ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

par décret du 23 août 1878

Natura maxime miranda in minimis

6e SÉRIE. — TOME TROISIÈME.

PARIS

AU BUREAU DU TRÉSORIER DE LA SOCIÉTÉ

M. LUCIEN BUQUET

rue Saint-Placide, 52 (Faub. Saint-Germain).

1883

Article 52 des Statuts et du Règlement. *Les opinions émises dans les Annales sont entièrement propres à leurs auteurs ; la Société n'entend aucunement en assumer la responsabilité.*

Paris — Typographie Édouard Duruy et Cie, rue Dussoubs, 22.
(Ancienne maison Félix Malteste et Ce.)

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

OBSERVATIONS

SUR QUELQUES

Chenilles nouvelles ou imparfaitement connues

Par M. A. CONSTANT.

(Séance du 27 Décembre 1882.)

1. BOTYS AURANTIACALIS F. R. — Voici une espèce connue depuis longtemps déjà à l'état parfait, puisqu'elle a été décrite par Fischer von Röslerstamm; cependant, elle est toujours restée assez rare dans les collections, sans doute parce qu'elle n'habite que des localités circonscrites. En outre, sa chenille, d'après un renseignement fourni par M. Ragonot, n'est connue que par une note très incomplète publiée par Lederer. Je l'avais déjà trouvée et élevée en 1862, dans les environs de Cette; mais j'avais alors négligé d'en conserver la description. Ayant eu l'occasion de la retrouver en 1881 et 1882 dans le département des Alpes-Maritimes, je puis en donner aujourd'hui l'historique complet.

Chenille jeune d'un blanc verdâtre ou jaunâtre, transparente, luisante et comme vernie, avec la tête et l'écusson noirs. Adulte, elle est plus renflée, d'un jaune clair ou d'un blanc d'os. Segments bien découpés, avec un sillon transversal sur chacun d'eux. Tête alors d'un brun foncé. Écusson de même couleur, avec une large éclaircie médiane. Trapézoï-

daux insérés sur une sorte de plaque concolore, luisante, comme elliptique, à contours bien nets, et à niveau un peu inférieur à celui de la surface du corps; les autres points pilifères placés sur une plaque analogue, mais de forme circulaire. Ventre et pattes concolores.

Cette chenille vit, de la fin d'août à la fin de septembre, sur le *Pistacia terebinthus* et sur le *Rhus cotinus;* on la trouve cependant plus souvent sur ce dernier arbuste. Elle roule deux ou trois feuilles et les attache en forme de cylindre assez gros, dans lequel on la trouve quelquefois par groupes de deux à quatre dans sa jeunesse, mais toujours isolément à l'âge adulte. Elle se construit, soit avec des feuilles sèches, soit avec d'autres débris, une coque assez solide, très vaste pour sa taille, et y passe tout l'hiver à l'état de chenille; sa métamorphose en chrysalide n'a lieu qu'au mois de mai, et le papillon éclôt dans le courant de juin.

Le *B. aurantiacalis* habite plusieurs points de la région méridionale de la France; mais il s'en faut de beaucoup qu'on le trouve partout où croissent les deux arbustes qui servent de nourriture à sa chenille. Je ne l'ai jamais rencontré à l'état parfait.

2. BOTYS PYGMÆALIS Dup. (*obfuscata* Scop.). — Chenille très sensiblement fusiforme, et atténuée surtout à l'extrémité antérieure. Segments profondément séparés, d'un gris verdâtre, avec une bande médiane longitudinale jaunâtre sur laquelle se dessine la vasculaire nettement tracée. Trapézoïdaux noirs, de forme irrégulière, cerclés de jaunâtre; les deux antérieurs, sur chaque anneau, beaucoup plus gros que les deux postérieurs. Points latéraux et stigmates saillants, noirâtres. Flancs et ventre jaunâtres, teintés de vert. Tête très petite, d'un roux clair, parsemée de fines macules brunes. Écusson un peu plus pâle que le fond, irrégulièrement ponctué de noirâtre.

Vit en mai sur diverses *Inula,* se tenant sur la surface supérieure des euilles, dont elle courbe légèrement les bords, maintenus par une toile légère. Sa chrysalide est enfermée dans une coque rousse fixée à la feuille. Éclosion en juin.

3. ACROBASIS GLAUCELLA. — Cette espèce n'est pas très rare dans certaines localités du littoral dans le département des Alpes-Maritimes;

cependant, je ne crois pas que, jusqu'à présent, elle ait été signalée comme appartenant à la faune française. Quoi qu'il en soit, sa chenille étant inconnue, en voici la description :

D'un gris verdâtre ou vert olivâtre, avec la vasculaire et deux lignes latérales fines d'un brun rougeâtre. Une tache noire pupillée de blanc sur le deuxième segment. Chaque anneau divisé en deux parties inégales par un pli transversal. Tête de même couleur que le corps, avec un petit trait brun de chaque côté. Premier anneau luisant et pointillé de noir. Quelques poils blanchâtres insérés sur les trapézoïdaux, qui sont à peine visibles. Région ventrale d'un vert pâle, avec les pattes concolores.

Elle vit de janvier à mai sur divers *Quercus* à feuilles caduques ou persistantes; on la trouve de préférence sur les sujets dont la végétation est chétive, et qui croissent en maigres broussailles. Elle réunit deux ou rois feuilles en les appliquant l'une à l'autre, sans les rouler ni les tordre, et y installe ses galeries sinueuses, de forme cylindrique, fortement adhérentes à la feuille, et couvertes de ses déjections. Elle se métamorphose toujours dans la dernière loge qu'elle a occupée, et éclôt dans le courant de juillet.

4. Myelois cribrum. — Cette chenille est connue depuis trop longtemps pour qu'il soit utile d'en faire une description nouvelle. Je veux seulement signaler une anomalie que j'ai eu l'occasion d'observer dans ses mœurs lors d'une éducation que j'en ai faite pendant l'été de 1882.

On sait que la chenille de la *Myel. cribrum* se trouve ordinairement, du milieu à la fin de l'été, dans les calathides des grandes Carduacées pendant tout le temps de la floraison; qu'elle pénètre de là dans l'intérieur de la tige, où elle passe l'hiver toujours à l'état de chenille, vivant de la moelle de la plante tout en achevant sa croissance; qu'elle se chrysalide vers le mois de mai, et qu'elle donne son papillon en juin ou juillet; d'où il suit que l'évolution complète de l'espèce occupe l'année tout entière.

Or, j'ai recueilli l'été dernier, dans les mois de juin et de juillet, des chenilles vivant dans les calathides du *Kentrophyllum lanatum* qui se sont comportées d'une manière toute différente. D'abord, on remarquera l'époque, qui est précisément celle où éclôt le papilion de la génération normale. Peu de jours après leur capture, ces chenilles sortirent des

capitules du chardon et se construisirent une coque en soie blanche très légère; la métamorphose en chrysalide eut lieu en peu de temps et le papillon apparut au bout d'une quinzaine de jours, à la fin de juillet et au commencement d'août.

J'ai pensé qu'il y avait là un phénomène intéressant à signaler, et qui prouve que l'évolution de cette espèce n'a rien de régulier. La génération que je viens d'observer, et qui ne met que quelques semaines pour arriver à l'état parfait, est-elle parallèle de l'autre, ou supplémentaire? Je ne sais; mais il n'en est pas moins très singulier de voir la même espèce demeurer indifféremment à l'état de chenille quatre ou cinq semaines dans l'un des cas et dix mois environ dans l'autre.

Je dois ajouter que, dans l'éducation que j'ai faite de la génération rapide sur des sujets recueillis tous en même temps, et sur les mêmes plantes, j'ai remarqué quelques chenilles qui, arrivées à tout leur développement, ne parvenaient cependant pas à se métamorphoser et mouraient, après avoir longtemps dépéri, plusieurs semaines après l'éclosion du papillon des autres. Peut-être ces chenilles étaient-elles destinées, par leur constitution ou leur tempérament, à hiverner dans les tiges? Ce qui expliquerait comment celles-ci venant à leur manquer, elles n'ont pu vivre assez pour accomplir leurs diverses métamorphoses.

5. Dioryctria mendacella Stgr. — Chenille un peu déprimée, légèrement atténuée aux extrémités; d'un brun rougeâtre ou violacé, parsemée sur la région dorsale de macules blanches, à contours sinueux et indécis. Vasculaire épaisse, entrecoupée. Trapézoïdaux noirâtres, bien marqués. Stigmates gris. Tête d'un brun roussâtre, ainsi que l'écusson. Ventre et pattes de même couleur que le dessus du corps, mais plus pâles.

Vit de mars à mai dans les jeunes cônes du *Pinus halepensis.* Elle ronge l'intérieur, qui est encore à cette époque de consistance herbacée, et lorsqu'il ne reste plus que la partie extérieure des écailles, la chenille se met en quête d'un autre cône. Son trou d'entrée, assez grand, reste toujours ouvert; il sert d'issue aux excréments de la chenille et à la résine abondante dont la sécrétion est déterminée par le travail de l'insecte. Le tout forme, au bord de l'ouverture, et toujours en dessous du cône, un bourrelet assez volumineux qui donne beaucoup de facilité pour

la recherche de la chenille. Elle se chrysalide, en captivité, quelquefois dans le dernier cône qui lui a servi de demeure, mais plus souvent dans la terre ou dans des débris à sa surface. Mais il est probable qu'en liberté, sa métamorphose n'a jamais lieu dans le cône, car celui-ci se remplit rapidement de résine dès que la chenille a cessé de manger, et la chrysalide se trouverait ainsi étouffée ou noyée par l'afflux de la sève. Cette résine, d'ailleurs, une fois desséchée et solidifiée, sert alors de nourriture, plus tard, à la chenille d'une autre espèce dont je publierai la description et les mœurs dans un prochain travail.

L'éclosion du papillon est assez irrégulière; elle commence dans le courant de juillet; mais comme certaines chenilles demeurent longtemps dans les cônes avant de se chrysalider, il s'ensuit qu'on obtient des éclosions jusqu'à la fin de septembre.

La *Dioryctria mendacella* a été découverte en Andalousie par M. O. Staudinger; elle était donc nouvelle pour la faune française lorsque M. Millière la prit aux environs de Cannes et la décrivit, en 1876, sous le nom d'*Euzophera maritanella*.

Parmi les éclosions que j'ai obtenues de *D. mendacella*, il s'est trouvé un certain nombre de *D. pineæ* Stgr. dont les chenilles ont les mêmes mœurs, et avaient été prises en même temps. Ces deux chenilles ont sans doute entre elles la plus grande ressemblance, car, ne me doutant pas que j'avais deux espèces, leurs différences m'ont échappé. Je me propose, l'année prochaine, de les étudier de plus près et de publier la chenille de la *D. pineæ*; en attendant, on peut déjà considérer cette espèce, d'origine espagnole aussi, comme appartenant à la faune française.

6. Dioryctria cœnulentella Z. — Chenille d'un gris vineux ou violacé, nuancée par places de quelques teintes rougeâtres. Vasculaire fine, droite et bien tracée; plusieurs autres lignes longitudinales très déliées, légèrement ondulées, d'un gris blanchâtre, et d'autant plus pâles qu'elles s'éloignent davantage de la ligne dorsale. Deux de ces lignes, plus foncées à leur partie antérieure, figurent, sur l'écusson et sur les premiers segments, un trait latéral noirâtre, comme géminé, plus ou moins distinct selon les individus, et dont la coloration va décroissant d'avant en arrière.

Tête brune, plus claire sur le front. Écusson gris brun, avec les deux traits latéraux dont je viens de parler. Trapézoïdaux et points pilifères noirâtres. Région ventrale bleuâtre clair ou vert d'eau.

Elle varie beaucoup pour le ton et l'expression des lignes, tantôt bien marquées, tantôt très pâles et se détachant à peine sur le fond.

Vit au printemps d'abord, puis en juillet-août, sur le *Lotus Allionii*, et sans doute aussi sur d'autres espèces. La génération du printemps passe sa vie dans la terre, où elle se construit un tube de soie dont l'ouverture aboutit au dehors, a portée des feuilles qui touchent au sol. La chenille d'été habite également une galerie tubulaire; mais celle-ci est simplement fixée par un bout à la surface du sol, et de là s'étend le long des tiges de la plante, en s'allongeant à mesure que la chenille dévore les feuilles. Les excréments sont rejetés au dehors.

Le papillon éclôt en juin d'abord, puis en août-septembre. La génération d'été donne des sujets d'une teinte beaucoup plus foncée que ceux de la chenille vernale. L'espèce, est, je crois, nouvelle pour la faune française.

7. NEPHOPTERYX SUBLINEATELLA Stgr. — Chenille d'un gris terreux, plus ou moins foncé selon les individus, ridée transversalement sur les trois premiers anneaux et sur les côtés tout le long du corps. Vasculaire assez distincte en teinte plus foncée; deux ou trois lignes latérales confuses et sinueuses, qui disparaissent à peu près entièrement à l'âge adulte. Trapézoïdaux et autres points pilifères paraissant plutôt concaves que proéminents. Tête et écusson très noirs; ce dernier divisé d'avant en arrière par une ligne médiane plus pâle. Ventre et pattes de la couleur du dos, mais d'une teinte plus claire.

De même que beaucoup d'autres chenilles de Phycidées, celle-ci passe sa vie dans un long tube de soie confectionné par elle; mais la galerie qui lui sert d'habitation est particulièrement remarquable. Elle est accolée sur toute sa longueur, qui est au moins de 10 à 12 centimètres, à une tige d'*Helichrysum angustifolium*, et se compose du tégument tomenteux qui, comme on sait, est très abondant sur toutes les parties de cette plante. Toutefois, le tube construit par la chenille étant long et gros, et ses parois assez épaisses, elle ne trouverait pas sur une seule tige une

quantité de bourre cotonneuse suffisante pour l'entier achèvement de sa demeure; elle a donc été vraisemblablement obligée d'aller emprunter un supplément de matériaux aux tiges voisines à mesure qu'elle agrandissait sa galerie. Son travail, du reste, témoigne d'une assez grande habileté. Elle confectionne une véritable étoffe feutrée, solide et résistante, recouverte d'une sorte de coton cardé si épais et si moelleux qu'il est difficile, au toucher, de saisir l'endroit précis où se trouve la chenille dans sa galerie.

La métamorphose a lieu, du moins en captivité, dans une coque de même composition que le tube, et située à l'une de ses extrémités. On trouve cette chenille, dans la région littorale des Alpes-Maritimes, en mars et avril; l'éclosion a lieu en juin. L'espèce est nouvelle dans la faune française.

C'est sans doute par sa manière de vivre que cette chenille est protégée contre les attaques des parasites; sur une quarantaine d'éclosions obtenues, je n'ai pas observé un seul cas de parasitisme.

8. Ephestia gnidiella Mill. — Il serait superflu de donner la description de la chenille de cette espèce, dont l'historique complet a été publié par M. Millière (Ic., II, p. 308, pl. 83); si j'en parle ici, ce n'est que pour compléter, par quelques observations, les renseignements déjà fournis par notre collègue.

Cette chenille est extrêmement polyphage; M. Millière, au moment où il l'a décrite, ne lui connaissait pas d'autre nourriture que le *Daphne gnidium;* depuis, on l'a signalée sur un *Tamarix,* sur le *Chænomeles japonica* et sur le *Citrus aurantium,* rongeant l'intérieur du fruit (1); mais, d'après ce que j'ai observé cette année (1882), sa nourriture de prédilection semble être le raisin. C'est, en effet, sur ce fruit que je l'ai trouvée en plus grande abondance, de juillet en septembre, dans mon ardin, et j'évalue au moins à 10 pour 100 de la récolte le dégât qu'elle a causé. Elle circule entre les grains déjà gros, les soudant l'un à l'autre pour s'y cacher, et les rongeant à la périphérie sans pénétrer à l'intérieur; de plus, elle enveloppe la rafle d'un tissu aranéeux où ses excréments sont engagés. On la trouve dans une grappe par petits groupes de

---

(1) Renseignements fournis par M. Ragonot.

deux à six individus qui paraissent vivre en famille, et qui proviennent sans doute d'une même ponte, quoique leurs tailles soient souvent très inégales. Ce n'est pas que la consommation qu'elles font soit bien considérable; mais comme elles attaquent des grains déjà parvenus à un état voisin de la maturité, et qu'à ce point, les lésions du fruit ne peuvent plus se cicatriser, il s'ensuit que tout grain entamé tombe en pourriture, et que la contagion s'étend de proche en proche à toute la grappe, surtout si la saison est tant soit peu humide.

La chenille de l'*Eph. gnidiella* n'est pas seule à travailler, dans la région du Midi, à la destruction du raisin; elle est aidée dans cette œuvre par la chenille de l'*Eudemis botrana,* qu'on trouve en même temps dans les mêmes grappes; ce sont donc deux espèces qu'on peut ajouter à la liste déjà si longue des ennemis de la vigne.

9. COCHYLIS CONTRACTANA Z. — Chenille courte, molle, lente à se mouvoir, renflée au milieu jusqu'à en devenir presque ovoïde. Elle est d'abord d'une teinte unie, fauve ou jaunâtre clair. A l'âge adulte, elle se colore de gris ou de verdâtre, avec les régions dorsale et latérales lavées de roux brun plus ou moins foncé selon les individus, mais seulement sur la partie la plus saillante des segments, ce qui donne à cette teinte une apparence maculaire. Une ligne longitudinale de points de même couleur au niveau des stigmates. Trapézoïdaux et points verruqueux bruns. Tête d'un testacé jaunâtre. Écusson de coloration variable, tantôt de la même couleur que le corps, lavé ou marbré de noir, tantôt figuré par deux plaques à peu près triangulaires, rousses, bordées postérieurement de noir, et séparées par une ligne claire longitudinale. Région ventrale et pattes de la même couleur jaunâtre que le dessus du corps.

Elle vit, pendant tout l'été, et jusqu'en octobre, dans les calathides de diverses *Lactuca,* à la manière de la *Grapholitha conterminana;* mais, tandis que celle-ci n'a qu'une seule génération par an, les métamorphoses de la *C. contractana* sont, au contraire, assez rapides. Elle se chrysalide dans la dernière calathide qui lui a servi de demeure, et éclôt au bout de quelques jours. Je l'ai vue fréquemment voltigeant par groupes autour des laitues en état de fructification dans les jardins.

La *C. contractana* habite l'Europe méridionale; je ne crois pas qu'on l'ait signalée dans le centre ou le nord de la France.

10. RETINIA TESSULATANA Stgr. — Chenille d'un gris sale ou verdâtre, sans dessins apparents. Vasculaire à peine indiquée par un trait sur quelques-uns des segments du milieu. Tête d'un noir intense, assez petite, échancrée à sa partie postérieure. Écusson noirâtre, partagé en deux parties, d'avant en arrière, par une ligne claire. Pattes écailleuses, noirâtres.

Elle habite les cônes du *Cupressus sempervirens,* et c'est sans doute parce que ces cônes restent au moins deux ans sur l'arbre que la chenille n'a pas d'époques bien précises pour ses évolutions. Il y a cependant deux générations principales : l'une à l'automne, se chrysalidant pendant les mois d'hiver, et donnant naissance à l'insecte parfait en mars-avril ; l'autre, qui vit en juin et qui éclôt en juillet-août. Mais, en dehors de ces deux saisons, on trouve presque en tout temps, même au milieu de l'hiver, des insectes parfaits et des chenilles.

La métamorphose en chrysalide s'opère à l'intérieur du cône, dans un tube de soie blanche dont une extrémité aboutit au trou de sortie, recouvert d'un mince opercule. La chrysalide est d'un brun clair à tête mucronée, et porte au segment anal une couronne de crins raides, courts et divergents.

11. EUDEMIS AMARYLLANA Mill. — Cette espèce étant sur le point d'être décrite par M. Millière, d'après des individus pris au vol, je ne m'occuperai point de l'insecte parfait, me bornant à donner la description de la chenille que notre collègue, je crois, n'a pas connue.

Elle est raccourcie et renflée, peu agile, d'un vert plus ou moins sombre, sans autres dessins que la vasculaire, faiblement indiquée en couleur plus obscure. Trapézoïdaux blanchâtres, peu visibles. Tête d'un roux clair, avec deux petites taches latérales brunes. Écusson jaunâtre, irrégulièrement bordé de brun.

On la trouve, à l'automne, dans les épis fructifères de divers *Echium*, et plus souvent encore dans ceux de l'*Onosma echioides,* dont les graines et les calices plus serrés et plus épais lui offrent une retraite mieux cachée. Elle s'installe sur le rachis de l'épi près de son extrémité, entre les deux rangs de semences, et mange à droite et à gauche en avançant dans un léger tube de soie, à mesure que les progrès de l'anthèse font allonger

l'épi, ayant ainsi toujours à sa portée des graines vertes et tendres. Sa métamorphose a lieu le plus souvent à la place même où elle a vécu ; elle passe l'hiver en chrysalide, et éclôt dès le commencement de mars, ce qui permet de penser qu'elle a deux générations ; mais jusqu'à présent, je ne connais que celle dont je viens de parler.

Elle est très souvent attaquée par un petit Diptère parasite.

12. DICHRORAMPHA ACUMINATANA Z. — En élevant cette chenille, au printemps de 1882, sur deux plantes différentes et à deux époques distinctes, je croyais fermement à l'existence de deux espèces, d'autant mieux que ces chenilles n'étaient point absolument semblables, et que les plus faibles différences ont une assez grande valeur dans une famille où la plupart des espèces se ressemblent de si près sous leurs premiers états. Mais l'examen de l'insecte parfait n'est pas venu confirmer cette opinion, et les types issus des deux séries ne peuvent être séparés spécifiquement. Je vais donc décrire la chenille qui est la plus abondante, et subsidiairement l'autre race, en indiquant les différences qui existent de l'une à l'autre.

Chenille fusiforme, d'un blanc jaunâtre qui va quelquefois jusqu'à la couleur ambrée luisante et translucide ; on aperçoit sous la peau les mouvements de la circulation et de la digestion. Vasculaire vague et peu distincte, confondue avec le tube digestif. Pas d'autres lignes. Trapézoïdaux, points pilifères et stigmates d'un gris pâle, mais difficilement visibles. Tête brune ou noire. Écusson fortement teinté d'une couleur brune qui l'envahit parfois entièrement.

Vit en mai et juin au sommet des jeunes tiges du *Chrysanthemum segetum*, logée dans le canal médullaire. Elle arrête la croissance de la plante, qui émet alors des rameaux latéraux au-dessous du point habité par la chenille, ce qui rend cette dernière très facile à découvrir ; on peut recueillir presque à coup sûr les sommités qui renferment l'insecte rongeur. Elle cesse de manger dans le courant de juin et se construit, dans la terre, une coque où elle demeure assez longtemps avant de se métamorphoser ; enfin, l'éclosion du papillon a lieu en octobre.

Quant à l'autre race, elle est d'un jaune généralement plus pâle ; sa forme semble être plus déprimée ; en outre, sa tête est d'un jaune testacé

au lieu d'être brune ou noire, et l'écusson est à peine distinct, pour la couleur, du reste du corps. Elle vit en mars et jusqu'au 20 ou 25 avril dans les souches du *Leucanthemum pallens;* je ne l'ai jamais trouvée dans les parties aériennes de la plante. Elle est en coque depuis environ un mois lorsqu'on commence à trouver l'autre sur le *Chrysanthemum segetum* en mai, et son papillon éclôt dans le courant d'août. J'ajouterai qu'elle est beaucoup moins abondante que la précédente.

13. Acrolepia eglanteriella Mann. — Espèce décrite pour la première fois en 1855, par Mann, cité par M. Stainton dans son *Tineina of Southern Europe.* Mais les deux exemplaires qui lui avaient servi à l'établissement de l'espèce avaient été, dit-il, pris au vol, aux environs d'Ajaccio, sur un buisson de roses (1) : il n'en connaissait donc pas les premiers états. Douze ans plus tard, en 1867, M. Stainton trouva à Cannes, sur l'*Helichrysum stæchas*, une chenille qu'il ne put élever, mais qu'il supposa être celle de l'*Acrolepia eglanteriella,* d'après un renseignement fourni par M. Staudinger. Il est probable que notre habile collègue avait deviné juste, car la manière de vivre de la chenille, l'époque de sa découverte, et la description succincte qu'il en donne conviennent assez bien à l'espèce en question.

J'ai eu moi-même l'occasion d'élever cette chenille en 1882, et voici le résultat de mes observations.

Elle est d'un vert pâle et terne, atténuée postérieurement, sans autres lignes que la vasculaire, très peu apparente en teinte plus foncée, et encore seulement à la fin de sa croissance. Tête d'un jaune testacé. Écusson un peu plus pâle, avec deux traits postérieurs transversaux bruns ou noirs.

Habite, en avril, les sommités des jeunes pousses de l'*Helichrysum angustifolium ;* elle s'y tient cachée et mine les feuilles voisines, tout en changeant souvent de retraite, ce qui, joint à son extrême petitesse, la rend difficile à découvrir. Son éclosion arrive du milieu à la fin de mai.

La chrysalide est d'un vert jaunâtre, enveloppée dans le *tomentum* des feuilles, du moins pour les chenilles élevées en captivité.

---

(1) D'où vient le nom d'*eglantierella* créé par Mann, et qui donne une fausse idée des mœurs de la chenille.

Cette espèce est toujours demeurée très rare, et je crois que peu d'entomologistes l'ont trouvée en France jusqu'à présent.

14. DEPRESSARIA SUBPROPINQUELLA Stgr. (var. *rhodochrella* H.-S.). — On est d'accord pour considérer le type de la *Depr. rhodochrella* comme constituant une simple variété de la *Depr. subpropinquella* ; les chenilles ne sont pas d'un grand secours pour aider à trancher cette question, attendu que le genre *Depressaria* est un de ceux où les chenilles se ressemblent le plus entre elles pour la forme, pour les mœurs et pour les couleurs. Cependant, j'ai toujours remarqué que la chenille de la var. *rhodochrella* est d'une teinte plus pâle et plus jaune que celle de la *subpropinquella,* qui est d'un vert généralement assez sombre. Quoi qu'il en soit, je trouve ici, dans la région littorale, une forme de la *rhodochrella* assez remarquable, à l'état parfait, pour mériter quelques lignes d'une mention spéciale. Voici d'abord la description de la chenille :

Elle est allongée, atténuée postérieurement, d'un vert pâle, lavé de jaunâtre sur les flancs; ces teintes plus foncées dans l'âge adulte. Pas d'autres lignes que la vasculaire, vaguement indiquée. Trapézoïdaux, stigmates et autres points, noirs et fins. Tête et écusson très noirs, luisants. Région ventrale de même couleur que le dessus, avec les pattes antérieures jaunâtres.

Elle vit en avril-mai dans les feuilles du *Carduus Sanctæ-Balmæ* qu'elle plie légèrement en dessus, dans le sens de la longueur; ses mœurs ne diffèrent pas, en cela de celles de la *subpropinquella* typique. Mais l'insecte parfait a constamment une teinte spéciale : il est d'un beau jaune orangé, vif et brillant; sur environ cinquante individus obtenus de chenilles récoltées dans diverses localités, sur cette plante, aucun ne présente la moindre modification dans cette couleur. D'un autre côté, les nombreuses *subpropinquella* que j'ai élevées sur d'autres Composées, *Cynara, Cirsium, Carduus, Tyrimnus, Centaurea* diverses, ne m'ont jamais donné un seul exemplaire du même coloris que celles du *Card. Sanctæ-Balmæ.*

15. GELECHIA BASIGUTTELLA Hein. — Chenille allongée, un peu renflée au milieu, d'un vert jaunâtre, avec quelques nuances éparses plus foncées, paraissant dues à la transparence de la peau qui laisse entrevoir les

organes intérieurs. Vasculaire à peine indiquée; pas d'autres lignes. Points ordinaires peu ou pas distincts. Tête d'un jaune testacé. Segment anal d'un vert plus foncé que le reste.

Vit en mai dans les jeunes pousses de diverses espèces de *Salix*, d'où elle s'échappe au moindre attouchement avec une extrême vivacité. Se métamorphose dans la terre et éclôt en juin.

Très voisine de la *Gel. albicans* du même auteur, cependant les deux espèces me semblent être distinctes. La chenille de l'*albicans* m'est inconnue; elle vit aussi, dit-on, sur les saules; du reste, il est peu probable que les chenilles de deux Géléchides si voisines puissent présenter entre elles des différences bien profondes.

16. Gelechia cytisella Tr. — En publiant le premier cette espèce, en 1833, Treitschke a aussi donné une notice sommaire sur la chenille. Mais, depuis cette époque, la *G. cytisella* n'a pas cessé d'être assez rare; peu d'amateurs connaissent sa chenille, et quelques renseignements sur elle ne seront pas inutiles pour aider à la trouver.

Elle varie un peu pour la couleur. Le fond est d'un brun plus ou moins foncé, qui va quelquefois jusqu'au noir terne ou violacé, avec la ligne dorsale généralement plus claire. Segments bien marqués, chacun d'eux divisé en deux parties par un petit sillon transversal. Trapézoïdaux et autres points assez gros, noirs, luisants, presque verruqueux, surtout les deux antérieurs sur chaque anneau. Ils sont ordinairement cerclés de gris cendré, et cette couleur forme quelquefois une bande confuse au niveau des stigmates. Tête et pattes antérieures noires ou brunes selon que la chenille est d'une couleur plus ou moins sombre. Écusson conservant les mêmes proportions pour la teinte, et souvent divisé en deux parties par un trait pâle. Ventre et pattes membraneuses verdâtres.

Treitschke dit que cette chenille est quelquefois d'un gris verdâtre ou d'un vert clair. Je ne l'ai jamais vue de ces deux couleurs.

Elle vit, en hiver, c'est-à-dire de novembre à février, dans la région méditerranéenne, sur le *Calycotome spinosa*, seule plante où je l'aie jamais trouvée. Elle est très rare et difficile à découvrir, car sa retraite se compose, quand elle est jeune, d'une foliole unique, de deux au plus

dans l'âge adulte, et ces deux folioles très proprement soudées par leurs bords, échappent aisément aux regards au milieu de l'abondant feuillage de l'arbuste.

Elle se chrysalide, du moins en captivité, entre les dernières feuilles qu'elle a habitées, et l'éclosion a lieu depuis le milieu de février jusqu'en avril.

Selon Treitschke, la *G. cytisella*, qui habite aussi l'Allemagne et la Hongrie, vit sur le *Cytisus nigricans*, se chrysalide en octobre, et éclôt en avril. On voit qu'elle ne se comporte pas absolument de la même manière dans les deux régions.

17. Teleia myricariella Frey. — La chenille est, dans sa jeunesse, entièrement d'un jaune verdâtre uni, avec la tête brune. Adulte, elle passe au brun plus ou moins foncé, et l'écusson se colore de la même teinte que la tête; quelquefois l'un et l'autre deviennent presque noirs, mais l'écusson conserve toujours une teinte un peu plus claire que la tête.

Elle habite les *Tamarix africana* qui croissent dans les sables du littoral; mais on ne la trouve que çà et là. Elle réunit en paquets assez volumineux les brindilles terminales de ces arbustes, et se ménage au centre une galerie cylindrique ouverte à ses deux extrémités; elle change souvent de demeure, car on trouve beaucoup de loges désertées par leurs habitants.

Sa métamorphose s'opère dans la terre, vers le milieu de juin; l'éclosion arrive en juillet. Encore assez rare dans les collections.

18. Mesophleps trinotellus H.-S. — Chenille très allongée, d'un rouge safrané foncé ; segments bien distincts; chacun d'eux marqué d'un petit sillon ou pli transversal. Points ordinaires difficilement visibles, même à la loupe. Tête très noire. Écusson à peine plus brun que le reste du corps. Ventre et pattes de la couleur du dos.

Elle vit, à l'automne, dans les siliques de la *Moricandia arvensis;* sa forme est si mince et si allongée qu'elle lui permet de circuler dans toute la longueur de ces fruits, malgré leur exiguïté ; elle n'éprouve même pas le besoin de rejeter ses excréments au dehors de la silique pour éviter l'encombrement. Elle passe tout l'hiver à l'état de chenille dans la silique

et s'y chrysalide au printemps. L'éclosion a lieu vers la fin de mai ou le commencement de juin.

M. Stainton, qui a publié une courte notice sur cette espèce (*The Tineina of Southern Europe,* p. 222 et 233), dit qu'elle vit aussi dans les siliques du *Cheiranthus cheiri,* d'où il suit qu'on peut la trouver dans beaucoup de localités; cependant, jusqu'à présent, l'espèce est restée assez rare.

19. Nothris asinella Hb. — Cette chenille se présente sous deux aspects assez différents selon qu'elle est jeune ou adulte. Elle est d'abord très allongée, à segments presque unis, entièrement d'un vert gai, tirant quelquefois un peu sur le jaune clair. Pour tout dessin, les sous-dorsales marquées en teinte plus pâle; la tête et l'écusson un peu plus jaunes que le reste du corps. Adulte, elle paraît plus raccourcie relativement à sa taille, plus cylindrique, et les segments sont surtout mieux divisés. Fond d'un vert clair, avec six lignes longitudinales bien tracées d'un brun clair ou rougeâtre; la tête est souvent marbrée de teintes rousses.

On la trouve en mai sur les *Salix alba, incana* et autres espèces à feuilles lancéolées; elle habite le sommet des pousses herbacées, attachant l'une à l'autre les feuilles terminales par leur face supérieure, sans les rouler ni les plier. Elle est extrêmement vive et frétillante, et se précipite hors de sa retraite à la moindre secousse. Sa métamorphose a lieu dans la terre; mais en captivité, il lui arrive souvent de se construire une coque en soie blanche et mince entre les feuilles où elle a vécu.

Le papillon éclôt à la fin de juin et au commencement de juillet; il est encore très peu répandu dans les collections.

20. Chauliodus æquidentellus Hofm. — Chenille lente et molle, assez renflée, atténuée aux extrémités, d'un jaune plus ou moins verdâtre, à peu près de la même nuance que les carpelles dont elle se nourrit. Pas de lignes ni de dessins. Trapézoïdaux gros et saillants, d'un brun presque noir. Points pilifères et stigmates de la même couleur.

Tête et pattes écailleuses noires. Écusson brun, marqué au milieu pa un trait longitudinal jaunâtre.

Elle se nourrit des semences jeunes de plusieurs Ombellifères, *Peuceda-*

num officinale et *cervaria, Ferula communis,* etc. Elle ne pénètre pas dans l'intérieur des carpelles, comme sa congénère *iniquellus;* elle étend seulement des fils de soie entremêlés à travers les rayons d'une Ombellule, et se tient au milieu de son ouvrage en mangeant les graines voisines, sans prendre la peine de se cacher; aussi la trouve-t-on aisément. J'ajoute qu'elle est loin d'être commune et que les localités qu'elle habite sont toujours restreintes.

Elle se chrysalide dans une petite coque fusiforme, allongée, à tissu en réseau rappelant un peu les coques des *Acrolepia;* l'état de chrysalide ne dure que peu de jours. Deux générations par an : la première au printemps, donnant le papillon en juin ; la seconde, en septembre, avec l'insecte parfait en octobre et novembre. Cette dernière paraît être la plus abondante des deux.

21. PYRODERCES ARGYROGRAMMOS Zell. — Chenille épaisse et courte, d'un blanc d'os, presque diaphane, au point qu'on aperçoit à l'intérieur le tube digestif et les aliments qu'il contient. Pas de lignes ni de points apparents. Tête et écusson d'un brun clair ou roussâtre.

On la trouve dans les calathides de plusieurs Composées : *Carlina corymbosa, Kentrophyllum lanatum, Centaurea aspera, Pycnomon acarna,* etc. Elle se nourrit du réceptacle aussi bien que des akènes. Deux générations par an : l'une hiverne à l'état de chenille et éclôt en juin ; l'autre, vit en été, et donne son papillon en août. Il y a, en outre, un certain nombre d'éclosions irrégulières pendant toute la belle saison. a métamorphose a toujours lieu à travers les paillettes des capitules.



NOTE

SUR

Diverses variétés de Lépidoptères

Par M. J. FALLOU.

(Séances des 14 Décembre 1881 et 28 Mars 1883.)

1° Pararge Ida Esper. *Aberration* albomarginata Fallou. — Ce Satyridé est un individu mâle offrant un cas d'albinisme partiel d'une régularité parfaite; il me semble n'avoir été décrit par aucun auteur et je n'en ai pas vu de semblables dans toutes les collections que j'ai examinées.

La tête, le thorax et l'abdomen sont blanchâtres, au lieu de présenter, comme dans le type, une coloration brune en dessus. Le fond des quatre ailes a conservé la couleur ordinaire de l'espèce, c'est-à-dire un fauve vif; mais la tache du disque et toute la bordure des quatre ailes, qui sont habituellement brunes, n'existent plus et sont remplacées par du blanc. L'œil apical noir bipupillé a presque disparu pour ne laisser voir distinctement que la pupille supérieure, quoique en dessous des ailes les deux pupilles soient apparentes. Les dessins, ordinairement d'un gris nébuleux du dessous des ailes inférieures, sont effacés; la couleur blanche paraît seule et remplace toutes les nuances foncées habituelles, ce qui donne à ce *Pararge* un faciès tout particulier.

Cette variété a été prise volant avec un grand nombre d'individus typiques de l'espèce, en juillet 1878, à Roquefavour, entre Marseille et Aix, par M. P. Dognin, qui a bien voulu en enrichir ma collection. — La planche 1re, n° II comprend deux figures de l'aberration *albomarginata* (*a*, en dessus; *b*, en dessous), gravées d'après d'habiles peintures dues à M. G.-A. Poujade.

2° Chelonia caja Latr. *Aberration nouvelle* Fallou. — Cet Hétérocère est l'une des espèces où l'on rencontre le plus de sujets dissemblables; aussi les auteurs anciens et modernes en ont-ils décrit et souvent figuré des séries des plus curieuses.

La variété nouvelle est un mâle qui se rapproche de celle qu'Engramelle a représentée dans son grand ouvrage, pl. CXLII, n° 187, *c*, *c*. Comme cette dernière, elle a les ailes supérieures complètement brunes; les inférieures sont de la même couleur, mais d'une teinte plus claire et

laissant voir les taches ordinaires du type, quoique quelques-unes soient confluentes. Le corselet est normal avec les ptérygodes d'un gris rosé, au lieu d'être brun. L'abdomen est d'un gris noirâtre. Les bords internes des ailes inférieures offrent une frange rosée.

Ce Lépidoptère est éclos de chrysalides provenant de chenilles capturées aux environs de Champrosay (Seine-et-Oise) par M. Hucherard, qui a bien voulu me le donner. Il est éclos dans des conditions atmosphériques toutes particulières : c'est le 28 mai 1882, après une nuit des plus orageuses qu'il a été trouvé dans la boîte renfermant les chrysalides.

Des faits ayant de l'analogie avec l'éclosion de cette *Chelonia* ont déjà été signalés. M. E. Bellier de la Chavignerie (Ann. 1858, p. 299), cite plusieurs *Lycæna Adonis* Fabr. qu'il a pris par un temps d'orage, et dont la coloration était lilas au lieu d'être bleu. Le regretté marquis de Lafitole, à propos de la *Chelonia caja,* a écrit (Petites Nouv. entom., septembre 1876, p. 62), que toutes les tentatives faites par lui pour obtenir artificiellement des variétés n'ont pas réussi, mais qu'il a remarqué que c'était toujours par des temps orageux qu'il avait obtenu par éclosion des variétés, aussi en conclut-il qu'il est probable que l'électricité soit un des principaux agents de la variation de couleurs chez les Lépidoptères.

De mon côté, j'ai recueilli quelques observations qui viennent à l'appui de cette hypothèse. 1° Le 3 juillet 1873, je trouvais dans la forêt de Sénart, en chassant par un temps humide et très orageux, un *Arge Galathea* Lin. ♀, qui présentait un cas d'albinisme très remarquable; la couleur noire a complètement disparu et est remplacée par du blanchâtre sur lequel domine des atômes grisâtres; 2° Le 16 août 1877, je capturai en Suisse, au Simplon, dans les mêmes conditions atmosphériques, un *Polyommatus Xanthe* Fabr. ♀, chez lequel la coloration ordinaire brune des ailes supérieures est passée au jaune paille, tandis que le fond des ailes inférieures est noir et non de couleur brune; 3° Enfin, le 26 juillet 1882, j'ai pris, par un temps analogue, dans la forêt de Sénart, un *Pararge Janira* ♀, atteint largement d'albinisme des ailes supérieures et inférieures du côté droit.

Sans vouloir rien conclure d'une manière positive de ces diverses remarques, il m'est toutefois permis de supposer que le fluide électrique doit exercer une certaine action sur la variabilité chez les Lépidoptères. Il serait bien à désirer que les entomologistes placés dans des conditions favorables puissent étudier cet intéressant sujet et arriver à une solution définitive.

MÉTAMORPHOSES

D'UN

DIPTÈRE de la famille des SYRPHIDES

GENRE **Microdon** MEIG. = **Aphritis** LATR.

(**Microdon mutabilis** LIN.)

Par M. G.-A. POUJADE.

(Séance du 12 Juillet 1882.)

Dans une excursion entomologique que je fis au mois de mars dernier, dans les marais de La Ferté-Milon (Aisne), avec M. E. Simon, nous découvrîmes des troncs de peupliers abattus depuis un certain temps, et dont l'écorce, se détachant facilement, abritait des colonies du *Lasius niger*. Au milieu de ce peuple de Formicides, nous aperçûmes çà et là, parfois en groupes de trois ou quatre individus, de singuliers animaux de la forme et de la grosseur d'un grain de café, grisâtres, réticulés, fortement adhérents à l'aubier et dont l'immobilité complète contrastait avec l'activité fiévreuse de leurs hôtes. A première vue, je les pris pour de petits Limaciens au repos, mais M. Simon me dit en avoir vu chez M. Valéry Mayet, de Montpellier, et que c'étaient des larves de Diptères. Je m'en emparai, les mis dans une boîte avec de la mousse humide et n'y touchai plus. Elles étaient à leur taille, car, le 24 mars, j'en vis six dont la peau avait bruni et durci, c'est-à-dire se métamorphosaient en nymphe ; quatre jours après environ, les petites cornes respiratoires parurent et m'indiquèrent que j'avais des Syrphides. Dans cet état, elles étaient tellement adhérentes aux parois de la boîte qu'on les aurait brisées plutôt que de les en détacher.

Le 24 avril au matin, j'eus en effet l'éclosion d'un Syrphide : le *Microdon mutabilis*, et, deux heures après seulement ses ailes furent complètement développées, mais encore écartées et incolores ; ce ne fut qu'au bout

de trois quarts d'heure qu'il les croisa sur son dos, position que ces insectes prennent au repos. Il était alors encore mou et de couleurs pâles; sa coloration et son raffermissement complets ne s'effectuèrent que bien plus tard ; c'est à ce moment que sur les ailes parurent des taches brunâtres aux nervures transversales.

Je communiquai cette découverte à notre savant collègue M. le docteur Laboulbène, qui me dit avoir trouvé anciennement à Fontainebleau cette larve sur des écorces de pin et dans les cavités de cet arbre, mais n'eut pas la chance de voir éclore l'insecte parfait. Depuis il en reçut de M. Puton, de Remiremont, de M. Valéry Mayet, de Montpellier, à qui il annonça déjà que c'était un Syrphide. Enfin, tout dernièrement, M. Valéry Mayet lui communiqua larves, nymphes, insectes parfaits et la Fourmi (également le *Lasius niger*) avec laquelle vit ce curieux animal, le tout accompagné de notes intéressantes, confirmant et complétant ce que j'en ai dit plus haut et que je vais résumer ici (1).

M. Valéry Mayet a *toujours* trouvé les larves de *Microdon* avec les Fourmis, dans leurs galeries de l'intérieur des arbres ou en terre et quelquefois à une profondeur de 25 centimètres. Il n'a pas pu découvrir de quoi elles se nourrissent, peut-être, suppose-t-il, des premiers états des Fourmis. Lorsqu'elles sont sur le point de se métamorphoser en nymphe, elles se rapprochent de l'extérieur ; ainsi, quand la fourmilière est établie dans une souche, elles viennent se mettre sous l'écorce; si elle est souterraine, les larves cheminent jusqu'à la surface du sol sous les pierres qui la recouvrent. L'insecte parfait a été quelquefois rencontré, venant d'éclore, dans les fourmilières mêmes.

M. le docteur Laboulbène ayant mis généreusement ces objets à ma disposition pour m'aider dans mon travail, j'ai pu constater que les insectes obtenus appartiennent également au *Microdon mutabilis*. Du reste, larves et nymphes sont absolument semblables à celles que j'ai trouvées.

Schiner (Fauna Austriaca, Die Fliegen, Wien., 1862) dit avoir rencontré des larves de *Microdon* sous l'écorce du saule, en compagnie de légions de *Formica fusca*; il en donne une très courte description, les

(1) Laboulbène, Ann. Soc. ent. Fr., 1882, Bull., p. 118 et 128.

compare à des Mollusques nus et dit qu'elles ont été considérées comme telles primitivement. Je crois donc utile de donner ici une description détaillée des divers états de ce curieux Diptère.

§ 1er. **Larve.** (Pl. 1er, n° I, fig. 1 à 6.)

Larva elliptica, brevis, subgrisea; superne valde convexo, corpore satis firmo, annulis non conspicuis; dorsum reti eminenti præditum, latusque margine striato et fimbriato. Subtus plana est, carnosaque; oculi nulli, necnon pedes. Pars postica, protuberans, duo stigmata gerens.

Habitat cum *Formicis.*

Longueur : 9 millim.; largeur : 7 millim.; épaisseur : 5 millim.

Elliptique, fortement bombée en dessus, plate et charnue en dessous, sans aucune trace d'annulation; tégument de consistance, assez ferme, d'une couleur grisâtre pâle en dessus et un peu couleur de chair en dessous. La partie supérieure est parsemée de fortes réticulations saillantes, rousses, formant des polygones irréguliers dont les intervalles sont lisses; sur le dos, les réticulations laissent libres deux espaces formant des bandes sinueuses longitudinales, espacées de 2 millimètres, se rejoignant à la partie antérieure du corps et se réunissant postérieurement aux deux stigmates. De chaque côte du corps on remarque une bande semblable, mais dont l'intervalle est relié par des lignes transversales élevées comme le reste des réticulations. Lorsqu'on examine ces réticulations avec un fort grossissement, on les voit garnies de poils roussâtres frisés, retenant les parcelles de bois ou de terre du milieu dans lequel elles ont vécu, ce qui rend ces éminences encore plus saillantes.

Les côtés du corps se terminent presque à angles droits et sont munis d'une bordure finement striée latéralement et garnie d'une frange étroite de cils roux; cette bordure est plus large et plus apparente en dessous (fig. 2 et 6).

La partie postérieure présente une protubérance d'un demi-millimètre de longueur, ayant la forme d'un cylindre comprimé horizontalement et terminé par deux mamelons bosselés, entre lesquels sont placés un peu obliquement les deux stigmates. Cette partie, vue à la loupe, est par-

semée de lignes latérales élevées, régulièrement interrompues, qui la font paraître écailleuse (fig. 4 et 5).

Le dessous du corps (fig. 2) est à peu près lisse au milieu et finement ridé sur les côtés ; il est séparé par une fossette longitudinale s'étendant depuis l'extrémité postérieure jusqu'à l'ouverture de la bouche. Celle-ci est invisible extérieurement ; on ne voit saillir que deux tiges coniques et rétractiles, qui sont probablement les antennes (fig. 6).

Aucune apparence d'organes de vision ni de pattes.

Les larves séchées ou conservées dans l'alcool laissent un peu apparaître, par suite de la contraction, les segments qui semblent être au nombre de huit.

Cette larve se déplace avec une extrême lenteur, en rampant de côté ; j'ai remarqué que pendant cette opération elle humecte la place qu'elle occupe avec un liquide incolore sortant de la bouche. Ce liquide est probablement destiné à la fixer solidement lorsqu'arrive le moment de la nymphose.

§ II. **Nymphe.** (Pl. 1re, no I, fig. 7 à 11.)

Pupa elliptica, brunnea, superne valde convexa, reticulata; subtus plana loco vehementissime adhærens; pars anterior duos habens pedunculos stigmate præditos; pars postica leviter protuberans.

Long. 9 millim.

Arrivée à terme, la larve s'immobilise complètement, se colle fortement sur place, sa peau brunit et se solidifie, tout en conservant la même forme avec les réticulations. Quatre jours après environ, percent à la partie antérieure et sur les lignes dorsales les deux cornes respiratoires ou stigmatifères, qui sont droites et de 3/4 de millimètre de longueur.

Lorsqu'on ouvre cette peau durcie, qui est devenue la coque de la nymphe, on voit cette dernière (fig. 10 et 11) montrant les formes emmaillottées de l'insecte futur : la tête infléchie sur la poitrine, les antennes appliquées sur le front et débordant de chaque côté sur les yeux, les six pattes repliées et appliquées sur la poitrine et l'abdomen, le fourreau des ailes également ramené contre les pattes postérieures. La partie

dorsale montre implantées sur l'extrémité du prothorax les cornes respiratoires qui communiquent avec deux grosses trachées.

Quand l'insecte vient à éclore, la partie antérieure et supérieure de la coque éclate en trois pièces au-dessous des cornes respiratoires, laissant une ouverture coupée latéralement d'une façon assez nette, environ au cinquième de la longueur.

§ III. **Insecte parfait.** (Pl. 1re, n° I, fig. 12 à 16.)

MICRODON MUTABILIS Lin.
— *apiformis* Deg.
— *apiarius* Fabr.
— *novus* Schrk.

Æneo-olivaceus, pubescentia sat longa, aurato-rubida vel olivacea. Caput tribus ocellis munitum in triangulum obtusangulum dispositis. Antennæ basi approximatæ, nigræ, tres articulos habentes. Thorax fere quadratus, angulis posticis præcisis. Scutellum fere semicirculare, duobus mucronibus minimis præditum. Abdomen basi angustum, fere conicum, apice rotundatum, supra convexum, subtus concavum. Alæ leviter adumbratæ, nervis brunneis. Pedes satis validi, villosi, lutei, nigro annulati.

Longueur : 9 à 10 millim.; largeur prise au thorax : 3 à 3 1/2 millim.

Couleur générale vert olive bronzé, quelquefois avec une teinte pourprée; abdomen plus foncé, presque noir, avec reflets violacés ; une pubescence assez fournie, soyeuse, dorée, rougeâtre ou olivâtre, garnit la tête, le thorax, le bord des segments abdominaux et la partie anale.

Tête (fig. 14 et 15) un peu plus large que le thorax, semi-elliptique, bombée; yeux brun foncé ; vertex assez large, surtout chez la femelle, muni de trois ocelles *petits, peu saillants,* à peu près invisibles à l'œil nu et disposés en *triangle à sommet obtus;* front garni de poils jaune rougeâtre ou verdâtre très brillants; antennes rapprochées à leur base, plus longues que la tête, noires, de trois articles, le premier finement velu, presque aussi long que les deux suivants qui forment un fuseau, le second

moitié plus court que le dernier qui est aplati et porte à sa base un style glabre.

Thorax assez convexe, presque carré, avec les angles postérieurs coupés, traversé en longueur par trois lignes obscures à peine visibles à travers les poils soyeux.

Écusson (fig. 16) égalant la moitié de la largeur du thorax, *presque en demi-cercle,* muni postérieurement de deux *petites pointes mousses* visibles seulement à un fort grossissement et cachées dans les poils.

Abdomen formant la moitié de la longueur totale du corps de l'insecte, à base étroite, s'élargissant au second anneau d'une fois et demie la largeur du thorax, puis finissant en cône avec l'extrémité arrondie; assez convexe en dessus, presque concave en dessous.

Ailes dépassant l'abdomen pendant le repos, un peu obscures, roussâtres à la base, avec les nervures transversales plus ou moins bordées de brun. Balanciers d'un jaune pâle.

Pattes assez fortes, velues; cuisses et tarses postérieurs noirs; tarses antérieurs et tibias d'un jaune doré soyeux, ces derniers ornés d'un anneau noirâtre.

Une espèce extrêmement voisine de la précédente se trouve également en France; c'est le

Microdon devius Lin. (Pl. 1re, n° I, fig. 17, 18 et 19.

— *piger* Schrank.

— *micans* Meigen.

— *anthinus* Meig.

dont je crois utile de signaler les caractères différentiels.

Nitide aurato-virens, pubescentia brevi. Caput rotundatum. Vertex angustus : ocelli magni, eminentes, in triangulum æquilateralem dispositi. Scutellum fere trapezoideum, cum duobus mucronibus sublongis. Alæ fere hyalinæ.

Les couleurs sont à peu près les mêmes, cependant généralement d'un vert plus brillant; la pubescence est plus courte sur la tête et le thorax.

Tête (fig. 17 et 18) plus arrondie, avec le vertex plus étroit, notamment chez le mâle ; ocelles *plus gros, plus saillants,* visibles à l'œil nu et disposés en *triangle équilatéral.*

Écusson (fig. 19) presque *trapézoïdal,* muni postérieurement de deux pointes *aiguës* assez fortes et *visibles à l'œil nu,* même à travers les poils.

Les ailes sont plus rarement bordées de brun aux nervures transversales.

Il serait intéressant de savoir si la larve diffère beaucoup de celle du *M. mutabilis* et si elle vit, ce qui est très probable, dans les mêmes conditions.

Les insectes parfaits du genre *Microdon* se trouvent au printemps sur les fleurs ou cachés sous les herbes dans les prairies humides. Ils ne paraissent pas être très communs : je n'ai pu trouver qu'une quinzaine de larves et pupes du *M. mutabilis* à La Ferté-Milon ; j'ai rencontré une seule fois le *M. devius* à Chaville. M. le docteur Laboulbène a pris un individu de ce dernier à Bar-sur-Seine, en juin, et il en possède deux ou trois capturés par Éd. Perris à Mont-de-Marsan, en mai 1849. Latreille (Hist. Nat. gén. et part. des Crust. et Ins., 1805) dit qu'il a trouvé à Montmorency le *M. mutabilis,* qu'il nomme *Aphritis auropubescens,* et qu'il est plus commun dans le midi de la France. Schiner (loc. cit.) dit cependant qu'on trouve souvent les *Microdon* en grand nombre blottis près du sol parmi les herbes et les feuilles.

Explication des figures de la planche 1re, n° I.

Fig. 1. Larve du *Microdon mutabilis* grossie au double, vue en dessus.
2. D° d° vue en dessous.
3. D° profil de grandeur naturelle.
4. Protubérance postérieure de la larve portant les stigmates.
5. Les stigmates placés à l'extrémité de cette protubérance.

Fig. 6. Partie antérieure de la larve, en dessous, montrant l'ouverture buccale et la bordure striée et ciliée.

7. La pupe grossie au double.

8. D° de grandeur naturelle.

9. D° après l'éclosion de l'insecte.

10. La nymphe vue de ventre.

11. D° vue de dos.

12. *Microdon mutabilis,* état parfait.

13. D° d° de grandeur naturelle et à l'état de repos.

14. Tête du mâle.

15. Tête de la femelle.

16. Écusson du *M. mutabilis.*

17. Tête du *Microdon devius* Lin., mâle.

18. D° d° femelle.

19. Écusson du *M. devius.*

DESCRIPTIONS

DE

Trois nouvelles espèces de Cochenilles

Par M. P. GENNADIUS (d'Athènes).

(Séance du 14 Mars 1882.)

1. Leucaspis epidaurica. — Parmi les nombreuses Cochenilles qui attaquent l'olivier, il faut classer une nouvelle espèce de *Leucaspis* qui m'a été envoyée sur des fruits et des feuilles d'olivier provenant de l'éparchie Epidaurus Limera (Péloponèse). Le bouclier du mâle de *Leucaspis* est long de un demi-millimètre et celui de la femelle de presque un millimètre. La partie céphalique du bouclier est noir et le restant blanc.

Cet insecte attaque surtout les fruits et les feuilles qui, vu de loin, paraissent comme si elles étaient tachetées de points blancs.

2. Dactylopius caricus. — Vers la fin de 1881, je visitais près Mylassa (capitale de la Carie, Asie-Mineure), une forêt dont l'essence était le *Pinus laricio,* var. *tauricus*. Les arbres de cette forêt étaient en grande partie attaqués par un *Dactylopius* qu'on pourrait nommer *caricus,* en désignant ainsi le pays où il a été trouvé pour la première fois.

La femelle de cet insecte, dans son état adulte, est grande de deux millimètres. Elle a une couleur rougeâtre, et, comme tous les insectes de ce genre, elle est toujours couverte d'une substance cotonneuse.

Ce *Coccus* attaque indistinctement les branches et les troncs de toute dimension. De son corps suinte un liquide sucré et abondant qui est la principale nourriture des nombreuses Abeilles que les paysans y élèvent.

On sait qu'en général, sur les arbres attaqués par des Cochenilles, se présente le *Fumago* dont l'abondance est parfois telle qu'on voit noircir presque toute la surface de l'arbre attaqué. Un cas pareil est celui des pins en question. Quand ces arbres sont attaqués par le *M. caricus,* ils ont leurs troncs et leurs branches couvertes par la substance cotonneuse qu'exsude l'insecte et par le *Fumago*. Ainsi, ils ont l'apparence d'arbres récemment brûlés.

Les Zeïbecks, qui habitent la forêt, distinguent les pins attaqués de ceux qui ne le sont pas, en appelant les premiers *noirs* et les seconds *blancs*.

Pour presque tous leurs besoins, ils préfèrent le bois des pins qu'ils appellent *blancs,* parce que l'expérience leur a montré que le bois des pins *noirs* n'est pas aussi durable ni aussi souple que celui des pins *blancs.*

Le *Fumago* du pin en question se développe parfois tellement que la couche qui se forme sur l'écorce de l'arbre prend une épaisseur de deux à trois centimètres. Les feuilles du pin ne sont attaquées ni par l'insecte ni par le champignon. Les arbres attaqués ne sont jamais isolés; ils sont de tout âge et ils se trouvent toujours par touffes de plusieurs ensemble, distingués de loin par leurs troncs gris et leur aspect languissant.

3. MONOPHLEBUS HELLENICUS (*fuscipennis?*).— J'ai trouvé cette espèce de *Monophlebus* dans l'Attique, sur le *Pinus halepensis.*

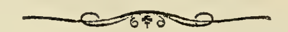
La femelle, quand elle est jeune, est presque cachée sous le duvet cotonneux qu'exsude le corps des insectes de ce groupe. Cette substance est beaucoup moins épaisse sur la femelle adulte. On la voit seulement sur les sommets des segments du corps. — La femelle à l'état adulte a une couleur d'orange; elle est longue de 7 à 8 millimètres et large de 2 1/2 à 3 millimètres. Ses pattes et ses antennes sont noires.

Cet insecte attaque le tronc, les branches et surtout les rameaux qui portent les feuilles. Quand les rameaux sont attaqués par plusieurs de ces *Monophlebus,* ils se dessèchent; de sorte que le pin, de loin, paraît avoir été roussi par le feu.

—

Pour détruire les Cochenilles dans de grandes plantations, on ne peut pas employer les grattages et le nettoyage que quelques auteurs conseillent. Pour lutter contre ces insectes, il faut se servir de moyens plus pratiques et plus héroïques. Il faut d'abord bien émonder les arbres attaqués et ensuite il faut les asperger au moyen d'une pompe-seringue avec le mélange suivant : émultionner dans huit parties d'eau une partie de pétrole et une partie de chaux grasse très finement triturée. J'ai essayé ce mélange avec beaucoup de succès.

J'ai aussi essayé avec le même succès le moyen proposé par le docteur J. Inzenga, directeur de l'Institut agronomique de Palerme. Son procédé consiste à saupoudrer les arbres attaqués pendant qu'ils sont mouillés par la rosée avec de la cendre de bois non lessivée. Il paraît que la potasse de la cendre, aidée par l'humidité, détruit les Gallinsectes, même les mieux protégés par leurs boucliers.



Groupe des CYDNIDES

9e PARTIE (1).

Par M. VICTOR SIGNORET, Membre honoraire.

(Séance du 22 Novembre 1882.)

Genre GEOTOMUS Mulsant et Rey, Punaises de France (1866), 34.

Annales 1882, pl. 14, fig. 142; 1883, pl. 2 à 5 et 9.
(Cydnides, pl. XVI à XXI.)

Ce genre, très nombreux en espèces, ressemble beaucoup aux *Cydnus proprement dits*, mais en diffère par l'absence de spinules sur la tête. Les autres caractères sont tous plus ou moins négatifs. Le rostre est court, ne dépassant ordinairement jamais les trochanters intermédiaires, ce qui le distingue des *Gampsotes* et des *Stenocoris;* le bord antérieur du prothorax n'est pas marginé, ce qui le différencie très bien des *Pangæus;* de plus, on ne voit pas à la base du prothorax le gonflement des angles latéraux du disque qui cache l'angle réel lorsque l'on regarde les *Macroscytus* en dessus, et si l'on joint à cela le caractère des cuisses postérieures épineuses au sommet, on voit que les *Geotomus* s'en séparent très facilement et offrent de particulier que, sans aucun caractère réel, on peut cependant très bien les considérer comme constituant un bon genre. En outre, le canal ostiolaire est terminé par un lobe en forme de rein ou en forme de cornet.

1. GEOTOMUS SENEGALENSIS Kl. et Erichs., Stett. Ent. Zeit. (1859), 86, 218. — *rufipes* Koll. (Coll. Spin.).

Annales 1882, pl. 14 (Cydnides, pl. XVI), fig. 142.

Sénégal, Kordofan, Sennaar. — Long. 7 mill., larg. 3 1/2 mill. (Mus. de Berlin (type), coll. Mayr, coll. Signoret.)

---

(1) Voir 1re à 8e partie, Annales 1881 et 1882.

Ovalaire allongé, d'un brun noir; le rostre, les antennes, les pattes brun jaune, les tarses jaunes.

Tête arrondie, échancrée en avant, les lobes latéraux englobant le médian et présentant six ou sept poils ; vertex ponctué, très impressionné en dessus des yeux ; ocelles plus près de ceux-ci que de la ligne médiane. Antennes avec le deuxième article plus long que le troisième; rostre atteignant à peine le sommet des hanches intermédiaires. Prothorax très convexe, fortement échancré en avant. Quelques petits points très serrés entre les deux points piligères internes, l'espace entre ceux-ci et les externes lisse; côtés latéraux en dessous de ces derniers abondamment et très finement ponctués sur le sillon transverse à peine visible; une série de petits points et d'autres excessivement faibles au delà sur le disque postérieur du prothorax. Écusson arrondi à l'extrémité, abondamment ponctué sur le disque et surtout sur les côtés. Élytres très ponctuées, un peu moins sur la corie; côte marginale avec six ou sept points piligères; membrane blanche. Abdomen lisse au milieu, très ponctué sur les côtés. Plaques ostiolaires légèrement sillonnées, les supérieures se continuant le long de la suture mésosternale jusqu'au bord latéral, l'espace lisse avec quelques points obsolètes en dessus. Canal ostiolaire sillonné transversalement et terminé par un lobe arrondi avec une valve dans l'échancrure postérieure.

2. GEOTOMUS AMERICANUS Stål, Bid. till Rio (1858), 12, 1. — Enum. (1876) (nec *americanus* Berg, Hemipt. Arg.).

Annales 1883, pl. 2 (Cydnides, pl. XVII), fig. 143.

Rio-Janeiro. — Long. ♂ 7 mill., larg. 3 2/3 mill. (Coll. Stockh.)

D'un brun pâle, ovale, plus large en avant au niveau de la base du prothorax qu'en arrière, brillant, presque lisse, à peine ponctué, les antennes, les pattes et le rostre plus pâles; ne présentant que les points piligères ordinaires aux Cydnides.

Tête transversale, arrondie, à peine plus longue que l'espace entre les yeux ; ceux-ci gros, globuleux transversalement; ocelles aussi rapprochées de la ligne médiane que des yeux. Antennes longues, le troisième article et le deuxième presque égaux et les plus courts après le premier, le quatrième et le cinquième les plus longs et égaux (Stål dit : le

second article plus court). Rostre atteignant les pattes intermédiaires, le second article un peu plus court que les deux derniers réunis. Prothorax aplati en arrière, convexe et fortement échancré en avant, presque droit au bord postérieur, avec une faible dépression qui correspond à une petite échancrure des bords latéraux, mais à l'extrémité elle forme un profond sillon; sur la dépression médiane quelques points rares. Écusson presque lisse, finissant en une pointe aiguë, avec une impression médiane; quelques rares points sur le disque dans la moitié basilaire. Élytres lisses, aplaties, avec la série de points près de la suture clavienne, une sur le clavus et une sur la corie; à côté de celle-ci quelques points formant le commencement de la seconde ligne, les deux lignes formant la nervure près de la côte et celle-ci elle-même, sans points enfoncés; au bord marginal trois points piligères; membrane d'un blanc sale. Abdomen lisse. Tibias antérieurs élargis au sommet, avec sept ou huit épines extérieures, trois au côté interne (Stål dit: *extus haud crenatis vel dentatis*); sur la face supérieure quelques poils; sur la face interne trois ou quatre épines et plusieurs poils. Méso- et métasternum présentant, en haut de la partie mate du premier et à la base du second, une série de fortes stries ou sillons longitudinaux peu prononcés, la partie mate du second ne laissant qu'une bande très étroite entre elle et le bord latéral; canal ostiolaire s'étendant au delà du milieu du mésosternum et terminé par un lobe arrondi avec une valve dans l'échancrure postérieure.

3. Geotomus levipennis, nov. sp.

Annales, pl. 2 (Cydnides, pl. XVII), fig. 144.

Cayenne. — Long. 9 1/2 à 10 mill., larg. 5 1/2 mill. (Coll. du Musée civ. de Gênes; Amazones (Bates), coll. Buchanan White.)

D'un brun marron; antennes, rostre et tarses jaunâtres.

Tête arrondie, légèrement marginée; trois cils longs de chaque côté, en plus des cils qui sont indiqués dans les caractères génériques. Antennes longues, deuxième article un peu plus court que le troisième, le quatrième le plus long, cinquième un peu plus petit et plus pâle. Rostre atteignant l'insertion des pattes postérieures, le second article très courbé en arc, logé à sa base dans une large gouttière formée de deux carènes élevées. Prothorax avec une ligne de points vers son bord antérieur et

une faible impression longitudinale, une seule ligne de points sur le sillon transverse ; six ou sept cils sur les bords latéraux marginés. Écusson avec une ligne serrée de points sur les côtés et une vingtaine sur le disque, le sommet anguleux. Élytres lisses, en dehors des lignes de points ordinaires, la seconde, près de la suture, interrompue dans le milieu ; dans l'espace marginal quelques petits points au sommet, sur la côte trois points pilifères; membrane dépassant un peu l'abdomen, d'un jaune hyalin doré. Pattes brunes, les tibias antérieurs plus pâles et présentant huit épines externes et quatre plus longues internes, tibias postérieurs arqués. Abdomen noir, lisse, et offrant une ligne de petites dents interrompue sur le milieu ; au bord de chaque segment ventral, sur les côtés et à l'extrémité, des cils assez longs. Canal ostiolaire atteignant le milieu de l'épisternum, arrondi à l'extrémité, avec une valve dans l'échancrure en dessous. Portions mates faiblement sillonnées, l'inférieure finissant par un angle aigu, la supérieure arrondie en haut et finissant en bas avant d'arriver au bord par un angle très arrrondi.

Cet insecte se rapproche du *M. brunneus* Fab., mais est un peu plus grand et s'en distingue par les carènes sternales et par la corie lisse; il est très voisin de l'espèce que nous prenons pour le *serripes* de Hope, mais en diffère par les carènes sternales qui sont plus petites dans ce dernier, et surtout par l'absence de ponctuation près du bord marginal antérieur du prothorax, et au contraire par l'abondance des points au delà du sillon médian. La tête, de même forme dans les deux, offre en dehors des cils ordinaires du vertex, trois cils sur le bord de chaque lobe, deux près des yeux et un au milieu de la distance entre ceux-ci et le lobe médian, pour le *levipennis*, et un seul près des yeux.

4. GEOTOMUS BERGI, nov. sp. — *M. americanus* (Stål) Berg, Hem. Argent., 13, 7.

Annales, pl. 2 (Cydnides, pl. XVII), fig. 145.

Missiones (Berg). — Long. 9 mill., larg. 5 mill. (Coll. Berg.)

De l'examen des deux individus de la collection de M. Berg et du type de Stål de la collection du Musée royal de l'Académie des Sciences de Stockholm, nous avons reconnu que l'espèce de la Confédération Argenne n'était pas semblable à l'*americanus* Stål; aussi sommes-nous obligé

d'en faire une espèce distincte sous le nom de *Bergi*, qui diffère par une taille plus grande, par plus de largeur, par la ponctuation du prothorax un peu plus abondante; ici il y a plusieurs lignes de points au delà du sillon transverse, tandis que dans l'*americanus* il n'y a qu'une ligne sur le sillon même; le bord antérieur est lisse dans ce dernier, et au contraire il y a plusieurs lignes de petits points; l'écusson du *Bergi* est ponctué discrètement dans toute son étendue, et dans *americanus* il n'y a que quelques points à la base; les élytres n'offrent que deux lignes de points, l'une sur le clavus et l'autre sur la corie; dans *Bergi* il y a plusieurs lignes; la corie est faiblement ponctuée, ainsi que l'espace marginal. La tête n'offre au bord qu'un seul poil ou cil dans l'*americanus*, et, au contraire, plusieurs dans *Bergi*. De plus, le canal ostiolaire, qui a à peu près la même forme, diffère cependant par l'ouverture ostiolaire : dans *americanus*, c'est une ouverture valvulaire complète (fig. 143); dans *Bergi*, c'est une valvule formant une squame ne remplissant pas complètement l'échancrure ostiolaire (fig. 145).

D'un brun noirâtre, avec les antennes, pattes et rostre jaunâtres.

Bords de la tête et du prothorax ciliés. Prothorax ponctué au delà du sillon transverse. Écusson angulairement arrondi, discrètement ponctué sur le disque. Élytres avec plusieurs lignes de points à la base du clavus, se réduisant en une seule au sommet. Sur la corie, deux lignes de points près de la suture, mais la seconde très rare au sommet, plus serrées à la base; corie discrètement ponctuée, excepté à la base; espace marginal faiblement ponctué. Côte marginale avec trois points piligères. Abdomen lisse; une fossette latérale sur le premier segment. Épisternum faiblement sillonné dans les portions mates. Canal ostiolaire sinueux, avec une large valvule arrondie dans l'échancrure ostiolaire.

5. Geotomus subparallelus, nov. sp.

Rio-Grande do Sul. — Long. 6 1/2 mill., larg. 3 1)2 mill. (Mus. civ. de Gênes.)

Ovalaire, subparallèle à la base des élytres. Brun noirâtre, avec les antennes plus claires à la base, jaune au sommet, les pattes antérieures brunes, les postérieures noirâtres, le rostre et les tarses jaunes.

Tête arrondie, aussi longue que large entre les yeux. Vertex strié et

ponctué. Ocelles plus rapprochés des yeux que de la ligne médiane. Antennes avec le deuxième article très peu plus court que le troisième. Rostre atteignant le sommet des hanches intermédiaires. Prothorax ponctué, lisse sur le disque antérieur et le long du bord postérieur. Écusson long, subarrondi à l'extrémité, très ponctué, surtout sur les bords latéraux, les angles basilaires lisses. Élytres avec les lignes ponctuées ordinaires, la corie à peine ponctuée, l'espace marginal très finement, la côte presque tranchante, avec un seul point pilifère. Membrane plus longue que l'abdomen, d'un jaune hyalin doré. Abdomen lisse. Plaques mates sillonnées, l'antérieure atteignant les bords latéraux, la postérieure ne laissant qu'une petite bande lisse sur les côtés. Canal ostiolaire finissant par un lobe sinueux, arrondi, avec l'échancrure postérieure sans dent ni valve.

Cette espèce, comme forme, ressemble au *senegalensis*, mais en diffère par la rareté des cils sur la tête et des points piligères de la côte marginale qui ici n'en présente qu'un, tandis que nous en voyons six au moins dans l'autre espèce, où, de plus, il y a une valve dans l'échancrure; le lobe médian de la tête est libre ici, tandis que dans *senegalensis* il est englobé.

6. Geotomus foratus, nov. sp.

Annales, pl. 2 (Cydnides, pl. XVII), fig. 146.

Amazones. — Long. 6 mill., larg. 3 mill. (Coll. Buchanan White.)

D'un noir brun foncé, le rostre, les tarses, les antennes d'un brun jaune, le premier article de ces dernières jaune.

Tête arrondie, les lobes latéraux plus longs que les médians, se touchant presque au delà et offrant trois cils sur les bords, dont un très près des yeux et les deux autres espacés au milieu de la distance de ce dernier au lobe médian. Vertex peu ponctué. Rostre atteignant le sommet des hanches intermédiaires; le premier article entièrement enchâssé entre les carènes rostrales. Antennes avec le deuxième article plus long que le troisième. Prothorax offrant une très forte ponctuation, très brillant, avec quatre ou cinq cils sur les bords latéraux; derrière le bord antérieur une ligne transverse de forts points entre les deux points piligères sous-ocellaires; sur les côtés latéraux et sur l'impression transverse de forts

points bien détachés. Écusson avec l'extrémité subarrondie; une forte ligne de points de chaque côté et le disque fortement ponctué. Élytres fortement ponctuées, excepté sur la corie, où la ponctuation est obsolète ; la côte marginale est très forte jusqu'au milieu, à peine visible ensuite et offrant deux points piligères vers la base. Membrane d'un jaune hyalin, dépassant d'un quart l'abdomen; celui-ci lisse, très brillant. Plaque méso-sternale arrondie en avant, faiblement striée, avec une forte ligne au-dessus de la suture; quelques points sur la partie lisse en dessus. Plaque métasternale presque droite sur les côtés, avec quelques stries. Canal ostiolaire finissant par un lobe arrondi subélevé, avec une dent dans l'échancrure. Dans l'espace post-métasternal une forte ligne de points limitant les hanches postérieures. A la base de chaque segment, une ligne ponctuée-crénelée.

Cette espèce est assez voisine du *subparallelus*, dont elle diffère par une taille moindre, par la ponctuation plus discrète, mais beaucoup plus fortement accentuée, par deux points piligères sur la côte marginale, par le lobe apical du canal ostiolaire plus détaché, par une dent visible dans l'échancrure. Le caractère le plus saillant est la ligne de points très forts entre les deux points piligères sous-oculaires.

7. Geotomus obscurus, nov. sp.

Annales, pl. 2 (Cydnides, pl. XVII), fig. 147.

Ocana. — Long. 5 mill., larg. 2 3/4 mill. (Coll. Signoret.)

Noir, les tarses bruns, les premier et deuxième articles des antennes jaunes, ovalaires; une ligne de forts points sur le sillon prothoracique.

Tête arrondie en avant, le lobe médian libre, relevé à l'extrémité et plus étroit, les lobes latéraux l'englobant presque; ceux-ci offrant cinq cils, dont trois au-dessus des yeux et un en avant, près du lobe médian; entre celui-ci et les autres, le dernier, plus rapproché de la série près des yeux que de l'unique antérieur. Vertex presque lisse, très faiblement sillonné. Antennes avec le deuxième article plus court que le troisième, les quatrième et cinquième les plus longs. Rostre atteignant l'extrémité des hanches intermédiaires. Prothorax avec le sillon très prononcé et très ponctué près des points piligères, à peine visible au milieu, qui est

lisse, mais au delà, sur le disque postérieur, on observe quelques points obsolètes, de chaque côté en avant quelques autres, et derrière l'échancrure une ligne très obsolète entre les deux points piligères sous-oculaires. Écusson anguleusement arrondi au sommet, discrètement ponctué sur le disque, la base lisse. Élytres très obsolètement ponctuées sur la corie, la côte marginale se perdant aux deux tiers et offrant deux points piligères. Membrane d'un jaune hyalin, ne dépassant pas l'abdomen; celui-ci lisse. Plaques mates très faiblement sillonnées, l'antérieure atteignant les bords latéraux le long de la suture mésosternale. Canal ostiolaire finissant par un lobe plus ou moins arrondi, avec une valve arrondie dans l'échancrure.

8. Geotomus nigrocinctus, nov. sp.

Annales, pl. 2 (Cydnides, pl. XVII), fig. 148.

Brésil. — Long. 5 1/2 mill., larg. 3 mill. (Mus. imp. de Vienne.)

Ovalaire, d'un brun de poix, la tête plus claire et bordée de noir à l'extrémité.

Lobe médian plus étroit au sommet qu'au milieu, les lobes latéraux présentant cinq points pilifères. Vertex sillonné et ponctué. Antennes avec le second article plus long que le troisième. Rostre atteignant les hanches intermédiaires; celles-ci et celui-là d'un jaune clair, ainsi que les tarses. Prothorax avec le sillon transverse ponctué; quelques points plus faibles en arrière sur le disque postérieur; bords latéraux et pourtour du point piligère finement ponctués; derrière le bord antérieur, une ligne de points plus forts, d'un des points piligères sous-oculaire à l'autre; bord avec cinq ou six cils. Écusson angulairement arrondi au sommet, très ponctué sur le disque, excepté les angles basilaires. Élytres fortement ponctuées, moins sur la corie même, surtout le long de la seconde radiale qui se perd avant d'arriver à l'extrémité; sur la côte, un seul point piligère. Membrane d'un blanc hyalin. Abdomen lisse. Plaque mate supérieure sillonnée, atteignant le bord latéral; plaque mate postérieure sillonnée-ponctuée, séparée de la partie lisse par une ligne droite. Canal ostiolaire fortement sillonné transversalement, terminé par un lobe arrondi échancré en arrière et offrant une valve en forme de dent.

Cette espèce ressemble à la précédente; en diffère par le vertex sillonné

et ponctué, par la série plus forte de points derrière l'échancrure antérieure du prothorax et par la disposition différente des points ciliés du bord de la tête.

9. Geotomus difficilis Stål, Vet. Akad. Forh. (1853), 214, 4, et Hem. Afric. (1864), 26, 6.

Annales, pl. 2 (Cydnides, pl. XVII), fig. 149.

Cafrerie. — Long. 6 1/2 mill., larg. 3 1/2 mill. (Coll. Mus. Stockholm, type). — Madagascar et Nossi-Bé (coll. Signoret). — Chinchoxo (*levis*, Musée de Berlin).

Corps ovale, d'un brun noir; antennes plus pâles, avec les trois derniers articles et les tarses d'un jaune brun; ponctué sur le vertex et sur le prothorax; disque, partie en avant, derrière l'échancrure, très déprimé dans le mâle.

Tête transversale, arrondie en avant, rugueuse, avec quelques spinules le long des bords latéraux. Rostre ne dépassant pas les pattes antérieures. Antennes avec le troisième article le plus court. Prothorax partiellement ponctué en avant le long des bords latéraux et transversalement au milieu; six ou sept points pilifères latéralement; plus ou moins déprimé au milieu du bord antérieur. Écusson finement ponctué; une impression longitudinale au sommet qui est anguleux. Élytres finement ponctuées sur le disque, plus fortement à la base et aux séries de points; un seul point piligère à la base sur la côte marginale, un peu réfléchi. Membrane blanchâtre. Abdomen lisse, très finement ruguleux sur les bords; quatrième segment fortement échancré. Pattes noires, les tarses jaunâtres. Plaque ostiolaire longue, finissant par un lobe fortement échancré en dessous; la portion lisse mésosternale finement striée longitudinalement, la partie mate triangulaire s'étendant jusque près du bord; la partie mate formant les deux tiers de l'épisternum.

Sous le nom de *levis*, nous avions nommé un individu provenant de Chinchoxo et de la collection du Musée de Berlin, qui doit être une simple variété du *difficilis*; il est plus lisse, moins impressionné; la valvule de l'échancrure ostiolaire est beaucoup plus petite et la ponctuation des portions lisses des méso- et métasternum est, au contraire, plus forte.

10. GEOTOMUS PICINUS Stål, Vet. Akad. Forh. (1853), 315, 5, et Hemipt. Afric. (1864), 25, 4.

Annales, pl. 2 (Cydnides, pl. XVII), fig. 150.

Cafrerie. — Long. ♂ 6 mill., larg. 3 1/4 mill. (Coll. Mus. Stockholm.)

Ressemble comme forme au *M. brunneus*, mais de moitié plus petit et d'une couleur plus claire.

Ovale, d'un brun clair, avec les antennes, le rostre et les pattes plus pâles, les crochets des tarses antérieurs et les épines des tibias noirâtres, l'écusson d'un brun noirâtre.

Tête lisse, vertex obsolètement sillonné, le lobe médian atteignant l'extrémité, les lobes latéraux avec quatre cils. Ocelles plus près des yeux que de la ligne médiane. Antennes avec le second article presque égal au troisième, plutôt plus court, le quatrième article le plus long. Rostre atteignant les hanches intermédiaires, le deuxième article à peine plus long que le troisième. Prothorax convexe, ponctué sur la ligne transverse et le long des bords latéraux, très faiblement derrière l'échancrure antérieure. Bords latéraux avec six cils. Écusson discrètement ponctué, l'extrémité angulairement arrondie et légèrement impressionnée. Élytres très larges au milieu de la corie, avec la côte s'étendant jusqu'au sommet et offrant deux points piligères. Corie discrètement et faiblement ponctuée, la seconde radiale très obsolète, se perdant avant le sommet. Membrane hyaline. Abdomen lisse, brillant, très obsolètement et finement strié sur les côtés, avec plusieurs cils sur chaque segment. Méso- et métasternum avec les plaques mates très grandes, sillonnées, la portion lisse supérieure très petite et très striée, celle du métasternum offre quelques petits points très éloignés. Canal ostiolaire beaucoup plus large vers le sommet, celui-ci comme tronqué, anguleux en avant, avec l'échancrure présentant une dent anguleuse, laquelle ne sort pas de l'ouverture ostiolaire, mais prend naissance sur le bord postérieur du canal.

11. GEOTOMUS HIRTIPES Pal. de Beauv., Ins., p. 114 (1805), Hem., pl. 8, fig. 9.

Annales, pl. 2 (Cydnides, pl. XVII), fig. 151.

Sierra-Leone. — Long. 4 1/2 mill., larg. 2 1/2 mill. (Mus. Stockholm, coll. Signoret.)

Ovalaire, d'un brun noir, les antennes, le rostre et les pattes plus clairs.

Tête arrondie, les lobes égaux, les latéraux présentant quatre cils au-dessus des yeux, dont le supérieur un peu écarté des autres. Vertex discrètement ponctué (dans le *glaber,* tout à fait lisse) et sillonné. Prothorax faiblement ponctué sur le sillon transverse; derrière l'échancrure antérieure une forte ligne de points irréguliers entre les deux points piligères (moins nombreux chez le mâle que chez la femelle, dit Stål, Hem. Afr., loc. cit.; ce serait tout le contraire, d'après nous, si l'on considère le *glaber* comme synonyme, suivant Stål; notre exemplaire femelle d'Old-Calabar étant glabre avec quatre ou cinq points presque obsolètes). Bords latéraux avec quatre ou cinq cils. Écusson anguleux, la pointe infléchie; disque fortement et abondamment ponctué, surtout sur la ligne médiane. Élytres ponctuées, mais plus discrètement sur la corie, l'espace marginal très obsolètement; côte marginale sans points piligères et visible jusqu'au sommet ainsi que la radiale interne. Abdomen lisse, striolé sur les côtés. — Notre exemplaire, mutilé par l'épingle, ne nous permet pas de donner la description des méso- et métasternum.

12. Geotomus glaber Sign., Archiv. Thoms. (1858), II, 279, 513. — *hirtipes* Pal. de Beauv. (sec. Stål).

Annales, pl. 2 (Cydnides, pl. XVII), fig. 152.

Old-Calabar. — Long. ♀ 4 1/2 mill., larg. 2 1/2 mill. (Coll. Signoret.)

Ovalaire, brun, les antennes, le rostre et les pattes moins foncés.

Entièrement glabre sur la tête, le lobe médian atteignant les latéraux, ceux-ci ne présentant que deux cils (au lieu de quatre dans *hirtipes*). Prothorax présentant derrière l'échancrure antérieure un rebord marginé avec quelques petits points vers le milieu (et non une série arquée de gros points); sur les côtés, quatre cils; sillon à peine visible, très faiblement ponctué, ainsi qu'autour des points piligères. Écusson acuminé, faiblement ponctué sur le disque. Élytres ponctuées, ainsi que l'espace marginal, mais très distinctement, excepté au sommet; membrane enfumée. Abdomen lisse, finement striolé sur les côtés. Espace lisse des méso- et métasternum sillonné-ponctué. Canal ostiolaire terminé par un lobe arrondi avec une valve arrondie dans l'échancrure.

13. GEOTOMUS PARCIMONIUS Sign., Archiv. ent. Thoms. (1858), 278, 512.
Stål, Hem. Afr. (1864), 25, 2.

Old-Calabar. — Long. 6 mill., larg. 3 1/2 mill. (Coll. Signoret. — Sierra-Leone (coll. du Mus. de Stockholm).

Ovale, allongé, la plus grande largeur sur le prothorax ; d'un noir brun ; antennes brunes, rostre et pattes plus clairs ; tarses jaunes ; très visiblement ponctué sur l'écusson et la corie, sur le disque postérieur et les bords latéraux du prothorax, plus fortement derrière le bord antérieur du prothorax.

Tête arrondie, le bord légèrement réfléchi, avec les lobes égaux en longueur, les latéraux avec deux cils sur les bords. Vertex discrètement ponctué. Antennes avec le deuxième article un peu plus long que le troisième. Rostre court, atteignant à peine la base des hanches intermédiaires. Ocelles à peine plus rapprochés des yeux que de la ligne médiane. Prothorax offrant la plus grande largeur de l'insecte, très convexe en avant, fortement ponctué le long du bord antérieur entre les points piligères médians, lisse entre les deux points piligères latéraux ; sillon transverse visible sur les côtés seulement, le milieu très subtilement ponctué ; côtés latéraux ponctués ; bord maginal avec cinq cils. Écusson discrètement ponctué, le sommet anguleux. Élytres très faiblement ponctuées, plus discrètement dans l'espace marginal, la côte réfléchie, visible jusqu'au sommet et sans points piligères, mais ponctuée. Membrane hyaline avec les nervures teintées de brun. Abdomen lisse, finement striolé sur les côtés et cilié. Méso- et métasternum très striés dans les espaces lisses, les plaques sillonnées assez grandes. Canal ostiolaire arrondi au sommet, avec une petite valve arrondie.

Cette espèce est très voisine du *picinus*, et en diffère par l'absence de points pilifères sur la côte marginale des élytres et par la forme plus étroite en arrière, plus fuyante, par le canal ostiolaire arrondi à l'extrémité. Pour le reste, elle s'en rapproche beaucoup.

14. GEOTOMUS SEMILEVIS, nov. sp.

Annales, pl. 3 (Cydnides, pl. XVIII), fig. 153.

Mexique. — Long. 6 mill., larg. 3 mill. (Coll. Distant.)

Ovalaire, subparallèle, d'un brun noirâtre, les pattes et les antennes d'un brun plus clair.

Tête arrondie, le lobe médian très étroit en avant, paraissant englobé par les latéraux, ceux-ci avec six ou sept cils sur les bords. Vertex ponctué et sillonné. Prothorax impressionné derrière l'échancrure antérieure et ponctué. Sillon transversal assez prononcé, avec une ligne de points, ainsi qu'autour des points piligères, et au-dessus, le long des bords latéraux, sur les bords mêmes, cinq ou six cils. Écusson anguleux, fortement ponctué sur le disque. Corie lisse au sommet, avec quelques points très subtiles dans l'angle et dans l'espace marginal. Côte avec un point piligère. Plaques mates de même forme que dans le précédent. Canal ostiolaire largement et irrégulièrement arrondi, avec une valve large à la base et aiguë au sommet dans l'échancrure postérieure.

Sous le nom de *pangæoides,* nous avons indiqué dans plusieurs collections, notamment dans la nôtre et dans celle de Stockholm, un type très voisin dont nous n'osons aujourd'hui faire une espèce ; il provient de la Guayra et du Mexique, et n'en diffère que par la taille plus petite de 5 mill. de longueur sur 2 1/2 mill. de largeur et par trois points piligères sur la côte externe des élytres. Pour le reste, en tout pareil.

15. Geotomus viduus Stål (*Æthus*), Bidrag till Rio (1858), 13, 3. — Stål (*Macroscytus*), Enum. (1876).

Annales, pl. 3 (Cydnides, pl. XVIII), fig. 154.

Rio. — Long. ♂ 4 1/2 mill., larg. 2 1/2 mill. (Mus. de Stockholm.) — Botofogo (Mus. roy. de Bruxelles).

Ovale, peu convexe, brun noirâtre brillant, glabre, les antennes, le rostre, les pattes, plus pâles, les tarses jaunes.

Tête arrondie semi-circulairement en avant, rebordée, le lobe médian plus étroit en avant, plus large au milieu, aussi long que les latéraux, ceux-ci ne présentant sur les bords qu'un seul cil au-dessus des yeux; ocelles aussi rapprochés de ceux-ci que de la ligne médiane. Antennes avec le second article plus court que le troisième, le dernier le plus long. Rostre atteignant les coxis intermédiaires, le second article très long. Pro-

thorax avec quelques points derrière l'échancrure antérieure et une ligne plus forte sur le sillon transverse ; sur les bords latéraux, cinq cils. Écusson lisse, brillant, avec une ligne latérale non ponctuée ou très obsolètement. Élytres glabres, à peine ponctuées sur la première série de points près de la suture cubitale qui elle-même est très obsolète ; sur l'espace marginal quelques petits points au sommet près de la corie qui est entièrement lisse ; radiale interne visible seulement jusqu'aux deux tiers de la corie ; côte externe sans point piligère. Abdomen lisse. Plaque mate antérieure très arrondie, en s'obliquant sur la suture, très faiblement sillonnée-ponctuée ; partie lisse, avec quelques points obliques ; plaque mate postérieure plus sillonnée que l'antérieure, occupant les deux tiers du métasternum, séparée de la portion lisse par une ligne courbe. Canal ostiolaire finissant par un lobe avec échancrure postérieure présentant une très petite valve.

16. Geotomus lugubris Stål (*Æthus*), Bid. till Rio (1858), 13, 3. — Stål (*Macroscytus*), Enum. (1876), 19 (nec *lugubris* Berg), Hem. Argent. (1879), 14.

Annales, pl. 3 (Cydnides, pl. XVIII) fig. 155.

Rio. — Long. 4 1/2 mill., larg. 2 1/4 mill. (Coll. Mus. Stockholm.)

De même forme que le précédent, ovalaire et brun, avec le rostre, les antennes plus clairs.

Tête circulairement arrondie, offrant cinq cils sur les bords ; lobe médian aussi long que les latéraux. Rostre avec le second article très long, presque le double du troisième. Antennes ayant le deuxième article plus court que le troisième. Prothorax très obsolètement ponctué derrière l'échancrure antérieure, très abondamment mais très subtilement sur le sillon transverse, le long des bords latéraux antérieurs et autour des points piligères médians. Écusson angulairement arrondi, subtilement ponctué sur le disque. Élytres ponctuées, excepté sur l'espace marginal ; côte externe sans points piligères et visible jusqu'au sommet de la corie, celui-ci plus distinctement ponctué que la base ; radiale interne arrêtée vers les quatre cinquièmes. Membrane hyaline dépassant un peu l'abdomen ; celui-ci lisse. Plaques mates sillonnées et ponctuées, l'espace lisse mésosternal fortement strié, celui du métasternum très subtilement. Canal

ostiolaire finissant par un lobe arrondi grandement échancré en arrière, avec une valve en forme de dent.

Cette espèce se rapproche de la précédente, mais en diffère par la ponctuation de l'écusson, du prothorax et des élytres; par le bord de la tête plus cilié et par la dent très forte de l'échancrure ostiolaire. — Ainsi que toutes les espèces précédentes, elle ne peut faire partie du genre *Macroscytus,* dans lequel nous ne conservons que les espèces portant une épine au sommet des fémurs postérieurs.

17. Geotomus scutellopunctatus, nov. sp.

Annales, pl. 3 (Cydnides, pl. XVIII), fig. 156.

Nossi-Bé. — Long. ♂ 4 1/2 mill., larg. 2 1/2 mill. (Coll. Signoret.)

Ovalaire, moins allongé que dans les espèces précédentes, dont il se rapproche beaucoup, mais dont il se distingue par les lobes latéraux englobant le médian et présentant au bord sept cils équidistants; noir brun, les pattes plus claires.

Tête arrondie, rebordée, plus claire à l'extrême bord. Vertex sillonné-ponctué. Ocelles plus près des yeux que de la ligne médiane. Prothorax impressionné derrière l'échancrure, avec une ponctuation très obsolète irrégulière, les côtés très ponctués ainsi que le disque postérieur, les bords latéraux avec cinq ou six cils. Écusson angulairement arrondi et impressionné au sommet, plus fortement ponctué sur le disque. Élytres plus larges que dans les espèces précédentes, fortement ponctuées sur les séries, à la base et sur l'espace marginal; sur la côte externe, trois points piligères, celle-ci très visible jusqu'au sommet de la corie, ainsi que les radiales; corie plus obsolètement ponctuée au sommet. Membrane légèrement enfumée, presque hyaline, dépassant de très peu l'abdomen; celui-ci lisse au milieu, striolé sur les côtés, surtout sur les deux premiers segments. Plaques mates sillonnées, les espaces lisses présentant quelques points obsolètes. Canal ostiolaire finissant par un lobe arrondi avec une dent aiguë dans l'échancrure.

Comme grandeur et forme, cette espèce est très voisine des précédentes, dont elle diffère par l'élargissement plus grand des élytres, par conséquent plus largement ovalaire-arrondie en arrière, tandis que dans

glaber et *hirtipes*, à partir du prothorax, la forme s'allonge et s'effile, de manière que la plus grande largeur se remarque à la base du prothorax, et, en fait, cette espèce se rapproche énormément du *G. punctulatus*, une des plus communes de l'Europe, et dont elle se distingue par la forme particulière de l'ostiole.

18. Geotomus Landsbergi, nov. sp.

Annales, pl. 3 (Cydnides, pl. XVIII), fig. 157.

Java oriental (Ardjoeno). — Long. ♀ 5 mill., larg. 3 mill. (Mus. de Bruxelles.)

De même taille, forme et couleur que le *punctulatus* Costa; en diffère surtout par la forme de l'ostiole tout à fait dissemblable, par une ponctuation plus abondante et par le disque antérieur du prothorax plus convexe. Nous pensions avoir en main le *rarociliatus* Ellenrieder, que nous considérons comme synonyme de *pygmæus* Dall., et dont il se distingue par l'impression thoracique très distincte ici dans le milieu par suite de la convexité du disque antérieur, tandis que pour l'espèce d'Ellenrieder, il dit que l'impression est visible seulement sur le côté.

D'un brun noirâtre, les antennes et le rostre brun jaune, tarses jaunâtres.

Tête arrondie, les lobes égaux, le médian avec deux cils, les latéraux avec sept, les uns plus courts, les autres plus longs, le vertex très peu strié avec quelques faibles points. Ocelles très près des yeux. Rostre offrant le second article épaissi, à peine plus long que le troisième, le quatrième la moitié de longueur du précédent. Antennes avec le second article égalant le troisième. Prothorax ayant le disque antérieur très convexe et lisse, le postérieur très finement et densément ponctué ainsi que près des bords, ceux-ci avec huit ou neuf cils. Écusson très finement et densément ponctué, excepté aux angles basilaires, le sommet angulairement arrondi. Élytres très densément ponctuées, la côte marginale épaisse, visible jusqu'au sommet de la corie et offrant quatre points piligères. Membrane d'un jaune brun hyalin et débordant d'un tiers l'abdomen ; celui-ci lisse au milieu, obsolètement strié sur les côtés. Plaque mate supérieure fortement striée, arrondie au sommet et laissant entre elle et la suture un espace lisse qui se prolonge jusqu'au tiers apical du canal ostiolaire ;

plaque mate inférieure occupant les trois quarts de la surface métasternale et beaucoup moins striée, les parties lisses imponctuées. Canal ostiolaire dont le sommet se perd vers les deux tiers dans la suture mésosternale ; l'échancrure ostiolaire en dessous avec une valvule arrondie. — Ce caractère seul suffit assez pour distinguer cette espèce de toutes celles qui en sont voisines.

19. GEOTOMUS JAKOWLEFI, nov. sp.

Annales, pl. 3 (Cydnides, pl. XVIII), fig. 158.

Leukoran (Leder), mer Caspienne (Coll. Hortváh). — Caucase (Reitter) (Musée de Vienne). — Long. 5 1/2 mill., larg. 3 1/4 mill.

Brun noir, en ovale allongé, les antennes, le rostre et les tarses un peu plus clairs ; finement ponctué.

Tête arrondie, avec cinq ou six cils de chaque côté sur les lobes latéraux qui sont finement ponctués sur le disque, la base de la tête lisse. Antennes avec le second article égalant le troisième. Rostre atteignant le milieu de l'espace intermédiaire, le premier article ne dépassant pas les buccules, le deuxième un tiers plus long que le troisième, celui-ci à peine plus long que le quatrième. Les angles antérieurs du prothorax très arrondis, très ponctués derrière l'échancrure antérieure et en travers au delà du sillon transverse, lisse sur le disque antérieur et à la base ; sur les bords, huit ou neuf cils. Écusson plus discrètement et finement ponctué, les angles basilaires lisses, le sommet étroitement arrondi et faiblement impressionné. Élytres avec la côte marginale forte, se perdant vers les deux tiers, le sommet de la corie plus discrètement et finement ponctué. Membrane hyaline, ne dépassant pas l'abdomen et présentant cinq ou six nervures. Abdomen lisse au milieu, très ponctué sur les côtés. Mésosternum avec la plaque mate plus ou moins striée, n'atteignant ni les bords latéraux, ni la suture mésosternale, et laissant entre cette dernière et la plaque un espace lisse ; sur les côtés quelques points larges plus ou moins confluents. Plaque métasternale occupant les deux tiers de l'espace du métasternum, celui-ci sillonné et largement ponctué sur les côtés. Canal ostiolaire sillonné et finissant par un lobe étroit, arrondi, avec l'ostiole en dessous et présentant une petite valve. — Par ce caractère, cette espèce se distingue facilement du *G. punctulatus* dont elle se rapproche beaucoup.

20. GEOTOMUS LETHIERRYI, nov. sp.

Annales, pl. 3 (Cydnides, pl. XVIII), fig. 159.

Java. — Long. ♂ 3 2/3 mill.; larg. 2 mill. (Coll. Lethierry.)

D'un brun ferrugineux, avec les antennes et les pattes jaunes; ponctué et à peine cilié, ce qui nous reporterait, moins la couleur, au *rarociliatus* de M. Ellenrieder; mais nous en sommes écarté par le caractère d'une fossette triangulaire ponctuée indiquée par l'auteur comme devant exister sur le disque du prothorax, encore bien qu'avec beaucoup d'attention on puisse voir une faible dépression antérieure sur le disque du prothorax. Quant aux autres caractères, ils sont identiques avec ceux du *pygmæus* Dallas, auquel nous ne pouvons rapporter notre espèce, abstraction même de la couleur, qui peut être très variable pour la même espèce, suivant l'état de maturité, mais il en diffère essentiellement par la forme ostiolaire.

Tête plus longue que large entre les yeux, moins longue, compris les yeux, ne présentant que deux cils au bord latéral en dehors des cils du vertex et du front. Vertex presque lisse, convexe. Rostre atteignant et dépassant les coxis intermédiaires, atteignant presque les hanches postérieures, le deuxième article deux fois plus long que le troisième. Antennes avec le deuxième article grêle, égalant le troisième, épaissi à l'extrémité, les quatrième et cinquième les plus longs. Prothorax fortement, mais discrètement ponctué le long des bords latéraux antérieurs, sur le sillon transverse, et présentant une ligne ponctuée le long de l'échancrure antérieure, très légèrement impressionné au milieu; le long des bords latéraux, quatre ou cinq cils seulement. Écusson arrondi à l'extrémité, légèrement impressionné; disque densément ponctué et plus fortement à la base que vers le sommet; sur le disque, on remarque quatre macules plus ou moins ovalaires, un peu plus foncées que le reste. Élytres assez fortement ponctuées à la base surtout et le long des nervures; espace marginal plus finement. Membrane d'un jaune hyalin, avec une macule basilaire plus teintée, formant deux macules près du sommet de l'écusson. Dessous du corps finement striolé sur les côtés. Plaques mates finement striolées, la partie lisse au-dessus de celle du mésosternum assez fortement ponctuée, celle du métasternum entièrement lisse. Canal ostiolaire

long, finissant par un lobe arrondi en forme de rein, échancré en dessous et présentant une petite valve arrondie dans l'échancrure.

Comme forme, cet insecte ressemble à de petits individus du *G. punctulatus;* en diffère par les cils beaucoup moins nombreux sur la tête et les bords latéraux du prothorax, par l'absence de cils le long de la côte des élytres, par les portions lisses du mésosternum ponctuées près des hanches et lisses près de l'épaule (ce qui est le contraire dans *punctulatus*), par l'espace lisse strié sur le métasternum dans ce dernier et lisse dans *Lethierryi,* par le sommet du canal ostiolaire plus allongé, plus échancré ici, par l'espace lisse plus lisse et dans l'autre plus ponctué, par la tête avec quatre cils au bord et en ayant au moins huit dans *punctulatus.*

21. Geotomus pygmæus Dall., Cat. (1851), 129, 25. — *Cydnus rarociliatus* Ellenrieder, Natuurk. Tijdsc. voor Nederl. Ind. (Batavia), XXIV, 139, pl. 1, fig. 7. — Id. Wollenhoven, Faun. Ind. Neerl. (1868), 18, 3. — *C. pallidicornis* Wollenhoven, Faun. Ind. Neerl. (1868), 17, 2. — *C. apicalis* Horváth, Hem. Heter. récoltés en Chine et au Japon, p. 3. — *palliditarsus* Scott, Hem. Japan. (1880), Trans. Ent., p. iv, 309. — *jucundus* Buch. White, Ann. Hist. Nat. (1877), vol. XX, p. 110. — *subtristis* Buch. White, id., p. 11. — *? minutus* Motsch. Sign., Cydn., Ann. del Mus. civ. di Storia nat. di Gen., vol. XVI, 650.

Annales, pl. 3 (Cydnides, pl. XVIII), fig. 160.

Indes orient., Sumatra, Java, Nouvelle-Calédonie. — Long. 3 1/2 à 4 1/2 mill., larg. 1 3/4 à 2 mill. — Commun.

Ovale, noir brillant, avec les antennes, le rostre et les tarses pâles, à peine ponctué sur le prothorax; une ligne de points au bord antérieur, plusieurs au delà du milieu et très irréguliers, puis sur les côtés latéraux en avant; l'écusson, les élytres et la tête plus fortement ponctués; sur les bords de cette dernière, deux cils, un près des yeux et l'autre entre ce dernier et le lobe médian.

Tête fortement arrondie, avec le lobe médian plus étroit au sommet qu'au millieu, où il est le double plus large, imponctué. Antennes ayant le second article un peu plus court que le troisième, ce dernier plus pâle et plus long que le précédent, les quatre premiers d'un brun presque noir,

plus pâle aux articulations. Rostre dépassant les pattes antérieures et finissant un peu avant les intermédiaires, le second article le plus long, le troisième un quart moins long, le quatrième le plus petit, d'un tiers moins grand que le précédent. Prothorax arrondi sur les côtés et présentant six ou sept poils. Écusson arrondi à l'extrémité qui est aplatie et très finement ponctuée. Élytres ne présentant qu'un point piligère sur la côte. Abdomen noir, très ponctué, plus fortement sur les côtés, le milieu lisse, les segments presque crénelés au bord. Canal ostiolaire avec un lobe en forme de rein, l'échancrure en dessous, presque au milieu; les surfaces lisses des méso- et métasternum ponctuées.

Cette espèce est très voisine du *G. punctulatus* Costa; elle en diffère par la ponctuation de l'abdomen beaucoup plus forte et plus dense, tandis que pour le prothorax c'est le contraire ; de plus, les élytres n'offrent ici qu'un seul point piligère, tandis que pour le *punctulatus* il y en a quatre ou cinq. Quelquefois les cils peuvent manquer, mais les points restent. La ponctuation des épisternums est plus ou moins dense, quelquefois presque lisse; c'est, du reste, ce que l'on observe dans beaucoup de Cydnides.

Nous attribuons la synonymie du *rarociliatus* Ellenr. à cette espèce, mais, comme nous pourrions nous tromper, n'ayant pas vu le type, nous faisons suivre la description de cet auteur :

CYDNUS RAROCILIATUS Ellenrieder, Tijdsc. voor Nederl. (Batavia), XXIV, 139, pl. 1, fig. 7. — Long. 0,003-0,004. — *Nigro-nitidus, ciliis, circum ferentialibus paucis, ad caput numero* 6, *ad marginem pectoris* 8-10, *ad abdomen* 6-8. *Sulco thoracis lateriter sat profundo, medio vix conspicuo, punctulis tantum indicato impressis, serie punctulorum ejus modo thoracis marginem anticum comitente, fovea medio thorace triangulari impressi-punctulata postsulcum transversalum punctulatis sat confertis. Scutello præter angulos laterales conferte punctulato, elytrorum parte coriacea confertissime punctulata, punctulis juxta nervuras serie dispositis membranacea fusco pellucida. Tibiis anticis* 7-8 *spinosis, mediis et posticis incrassatis spinis longis minutis ad tarsos posticos verticillatis, tarsis ochraceis gracilibus.* (Ellenr., loc. cit.)

Quant à la figure, très grossie, elle ne nous dit rien pouvant servir à reconnaître une espèce quelconque.

22. Geotomus oceanicus Sign., Ann. Mus. civ. Gen. (1881), 651.

Annales, pl. 3 (Cydnides, pl. XVIII), fig. 161.

Australie. — Long. 3 1/2 à 4 mill., largeur 2 1/4 mill. (De notre coll. et Musée civ. de Gênes.)

Très voisine du *pygmæus,* n'en diffère que par des caractères si peu tranchés que l'on pourrait les considérer comme variétés locales. Ce n'est guère que par la forme des épisternums qu'elle en diffère ; la plaque du mésosternum est dirigée en courbe de la hanche pour finir en angle aigu sur la suture mésosternale, avec des stries en forme de ponctuation au-dessus ; le canal ostiolaire est d'une forme différente, avec l'ostiole au milieu du lobe arrondi, tandis que dans *pygmæus* le lobe extrême est arrondi en forme de rein avec une échancrure ostiolaire en dessous, la partie lisse avec deux stries ; dans le *pygmæus* ce sont deux séries de points ; de plus le post-métasternum est très fortement ponctué sur quatre ou cinq lignes, tandis que dans celui-ci il n'y a que deux séries de points ; enfin le deuxième article des antennes paraît plus grêle et plus long que le troisième.

23. Geotomus pusillus, nov. sp.

Annales, pl. 3 (Cydnides, pl. XVIII), fig. 162.

Madagascar. — Long. 3 mill., larg. 2 mill. (De notre collection.)

Ovalaire, d'un brun de poix, avec le rostre et les antennes brun jaune, le quatrième article de ces dernières brun.

Tête arrondie en avant, finement ponctuée, un peu plus autour des points piligères inférieurs, le lobe médian aussi large à l'extrémité qu'à la base, aussi long que les latéraux, ceux-ci avec deux cils. Ocelles très rapprochés des yeux. Antennes ayant le deuxième article plus long que le troisième, les quatrième et cinquième les plus longs, presque égaux. Rostre atteignant les coxis intermédiaires. Prothorax presque lisse ; quelques points autour des points piligères médians et plusieurs autres très obsolètes sur le sillon médian qui n'est visible que vers les côtés ; sur les bords cinq ou six cils. Écusson acuminé, lisse à la base, ponctué vers le sommet. Élytres avec des points très obsolètes sur la corie, la ligne de

points du cubitus se terminant un peu au delà du milieu de l'écusson, ainsi que la suture cubitale qui se perd avant le lobe extrême de l'écusson. Espace marginal avec deux rangées de points; côte externe très faible, visible seulement à la base et sans points piligères. Membrane d'un jaune hyalin. Abdomen lisse au milieu, fortement et discrètement ponctué sur les côtés. Mésosternum sans plaques mates, strié et ponctué; métasternum présentant une très petite partie mate autour du canal ostiolaire, le reste ponctué; celui-ci finissant par un lobe contourné avec une échancrure assez large, sans valve.

Cette espèce se rapproche beaucoup, par tous les caractères, du *proximus* de l'île Bourbon, dont il diffère par le mésosternum sans espace mate, ce que nous avons toujours appelé plaque, tandis que dans le *proximus* il y en a une bien évidente, visible à la simple loupe; le prothorax est aussi beaucoup plus ponctué dans *proximus*.

24. GEOTOMUS PROXIMUS, nov. sp.

Annales, pl. 4 (Cydnides, pl. XIX), fig. 163.

Bourbon. — Long. 3 1/2 mill., larg. 2 1/4 mill. (Coll. Signoret.)

Cette espèce se rapproche beaucoup du *G. pusillus;* elle en diffère principalement par la présence d'une plaque mate sur le mésosternum, par la ponctuation plus abondante sur le prothorax et sur l'écusson, par la série de points sur le cubitus visible jusqu'au sommet de la corie en dehors de l'écusson, par l'espace marginal présentant trois séries de points, et par un point piligère sur la côte externe. Le reste est à peu près semblable.

25. GEOTOMUS PUNCTULATUS Costa, 2[e] Cent. Napol. (1847), 30, 8, pl. 5, fig. 11. — *levicollis* Costa, id., 31, 9, fig. 12. — *Helferi* Fieb., Eur. Hem. (1861), 354, 6, et *lacconotus* Fieb., Eur. Hem. (1861), 363, 2 (sur type, coll. du Mus. imp. de Vienne). — *aciculatus* Fieb., Wien. Ent. Mon. (1864), 233, 43 (sur dessins mss.). — *bifoveolatus* H. S., vol. IX (1852), 344. — *episternalis* Muls. et Rey (1866), 38. — *lævis* Scott (sur type) et Dougl. et Scott (1868), 238, 1; Entom. mont. Mag.; id. Catal. Brit. Hem. Ent. Soc. Lond.

(1876), 1. — Muls. et Rey (1866), 35, 1. — ? *cinnamomeus* Garbiglietti, Cat. Hem. (1869), 61. — Puton, Syn. Hem. Heter. (1881), 28, 1.

Annales, pl. 4 (Cydnides, pl. XIX), fig. 164.

Europe. — Long. 3 1/2 à 4 mill., larg. 2 à 2 1/4 mill.

D'une forme ovalaire, arrondie ; d'un brun noir, les antennes, le rostre et les tarses plus clairs, brillant, lisse, plus ou moins ponctué.

Tête transversale, arrondie, le lobe médian aussi long que les latéraux, ceux-ci marqués sur les côtés de cinq points ciliés. Vertex finement ponctué. Rostre atteignant la base des hanches intermédiaires ; deuxième article le plus long, le troisième un quart et le quatrième un tiers moins longs que le précédent. Antennes avec le deuxième article plus long que le troisième, le cinquième le plus long, les deux derniers articles allongés, fusiformes. Prothorax à peine convexe, lisse sur le disque antérieur, plus ou moins ponctué sur le disque postérieur et près des bords latéraux, ceux-ci avec sept ou huit cils, quelquefois tout à fait lisse (*levicollis* Costa et *lævis* Douglas et Scott). Écusson avec l'extrémité étroitement arrondie, le disque plus ou moins finement ponctué, excepté les angles basilaires lisses. Élytres finement ponctuées, un peu plus fortement à la base ; côte marginale avec deux ou trois points piligères. Membrane d'un blanc écailleux, plus ou moins enfumée à la base. Pattes avec les cuisses noirâtres, tibias brunâtres, tarses jaunes, les tibias antérieurs avec huit épines au bord externe, quatre plus longues au sommet au côté interne, six à huit épines sur la face supérieure, ponctués et ciliés sur l'inférieure. Plaque mate du mésosternum se continuant sur la suture et le long du bord latéral en remontant vers les angles des épisternums, l'espace lisse plus ou moins strié et ponctué, la plaque mate du métasternum séparée de la partie latérale par une ligne droite et la partie lisse avec deux ou trois stries. Canal ostiolaire large au départ, se rétrécissant au milieu pour s'élargir de nouveau et former un lobe tuberculeux se repliant en dessous en formant une excavation avec l'ouverture ostiolaire à la base. Abdomen lisse au milieu, ponctué et strié au bord.

Nous pensons que cette espèce, la plus commune des Cydnides européens, est le véritable *nigritus* de Fabricius, et croyons que celle que l'on regarde comme le type de cet auteur devait, à cette époque, être con-

fondue par lui avec le *flavicornis*; mais, pour ne pas embrouiller la synonymie, nous préférons faire comme nos devanciers, quoique la description fabricienne dise bien : spinuleux et cilié pour l'une et cilié seulement pour l'autre, ce qui est le cas ici.

26. Geotomus antennatus, nov. sp.

Annales, pl. 4 (Cydnides, pl. XIX), fig. 165.

Syrie. — Long. 4 1/2 mill., larg. 2 1/2 mill. (Coll. Horváth.)

Entièrement semblable au *G. punctulatus;* en diffère par la longueur plus grande des antennes, et, rien que par ce caractère, est très facile à distinguer; le second article est grêle, à peine plus fort au sommet qu'à la base, un quart plus long que le troisième (23 et 18 au micromètre), les quatrième et cinquième fusiformes, d'égale longueur à peu près et un peu plus longs que le second, le premier très court.

D'une forme ovalaire, noir brun, avec les antennes et les tarses ferrugineux; le rostre, brun, atteint seulement le milieu de l'espace des pattes intermédiaires.

Tête arrondie en avant, les lobes égaux, très finement ponctuée et à peine ciliée. Prothorax avec cinq ou six cils sur les côtés, le disque antérieur lisse, les côtés et le disque postérieur très finement ponctués. Écusson un peu plus fortement ponctué, le sommet lisse, angulairement arrondi. Élytres et abdomen comme dans *punctulatus,* la membrane plus courte que l'abdomen. Canal ostiolaire terminé par un fort lobe arrondi en forme de rein comme dans *punctulatus,* mais la suture mésosternale est beaucoup plus courbe, plus convexe; elle se dirige en avant presque de suite, pour, en formant une courbe très prononcée, venir finir au bord; les parties lisses peu ponctuées, la plaque mate supérieure offrant en avant une partie enfoncée le long du bord supérieur, le reste, ainsi que la plaque inférieure, à peine sillonné.

27. Geotomus latiusculus Horváth, Termez. Fuzet., vol. V, part. II-IV (1881).

Transcaucasie, Leukoran. — Long. 5 à 5 1/2 mill. (♂, ♀, coll. Horváth.)

Nous ne connaissons pas cette espèce, très voisine de *punctulatus* Costa, et dont les caractères différentiels indiqués par l'auteur sont les suivants : plus fortement ponctué, stature plus grande et plus large, les deuxième et troisième articles des antennes égaux, l'écusson plus court et la côte marginale bien distinctement privée de points sétifères.

Voici du reste la description générale donnée par l'auteur :

Niger, ovatus, nitidus, punctatus; antennarum articulo tertio et quarto apice, quinto toto, tarsisque flavo-ferrugineis; rostro apicem versus, fusco-piceo; capite subsemicirculari crebre distincteque punctato, margine leviter reflexo et utrinque impressionibus punctiformibus setiferis quatuor instructo; thorace modice convexo antice prope marginem, lateribus et pone medium remote distincteque punctulato; marginibus, lateralibus punctis setiferis septem vel octo instructis; scutello latiusculo, fortiter punctato; angulis basalibus lævigatis, apice subdeflexo; hemelytris dense et quam scutellum subtilius punctulatis, margine costali impressionibus punctiformibus destituto; membrana sordide hyalina, ventre medio lævigato, versus margines laterales sat dense distincteque punctulato; articulis secundo et tertio antennarum longitudine æqualibus.

Habitat in Transcaucasia ad Leukoran, ubi specimina nonnulla legit Dom. Leder.

28. Geotomus ciliatitylus Signoret, Ann. del Mus. civ. di Storia nat., vol. XVI, (1881), p. 632.

Annales, pl. 4 (Cydnides, pl. XIX), fig. 166.

Téhéran. — Long. 3 3/4 mill., larg. 2 1/4 mill. (Mus. civ. de Gênes.)

D'un brun noirâtre, avec le rostre, les antennes et les tarses un peu plus clairs.

D'une forme ovalaire, largement arrondi en arrière, la plus grande largeur au delà du tiers de la corie, ponctué très finement, plus fortement sur les lignes de séries de la corie ; pourrait passer pour un individu plus petit du *G. pilitylus*, présentant comme lui la tête avec six cils le long des bords des lobes latéraux, deux sur le lobe médian, ce qui rapprocherait ces deux espèces du *Cydnus flavicornis*, qui présente en outre des spinules; mais la tête est presque lisse, à peine ponctuée, les ocelles, très

rapprochés des yeux et placés sur la déclivité du col, sont à peine visibles, les deuxième et troisième articles des antennes égaux, le rostre atteint l'extrémité des hanches intermédiaires.

Prothorax plus étroit que dans l'espèce précédente, moins cilié sur les côtés. Écusson plus étroit, plus long, plus acuminé, moins arrrondi à l'extrémité, plus rarement et plus subtilement ponctué. Élytres finement et subtilement ponctuées sur la corie, plus fortement sur les séries, les deux lignes de points des nervures marginales s'arrêtant avant d'atteindre l'extrémité de la corie, tandis que dans *pilitylus* elles atteignent l'angle de la corie; bord marginal avec trois ou quatre points pilifères; membrane d'un brun hyalin. Dessous du corps plus finement ponctué. Le canal ostiolaire plus long, plus globuleux, accompagné de deux larges plaques mates épisternales, la supérieure s'arrêtant en angle avant d'atteindre les bords latéraux et faiblement striée, l'inférieure occupant les deux tiers ou près des quatre cinquièmes du métasternum et très finement striée, les parties lisses à peine striées-ponctuées.

Cette espèce est d'une forme allongée et pourrait jusqu'à un certain point être confondue avec le *M. obsoletus,* dont elle s'éloigne par les deux cils du lobe médian qui, même s'ils disparaissaient par une cause quelconque, laisseraient toujours voir les deux points qui lui donnent naissance, et de plus par la présence ici des plaques mates.

Il ne peut être confondu avec *Gestroi,* qui est un véritable *Cydnus,* avec spinules et cils, ni avec *parvulus,* qui est également un *Cydnus* vrai. Comme taille il pourrait être confondu encore avec d'autres *Geotomus,* le *G. pygmæus,* par exemple, mais il s'en éloigne par les caractères des cils du *tylus*.

29. GEOTOMUS DISTANTI, nov. sp.

Annales, pl. 4 (Cydnides, pl. XIX), fig. 167.

Australie. — Long. 4 mill., larg. 2 1/2 mill. (De notre collection.)

Ovalaire obtus, noir, très ponctué, les pattes et les antennes noir de poix, les tarses jaunes.

Tête arrondie, lobe médian aussi long que les latéraux; très convexe, très ponctuée-ciliée. Yeux très saillants. Antennes avec le deuxième

article plus long que le troisième. Prothorax densément ponctué sur presque toute sa surface, excepté de petits espaces irréguliers sur le disque antérieur; bords latéraux ciliés. Écusson très densément ponctué, avec les angles basilaires lisses. Élytres très densément ponctuées, la ponctuation rugueuse à la base, avec trois points pilifères sur la côte marginale. Abdomen très ponctué, presque lisse sur le milieu. Canal ostiolaire arqué, finissant par un large lobe arrondi, avec échancrure ostiolaire en dessous. Plaques mates épisternales très petites, la portion lisse et la portion mate égales sur le mésosternum; celle du métasternum dépassant à peine le canal ostiolaire, les portions lisses très ponctuées, les portions mates à peine sillonnées.

Cette espèce se rapproche du *Cydnus Gestroi,* des *Geotomus ciliatitylus* et *pilitylus*, seulement il s'en éloigne par la ponctuation plus dense, plus forte.

30. Geotomus (Melanæthus Uhl.) robustus Uhler, Bull. Un. St. Geol. and. Geogr. Survey (1877), 390, 1.

Annales, pl. 4 (Cydnides, pl. XIX), fig. 168.

Maryland (Baltimore), type ♂ et ♀. — Long. à peine 4 mill., larg. 2 1/2 mill. au niveau du sommet de l'écusson. (Coll. Uhl. et coll. Signoret.) — Georgie (Americ. Nord.) (coll. Buch. White).

Noir, d'une forme ovalaire large, la plus grande largeur au niveau du sommet de l'écusson.

Tête arrondie, le lobe médian au même niveau que les latéraux, la suture se prolongeant jusqu'au niveau des yeux. Vertex très ponctué, les bords latéraux tranchants. Ocelles très éloignés entre eux et insérés au delà de la ligne basilaire des yeux. Antennes avec le deuxième article très peu plus long que le troisième. Rostre atteignant les coxis intermédiaires. Pronotum avec une impression latérale longitudinale au niveau du point piligère thoracique et en dessous des yeux, et se rendant à celle qui se trouve en dedans des angles huméraux. Côtés latéraux très ponctués, plus faiblement sur la ligne transverse et en arrière de l'échancrure antérieure; par suite des impressions latérales, le disque antérieur paraît très convexe. Écusson court, large, arrondi au sommet, faiblement ponctué

sur le disque. Élytres larges, fortement ponctuées à la base, beaucoup plus faiblement sur le sommet de la corie; espace marginal très large, très finement ponctué; bord extrême tranchant, sans côte, presque réfléchi; membrane brune. Mésosternum avec une plaque triangulaire finissant en pointe aiguë sur la suture, avec quelques points au dessus près de la base des hanches. Métasternum avec une plaque moins grande, partant du sommet du canal ostiolaire pour se rendre obliquement au-dessus de la hanche postérieure; de chaque côté plusieurs séries de points, ainsi que sur la fausse suture. Canal ostiolaire long, très arrondi au sommet qui finit en un lobe arrondi contournant l'ostiole.

La forme toute particulière de ce dernier organe nous fait placer trois espèces à la suite les unes des autres : la première, qui est celle-ci, se distingue des deux suivantes par la forme courte, ovalaire du corps, l'écusson plus large au sommet; de la suivante, *picinus,* par le lobe ostiolaire formant un tubercule arrondi sans trace d'ostiole ou ouverture; et de la troisième, *parvulus,* dont le canal ostiolaire est semblable de forme à celui de *robustus,* par l'insecte plus long, presque parallèle sur les côtés et beaucoup plus ponctué en général. — Voir les figures 168, 169 et 170, dont les différences sont très appréciables.

Les figures se rapportant aux espèces 24, 25, 26, 27, 28, 29 et 30, ainsi que les descriptions et figures des autres *Geotomus,* 31 à 47 (divisions des *Melanæthus, Olonips,* etc.), paraîtront ultérieurement.

DIPTÈRES NOUVEAUX OU PEU CONNUS

20e PARTIE (1)

Par M. J.-M.-F. BIGOT.

XXXI

GENRES **Volucella** (Geoffr., Hist. des Insectes, 1764)

ET

Phalachromyia (Rondani, Esame d. var. spec. d'Insett. Ditteri Brasiliani, Torino. 1848).

(Séance du 14 Juin 1882.) (2)

Le genre *Volucella* (que Duméril appela *Cenogaster*, Expos. et Diction. d'Hist. nat., 1801), démembré par Geoffroy du genre *Syrphus*, et caractérisé, comme on peut le voir dans les œuvres de Meigen, Wiedemann, Macquart, Walker, Rondani, Schiner, Osten-Sacken, Kunckel d'Herculais, comprend aujourd'hui un nombre assez considérable d'espèces, européennes ou exotiques, toutes intéressantes, à cause de leur taille ou de l'élégance de leur coloration. Le genre *Phalachromyia* a été formé à leurs dépens par le professeur C. Rondani.

Dans le *Tableau synoptique* que comprend cet opuscule, j'ai fait tous mes efforts pour n'omettre aucune des espèces mentionnées dans les nombreux ouvrages que j'ai pu consulter. Je ne prétends, en aucune façon, discuter leur validité, non plus que leurs synonymies, genre de travail qui n'entre pas dans mes aptitudes et que je laisse volontiers aux savants critiques dont c'est la spécialité ; j'essaie simplement de faciliter les déterminations devenues de plus en plus laborieuses, et, en même

(1) Voir 1re à 19e partie, nos I à XXX, Annales 1874 à 1882.

(2) Travail revu par l'auteur en avril 1883.

temps, je publie quelques *nouveautés* dont on trouvera les descriptions à la fin du mémoire.

Malheureusement, les auteurs, pour la plupart, ont omis de mentionner les formes variées qu'affectent, chez ces insectes, les *antennes*, la *face*, les *nervures alaires*, indications indispensables pour atteindre une exactitude tout au moins relative. En conséquence, je me suis presque toujours borné à la considération des *couleurs générales* ou *partielles*, restreignant de mon mieux l'étendue des *Diagnoses*, comme il convenait dans une œuvre de cette nature ; mes classements ne seront donc qu'une création *artificielle;* toutefois, j'espère qu'ils suffiront pour atteindre le but visé.

Lorsque la connaissance de ces beaux Diptères sera devenue plus complète, je ne doute pas que le *genre* où on les a rangés ne doive subir quelques démembrements que je n'ai pas tenté d'effectuer.

Avec certains Diptéristes (par exemple, avec Macquart, Dipt., Suites à Buffon), j'ai négligé le genre *Ornidia* (Saint-Fargeau), dont le type est la *V. obesa,* si répandue dans presque toute la zone tropicale. Mais, il me semblerait assez à propos d'en créer *un* autre en faveur des *V.* (*Phalachromyia!*) *hirtipes* (Macq., Dipt. Ex.) et *V. vicina* (nov. mihi, voyez p. 86 du présent mémoire).

Les *V. scutellata* (Macq., Dipt. Ex.) et *spinigera* (Wied.), en raison de leur *écusson armé de fortes épines,* appartiennent certainement au genre *Temnocera.* — La *V. aurata* (Macq., Dipt., Suit. à Buffon) est trop incomplètement décrite pour que je puisse la mentionner dans mes *Tableaux;* je suppose qu'elle serait mieux à sa place chez les *Eristalis?* — Très probablement, ma *V. viridula* (Mexique, voyez Ann. Soc. ent. Fr., 1875, p. 481) n'est autre que la *V. vaga* (Rondani); Schiner prétend qu'elle appartient au genre *Phalachromyia?* Quoi qu'il en soit, je me suis décidé à inscrire provisoirement la *V. vaga* (Wied.) parmi les *Phalachromyies,* laissant aux *Volucelles* la *vaga* (Rond. = *alias, parva*). — Say (Journ. Acad. Philadel., VI, p. 166, 1) a décrit une *V. violacea* (Mexique) qui me semble voisine de *V. esuriens* (Fabr.) ?; mais, sa description m'a paru trop insuffisante ; je ferai la même remarque à l'égard de la *V. postica* (Mexique, loc. cit., p. 66, 2); quant à la *V. marginata* (Mexique, voyez Compl. writ. of T. Say on t. Entomol. of N.-America N.-York, vol. II, 1859, p. 360), la conformation du *chète antennal* me porte à croire qu'elle n'appartient pas au présent *genre :* le savant diptériste baron Osten-Sacken ne l'a pas inscrite sous cette rubrique dans son *excellent Catalogue.*

Depuis la publication de ma *Note* (Ann. Soc. ent. Fr. 1878, p. 48), relative à la *V. evecta,* le même savant, dont on ne saurait nier la compétence, a rangé cette espèce parmi les *Volucelles;* d'où il appert, *définitivement,* que j'ai commis une erreur en l'assimilant aux *Eristalis.*

La *V. tabanoides* (Motschulsky, Bull. Soc. imp. des Natur. de Moscou, 1859, p. 504), des rives du fleuve Amour, n'est pas suffisamment décrite pour que j'aie cru devoir la mentionner.

Les formes caractéristiques de la *face,* des *antennes* et de la *première cellule postérieure de l'aile,* la *notable villosité* du *chète* et des *yeux,* empêcheront toujours de confondre ma *Phalachromyia nigripes* (Ann. Soc. ent. Fr., 1857, p. 296) avec les *Cheilosies* (voyez, sur le sujet, Schiner, Novarra Reise, 1848, p. 354).

Après un nouvel examen, je crois pouvoir actuellement déclarer que l'individu ♂, décrit par moi à la suite de ma *V. purpurifera* (Ann., loc. cit., 1875, p. 478), et considéré comme appartenant à cette espèce, n'est très probablement autre chose que le ♂ de ma *V. varians?* (Ann., loc. cit., p. 481).

Vu l'insuffisance des descriptions, et n'ayant pu comparer les *Types,* j'ai cru bien faire, du moins provisoirement, d'identifier les *V. pallens* (Rondani, Esame, etc., Torino, 1848) et *V. sexpunctata* (Loew, Wiener Ent. Monatschr., 1861, p. 38) avec la *V. pallens* (Wiedm., Aussereurop. Zweiflug. Ins., 1830) (1).

Observation. Pour obvier, autant que possible, aux inconvénients qui résulteraient d'une trop grande extension de mon *cadre,* je l'ai divisé préalablement en *cinq parties,* désignées par les lettres A, B, C, D, E, dont on trouvera plus loin le *Tableau d'Assemblage.* — Toutes les espèces marquées d'un *astérisque* ont été soigneusement étudiées et vérifiées d'après les *Types* de ma Collection.

---

(1) Il est à propos de signaler ici que chez les nombreuses espèces de Volucelles et de Phalacromyies, européennes ou exotiques, dont j'ai pu examiner les deux sexes, j'ai constaté le fait intéressant, que j'ai déjà signalé (voir Annales, 2e série, t. III, p. LXIV du Bulletin), et qui consiste en ce que, *la villosité du chète antennal est toujours beaucoup plus développée chez les femelles que chez les mâles.*

TABLEAU D'ASSEMBLAGE.

Ailes, 2e et 3e nervures longitudinales (Rondani), soudées à leur extrémité.................................. G. VOLUCELLA.
(Geoffroy, Hist. des Insect., 1764.)

Id., id. séparées à leur extrémité................ G. PHALACHROMYIA.
(Rondani, Esame d. var. sp. d'Insett. Ditter. Braziliani, Torino, 1848.)

Genre **Volucella.**

1. Ailes, 3e nervure longitudinale plus ou moins sinueuse et fortement courbée en dehors à son extrémité......... A.
— Id., id. peu ou point sinueuse, très peu ou non courbée en dehors à son extrémité.............................. 2.

2. Corps densément et assez longuement villeux, du moins en grande partie.................................. E.
— Id. nu, ou très peu densément et brièvement tomenteux, du moins en grande partie.............................. 3.

3. Nuances générales foncées, parfois métalliques; abdomen de couleur foncée, sans macules ni bandes, noires ou noirâtres.. 4.
— Id. plus ou moins pâles, jaunes, jaunâtres ou fauves, peu ou point métalliques; abdomen jaune, jaunâtre ou fauve, ordinairement avec des bandes ou des macules, noires ou noirâtres.. D.

4. Nuances générales foncées, peu ou point métalliques....... C.
— Id. foncées, luisantes ou notablement métalliques......... B.

DIVISION **A.**

Couleurs générales uniformément métalliques, point de bandes, taches, ni macules, fauves ou jaunâtres................ 1.
— Id. peu ou point métalliques; abdomen, tantôt foncé, avec

des bandes ou des macules fauves ou jaunâtres, tantôt fauve ou testacé, avec des bandes ou macules noirâtres.. 4.

1. Face très peu prolongée en avant et au-dessous des yeux, concave sous les antennes, fortement tuberculée et fort obtuse à son extrémité; couleur générale d'un bleu violet, ou verdâtre, en dessous, d'un cuivreux très brillant; antennes brunes; ailes jaunâtres, une macule noire au bord externe.. * *obesa.*

(Amer. merid.!, zone tropic. — *Syrphus obesus* Fabr., Syst. Antli., 1805. — *Ornidia id.* Saint-Farg., Serville, Encycl. méth.)

— Id. notablement prolongée en avant, ou bien au-dessous des yeux; ailes, tantôt uniformément jaunâtres, tantôt avec une demi-bande transversale noirâtre.................. 2.

2. Id. notablement prolongée en avant des yeux, tronquée, notablement concave sous les antennes et tuberculée; couleur générale d'un violet foncé; antennes noires; ailes presque hyalines, avec une demi-bande transversale, noirâtre.. *violacea.*

(Brazil. — Macq., Dipt. Exot., 1842.)

— Id. prolongée en cône acuminé au-dessous des yeux, concave sous les antennes et tuberculée; ailes, tantôt uniformément jaunâtres, tantôt avec un point noir au bord externe; antennes plus ou moins fauves......................... 3.

3. Antennes fauves, 3e segment brun en dessus; ailes hyalines, un point noir au bord externe; face testacée, avec une large bande médiane, noire; couleur générale d'un brun légèrement métallique; abdomen avec une bande transversale et deux macules d'un noir velouté............ * *notata.*

(Monte-Video. — J. Bigot, Ann. Soc. ent. Fr., 1875, p. 475.)

— Antennes entièrement fauves; ailes, uniformément jaunâtres; couleur générale uniformément d'un vert bronzé, face d'un bleu luisant, en cône acuminé, concave sous les antennes, fortement tuberculée................. * *fulvicornis.*

(Panama. — J. Bigot, Nov. Sp., Ann. 1883, p. 84.)

4. Abdomen de couleur foncée, avec des bandes ou des macules jaunâtres.. 5.

— Id. d'un fauve pâle, avec des bandes ou des macules noirâtres. 9.

5. Antennes noires.. 6.

— Id. d'un fauve plus ou moins clair........................ 7.

6. Ailes avec trois demi-bandes transversales, brunâtres; abdomen avec trois bandes transversales fauves, la première interrompue.. *fasciata.*

(Carolina — Macq., Dipt. Exot., 1842.)

— Id. avec deux bandes semblables; abdomen avec deux bandes transversales fauves, interrompues (parfois, la deuxième à peine interrompue); face assez allongée en cône acuminé, tuberculée.. * *pusilla.*

(Cuba. — Macq., loc. cit., 1842.)

7. Face jaunâtre, avec deux ou trois bandes longitudinales, noirâtres, et de formes variées ainsi que les couleurs des ailes et des pieds.. 8.

— Id. entièrement fauve; ailes, avec le bord externe, l'extrémité et les nervures transversales, teintés de brunâtre....... *picta.*

(Brazil. — Wiedem., Aussereurop. Zweiflug. Insekt., 1830.)

8. Ailes hyalines, avec un point noir au bord externe, première nervure transversale bordée de noirâtre; pieds noirâtres, tibias et tarses à base fauve........................ * *fulvonotata.*

(Monte-Video. — J. Bigot, Ann., loc. cit., 1875, p. 476.)

— Id. id., avec le bord externe gris, ensuite jaunâtre vers l'extrémité, nervures transversales, extrémité et demi-bande transversale, brunâtres........................ * *pulchripes.*

(Mexic. — Id., loc. cit., 1875, p. 480.)

9. Abdomen fauve clair, avec des bandes, des points, et l'extrémité, noirs; face en cône allongé, acuminée, à peine tuberculée.. *mellea.*

(Jeannicke, Neu. Exot. Dipt., Frankf., 1867.)

— Abdomen entièrement testacé, avec la base et une macule, *en forme de* T *renversé,* noirâtres ; face cônoïde, assez allongée, à peu près entièrement plane.................... * *tau.*

(Mexic. — J. Bigot, Nov. Sp., Ann. 1883, p. 84.)

Division B.

Face tantôt noire, tantôt de couleur plus ou moins foncée et plus ou moins métallique................................ 1.

— Id. fauve ou jaunâtre................................ 4.

1. Antennes, 3e segment fauve ou rougeâtre; face, ailes, de nuances variées................................ 2.

— Id., id. noir; face d'un bleu violacé brillant; ailes hyalines, avec une macule médiane, carrée, noirâtre; face en cône allongé et acuminé, fortement tuberculée..... * *azurea.*

(Chili. — Philippi, Verhandl. k. k. z. b. Gesell. Wien, 1865, p. 734.)

2. Ailes hyalines, largement brunes à la base ainsi qu'au bord externe; face d'un noir luisant.................. *metallifera.*

(Mexic. — Walker, List of Dipt. Ins., 1849.)

— Id. plus ou moins claires, base et bord externe, au plus à peine teintés de brunâtre; face noire ou d'un bleu luisant................................ 3.

3. Face d'un noir luisant; ailes un peu jaunâtres, 2e et 3e nervures longitudinales anastomosées sur la costale même; couleur générale azurée, avec un duvet grisâtre.... *capensis.*

(Cap B.-Sp. — Schiner, Novarra Reise, 1868.)

— Id. d'un bleu violacé; ailes hyalines, très peu grisâtres à la base, 2e et 3e nervures longitudinales anastomosées assez loin de la costale; couleur générale azurée, avec duvet noir; face légèrement proéminente en avant, en forme de cône assez obtus, très concave sous les antennes, fortement tuberculée.................. * *saphirina.*

(Chili. — J. Bigot, Nov. Sp., Ann. 1883, p. 85.)

4. Ailes, tantôt avec une demi-bande transversale, tantôt avec une macule carrée médiane, tantôt avec une tache, plus ou moins allongée, au bord externe, noirâtre.... 5.

— Id., sans demi-bande, macule ni tache, noirâtres......... 11.

5. Id., avec une demi-bande transversale noirâtre........... 6.

— Id., tantôt avec une macule médiane, tantôt avec une tache externe plus ou moins allongée, noirâtre............ 7.

6. Id., la demi-bande longue, large, irrégulière; corps à duvet gris; face en cône allongé et acuminé, tuberculée. * *purpurea.*

(Para. — Walker, List., loc. cit., pars III, p. 637, 1849.)

— Id., id. courte, étroite; corps à duvet noir........... *alchimista.*

(Brazil. — Rondani, Esame d. var. spec., etc., Torino, 1848.)

7. Id., avec une macule carrée, médiane, noirâtre; abdomen à base jaunâtre; ailes, 3[e] nervure longitudinale assez fortement courbée en dehors à son extrémité; face en forme de cône épais, court, acuminé.......... * *cyanescens.*

(Brazil. — Macq., Dipt. Exot., t. II, 2[e] part., 1842.)

— Id., tantôt avec une tache au bord externe, plus ou moins allongée, tantôt avec un point externe, noirâtre...... 8.

8. Ailes, avec une tache assez grande, allongée, sise au bord externe; genoux et tibias jaunâtres................. *opalina.*

(Bengale. — Wiedm., loc. cit., 1830.)

— Id., avec un point externe; genoux et tibias de nuances diverses.. 9.

9. Genoux et tibias noirs, base des tarses intermédiaires et postérieurs jaunâtre; front d'un noir bleuâtre.......... *tibialis.*

(Yucatan. — Macq., Dipt. Exot., Supplém., 1846.)

— Genoux, base des tibias, jaunâtres, tous les tibias bruns ou noirâtres...................................... 10.

10. Thorax entièrement métallique; ailes hyalines; abdomen,

1er segment jaunâtre; genoux et tibias jaunâtres; face peu allongée et peu acuminée, notablement tuberculée, un peu concave sous les antennes............. * *vesiculosa.*

(Amer. merid. — Wiedem., loc. cit.)

— Thorax de couleur métallique et bordé de fauve; ailes un peu jaunâtres; genoux testacés; face, longue, en cône acuminé, médiocrement tuberculée.......... * *amethistina.*

Mexic. — J. Bigot, loc. cit., 1875, p. 479.)

11. Ailes jaunâtres, 2e et 3e nervures longitudinales anastomosées assez loin de la costale; thorax parfois de nuance foncée et très peu métallique, ou bien, noir......... 12.

— Id., id., anastomosées contre la costale; thorax de couleur métallique; face fauve, denuée de bande médiane longitudinale............................... * *fuscipennis !.*

(Brazil. — Macq., Dipt. Exot., t. II, 2e part., 1842.)

12. Face avec une bande longitudinale, médiane, noirâtre; thorax, parfois de nuance foncée et peu métallique; abdomen, 1er segment jaunâtre................... *fuscipennis !.*

(Bolivia. — Macq., Dipt. Exot., 4e Suppl., 1850.)

— Id., dépourvue de bande médiane; thorax de nuance foncée et peu métallique; ailes, nervures bordées de brunâtre.................................. *abdominalis.*

(Cuba. — Wiedm., loc. cit., 1830.)

Division C.

Face noire ou d'un brun foncé.............................. 1.

— Id. fauve ou testacée...................................... 6.

1. Tibias et tarses entièrement bruns ou noirâtres; ailes, tantôt avec la base largement teintée de brun, tantôt avec une demi-bande transversale noirâtre..................... 2.

— Tibias et tarses fauves ou jaunâtres, au moins partiellement. 5.

2. Antennes entièrement noirâtres, ou, d'un brun foncé...... 3.

— Id. d'un fauve clair, ou, jaunâtres; ailes à base largement teintée de noirâtre........................... *transatlantica.*

(Amer. merid. — Rond., Dipter. Spec. et Gen. aliq., Modena, 1863.)

3. Ailes à base jaunâtre avec une large demi-bande transversale noirâtre; thorax fauve; face en forme de cône très allongé et acuminé, concave sous les antennes, tuberculée.................................... * *jeddona.*

(Japon.—J. Bigot, Ann. Soc. ent. Fr., 1875, p. 472.)

— Id. à base largement teintée de brun ou de noirâtre....... 4.

4. Écusson de la couleur du thorax; pieds noirs; face et front bruns; face en forme de cône médiocrement acuminé, très concave sous les antennes et fortement tuberculée..................................... * *mexicana.*

(Amer. merid. — Macq., Dipt. Exot., t. II, 2e part., 1842. = *dispar,* id., id., Supppl., 1846, = *Maximiliani* Jaennike, Neue Exot. Dipt., 1867.)

— Id. un peu plus pâle que le thorax ; tibias rougeâtres... *esuriens ?*

(Amer. merid. — Fabr., Ent. System.)

5. Cuisses noires, tibias jaunâtres; face brunâtre; ailes avec l'extrémité enfumée; un large disque noir sur le thorax (*la tête manque*)................................ * *fusca.*

(Exot. Pays ? — Macq., Dipt., Suites à Buffon, 1834.)

— Pieds bruns, genoux et base des tarses fauves; face noirâtre, avec deux bandes longitudinales jaunâtres ; thorax entièrement d'un brun foncé et luisant; ailes jaunâtres, un peu brunâtres le long des nervures transversales, au bord externe, et à l'extrémité; face en forme de cône allongé et acuminé, concave sous les antennes, médiocrement tuberculée.............................. * *tristis.*

(Mexic. — J. Bigot, loc. cit., 1875, p. 482.)

6. Face d'un jaune plus ou moins clair, tantôt avec des bandes longitudinales, tantôt avec les joues, noires......... 7.

— Id., entièrement dénuée de bandes; joues de même nuance que la face.................................. 11.

7. Id., avec une bande médiane, longitudinale; souvent, tantôt avec des bandes latérales, tantôt avec les joues, noires. 8.

— Id., dénuée de bande médiane; souvent, tantôt avec des bandes latérales, tantôt avec les joues, noires........ 9.

8. Antennes rougeâtres; écusson avec l'extrémité fauve; abdomen à base noirâtre; pieds noirs, genoux rougeâtres, tarses à base blanchâtre; ailes jaunâtres, avec une large macule stigmatique, étroite, noirâtre....... *flavipennis.*

(Brazil. — Wiedem., Aussereurop. Zweiflug. Insekt., 1830.)

— Id., d'un fauve clair; écusson entièrement noirâtre, avec quelques reflets violacés; large disque noirâtre sur un thorax fauve; abdomen à base blanchâtre, avec deux macules latérales jaunâtres; pieds noirs; ailes avec la base jaunâtre et l'extrémité enfumée................ *lugens.*

(Brazil. — Wiedem., loc. cit., 1830.)

9. Abdomen noir, sans macules latérales, à reflets un peu verdâtres, extrémité jaune, largement veloutée; joues noires; antennes d'un châtain foncé; ailes avec une demi-bande transversale brune; écusson brun; face en forme de cône assez court, assez obtus et tuberculée. *liquida.*

(Eur. merid., Afr. sept. — Erichson, Wagner's Reise in Algier., III, p. 194, =*analis* Macq., t. II, Dipt. Exot.)

— Abdomen brun ou brunâtre, parfois avec de légers reflets métalliques; antennes fauves; joues noires ou avec des bandes noires; écusson jaunâtre; ailes, parfois dénuées de demi-bandes transversales noirâtres........ 10.

10. Ailes avec une demi-bande transversale noirâtre, nervures bordées de noirâtre; genoux et base des tibias, fauves;

abdomen de couleur uniforme; face en cône court, ni concave, ni visiblement tuberculée.............. * *castanea.*

(Mexic. — J. Bigot, loc. cit., 1875, p. 476.)

— Ailes sans demi-bande transversale; bord externe et nervures, bordés de brun; pieds châtains, tibias et tarses plus pâles; abdomen brun, avec la base et les incisions testacées; face, en cône allongé et tuberculée.... * *macrorhina.*

(Brazil. — J. Bigot, loc. cit., 1875, p. 474.)

11. Id., tantôt avec des demi-bandes transversales brunes, tantôt avec une large bande transversale, un peu diffuse, brunâtre; abdomen brunâtre, avec la base souvent jaunâtre ou blanchâtre et légèrement translucide....... 12.

— Id., dénuées de bandes transversales brunes, parfois avec une macule stigmatique étroite, noirâtre, allongée; abdomen avec la base opaque, de couleur foncée..... 14.

12. Id., avec la base jaunâtre, une large bande transversale un peu diffuse, extrémité, brunâtres; thorax fauve, avec un large disque carré, noir; abdomen, 2e segment d'un jaunâtre pâle, pieds noirs; face en cône médiocrement acuminé, médiocrement tuberculée............. * *japonica.*

(Japon. — J. Bigot, loc. cit., 1875, p. 473.)

— Id., presque hyalines, avec une demi-bande transversale noirâtre; thorax noir, ou bien fauve, avec un large disque noir; abdomen de couleur foncée et luisante, à base jaunâtre ou blanchâtre, parfois, légèrement translucide...................................... 13.

13. Abdomen avec la base largement blanchâtre, un peu translucide; thorax entièrement noirâtre, à duvet noir; face totalement fauve; tarses noirs; face en cône peu acuminé et tuberculée...................... * *pellucens.*

(Europe. — Linn., Faun. Suec., 1761. = *dryophila* p^t Scopoli, = *pellucida* Linn., = *putescens* Snellenb.)

— Abdomen avec la base largement jaunâtre; thorax fauve, avec un large disque noir et duvet jaunâtre; tarses

à base fauve ; face en cône un peu obtus et tuberculée.. * *dryophila.*

(Europe. — Scopoli, p^{t}., = *inflata* Fabr., Ent. Syst., 1794, = *Hohkuthii* Gimmerth., = *dryophila* Rond., Prodr.)

14. Thorax noir; abdomen, 3e, 4e et 5e segments latéralement maculés de fauve; tibias fauves, base des tarses postérieurs blanche; ailes jaunâtres, avec une macule stigmatique étroite, brune, allongée; métatarses aussi longs que les tibias.................................. *Peleterii.*

(Java. — Macq., Dipt., Suites à Buffon, 1834.)

— Id., de couleur châtain, une large macule dorsale, transversale et sise en arrière, noirâtre; ailes assez claires, enfumées à l'extrémité; abdomen brunâtre, avec quelques reflets verdâtres et base fauve, légèrement translucide.. *pectoralis.*

Amer. merid. — Rondani, Dipt. Exot., revis. annotata, Modena, 1863.)

Division **D.**

Abdomen avec des bandes ou des macules noirâtres ou brunâtres.. 1.

— Id. sans bandes ni macules, souvent l'extrémité noire ou noirâtre.. 26.

1. Id. avec une bande longitudinale, médiane, plus ou moins foncée et des bandes transversales................. .. 2.

— Id. sans bande longitudinale, médiane..................... 10.

2. Face, inférieurement, notablement plus longue que la hauteur des yeux, conique, acuminée, plane, unicolore ; abdomen sans bande longitudinale médiane, mais, avec deux bandes transversales, et l'extrémité, noires; ailes hyalines; pieds fauves, cuisses à base noire; antennes brunes.................................. * *longirostris.*

(Pays ? — Macq., Dipt. Exot., 1846, Suppl., p. 124.)

— Face, au plus, un peu plus longue que la hauteur des yeux, plus ou moins conoïdale, ordinairement concave et calleuse.............................. 3.

3. Antennes totalement noires ou brunâtres............... 4.

— Id. fauves ou jaunâtres, au moins, en grande partie...... 7.

4. Id. noires; abdomen avec une bande transversale et l'extrémité, noires; ailes hyalines; pieds fauves, cuisses à base fauve; face entièrement jaunâtre.............. *concinna.*

(Chili. — Philippi, Verandl. k. k. z. b. Gesellsch. Wien, 1865.)

— Id. d'un brun plus ou moins clair, ordinairement avec plusieurs bandes transversales; face souvent avec une bande médiane; joues brunes, ou à bandes noires..... 5.

5. Face avec une bande médiane noirâtre; joues ordinairement avec des bandes brunâtres ou noirâtres.............. 6.

— Id. dépourvue de bande médiane; joues à bandes brunes; ailes avec les nervures transversales bordées de brunâtre.................................... *satur.*

(Colorado. — Osten-Sacken, Western Dipter., 1877, p. 333.)

6. Ailes avec une demi-bande transversale et quatre macules brunâtres au bord externe......................... *vacua.*

(Amer. merid. — Fabr., Syst. antliat.)

— Id. sans demi-bande et sans macules au bord externe...... *avida.*

(California. — Osten-Sacken, loc. cit., p. 333.)

7. Thorax dépourvu de bandes dorsales; écusson de nuance foncée; face et joues d'une seule couleur....... *chalybescens.*

(Brazil. — Wiedem., Aussereurop., Zweiflug. Ins., 1830.)

— Id. parfois avec des bandes dorsales, longitudinales; écusson pâle; joues, parfois, avec des bandes noirâtres ou brunâtres................................ 8.

8. Thorax sans bandes dorsales; joues et face dépourvues de bandes foncées.................................. *dorsalis.*

(Brazil. — Wiedem., loc. cit.)

— Id. avec des bandes longitudinales; joues parfois brunâtres, ou, avec des bandes foncées........................ 9.

9. Thorax avec *trois* bandes longitudinales foncées; joues et face de couleur uniforme......................... * *inanis.*

(Europa. — Linn., 1761. = *trifasciata* Schranck, = *micans* Fabr.)

— Id. avec *quatre* bandes longitudinales; joues avec de larges bandes brunes................................ * *tricincta.*

(Mexicus. — J. Bigot, Ann. Soc. ent. Fr., 1875, p. 477.)

10. Abdomen avec des bandes transversales noirâtres ou brunâtres, dont *une* est parfois interrompue........... 11.

— Id. avec des taches ou macules noirâtres, brunâtres, ou bien, avec des bandes transversales *toutes* interrompues.. 25.

11. Face avec une bande médiane et les joues ordinairement brunâtres, ou bien, avec des bandes brunâtres ou noirâtres.. 12.

— Id. sans bande médiane; joues et face parfois d'une seule couleur uniforme..................................... 15.

12. Abdomen avec *trois* bandes transversales brunâtres ou noirâtres, dont *une* est parfois interrompue, derniers segments noirs ou noirâtres.......................... 13.

— Id. avec *deux* bandes transversales brunâtres ou noirâtres, derniers segments noirs ou noirâtres............... *plorans.*

(Brazil. — Rondani, Esame d. var. spec. d. Insett. Ditter. Brazil., Torino, 1848.)

13. Id. avec les *trois* bandes transversales entières........... 14.

— Id. avec la *troisième* bande transversale interrompue; ailes

avec une macule brune au bord externe et l'extrémité enfumée; pieds noirs, base des tibias brunâtre....... *ardua.*

(Surinam. — Wiedem., loc. cit.)

14. Tête un peu plus large que le thorax, très fortement convexe chez le mâle; joues et face uniformément pâles.. * *læta.*

(Mexicus. — Wiedem., loc. cit.)

— Id. au plus, de la même largeur que le thorax, médiocrement convexe chez le mâle; joues noirâtres..... * *variegata.*

(Mexicus. — J. Bigot, Ann. Soc. ent. Fr., 1875, p. 478.)

15. Joues brunâtres, ou bien, avec des bandes brunâtres ou noirâtres.. 16.

— Face et joues d'une même couleur uniforme et pâle....... 20.

16. Abdomen avec *trois* bandes transversales noirâtres ou brunâtres.. 17.

— Id. avec *deux* bandes transversales noirâtres ou brunâtres.. 18.

17. Thorax d'un fauve pâle, avec un large disque violacé, cuivreux; ailes presque hyalines, sauf le bord externe légèrement testacé; cuisses testacées, avec l'extrémité marquée de brunâtre à la face interne, tibias et tarses bruns.................................. * *purpurifera.*

(Oaxaca. — J. Bigot, Ann. Soc. ent. Fr., 1875, p. 477. = *varians ?* id., loc. cit., p. 481.)

— Id. avec *trois* larges bandes longitudinales d'un violet cuivreux; ailes d'un testacé jaunâtre; pieds testacés, base des cuisses, extrémité des tibias et des tarses, brunes. * *varians.*

(Mexicus. — J. Bigot, Ann. Soc. ent. Fr., 1875, p. 481. = *purpurifera ?* id., loc. cit., p. 477.)

18. Thorax avec un large disque à reflets cuivreux maculé de noir en dessous.................................. *parva.*

(Brazil. — Rondani, Esame, loc. cit., 1848, = olim *vaga,* loc. cit. (nec *vaga* Wiedem.)

— Id. sans disque et sans reflets de nuance métallique.......... 19.

19. Ailes entièrement jaunâtres; *ventre* à base noirâtre; joues brunâtres.. * *zonaria.*

(Europa. — Poda, 1761. = *bifaciata* Scopol., = *inanis* Fabr., = *bifasciata* Rond.)

— Id. avec une large macule brunâtre, un peu diffuse, sise vers l'extrémité.. *elegans.*

(Hispania. — Loew, Wiener Entomol. Monatschr., 1862.)

20. Abdomen avec *trois* bandes transversales, et, ordinairement l'extrémité, noirâtres.......................... 21.

— Id. avec *deux* bandes semblables, la première parfois interrompue, extrémité ordinairement noire ou noirâtre... 23.

21. Ailes entièrement, ou du moins, largement teintées de jaunâtre; pieds en majeure partie fauves................ 22.

— Id. hyalines, sauf le bord externe; pieds bruns, sauf la base des tarses.. *decorata.*

(Makassar. — Walker, Journ. Proceed. Linn. Soc. London, 1859.)

22. Id. entièrement jaunâtres, sauf une large macule diffuse, sise à l'extrémité, grisâtre; pieds fauves, postérieurs un peu brunâtres; ailes, 1re cellule postérieure (Rond.), légèrement concave à son extrémité.......... * *nubeculosa.*

(China ? — J. Bigot, Ann. Soc. ent. Fr., 1875, p. 474.)

— Id. d'un testacé pâle; pieds fauves, extrémité des tibias et des tarses brune.. *pallida.*

(Guyannensis. — Wiedem., loc. cit., 1830.)

23. Abdomen avec les *deux* bandes transversales entières, base, extrémité, ordinairement noirâtres.................. 24.

— Id. avec la *dernière bande* transversale interrompue; ailes hyalines, stigmate noirâtre, allongé, extrémité enfumée; pieds testacés.. *tympanitis.*

(Amer. merid. — Wiedem., loc. cit., 1830.)

24. Ailes avec une large macule médiane, grisâtre, diffuse, extrémité de même nuance ; antennes fauves, avec l'extrémité brune.......................... *trifasciata.*

(Java. — Wiedem., loc. cit., 1830.)

— Id. hyalines, nervures transversales bordées de brunâtre ; thorax verdâtre ; pieds bruns, genoux fauves, antérieurs rougeâtres.................................. *Haagii.*

(Mexic. —Jaennicke, Neue Exot. Dipt. Frankf., 1867.)

25. Dessous du thorax avec quelques macules noires ; ailes hyalines à leur extrémité ; balanciers d'un blanc jaunâtre...................................... *pallens.*

(Amer. merid., Cuba. — Wiedem., loc. cit., 1830. = *pallens ?* Rond., Esame, loc. cit., 1848, = *sexpunctata?* [Cuba] Loew, Wien. Ent. Monats., 1861, p. 38.)

— Id. sans macules noires en dessous ; ailes grisâtres à leur extrémité ; balanciers verdâtres.................. *testacea.*

(Brazil. — Rondani, Esame, loc. cit., 1848.)

26. Thorax sans bandes longitudinales brunâtres............ 27.

— Id. avec *quatre* bandes longitudinales brunâtres ; ailes jaunâtres, avec l'extrémité et les nervures transversales teintées de brunâtre.......................... *apicalis.*

(Cuba. — Loew, Berlin. Entom. Zeitschr., 1865.)

27. Dessus du thorax brun, ou bien, cuivreux ; ailes plus ou moins roussâtres ou grisâtres, dépourvues de macules noires au bord externe.......................... 28.

— Id. entièrement jaunâtre et sans reflets métalliques ; ailes hyalines, un point noir au bord externe ; bords postérieurs des segments abdominaux brunâtres..... * *punctifera.*

(Amazonia. — J. Bigot, loc. cit., 1875, p. 475.)

28. Thorax testacé, avec un large disque d'un violet cuivreux ; ailes presque hyalines, un peu jaunâtres à la base ainsi qu'au bord externe............................ *adjuncta.*

(Exot. Pays? — Walk., List Dipt. Ins., Lond., 1849.)

— Thorax d'un brun luisant en dessus; ailes d'un gris pâle, nervures transversales bordées de gris............. *aperta.*
(Mexicus. — Walker, Trans. Ent. Soc. Lond., 1857.)

DIVISION E.

Villosité du *tergum* unicolore............................ 1.
— Id. bicolore... 8.
1. Id. noire... 2.
— Id. fauve ou jaunâtre..................................... 5.
2. Antennes, 3e segment rougeâtre; face, au moins en son milieu, d'un jaunâtre clair......................... 3.
— Id., 3e segment noirâtre ou brun foncé; face plus ou moins brunâtre.................................... 4.
3. Abdomen, villosité apicale fauve ou jaunâtre; face conoïde assez allongée, acuminée, concave et calleuse.. * *bombylans.*
(Europa, etc. — Linn., Faun. Boïc., 1792; Meig., Macq., Rond., Schiner. = *melanopyrrha* Stew. = *pocopyges* Poda = *plumata* De Géer, = *mystacea* id., = *plumata* Gmel.)
— Id., id. blanchâtre; yeux, ♂, contigus en avant, seulement au milieu du bord orbitaire...................... *adulterina.*
(Italia. — Rondani, Dipter. Ital. additis, 1865.)
4. Villosité faciale noire; abdomen, villosité apicale d'un fauve rougeâtre; yeux ♂, contigus en avant, sur une grande partie du bord orbitaire........................... *hybrida.*
(Italia. — Rondani, loc. cit., 1865.)
— Id. jaune; abdomen, villosité apicale blanche; yeux ♂, contigus en avant, sur une grande partie du bord orbitaire.. *spuria.*
(Rondani, loc. cit., 1865.)
5. Abdomen bicolor; antennes diversement colorées......... 6.
— Id., unicolor, couvert d'un épais duvet fauve; antennes, 3e segment noirâtre.............................. *vulpina.*
(Europa. — Meigen, Syst. Beschreib., 1830.)

6. Pieds, en grande partie noirs; antennes, 3e segment plus ou moins brunâtre; ailes, bord externe en majeure partie clair.................................... 7.

— Id. presque entièrement jaunâtres; antennes, 3e segment jaunâtre; ailes, bord externe en majeure partie brunâtre; villosité abdominale noire, jaunâtre à la base. *linearis*.

(Exot. Pays? — Walker, Dipter. Saunders, 1865.)

7. Villosité abdominale noire, jaunâtre ou blanchâtre à l'extrémité; tarses noirâtres............................ *proxima*.

(Italia. — Rondani, Prodrom., 1857.)

— Id. jaunâtre à la base; tarses fauves; face conoïde, allongée, fortement concave et calleuse................ * *evecta*.

(Amer. septentr. — Walker, Dipt. Saunders, 1865.)

8. Id. noire à la base; antennes, 3e segment diversement coloré; tarses noirs.................................. 9.

— Id. jaune à la base, de chaque côté, jaune ou roussâtre à l'extrémité; pieds noirâtres, tarses fauves; ailes, nervures transversales, extrémité des longitudinales, bordées de brunâtre; face conoïde, allongée, concave et calleuse... * *facialis*.

(California. — Williston, Proc. Am. Phil. Soc., 1882.)

9. Antennes, 3e segment noir; villosité abdominale noire, rougeâtre à l'extrémité................................ *alpicola*.

(Italia. — Rondani, Prodromus, 1857. = *hæmorrhoidalis*, pt. Zett. Ins. Lapponica.)

— Id., 3e segment fauve, au moins en majeure partie; extrémité abdominale de nuances diverses................ 10.

10. Abdomen noir, rougeâtre à l'extrémité................ *incestuosa*.

(Italia. — Rondani, Dipter. Ital. additis, 1865. = *hæmorhoidalis* pt., Zett., Insect. Lapponica.)

— Id. blanchâtre à l'extrémité............................ * *mystacea*.

(Linn., loc. cit., 1792; Macq., Rond. = *pennata* Scopoli, = *plumata* Fall., Meig., Macq., = *tricincta* Poda, = *apiaria* Panzer.)

Genre **Phalachromyia.**

Tibias postérieurs densément ciliés en arrière; écusson parfois bilobé au bord postérieur.......... .... 1.

— Id. non ciliés en arrière; écusson de forme normale...... 2.

1. Écusson fauve, paraissant bilobé au bord postérieur; face noire, callosité fauve; ailes avec une large macule diffuse, brunâtre, près de son extrémité............ *hirtipes.*

(Brazil, Yungas. — Macq., Dipt. Exot., 4e Supplém., 1850.)

— Id. fauve et de forme normale; face noire au milieu, deux bandes latérales, étroites, fauves.................. * *vicina.*

(Mexique. — J. Bigot, Ann. Soc. ent. Fr., 1883, p. 86.)

2. Face noire, avec, parfois, des bandes jaunâtres sur les côtes ou sur les joues................................ 3.

— Id. jaune, jaunâtre, fauve, ou, verdâtre, ordinairement avec des bandes noirâtres sur les côtés ou sur les joues.... 6.

3. Écusson de couleur foncée, souvent métallique, au moins en grande partie.................................. 4.

— Id. entièrement jaune, jaunâtre, ou, fauve......... * *nigrifacies.*

(Mexique. — J. Bigot, loc. cit., 1875, p. 479.)

4. Antennes d'un brun châtain à base roussâtre; face noire; joues noires; avec des lignes fauves; ailes d'un jaune roussâtre extérieurement, stigmate pâle; abdomen noirâtre, avec deux macules basilaires, jaunâtres. * *melanorhina.*

(Mexique. — J. Bigot, loc. cit., 1883, p. 86.)

— Id. plus ou moins jaunâtres; joues id.; abdomen parfois unicolore; face parfois dépourvue de bandes jaunâtres...................................... 5.

5. Joues testacées; ailes assez claires, un point stigmatique noir; abdomen avec deux larges macules basilaires un peu translucides, blanchâtres.................. *subrostrata.*

(Brazil. — Rondani, Esame d. var. spec., etc., Torino, 1848.)

— Id. blanchâtres; face avec deux bandes de même couleur; abdomen unicolore; ailes un peu brunâtres....... *nigriceps.*

(Cap de B.-Esp. — Schiner, Novarra Reise, 1868.)

6. Écusson entièrement de nuance très foncée, souvent métallique.................................... 7.

— Id. fauve ou jaunâtre, au moins en grande partie.... ... 11.

7. Face ou joues avec des bandes noirâtres; pieds, antennes de couleurs variées.............................. 8.

— Id. id. unicolores; pieds ordinairement unicolores; antennes ordinairement orangées.......................... 9.

8. Cuisses de couleur *verdâtre ?;* face dépourvue de bande médiane.................................. * *vaga.*

(Brazil. — Wiedem., Aussereurop. Zweifl. Insekt., 1839; nec, *Volucella vaga* Rondani, Esame, etc., 1848; G. *Phalachromyia* id., Schiner, Novarra Reise, 1868.)

— Id. noires ou noirâtres; face avec une bande médiane..... 10.

9. Entièrement d'un cuivreux violacé; ailes un peu brunâtres extérieurement; pieds entièrement noirs......... * *nigripes.*

(Chili.—J. Bigot, Ann. Soc. ent. Fr., 1857, p. 296.)

— Entièrement noire, peu ou point métallique; ailes presque hyalines, avec un point stigmatique noir; pieds noirs. *concolor.*

(Chili. — Philippi, Verhandl. k. k. z. b. Gesellsch. Wien, 1865, p. 735.)

10. Pieds entièrement noirs; thorax, écusson, fauves, chacun avec un large disque d'un cuivreux rougeâtre....... *prasina.*

(Amer. merid. — Schiner, Novarra Reise, 1868.)

— Pieds, genoux jaunâtres, tarses à base rougeâtre; thorax, écusson, entièrement noirs, à reflets bleuâtres ; joues noirâtres.................................... *subcærulea.*

(Amer. merid. — Rondani, Dipl. Exot., Arch. p. l. Zoolog., Modena, 1863.)

11. Thorax sans bandes longitudinales........................ 12.

— Id. avec des bandes longitudinales brunes............... 14.

12. Épistome noirâtre au milieu ; thorax fauve, avec des reflets bronzés, mais, sans disque dorsal............. *submetallica.*

(Brazil. — Rondani, Esame, loc. cit., 1848.)

— Id. pâle au milieu; face sans bande médiane, mais, parfois, avec des bandes latérales; thorax, tantôt entièrement noir, tantôt avec un disque dorsal, plus ou moins métallique.. 13.

13. Thorax entièrement noir; antennes et face, fauves. *rufoscutellaris.*

(Chili. — Philippi, loc. cit., 1865.)

— Id. fauve clair, avec un disque dorsal assez foncé, à reflets métalliques; joues à bandes noirâtres; antennes fauves.................................... * *argentina.*

(Buenos-Ayres. — J. Bigot, Ann. Soc. ent. Fr., 1883, p. 87.)

14. Abdomen noir, 1er segment blanchâtre, 2e avec deux bandes latérales, transversales, jaunâtres; thorax avec trois bandes longitudinales, inégales; antennes fauves.... * *soror.*

(Buenos-Ayres. — J. Bigot, Ann. 1883, p. 88.)

— Abdomen jaunâtre, avec deux bandes brunes transversales; thorax avec trois bandes longitudinales brunes; antennes fauves.................................... *pica.*

(Colombie. — Schiner, Novarra Reise, 1868.)

DESCRIPTION DES ESPÈCES NOUVELLES

Genre **Volucella** (Geoffroy).

Division **A**.

V. fulvicornis, ♂, ♀ (nov. mihi).

Long. 8 mill. — *Viridis, metallica, cinereo tomentosa. Antennis obscure testaceis, cheto ferè albido; calyptris sordidè albidis, halteribus apice albis; pedibus nigris, geniculis, tibiis tarsisque basi, obscurè fulvis; alis pallidè fulvis, externè, latè testaceis.* — ♀. *Hyacinthina.*

D'un vert bronzé avec légers reflets violacés, couverte d'un fin duvet grisâtre, clair semé; antennes d'un testacé obscur, chète blanchâtre; cuillerons d'un jaunâtre clair, balanciers avec la massue blanche; pieds noirâtres, genoux, base des tibias et des tarses, d'un fauve obscur; ailes d'un jaunâtre pâle, notablement plus foncé au bord externe et à l'extrémité. — ♀. Violet bleuâtre, brillant. — Antennes, 3e segment assez allongé, étroit, oblong; face, en forme de cône assez allongé et acuminé, fort concave sous les antennes et fortement tuberculée; ailes, 2e et 3e nervures longitudinales (Rondani), anastomosées assez loin du bord, la 3e légèrement sinueuse et fortement courbée en dehors à son extrémité; yeux velus.

Panama (4 ♂, 2 ♀). — Ma collection.

V. tau, ♀ (nov. mihi).

Long. 8 mill. — *Nuda, pallidè flavida. Vertice puncto nigro; antennis testaceis; genis nigro limbatis; thorace disco nigro nitido, lato, retrorsum profundè emarginato; abdominis segmento 1° nigro, 2° vittâ angustâ transversali, et, longitudinali medianâ, nigris; pedibus obscurè fuscis, geniculis, tibiisque, latè, pallide fulvis; halteribus testaceis; alis ferè hyalinis, extrinsecùs pallidè testaceis, puncto stigmaticali fusco notatis, venis transversis longitudinalisque obscurè fusco marginatis.*

Glabre, d'un jaunâtre luisant. Antennes, 3e segment brunâtre, chète de même couleur; face d'un jaune pâle, un point ocellifère noir, une bande noire perpendiculaire sous les yeux; thorax orné d'un large disque noir, profondément et irrégulièrement échancré en arrière, de façon à former 4 ou 5 dentelures plus ou moins longues, plus ou moins élargies, l'intermédiaire à peine distincte, les latérales courtes et grêles, flancs noirs,

avec deux macules obliques, jaunâtres; écusson et balanciers d'un jaunâtre pâle; abdomen de même nuance, 1er segment noir, s'unissant avec une bande transversale étroite, sise en arrière du 2e segment et n'atteignant pas les côtés, par le moyen d'une ligne médiane, le tout formant un T renversé, noir; ventre avec une large macule médiane, allongée, noire, 5e segment un peu teinté de brunâtre sur les côtés; cuisses noirâtres, genoux fauves, tibias et tarses largement teints de la même nuance; ailes, un peu grisâtres, bord externe, vers le stigmate, jaunâtre, avec une petite tache noirâtre, toutes les nervures transversales et l'extrémité des longitudinales, bordées de brun, de telle sorte qu'elles semblent maculées de 7 ou 8 taches régulières. — Antennes, 3e segment allongé, assez étroit, oblong ; yeux velus; face en forme de cône allongé, acuminé, ni concave, ni tuberculée; ailes, 3e nervure longitudinale (Rondani) légèrement sinueuse et fortement courbée en dehors à son extrémité, anastomosée avec la 2e assez loin de la costale.

Mexicus (1 spécim.). — Ma collection.

Division **B**.

V. SAPHIRINA ♂, ♀ (nov. mihi).

Long. 10 mill. — *Hyacinthino cærulescente, nigro tomentoso. Antennis, segmento 3° fulvo, chæto fuscano; pedibus nigris; alis pallidè cinerascentibus; calyptris et halteribus fuscis.*

Entièrement d'un bleu violacé brillant; antennes brunes, 3e segment orangé, chète brunâtre; le corps entièrement clair semé d'un fin duvet noirâtre; pieds noirs, avec de légers reflets verdâtres; balanciers et cuillerons noirâtres; ailes un peu grisâtres. — Yeux velus; face, en forme de cône un peu obtus au sommet, très concave sous les antennes et fortement tuberculée; ailes, 3e nervure longitudinale, ni sinueuse, ni fortement courbée en dehors à son extrémité, anastomosée avec la 2e assez loin de la costale; antennes, 3e segment ovaloïde, médiocrement allongé.

Chili (4 ♂, 1 ♀). — Ma collection.

V. EVECTA (Walker).

Un exemplaire ♂, provenant de la Californie, ne paraît différer de la *femelle*, décrite par Walker, que par la coloration de la villosité abdominale, *entièrement noire, avec la base seule, jaune.*

Genre **Phalachromyia** (Rondani).

P. vicina ♂ (nov. mihi).

Long. 6 mill. — *Antennis pallidè fuscis, chæto flavido; facie nigrâ, nitidâ, utrinque fulvo vittatâ; thorace nigro, nitido, obscurè ænescente et nigro tomentoso, scutello fulvo; abdomine fusco subnitido; calyptris cinereis, halteribus albidis; pedibus nigris, tibiis posticis, retro, dense et longe nigro ciliatis, tarsis fulvis, apice nigris, anterioribus nigris; alis ferè hyalinis, basi et extrinsecus testaceis, apice latè infuscatis.*

Antennes brunâtres, chète testacé; face d'un noir luisant, avec deux bandes latérales, étroites, fauves; thorax noirâtre, avec de légers reflets métalliques et duvet noir; écusson de forme normale, fauve luisant; abdomen d'un noir brunâtre peu luisant; cuillerons gris, balanciers blanchâtres; pieds noirs, tibias postérieurs longuement et densément ciliés en arrière de poils noirs, tarses fauves, noirs à la base et à l'extrémité, tarses antérieurs entièrement noirâtres; ailes grisâtres, base, bord extérieur et nervures, d'un fauve pâle, extrémité largement brunâtre. — Antennes, 3ᵉ segment médiocrement allongé, assez étroit, oblong; yeux velus; face, en forme de cône assez allongé, concave sous les antennes, médiocrement tuberculée; ailes, 2ᵉ et 3ᵉ nervures longitudinales atteignant séparément la costale, assez près l'une de l'autre à leurs extrémités, 3ᵉ un peu courbée en dehors.

Voisine de la *V. hirtipes* (Macq., Dipt. Exot.).

Mexicus (1 spécim.). — Ma collection.

P. melanorhina ♀ (nov. mihi).

Long. 7 mill. — *Tota fusca, subnitida, obscure hyacinthina. Antennis pallidè fuscis; capite, nigro nitido, facie, utrinque fulvo vittatâ, fronte transversim carinatâ; pedibus nigris (posticis?), tarsis anticis et intermediis fulvis, basi et apice fuscis; calyptris infuscatis, halteribus testaceis; abdomine basi, utrinque, obscurè fulvo notato; alis pallidè flavis, extrinsecùs et apice flavidioribus.*

Entièrement d'un brun foncé assez luisant, avec quelques reflets d'un violet obscur; à peu près glabre. Tête entièrement d'un noir luisant, face

avec deux lignes latérales, étroites, fauves; antennes d'une nuance châtain assez clair, à base fauve; front déprimé et portant une sorte de saillie transversale au-dessus des antennes; abdomen, de chaque côté du 2e segment avec une macule basilaire fauve, peu distincte; cuillerons brunâtres, balanciers d'un fauve pâle; pieds noirâtres (*les postérieurs manquent*), tarses fauves, avec la base et l'extrémité brunes; ailes jaunâtres extérieurement, largement, ainsi qu'à l'extrémité et le long des nervures, les transversales, légèrement, bordées de brunâtre. — Antennes, 3e segment médiocrement allongé, oblong; yeux brièvement tomenteux; face, en forme de cône assez allongé, concave sous les antennes et tuberculée; ailes, 2e et 3e nervures longitudinales atteignant séparément la costale, assez éloignées l'une de l'autre à leurs extrémités.

Semble voisine de l'*hirtipes* (Macq., Dipt. Exot.) ? ou, de la *nigrifacies* (J. Bigot, Ann. Soc. ent. Fr., 1875) ?.

Mexicus (1 spécim.) — Ma collection.

P. ARGENTINA ♂ (nov. mihi).

Long. 9 mill. — *Antennis fulvis; facie testaceâ, utrinque, subtùs oculis, nigro vittatâ; thorace fulvo pallido, disco lato, quadrangulare, nigro, pleuris fuscanis; scutello testaceo; abdomine nigro, utrinque maculis duabus transversis, elongatis, testaceis; pedibus fuscis, geniculis, tibiis basi, latè, tarsorumque basi, pallidè fulvis; alis pallidè cinereis, vittis transversis et stigmate fuscanis; facie conicâ, longâ, callosâ.*

Presque glabre. Antennes fauves; face jaunâtre, avec deux bandes noires, étroites, au-dessous des orbites; thorax d'un fauve clair, avec un large disque carré, d'un noir luisant, flancs noirâtres; écusson fauve clair; cuillerons petits, roussâtres, balanciers testacés; abdomen d'un noir luisant, avec, de chaque côté, deux larges demi-bandes transversales testacées, sises à la base des segments; pieds d'un fauve clair, base des cuisses, extrémité des tibias et des tarses, brunes; ailes un peu grisâtres, à base d'un jaunâtre pâle, nervures transversales et stigmate bruns.

Peut-être une simple variété de la *P. soror* (mihi) ?. Antennes, 3e segment oblong; face concave, conique, assez allongée et fortement calleuse; yeux velus; ailes, 2e et 3e nervures longitudinales séparées à leur extrémité.

Buenos-Ayres (1 spécimen). — Ma collection.

P. soror ♀ (nov. mihi).

Long. 9 mill. — *Antennis fulvis; facie testaceâ, utrinque subtùs oculis, fusco vittatâ; fronte cinereo-flavo, super antennas fusco notatâ; thorace omnino testaceo, vittis tribus fuscis lateralibus, antè abbreviatis; scutello pallidè testaceo; abdomine nigro, basi, latè sordidè albido, utrinque maculis magnis, elongatis, transversis, testaceis; tibiis pallidè fulvis, femoribus, basi, tibiis tarsisque, apice, angustè infuscatis; alis pallidè cinereis, venis transversis et stigmate, fuscis.*

Corps luisant, avec un court duvet clair-semé, jaunâtre. Antennes fauves; face testacée, avec, de chaque côté, une ligne noire sous les orbites; front d'un gris jaunâtre, avec une macule triangulaire au-dessus des antennes et une tache ocellifère, brunes; thorax testacé, avec trois bandes longitudinales brunes, les deux latérales situées en arrière et s'arrêtant à la suture; écusson d'un testacé pâle; cuillerons petits, blanchâtres, ainsi que les balanciers; abdomen d'un noir luisant, 1er segment blanchâtre, avec une ligne médiane, étroite, brune, puis, de chaque côté, une large demi-bande transversale d'un fauve pâle; pieds fauves, un peu de brunâtre à la base des cuisses ainsi qu'à l'extrémité des tibias et des tarses; ailes grisâtres, légèrement jaunâtres à la base, un peu de brunâtre sur les nervures transversales et au stigmate. — Yeux tomenteux; face en forme de cône acuminé, fortement calleuse; ailes, 2e et 3e nervures longitudinales séparées à leur extrémité.

Peut-être est-ce une variété de la *P. argentina* (mihi), à moins que ce n'en soit la femelle ?.

Buenos-Ayres (1 spécimen). — Ma collection.

DESCRIPTIONS

DE

Coléoptères nouveaux ou peu connus

récoltés par M. Raffray en Abyssinie

Par M. Léon FAIRMAIRE, Membre honoraire.

(Séance du 13 Décembre 1882.)

Calosoma Raffrayi. — Le nom de *Calosoma caraboides* donné par M. Raffray ayant été déjà employé par Heer, dans sa Faune du terrain tertiaire d'Œningen, il est nécessaire de le remplacer.

Cymindis Raffrayi. — Long. 5 1/2 à 6 1/2 mill. — *Brunneo-fusca, nitida, prothorace piceo, marginibus rufescentibus, elytrorum vitta marginali sat angusta, macula humerali oblonga, basi cum vitta marginali confusa, pedibus, ore antennisque testaceo-rufescentibus; capite convexiusculo, fere lævi, ad oculos punctato et utrinque impresso, mandibulis obscuris; antennis medium corporis haud attingentibus, articulo 2° quarto parum breviore; prothorace transverso, antice capite paulo latiore, postice gradatim sat fortiter angustato, lateribus basi haud sinuatis, margine postico utrinque sat fortiter obliquato, angulis paulo prominulis, dorso fere lævi, medio sulcato, utrinque sat longe impresso et rugosulo; elytris striatis, striis subtiliter punctatis, intervallis planis, laxe subtiliter punctulatis, stria marginali grosse punctata, margine apicali oblique truncato, ad angulos rotundato; subtus rufescens, nitidior, abdomine piceo.*

Montagnes d'Abyssinie, à 4,300 mètres.

Cette espèce ressemble beaucoup à la *C. humeralis;* elle est bien plus petite, la tête et le corselet sont moins ponctués, ce dernier est plus court, les élytres sont bien plus finement striées, les stries plus finement ponctuées, presque effacées à l'extrémité, et l'angle apical externe est plus arrondi.

1. CALATHUS VAGESTRIATUS Fairm., Naturaliste, 1882, 191. — Long. 8 mill. — *Oblongus, modice convexus, nitidus, piceus, prothorace, corpore subtus, pedibus antennisque piceo-rufis; capite lævi, inter antennas bifoveolato, prothorace transversim quadrato, lateribus antice tantum rotundatis, margine postico late sinuato, dorso medio longitudinaliter striato, basi utrinque striola brevi impresso; elytris apice tantum angustatis et rotundatis, subtiliter striatis, striis suturam versus paulo profundioribus, stria 3ª punctis 5 sat grossis, 7ª apice punctis 5 grossis signatis, intervallo marginali grosse punctato.*

Montagnes d'Abyssinie.

Ressemble à l'*ochropterus,* mais plus large, les élytres moins ovalaires, plus parallèles, le corselet est bien plus large, les impressions de la base sont réduites à de courtes stries ; le pli basilaire des élytres forme aux épaules une très petite dent.

2. C. PARVICOLLIS Fairm., Naturaliste, 1882, 191. — Long. 7 1/2 mill. — *Oblongus, parum convexus, antice attenuatus, piceus, nitidus, prothorace interdum paulo dilutiore, antennis pedibusque rufo-piceis; capite antice biimpresso; prothorace elytris angustiore, longitudine parum latiore, lateribus antice arcuatis, postice fere rectis, margine postico medio leviter sinuato et utrinque obliquato, angulis posticis obtusis, dorso basi late transversim depresso et ante angulos biimpresso, medio antice longitudinaliter sulcatulo; elytris ovatis, postice leviter ampliatis, obsolete striatis, striis apice externo profundis, stria 3ª quadripunctata, puncto 5° in intervallo sito, stria externa punctis grossis seriata, intervallo penultimo apice elevato.*

Montagnes d'Abyssinie.

Ressemble encore plus à l'*ochropterus* que le précédent, à cause de ses élytres ovalaires ; mais la forme du corselet, dont les côtés se redressent un peu à la base, le distingue suffisamment.

CYLLODES RUFICEPS. — Long. 3 1/2 mill. — *Brevissime ovatus, postice vix attenuatus, apice valde rotundatus, niger, nitidus, capite prothoracisque vitta marginali rufo-flavis, subtus cum epipleuris flavo-testaceo, antennis pedibusque paulo dilutius testaceis; capite mediocri, subtiliter dense punctulato; prothorace elytris haud angustiore, longitudine plus duplo latiore, antice angustato, lateribus arcuatis, angulis anticis obtusis,*

margine postico fere recto, prope scutellum breviter sinuato, utrinque leviter arcuato, angulis posticis fere obtusis, dorso subtiliter dense punctato ; scutello lato, angulato, sat dense punctulato; elytris sat latis, ab humeris paulatim et arcuatim attenuatis, apice simul rotundatis, angulo suturali obtuso, sat dense punctatis et obsolete lineolatis, stria suturali nulla.

Ressemble à une espèce des îles Viti, *C. picticollis* Fairm., mais plus grand, avec la tête rousse, le dessous du corps d'un jaune testacé et les élytres sans strie suturale.

Colobicus ampliatus Fairm., Naturaliste, 1882, 68. — Long. 4 1/2 à 5 mill. — C. marginato *valde affinis, sed major, latior, magis convexus, elytris brevioribus, apice magis rotundatis, prothorace ocellato-punctato, lateribus minus explanato, basi fortius marginato, scutello angustiore, minus truncato.*

Bothrideres confossicollis. — Long. 4 1/2 mill. — *Elongatus, subparallelus, dorso planatus, castaneus, nitidus ; capite sat parvo, subtiliter punctato ; prothorace fere subcordato, postice angustato, lateribus basi sinuatis, angulis parum productis, posticis acutiusculis, dorso subtiliter punctato, medio sulco profundo spatium oblonge quadrangulare convexum includente, basi sulcis* 3 *rectis, intermedio multo latiore ; elytris striatis, striis haud geminatis, subtiliter punctatis, stria* 4ª *duplicata, intervallis planis,* 3° *basi et apice convexis,* 5° 7°*que acute costulatis, sutura elevata.*

Ressemble au *B. parallelus* Gestro, Ann. Mus. Gênes, 1881, 659, dont voici la description, et qui provient de Bogos :

Castaneus, nitidus ; prothorace angulis anticis prominentibus, postice modice coarctato, toto angulos posticos leviter sinuato, his acutis prominulis, disco tenue punctulato, medio sulco profunde impresso spatium subrectangulare convexum includente, ad basin lineis quatuor impressis literam M *fere similantibus ; elytris striatis, striis geminatis, interstitiis* 3, 5, 7 *modice, basi et apice fortius elevatis,* 5-7 *leviter carinatis.* — Kéren.

Notre insecte diffère par le corselet, qui présente bien un sillon profond renfermant un espace subrectangulaire, mais cet espace est oblong, et les sillons de la base sont au nombre de 3, le médian bien plus large, en forme d'impression quadrangulaire oblongue ; les angles postérieurs ne

sont pas aigus ; les stries des élytres ne sont pas géminées, la suture est relevée, le 3e intervalle est légèrement caréné à l'extrémité, à peine à la base ; les 5e et 7e sont légèrement carénés.

Genre MONOMMA.

Les espèces abyssiniennes de ce genre se bornent encore à deux, décrites par M. Gestro et découvertes par le Dr Beccari dans le pays des Bogos. En voici les descriptions :

1. M. ABYSSINICUM Gestro, Annal. Mus. Stor. Natur. Gênes, 1872, 50. — Long. 10 mill. — M. giganteo *valde affine. Supra nigro-brunneum, subtus dilutius, glabrum, nitidum, palpis nigris, apice brunneis. Elliptico-ovale. Caput valde et confertim punctatum, epistomio dense punctulato. Antennæ nigro brunneo, clava rufescente. Scutellum triangulare, haud excavatum. Elytra elliptico-ovalia, convexa, prothorace basi latiora, duplo et dimidio longiora, utrinque seriebus* 9 *punctatis, intervallis obsolete punctatis. Sternum medio tenuissime sparsim punctulatum, lateribus foveolis profundis confluentibus instructum. Abdomen obsolete punctatum, segmento ultimo bilunato. Tarsi breves, crassi.*

Trouvé à Kéren.

2. M. ANTINORII Gestro, loc. cit., 51. — Long. 5 1/2 mill. — M. indistincto *affine supra nigrum, subnitidum, subtus rufo-brunneum. Caput valde confertim punctatum, pilosum. Prothorax transversus pilosus, margine antico et lateribus fascia rufescente instructus, angulis anterioribus productis rotundatis, posticis acutis, disco confertim lateribus crebrius punctulatus. Scutellum triangulare. Elytra elliptico-ovalia, prothorace triplo longiora, humeris rotundatis, punctis tenuissimis parum distincte seriata, inter series paulo pilosa. Metasternum obsolete et sparsim punctulatum, lateribus rugosum. Abdomen confertim punctulatum, segmento ultimo bilineato. Pedes rufescentes.*

Trouvé à Kéren et dans la vallée de l'Ansaba.

A ces deux espèces j'ajoute les trois suivantes, découvertes par notre collègue M. Raffray.

3. M. SUBOPACUM Fairm., Naturaliste, 1883, 197. — Long. 9 mill. —

Ovatum, postice attenuatum, modice convexum, nigrum, fere opacum, subtus cum pedibus paulo nitidius; capite lato, brevi, antice fere truncato, dense punctato, antice tenuius ac densius; antennis brevibus, articulis 3 *ultimis brevibus, transversis, ultimo fulvo-pubescens, apice subemarginato; prothorace elytris angustiore, longitudine duplo latiore, lateribus antice rotundatis, dorso subtiliter sat dense punctato; scutello subcordato, fere lævi; elytris ad humeros sat angulatis, utrinque seriebus* 9 *sat fortiter punctatis, intervallis planis, subtilissime punctulatis; subtus sat tenuiter punctatum, prosterno lato, basi truncato, abdominis processu intercoxali obtusissime angulato, lateribus grosse punctatis, segmento ultimo utrinque profunde lunulato, lunulis mediis coeuntibus; tarsis sat latis, compressis.*

Cette espèce est remarquable par sa forme assez large, sa coloration d'un noir presque mat et les lunules de l'abdomen réunies au milieu; les séries ponctuées des élytres sont un peu affaiblies à l'extrémité et surtout à la base, elles ne forment nullement des stries. Les deux lunules du dernier segment abdominal sont profondes et bien réunies au milieu dont le bord interne reste pourtant angulé.

Voisin de l'*abyssinicum*, mais plus petit, d'un noir mat et plus ovalaire.

4. M. ATRONITENS Fairm., Naturaliste, 1883, 197. — Long. 6 à 6 1/2 mill. — *Ovato-oblongum, postice angustatum, convexum, fuscum, nitidum, capite prothoraceque antice vage picescentibus; capite brevi, dense punctato, antice levissime sinuato; prothorace brevi, antice angustato, lateribus arcuatis, paulo explanatis, margine postico, ad scutellum valde angulato, utrinque bisinuato, dorso dense ac inæqualiter punctato; scutello transversim cordato, basi emarginato, apice acuto; elytris ovatis, fere a basi postice attenuatis, striis sat latis sed vix impressis, granulato-punctatis, ad latera evidentioribus, intervallis densissime subtiliter punctulatis; subtus nitidum, fulvo-pubescens, punctatum, prosterno sat parallelo, sat angusto, basi valde angulato, processu intercoxali angulato, abdomine sat dense punctulato, segmento* 1° *lateribus rugato, ultimo foveolis* 2 *angulatis, margine basali medio lobato signato; tarsis gracilibus, piceis.*

Cette espèce est remarquable par sa forme oblongue, convexe, notablement rétrécie en arrière; les stries des élytres sont à peine enfoncées et marginées d'une série de fines granulations plutôt que ponctuées; les

intervalles sont presque un peu convexes, couverts d'une ponctuation fine, extrêmement serrée; les deux lunules du dernier segment abdominal se touchent presque, mais il y a une petite séparation.

5. M. NOTABILE Fairm., Naturaliste, 1883, 197. — Long. 5 mill. — *Ovatum, subellipticum, modice convexum, nigro-fuscum, parum nitidum, antennis, palpis tarsisque obscure piceis; capite prothoraceque dense tenuiter acupunctatis, fere strigosulis, illo summo utrinque sat late foveato, antice fere truncato; prothorace a basi antice angustato, lateribus fere rectis, margine postico medio obtuse angulato, utrinque recto, ante oculos tantum paulo sinuato, margine antico medio arcuato, angulis anticis paulo productis, rotundatis; scutello nullo; elytris post medium tantum attenuatis, subtiliter punctato-substriatis, striis ad latera magis impressis, intervallis subtilissime punctulatis; subtus subtiliter punctulatum, prosterno sat angusto, basi valde angulato, processu intercoxali recte truncato, lateribus marginato, abdomine lateribus fortius punctato, segmento ultimo lunula profunda, medio valde angulata signato; tarsis sat brevibus, articulo 1° crasso.*

Espèce distincte par sa petite taille, sa forme un peu elliptique, moins atténuée en arrière, par la forme du prosternum et de la saillie coxale, et par les deux fossettes du sommet de la tête.

DRILUS RAMOSUS Fairm., Naturaliste, 1883, 205. — Long. 6 mill. — *Oblongus, convexus, brunneus, prothorace capiteque brunneo-rufescentibus, pedibus, antennis, prothoracis limbo elytrorumque sutura flavo-testaceis, undique fulvo-villosus; capite lato, perpendiculari, vage punctato, antice medio impresso; antennis medium corporis haud attingentibus, articulis 4-11 longe ramosis, villosis, articulo 3° late triangulari; prothorace elytris angustiore, transverso, antice vix sensim angustato, margine antico cum angulis rotundato, dorso rarius punctulato, basi marginato, ad scutellum et utrinque leviter sinuato; scutello testaceo, oblongo-acuto; elytris subparallelis, apice separatim obtuse rotundatis, leviter striatulis, striis parce punctatis, transversim obsolete rugosulis, intervallis convexiusculis; abdomine apice utrinque fulvo-ciliato, ano fulvo.*

Voisin du *D. pulchellus* Gestro, Annal. Mus. Genov., 1878, 319, également d'Abyssinie; mais ce dernier est plus grand, d'un jaune testacé, avec les élytres noires, irrégulièrement ponctuées, et a les angles postérieurs du corselet aigus, un peu saillants en dehors.

1. Apate (Ligniperda) lignicolor. — Long. 12 mill. — *Elongata, cylindrica, castanea sat nitida, prothorace antice capiteque infuscatis, elytris apice paulo obscurioribus; capite dense tenuiter asperulo-punctato, antice longe villoso, villis intus et antice brevibus; antennarum clava fulva; prothorace transversim quadrato, postice vix sensim attenuato, angulis omnibus rotundis, tenuiter densissime punctato, antice abrupte declivi, dense sat tenuiter granulato, granis majoribus sparsutis, externis acutis; scutello fere truncato, punctato; elytris elongatis, apice abrupte rotundatis et sat abrupte declivibus, sat fortiter dense punctatis, utrinque lineis 3 leviter elevatis, apice carinatis, 2ª longiore, 3ª basi obliterata, sutura tota elevata; subtus dilutius castanea, pectore lateribus dense tenuissime punctato.*

Forme de l'*A. cylindrica* Gerst., mais bien plus petit, un peu plus étroit et bien moins tronqué à l'extrémité; la coloration aussi est différente.

2. Apate (Xylopertha) forficula. — Long. 3 1/2 mill. — *Cylindrica, oblonga, testaceo-rufescens aut pallide castanea, postice paulo infuscata, pedibus antennisque flavo-testaceis; capite summo strigoso-punctato, antice planato, punctato, longe sat dense fulvo-villoso; antennarum clava magna, articulis 9° 10°que late subtriangularibus, ultimo oblongo, longiore; prothorace subquadrato, antice vix attenuato, parte antica abrupta, transversim tenuiter muricata, margine grossius muricato, dorso tenuiter asperulo-punctato, medio obsoletius, angulis posticis rotundatis; scutello punctato, apice quadrato, truncato; elytris post medium oblique declivibus, utrinque ante apicem dente valido acuto leviter intus arcuato armatis, sat dense sat tenuiter punctatis, postice magis fortiter tenuiter fulvo-pubescentibus, intervallis paulo convexiusculis, sutura ad scutellum depressa, ad declivitatem valde elevata, apice fere dentata.*

Voisin de l'*A. Pierronii*, de Nossi-Bé, mais le mâle n'a qu'une épine arquée à l'extrémité de chaque élytre, sans dents au-dessus, ni au-dessous; les élytres sont un peu plus courtes, très ponctuées, sans côtes; la tête est garnie de longs poils, et les antennes sont terminées par trois articles très allongés.

3. Apate (Bostrichus) insignita. — Long. 11 mill. — *Cylindrica, nigra, subopaca, sericans, elytris tuberculis conicis dense breviter pilosis*

profunde atris, subtus cum pedibus paulo nitidior, antennarum clava picea; capite tenuiter dense asperato, inter antennas transversim sulcatulo, antice pilis nigris parum dense hirto; antennis breviusculis, articulo 2° *crasso,* 3° *minore,* 4-8 *minoribus, ultimis paulo transversis, latis,* 11° *breviter ac obtuse ovato; prothorace elytris angustiore, antice angustato, postice constricto, inæquali, laxe granulato, utrinque postice tuberculo conico, antice ad latera tuberculis* 4 *acute conicis, anteriore leviter recurvo, intus tuberculis minus acutis sat dense congestis; scutello ovato, convexiusculo, punctato, pubescente; elytris apice sat abrupte declivibus, profunde sat dense punctatis, tuberculis conicis, atro-setosis sat regulariter seriatis, intervallis longitudinaliter paulo elevatis, parte postica declivi haud tuberculata; subtus tenuiter densissime punctata, pectore tenuiter strigosulo.*

Ce bel insecte est remarquable par les saillies coniques, pointues, qui ornent les élytres et le corselet; ce dernier a en outre deux fortes épines, un peu arquées sur le devant du corselet. Il est très voisin de l'*A. fascicularis* Boh., de Cafrerie, auquel il ressemble par l'ensemble de la sculpture, la forme du corselet à angles postérieurs relevés, etc., mais la coloration est toute noire, les faisceaux de poils des élytres sont remplacés par les tubercules coniques pointus, et les côtés du corselet sont bien plus dentés et tuberculés; en outre, la pubescence est nulle.

4. APATE (BOSTRICHUS) TETRAODON Fairm., Naturaliste, 1883, 205. — Long. 11 à 14 mill. — *Elongata, cylindrica, fusco-brunnea, modice nitida, elytris interdum picescentibus, sat dense fulvo-villosa; capite subtiliter dense rugosulo, medio transversim depresso, antice arcuato et dense rufo-velutino, antennis sat brevibus, tenuibus, clava picea, laxe articulata; prothorace subquadrato, lateribus cum angulis posticis rotundato, antice paulo angustato, dorso subtiliter rugosulo, stria media longitudinaliter impresso, antice abrupto, scabrato, lateribus tuberculis acutis armatis, angulis anticis deflexis, acute hamatis; elytris grosse ac inordinate punctatis, sutura et utrinque lineolis* 2 *leviter elevatis, apice oblique truncatis et utrinque tuberculis* 2 *validis conicis, acutis armatis, parte declivi vix inæquali, margine apicali crasso;* ♀ *prothorace angulis anticis albis obtusatis, elytris usque ad apicem punctatis, ante apicem declivibus inermibus.*

Trouvé dans le Choa par Antinori, dont la mort est une grande perte

pour la géographie et l'histoire naturelle; communiqué par le Musée de Gênes.

L'armature de la partie postérieure des élytres distingue cette espèce de ses congénères d'Afrique et rappelle assez celle de quelques *Apate* d'Amérique; la pubescence assez dense qui recouvre le corps est aussi remarquable.

Arthrodeis plicatulus. — Long. 10 à 12 mill. — *Sat breviter ovatus, valde convexus, niger, nitidus; capite dense punctato, ad latera rugoso, carina frontali nulla, clypeo antice obtuse tridentato; prothorace longitudine duplo latiore, antice a medio angustato, angulis anticis acutis, posticis fere rectis, dorso subtilissime parum dense punctulato, ad marginem lateralem leviter transversim plicatulo, margine antico pilis pallide fulvis dense obsito; elytris fere medio leviter ampliatis, postea attenuatis, apice obtuse rotundatis, dorso obsolete cicatricoso, post medium tenuiter asperato et apicem versus densius; pectore et abdominis basi longitudinaliter plicatis, abdomine subtiliter dense punctulato, femoribus rugosulo-punctatis; pedibus anticis sat longe nigro-villosis, tibiis* 2 *anterioribus extus fortiter bidentatis.*

Le faciès de cet insecte rappelle tout à fait celui des *Leptonychus*, mais les yeux sont cachés et les derniers articles des antennes sont conformés comme ceux des autres *Arthrodeis*.

Leucolæphus latifrons Fairm., Naturaliste, 1882, 48. — Long. 10 à 11 mill. — *Ovatus, crassus, modice convexus, fuscus, indumento griseo-cinereo dense vestitus, punctulis fuscis, breviter setulosis, subtiliter asperulus; capite magno, lato, antice transversim impresso, labro nigricante, rugoso-punctato, rufo-villoso, antennis fuscis, articulis ultimis rufo-piceis; prothorace capite paulo breviore, longitudine duplo latiore, lateribus antice rotundatis, postice obsolete sinuatis, angulis posticis rectis, fere acutis; scutello brevissimo, truncato; elytris ovalis, minus subtiliter ac minus dense asperulis, utrinque lineis* 4 *et sutura anguste obscuris levissime elevatis, asperulis, longius setulosis; tibiis anticis dentibus* 4 *armatis, superiore parvo, tibiis tarsisque* 4 *posticis longe tenuiter villosis.*

Diffère de ses congénères d'Algérie par la tête plus large, les antennes

moins grêles et les élytres plus convexes, plus courtes, couvertes d'aspérités, ayant chacune deux faibles côtes.

Je crois que le genre *Mecopisthopus* Karsch, Berl. Ent. Zeitschr., 1882, 46 (*M. Rohlfsi*, p. 47, pl. II, fig. 4, d'Audjila-Djalo), est identique avec le genre *Leucolæphus*. Le dessin de cet insecte et la configuration de l'antenne ne permettent guère le doute. La découverte de cette espèce est intéressante en formant le lien entre les espèces algériennes, ou plutôt sahariennes, et celles d'Abyssinie.

1. HOPATRUM HUMERIDENS Fairm., Naturaliste, 1883, 205. — Long. 11 mill. — *Oblongum, subparallelum, modice convexum, fuscum, opacum, rubiginoso-subpubescens; capite aspero-punctato, ad oculos valde angulato, antice triangulariter parum profunde emarginato et supra paulo læviore et tuberculo parvo instructo; prothorace transverso, lateribus rotundatis, ante basin sinuatis, angulis posticis acutis, productis, margine postico utrinque late sinuato, dorso asperato, ad latera sat late deplanato; scutello triangulari, rugosulo; elytris apice rotundatis, ad humeros acute angulatis, breviter dentatis, margine externo basi crenulatis, punctato-striatis, intervallis fere planis, asperulis; subtus cum pedibus asperulum.*

Très voisin de l'*elongatum*, en diffère par la taille un peu moindre, la tête et le corselet non impressionnés, ce dernier à bords latéraux plus arrondis au milieu, plus fortement sinués à sa base, ce qui rend les angles postérieurs plus saillants; en outre, les stries des élytres ne sont pas aussi nettement crénelées et les intervalles sont unis, non alternativement relevés.

2. H. PICESCENS. — Long. 5 1/2 mill. — *Oblongo-ovale, parum convexum, piceo-brunneum, elytris piceis, extus dilutioribus, vix nitidum, subopacum, sat dense fulvo-setosulum, setulis plus minusve adpressis, antennarum articulis* 2 *primis et apicalibus palpisque piceo-rufis; capite dense punctato, antice sat late parum profunde emarginato; antennis gracilibus, basin prothoracis attingentibus, apicem versus parum crassioribus; prothorace longitudine duplo latiore, elytris vix sensim angustiore, antice paulo angustato, lateribus arcuatis, margine postico late utrinque sinuato, angulis posticis subacutis, anticis obtusis, dorso tenuiter densissime punctato-rugosulo, margine laterali angusto; scutello brevi, semi-*

circulari, dense fulvo-piloso; elytris ad humeros rotundatis, lateribus fere rectis, post medium leviter angustatis, apice obtuse rotundatis, fortiter striatis, striis subtiliter crenulatis, intervallis vix convexiusculis, subtiliter transversim plicatulis, sutura elevata, stria suturali profundiore; subtus fuscum; densius ac tenuius fulvo-setulosum, pedibus dilutioribus.

Cet *Hopatrum* ressemble un peu à l'*H. Colliardi*, de Corse, par son corps un peu ovalaire, nullement marginé, mais il est beaucoup plus petit non granuleux, les élytres sont bien moins élargies au milieu, les stries sont mieux marquées et les intervalles ne sont pas convexes.

Anemia opacula Fairm., Naturaliste, 1882, 191. — Long. 7 1/2 mill. —*Parum oblonga, convexa, nigro-fusca, fere opaca, fulvo-ciliata; capite magno, convexo, dense punctato, antice late semicirculariter inciso; prothorace transverso, lateribus antice rotundatis basi brevissime leviter sinuatis, angulis posticis obtuse prominulis, dorso dense punctato; scutello triangulari, lævi; elytris dense sat tenuiter rugosulo-asperulis; subtus cum pedibus paulo nitidior, dense tenuiter punctata.*

Ressemble beaucoup à l'*A. granulosa*, du Sénégal; en diffère au premier coup d'œil par la coloration presque mate; en outre, le corselet est plus profondément ponctué, plus nettement marginé à la base, les élytres sont moins ponctuées, plus ruguleuses et plus arrondies à l'extrémité.

Uloma rufula Fairm., Naturaliste, 1883, 206. — Long. 5 1/2 mill. — *Oblonga, parallela, parum convexa, castaneo-rufa, nitida; capite prothoraceque densissime sat tenuiter punctatis, illo antice transversim impresso; antennis articulis* 5-10 *transversis, intus angulatis, ultimo majore, subquadrato-rotundato; prothorace longitudine duplo latiore, antice vix angustiore, lateribus leviter arcuatis, sat fortiter reflexis, margine postico utrinque late sinuato, angulis posticis sat acute rectis, basi obsolete transversim impresso et utrinque foveolato; scutello breviter triangulari, lateribus arcuatis, densissime punctulato; elytris sat fortiter punctato-striatis, striis fere crenatis, integris, intervallis convexiusculis, subtilissime dense punctulatis; subtus punctata; tibiis anticis integris.*

Cet insecte a les tibias antérieurs inermes et le menton un peu quadrangulaire; mais je n'ose créer pour lui un genre spécial; il a le faciès

des *Uloma,* mais il est densément ponctué, même sur les élytres. Peut-être serait-il mieux avec les *Alphitobius.*

HOPLONYX SUBOPACUS Fairm., Naturaliste, 1882, 192. — Long. 12 mill. — *Oblongus, convexus, fusco-niger, opacus, subtus cum pedibus paulo nitidus; capite densissime punctato, inter antennas transversim impresso, clypei margine antico anguste lævi; oculis valde approximatis; antennis sat gracilibus, punctatis, medium corporis superantibus; prothorace elytris angustiore, antice tantum angustato, margine postico medio recto, utrinque obsolete sinuato, densissime punctato, basi transversim obsolete impreso; scutello parce punctato; elytris ad humeros sat angulatis, postice vix sensim ampliatis, apice obtusis, sat fortiter punctato-striatis, striis basi profundioribus et fortius punctatis, striis et punctis, apice minus impressis, intervallis leviter convexis; subtus lævis, episternis posticis punctulatis; pedibus punctatis, femoribus anticis dente valido et acuto armatis; ♀ latior, paulo minus convexa, prothorace sensim latiore, elytris minus fortiter striatis.*

Très voisin du *striatus* Guér.; en diffère par la taille plus petite, les yeux moins rapprochés, au moins chez la femelle, l'écusson plus pointu, et la dent des fémurs antérieurs droite et non oblique en dehors; le mâle diffère en outre davantage par sa forme étroite, plus convexe, le corselet plus petit et les élytres à stries plus profondes à la base, avec les intervalles plus convexes.

1. SYNOPTICUS QUADRICOLLIS Fairm., Naturaliste, 1882, 68. — Long. 4 mill. — *Oblongus, subparallelus, convexus, testaceo-rufus, vix nitidus; capite punctato, oculis fere conjunctis; antennis apice paulo obscurioribus et crassioribus; prothorace subquadrato, longitudine vix latiore, basin versus vix sensim attenuato, lateribus rectis, antice tantum paulo arcuatis, dorso dense punctato-rugoso, postice medio obsolete impresso et utrinque ad marginem posticum foveolato; scutello breviter ogivali, dense punctato; elytris parallelis, apice rotundatis, costatis, intervallis latis, fortiter crenatis; femoribus anticis dente magno triangulari, apice acuto armatis.*

La seule espèce de ce genre décrite jusqu'à présent est le *S. degener* Th., du Gabon, qui diffère de notre insecte par la coloration d'un brun noirâtre, le corselet à angles postérieurs aigus, les élytres élargies au milieu, à intervalles seulement un peu convexes; assez densément ponctués.

2. S. myrmido Fairm., loc. cit., 1882, 68. — Long. 2 mill. — *Præcedenti affinis sed multo minor, oculis magis distantibus, lobis anteocularibus conjunctis, antennis magis incrassatis, articulis ultimis paulo transversis, prothorace tenuius ruguloso, lateribus antice arcuatis, basi obsolete sinuatis, angulis posticis acutiusculis, basi medio oblique biimpresso et utrinque ad marginem posticum sat fortiter foveato; scutello ovato, punctato; elytris brevioribus, minus parallelis, ante apicem attenuatis, costulatis, intervallis crenatulis; femoribus anticis dente lato acuto armatis.*

Ressemble au précédent, même coloration, mais les yeux écartés, les oreillettes réunies, formant une saillie transversale à peine sinuée au milieu ; le corselet a les côtés moins droits et présente en arrière une double impression oblique formant un angle presque droit, la portion entre chaque impression et les fossettes du bord postérieur un peu relevée en bourrelet ; les élytres sont aussi plus courtes, moins parallèles, plus atténuées à l'extrémité et moins fortement carénées.

1. Micrantereus fimbritibius Fairm., Naturaliste, 1882, 68. — Long. 11 à 13 mill. — *Ovato-oblongus, sat angustus, valde convexus, niger, sat nitidus; capite prothoraceque densissime tenuiter punctatis, illo antice arcuatim impresso; antennis sat gracilibus, medium corporis superantibus, apicem versus haud incrassatis; palpis maxillaribus, articulo ultimo magno, triangulari; prothorace transversim quadrato, antice vix angustiore, lateribus leviter arcuatis, sat acute tenuiter marginato; scutello transverso, obtuso, tenuiter granulato; elytris oblongo-ovatis, postice subacuminatis, utrinque triseriatim tuberculatis, tuberculis oblongis et postice elevatis, subacutis, intervallis laxe punctatis et tuberculis irregulariter sparsutis, linea suturali sat regulariter punctata; subtus dense sat tenuiter asperulus; pedibus sat magnis, dense sat tenuiter rugosulis, femoribus posticis haud longioribus, basi leviter arcuatis, tibiis vix longioribus. — ♂ minor, femoribus intermediis intus dente valido armatis, tibiis anticis leviter undulatis, villosis, intermediis basi emarginatis et angulatis, posticis basi longe sinuatis et sat dense pilosis, tenuiter crenulatis, basi obtuse angulatis; abdomine basi late impresso.*

Ressemble un peu, mais en bien plus petit, au *M. nodulosus* ; le corselet est bien plus étroit, faiblement arrondi sur les côtés ; les élytres sont arrondies sur les bords latéraux, plus convexes, avec des tubercules plus

petits formant trois séries effacées à la base et à l'extrémité ; les pattes et les antennes sont aussi plus grêles.

Deux autres espèces d'Abyssinie ont été décrites, mais s'éloignent notablement de notre espèce :

2. M. GERSTÆCKERI Gestro, Annal. Mus. Genov., 1873, 2. — Long. 13 mill. — M. femorato *valde affinis, sed pedes omnino dissimiles. Antici femoribus haud dentato-dilatatis, tibiarum margine interiori dente destituto; intermedii femoribus apophysi apicali interiori valida instructis, apice subtus valde incavatis* ♂.

Keren.

3. M. RUGULOSUS Gestro, loc. cit., 1878, 321. — Long. 10 1/2 mill. — M. Gerstæckeri *valde affinis sed notis sequentibus facillime distinguendus. Minor, elytris punctato-rugulosis, nec verrucosis, obsolete tricostatis. Femoribus pedum intermediorum dente apicali minore ab apice magis distante, tibiis ejusdem paris magis elongatis, basi non dilatatis.*

Choa.

LAGRIA LONGIPENNIS. — Long. 5 1/2 mill. — *Elongata, parum convexa, brunnea, prothoracis margine postico elytrorumque sutura anguste rufescentibus, corpore subtus capiteque fuscis; hoc fortiter dense punctato (antennis deficientibus); prothorace fere quadrato, elytris fere dimidio angustiore, lateribus ante basin sat fortiter sinuatis, angulis posticis extus obtuse productis, dorso fortiter sat dense punctato, postice transversim late impressiusculo; scutello quadrato, dense tenuiter punctato; elytris elongatis, post medium leviter ampliatis, postice attenuatis, apice obtusis, densissime punctatis ; subtus nitidior, vix perspicue punctulata.*

Cette *Lagria* est remarquable par l'étroitesse de son corps, ses élytres sont plus allongées que celles des autres espèces, et les yeux sont plus gros; malheureusement les antennes manquent. Le bord réfléchi des élytres est creusé en gouttière presque depuis la base jusqu'à l'extrémité.

STATIRA RUFONITENS. — Long. 9 mill. — *Oblongo-elongata, convexa, nitida, rufo-flava, capite, antennis, pedibus abdomineque nigris, femo-*

ribus basi rufo-flavis, anterioribus castaneo-fuscis; capite cum oculis prothorace haud latiore, punctis aliquot piligeris impresso, summo longitudinaliter sulcatulo, inter antennas profunde transversim sulcato; prothorace elytris fere plus dimidio angustiore, lateribus antice retundato, postice constricto, margine postico reflexo, angulis productis, dorso lævi, basi transversim fortiter impresso; scutello parvo, lævi, breviter rotundato; elytris sat magnis, post medium leviter ampliatis, sat tenuiter punctato-striatis, striis dense punctatis, apice profundioribus, intervallis planiusculis, punctis piligeris distantibus signatis; unguibus rufis.

Cet insecte diffère des *Statira* par les antennes épaisses et les yeux plus gros, plus globuleux, très rapprochés; en outre, les pattes sont assez robustes, surtout les fémurs, et les tibias sont terminés par un éperon fin et assez court. Comme chez les *Statira*, le dernier article des palpes maxillaires est cultriforme, pointu; le prosternum et le mésosternum sont assez étroits, le premier article des tarses postérieurs est un peu plus long que les deux suivants réunis. Les yeux se touchent en dessous.

Je propose de séparer notre insecte sous le nom générique de *Lagriostira* du genre *Statira,* qui paraît spécial à l'Amérique. Ce nouveau genre se rapprocherait des *Casnonidea,* de Sumatra, mais en différerait par les antennes épaisses, moins longues, les yeux légèrement échancrés, l'épistome non échancré, les fémurs faiblement claviformes, le quatrième article des tarses non dilaté, ni bilobé, et les élytres non tronquées ni épineuses à l'extrémité.

CISTELA IMPRESSIUSCULA Fairm., Naturaliste, 1883, 106. — Long. 3 1/2 à 4 1/2 mill. — *Oblonga, supra planiuscula, brunneo-carnea, opaca, elytris æneis, metallicis, nitidis; capite prothoraceque densissime punctatis, illo breviter ovato, antice arcuatim impresso, antenis fuscis, punctatis, articulo 1° interdum rufo, articulis subæqualibus, 2° breviore, 3° longiore; prothorace elytris angustiore, transverso, lateribus postice fere parallelis, antice rotundatis, dorso postice transversim impresso; scutello brevi, fere truncato, punctato; elytris post medium attenuatis, dense lineato-punctatis, post scutellum utrinque paulo oblique impressis, sutura elevata, ad scutellum depressa; subtus dense punctata.*

Cet insecte se range dans le genre *Cistela* tel qu'il existe actuellement;

il en présente tous les caractères et s'en éloigne seulement par le dernier article des palpes maxillaires qui est triangulaire. Son faciès est plutôt celui d'une *Allecula,* mais les tarses ne sont pas munis d'une lamelle.

1. CANTHARIS SPURCATICOLLIS. — Long. 14 mill. — *Elongata, convexa, ænea, cinereo-pubescens, prothorace rufo, macula media fusca antice angusta, postice dilatata; capite ovato, ruguloso-punctato, medio linea arcuata obsolete elevata, epistomate inter antennas transversim depresso, antice rufescente; antennis medium corporis haud attingentibus, articulis subæqualibus 2° excepto minuto; prothorace elytris fere dimidio angustiore, antice angustato, margine postico elevato, angulis prominulis, dorso sat fortiter dense punctato, linea media longitudinali lævi, basi media impresso; scutello dense punctato, apice rotundato; elytris parallelis, apice separatim obtuse rotundatis, tenuissime densissime rugosulis, utrinque basi lineis 2 obsoletissime indicatis; pedibus æneis, unguibus obscure rufescentibus.*

Cette espèce ressemble beaucoup à la *C. rubricollis* Reiche, dont le corselet est également rougeâtre, avec le reste du corps d'un brun noir bleuâtre; mais chez cette dernière le corselet est à peine ponctué, moins fortement retréci en avant, et présente de chaque côté, dans sa partie antérieure, une fossette ovalaire bien marquée; l'écusson est plus court, impressionné; les élytres sont moins longues, un peu plus rugueuses, moins pubescentes; les pattes sont moins robustes et les crochets sont plus roussâtres; les yeux sont aussi moins grands, plus écartés.

2. C. MELOIDEA Fairm., Naturaliste, 1883, 197. — Long. 9 mill. — *Oblonga, postice quadratim ampliata, convexa, fusco-nigra, opaca, pube cinerea sat longe vestita, antennarum articulis 2 primis rufo-testaceis; capite prothorace latiore, subquadrato, convexo, subtiliter dense punctato, antennis sat brevibus, medium corporis haud attingentibus, sat tenuibus, articulo 2° minuto, 3° duobus sequentibus conjunctis æquali; prothorace capite et elytris angustiore, latitudine longiore, antice a medio valde angustato, lateribus postice parallelis, dorso subtiliter dense punctato; scutello truncato, punctulato; elytris a basi postice ampliatis, apice dehiscentibus et rotundatis, subtilissime dense punctulatis; subtus paulo nitidior, segmento penultimo ventrali late emarginato.*

Cet insecte ressemble plus à un petit *Meloe* qu'à une Cantharide, à raison de ses élytres élargies en arrière, déhiscentes, et de ses antennes assez courtes. La déhiscence des élytres semblerait l'éloigner du genre auquel je le rapporte, mais certaines espèces du Sénégal présentent, quoique à un moindre degré, des élytres s'élargissant peu à peu en arrière et un peu déhiscentes à l'extrémité. Cette dernière particularité n'est pas analogue à celle du groupe des *Sitaris* et *Zonitis*, où les élytres, au lieu d'être élargies, sont atténuées en arrière.

Je crois devoir rapporter à cette Cantharide, comme mâle, un individu long de 11 millimètres, de même coloration, sauf les antennes qui ont les deux premiers articles un peu roussâtres en dedans; la tête présente une ligne médiane très fine, enfoncée vers la base, indistincte chez notre espèce; le corselet, plus large, offre aussi une impression basilaire et une ligne médiane peu distincte; l'écusson est obtus, les élytres sont presque parallèles, arrondies à l'extrémité, non déhiscentes.

ZONITIS ABYSSINICA Fairm., Naturaliste, 1882, 68. — Long. 7 mill. — *Oblonga, sat convexa, nitida, fusca, prothorace rufo, interdum medio infuscato, elytris cæruleis aut viridi-cærulescentibus, ad marginem magis cæruleis, abdomine rufo, basi interdum fusco, fulvo-pubescente, pedibus cum unguibus fuscis; capite fortiter dense punctato, linea media subelevata lævi, basi utrinque angulato, labro punctato, medio foveato; antennis crassiusculis, medium corporis longe superantibus, articulis omnibus subæqualibus; prothorace longitudine paulo latiore, antice leviter angustato, basi acute marginato, angulis posticis acutis, dorso laxe punctato, spatio medio longitudinali lævi, stria antice obsoleta aut nulla signato; scutello dense tenuiter punctato, truncato; elytris subparallelis, apice rotundatis, haud dehiscentibus, dense punctato-rugosulis.*

Bien distinct par ses élytres densément et assez fortement ponctuées qui rappellent certaines espèces australiennes.

POLYCLÆIS RAFFRAYI Fairm., Naturaliste, 1882, 48. — Long. 14 à 16 mill. — *Oblongo-ovatus, convexus; ♂ fusco-cyanescens, pube cinerascente tenui dense vestitus, prothoracis lateribus et macula elytrorum ovata, suturæ medium versus sita sulphureo-flavis; rostro medio profunde sulcato; prothorace elytris angustiore lateribus postice parallelis, antice*

rotundatis, subtiliter dense punctulato; scutello oblongo-ovalis; elytris amplis, apice mucronatis, tenuiter striatis, striis geminatis, suturam versus basi sat fortiter punctatis, intervallis subtilissime punctulato-rugulosis; subtus cœrulescenti-pruinosus, abdomine basi fortiter oblonge impresso; pedibus castaneis, genubus late infuscatis, tibiis anticis fuscis. — ♀ minor, pube cinerascente-fulvo minus dense vestita, prothoracis lateribus virescenti-flavis, elytris utrinque plagula oblonga, marginali post humerum, macula rotunda parva submarginali post medium et macula simili prope suturam impressis sulphureis; prothorace magis conico, postice paulo latiore, elytrorum striis magis regularibus, basi minus fortiter punctatis; subtus dense cinereo-sericans, abdomine medio leviter impresso.

Ce bel insecte est facile à reconnaître par les deux taches d'un jaune soufre qui ornent les élytres et le corselet; ce dernier n'est pas élargi à la base comme le *P. longicornis* du Cap, auquel notre espèce ressemble assez pour le dessin.

SYSTATES ABYSSINICUS Fairm., Naturaliste, 1882, 192. —Long. 11 mill. — *Ovatus, sat convexus, fusco-brunneus, vix nitidus, elytris maculis minutis griseo-pubescentibus sparsis; capite tenuiter punctato, inter oculos impresso, rostro tricarinato, antennis gracillimis, scapo apice crassato, funiculi articulo 1° secundo valde longiore, 2° tertio æquali; prothorace antice et postice fere æqualiter angustato, dense granulato, medio carinula obsoletissima breviter signato; elytris ovatis, amplis, late striatis, striis fundo tenuiter granulatis et punctatis, intervallis convexis, densissime alutaceis; subtus cum pedibus nitidior, metasterno haud sensim impresso, segmentis abdominalibus 2°, 3° 4°que apice convexis, subtruncatis, rufescentibus.*

Ressemble extrêmement au *S. moniliatus* Fairm., du pays des Somalis; en diffère par le funicule des antennes, dont le 2e article est égal au 3e, le corselet rétréci également aux deux bouts, arrondi sur les côtés, les élytres ayant leur grande largeur en avant, à intervalles non ridulés.

1. OTIORHYNCHUS RAFFRAYI Fairm., Naturaliste, 1882, 192. — Long. 9 à 12 mill. — *Oblongo-ovatus, fusco-niger, valde nitidus, glaber, antennis pedibusque piceis; rostro crasso, lato, sat brevi, lateribus fulvo-villoso,*

tenuiter punctato, utrinque leviter sinuato, inter antennas breviter striato, apice obtuso et medio emarginato; capite parce punctato, inter oculos leviter impresso; antennis sat validis, villosis, scapo prothoracem attingente, funiculi articulis 2 primis longioribus, æqualibus, ceteris brevibus, clava elongata, subcylindrica, apice obtusa; prothorace transverso, lateribus rotundato, antice vix constricto et paulo angustiore, sat fortiter sat dense punctato, intervallis alutaceis; elytris ovatis, humeris dente minuto armatis, apice obtuse productis, dorso punctato-substriatis striis post medium obliteratis, intervallis planis, parce punctulatis, striis 2 marginalibus profundioribus; sublus dense punctatus, abdomine brunneo-piceo, basi ruguloso et late, parum profunde impresso; pedibus villosis, punctatis, femoribus paulo clavatis; ♀ major, elytris magis amplis, intervallis paulo convexiusculis, abdomine basi haud impresso, femoribus vix sensim clavatis.

Cet insecte et les espèces suivantes, trouvées par M. Raffray dans des montagnes de 4,300 mètres, se rapprochent beaucoup de nos espèces alpines et pyrénéennes. Celui-ci ressemble à l'*O. Noui,* mais il est plus brillant, le rostre ne présente qu'une petite échancrure au milieu de l'épistome et est sinué sur les côtés, les articles 3-7 du funicule sont moins courts, la massue est très différente, le corselet n'a pas les côtés anguleusement arrondis au milieu, ni sinués avant la base, les élytres ont des lignes ponctuées bien plus marquées, la suture entre les deux premiers segments forme au milieu un angle largement obtus, l'abdomen est plus fortement ponctué, plus rugueux à la base, et les fémurs sont moins renflés.

2. O. PHÆOSTICTUS Fairm., Naturaliste, 1882, 192. — Long. 7 mill. — *Oblongo-elongatus, convexus, fuscus, nitidus, elytris maculis cinereo-pubescentibus variegatis, antennis tarsisque piceis; capite punctato, inter oculos transversim impresso, rostro brevi, crasso, sat fortiter laxe punctato, apice sat late triangulariter emarginato; antennis elongatis, scapo gracili, prothoracis marginem anticum superantibus, funiculi articulis elongatis, 2 primis longioribus, æqualibus, clava oblonga, apice acuminata; prothorace transverso, lateribus leviter arcuatis, antice vix angustiore, grosse plicato-rugoso, intervallis parce punctatis; elytris ovato-oblongis, postice attenuatis, lateribus compressis, grosse punctato-sub-*

striatis, striis fere crenatis, punctis post medium minoribus, lateribus fortius ac tote lineato-punctatis, intervallis convexiusculis, alutaceis; subtus rugosulo-punctatus, ♂ abdomine basi rugoso, impresso, apice punctato, pedibus villosulis, femoribus leviter clavatis.

3. O. BRACHYDEROIDES Fairm., Naturaliste, 1882, 192. — Long. 8 mill. — *Oblongus, sat convexus, piceo-fuscus, nitidus, elytris maculis cinereo-pubescentibus variegatis, capite sat dense punctato, inter oculos leviter transversim sulcato, sulco medio interrupto et puncto signato, rostro brevi, crasso, punctato, antice arcuatim emarginato, antennis sat elongatis, scapo prothoracis marginem anticum vix superante, funiculi articulis 2 primis longioribus, subæqualibus, 2° paulo minore, ceteris obconibus, clava oblonga, apice acuminata; prothorace transverso, lateribus leviter rotundatis, basi et antice æqualiter angustato, rugosulo-punctato, lateribus fere granulato, parce cinereo-villoso; elytris oblongo-ovalis, dorso paulo planatis, apice tantum angustatis, grosse crenato-substriatis, punctis post medium minoribus, intervallis fere planis, obsolete plicatulis, striis apice et lateribus profundioribus; abdomine parum punctato, sutura inter primum secundumque segmentum fere recta, ♂ basi parum impresso et leviter rugosulo, femoribus modice clavatis.*

Ces deux dernières espèces ont une forme allongée qui les fait ressembler plutôt à des *Brachyderes,* d'autant plus que leurs ptéryges sont encore moins marquées que chez le premier et que les rostres sont courts, carrés, épais. Le *brachyderoides* diffère du *phæostictus* par la forme moins svelte, les élytres n'étant rétrécies que tout à fait à l'extrémité, tandis que chez le deuxième elles s'atténuent dès le milieu ; en outre le corselet est plus court, bien moins rugueux, mais plus ponctué, très faiblement au milieu; enfin il y a entre les yeux un gros point ou impression qui n'existe pas chez les *phæostictus,* et les antennes sont plus épaisses, plus courtes, les articles du funicule étant presque transversaux et non oblongs. La massue des antennes des trois espèces décrites ici est aussi bien plus allongée que chez nos *Otiorhynchus,* et l'extrémité du rostre est moins échancrée.

ITHYPORUS POSTFASCIATUS Fairm., Naturaliste, 1883, 206. — Long. 10 mill. — *Oblongo-subparallelus, fusco-niger, opacus, elytris plaga humerali et vitta transversali postmedium communi capitisque summo luteo-*

squamosis, subtus luteo-squamosus, femoribus similiter squamosis, posticis 2 late fusco annulatis, tibiis tarsisque luteo-squamosis; capite et rostro dense sat tenuiter punctatis paulo rugosulis; prothorace elytris angustiore, latitudine haud breviore, postice leviter attenuato, antice fortiter angustato, grosse ac dense punctato, intervallis rugosulis; elytris oblongis, striatis, intervallis convexiusculis, postice paulo magis elevatis, rugosulo-punctatis et granulis sat minutis lævibus seriatim numitis.

Ressemble beaucoup à l'*Ithyporus capensis*, mais plus étroit, plus parallèle; le rostre n'offre pas une ligne longitudinale élevée distincte, le corselet est plus rétréci en arrière, la ligne médiane, un peu élevée, est plus distincte, les élytres sont plus étroites, les stries sont à peine ponctuées, les intervalles sont moins convexes, ayant des granulations lisses.

SPHADASMUS SEMICOSTATUS Fairm., Naturaliste, 1882, 192. — Long. 6 1/2 mill. — *Oblongo-ovatus, antice et postice angustatus, crassus sed dorso planatus, fuscus, squamulis griseo-albidis, interdum condensatis vestitus et maculis minutis brunneo-velutinis sparsutis; capite valde convexo, inter oculos prominente, medio tenuiter striato, his squamulis allodis densioribus circumductis, rostro denudato, vix arcuato, sat dense punctato, linea media tenuiter elevata, antennis piceis, funiculo clavaque parce squamulatis; prothorace trapeziformi, longitudine dimidio latiore, antice a basi angustato, lateribus antice leviter sinuatis, margine postico ad scutellum lobato, dorso postice parum convexo et medio late impresso, antice magis convexo, paulo compresso et medio costa postice abbreviata, sat elevata sed supra planata et denudata signato; scutello breviter ovato, squamoso; elytris brevibus, prothorace haud latioribus, a basi postice angustatis, apice singulatim rotundatis, punctato-striatis, striis modice profundis, intervallis alternatim elevatis, sed basi planatis; subtus dense albido-squamosus, segmentis 3° 4°que brunneo triplagiatis, pedibus sat magnis, femoribus compressis, subtus ante apicem dente acuto armatis, tibiis compressis, posticis basi extus arcuatis.*

XYLINADES RUFOPICTUS Fairm., Naturaliste, 1882, 192. — Long. 20 à 22 mill. — *Elongatus, parallelus, convexus sed dorso deplanatus, nigrofuscus, opacus, capite utrinque rufo-plagiato, prothorace medio cruciatim*

rufo, spatio centrali plus minusve nigro, et ad angulos macula rufa signato, elytris ante medium maculis parvis, maxime variantibus et ante apicem maculis majoribus, plus minusve confluentibus, maculis ad apicem minutis rufis signatis; rostro brevi, crasso, inter antennas trisulcato, antennis validis, articulo ultimo ferrugineo-sericante; prothorace elytris paulo angustiore, longitudine haud latiore, antice et basi fere æqualiter angustato, sed antice magis constricto, lateribus arcuatis, marginatis, dorso inæquali, tuberculis apice nitidis sparsuto; scutello vix perspicuo; elytris apice conjunctim rotundato-truncatis, parum profunde striatis, striarum punctis parum densis et puncto paulo elevato nitido separatis, intervallis vix convexiusculis, postice alternatim magis elevatis; pygidio depreso, apice rufo; prosterno medio rufo, metasterno utrinque plaga magna rufa, abdomine segmentis 2° et 3° medio maculis 2 magnis, omnibus ad angulum externum macula minuta rufis, coxis 4 anticis, femoribus apice et tribus basi rufo-maculatis. — ♂, *antennis apicem elytrorum fere superantibus, articulis 3 ultimis intus dense nigro-villosis, ultimo acuminato*; ♀, *basin prothoracis tantum attingentibus.*

Ce bel insecte diffère des vrais *Xylinades* par le développement des antennes chez les mâles, mais pour les femelles il n'y a pas de différence appréciable. La coloration de cette espèce ne permet de la confondre avec aucune de ses congénères; les taches sont formées par une pubescence fine et serrée, d'un rougeâtre orangé, rappelant le minium; elles varient assez pour les dimensions, à cause de leur confluence.

Closteromerus Raffrayi Fairm., Naturaliste, 1882, 48. — Long. 14 à 15 mill. — *Oblongus, fusco-niger, vix nitidus, elytris azureis, paulo magis nitidis, abdomine flavo, pedibus antennarumque articulis 4 primis et 5° basi flavis, tibiis tarsisque posticis nigris; capite prothoraceque densissime ocellato-punctatis, labro testaceo; antennis corpore paulo brevioribus, articulis 6 ultimis crassioribus, apice biangulatis, supra impressis; prothorace lateribus angulato, antice arcuato; scutello triangulari-acuto, laxe punctato, late impresso; elytris subparallelis, basi vix latioribus, apice truncatis, dense rugoso-punctatis; pectore dense griseo-sericante, tibiis posticis leviter sinuatis.*

Ressemble au *C. insignis* Gerst.; en diffère par le corselet moins fortement angulé sur les côtés, sans taches blanches latérales, les antennes

rousses à la base, tous les fémurs roux, les élytres plus fortement ponctuées, à troncature moins nette, l'angle externe étant émoussé; diffère du *C. cyanipes* par la coloration des fémurs.

CEROPLESIS ATROPOS Fairm., Naturaliste, 1882, 48. — Long. 25 à 27 mill. — *Oblonga, postice leviter sed sensim attenuata, valde convexa, nigra, opaca, elytris vage æneścentibus, paulo nitidis; capite subtiliter dense punctato, antice et lateribus rugosulo, medio sulcato; prothorace transversim quadrato, antice haud angustiore, carioso-punctato, inæquali, antice et postice transversim depresso, postice medio fere lævi, utrinque antice angulato, paulo post medium in dentem conicam obtusum dilatato; scutello fere truncato, medio impresso; elytris basi latis, post humeros ad apicem attenuatis, basi grosse ac dense granulatis, inter scutellum et humeros tuberculo majore posito signatis, postea fortiter punctatis, punctis postica minoribus; subtus valde opaca, pectore velutino et nigro-villoso, pedibus minus opacis, sericeis.*

Cette espèce est bien distincte, outre la coloration d'un noir uniforme, par les deux tubercules situés de chaque côté du corselet, lequel est en outre très rugueux.

MONOLEPTA EUCHROMA. — Long. 6 mill. — *Oblonga, convexa, postice vix sensim ampliata, flavo-aurantiaca, valde nitida, elytris sat dilute flavis, vitta basali transversa communi, postice sinuata et vitta post medium transversa, ad suturam interrupta, ad marginem dilatata, capitis summo et prothoracis macula parva antica nigro-cyanescentibus; capite inter oculos et antice puncto impresso, mandibulis apice nigris; prothorace elytris angustiore, longitudine duplo latiore, antice leviter angustato, lateribus rectis, angulis omnibus obtuse rotundatis, dorso æquali, subtilissime vix perspicue punctulato; scutello triangulari, apice obtuso, lævi; elytris post medium vix sensim ampliatis, apice separatim rotundatis, subtilissime sat dense punctulatis, punctis fuscis; subtus lævis, abdominis segmentis 2 ultimis alutaceis, ultimo fovea profunda impresso, tibiis tarsisque pallide flavis.*

Bien voisin de l'*ornata* Reiche, mais distinct par la tête dont le sommet seulement est noir, dépourvue de tout sillon ou renflement, le corselet dont la tache est au milieu du bord antérieur, et les élytres dont la tache postérieure s'atténue vers la suture qu'elle n'atteint pas.

Genre HALTICOPSIS Fairm., Naturaliste, 1882, 197.

L'insecte qui forme ce nouveau genre a une grande analogie avec les *Haltica*; il en diffère par l'absence d'impression transversale sur le corselet, les antennes extrêmement épaisses jusqu'à l'extrémité, et les crochets des tarses qui sont plutôt bifides qu'appendiculés, bien que les deux lobes ne soient pas égaux. Les tibias postérieurs sont seuls munis d'un éperon; les fémurs postérieurs sont médiocrement renflés et assez comprimés.

H. spissicornis Fairm., loc. cit. — Long. 5 mill. — *Oblonga, modice convexa, cærulea, sat nitida, antennis, ore pedibusque fuscis; capite inter oculos late impresso, inter antennas elevato, fere carinato; antennis medium corporis fere attingentibus, apicem versus gradatim crassioribus, articulo ultimo præcedente paulo longiore, acuminato; prothorace transversim quadrato, anguste marginato, margine postico recto, ad angulos paulo obliquato, angulis obtuse rotundato, margine laterali fere recto, dorso lævi, subtiliter alutaceo; scutello triangulari, lævi; elytris prothorace paulo latioribus, postice haud ampliatis, apice separatim rotundatis, dense tenuiter rugosulis, ante medium ad suturam transversim leviter depressis.*

Montagnes d'Abyssinie.

DESCRIPTION

DE

Nouvelles espèces de Ceutorhynchides de Russie

Par M. CHARLES BRISOUT DE BARNEVILLE, Membre honoraire.

(Séance du 27 Décembre 1882.)

---

1. CEUTORHYNCHIDIUS PICEOLATUS Ch. Bris. — *Ovatus, fusco-piceus, convexus, supra parcius cinereo-squamulosus, sutura corporeque subtus dense albido-squamosis; thorace canaliculato, bituberculato, basi bisinuato ; elytris subtiliter punctato-striatis, interstitiis planis, rugulosis; pedibus obscure ferrugineis.* — Long. 1 2/3 à 2 mill.

Tête arrondie, convexe, très finement pointillée, vertex obsolètement caréné; rostre cylindrique arqué, aussi long que la tête et le prothorax, rugueux et squamuleux à la base, presque lisse et d'un brun rougeâtre au sommet; antennes d'un brun rougeâtre, scape terminé en massue oblongue, funicule de 6 articles, le 1er un peu plus long que le 2e, massue en ovale allongée. Prothorax, court, transversal, fortement rétréci en avant, avec une dépression profonde après le bord antérieur qui est relevé, bisinué à la base, canaliculé, le canal plus profond en arrière, obtusément bituberculé sur le disque; surface couverte d'une ponctuation profonde et très serrée, avec une squamulation blanchâtre plus épaisse, vers les côtés latéraux et dans le canal longitudinal. Élytres convexes, plus larges à leur base que le prothorax, arrondies aux épaules qui sont assez saillantes, finement striées, les stries obscurément ponctuées, intervalles rugueux, couverts d'une fine squamosité d'un cendré brunâtre, aspergé çà et là de quelques squamules blanches plus épaisses, suture revêtue d'une squamosité blanche très dense. Dessous du corps à squamosité blanchâtre plus épaisse sur les épimères. Pattes d'un ferrugineux plus ou moins

obscur; cuisses sans dents ni fascicules dentiformes, crochets des tarses simples.

Très semblable au *C. floralis*, mais bien distinct par sa coloration et son dessin.

Russie méridionale (Samara). Communiqué par M. J. Faust.

2. CEUTORHYNCHIDIUS NOTATUS Ch. Bris. — *Breviter ovatus, niger opacus, parum convexus, supra variegatus, subtus dense albo-squamosus, antennis tarsisque testaceis; thorace planiusculo, bituberculato, canaliculato, postice truncato; elytris punctato-striatis, fascia laterali utrinque, vittaque suturali albo-squamosis notatis.* — Long. 2 1/3 mill.

Tête arrondie, subdéprimée entre les yeux, rugueusement ponctuée, à squamosité éparse, blanchâtre variée de brunâtre, vertex obsolètement caréné; antennes ferrugineuses, scape long, peu à peu épaissi vers le sommet, funicule de 6 articles, le 1er, un peu plus long que le 2e, massue en ovale très allongée, presque aussi longue que le funicule; rostre cylindrique, arqué, aussi long que la tête avec le prothorax, ponctué striolé à la base, presque lisse au sommet. Prothorax subconique, fortement rétréci en avant, légèrement déprimé derrière le bord antérieur qui est peu relevé, tronqué à la base, bituberculé sur le disque, et longitudinalement sillonné, le sillon terminé en arrière par une profonde cavité; surface couverte d'une ponctuation serrée, assez forte et rugueuse et d'une squamosité éparse brunâtre, plus épaisse et blanchâtre vers les côtés latéraux et dans le sillon longitudinal. Écusson petit, enfoncé. Élytres très courtes, beaucoup plus larges à leur base que le prothorax, épaules arrondies et saillantes, intervalles des stries à ponctuation rugueuse et à squamosité brunâtre assez serrée, avec un dessin de squamules blanches plus épaisses, composé d'une bande suturale allongée à la base du 1er intervalle, d'une 2e plus courte à la base du 2e, d'une bande maculaire oblique placée de chaque côté, avant le milieu, sur les 6-8e intervalles et d'une petite tache transversale située avant le sommet. On remarque encore la trace d'une large bande transversale commune placée entre la bande oblique et la tache apicale. Dessous du corps à squamosité blanche assez dense, plus épaisse sur les épimères. Tibias ferrugineux avec les tarses plus clairs, cuisses non dentées, crochets des tarses très obsolètement dentés à leur base.

Cette espèce vient se placer á côté des *C. mixtus* et *quercicola;* elle s'en distingue facilement par son dessin et toutes ses cuisses non dentées.

♀. Sibérie occidentale. Communiqué par M. J. Faust.

3. Ceutorhynchus affinis Ch. Bris. — *Ovatus, niger, parum nitidus, fronte impresso, thorace transverso, antice angustato, bituberculato, canaliculato, dense punctulato, basi bisinuato; elytris cœruleis, tenuiter punctato-striatis, humeris obtuse angulatis, elevatis; femoribus non dentatis.*— Long. 2 mill.

Tête très densement pointillée, avec une dépression allongée entre les yeux, rostre cylindrique, arqué, presque plus long que la tête avec le prothorax, pointillé assez rugueusement à la base, plus éparsement au sommet. Antennes noires, scape terminé en massue oblongue, funicule de 7 articles, 1er un peu plus long que le 2e, massue forte en ovale peu allongée. Prothorax fortement rétréci en avant, assez fortement et largement déprimé en arrière du bord antérieur qui est assez relevé, longitudinalement canaliculé, ce canal presque interrompu au milieu; assez aiguëment bituberculé sur le disque; surface couverte d'une ponctuation fine et serrée. Élytres finement ponctuées-striées, intervalles planes, subtilement coriacés, postérieurement muriqués; presque glabres, on distingue cependant à la loupe une pubescence grisâtre très fine. Cuisses non dentées, crochets des tarses simples.

♂. Les quatre tibias postérieurs sont terminés à leur extrémité interne par un petit éperon aigu.

Cette espèce ressemble à un tout petit *C. cyanipennis,* mais elle vient se placer près du *C. erysimi,* dont elle se distingue par sa couleur plus obscure, sa ponctuation plus fine et plus serrée, sa convexité moindre et ses stries plus fines.

Sibérie occidentale. Communiqué par M. J. Faust.

4. Ceutorhynchus æneipennis Ch. Bris. — *Ovatus, niger, nitidulus, subsetosus, subtus griseo-squamulosus; thorace transverso, canaliculato, obscure bituberculato, antice constricto, fortiter punctato; elytris punc-*

tato-striatis, æneis, apice muricatis; femoribus obsolete dentatis, tarsorum unguiculis dentatis. — Long. 2 mill.

Tête arrondie, à ponctuation forte et rugueuse, subdéprimée sur le front; rostre arqué, de la longueur du prothorax, strié-ponctué à la base, pointillé au sommet; antennes obscures, scape terminé en massue étroite, très allongée, funicule de 7 articles, 1er article à peine plus long que le 2e, massue en ovale allongée. Prothorax légèrement transversal, modérément rétréci en avant, avec une large et peu profonde dépression, derrière le bord antérieur qui est peu relevé, bisinué à la base, obscurément bituberculé sur le disque, longitudinalement canaliculé, le canal plus profond en avant et en arrière; surface couverte d'une ponctuation forte et profonde, et revêtue de petits poils obscurs, dirigés en avant et un peu relevés. Élytres d'un bronzé légèrement cuivreux, assez brillant, plus larges à leur base que le prothorax, arrondies aux épaules, qui sont assez saillantes, assez fortement ponctuées-striées, intervalles planes brillants, avec une série de points assez forts, portant chacun un poil assez long, un peu relevé, d'un cendré obscur. Pattes assez grêles d'un brun obscur avec les cuisses plus foncées, celles-ci très faiblement dentées, avec un petit fascicule dentiforme, crochets des tarses dentés à leur base.

♂. Les quatre tibias postérieurs sont terminés à leur extrémité interne par un éperon étroit, aigu et assez long.

Cette espèce présente la forme et la taille du *C. erysimi*, il s'en éloigne par sa couleur, sa pubescence et les crochets de ses tarses dentés, elle se distingue de l'*hirtulus* par sa couleur, sa ponctuation plus forte et ses stries plus larges.

Russie méridionale. Communiqué par M. J. Faust.

5. Ceutorhynchus dubius Ch. Bris. — *Ovatus, convexus, supra parce cinereo-pubescens, subtus dense albido-squamosus; thorace leviter canaliculato, bituberculato, postice bisinuato; elytris punctata-striatis, apice muricatis.* — Long. 2 1/3 à 2 1/2 mill.

Tête arrondie, ponctuée rugueusement, finement caréné sur le vertex; rostre assez fin, arqué, chez le ♂ aussi long que le prothorax, ponctué,

strigeux à la base, pointillé au sommet, chez la ♀ un peu plus long et plus lisse; antennes comme chez le *sulcicollis*. Prothorax légèrement transversal, assez convexe, assez rétréci en avant, peu profondément déprimé derrière le bord antérieur qui est peu relevé, très légèrement sillonné dans son milieu, ce sillon plus profond au devant de l'écusson, bord postérieur légèrement bisinué; surface couverte d'une ponctuation assez forte et rugueuse. Élytres plus larges à leur base que le prothorax, épaules arrondies peu saillantes, assez fortement striées, les stries distinctement ponctuées avec une série de petites squamules étroites blanchâtres, intervalles planes à ponctuation rugueuse, avec deux séries de petits poils squamuleux grisâtres, un peu plus fins que ceux des stries. Dessous du corps avec des squamules blanchâtres assez serrées, plus condensées sur les épimères mésothoraciques. Pattes fortes, cuisses faiblement dentées avec un fascicule dentiforme, crochets des tarses dentés à leur base.

♂. Les quatre tibias postérieurs terminés à leur extrémité interne par un éperon aigu, dernier segment abdominal avec une dépression transversale bien distincte.

Extrêmement semblable au *C. sulcicollis*, cependant distinct; s'en éloigne par son prothorax plus convexe, moins profondément canaliculé, moins fortement relevé au bord antérieur, et par ses élytres à épaules moins anguleuses.

Russie méridionale. Communiqué par M. J. Faust.

6. Ceutorhynchus seniculus Ch. Bris. — *Subovatus, niger, convexus, supra densius cinereo-pubescens, subtus albido-squamulosus; thorace transverso, bituberculato, canaliculato, postice bisinuato; elytris punctato-striatis, interstitiis planis, apice subtiliter muricatis; femoribus muticis, tarsorum unguiculis dentatis.* — Long. 2 mill.

Noir, entièrement couvert d'une pubescence squamiforme assez serrée, cendré blanchâtre. Tête arrondie, ponctuée rugueusement, plane entre les yeux, finement carénée sur le vertex. Rostre fin arqué, aussi long que la tête et le prothorax : chez le mâle ponctué strigeux à la base, éparsement pointillé au sommet, chez la femelle, un peu plus long, plus lisse, bril-

lant. Antennes obscures, scape terminé en massue allongée, funicule de 7 articles, le 1er un peu plus long que le 2e, massue subovalaire. Prothorax légèrement transversal, assez rétréci en avant, largement et peu profondément déprimé derrière le bord antérieur qui est peu relevé, distinctement bituberculé et canaliculé, surface à ponctuation dense et rugueuse. Élytres plus larges à leur base que le prothorax, légèrement déprimées entre les épaules, celles-ci, arrondies, peu saillantes; assez fortement striées, les stries finement ponctuées, intervalles planes finement rugueux. Pattes assez grêles, cuisses mutiques, sans fascicules dentiformes, crochets des tarses dentés à leur base. Dessous du corps à squamosité blanchâtre, plus épaisse sur les épimères.

Forme du *C. cochleariæ*, très semblable au *Schönherri*, s'en distingue par son prothorax moins large, plus distinctement canaliculé, par ses élytres déprimées à leur base, plus fortement muriquées au sommet, et par sa massue antennaire bien plus courte.

♂. Les quatre tibias postérieurs terminés en dedans par un fort éperon, dernier segment abdominal légèrement impressionné.

Dauria. Communiqué par M. J. Faust.

7. Ceutorhynchus rufimanus Ch. Bris. — *Breviter ovatus, subdepressus, niger, opacus, supra fusco-albidoque subtus albido-squamosus, tarsis ferrugineis; thorace transverso, canaliculato, obscure bituberculato, postice truncato; elytris punctato-striatis, lineola scutellari albo-squamosa.* — Long. 2 2/3 mill.

Tête arrondie à ponctuation rugueuse, revêtue de squamules peu serrées, blanchâtres, en avant et sur le vertex, obscures sur le reste de la surface. Rostre assez fort, peu arqué, rugueux et squamuleux à la base, pointillé et glabre au sommet. Antennes obscures, scape assez long, terminé en massue très allongée, funicule de 7 articles, le 1er un peu plus long que le 2e, massue en ovale un peu allongé. Prothorax large, fortement rétréci en avant, profondément déprimé derrière le bord antérieur, qui est fortement relevé; légèrement canaliculé au milieu, avec un enfoncement profond devant l'écusson; surface couverte d'une ponctuation assez forte et rugueuse, et revêtue d'une squamosité, éparse, blan-

châtre sur les côtés latéraux et la ligne médiane, obscure sur le reste de la surface. Élytres à leur base un peu plus large que le prothorax, peu à peu rétrécies après les épaules, celles-ci arrondies, assez saillantes, finement ponctuées striées, intervalles planes à ponctuation rugueuse, en arrière légèrement muriquées; surface revêtue d'une squamosité peu serrée, obscure, variée ça et là de squamosité blanchâtre, ne formant pas de dessin bien distinct, et sous l'écusson avec une tache oblongue, formée de squamosité blanche très épaisse. Pattes obscures, tarses d'un testacé ferrugineux, cuisses faiblement dentées, avec un fort fascicule dentiforme, crochets des tarses aiguëment dentés à leur base. Dessous du corps à squamosité blanchâtre assez dense, plus épaisse sur les épimères.

Très voisin du *bi-scutellatus,* s'en distingue par son rostre moins grêle, son prothorax plus large, sa squamosité plus blanchâtre et plus abondante et par ses tarses testacés à crochets plus fortement dentés.

Une femelle d'Astrakan, Russie méridionale. Communiqué par M. J. Faust.

8. Ceutorhynchus Fausti Ch. Bris. — *Ovatus, convexus, ater, opacus, subtus dense albo-squamosus, antennis tibiis tarsisque fusco-ferrugineis; thorace longiore, canaliculato, postice truncato, supra albido-trivittato; elytris punctato-striatis, macula communi cruciformi baseos, alia elongata apicis, fasciaque laterali abbreviata utrinque niveo-squamosis ornatis.* — Long. 3 mill.

Tête arrondie, déprimée sur le front, ponctuée rugueusement, à squamosité obscure, avec une tache linéaire dilatée en avant, située entre les yeux, formée de squamules blanches très épaisses. Rostre arqué, aussi long que le prothorax, rugueux. Antennes d'un brun obscur, scape terminé en massue oblongue, funicule de 7 articles, le 1er un peu plus long que le 2e, massue en ovale allongé. Prothorax à peine plus large que long, largement et peu profondément déprimé derrière le bord antérieur qui est peu relevé, presque droit sur les côtés en arrière, profondément canaliculé, ce canal moins marqué au milieu; surface couverte d'une ponctuation serrée, assez forte et rugueuse, avec un dessin formé de squamules blanches très épaisses, composée d'une ligne médiane et d'une

bande oblique de chaque côté bien limitée en dedans, et marquée d'un point noir dans son milieu ; le reste de la surface est couverte de squamosité obscure, un peu velouté près des dessins blancs. Élytres beaucoup plus larges à leur base que le prothorax, épaules arrondies saillantes, assez fortement ponctuées-striées, intervalles planes rugueusement ponctués; surface densément couverte d'une squamosité obscure, devenant veloutée autour des taches blanches, le dessin blanc est composé de squamosité blanche très épaisse qui s'étend sur la suture moins la partie médiane ; à la base du 2e intervalle une petite tache oblongue, une bande oblique médiane, située de chaque côté sur les 6e-9e intervalles, les 10e et 11e intervalles entièrement et une petite bande transversale subapicale. Dessous du corps à squamosité blanche très épaisse. Pattes d'un brun ferrugineux avec les tarses plus clairs, cuisses avec une petite dent et un fort fascicule dentiforme, tibias, surtout les postérieurs, avec une dilatation subdentiforme, avant leur extrémité externe, crochets des tarses dentés à leur base.

Cette belle espèce présente un peu l'aspect de l'*Aubei*, mais elle s'éloigne de toutes les espèces de ce groupe par son prothorax fortement canaliculé, ses cuisses faiblement dentées, et la dilatation externe de ses tibias.

♀. Baïkal (Asie russe). Communiqué par M. J. Faust.



ESSAI MONOGRAPHIQUE

DE LA

Famille des GYRINIDÆ

Par M. le D[r] Maurice RÉGIMBART.

2e partie (1).

(Séance du 14 Mars 1883.)

Avant de commencer la seconde tribu des *Gyrinidæ,* je tiens à réparer: d'abord une erreur commise dans la description de la mâchoire, et ensuite un oubli dans la description de la patte antérieure.

J'ai dit que la mâchoire était toujours dépourvue de palpe maxillaire interne; et, de fait, jamais je n'avais pu en trouver de trace sur aucune des dissections que j'avais faites. Dernièrement M. le D[r] G. Horn, dont tout le monde connaît la compétence en anatomie entomologique, m'envoya une lettre accompagnée d'un dessin et d'une préparation microscopique démontrant l'existence du palpe maxillaire interne, ou lobe externe de la mâchoire, chez le *Gyrinus analis* Say. Je vais donc reprendre tout entière la description de la mâchoire chez les Gyrinides, description où j'avais par erreur donné à la *squama* le nom de *lobe externe,* et je prendrai pour type le *Gyrinus urinator* Ill., sur lequel j'ai le mieux réussi la préparation.

La *mâchoire* se compose des pièces suivantes :

1° Une partie basilaire, *stipes*, amincie à la base et dilatée au sommet qui est arrondi;

(1) Voir, pour la 1re partie, Annales 1882, p. 379.

2° Une pièce en forme de pyramide triangulaire, *squama,* à bord externe à peu près rectiligne et dépourvue de face interne;

3° Le lobe interne, *mala interna,* partie essentielle de la mâchoire, aplati, triangulaire, à sommet très aigu, à face supérieure presque plane et recouverte en dessus par la mandibule, à face inférieure un peu concave et recouverte en dessous par le lobe externe du menton; le bord interne, très concave et presque tranchant, est pourvu de fortes soies raides partagées en deux faisceaux bien distincts; le bord externe, un peu épais et convexe, a son tiers postérieur caché dans la squama, et le bord postérieur donne insertion à la membrane musculeuse qui préside aux mouvements d'adduction et d'abduction de la mâchoire; l'angle antérieur ou sommet est très aigu et dirigé en dedans, l'angle postéro-externe s'articule avec le stipes, ainsi que la squama, dans la concavité de laquelle il est caché;

4° Un lobe externe, palpiforme, *mala externa,* ou palpe maxillaire interne, composé d'un seul article filiforme, très grêle, courbé en dedans, comme le bord externe du lobe interne sur lequel il s'applique très exactement dans une rainure très superficielle. A l'état de repos, la juxtaposition est telle qu'il est impossible de se douter de l'existence du lobe palpiforme, surtout si on examine la mâchoire en dessus : il faut, pour l'écarter, écraser la mâchoire entre deux verres ou appuyer fortement au moyen d'une aiguille fine dans la région du bord externe; ce dernier moyen ne peut réussir que sur une pièce fraîche ou ramollie;

5° Le *palpe maxillaire,* composé de quatre articles dont les trois premiers sont courts et presque carrés et le dernier ovoïde et à peu près aussi long que les trois autres réunis.

La squama et le lobe interne sont juxtaposés, paraissent immobiles l'un sur l'autre, et subissent simultanément les mouvements de flexion et d'extension, c'est-à-dire d'adduction et d'abduction, sur le stipes. Il est probable que le rôle de la squama consiste surtout à faciliter et à limiter ces deux mouvements. On peut comparer cette articulation stipito-maxillaire à une articulation fémoro-tibiale recouverte extérieurement par la squama qui jouerait le rôle d'une rotule.

Le palpe maxillaire et le lobe palpiforme paraissent s'insérer sur la même membrane, dans la petite cavité située entre le sommet échancré

de la squama et le bord externe de la mâchoire proprement dite; c'est ce qui a lieu chez la larve (fig. 22, pl. II).

Telle est la structure de la mâchoire dans les genres *Aulonogyrus* et *Gyrinus*. La figure 10, pl. I, représente la mâchoire du *Gyrinus natator* Linn. vue en dessus et dans l'état de juxtaposition des deux lobes; la fig. 65, pl. IV, représente celle du *G. urinator* Ill., vue en dessous, après que le lobe externe a été écarté. Je n'ai pu retrouver la trace de ce lobe palpiforme, ni chez les *Dineutes*, ni chez les *Macrogyrus*, ni chez l'*Orectochilus villosus* Müller : il faut donc en conclure que la tribu des *Gyrinini* est la seule qui en soit pourvue.

La conformation du tarse antérieur, surtout chez le ♂, est des plus remarquables, et pour en faciliter la description, je vais faire la comparaison avec un Dytiscide. Chez le *Cybister Roeseli* Fab. ♂, par exemple (pl. IV, fig. 66), nous trouvons un tarse aplati de haut en bas, dont la face supérieure est divisée en deux moitiés par un pli peu convexe et peu marqué, et dont la face inférieure est garnie des cupules et de la pubescence sexuelles. Chez le *Macrogyrus rivularis* Clk. ♂, pour prendre un exemple chez les Gyrinides, la conformation est toute différente : il y a rotation en dedans; la face supérieure, excessivement développée, est partagée par un pli très marqué et aigu en deux moitiés, l'une supérieure et glabre, l'autre inférieure et garnie des cupules et de la pubescence sexuelles; le pli constitue un véritable bord externe, tandis que le bord interne est formé par la face inférieure excessivement étroite et rétrécie entre les deux moitiés de l'autre face.

Si maintenant nous examinons deux ♀, par exemple de *Cybister Roeseli* et d'*Enhydrus tibialis* Régimb., nous trouvons à la coupe ces mêmes tarses identiques comme structure, sauf que chez le Gyrinide il y a rotation en dedans. Cette rotation en dedans du tarse antérieur et sa structure chez le ♂ constituent encore des caractères très remarquables de cette famille. Sur les figures 66, 67, 68 et 69, qui représentent la coupe du tarse antérieur chez le *Cybister Roeseli* ♂, le *Macrogyrus rivularis* ♂, le *Cybister Roeseli* ♀ et l'*Enhydrus tibialis* ♀, *p.* indique le pli divisant la face supérieure en deux moitiés, *f. s.* et *f. s'.* : on voit que cette seconde moitié *f. s'.*, normalement supérieure chez *Cybister*, devient, par suite de la rotation du tarse en dedans, inférieure chez *Macrogyrus* et *Enhydrus*, ce qui fait que a face inférieure *f. i.* devient interne.

—

Gyrinini.

Cette tribu est composée d'espèces en général au-dessous de la taille moyenne, les plus grands ne dépassant pas 9 millimètres. Ils ont des représentants dans le monde entier et quelques-uns s'avancent même vers les régions arctiques, où cependant ils ne doivent trouver l'eau liquide que dans une faible partie de l'année; mais le développement rapide de leurs larves leur permet de s'y reproduire. Ils sont sociaux et vivent habituellement en groupe nombreux, les uns sur les eaux tranquilles, les autres sur les eaux vives.

Les mâchoires sont pourvues d'un lobe externe ou palpiforme, mono-articulé, très-grêle, se juxtaposant exactement dans une faible rainure en dessous du bord externe du lobe interne; les pattes antérieures sont courtes, mais assez robustes; le tarse est médiocrement dilaté chez les mâles et a toujours une forme ovale allongée avec le dessous garni de cupules très petites et très serrées. Les épisternes métathoraciques sont très étroits, resserrés en arrière entre les hanches et les épipleures et se terminent par un angle très aigu; les ailes métasternales sont fort étroites et faiblement dilatées en dehors. Les hanches postérieures ont un développement considérable et affectent la forme d'un quadrilatère dont le côté externe un peu concave est en même temps un peu plus grand que le côté interne; la partie déprimée est beaucoup plus grande que la partie plane et leur ligne de séparation s'oblitère complètement dans le voisinage du bord externe de la hanche qu'elle n'atteint jamais. La première suture ventrale est très nette, très imprimée, et se dirige obliquement tout près du bord postérieur de la hanche qu'elle côtoie parallèlement; l'épipleure manque de dent lamelleuse articulaire. Les élytres ne présentent jamais de sinuosité, ni d'épines, mais se terminent par une troncature tantôt nette, tantôt plus ou moins arrondie.

Les *Gyrinini* se divisent en deux genres : *Aulonogyrus* et *Gyrinus*, qui ne diffèrent que par des caractères très légers.

V. **Aulonogyrus** (Motsch., inédit).

Échancrure préoculaire pénétrant un peu entre les yeux, sans atteindre le milieu de l'œil supérieur qui est situé un peu en avant de l'inférieur;

prothorax sans impression fixe sur le disque, mais ponctué et finement rugueux; élytres marquées chacune de dix sillons plus ou moins imprimés, à fond réticulé, et souvent ponctués en série; propygidium toujours fortement trilobé.

Insectes habitant l'Ancien Monde, surtout dans les régions chaudes.

1. Pronotum et élytres bordés de jaune.
   † Dessous entièrement testacé. (*Espèces* 78 *à* 83.)
   †† Dessous varié de noir et de ferrugineux. (*Espèces* 84 *à* 89.)
   ††† Dessous entièrement noir, sauf les épipleures. (*Espèce* 90.)
2. Pronotum et élytres non bordés de jaune.
   † Dessous noir. (*Espèces* 91 *à* 94.)
   †† Dessous ferrugineux, au moins en partie. (*Espèces* 95 *à* 98.)

1. *Pronotum et élytres bordés de jaune.*

† *Dessous entièrement testacé.*

78. Aulonogyrus Wehnckei Régimb., n. sp.

Long. 6 1/2 mill. — *Elongato-ovalis, supra fortiter convexus, nitidulus, in medio nigro-cœruleus, ad latera æneo-virescens, flavo-marginatus; infra carinatus, rufo-testaceus. Capite et prothorace subtilissime sed fortiter reticulatis, hoc sat crebre, illo magis remote punctatis. Scutello brevi, lato, purpureo. Elytris valde convexis, ad latera declivibus, punctis minimis creberrimis et majoribus auratis minus crebris notatis, ad apicem sinuato-truncatis, truncatura extus concava, intus convexa, angulo externo obtusiusculo, leviter deleto, suturali late rotundato; sulcis sex internis obsoletis, vix indicatis, quatuor externis geminatis, angustissime canaliculatis; intervallis quinque internis æqualibus, 6 et 8 paulo magis elevatis, 7 et 9 angustis, subtilissime reticulatis et opacis. Propygidio fortiter tridentato; pygidio ad apicem anguste rotundato.*

Espèce très aberrante, représentant tout à fait un *Orectogyrus* par sa forme générale. Coloration en dessous d'un testacé pâle, en dessus d'un noir bleuâtre assez brillant, bronzé ou verdâtre sur les côtés qui sont plus opaques ; bordure jaune du pronotum et des élytres bien nette. Tête et pronotum très finement réticulés et pourvus d'une ponctuation dorée, un

peu plus éparse sur la tête. Écusson court et pourpré. Élytres couvertes d'un pointillé très fin, dense et peu imprimé, marquées en outre de points dorés ou cuivreux assez serrés; troncature sinueuse, concave en dehors et convexe en dedans, l'angle externe un peu obtus et peu émoussé, l'interne largement arrondi; les six sillons internes sont obsolètes et visibles seulement au faux jour, les quatre externes géminés et très étroitement canaliculés; les cinq intervalles internes sont égaux, les 6ᵉ et 8ᵉ un peu plus élevés, les 7ᵉ et 9ᵉ étroits, très finement réticulés et opaques. Le propygidium est très fortement trilobé, la dent du milieu aiguë; le pygidium triangulaire et étroitement arrondi au sommet.

Je n'ai vu qu'un seul exemplaire ♀ venant d'Angola et appartenant à M. Wehncke, à qui je suis heureux de le dédier.

79. AULONOGYRUS ELEGANTISSIMUS (Chevr.), n. sp.

Annales 1883, pl. 6 (Gyrinides, pl. IV), fig. 70, 75 et 77.

Long. 8 1/2 mill. — *Elongato-ovalis, supra valde depressus, nigro-virescens, flavo-marginatus ; infra carinatus, omnino rufo-testaceus, mesosterno leviter concavo. Capite magno, subtilissime reticulato, parce et tenuiter punctato, viridi, inter oculos obscure purpureo et depresso, labro lævi. Pronoto brevi, antice valde emarginato, postice utrinque fortiter sinuato et in medio leviter acute producto, crebre et tenuiter punctato, viridi, vittis duabus obscurioribus et obsoletis. Scutello sat magno, triangulari, acuto. Elytris elongatis, in medio planatis, ad latera obliquis, ad apicem rotundatim truncatis, angulo externo obtuso deleto, suturali valde rotundato, in intervallis tenuiter et minus crebre punctatis, in sulcis reticulatis, sulcis* 1 *et* 2, 3 *et* 4, 5 *et* 6 *geminatis et approximatis, quatuor externis angustis et profundis; intervallis* 1, 3, 5 *angustis,* 2, 4, 6 *latis et fere planatis,* 7 *oblique et acute elevato, cristato, basin et apicem attingente, quatuor externis angustis, acute elevatis. Propygidio fortiter tridentato, pygidio ad apicem anguste emarginato. Tibiis anticis intus leviter curvatis.*

Ovale, très allongé, dessus fortement déprimé, d'un noir vert, à bordure jaune; dessous caréné, avec le mésosternum un peu concave suivant la longueur, entièrement roux testacé. La tête est verte, très grosse, horizontale, avec le labre avancé et un peu allongé; l'espace interoculaire est plus étroit que les yeux, un peu concave et obscurément

pourpré. Le pronotum est court, très profondément échancré en avant, fortement sinué de chaque côté de la base, dont le milieu est très brièvement aigu en arrière sur l'écusson ; sa ponctuation est serrée, tandis que celle de la tête est lâche. L'écusson est assez grand et aigu en arrière. Les élytres, très allongées, sont aplanies au milieu et même un peu concaves vers leur extrémité, tandis qu'elles deviennent brusquement obliques en toit en dehors, au niveau du 7e intervalle ; leur sommet est arrondi, à peine tronqué, avec l'angle externe obtus et émoussé et le sutural tout à fait arrondi ; les 6 sillons internes, peu profonds, sont géminés et rapprochés deux à deux, les 4 externes sont très rapprochés, très étroits et profonds ; les intervalles 1, 3, 5 sont très étroits, les 2e, 4e et 6e très larges, le 7e obliquement et fortement caréné en forme de côte, atteignant à la fois la base et le sommet, les 4 externes très étroits, carénés et égaux ; la ponctuation des intervalles est beaucoup moins dense que celle du prothorax. Le propygidium est fortement tridenté, le pygidium étroitement échancré au sommet et les tibias antérieurs légèrement courbés en dedans.

Cette remarquable espèce se trouve à Madagascar et fait partie des collections de M. Sédillot et du Musée de Bruxelles.

80. AULONOGYRUS SPLENDIDULUS Aubé, 1838, Spec., p. 701.

Annales 1883, pl. 6 (Gyrinides, pl. IV), fig. 73, 78.

Long. 7 à 8 mill. — *Ovatus, valde elongatus et depressus, supra viridi-æneus, flavo-marginatus ; infra omnino rufus, epipleuris pallidioribus. Capite parce punctato, in medio cæruleo, ad oculos et postice purpureo, ad latera et antice viridi ; labro viridi-cupreo, lævi, vel leviter strigoso. Prothorace crebre punctato-rugoso, cæruleo-viridi, vitta transversali purpurea ornato. Scutello purpureo, plano. Elytris sat crebre punctatis, ad apicem recte truncatis, angulo externo paululum obtuso et leviter deleto, suturali magis deleto, sulcis bene impressis,* 7 *et* 8, 9 *et* 10 *magis approximatis et profundis, geminatis ; intervallis* 6 *et* 8 *paulo latioribus et magis elevatis.*

Ovale, très allongé et déprimé ; dessus d'un vert bronzé, l'une ou l'autre couleur dominant suivant les individus, avec des reflets pourpres sur la tête, le prothorax et l'écusson ; dessous entièrement roux testacé. Ponctuation éparse et distincte sur la tête, très serrée et entremêlée de rugosités sur le prothorax, assez dense sur les élytres, les points entourés

d'un cercle doré. Troncature des élytres droite, l'angle externe un peu obtus et légèrement arrondi, le sutural plus effacé ; sillons bien marqués, les 4 externes plus rapprochés deux à deux et ne paraissant pas ponctués ; intervalles à peu près égaux, les 6ᵉ et 8ᵉ un peu plus larges et plus élevés. Labre tantôt lisse, tantôt légèrement strié.

Cafrerie. (Coll. Sharp, Oberthür, Régimbart ; Mus. de Bruxelles, etc.)

81. AULONOGYRUS SUBPARALLELUS Régimb., n. sp.

Annales 1883, pl. 6 (Gyrinides, pl. IV), fig. 79.

Long. 5 1/2 à 6 1/2 mill. — *Ovatus, valde elongatus, subparallelus, leviter convexus ; supra nitidus, cæruleo- vel viridi-æneus, flavo-marginatus, infra omnino rufo-testaceus, epipleuris pallidioribus. Capite cæruleo, distincte et remote punctato, ad oculos et postice purpureo, ad latera et antice æneo-viridi ; labro viridi, fere lævi, levissime strigoso. Pronoto crebre rugoso-punctato, cæruleo, vitta transversa purpurea ornato. Scutello plano, purpureo. Elytris sat crebre punctatis, ad apicem paulo oblique subrotundatim truncatis, angulo externo obtuso, vix deleto, suturali sat anguste rotundato,, sulcis sat impressis, duobus vel tribus internis magis obsoletis, quatuor externis magis profundis, vix geminatis, plus minus distincte punctatis ; intervallis parum elevatis, 7° sæpe ad basin obsoleto.*

Ovale, très allongé, subparallèle, légèrement convexe ; coloration du dessus d'un bronzé tantôt bleuâtre, tantôt verdâtre ; dessous entièrement roux testacé. Troncature des élytres subarrondie, un peu oblique de dehors en dedans et d'avant en arrière, l'angle externe obtus et à peine émoussé, l'interne assez étroitement arrondi ; sillons médiocrement imprimés, les deux ou trois internes plus effacés, les quatre externes plus canaliculés, à peine géminés, à ponctuation généralement peu distincte, les 7ᵉ et 8ᵉ assez souvent confluents à la base, ce qui fait disparaître plus ou moins le 7ᵉ intervalle dans la région correspondante ; les intervalles sont médiocrement élevés, les internes à peu près plans. Le labre est très légèrement strié, presque lisse.

Très distinct du précédent par la taille plus petite, la forme plus allongée, subparallèle, beaucoup moins déprimée, la troncature des élytres un peu oblique, la coloration plus brillante.

Cafrerie, Cap de Bonne-Espérance. (Coll. Sharp, Régimbart.)

82. Aulonogyrus convexiusculus Régimb., n. sp.

Long. 5 1/2 à 6 mill. — *Ovatus, elongatus, convexus, supra nitidus, cæruleo-æneus, ad latera virescens, flavo marginatus; subtus omnino testaceus, epipleuris pallidioribus. Capite cæruleo, distincte et remote punctato, ad oculos et postice purpureo, ad latera et antice late viridi; labro viridi, lævi, valde rotundato. Prothorace fortiter rugoso-punctato, cæruleo, ad latera virescente, vitta transversali purpurea ornato. Scutello cupreo, plano. Elytris ad apicem recte truncatis, angulo externo obtuso, haud deleto, suturali rotundato, sat crebre cupreo-punctatis, sulcis sat impressis, duobus internis magis obsoletis,* 7 *et* 8, 9 *et* 10 *magis canaliculatis, evidenter geminatis et punctatis, sæpe ad basin confluentibus; intervallis leviter convexis,* 4, 6 *et* 8 *paulo latioribus,* 7 *et* 9 *sæpe basin versus obsoletis.*

Cette espèce est bien distincte de la précédente par sa convexité plus grande, sa forme moins allongée, plus ovale et nullement parallèle, le labre plus arrondi, la troncature des élytres droite et nullement oblique, les sillons plus distinctement géminés, surtout les externes qui sont bien visiblement et fortement ponctués.

Cafrerie, Delagoa-Bay. (Coll. Sharp, Régimbart.)

83. Aulonogyrus amoenulus Bohem., Ins. Caffr., I, p. 260.

Long. 5 à 5 1/2 mill. — *Ovatus, sat elongatus, convexus; supra nitidissimus, viridissimus, flavo-marginatus; infra rufus, epipleuris pallidioribus. Capite distincte et remote punctato, viridi, in medio cæruleo; labro lævi, viridi, transverso. Prothorace crebre punctato, viridi, antice ac postice transversim late cæruleo. Scutello lævi, cupreo. Elytris sat crebre punctatis, ad apicem rotundatim truncatis, angulo externo obtuso, deleto, interno anguste rotundato, sulcis viridi-micantibus, bene impressis, interno sæpe magis obsoleto, quatuor externis geminatis, plus minus confluentibus; intervallis leviter elevatis, fere æqualibus,* 7 *et* 9 *plus minus obsoletis.*

Cette jolie espèce se reconnaît aisément à sa petite taille et surtout à sa magnifique coloration d'un vert métallique étincelant, principalement sur

le prothorax et sur les sillons des élytres. Ceux-ci sont bien marqués, sauf l'interne qui est souvent un peu effacé, les 4 externes assez distinctement géminés et souvent plus ou moins confluents, ce qui annule d'autant les deux intervalles 7 et 9 correspondants ; les intervalles sont à peu près égaux entre eux, sauf les 7e et 9e dont il vient d'être question et qui sont toujours plus étroits, sinon effacés ; la troncature est arrondie, l'angle externe obtus et émoussé, l'interne étroitement arrondi. Le labre est transversal, peu arrondi et lisse.

Cafrerie, Port-Natal. (Coll. Sharp, Sédillot, Régimbart ; Musée de Bruxelles.)

†† *Dessous varié de noir et de ferrugineux.*

84. Aulonogyrus abdominalis Aubé, 1838, Spec., p. 722.

Long. 6 à 7 3/4 mill. — *Ovatus, elongatus, sat depressus ; supra nitidus, cupreus vel cæruleo-æneus, flavo marginatus ; infra rufo-ferrugineus, epipleuris pallidioribus, coxis posticis anterius infuscatis, abdomine nigro-metallico, segmento anali rufo. Capite magis vermiculato, remote et parum distincte punctulato, in medio cæruleo, ad oculos et postice purpureo, ad latera et antice viridi ; labro lævi, viridi, transverso. Pronoto cæruleo, vitta transversa cuprea ornato, crebre punctato, minus rugoso. Scutello subcarinato, cupreo. Elytris sat crebre aurato-punctatis, ad apicem fere recte vel subrotundatim truncatis, angulo externo obtuso, plus minus deleto, interno plus minus anguste rotundato ; sulcis bene impressis, plus minus geminatis, quatuor externis magis canaliculatis, distincte et fortiter punctatis, sæpe confluentibus, intervallis* 2, 4, 6 *et* 8 *latioribus, magis elevatis,* 7 *et* 9 *valde angustis et sæpe obsoletis.*

Espèce assez variable de taille et de coloration en dessous, tantôt, et c'est là le cas le plus rare, n'ayant que l'abdomen noir, tantôt les hanches postérieures étant obscurcies et même tout à fait noires dans leur région non excavée ; les sillons sont plus ou moins géminés, surtout les quatre externes qui sont souvent confluents deux à deux, assez fortement canaliculés et bien ponctués ; les intervalles alternent également, les pairs plus larges et plus élevés, le 7e et le 9e très étroits quand ils ne sont pas oblitérés par la confluence des sillons qui les limitent. C'est à l'*A. splen-*

didulus qu'elle ressemble le plus, mais la coloration du dessous, la forme moins allongée et moins déprimée la distinguent aisément.

Cafrerie. (Coll. Sharp, Fairmaire, Wehncke, Régimbart.)

85. AULONOGYRUS STRIGOSUS Fab., 1801, Syst. El., I, p. 276 (*nec* Aubé).

Long. 5 1/2 à 7 mill. — *Ovalis, elongatus, modice convexus; supra obscure cæruleo-auratus, plus minus cupreus, flavo-marginatus; infra nigro-metallicus, mesosterno et ano rufo-ferrugineis, prothoracis elytrorumque margine inflexo flavis, pedibus rufis. Capite remote punctato, cæruleo, ad oculos et postice purpureo; labro viridi-cupreo, fortiter strigoso. Pronoto cæruleo, vitta media transversali purpurea ornato, sat crebre rugoso-punctato. Scutello purpureo, in medio leviter convexo. Elytris sat fortiter punctatis, ad apicem rotundatim truncatis, angulis rotundatis; sulcis duobus internis minus impressis, sæpe omnino deletis, quatuor externis sat profundis, distincte punctatis; intervallis 4 et* 6 *paulo latioribus.*

La ponctuation est écartée sur la tête, beaucoup plus dense et confondue avec des rides dirigées en tous sens sur le pronotum et peu serrée sur les interstries des élytres, dont la troncature est arrondie ainsi que les deux angles; les deux sillons internes sont généralement un peu effacés et souvent complètement nuls, les quatre externes profonds et distinctement ponctués; les intervalles, surtout les externes, sont assez convexes, les 4e et 6e un peu plus larges. Le labre est fortement strié.

Australie, Tasmanie.

86. AULONOGYRUS CONCINNUS Klug, 1833, Symb. Phys., IV, t. 34; — *striatus* ‡ Aubé, Spec., p. 717.

Annales 1883, pl. 6 (Gyrinides, pl. IV), fig. 71 et 80.

Long. 5 1/2 à 7 mill. — *Ovatus, haud elongatus, sat convexus; supra nigro-virescens, plus minus æneus, flavo marginatus; infra nigro-metallicus, pro- et mesosterno anoque rufo-ferrugineis; prothoracis elytrorumque margine inflexo flavis, pedibus rufis. Capite remote et parum distincte punctulato, æneo-virente, in medio obscure cæruleo; labro viridi, fortiter strigoso. Pronoto sat crebre et tenuiter rugoso-punctulato, subopaco, linea*

media longitudinali angustissima, lævi et nigricante, in medio transversim æneo. Scutello æneo, in medio convexo. Elytris tenuiter punctulatis, sat late subrotundatim truncatis, angulis anguste rotundatis; sulcis omnibus geminatis, 1 *et* 2 *sæpe plus minus obsoletis,* 7 *et* 8, 9 *et* 10 *valde approximatis, fere semper omnino confluentibus et distincte punctatis; intervallis* 2, 4, 6 *et* 8 *latioribus et paulo magis elevatis,* 7 *et* 9 *rarissime ad apicem distinctis.*

Coloration du dessus noirâtre, avec les sillons bronzés; ponctuation fine, indistincte sur la tête, assez serrée et mêlée à des rugosités sur le pronotum, un peu plus lâche sur les élytres dont la troncature est légèrement arrondie, avec les angles émoussés et assez étroitement arrondis; tous les sillons sont géminés, les internes souvent peu marqués, les 7e et 8e, 9e et 10e très rapprochés, presque toujours entièrement confluents et ponctués; les intervalles 2, 4, 6 et 8 sont plus larges et un peu élevés, les 7e et 9e généralement nuls à cause de la confluence des sillons, ou seulement apparents en arrière. Le labre est fortement strié.

On trouve quelquefois des individus noirs et d'autres dont les élytres sont plus ou moins ferrugineuses.

Presque toute l'Europe centrale et méridionale : France, Allemagne, Autriche, Grèce, etc.; Égypte, Syrie, Mésopotamie, Anatolie.

87. AULONOGYRUS ABYSSINICUS Régimb., n. sp.

Long. 7 à 7 1/2 mill. — *Ovatus, parum elongatus, parum convexus; supra nitidulus, viridi-æneus, aurato-punctatus, flavo marginatus; infra rufo-ferrugineus, mesosterno pallidiore, abdomine nigro-metallico, ultimo segmento rufescente, prothoracis elytrorumque margine inflexo flavo, pedibus rufo-testaceis. Capite distincte punctato, cæruleo, ad latera viridi, ad oculos et postice purpureo; labro viridi, lævi. Pronoto viridi-cæruleo, vitta transversa purpurea ornato, crebre rugoso-punctato. Scutello purpureo, in medio subcarinato. Elytris sat crebre punctatis, ad apicem subrotundatim truncatis, angulo externo obtuso et anguste rotundato, suturali late rotundato, sulcis bene impressis, seriatim punctatis,* 7 *et* 8, 9 *et* 10 *magis approximatis, vel anterius vel omnino confluentibus; intervallis internis fere æqualibus et planatis, externis magis elevatis,* 7 *et* 9 *angustioribus et sæpissime anterius vel omnino indistinctis.*

Cette espèce représente à peu près la forme et la taille du *striatus*, mais la coloration du dessous du corps, le labre lisse et la troncature des élytres plus arrondie, avec l'angle externe émoussé, la font facilement distinguer. La ponctuation est très marquée, même sur la tête, et partout chaque point est entouré d'un petit cercle doré; les sillons des élytres sont bien marqués et distinctement ponctués, sauf les trois ou quatre internes; les 7e et 8e, 9e et 10e sont plus rapprochés, géminés et généralement confluents dans la première moitié, quelquefois dans toute leur étendue, de façon à annuler les intervalles 7 et 9 correspondants; quelquefois aussi les 7e et 9e sillons sont séparés dans toute leur étendue.

Abyssinie; rapporté par M. Raffray. (Coll. Sharp, Sédillot, Régimbart; Mus. de Bruxelles, de Gênes, etc.)

88. Aulonogyrus marginatus Aubé, 1838, Spec., p. 714.

Long. 9 à 9 1/2 mill. — *Ovalis, sat elongatus et depressus; supra viridiæneus, plus minus purpurescens, flavo marginatus; infra nigro-metallicus, prosterno toto, mesosterno late in medio, ultimo abdominis segmento rufo-ferrugineis, pedibus rufis, prothoracis elytrorumque margine inflexo pallide flavis. Labro et epistomate longitudinaliter strigosis; capite tenuiter et remote punctulato, viridi-cæruleo, ad oculos et postice purpureo, antice cupreo. Pronoto fortiter et sat crebre punctato, cærulescenti, in medio vitta transversa cupreo-purpurea ornato. Scutello cupreo. Elytris ad apicem fere emarginato-truncatis, angulo externo leviter obtuso, minime deleto, interno fere recto, rotundato, fortiter et sat crebre punctatis; sulcis valde conspicuis, opacis, cupreis, suturali antice obsoleto, quatuor externis fortiter seriatim punctatis; intervallis* 1-5 *leviter convexis, fere æqualibus,* 6 *et* 8 *paulo magis elevatis,* 7 *et* 9 *multo angustioribus.*

Très régulièrement ovale, un peu allongé et très déprimé. Dessus du corps bordé de jaune, généralement d'un vert bronzé à reflets cuivreux et pourprés, souvent bleuâtre sur la tête et le pronotum. La réticulation qui couvre tout le dessus du corps est très fine et très peu imprimée, sauf dans les sillons des élytres ; la ponctuation est très fine et écartée, celle du pronotum et des élytres beaucoup plus forte et plus dense et les points paraissent dorés ou bronzés au faux jour. Le dessous du corps est d'un beau noir métallique, avec le milieu de la poitrine et les pattes d'un roux clair, le dernier segment roux ferrugineux et le bord réfléchi du

prothorax et des élytres d'un jaune pâle. Le labre et l'épistome sont marqués de fines stries longitudinales. Les élytres ont une troncature très peu oblique et légèrement concave, surtout en dehors, de sorte que l'angle externe quoique obtus est très accusé et presque saillant, l'angle interne au contraire est droit et très arrondi; les sillons sont bien marqués, sauf le sutural qui est effacé dans sa moitié antérieure; les quatre externes, à peine plus canaliculés, sont marqués chacun d'une rangée de points assez espacés et bien visibles; les intervalles 1 à 5 sont un peu convexes et presque égaux en largeur, le 6e et le 8e un peu plus élevés, le 7e et le 9e très étroits.

Cap de Bonne-Espérance.

89. AULONOGYRUS CAPENSIS Thunberg, 1781, Nov. Ins. Spec., p. 27; Aubé, Spec., p. 715.

Long. 8 1/2 à 9 mill. — *Ovatus, vix elongatus, minus depressus; supra nitidus, nigro-olivaceus, plus minus virescens, vel cærulescens, luteo marginatus; infra nigro-metallicus, pro- et mesosterno ultimoque abdominis segmento rufo-ferrugineis, pedibus margineque reflexo prothoracis et elytrorum rufis. Capite tenuiter et remote punctulato, nigro-cæruleo, antice et ad oculos cupreo; labro et epistomate haud strigosis. Pronoto sat fortiter et crebre punctato, nigro-cæruleo, in medio vitta transversali cuprea ornato. Scutello latiore, subconvexo, plus minus cupreo. Elytris ad apicem recte truncatis, angulo externo leviter obtuso, vix deleto, interno fere recto, deleto, fortiter et sat crebre punctatis; sulcis minus conspicuis, geminatis,* 1 *et* 2 *sæpissime obsoletis,* 8-10 *angustissime canaliculatis, haud distincte seriatim punctatis; intervallis* 1-5 *fere planis,* 6 *leviter elevato,* 7 *opaco et fortiter reticulato,* 8-10 *angustis, subæqualibus, fere carinatis.*

Bien distinct du *marginatus* par la forme un peu raccourcie, moins déprimée, la coloration plus noirâtre, le labre et l'épistome lisse, l'écusson plus large, la troncature des élytres plus droite, à angle externe moins accusé, les sillons plus géminés, les internes beaucoup moins accusés, les quatre externes plus étroits, plus profonds et indistinctement ponctués, les intervalles internes plus plans, le 7e opaque dans presque toute son étendue, les trois externes étroits, subégaux et presque carénés.

Cap de Bonne-Espérance.

††† *Dessous entièrement noir, sauf les épipleures.*

90. Aulonogyrus striatus Fabr., 1801, Syst. Eleut., I, p. 275.

Long. 6 à 8 mill. — *Ovatus, parum elongatus, modice convexus, nitidus; supra viridi-auratus, plus minus cupreus, flavo-marginatus; infra nigro-metallicus, prothoracis elytrorumque margine inflexo flavo, pedibus rufo-testaceis. Capite remote punctulato, cæruleo, postice et ad oculos cupreo; clypeo et labro æneo-viridibus, strigosis. Pronoto brevi, crebre et tenuiter punctato, cæruleo, in medio transversim purpureo-fasciato. Scutello purpureo. Elytris tenuiter et sat crebre punctatis, ad apicem recte truncatis, angulo externo obtuso leviter deleto, suturali fere recto; sulcis bene impressis,* 1 *et* 2, 3 *et* 4, 5 *et* 6 *geminatis, quatuor externis magis profundis, angustioribus, canaliculatis et distincte punctatis, intervallis* 2, 4 *et* 6 *paulo latioribus et leviter elevatis.*

Var. *Elytris præcipue ad apicem plus minus rufescentibus.*

Ovale peu allongé et médiocrement convexe. Dessus du corps bordé de jaune, d'un vert bleuâtre sur les élytres, avec les sillons dorés, d'un bleu d'acier sur la tête, avec le labre et l'épistome vert bronzé, le vertex et le pourtour des yeux pourprés, également bleu d'acier sur le prothorax traversé dans toute sa largeur par une large bande pourprée. Le dessous est entièrement noir métallique très brillant, avec le bord infléchi du prothorax et des élytres jaunes et les pattes d'un roux testacé. La ponctuation est très rare et très fine sur la tête dont le labre et l'épistome sont bien nettement striés, beaucoup plus forte et serrée sur le pronotum, moins serrée sur les élytres dont la troncature est droite, avec l'angle externe obtus et légèrement émoussé et l'interne ou sutural presque droit. Les six sillons internes sont géminés et bien réunis deux à deux en arrière; les quatre externes plus fortement canaliculés et bien distinctement ponctués; les 2e, 4e et 6e intervalles sont un peu plus larges et peu élevés, les quatre externes plus étroits et égaux.

France méridionale, Espagne, Italie, Corse, Sardaigne, Sicile, Grèce; Barbarie.

2. *Pronotum et élytres non bordés de jaune.*

† *Dessous du corps noir.*

91. AULONOGYRUS SHARPI Régimb., n. sp.

Long. 8 à 8 1/4 mill. — *Ovatus, latus, parum convexus, supra nitidulus, ad latera late opacus, nigro- vel cæruleo-olivaceus, plus minus ænescens; infra nigro-piceus, prosterni lateribus, epipleuris et ano piceo-ferrugineis, pedibus rufo-ferrugineis. Capite sat distincte punctulato, cærulescente, ad latera et antice virescente; labro valde transverso, lævi, viridi-æneo. Prothorace elytrisque sat crebre punctatis, olivaceis, illo vitta inconspicua transversa æneola ornato, his ad suturam et apicem anguste æneis, recte truncatis, angulo externo obtuso, haud deleto, suturali anguste rotundato, margine laterali sat lato; sulcis leviter impressis, distincte punctatis, internis plus minus obsoletis, quatuor externis paulo magis canaliculatis; intervallis fere æqualibus, planatis, quatuor externis paulo magis convexis, fortiter reticulatis, virescentibus et omnino opacis,* 8° *seriatim irregulariter punctato,* 7°, 9° *et* 10° *impunctatis.*

Ovale, large et peu convexe; dessus d'un bleu ou d'un noir olivâtre plus ou moins bronzé, assez brillant au milieu, opaque sur les côtés; dessous d'un noir de poix, avec les côtés du prosternum, les épipleures et l'extrémité du segment anal d'un ferrugineux obscur. La ponctuation est bronzée, assez écartée sur la tête, plus serrée sur le prothorax et les élytres, le labre restant lisse; les côtés et le devant de la tête sont d'un vert bronzé ou cuivreux, ainsi que l'écusson et une bande transversale peu visible sur le pronotum. La troncature des élytres est carrée, avec l'angle externe obtus et assez net, et le sutural étroitement arrondi; les sillons sont peu profonds, mais très distinctement ponctués, les internes plus ou moins obsolètes, les quatre externes un peu plus canaliculés; les intervalles sont aplanis, presque égaux, les quatre externes plus convexes, fortement réticulés, verdâtres et entièrement opaques, le 8e pourvu d'une série irrégulière de points, les 7e, 9e et 10e imponctués.

Cafrerie : Bedford dist.; 2 exemplaires ♂ appartenant au Dr Sharp.

92. AULONOGYRUS CAFFER Aubé, 1838, Spec., p. 712; — *flavipes* Bohm., Ins. Caffr., I, p. 258 (*versimiliter*).

Long. 6 à 7 mill. — *Præcedenti simillimus, sed multo minor; subtus*

nigro-metallicus, prothoracis elytrorumque margine inflexo et ano piceo-ferrugineis; prothoracis vitta transversa nulla; elytrorum intervallis 6 *et* 8 *leviter elevatis, hoc quoque reticulato et seriatim irregulariter punctato.*

Cette espèce est extrêmement voisine de la précédente et n'en diffère que par la taille plus petite et la coloration d'un noir plus profond et métallique; de plus le prothorax ne présente aucune trace de bande transversale bronzée; les élytres ont les 6ᵉ et 8ᵉ intervalles légèrement élevés, ce dernier également réticulé et marqué d'une série irrégulière de points; les 7ᵉ, 9ᵉ et 10ᵉ sont plus aplanis. Du reste il est absolument semblable.

Cafrerie; Zanzibar. (Mus. de Paris, de Bruxelles; coll. Sharp, Wehncke, Régimbart.)

La description du *Gyrinus flavipes* Bohm. (Ins. Caffr., I, p. 258) se rapporte tout à fait à cet insecte.

93. Aulonogyrus obliquus Walker, Ann. Nat. Hist., 3ᵉ sér., II, 1858, p. 205.

Long. 6 à 7 mill. — *Ovatus, minus latus, paulo magis convexus; supra nitidus, cæruleo-olivaceus, plus minus viridi-æneus; subtus nigro-metallicus, prothoracis elytrorumque margine inflexo et ano vix ferrugatis. Capite cæruleo, ad latera et antice viridi-æneo, distincte auro-punctato; labro valde transverso, levissime strigoso. Pronoto magis crebre punctato, rugoso. Scutello cupreo. Elytris ad apicem recte truncatis, angulo externo obtuso, sed arguto, suturali fere recto, anguste rotundato; margine laterali angusto; sulcis fortiter punctatis, internis subtilioribus; intervallis æqualibus, planis,* 7, 9 *et* 10 *reticulatis, opacis, ad apicem lævibus et nitidis,* 6 *et* 8 *evidenter convexis et nitidis, hoc irregulariter punctato.*

Très voisin du *caffer*, dont il a la taille, mais facile à distinguer par sa forme un peu moins large et un peu plus convexe, sa coloration plus brillante, les sillons des élytres plus verts et plus apparents, la troncature plus nette avec les angles mieux sentis, leur marge plus étroite; le 6ᵉ intervalle est nettement convexe, ainsi que le 8ᵉ qui est lisse, brillant et marqué dans toute sa longueur de points disposés sans ordre; les 7ᵉ, 9ᵉ et 10ᵉ sont réticulés, opaques et seulement lisses en arrière avant leur terminaison; chez le précédent, au contraire, les quatre sillons externes sont réticulés et opaques.

Ceylan, Indes mérid. (Mus. de Bruxelles; coll. Fairmaire, Oberthür, Sédillot, Sharp, Régimbart, etc.)

Malgré l'extrême brièveté de la description de Walker, je crois néanmoins qu'elle se rapporte à l'insecte que je viens de décrire.

94. AULONOGYRUS VIRESCENS Régimb., n. sp.

Long. 5 1/2 à 5 3/4 mill. — *Ovatus, parum elongatus, convexus; supra vix nitidulus, virescens, in medio plus minus olivaceus, fortiter et subtiliter reticulatus; infra nigro-metallicus, pedibus rufis. Capite haud distincte punctato; labro lævi, transverso. Prothorace tenuiter et sat remote punctulato, vitta transversa obsoleta viridi-cuprea ornato. Scutello in medio subcarinato, æneo. Elytris sat remote punctulatis, ad apicem recte truncatis, angulo externo obtuso, leviter deleto, suturali fere recto, anguste rotundato, margine laterali latiusculo; sulcis modice impressis, evidenter punctatis, internis subtilioribus; intervallis fere æqualibus, planis,* 6 *et* 8 *paulo magis elevatis, hoc seriatim punctato et postice opaco,* 7, 9 *et* 10 *opacis.*

Ovale, peu allongé et convexe; dessus plus ou moins olivâtre et un peu brillant au milieu, largement vert et opaque sur les côtés, partout finement, mais fortement réticulé; dessous noir métallique, avec les pattes rousses et quelquefois une teinte un peu ferrugineuse aux épipleures et au segment anal. Tête indistinctement ponctuée, labre lisse et court, le pronotum orné d'une bande transversale vert bronzé peu apparente, à ponctuation fine et assez écartée, à rugosités peu nombreuses et superficielles. Écusson légèrement caréné au milieu et bronzé. Élytres à ponctuation fine et peu serrée, tronquées carrément, avec l'angle externe obtus et à peine émoussé, l'interne presque droit et étroitement arrondi; rebord latéral médiocrement large; sillons médiocrement imprimés, bien ponctués, les internes plus fins; intervalles presque égaux, plans, les 6e et 8e un peu plus élevés, ce dernier marqué d'une série de points, un peu brillant dans la première moitié, opaque dans la seconde, les 7e, 9e et 10e entièrement opaques.

Quelques exemplaires sont entièrement noirs en dessus.

Rapporté par M. Raffray d'Abyssinie, où il paraît fort commun.

†† *Dessous du corps ferrugineux, au moins en partie.*

95. Aulonogyrus Bedeli Régimb., n. sp.

Long. 4 3/4 à 5 1/2 mill. — *Ovatus, sat brevis, latus, convexus; supra vix nitidulus, nigro-olivaceus, ad latera late virescens, subtilissime reticulatus; infra rufo-ferrugineus, abdomine (ano excepto) nigricante, pedibus et epipleuris rufis. Capite vix conspicue punctulato, in medio nigro-olivaceo, ad latera et antice late virescens; labro transverso, lævi, viridi. Prothorace remote punctulato, ad latera rugoso. Scutello in medio subcarinato, æneo. Elytris sat remote punctulatis, ad apicem recte truncatis, angulo externo obtuso, haud deleto, interno anguste rotundato; sulcis haud fortiter impressis, tenuiter punctatis, internis subtilioribus; intervallis planis,* 6 *et* 8 *vix convexis et paululum cærulescentibus,* 7, 9 *et* 10 *omnino opacis.*

Ovale, assez court et convexe; en dessus couleur d'un noir olivâtre sombre et peu brillante sur le milieu, largement verte sur les côtés qui sont opaques; dessous roux ferrugineux, avec l'abdomen, moins le segment anal, d'un noir de poix. Ponctuation fine et écartée, à peine visible sur la tête, bien marquée sur le prothorax et les élytres, chaque point d'un vert un peu bronzé; écusson bronzé, légèrement caréné au milieu; troncature des élytres à peu près droite, très légèrement convexe, avec l'angle externe légèrement obtus et non émoussé, le sutural étroitement arrondi; sillons peu profonds, finement ponctués en série, les internes très fins; intervalles aplanis, les 6e et 8e à peine convexes, celui-ci marqué d'une série longitudinale de points très fins, les 7e, 9e et 10e fortement réticulés et opaques comme les sillons.

Côte d'Or: Addah; Angola. (Coll. Wehncke, Sédillot, Régimbart.)

Je dois la connaissance de cette espèce à mon ami L. Bedel, à qui e me fais un plaisir de la dédier.

96. Aulonogyrus zanzibaricus Régimb., n. sp.

Long. 4 3/4 à 5 mill. — *Ovalis, convexus, haud elongatus, supra fortiter et subtiliter reticulatus, in medio nitidulus, nigro-olivaceus, ad latera late opacus, virescens, vel leviter ænescens; infra rufo-ferrugineus, abdomine fortiter infuscato, fere nigricante, pedibus rufis. Capite et pro-*

thorace haud distincte punctulatis, hoc ad latera rugoso. Scutello æneo, in medio subcarinato. Elytris tenuiter et sat remote punctulatis, subrotundatis et vix oblique truncatis, angulo externo obtuso, vix deleto, suturali sat anguste rotundato; sulcis æqualiter impressis, sat fortiter punctatis; intervallis planis, 1-5 *sat latis,* 6 *et* 8 *paululum elevatis et punctatis,* 7, 9 *et* 10 *opacis, viridibus vel ænescentibus.*

Très voisine de la précédente, cette espèce en diffère par la taille plus petite, la forme beaucoup moins élargie et plus convexe, la troncature des élytres un peu arrondie avec l'angle externe moins bien senti, la ponctuation plus fine et même tout à fait indistincte sur la tête et sur le prothorax.

Zanzibar. (Coll. Fairmaire et Régimbart.)

97. AULONOGYRUS ALGOENSIS Régimb., n. sp.

Long. 5 mill. — *Ovalis, sat elongatus, convexus; supra subtilissime et sat fortiter reticulatus, in medio plumbeus, nitidulus, ad latera late opacus, olivaceus, infra rufo-ferrugineus, abdomine nigricante, pedibus rufis. Capite distincte et remote punctulato, subcæruleo, ad latera et antice virescente; labro transverso, lævi. Prothorace rugoso, sat remote punctulato. Scutello æneo, carinato. Elytris sat fortiter et remote punctatis, ad apicem vix oblique et subrotundatim truncatis, angulo externo obtuso, vix deleto, interno anguste rotundato; sulcis modice impressis, internis vix subtilioribus; intervallis planis,* 1-5 *paulo latioribus,* 8 *vix elevato, antice nitidulo, irregulariter punctato,* 7, 9 *et* 10 *opacis, subæneo-olivaceis; margine plano, angusto.*

Bien distinct par sa forme assez allongée, la ponctuation bien nette sur la tête et le prothorax, l'écusson nettement caréné au milieu et la coloration bleuâtre plombée en dessus, olivâtre à reflets verts et bronzés en avant et sur les côtés, et enfin par le bord aplani des élytres plus étroit.

Cafrerie, Algoa-Bay. (Coll. Oberthür, Sédillot, Régimbart.)

98. AULONOGYRUS GOUDOTI (Dupont), n. sp.; — *corinthius* (Chevr.).

Annales 1883, pl. 6 (Gyrinides, pl. IV), fig. 81.

Long. 6 mill. — *Ovatus, haud elongatus, convexus; supra æneo-olivaceus, nitidulus, ad latera latissime glauco-opacus, infra rufo-ferrugineus,*

abdomine (ano excepto) nigro; pedibus et epipleuris rufis. Capite haud distincte punctato; prothorace obsolete punctato, rugoso. Scutello plano. Elytris sat crebre fortiter punctatis, ad apicem recte truncatis, angulo externo obtuso, haud deleto, suturali angustissime rotundato, fere recto; sulcis omnibus valde impressis, internis fortiter, externis haud punctatis; intervallis convexis, 6 *et* 8 *fere carinatis, hoc irregulariter et sat crebre punctato,* 7, 9 *et* 10 *omnino opacis, margine plano sat lato.*

Cette belle espèce est la seule du second groupe dont les sillons soient aussi fortement imprimés et les intervalles aussi convexes; l'écusson est plan et ne présente pas de trace nette de carène.

Madagascar. (Coll. Sédillot, Régimbart; Mus. de Bruxelles.)

VI. **Gyrinus** (Geoff., 1762, Ins. Par., p. 193.) — Fabr., 1775. — Aubé, Spec., p. 655.

Échancrure préoculaire pénétrant entre les yeux au moins jusqu'au milieu de l'œil supérieur, qui est situé beaucoup plus en avant que l'inférieur. Prothorax marqué plus ou moins nettement d'un sillon médian transversal et de deux sillons latéraux un peu courbés en S. Élytres marquées de 10 séries de points, les externes souvent enfoncées et canaliculées, les internes souvent obsolètes. Propygidium coupé carrément ou très obsolètement trilobé chez quelques espèces.

Insectes répandus dans le monde entier, surtout dans les régions tempérées.

1. Écusson pourvu d'une petite carène longitudinale. (*Espèce* 99.)

2. Écusson lisse.

a. Séries ponctuées des élytres toutes bien marquées, les internes à points généralement plus fins, mais visibles.

† Épipleures d'un testacé clair ou ferrugineux. (*Espèces* 100 *à* 133.)

†† Épipleures noirs, ayant rarement une faible teinte rouillée. (*Espèces* 134 *à* 164.)

b. Séries internes entièrement effacées ou indiquées seulement par des lignes à peine visibles et non ponctuées. (*Espèces* 165 *à* 169.)

1. *Écusson pourvu d'une petite carène longitudinale.*

99. GYRINUS MINUTUS Fab., 1801, Syst. Eleut., I, p. 276; — *Rockinghamensis* Lec., Proceed. of the Acad. of Nat. Sc. of Philad., 1868, p. 270 et 273.

Long. 3 3/4 à 4 1/2 mill. — *Ovalis, parum elongatus, convexus, supra nitidulus, nigro-cæruleus, ad latera æneo-virescens, subtiliter et fortiter reticulatus; infra testaceus, abdomine sæpe plus minus nigricante; mesosterno in medio canaliculato. Pronoto striguloso; scutello in medio carina distincta longitudinaliter instructo. Elytris fortiter reticulatis, punctis nonnullis et sparsis in intervallis notatis, ad apicem rotundatim truncatis, angulo externo rotundato, plus minus deleto, suturali obtuso, margine plano angusto, cupreo, ad medium truncaturæ desinente; punctis seriatis viridi-æneis, bene impressis, approximatis, intus vix dilutioribus.*

Ovale, peu allongé et convexe ; dessus assez brillant, quelquefois un peu opaque, d'un noir légèrement bleuâtre, avec les côtés d'un bronzé un peu verdâtre, couvert partout d'une réticulation fine, mais forte, à mailles arrondies. Dessous tantôt entièrement roux testacé, tantôt avec l'abdomen plus ou moins rembruni et même noirâtre; le mésosternum est pourvu d'un sillon médian longitudinal bien marqué ; dans les deux sexes le pronotum est couvert de rides disposées en tous sens. L'écusson est assez large, très court et pourvu d'une carène bien distincte. Les élytres, fortement réticulées et marquées de quelques points épars sur les intervalles, ont la troncature arrondie, avec les angles arrondis, l'externe surtout ordinairement très effacé. La gouttière latérale est très étroite, cuivrée, et se termine en arrière de l'angle externe vers le milieu de la troncature; les points sériaux sont d'un bronzé verdâtre, rapprochés, bien imprimés et à peu près partout d'égale intensité.

M. Bellier de la Chavignerie a rapporté d'Hyères des exemplaires de forme assez allongée, plus atténués aux deux bouts et de couleur plus opaque que d'habitude.

Le Dr J.-L. Le Conte m'a envoyé des États-Unis, mais sans désignation de localité, des exemplaires dont les élytres ont la troncature beaucoup plus carrée et les angles par conséquent mieux marqués; l'un, qui est le

type qu'il rapporte au *minutus*, a l'abdomen noir et le sillon mésothoracique normal ; l'autre, qui est un type de son *Rockinghamensis*, a le dessous entièrement testacé et le sillon mésothoracique beaucoup moins distinct. Malgré cela, je crois qu'il n'y a qu'une seule espèce aussi variable dans l'Amérique boréale qu'en Europe.

Un individu de Sibérie que m'a communiqué le Dr Sharp est absolument identique à ceux de France.

Cette espèce est répandue à peu près dans toute l'Europe surtout centrale et septentrionale, en Sibérie et dans l'Amérique du Nord.

2. *Écusson lisse.*

a. *Séries ponctuées des élytres toutes bien marquées, les internes à points généralement plus fins, mais visibles.*

† *Épipleures d'un testacé clair ou ferrugineux.*

100. Gyrinus urinator Ill., Mag., VI (1807), p. 299.

Annales 1883, pl. 6 (Gyrinides, pl. IV), fig. 65, *a, b, c, d, e,* et 72.

Long. 5 1/2 à 7 1/2 mill. — *Ovalis, latus, antice ac postice attenuatus, convexus ; supra nitidissimus, niger, leviter iridescens, ad latera æneus, omnino lævis; infra rufus. Capite antice persubtiliter reticulato, æneo, subopaco. Elytris ad apicem sat anguste truncatis, angulis rotundatis, externo valde obtuso, punctorum seriebus extus fortiter impressis, subcanaliculatis,* 1-7 *multo minus impressis, subtilibus, cum punctis sat remotis et secundum lineas cupreas dispositis; margine planato sat lato ad angulum externun desinente.*

Forme ovale, large, un peu atténué aux deux bouts et convexe; dessus fort brillant, lisse, d'un noir un peu irisé avec les côtés bronzés; dessous entièrement roux; le devant de la tête seul est à peine perceptiblement réticulé, un peu opaque et bronzé. Les élytres sont étroitement tronquées au sommet, avec les angles arrondis, l'externe très obtus; les séries 1 à 7 sont formées de points très fins, peu serrés et disposés sur des lignes longitudinales cuivreuses et chatoyantes, les externes sont presque canaliculées, formées de points beaucoup plus forts et noyées dans la région bronzée; la gouttière latérale est assez large et se termine en arrière juste à l'angle externe.

Var. *variabilis* (Solier) Aubé, 1836, Icon., V, p. 392, pl. 45, fig. 2; Spec., p. 705. — *Supra opacus, nigro-piceus, elytris ad apicem et sæpe in disco rufescentibus.*

Cette variété, beaucoup plus rare que le type, se rencontre surtout dans le Midi; elle est d'un noir de poix opaque et les élytres ont souvent l'extrémité roussâtre dans une étendue plus ou moins grande.

Presque toute l'Europe, dans les eaux courantes; plus rare dans le Nord où il est ordinairement très localisé; fort commun dans le Midi et assez abondant en Barbarie et à Madère. J'en possède un exemplaire marqué « *Mauritius* », absolument identique aux autres, mais je doute fort de sa provenance.

101. GYRINUS FAIRMAIREI Régimb., n. sp.

Long. 5 1/2 à 6 1/2 mill. — *Ovalis, sat elongatus, modice convexus; supra nitidus, niger, ad latera late ænescens; infra rufus. Elytris tenuissime punctulatis, ad apicem paulo oblique subrotundatim truncatis, angulo externo obtuso, rotundato, suturali fere recto, anguste rotundato; seriērum punctis mediocribus, approximatis, externis majoribus et multo magis impressis; margine laterali angusto, post angulum externum desinente.*

Ovale, assez allongé et médiocrement convexe; dessus d'un noir brillant un peu bleuâtre, avec les côtés très largement, mais faiblement bronzés; dessous roux assez clair. Élytres très finement pointillées, avec la troncature un peu oblique, assez arrondie près de l'angle sutural qui est étroitement arrondi et presque droit, l'angle externe obtus et également arrondi sans être effacé; points sériaux médiocres, rapprochés, ceux des rangées externes plus gros et beaucoup plus imprimés; rebord étroit et terminé un peu en arrière de l'angle externe.

Mésopotamie, Bagdad. (Coll. Fairmaire, Sharp, Wehncke, Régimbart.)

102. GYRINUS TENUISTRIATUS (Chevr.), n. sp.

Long. 5 à 6 mill. — *Oblongo-ovatus, sat convexus; supra nitidulus, niger, ad latera late ænescens; infra rufo-ferrugineus, in medio leviter obscurato. Elytris tenuiter punctulatis (fortius apud feminam), ad latera latissime et subtilissime reticulatis, ad apicem latissime rotundatis, angulo*

externo omnino deleto, interno rotundato; serierum punctis subtilibus, sat remotis, extus vix majoribus; margine angusto post angulum externum desinente.

Oblong-ovale, assez convexe, d'un beau noir assez luisant et un peu bronzé sur les côtés, avec le dessous roux et un peu rembruni sur le milieu. Élytres finement et densément pointillées, un peu plus fortement chez la femelle, marquées en outre sur la moitié externe d'une réticulation extrêmement fine et à peine visible, dont les mailles paraissent à peu près rondes; elles sont très largement arrondies au sommet, avec les angles arrondis et effacés; les points sériaux sont petits, assez écartés et à peine plus forts en dehors; le rebord est étroit et se termine en arrière de l'angle externe.

Iles Philippines. (Mus. de Bruxelles; coll. Régimbart.)

103. Gyrinus vicinus Aubé, 1838, Spec., p. 684.

Long. 4 3/4 à 5 mill. — *Oblongo-ovalis, sat convexus; supra nitidulus, niger, vix ad latera ænescens; infra rufo-ferrugineus, plus minus infuscatus. Elytris tenuiter et sat crebre punctulatis, cæterum ad latera latissime et subtilissime oblique reticulatis, ad apicem late rotundatis, angulo externo omnino deleto, suturali fere recto, anguste rotundato; serierum punctis sat minutis, remotis, extus vix majoribus; margine angusto, post angulum externum desinente.*

Très voisin du précédent, dont il a la forme et la convexité, mais plus petit. Les élytres ont l'angle sutural moins arrondi et moins effacé; la réticulation de leur moitié externe est formée de mailles très allongées et obliques, et les points sériaux sont relativement moins petits.

Cap de Bonne-Espérance. (Coll. Régimbart.)

104. Gyrinus chalcopleurus Régimb., n. sp.

Long. 5 mill. — *Elongato-ovalis, sat convexus; supra nigro-cæruleus, ad latera late et distincte opacus et cupreo-limbatus; infra omnino rufo-ferrugineus. Elytris in medio nitidis, nigris, persubtilissime punctulatis, latissime ad latera glauco-opacis, æneo-cupreis, subtilissime transversim reticulatis, ad apicem oblique truncatis, angulo externo obtuso, anguste*

rotundato, suturali magis rotundato; serierum punctis minutis, parum impressis, remotis, extus vix majoribus; margine minus angusto, ad angulum externum desinente.

Espèce extrêmement voisine du *vicinus*, mais plus allongée, un peu plus convexe, remarquable par la large bande d'un cuivreux bronzé, bien limitée sur les côtés du prothorax et des élytres; de plus, la troncature est très nette, à angle externe bien marqué et étroitement arrondi, et le rebord, à peu près semblable, se termine à l'angle externe; la ponctuation est beaucoup plus subtile et disparaît sur la région réticulée.

Je n'ai vu que des femelles.

Cap de Bonne-Espérance. (Coll. Wehncke, Oberthür.)

Je me suis demandé lequel des deux insectes était le vrai *vicinus* Aubé dont la description se rapporte assez bien à tous les deux; l'indication de l'angle externe moins net que chez le *minutus* m'a fait pencher pour le précédent, l'espèce actuelle ayant au contraire cet angle externe encore plus net que le *minutus*.

105. GYRINUS RUFIVENTRIS Régimb., n. sp.

Long. 4 3/4 à 5 mill. — *Oblongo-ovalis, modice convexus; supra nigro-cærulescens, ad latera leviter ænescens; infra omnino rufus. Elytris ad latera quasi subtilissime coriaceis, ad apicem rotundatim truncatis, angulis obtusis, externo anguste, interno sat late rotundato; punctis serierum bene impressis, approximatis, extus vix majoribus, margine minus angusto, post angulum externum desinente.*

Oblong-ovale et médiocrement convexe, entièrement roux en dessous, en dessus noir bleuâtre et de chaque côté un peu bronzé. Élytres comme très finement rugueuses sur les côtés, mais ne paraissant ni réticulées, ni pointillées, à troncature arrondie, les angles obtus, l'externe étroitement, l'interne assez largement arrondi; points sériaux rapprochés; rebord relativement un peu plus large que d'habitude, se terminant insensiblement en arrière de l'angle externe.

Cap de Bonne-Espérance; Madagascar. (Coll. Oberthür, Sédillot, Régimbart.)

106. Gyrinus confinis Lec., Proceed. of the Acad. of Nat. Sc. of Philad., 1868, p. 368 et 370.

Long. 5 1/4 à 6 3/4 mill. — *Ovatus, parum elongatus, postice paululum latior, modice convexus, supra æneus, nitidus; infra omnino rufus. Elytris subtilissime reticulatis et sæpe obsoletissime punctulatis, nitidis, ad latera subopacis, ad apicem rotundatis, angulo externo latissime rotundato, suturali obtuso et rotundato; punctis serierum mediocribus, haud approximatis, externis paulo majoribus; margine angustissimò, post angulum externum desinente.*

Ovale, un peu allongé et un peu plus large en arrière, médiocrement convexe; dessus d'une belle couleur bronzée, très brillante au milieu, subopaque sur les côtés des élytres; dessous entièrement roux, plus ou moins clair. Les élytres, couvertes d'une réticulation très fine à mailles rondes ou peu transversales, au milieu desquelles on distingue parfois quelques points très petits, ont le sommet arrondi, de façon à produire par leur réunion un angle rentrant, l'angle externe est très largement arrondi et indistinct, le sutural obtus et arrondi; les points sériaux sont médiocres, assez écartés, un peu plus larges en dehors; le rebord est très étroit et se termine insensiblement en arrière de l'angle externe.

Amérique boréale : Labrador, Hudson-Bay, Canada, Rivière Rouge. (Généralement répandu dans les collections sous le nom de *ventralis*.)

107. Gyrinus fraternus Couper, Natur. Canad., 2e ser., II, p. 60; — Lec., Proceed. Acad. Nat. Sc. Philad., 1868, p. 368 et 370.

Annales 1883, pl. 6 (Gyrinides, pl. IV), fig. 82.

Long. 5 1/4 à 6 mill. — *Præcedenti omnino similis : supra niger, nitidissimus, vix ad latera æneus ; elytris obsoletissime et remotissime punctulatis ; cæterum apud feminam persubtilissime transversim reticulatis ; serierum punctis, extus præcipue, magis impressis.*

Cette espèce a la même forme et les mêmes caractères généraux que la précédente, mais est néanmoins distincte par plusieurs points : la couleur du dessus est d'un noir brillant, faiblement bronzé sur les côtés seulement ; les élytres chez la ♀ ont une réticulation excessivement fine à mailles très transversales visibles seulement à une très forte loupe et

présentent en outre dans les deux sexes des points infiniment petits, très écartés; enfin les points des séries sont généralement plus forts surtout en dehors, non moins écartés, et même paraissant souvent un peu oblongs.

Amérique boréale : Canada, Lac Supérieur, New-York. (Coll. Wehncke, Oberthür, Régimbart.)

108. GYRINUS TURBINATOR Sharp, 1882, Biologia Centrali-Americana, Coleoptera, vol. I, p. 50.

Long. 6 mill. — G. confini *valde affinis, sed magis convexus; supra nigro-æneus, in capite et prothorace nitidus, ad elytrorum apicem sæpe rufescens; infra piceo ferrugineus; pedibus rufis. Elytris ♂ nitidissimis et omnino lævibus, ♀ subtiliter et fortiter reticulatis, haud punctulatis, ad apicem paululum oblique truncatis, angulo externo late rotundato, sat distincto, suturali fere recto, rotundato; serierum punctis sæpe paulo majoribus et magis approximatis.*

Il est très voisin du *confinis*, mais généralement plus convexe; la coloration du dessus est aussi un peu moins bronzée et souvent roussâtre au sommet des élytres, le dessous est d'un brun ferrugineux avec les pattes rousses. Les élytres, tout à fait lisses et très brillantes chez le ♂, ont chez la ♀ une réticulation fine, fortement imprimée, à mailles rondes, ce qui les rend opaques et n'ont aucune trace de ponctuation; leur sommet n'est point arrondi, mais tronqué un peu obliquement, avec l'angle externe arrondi, mais distinct, et le sutural presque droit et également arrondi; les points sériaux paraissent plus forts, plus régulièrement distribués et plus rapprochés.

Mexique : Puebla, Mexico. (Coll. Sharp, Kuwert, Régimbart; Mus. de Gênes.)

109. GYRINUS ÆNEOLUS Lec., Proceed. of the Acad. of Nat. Sc. of Philad., 1868, p. 368 et 370.

Long. 4 1/2 à 5 1/2 mill. — *Ovatus, elongatus, modice convexus; supra nitidissimus, nigro-æneus; infra rufo-ferrugineus, mesosterno et coxis posticis sæpe infuscatis. Elytris omnino lævibus, ad apicem rotundatis, angulo externo latissime rotundato, indistincto, suturali obtuso et angus-*

tissime rotundato; punctis serierum bene impressis, extus majoribus, modice approximatis; margine angustissimo, post angulum externum desinente.

Ovale allongé, médiocrement convexe; dessus fort brillant, d'un beau noir bronzé uniforme et même presque doré en dehors; dessous d'un roux ferrugineux, avec le mésosternum et les hanches postérieures souvent obscures et même quelquefois noirâtres. Élytres absolument lisses, sans trace de ponctuation ni de réticulation, formant à leur réunion au sommet un angle rentrant bien sensible; points sériaux bien marqués, modérément rapprochés, les externes sensiblement plus forts; sommet plutôt arrondi que tronqué, l'angle externe très largement arrondi et indistinct, le sutural un peu obtus et étroitement arrondi; rebord fort étroit, se terminant à peu près au milieu de l'espace qui sépare les deux angles de la troncature.

États-Unis : Illinois, New-York, Rochester. (Mus. de Bruxelles; coll. Wehncke, Régimbart.)

110. Gyrinus limbatus Say, Trans. Am. Phil. Soc., II, p. 109; — Lec., Proc. Ac. Nat. Sc. Philad., 1868, p. 368 et 370 (*nec* Aubé).

Long. 4 1/2 à 5 mill. — *Ovatus, parum elongatus, sat convexus; supra nitidus, niger, latissime ad latera æneus; infra rufo-ferrugineus; coxis posticis sæpe leviter infuscatis. Elytris omnino lævibus ad apicem rotundatis, angulo externo latissime rotundato, indistincto, suturali paululum obtuso, anguste rotundato; punctis serierum magis approximatis, bene impressis, extus paulo majoribus; margine angustissimo, vix post angulum externum desinente.*

Très voisine de la précédente, cette espèce en diffère par la forme moins allongée et plus convexe, par la coloration généralement moins bronzée, par les points sériaux des élytres sensiblement plus rapprochés et par le rebord qui se termine à l'angle externe ou à peine en arrière.

États-Unis : Canada, Lac Supérieur, New-York, Géorgie, Floride. (Coll. Sédillot, Oberthür, Wehncke, Régimbart.)

Le *G. limbatus* Aubé, Spec., p. 670, ne se rapporte certainement pas à cette espèce, mais très probablement à l'*aquiris* Lec.

111. GYRINUS DICHROUS Lec., Proceed. Acad. Nat. Sc. Philad., 1868, p. 368 et 371.

Long. 4 à 4 3/4 mill. — G. limbato *simillimus, sed statura paulo minor, minus nitidus, niger, minime æneus; infra rufus, abdomine ad basin obscuriore; elytris subtilissime, obsolete et vix visibiliter coriaceo punctulatis, serierum punctis minus approximatis, margine post angulum externum desinente.*

Exactement de même forme que le *limbatus,* mais généralement plus petit, d'un noir moins brillant et nullement bronzé; dessous roux avec l'abdomen rembruni à la base. Élytres couvertes d'un pointillé un peu chagriné très fin et peu visible ; les points sériaux un peu moins rapprochés, et le rebord se terminant, comme chez l'*æneolus,* entre les deux angles du sommet.

États-Unis : New-England, Massachusetts.

Ma description est faite sur deux exemplaires que m'a généreusement donnés le Dr J.-L. Le Conte. M. Wehncke en possède un qui ne diffère que par la taille un peu plus grande.

112. GYRINUS ELEVATUS Lec., loc. cit., p. 368 et 371.

Long. 5 à 5 1/4 mill. — *Ovatus, sat elongatus, antice et præcipue postice attenuatus, valde convexus; supra nitidissimus, niger, ad latera late æneus; infra rufo-ferrugineus, metasterno et coxis posticis (præcipue apud feminam) sæpe picescentibus. Elytris omnino lævibus, ad apicem subrotundatim truncatis, angulo externo late rotundato et fere indistincto, suturali vix obtuso, anguste rotundato; serierum punctis bene impressis, haud approximatis extus multo majoribus; margine angusto, ad angulum externum desinente.*

Très facile à distinguer par sa forme très convexe, atténuée aux deux bouts, mais surtout en arrière, par sa coloration d'un beau noir brillant avec une large bordure bronzée ordinairement bien tranchée; le dessous est tantôt entièrement roux ferrugineux, tantôt, et cela surtout chez la ♀, très obscurci sur le métasternum et les hanches postérieures; la troncature des élytres est un peu arrondie, assez sensible, avec l'angle externe largement arrondi et peu distinct, l'interne un peu obtus et étroitement

arrondi; le rebord est étroit et se termine à l'angle externe; l'angle rentrant formé par la jonction des deux élytres est moins sensible; les points sériaux sont assez écartés et très gros en dehors.

États-Unis : New-York. (Coll. Sharp, Wehncke, Régimbart.)

113. GYRINUS CUBENSIS Régimb., nov. sp.

Long. 4 1/2 à 4 3/4 mill. — *Ovatus, elongatus, convexus, postice paululum attenuatus ; supra nitidissimus, in medio niger, utrinque latissime æneus; infra rufo-ferrugineus, pedibus paulo pallidioribus. Elytris lævibus, ad apicem rotundatis, angulo externo late rotundato, suturali anguste rotundato et fere recto; serierum punctis fortiter impressis, sat remotis, externis multo majoribus et profundis, margine angusto, ad angulum externum desinente.*

Ovale, allongé, atténué en arrière et convexe; dessus fort brillant, d'un beau noir au milieu et très largement bronzé sur les côtés, avec la suture fort étroitement dorée; dessous d'un roux ferrugineux assez obscur, les pattes un peu plus claires. Élytres lisses, arrondies au sommet, l'angle externe largement arrondi et effacé, le sutural presque droit et étroitement arrondi; les points sériaux sont assez écartés, très gros et très fortement imprimés en dehors, mais plus petits dans le voisinage de la suture et en arrière; le rebord est étroit et se termine à l'angle externe.

C'est de l'*elevatus* que cette petite espèce se rapproche le plus; elle en diffère par la taille plus petite et par les points sériaux des élytres beaucoup plus gros et moins rapprochés.

Cuba. (Mus. de Bruxelles; coll. Régimbart.)

114. GYRINUS VENTRALIS Kirby, 1837, Faun. bor. Am., IV, p. 80; — Aubé, Spec., p. 672; — Lec., loc. cit., p. 368 et 371.

Long. 6 à 7 mill. — *Ovalis, postice leviter attenuatus, sat convexus, supra nitidissimus, nigro-iridescens, ad latera æneus; infra piceo-ferrugineus, ad latera abdominis pallidior. Elytris lævibus, ad apicem paulo oblique subrotundatim truncatis, angulis anguste rotundatis, externo obtuso, interno fere recto; serierum punctis bene impressis, sat approximatis, extus majoribus; margine angusto, angulum externum vix attingente.*

Ovale un peu atténué en arrière, assez convexe; dessus fort brillant, d'un beau noir à reflets irisés, largement et nettement bronzé sur les bords; dessous brun ferrugineux, avec les côtés de l'abdomen plus pâles. Les élytres sont lisses; cependant, examinées à une forte loupe, on distingue à peine les traces d'une réticulation et d'un pointillé extraordinairement fins chez la ♀; la troncature est oblique et un peu arrondie, avec les angles étroitement arrondis, l'externe obtus, l'interne presque droit; les points sériaux sont de taille moyenne, bien marqués, assez rapprochés et plus forts en dehors; le rebord est étroit et atteint à peine l'angle externe.

Amérique Boréale : Pensylvanie, Lac Supérieur, etc.

115. GYRINUS AQUIRIS Lec., loc. cit., p. 368 et 371; — *limbatus* ‡ Aubé, Spec., p. 670 (*verisim.*).

Annales 1883, pl. 6 (Gyrinides, pl. IV), fig. 83.

Long. 5 à 6 mill. — *Ovatus, parum elongatus, modice convexus; supra nitidissimus, niger, ad latera æneus; infra piceo-ferrugineus, abdomine ad latera et apicem sæpe pallidiore, pedibus rufis. Elytris ♂ omnino lævibus, ♀ subtilissime reticulatis, inconspicue et tenuissime punctulatis, ad apicem fere recte truncatis, angulis anguste rotundatis, externo obtuso, interno recto; serierum punctis bene impressis, mediocribus, approximatis, extus majoribus; margine angusto, post angulum externum desinente.*

Ovale, peu allongé et modérément convexe, d'un noir très luisant en dessus, bronzé sur les côtés; d'un brun ferrugineux en dessous, avec les côtés et le sommet de l'abdomen plus clairs, les pattes rousses. Les élytres, parfaitement lisses chez le ♂, présentent chez la ♀ une réticulation très fine à aréoles un peu allongées transversalement et quelques petits points fort peu visibles produits par l'intersection des lignes qui limitent les aréoles; les points sériaux sont bien marqués et rapprochés, ceux du dehors plus profonds et plus forts; le rebord est étroit et se termine un peu en arrière de l'angle externe.

États-Unis.

La description du *G. limbatus* Aubé, Spec., p. 670 (*nec* Say), convient assez bien à cette espèce.

116. Gyrinus plicifer Lec., 1851, Ann. Lyc. Nat. Hist. New-York, V, p. 209; —Proceed. Acad. Nat. Sc. Philad., 1868, p. 368 et 371.

Annales 1883, pl. 6 (Gyrinides, pl. IV), fig. 84.

Long. 5 à 6 1/2 mill. — *Ovatus, haud elongatus, sat convexus ; supra nitidus, niger, ad latera æneus, infra rufo- vel piceo-ferrugineus, pedibus rufis. Elytris lævibus, ad apicem paulo oblique et subrotundatim truncatis, angulis rotundatis; punctis serierum sat approximatis, extus majoribus, margine angusto, postice leviter dilatato et ante angulum externum abrupte desinente.*

Espèce assez voisine du *ventralis,* mais plus large et moins atténuée en arrière; élytres lisses; angle externe de la troncature moins senti et plus largement arrondi; rebord un peu dilaté en arrière où il est brusquement interrompu un peu avant l'angle externe par un petit espace convexe, ayant un peu la forme d'un pli.

États-Unis : Californie, Missouri. (Coll. Sédillot, Wehncke, Régimbart.)

Je crois qu'il faut rapporter à cette espèce le *G. lateralis* Aubé, Spec., p. 773; mais comme je ne suis pas sûr de cette synonymie, j'ai préféré conserver le nom du Dr J.-L. Le Conte. — Même observation pour le *G. marginiventris* Motsch., Bull. de Moscou, 1859, 3, p. 174.

117. Gyrinus consobrinus Lec., 1851, Ann. Lyc. Nat. Hist. New-York, V, p. 209; — Proceed. Acad. Nat. Sc. Philad., 1868, p. 368 et 371.

Long. 5 1/2 à 6 1/2 mill. — *Ovalis, elongatulus, modice convexus; supra nitidissimus, niger, ad latera ænescens; infra piceo-ferrugineus, abdominis apice pallidiore, pedibus rufis. Elytris ♂ lævibus, ♀ persubtilissime et inconspicue postice reticulatis, ad apicem rotundatim subtruncatis, angulis rotundatis, externo fere omnino deleto, interno subobtuso, serierum punctis modice approximatis, bene impressis, extus paulo majoribus, postice dilutioribus; margine angusto, postice fortiter attenuato, ad angulum externum desinente.*

Se distingue du *plicifer* par sa forme un peu plus étroite et un peu moins convexe, par la troncature des élytres encore plus arrondie et leur réticulation infiniment subtile chez la ♀, tandis que ce même sexe, chez le *plicifer,* est pointillé; enfin le rebord est ici continué jusqu'à l'angle externe, bien que fortement rétréci avant sa terminaison.

Californie : San-Francisco, Mendacino. (Coll. Sharp et Régimbart.)

Le Dr J.-L. Le Conte pense que le *G. fuscipes* Motsch., Bull. Mosc., 3, p. 173, pourrait être cette espèce; assurément la description s'en rapproche beaucoup.

118. GYRINUS MACULIVENTRIS Lec., Proceed. Acad. Nat. Sc. Philad., 1868, p. 368 et 371.

Long. 6 à 6 3/4 mill. — *Elongato-ovalis, sat convexus, supra nitidus, niger, ad latera æneus; infra piceus, abdominis lateribus et apice rufescentibus, pedibus rufis. Elytris ♀ tenuissime punctulatis, ad apicem rotundatim truncatis, angulis obtusis, rotundatis; punctis serierum bene impressis, approximatis, extus paulo majoribus; margine angusto, post angulum externum desinente.*

Je n'ai vu, de cette espèce, que deux femelles. La forme est allongée et rappelle celle de notre *elongatus* d'Europe; en dessous la coloration est caractéristique : elle est d'un brun de poix foncé, avec la poitrine un peu ferrugineuse, le sommet de l'abdomen et une tache triangulaire de chaque côté des segments d'un rouge ferrugineux assez clair et très tranché. Les élytres ont un pointillé très fin et peu serré; leur troncature est arrondie et forme à leur réunion un angle rentrant bien sensible, les deux angles sont obtus et arrondis; les points sériaux, bien marqués surtout en dehors, sont rapprochés, et le rebord étroit se termine un peu en arrière de l'angle externe.

États-Unis : Lac Supérieur, Montana. (Coll. Wehncke, Régimbart.)

119. GYRINUS OCEANICUS Régimb., n. sp.

Long. 5 mill. — *Ovatus, elongatulus, postice paululum attenuatus, sat convexus; supra nitidus, niger, ad latera æneus; infra in medio piceus, ad latera et apicem rufo-ferrugineus, epipleuris et pedibus rufis. Elytris ♂ lævibus, ad apicem subrotundatim truncatis, angulo externo obtuso vix rotundato, suturali fere recto, anguste rotundato; serierum punctis sat approximatis, extus vix majoribus; margine angusto, paulo post angulum externum desinente.*

Ovale, un peu allongé et assez atténué en arrière; dessous d'un brun

de poix foncé au milieu, largement roux ferrugineux sur les côtés et au sommet. Élytres lisses, au moins chez le mâle, qui est le seul sexe que j'aie pu observer, à troncature un peu arrondie, l'angle externe obtus et à peine arrondi, l'interne presque droit et étroitement arrondi; points sériaux à peine plus forts en dehors, bien marqués, assez rapprochés ; rebord étroit, se terminant un peu en arrière de l'angle externe.

Iles Philippines. (Coll. Régimbart.)

120. Gyrinus madagascariensis Aubé, 1838, Spec., p. 675.

« Long. 6 mill.; larg. 2 2/3 mill. — *Oblongo-ovalis, convexus, cærulescenti-niger, nitidissimus, æneo limbatus ; elytris striato-punctatis, striis internis vix subtilioribus, interstitiis planis, lævibus; subtus nigro-piceus, thoracis et elytrorum margine inflexo, pectore abdomineque brunneo-ferrugineis; pedibus testaceis.*

« Élytres ayant l'angle externe de la troncature très ouvert et arrondi, l'interne également arrondi; points sériaux bronzés, petits, à peine plus fins en dedans. Épipleures et propleures d'un brun ferrugineux ; dessous du corps noir de poix, avec la bouche, la poitrine et l'abdomen ferrugineux.

« Madagascar. (Coll. du Muséum de Paris.) »

N'ayant pu retrouver cette espèce au Muséum, j'ai dû copier la diagnose et donner un extrait de la description d'Aubé.

121. Gyrinus ægyptiacus Régimb., n. sp.

Long. 5 1/2 à 6 3/4 mill. — *Ovatus, parum elongatus, antice paululum attenuatus, parum convexus; supra nitidissimus, niger, ad latera æneus; infra niger, pectore et segmento anali pallide ferrugineis, epipleuris pedibusque flavis. Elytris tenuissime punctulatis, ad apicem late et paulo oblique truncatis, angulo externo obtuso, haud rotundato nec deleto, interno fere recto, anguste rotundato; serierum punctis bene impressis approximatis, extus majoribus; margine angusto, vix post angulum externum desinente.*

Cette espèce est à la fois très voisine du *caspius* et de l'*elongatus* : elle se distingue du premier par sa troncature plus large et plus nette, à

angle externe plus marqué, par la forme plus atténuée en avant et plus large en arrière, par la ponctuation des élytres plus fine, par le dessous du corps dont la poitrine et le segment anal sont d'un rouge ferrugineux clair; du second par la forme moins allongée et plus atténuée en avant, et surtout par le pointillé qui couvre les élytres.

Égypte (Coll. Régimbart, Sharp; Mus. de Bruxelles.)

122. GYRINUS ELONGATUS Aubé, 1836, Icon., V, p. 384, pl. 43; — Spec., p. 676.

Annales 1883, pl. 6 (Gyrinides, pl. IV), fig. 85.

Long. 5 à 7 mill. — *Ovatus elongatus, sæpe parallelus et fere cylindricus, plus minus convexus; supra nitidissimus, nigro-cæruleus, ad latera æneo-auratus, infra niger, mesosterno et segmento anali pallide rubris, epipleuris pedibusque rufo-flavis. Elytris omnino lævibus, ad apicem recte truncatis, angulo externo obtuso, anguste rotundato, haud deleto, suturali rotundato, deleto; serierum punctis bene impressis, sat remotis, extus vix majoribus; margine angusto, paulo post angulum externum desinente.*

Forme et taille très variables : tantôt régulièrement ovale, peu allongé et médiocrement convexe, tantôt, et cela sans distinction de sexe, très allongé, tout à fait parallèle, comprimé, presque cylindrique et convexe. Dessus d'un très beau noir bleuâtre brillant, avec les côtés largement étincelants d'un bronzé doré; dessous noir, avec le mésosternum et le segment anal d'un rouge ferrugineux clair, les épipleures et les pattes d'un jaune roussâtre pâle. Élytres tout à fait lisses, à troncature droite, avec l'angle externe obtus, étroitement arrondi et non effacé, l'interne au contraire très arrondi et effacé; points sériaux bien marqués, mais peu rapprochés et à peine plus forts en dehors; rebord étroit, se terminant un peu en arrière de l'angle externe.

Se trouve à peu près dans toute l'Europe centrale et méridionale, en Algérie, en Syrie, surtout sur le littoral de la mer, où il est souvent fort abondant.

123. GYRINUS NATATOR Linn., 1758, Syst. Nat., édit. X, p. 412.

Long. 4 3/4 à 7 mill. — *Ovatus, haud elongatus, sat convexus; supra*

nigro-cærulescens, ad latera late æneus, nitidissimus; infra niger, mesothorace et anali segmento pallide ferrugineis, epipleuris pedibusque flavis. Elytris lævibus, ad apicem rotundatim truncatis, angulo externo obtuso, late rotundato, interno fere recto, anguste rotundato; serierum punctis tenuibus, modice approximatis, extus majoribus et magis approximatis; margine sat lato, postice valde attenuato, vix post angulum externum desinente.

Var. *Pectore et anali segmento vix ferrugatis, sæpe omnino nigris.*

Var. *Minus nitidus, subopacus, elytris nigro-fuscis, ad apicem aliquotis rufescentibus; seriebus internis parum impressis, fere obsoletis.*

Dessous noir, avec la poitrine et le segment anal d'un ferrugineux clair, les épipleures et les pattes jaunes. Élytres lisses, à troncature arrondie, l'angle externe très arrondi et obtus, l'interne presque droit et étroitement arrondi; séries internes des élytres formées de points assez petits et médiocrement serrés, ceux des externes plus rapprochés et plus gros; rebord relativement assez large, très atténué postérieurement où il se termine à peine en arrière de l'angle externe.

Cette espèce présente deux variétés assez bien tranchées : dans l'une le dessous du corps est entièrement noir, avec ou sans teinte ferrugineuse à la poitrine et au segment anal; dans l'autre les élytres sont d'un noir peu brillant, presque opaque, lavées souvent d'une teinte roussâtre au sommet, et les séries internes sont peu marquées et presque effacées.

Très commun dans toute l'Europe, surtout centrale et occidentale; les deux variétés sont beaucoup plus rares.

124. Gyrinus Wankowiczi Régimb., n. sp.

Long. 5 à 6 1/2 mill. — *Ovatus, latus, haud attenuatus, parum convexus, prothorace brevissimo; supra nitidissimus, nigro-cæruleus, ad latera æneus; infra niger, epipleuris pedibusque rufis. Elytris lævibus, ad apicem rotundatim truncatis, angulo externo late rotundato et deleto, interno obtuso-rotundato; serierum punctis bene impressis, haud parvis, modice approximatis, extus majoribus; margine sat lato, postice attenuato et post angulum externum desinente.*

Extrêmement voisin du *natator,* dont il pourrait bien n'être qu'une

variété locale; plus court, plus large en avant, un peu moins convexe, le prothorax paraissant extrêmement court; dessous toujours noir, avec les épipleures et les pattes roux; troncature des élytres plus arrondie, l'angle externe encore plus effacé, l'interne plus obtus et plus arrondi; points sériaux plus forts; rebord à peu près identique.

Originaire de Minsk, d'où il a été envoyé par M. Wankowicz.

125. Gyrinus caspius Ménétr., 1833, Cat. rais., p. 142; — Aubé, Icon., V, p. 386, pl. 44; Spec., p. 679; — *distinctus* Aubé, 1836, Icon., V, p. 385, pl. 43; Spec., p. 366; — *colymbus* Er., 1837, Käf. Mark., I, p. 191; — *libanus* Aubé, 1838, Spec., p. 667.

Long. 5 3/4 à 7 mill. — *Ovatus, plus minus elongatus, haud parallelus, sæpe postice paululum attenuatus, modice convexus; supra niger, nitidus, ad latera æneus; infra niger, anali segmento et mesosterno obscure ferrugineis, epipleuris pedibusque rufis. Elytris plus minus fortiter et crebre punctulatis (punctis sæpe transversim elongatis), ad apicem paulo oblique subrotundatim truncatis, angulo externo obtuso, plus minus rotundato, interno fere recto, anguste rotundato; serierum punctis minoribus, parum approximatis, extus paulo majoribus; margine angusto, paulo post angulum externum desinente.*

Espèce très variable, d'un ovale assez allongé, jamais parallèle, généralement un peu rétréci en arrière; dessus brillant, noir, à reflets bleuâtres ou quelquefois un peu verdâtres, largement et fortement bronzé sur les côtés; dessous noir, avec le mésosternum et le segment anal d'un ferrugineux obscur, souvent presque noirs. Élytres couvertes d'un pointillé assez fin, tantôt dense et assez fortement imprimé, tantôt plus lâche et obsolète; tantôt enfin les points affectent la forme de strioles transversales très courtes; ces variations dans la ponctuation sont indépendantes du sexe et de la localité où vit l'insecte. La troncature est un peu oblique et légèrement arrondie, l'angle externe obtus et plus ou moins arrondi, l'interne presque droit et étroitement arrondi; les points sériaux sont assez petits, rarement de grosseur moyenne, assez écartés et un peu plus forts en dehors; le rebord est étroit et se termine un peu en arrière de l'angle externe.

M. R. Oberthür possède un individu de la Suède méridionale dont les

élytres sont presque entièrement rousses, comme chez le *G. marinus*, var. *dorsalis*.

Laponie ; Suède; Angleterre; France : Amiens, île de Ré, Grande-Chartreuse, etc.; Italie : Piémont; Espagne; Autriche, Hongrie, Balkans; Russie méridionale, Caucase; Syrie : Liban; Mésopotamie : Bagdad; Sibérie. J'en possède même un grand exemplaire indiqué « Gabon » et venant de la collection Thevenet, qui ne diffère en rien des autres.

Cette espèce ne paraît commune nulle part, si ce n'est dans les Balkans et en Syrie, où se trouvent les types les plus disparates.

126. Gyrinus canadensis Régimb., n. sp.

Long. 6 1/2 à 8 mill. — *Ovatus, latus, sat depressus; supra nitidus, nigro-cærulescens, ad latera late æneus; infra niger, pectore ferrugineo, epipleuris, segmento anali pedibusque rufis. Elytris tenuiter, sed fortiter et crebre transversim striolatis, haud reticulatis, ad apicem rotundatim truncatis, angulis rotundatis, externo obtuso, vix deleto, suturali magis deleto; punctis serierum bene impressis, sat approximatis, extus vix majoribus, margine minus angusto, post angulum externum desinente.*

Largement ovale et assez déprimé ; dessous noir, avec le mésosternum ferrugineux, le segment anal, les épipleures et les pattes d'un roux clair. Élytres couvertes de strioles serrées, transversalement obliques, fines, mais bien imprimées, sans aucune réticulation chez la femelle, à troncature arrondie, de même que les angles dont l'externe est obtus, mais peu effacé, l'interne au contraire plus effacé; points des séries médiocres, assez bien marqués, de couleur bronzée ou dorée et un peu plus forts en dehors; rebord moins étroit que d'habitude et se terminant en arrière de l'angle externe.

Amérique boréale : Canada. (Musée de Bruxelles; collect. Wehncke, Régimbart.)

Cette espèce est généralement confondue avec l'*affinis*, mais je la considère néanmoins comme distincte, à cause de sa forme beaucoup plus élargie, de la troncature des élytres moins nette, de la coloration moins foncée du mésothorax et surtout de l'absence de réticulation chez la femelle.

127. GYRINUS AFFINIS Aubé, 1838, Spec., p. 669.

Long. 6 à 8 mill. — *Elongato-ovalis, sat convexus; supra nitidulus, niger, ad latera ænescens; infra niger, segmento anali piceo-ferrugineo, epipleuris pedibusque rufis. Elytris in utroque sexu tenuiter punctulatis, cæterum in femina subtilissime oblique reticulatis, ad apicem truncatis, angulo externo anguste rotundato, obtuso, suturali subobtuso, rotundato; serierum punctis mediocribus, approximatis; margine angusto, post angulum externum desinente.*

Ovale, allongé, assez convexe; dessous entièrement noir, avec le segment anal d'un ferrugineux foncé, les épipleures et les pattes d'un roux clair. Élytres finement, mais fortement pointillées dans les deux sexes, ayant en outre chez la femelle une réticulation extrêmement fine à aréoles obliques et allongées; troncature à peu près droite, à angle externe étroitement arrondi et obtus, le sutural un peu obtus et très arrondi, ce qui constitue un angle rentrant bien sensible à la jonction des élytres; points sériaux de grosseur moyenne, rapprochés, un peu plus forts en dehors; rebord étroit, se terminant un peu en arrière de l'angle externe.

États-Unis. (Coll. Wehncke, Régimbart, Sédillot.)

M. Sédillot possède un *Gyrinus* ♂ de 5 millimètres, étiqueté « Brésil », assez allongé, dont les élytres sont couvertes de strioles ponctiformes un peu obliques, analogues à celles de certains exemplaires du *caspius;* de plus le mésosternum est ferrugineux. Malgré la localité, qui certainement est erronée, l'insecte venant de l'ancienne collection Mniszech, je ne puis y voir autre chose qu'un *affinis* de très petite taille.

128. GYRINUS BICOLOR Fabr., 1787, Mant., p. 194; — Payk., Faun. Suec., I, p. 239; — Aubé, Icon., V, p. 386, pl. 43; Spec., p. 698.

Annales 1883, pl. 6 (Gyrinides, pl. IV), fig. 86.

Long. 6 1/2 à 8 mill. — *Oblongo-ovalis, valde elongatus, sæpe omnino parallelus et compressus, parum convexus; supra nitidissimus, niger, ad latera æneo-auratus; infra niger, pectore et anali segmento sæpe plus minus ferrugatis, epipleuris pedibusque rufis. Elytris lævibus, ad apicem rotun-*

datis, angulo externo deleto, suturali paululum obtuso, anguste rotundato; serierum punctis mediocribus, approximatis, extus paulo majoribus; margine angustissimo, paulo post angulum externum desinente.

Cette espèce est la plus allongée de toutes et une des plus grandes; la forme est tantôt ovale, tantôt parallèle, sans distinction de sexe, et même certains individus sont comprimés au point de paraître comme étranglés un peu en arrière des épaules. La coloration en dessous est d'un beau noir brillant, présentant souvent une teinte ferrugineuse obscure sur le mésosternum et le segment anal; la bouche est toujours rousse, ainsi que les épipleures et les pattes. Les élytres, lisses, ont le sommet arrondi et forment un angle un peu rentrant à leur réunion, l'angle externe tout à fait effacé et le sutural étroitement arrondi et un peu obtus; les points des séries sont assez petits, rapprochés et un peu plus gros en dehors, et le rebord, très étroit, se termine un peu en arrière de l'angle externe.

Un spécimen de Hongrie (coll. Oberthür) présente le sommet des élytres largement roux.

Ce *Gyrinus* se distingue de l'*elongatus* Aubé par sa forme beaucoup plus allongée, par le sommet des élytres arrondi et non tronqué, et par la coloration du dessous du corps. Il est généralement rare et très localisé, préférant surtout les grandes pièces d'eau renouvelée et froide; aussi ne se trouve-t-il pas, à ma connaissance du moins, dans les régions méridionales de l'Europe.

On le rencontre en France : environs de Rouen, Enghien, tourbières de l'Essonne à Mennecy et à La Ferté-Alais (Seine-et-Oise); en Angleterre, en Allemagne, en Prusse, en Finlande, en Suède, en Hongrie, etc.

129. Gyrinus niloticus Waltl, 1838, Isis, VI, p. 453.

Long. 5 1/2 à 7 1/2 mill. — *Ovatus, elongatus, modice convexus; supra nitidissimus, niger, ad latera æneus; infra niger, epipleuris pedibusque rufis. Elytris tenuissime punctulatis, ad apicem oblique truncatis, angulo externo obtuso, anguste rotundato, suturali late rotundato; serierum punctis mediocribus, extus majoribus, sat approximatis; margine sat angusto, post angulum externum desinente.*

Régulièrement ovale allongé et d'une convexité médiocre; le dessous

du corps est noir, avec les pattes et les épipleures roux, et quelquefois une légère teinte ferrugineuse sur le segment anal. Élytres très finement pointillées, à troncature oblique, rectiligne en dehors, convexe et arrondie en dedans, ce qui rend l'angle sutural largement arrondi, tandis que l'externe est obtus, très étroitement arrondi et très net; les points sériaux sont de taille moyenne, assez rapprochés et plus gros en dehors; le rebord est assez étroit et se termine en arrière de l'angle externe.

Basse-Égypte. (Coll. Leprieur, Sédillot, Régimbart, etc.)

130. GYRINUS SUFFRIANI Scriba, Stett. Zeit., 1855, p. 210.

Long. 4 1/2 à 5 1/2 mill. — *Ovatus, parum elongatus, parum convexus; supra nitidissimus, niger, ad latera æneus; infra niger, epipleuris pedibusque rufo-ferrugineis. Elytris lævibus, aliquoties punctis nonnullis minutissimis et vix conspicuis notatis, ad apicem subrotundatim truncatis, angulo externo obtuso, rotundato nec deleto, interno fere recto, anguste rotundato; serierum punctis fortiter impressis, remotis, extus majoribus et magis remotis; margine angusto, postice attenuato et post angulum externum desinente.*

Régulièrement ovale, un peu allongé et peu convexe; dessous du corps entièrement noir, avec les épipleures et les pattes d'un roux ferrugineux. Élytres en général tout à fait lisses, mais présentant chez quelques exemplaires des points d'une petitesse extrême, très espacés et difficilement perceptibles; la troncature est presque droite, légèrement convexe, l'angle externe obtus, arrondi, mais non effacé, l'interne presque droit et étroitement arrondi; les points sériaux sont bien imprimés et écartés, surtout en dehors; le rebord est très étroit, un peu plus large dans le dernier tiers, et se rétrécit ensuite pour se terminer en arrière de l'angle externe.

Angleterre, France, Allemagne. En France, je l'ai trouvé dans les tourbières de l'Essonne à Mennecy (Seine-et-Oise), en 1875; on l'y retrouve toujours depuis cette époque. MM. Levoiturier et Lancelevée, d'Elbeuf, en ont pris un grand nombre dans le marais d'Heurteauville (Seine-Inférieure), au bord de la Seine, et je l'ai repris, en 1883, dans l'étang de Breteuil-sur-Iton (Eure), et MM. Marmottan et Ch. Brisout de Barneville dans le lac de Grandlieu (Loire-Inférieure).

131. Gyrinus siculus Régimb., Il Naturalista Siciliano, 1882, n° 10, p. 225.

Long. 5 1/2 à 7 1/2 mill. — *Ovatus, sat brevis, convexiusculus, nitidissimus ; supra nigro-metallicus, rarissime nigro-subopacus, ad latera valde æneus; infra niger, prothoracis elytrorumque margine inflexo flavo, pectore et ultimo abdominis segmento obscure ferrugineis, pedibus rufis. Elytris ovatis, ad apicem rotundatim truncatis, angulo externo obtuso, rotundato, suturali minus rotundato; serierum punctis bene impressis, internis subtilioribus, intervallis subtilissime punctulatis; margine angustissimo, postice leviter dilatato et ante angulum externum desinente.*

Cette espèce est à peu près intermédiaire, comme caractères généraux, aux *G. caspius* et *Suffriani*, mais elle est beaucoup plus courte et un peu moins convexe; le dessus est d'un beau noir métallique luisant, bronzé en avant, en arrière et sur les côtés; le dessous est noir métallique, avec le bord réfléchi du prothorax et les épipleures d'un jaune clair, la bouche, le mésosternum et le segment anal d'un ferrugineux obscur, les pattes rousses, les natatoires un peu plus claires. La troncature des élytres est bien moins marquée que chez le *caspius*, mais bien plus que chez le *Suffriani*; leur ponctuation, très variable, est tantôt bien visible et assez serrée, tantôt plus rare et d'une très grande finesse, surtout chez le ♂; le rebord, très étroit, se dilate sensiblement après le milieu pour se terminer avant l'angle externe.

Cette espèce a été découverte en Sicile par M. E. Ragusa. (Coll. Ragusa, Régimbart; Mus. de Bruxelles.)

132. Gyrinus Simoni Régimb., n. sp.

Long. 5 mill. — *Ovalis, elongatus, convexus, antice et postice leviter attenuatus; supra nitidissimus, niger ad latera vix ænescens; infra piceus, epipleuris abdominisque segmentis ultimo et penultimo ferrugineis, pedibus rufescentibus. Elytris lævibus, ad apicem rotundatim truncatis, angulo externo obtuso, parum late rotundato, interno quoque obtuso et angustissime rotundato; serierum punctis mediocribus, bene impressis, extus vix majoribus, ad apicem minoribus ; margine angusto, in medio truncaturæ desinente.*

Espèce ayant beaucoup de ressemblance avec le *G. convexiusculus* d'Asie méridionale et d'Australie, et avec le *caledonicus* : diffère du second par la convexité beaucoup plus grande, par la troncature des élytres plus arrondie, avec l'angle externe moins senti, par leurs points sériaux plus fortement imprimés, leurs intervalles plans, et leur rebord beaucoup plus étroit et atteignant le milieu de la troncature, enfin par la coloration ferrugineuse du sommet de l'abdomen et des épipleures; du *convexiusculus* par la taille plus grande, la forme plus régulièrement ovale et un peu moins gibbeuse, par les élytres plus distinctement tronquées avec les angles moins arrondis, par leurs points sériaux plus rapprochés et à peu près partout d'égale grosseur, leurs intervalles absolument plans et leur rebord plus étroit et atteignant sous forme de fin liseré le milieu de la troncature, et aussi par la coloration ferrugineuse des épipleures et des deux derniers segments abdominaux.

Australie.

Je n'ai vu qu'un exemplaire, faisant partie de ma collection et reçu de mon ami E. Simon.

133. GYRINUS CEYLONICUS Régimb., n. sp.

Long. 5 3/4 mill. — *Ovatus, haud elongatus, convexus ; supra nitidus, nigro-cæruleus, ad latera æneo-cupreus ; infra niger, epipleuris ferrugineis, abdominis segmento anali vix ferrugato. Elytris subtilissime coriaceis, ad suturam fere omnino lævibus, ad apicem rotundatim subtruncatis, angulo externo latissime rotundato et deleto, interno angustius rotundato, serierum punctis sat minutis, approximatis, extus vix majoribus ; margine parum angusto, postice fortiter attenuato et post angulum externum desinente. Tibiarum anticarum angulo apicali externo recto, haud prominulo.*

Cette espèce, dont je n'ai vu qu'un seul ♂ appartenant au Dr Sharp, a la plus grande analogie avec le *japonicus;* elle en diffère par les élytres finement rugueuses, n'étant franchement ni réticulées, ni ponctuées, par leurs points sériaux plus fins, par les épipleures ferrugineux et par l'angle apical externe des tibias qui est droit et nullement saillant; le tarse est aussi plus étroit et plus allongé.

Ceylan.

†† *Épipleures noirs, ayant rarement une faible teinte rouillée.*

134. Gyrinus Gestroi Régimb., n. sp.

Long. 4 à 4 1/2 mill. — *Ovatus, vix elongatus, valde convexus, supra nitidissimus, niger, ad latera late æneo auratus ; infra niger, pedibus abdominisque segmentis ultimo et penultimo (hoc postice) rufis. Elytris lævibus, ad apicem rotundatis, angulo externo nullo, interno subobtuso, vix rotundato ; serierum punctis fortiter impressis, haud approximatis, extus multo majoribus et approximatis, postice multo minoribus et obsoletis ; margine angusto, regulari, ad angulum externum desinente.*

Très jolie espèce, bien reconnaissable à sa forme très convexe et à la coloration très brillante d'un beau noir à reflets d'un bronzé doré sur les côtés en dessus, à la couleur rousse du dernier segment abdominal et du bord postérieur de l'avant-dernier, aux élytres arrondies au sommet, à leurs points sériaux fortement imprimés, assez distants sur le disque, beaucoup plus forts et rapprochés sur les côtés, beaucoup plus petits et presque effacés en arrière, à leur rebord étroit et d'égale largeur, se terminant à l'angle externe qui est complètement effacé.

Japon. (Mus. de Gênes ; coll. Régimbart.)

135. Gyrinus nitidulus Fab., 1801, Syst. Eleuth., I, p. 279; — Aubé, Spec., p. 700

Annales 1883, pl. 6 (Gyrinides, pl. IV), fig. 87.

Long. 4 à 4 3/4 mill. — *Ovatus, parum elongatus, valde convexus, antice et postice attenuatus ; supra nitidus, niger, ad latera late æneo-auratus ; infra nigro-metallicus, segmento anali pedibusque rufis. Elytris lævibus, ad apicem rotundatis, angulo externo nullo, suturali rotundato, serierum punctis intus mediocribus, sat remotis, extus multo majoribus, fortiter impressis, approximatis, aliquoties confluentibus, postice minoribus, plus minus deletis ; intervallis extus convexis ; margine angusto, ante apicem dilatato et planato, postea vix ante angulum externum desinente, et intus sulcum curvatum suturam non attingentem emittente.*

Ovale, peu allongé, très convexe et sensiblement atténué en avant et

en arrière ; le dessus est d'un beau noir brillant, largement bronzé sur les côtés ; le dessous noir métallique avec le segment anal et les pattes d'un roux ferrugineux clair. Les élytres, parfaitement lisses, ont le sommet arrondi, avec l'angle externe complètement effacé et l'interne largement arrondi ; les séries externes sont presque canaliculées, par suite de la convexité des intervalles correspondants qui s'aplanissent en arrière ; les points sériaux sont de grosseur moyenne et peu rapprochés en dedans, beaucoup plus forts, plus rapprochés et même quelquefois confluents en dehors, tandis qu'en arrière ils diminuent considérablement de profondeur et s'effacent même quelquefois presque complètement ; le rebord est étroit, mais en arrière il s'élargit brusquement en se relevant légèrement pour se terminer un peu avant l'angle externe, après avoir émis en dedans un sillon assez profond et courbe.

Iles Bourbon et Maurice ; Indes orientales : Pondichéry.

136. GYRINUS CONVEXIUSCULUS Mac Leay, Trans. Ent. Soc. New South Wales ; — *nitidulus* Aubé (*ex parte*), Spec., p. 700.

Annales 1883, pl. 6 (Gyrinides, pl. IV), fig. 88.

Long. 4 à 4 1/2 mill. — *Ovatus, elongatus, valde convexus, antice ac postice minus attenuatus ; supra nitidus, niger, ad latera æneus ; infra niger, segmento anali obscure ferrugato, pedibus rufo-ferrugineis. Elytris lævibus, ad apicem rotundatim subtruncatis, angulo externo latissime rotundato, fere deleto, interno paululum obtuso, sat anguste rotundato ; serierum punctis intus mediocribus, parum approximatis, extus multo majoribus, oblongis approximatis, sæpe confluentibus, postice minoribus et plus minus deletis ; intervallis externis sat convexis ; margine angusto, postice vix dilatato et fere ad angulum externum desinente.*

Extrêmement voisin du *nitidulus*, avec lequel Aubé l'avait certainement confondu ; la forme, plus allongée, moins élargie, est moins sensiblement atténuée aux deux bouts ; le segment anal est d'un ferrugineux obscur ; les élytres sont plus sensiblement tronquées, avec les angles un peu plus marqués et moins effacés ; les points sériaux un peu plus rapprochés, surtout en dehors, où ils affectent souvent une forme oblongue en se confondant ; les intervallés externes sont un peu moins élevés ; enfin

le rebord est à peine dilaté et seulement un peu relevé en arrière, où il se termine plus près de l'angle externe.

Indes orientales : Madras ; Chine : Kiang-Si ; Thibet ; Nouvelle-Calédonie ; Australie.

Les exemplaires océaniens sont généralement un peu plus étroits, moins brillants, avec les points sériaux plus confluents.

137. Gyrinus caledonicus (Fauvel), n. sp.

Long. 5 mill. — *Ovatus, elongatus, parum convexus ; supra nitidissimus, nigro-cæruleus, ad latera æneus ; infra omnino nigro-metallicus, pedibus ferrugineis. Elytris lævibus, ad apicem paulo oblique truncatis, angulo externo obtuso haud rotundato, interno fere recto, anguste rotundato ; serierum punctis parum impressis, sat minutis et remotis, extus haud majoribus, postice deletis ; intervallis quasi excavatis ; margine angusto, ad angulum externum desinente.*

Cette jolie espèce, dont le dessus est d'un noir bleu fort brillant et teinté de bronzé sur les côtés, est remarquable par les caractères des élytres : leur troncature est un peu oblique et arrondie dans le voisinage de l'angle sutural qui est presque droit et très étroitement arrondi, l'angle externe obtus et à peine émoussé ; les points sériaux sont assez petits, peu enfoncés et comme entourés d'un bord élevé, ce qui fait paraître les intervalles un peu creux ; le rebord est étroit et se termine juste à l'angle externe.

Nouvelle-Calédonie : un seul exemplaire. (Coll. Sharp.)

138. Gyrinus orientalis Régimb., n. sp.

Long. 6 mill. — *Ovatus, vix elongatus, postice leviter attenuatus, modice convexus, supra nitidus, niger, ad latera æneus ; infra niger epipleuris leviter ferrugatis, pedibus rufo-ferrugineis. Elytris ad suturam lævibus, ad latera late subtilissime reticulatis, ad apicem fere recte truncatis, angulo externo obtuso, anguste rotundato, interno fere recto, vix rotundato ; serierum punctis fortiter impressis, sat approximatis, extus paulo majoribus ; margine sat angusto, postice haud attenuato, ad angulum externum desinente.*

Très voisin du *curtus*, il s'en distingue par sa forme moins convexe, un peu plus allongée et atténuée en arrière, par la troncature des élytres, par la réticulation fine qui occupe leur moitié externe, par leurs points sériaux beaucoup plus rapprochés, et leur marge non atténuée en arrière et se terminant à l'angle externe, enfin par les épipleures ferrugineux.

Chine : un seul ♂ (coll. Sharp); une seule ♀ (coll. Wehncke).

139. GYRINUS CURTUS Motsch., Bull. Mosc., 1866, I, p. 165; — *japonicus* Sharp, Trans. Ent. Soc. Lond., 1873, p. 55.

Long. 4 3/4 à 6 mill. — *Ovatus, haud elongatus, sat convexus ; supra niger, nitidus, sæpissime ad latera æneus ; infra niger, epipleuris anoque sæpe plus minus ferrugatis, pedibus rufo-ferrugineis. Elytris lævibus ad apicem rotundatim truncatis, angulo externo late rotundato, omnino deleto, interno vix obtuso, angustissime rotundato; serierum punctis fortiter impressis, parum approximatis, extus paulo majoribus, postice minoribus et sæpe dilutioribus; margine modice angusto, postice fortiter attenuato et vix post angulum externum desinente.*

Vue en dessus, cette espèce ressemble beaucoup au *Gyrinus natator*, dont elle a la taille et la forme, quoique un peu plus raccourcie ; la taille et la coloration en dessous sont variables : tandis que chez plusieurs exemplaires le dessous du corps est entièrement noir, chez d'autres les épipleures et le segment anal ont une teinte ferrugineuse plus ou moins apparente ; les uns sont en dessus d'un noir uniforme, d'autres très bronzés sur les côtés et le long de la suture ; entre ces colorations extrêmes, il y a tous les passages. Les points sériaux sont bien imprimés, peu rapprochés, plus forts en dehors, plus petits et souvent plus effacés en arrière ; le rebord élytral, fort aminci en arrière, se termine insensiblement à l'angle externe qui est arrondi et effacé.

Japon. (Coll. Sharp, Wehncke, Oberthür, Régimbart.)

140. GYRINUS LUCTUOSUS Régimb., n. sp.

Long. 6 à 6 1/2 mill. — *Ovatus, elongatus, postice attenuatus, depressus, omnino niger, subopacus, pedibus piceo-ferrugatis. Elytris subtiliter coriaceis, ad apicem fere recte truncatis, angulo externo obtuso rotundato, interno fere recto, vix rotundato; serierum punctis leviter impressis,*

obsoletis et sæpe deletis; margine angusto, ante apicem dilatato, postea valde attenuato et paulo post angulum externum desinente.

Bien remarquable par sa forme assez allongée et déprimée, par sa coloration entièrement d'un noir sombre presque mat, ses élytres finement chagrinées, à points sériaux obsolètes, presque effacés et reposant souvent sur une ligne d'un soyeux un peu bronzé et opaque.

Mésopotamie ; Arabie : Hedjaz. (Coll. Sharp.)

141. GYRINUS DEJEANI Brullé, Expéd. Mor., III, 1832, p. 128, pl. 34; — *æneus* Aubé, Spec., p. 690.

Long. 5 à 6 1/2 mill. — *Ovatus, vix elongatus, antice ac postice leviter attenuatus, parum convexus ; supra nitidissimus, niger, ad latera æneus ; infra omnino nigro-metallicus, pedibus rufis. Elytris lævibus, ad apicem recte truncatis, angulo externo obtuso, haud rotundato ; serierum punctis bene impressis, intus subtilioribus, extus multo majoribus ; margine minu angusto, vix post angulum externum desinente.*

Cet insecte se distingue aisément à la troncature droite, dont l'angle externe n'est nullement arrondi, aux points sériaux des élytres bien imprimés et beaucoup plus forts et profonds en dehors, à la coloration entièrement noir métallique en dessous et à l'absence d'aucune ponctuation ni réticulation sur les élytres.

Europe méridionale et Algérie septentrionale, surtout sur le littoral de la Méditerranée : France, Espagne, Italie, Corse, Sardaigne, Sicile, Autriche, Turquie, Grèce, Crimée; Canaries; Chine: Kiang-Si. — Généralement commun.

142. GYRINUS PERNITIDUS Lec., Proceed. Acad. Nat. Sc. Philad., 1868, p. 369 et 372.

Annales 1883, pl. 6 (Gyrinides, pl. IV), fig. 74.

Long. 5 à 6 mill. — *Ovalis, sat convexus ; supra nitidissimus, niger, ad latera plus minus ænescens ; infra niger, anali segmento et aliquoties pectore leviter ferrugatis, pedibus ferrugineis. Elytris omnino lævibus, ad apicem recte truncatis, angulis anguste rotundatis, haud deletis ; serie-*

rum punctis sat approximatis, extus vix majoribus; margine angusto, post angulum externum desinente.

Ressemble considérablement aux exemplaires français du *G. marinus*, 2e type; mais il en diffère essentiellement par les élytres absolument lisses, à troncature plus nette et par la teinte ferrugineuse du segment anal; la coloration est d'un noir fort brillant, généralement peu bronzée sur les côtés.

Chez un exemplaire immature de Mariposa (Californie), que je possède, la coloration du dessous du corps est d'un roux clair, comme cela a lieu pour le *marinus*.

États-Unis : Géorgie, Californie. (Coll. Sédillot, Régimbart.)

143. GYRINUS ANALIS Say, 1825, Trans. Am. Phil. Soc., II, p. 108; — Aubé, Spec., p. 697; — Lec., Proceed. Acad. Nat. Sc. Philad., 1868, p. 369 et 372.

Long. 4 1/2 à 5 1/2 mill. — *Ovalis, parum elongatus, sat convexus; supra nitidulus, totus æneus, rarissime nigricans; infra nigro-metallicus, anali segmento pedibusque brunneo-ferrugineis. Elytris ♂ vix visibiliter, ♀ multo fortius reticulato-coriaceis, ad apicem rotundatis, angulo externo omnino deleto, interno rotundato; serierum punctis modice impressis, parum approximatis, extus vix majoribus; margine sat angusto, post angulum externum desinente.*

Bien reconnaissable à sa coloration bronzée en dessus, noir métallique en dessous, avec le segment abdominal d'un rougeâtre obscur, et à la sculpture des élytres.

États-Unis.

Cette espèce doit être prodigieusement commune, car dans un petit flacon d'alcool contenant des insectes du Missouri, que M. Kuwert, de Wernsdorff, m'avait communiqué, il s'en trouvait plus de 3,000.

144. GYRINUS SAYI Aubé, 1838, Spec., p. 698.

Ici viendrait se placer le *G. Sayi* Aubé, dont je donne la diagnose et les points les plus saillants de la description :

« Long. 7 mill. — *Oblongo-ovalis, convexus, cærulescenti-niger, niti-*

dissimus, æneo limbatus; elytris æqualiter punctato-striatis, interstitiis planis, lævibus; subtus nigro-æneus, thoracis et elytrorum margine inflexo nigro-æneo; ano pedibusque testaceo-ferrugineis.

« Élytres ayant l'angle externe de la troncature très largement arrondi et l'interne également un peu arrondi; coloration d'un noir très brillant un peu bleuâtre, avec la suture et le bord externe étroitement bronzés; points sériaux à très peu de chose près d'égale grosseur; épipleures et propleures d'un noir métallique, ainsi que le dessous du corps; bouche, dernier segment abdominal et pattes testacés.

« Ressemble un peu à l'*analis* pour la couleur et la ponctuation des élytres, mais en diffère essentiellement par sa taille beaucoup plus grande et sa forme plus large en avant et en arrière, plus régulièrement ovalaire et plus convexe; il est aussi plus brillant et bleuâtre.

« États-Unis. »

Je ne serais pas éloigné de croire que cette espèce fût la même que le *lugens*.

145. Gyrinus obtusus Say, Trans. Am. Phil. Soc., IV, 1834, p. 447; — (*nec* Sharp, Biologia Centrali-Americana, Coleopt., vol. I, p. 50.)

« Long. 5 mill. — *Black; feet honey-yellow; behind obtuse.*

« Inhab. : Mexico.

« Body black, polished; head with two indented dots betwen the eyes; month piceous; antennæ piceous-black; thorax with the anterior lateral, posterior lateral and medial impressed lines very distinct. Elytra obtuse behind and widely truncate near the tip obviously depressed; punctures well impressed, in regular series, the intervals not impressed; beneath dark piceous, somewhat paler on the edges of the segments; feet and tip of the venter honey-yellow.

« It may be distinguished from the *analis* and *limbatus* nob., and from the *natator* Fab., and *marinus* Gyll. in being more obtuse behind and the consequent greater truncation of the elytra. »

N'ayant vu aucun *Gyrinus* qui puisse se rapporter à cette description, 'ai dû la reproduire intégralement. Plus loin, au *Gyrinus plicatus,* j'ex-

plique comment cet insecte décrit par le Dr Sharp sous le nom d'*obtusus* ne peut être celui de Say, qui en diffère par plusieurs points.

146. GYRINUS MARINUS Gyll., 1808, Ins. Suec., I, p. 143; — Aubé, Spec., p. 687; — *opacus* Sahlb., 1817, Ins. Fenn., IV, p. 45; — Lec., Proceed. Acad. Nat. Sc. Philad., 1868, p. 369 et 372; — *æneus* Thoms., Skand. Col., III, p. 116.

Annales 1883, pl. 6 (Gyrinides, pl. IV), fig. 89.

Long. 4 1/2 à 7 mill. — *Ovalis, vix elongatus, parum convexus; supra nitidulus, nigro-chalybæus, vel nigro-æneus, vel omnino niger, rarissime subopacus, sutura angustissime ænea; infra nigro-metallicus, pedibus rufis. Elytris ♂ tenuiter punctulatis, ♀ punctulatis et subtiliter reticulatis, ad apicem rotundatim truncatis, angulis valde rotundatis; serierum punctis bene impressis, extus vix majoribus, seriebus* 1 *et* 2 *canaliculatis; margine sat angusto, ad angulum externum desinente.*

Var. *dorsalis* Gyll., 1808, Ins. Suec., I, p. 142. — *Opacus, niger, elytris et sæpe prothoracis disco plus minus rufescentibus.*

Espèce des plus variables comme taille, coloration et sculpture. — Le premier type est constitué par des exemplaires de grande taille (6 à 7 mill.), à troncature très arrondie, d'un noir bleu, avec un fin liseré doré à la suture et au bord des élytres, et se trouve par petits groupes, de préférence dans les grandes pièces d'eau. — Le deuxième type, de taille moyenne (4 1/2 à 6 mill.), d'un noir bronzé un peu plus intense sur les côtés, avec la troncature généralement un peu moins arrondie, se rencontre par bandes nombreuses dans les eaux courantes ou les fossés d'eau renouvelée, à Caen, Breteuil-sur-Iton (Eure), Amiens, par exemple; c'est le *G. opacus* Sahlb. — Le troisième type, qui se raproche surtout du second par la taille, est entièrement noir, moins brillant et sans aucune teinte ni bronzée ni bleuâtre et se prend, mais assez rarement, aux mêmes endroits. — Enfin le quatrième type, beaucoup plus rare, est d'un noir mat avec une teinte roux ferrugineux qui envahit souvent presque toute l'élytre et le disque du prothorax, et même, chez un exemplaire de la collection du Musée de Bruxelles, le vertex a cette même teinte; ce type, qui constitue le *G. dorsalis* Gyll., dérive très évidemment du second dont il a la taille et la forme générale. — Il est impossible de séparer l'*opacus*,

car sur des centaines d'exemplaires que j'ai eus sous les yeux, j'ai trouvé entre toutes les variétés tous les passages possibles : les caractères fondamentaux restent toujours les mêmes; ce sont : la troncature arrondie des élytres, leur ponctuation fine chez le ♂, accompagnée chez la ♀ d'une réticulation dense et très ténue, les points sériaux à peu près également imprimés en dedans et en dehors et les deux séries internes plus enfoncées que les autres, ce qui rend les intervalles voisins sensiblement convexes.

Les exemplaires que l'on trouve en Sibérie, aux États-Unis et même au Groenland (coll. Sédillot), ne diffèrent en rien des nôtres et se rapportent surtout au second type.

M. R. Oberthür possède un curieux spécimen venant de Berlin, dont les épipleures et les propleures sont roux et le dernier segment abdominal ferrugineux.

Europe, surtout centrale et boréale : France, Angleterre, Belgique, Hollande, Allemagne, Scandinavie, Finlande, Russie, Crimée; Sibérie; États-Unis; Groenland.

147. Gyrinus indicus Aubé, 1838, Spec., p. 689.

« Long. 5 1/2 à 6 mill. — *Ovalis, convexiusculus, cærulescenti-niger, vix nitidulus, æneo limbatus; elytris æqualiter striato-punctatis, interstitiis planis lævibus; subtus nigro-æneus, thoracis et elytrorum margine inflexo nigro-æneo; pedibus nigro-ferrugineis, femoribus anticis ferrugineis.*

« Ovale et très médiocrement convexe; élytres ayant l'angle externe de la troncature très onvert et arrondi, l'interne également arrondi; points sériaux à peu de chose près d'égale grosseur; épipleures et propleures d'un noir métallique très brillant; dessous du corps également noir et brillant, avec la bouche à peine ferrugineuse; pattes d'un noir ferrugineux, cuisses antérieures plus claires.

« Indes orientales. (Coll. du Muséum de Paris.) »

Je n'ai pu retrouver cette espèce au Muséum, et c'est pour celà que j'ai dû reproduire la diagnose et un extrait de la description d'Aubé.

Apparemment très voisin du *marinus*, ainsi que le dit l'auteur, qui l'en distingue par sa taille plus petite, sa forme un peu moins élargie et la coloration des pattes.

148. GYRINUS PECTORALIS Lec., Proceed. Acad. Nat. Sc. Philad., 1868, p. 370 et 372.

Annales 1883, pl. 6 (Gyrinides, pl. IV), fig. 90.

Long. 5 à 6 mill. (*ex* Le Conte). — *Ovalis, haud elongatus, sat depressus; supra nitidus, niger, ad latera æneus; infra nigro-metallicus, epipleuris, mesosterno et segmento anali vix ferrugatis; mesosterno antice utrinque tuberculato. Elytris ♂ sat fortiter punctulatis, ad apicem rotundatim truncatis, angulis rotundatis, fere deletis; serierum punctis sat impressis approximatis, extus haud majoribus; margine angusto post angulum externum desinente.*

Cette espèce a une certaine analogie de forme avec le *marinus* et le *borealis,* mais elle est plus déprimée. Le seul exemplaire que j'aie vu, un ♂ que m'a donné le Dr Le Lonte, mesure 5 millim. : le dessous du corps est noir, avec une très légère teinte ferrugineuse sur les épipleures, la poitrine et le segment anal. Le mésosternum présente une structure fort curieuse : il est muni de chaque côté du sommet d'un tubercule relevé, ce qui lui donne une forme trilobée; ce tubercule contribue à augmenter en arrière la cavité cotyloïde de la hanche antérieure. Les élytres, au moins dans ce sexe, sont assez fortement pointillées; leur troncature est très arrondie, avec les angles également arrondis et presque effacés; les points sériaux sont assez bien marqués, rapprochés et tous égaux; le rebord est assez étroit et se termine en arrière de l'angle externe.

Lac Supérieur et territoire de la baie d'Hudson. (Coll. Régimbart.)

149. GYRINUS IMPRESSICOLLIS Kirby, 1837, Faun. bor. Am., IV, p. 79.

« Long. 4 lin. (8 3/10 mill.). — *Cæruleo-niger, nitidus, prothorace anterius transverse profunde impresso; elytris margine et striarum punctulis æneo-nitentibus, apice sparse punctatis, obtusissimis.*

« Laken in Canada by Dr Bigsby.

« Body glossy, black underneath, above blue black. Head a little bronzed; nose transversly impressed, wrinkled; frontal impressions large and deep; prothorax with a deep anterior transverse impression, reaching nearly from side to side, in the centre of which is also a deep punctiforme impression, and behind it of each side two others, but wrinkled

and more shallow; on each side also is a large gibbosity or boss; elytra nearly oblong, with eleven rows of shining bronzed punctures; at their apex the punctures are scattered, the margins also are bronzed; epipleura black; the tip of the elytra is very obtuse and almost truncated; legs rufous.

« This species is very near *G. marinus,* but it is much larger, and is sufficiently distinguished from it by the deep furrow or channel that runs quite across the prothorax, its more prominent bosses and its impressions. In *G. marinus* also the punctures at the tip of the elytra are not scattered but mark one a crescent-shaped area, and the apex itself is not so obtuse. »

Le Dr Le Conte (Proc. of the Acad. of nat. Sc. of Philad., 1868, p. 373) dit que M. Adam White (B. M. Cat., p. 45) rapporte cette espèce au *G. borealis* Aubé, mais que la grande taille, à moins qu'il n'y ait une erreur d'impression (4 lignes = 8,3 millim.), rend un tel rapprochement très improbable. Il ne paraît pas cependant y avoir d'erreur, puisque Kirby dit qu'il est beaucoup plus grand que le *marinus,* dont la taille atteint jusqu'à 7 millimètres.

150. Gyrinus gibber Lec., Proceed. of the Acad. of Nat. Sc. of Philad., 1868, p. 370 et 372.

Voici ce que dit le Dr Le Conte de cette remarquable espèce dont il n'a vu qu'un seul exemplaire :

« Corps plus large, subovale, plus brusquement convexe au milieu, et obliquement atténué en avant et en arrière; uniformément noir, bronzé en dessus. Élytres avec le sommet largement tronqué, faiblement arrondi, l'angle externe distinct, mais arrondi, séries composées de points fins et rapprochés, les externes pas plus forts; rebord latéral plus largement réfléchi que d'habitude. Dessous noir, avec des reflets faiblement métalliques, le dernier segment ventral d'un noir brun, pattes ferrugineuses; mésosternum faiblement canaliculé dans toute sa longueur.

« Je n'ai vu qu'un seul spécimen de cette espèce particulière, trouvée dans la Caroline du Nord par le Dr Zimmermann, dont j'ai conservé le nom manuscrit pour faire cette description. Cet unique spécimen m'a été gracieusement offert par le Dr Samuel Lewis. »

151. GYRINUS BOREALIS Aubé, 1838, Spec., p. 692; — Lec., Proceed. Acad. Nat. Sc. Philad., 1868, p. 369 et 372.

Annales 1883, pl. 6 (Gyrinides, pl. IV), fig. 76.

Long. 5 1/2 à 6 3/4 mill. — *Ovatus, haud elongatus, sat convexus; supra niger, nitidulus, ad latera plus minus æenescens; infra niger, segmento anali ferrugineo, pedibus rufis. Elytris subtilissime reticulatis, ♀ paulo fortius, ad apicem subrotundatim truncatis, angulis sat anguste rotundatis, haud deletis; seriebus punctorum impressis, sæpe extus canaliculatis; punctis approximatis; margine angusto, vix post angulum externum desinente.*

Espèce assez variable et ressemblant au *marinus;* elle en diffère par le segment anal ferrugineux, par les élytres réticulées dans les deux sexes et sans trace de ponctuation. La coloration est tantôt noir bleuâtre avec les côtés largement bronzés, tantôt entièrement noire. La troncature est un peu arrondie, avec l'angle externe arrondi, mais assez senti; chez un certain nombre d'exemplaires les séries sont presque canaliculées en dehors et leurs points plus gros et plus rapprochés; chez d'autres elles sont à peine plus fortes en dehors qu'en dedans; le rebord est médiocrement étroit et se termine très peu en arrière de l'angle externe.

États-Unis.

152. GYRINUS LUGENS Lec., Proceed. Acad. Nat. Sc. Philad., 1868, p. 369 et 372.

Long. 5 1/2 à 7 mill. — *Ovatus, aliquoties paululum elongatus, modice convexus; supra niger, nitidulus, ad latera sæpe leviter æenescens; infra nigro-metallicus, segmento anali ferrugineo, pedibus rufis. Elytris subtilissime reticulatis, ad apicem rotundatim truncatis, angulis rotundatis, sat deletis; serierum punctis modice impressis, sat approximatis, postice magis deletis; margine angusto, ad angulum externum (aliquoties paulo post) desinente.*

Espèce tout à fait intermédiaire aux *borealis* et *picipes*. On la distingue assez aisément du premier par la troncature beaucoup moins nette, plus arrondie, avec les angles plus effacés, et par les points sériaux des

élytres un peu moins imprimés surtout en arrière et paraissant par conséquent moins rapprochés; la réticulation est aussi plus fine. Quant à le distinguer du *picipes*, la chose est beaucoup plus difficile, et si ce dernier n'avait pas les pattes d'un ferrugineux presque noir, j'avoue que plus d'une fois j'aurais été dans l'impossibilité de faire la différence; cependant chez le *picipes* la réticulation est infiniment plus fine et plus transversale, et la coloration est plus brillante, plus bleue au milieu et plus bronzée sur les côtés.

États-Unis; commun.

153. Gyrinus picipes Aubé, 1838, Spec., p. 694; — Lec., Proceed. Acad. Nat. Sc. Philad., 1868, p. 369 et 372.

Long. 5 1/2 à 6 3/4 mill. — *Regulariter ovalis, sat convexus, supra nitidus, nigro-cæruleus, ad latera æneus; infra niger, segmento anali et aliquoties epipleuris mesosternoque plus minus ferrugatis, pedibus fusco-ferrugineis. Elytris persubtilissime reticulatis, ad apicem rotundatim truncatis, angulo externo rotundato, plus minus deleto, interno rotundato et obtuso; serierum punctis bene impressis, modice approximatis, extus paulo majoribus, postice plus minus obsoletis; margine angusto, post angulum externum desinente.*

Cette belle espèce a une forme ovale très régulière et un peu convexe; une coloration en dessus d'un beau noir bleuâtre avec un fin liseré doré à la suture et une teinte bronzée sur les côtés; tantôt le dessous est entièrement noir avec le segment anal d'un ferrugineux obscur, tantôt les épipleures et le mésosternum ont aussi une teinte ferrugineuse; les pattes natatoires sont d'un brun noirâtre. Les élytres offrent dans les deux sexes une réticulation d'une extrême subtilité à mailles fort serrées transversales et visibles seulement à un très fort grossissement; la troncature est largement arrondie, l'angle externe assez effacé, l'angle sutural obtus et arrondi; points sériaux bien marqués, médiocrement rapprochés, généralement plus forts en dehors, plus petits et même presque effacés en arrière; rebord relativement peu étroit et se terminant un peu en arrière de l'angle externe.

Amérique boréale. (Coll. Sédillot, Sharp, Wehncke, Régimbart.)

154. GYRINUS CORPULENTUS Régimb., n. sp.

Long. 6 à 6 1/2 mill. — *Regulariter ovatus, convexus, supra cæruleo-niger, in medio nitidulus, ad latera paulo magis opacus et ænescens; infra niger, epipleuris anoque ferrugineis, pedibus rufo-ferrugineis. Elytris ♀ subtiliter sed fortiter usque ad suturam, reticulatis, areolis paululum transversis, ad apicem vix rotundatim truncatis, angulis rotundatis, parum deletis, externo obtuso; seriebus externis leviter canaliculatis, punctis fortiter impressis, valde approximatis, extus majoribus, postice paulo minoribus; margine angusto, ad angulum externum desinente.* — ♂ *ignotus.*

Espèce fort voisine des *G. lugens* et *picipes,* mais se rapprochant aussi du *colombicus* ♀ par la profonde impression des séries externes, la grosseur de leurs points et la réticulation qui couvre entièrement les élytres. Diffère du *lugens* par la convexité plus grande, la troncature plus nette, l'angle externe plus marqué, la réticulation plus forte et les séries ponctuées beaucoup plus imprimées et même canaliculées en dehors; du *picipes* par les mêmes caractères, moins la troncature, et aussi par la coloration moins brillante, subopaque, et les pattes d'un roux ferrugineux et unicolore.

Je n'ai vu que deux ♀.

Amérique boréale. (Coll. Sharp, Régimbart.)

155. GYRINUS PARCUS Say, Trans. Am. Phil. Soc., IV, 1834, p. 448; — Aubé, Spec., p. 701; — Lec., Proced. Acad. Nat. Sc. Philad., 1868, p. 369 et 372; — *chiliensis* Aubé, Spec., p. 703.

Long. 4 1/4 à 5 1/4 mill. — *Ovalis, antice ac postice attenuatus, valde convexus, supra nitidus, nigro-cæruleus, ad latera late æneo-auratus; infra niger, epipleuris et ultimo abdominis segmento sæpe ferrugatis. Elytris ♂ nitidis et lævibus, ♀ subopacis, tenuiter reticulatis (extus fortius), ad apicem rotundatim truncatis, angulo externo obtuso, anguste rotundato, plus minus deleto, interno anguste rotundato; serierum punctis æneis fortiter impressis, approximatis, extus majoribus, intervallis externis præcipue apud feminam convexis; margine parum angusto, lævi, rarissime leviter corrugato, ante angulum externum valde attenuato et ante medium truncaturæ desinente.*

Bien facile à reconnaître à sa forme ovale, atténuée aux deux bouts et très convexe; le dessous du corps est noir; mais souvent les épipleures et surtout le segment anal ont une teinte ferrugineuse bien apparente. La sculpture des élytres est très différente dans les deux sexes : lisses et brillantes chez le ♂, elles sont au contraire finement et densément réticulées chez la ♀, surtout en dehors, où elles sont presque opaques; la troncature est très arrondie, avec l'angle externe étroitement arrondi et un peu effacé, quelquefois assez bien senti; les points sériaux sont bronzés, fortement imprimés, rapprochés, surtout en dehors, où les séries sont canaliculées, ce qui rend les intervalles sensiblement convexes; le rebord est relativement assez large, lisse, ou quelquefois faiblement ridé, fortement rétréci un peu en avant de l'angle externe qu'il contourne en forme de liseré pour se terminer en arrière, avant le milieu de la troncature.

Texas; Mexique; Guatemala; Pérou; Chili.

Il est impossible de trouver la moindre différence entre les individus de ces différentes localités; je possède cependant un exemplaire ♀ du Pérou dont l'angle externe de la troncature élytrale est mieux marqué.

156. Gyrinus rugifer Régimb., n. sp.

Long. 4 à 5 mill. — *Ovalis, elongatulus, antice ac postice paululum attenuatus, sat convexus; supra ♂ nitidissimus, ♀ ad latera opaca; infra niger, ano et aliquoties epipleuris ferrugatis, pedibus rufis. Elytris tenuissime et vix visibiliter punctulatis, cæterum apud feminam extus latissime denseque reticulatis, ad apicem fere recte truncatis, angulis sat anguste rotundatis; seriebus externis, præcipue apud feminam fere sulcatis, intervallis externis convexis, punctis fortiter impressis, extus in sulcis inclusis; margine angusto, transversim corrugato, vix post angulum externum desinente.*

On le distingue aisément du *parcus* à sa forme plus allongée, à la troncature des élytres plus nette, à leur rebord ridé transversalement, à leur surface finement et entièrement pointillée chez le mâle et seulement jusqu'à la troisième série chez la femelle.

Guadeloupe. (Coll. Sédillot, Régimbart; Mus. de Bruxelles.)

157. GYRINUS IMPATIENS Aubé, 1838, Spec., p. 695.

Long. 5 1/4 à 6 mill — *Ovalis, modice convexus, postice attenuatus; supra nitidissimus, niger, ad latera æneus; infra nigro-piceus, pedibus rufis. Elytris in utroque sexu tenuissime punctulatis, cæterum apud feminam indistincte reticulatis, ad apicem plus minus rotundatim truncatis; angulis sat anguste rotundatis; serierum punctis cupreis, fortiter impressis, approximatis, extus paulo majoribus; intervallis externis vix convexis; margine haud angusto, transversim corrugato, ad apicem attenuato, paulo post angulum externum desinente.*

Ovale, assez convexe et sensiblement atténué en arrière; dessus d'un beau noir quelquefois bleuâtre et très brillant, avec les côtés bronzés, tantôt un peu verdâtres, tantôt au contraire un peu cuivrés, le dessous entièrement d'un noir de poix. Les élytres sont très finement pointillées dans les deux sexes, et, en outre, chez la femelle, on distingue très difficilement une réticulation très fine qui n'occupe guère que la moitié postérieure de la région externe; la troncature est assez arrondie, l'angle externe étroitement arrondi; les points sériaux sont très forts, un peu plus gros en dehors, d'un brun rouge cuivreux, les séries externes très peu enfoncées, les intervalles par conséquent peu élevés; le rebord est assez large, fortement et finement ridé en travers, et se termine un peu en arrière de l'angle externe, au voisinage duquel il se rétrécit. Chez bon nombre d'exemplaires les points sériaux sont d'un noir mat, ainsi que la totalité des élytres.

Colombie. (Coll. Oberthür, Sédillot, Wehncke, Régimbart; Musée de Bruxelles.)

158. GYRINUS COLOMBICUS Régimb., n. sp.

Long. 4 1/3 à 6 mill. — *Ovalis, valde convexus; supra nigro-cæruleus, ad latera late æneus; infra nigro-piceus, plus minus metallicus, pedibus rufis. Elytris ♂ nitidissimis et lævibus, ♀ subopacis, densissime reticulatis (extus præcipue), ad apicem rotundatim truncatis, angulis anguste rotundatis, externo sat deleto, interno subobtuso; serierum punctis intus sat minutis, approximatis, extus multo majoribus et fere confluentibus, intervallis externis sat convexis; margine haud angusto, transversim corrugato, ad apicem abrupte attenuato et post angulum externum desinente.*

Cette espèce, très variable de taille, ressemble beaucoup à la précédente, avec laquelle elle est toujours confondue dans les collections. Aubé n'ayant pas tenu compte dans sa description de ce que la femelle est presque mate, il y a lieu de penser qu'il a méconnu cette espèce ou au moins qu'il n'en a connu que le mâle. La forme est beaucoup plus convexe, un peu gibbeuse même, et la coloration du dessus beaucoup plus bleue, surtout chez la femelle; les points sériaux sont plus fins près de la suture et nullement cuivreux, mais simplement bronzés en dehors; la troncature des élytres est un peu plus arrondie, ce qui contribue à effacer davantage l'angle externe; chez le mâle elles paraissent tout à fait lisses et sont très brillantes; chez la femelle toute leur surface est couverte d'une réticulation fine et très dense qui, surtout en dehors, les rend presque opaques; enfin le rebord, également ridé transversalement, est sensiblement élargi et excavé, puis brusquement rétréci à l'angle externe, en arrière duquel il se termine.

M. Oberthür possède un exemplaire de très petite taille (4 millim.) qui est en même temps plus bronzé, mais qu'il est impossible de séparer de cette espèce.

Colombie. (Coll. Oberthür, Sédillot, Régimbart; Mus. de Madrid, etc.)

159. Gyrinus Bolivari Régimb., n. sp.

Annales 1883, pl. 6 (Gyrinides, pl. IV), fig. 91.

Long. 5 3/4 à 6 mill. — *Breviter ovatus, crassus, valde convexus; supra niger, opacus, juxta suturam vix nitidulus; infra niger, pedibus rufis. Elytris ♀ subtiliter, sed dense et fortiter reticutatis, ad apicem recte truncatis, angulis angustissime rotundatis, minime deletis; seriebus omnibus fortiter impressis, canaliculatis (extus præcipue), punctis mediocribus, valde approximatis, extus haud majoribus, in sulcis inclusis; intervallis convexis, extus subcarinatis; margine haud angusto, transversim corrugato, post angulum externum desinente. — ♂ ignotus.*

Brièvement ovale, très épais et très convexe; coloration entièrement noire, opaque en dessus et un peu plus brillante le long de la suture. Élytres couvertes d'une réticulation fine, dense et bien imprimée, à aréoles rondes, troncature droite, les deux angles bien marqués et très peu arrondis; les séries ponctuées sont toutes canaliculées, surtout en

dehors, ce qui rend les intervalles très convexes et même les externes presque carénés; les points sont assez petits et tout à fait situés au fond des sillons; le rebord est ridé, assez large, surtout en arrière, puis, après avoir envoyé un petit sillon interne court, se rétrécit un peu en se terminant après l'angle externe.

Ecuador. (Mus. de Madrid; coll. Régimbart.)

160. GYRINUS ÆQUATORIUS Régimb., n. sp.

Long. 4 1/2 à 5 mill. — *Breviter ovatus, crassus, valde convexus; supra ♂ nitidus, ♀ ad latera opaca, nigro-virescens; infra niger, pedibus rufis. Elytris ♂ tenuiter punctulatis, ♀ subtiliter sed dense reticulatis, ad apicem oblique truncatis, angulis haud rotundatis, argutis; seriebus externis fortiter, internis vix canaliculatis, punctis mediocribus, valde approximatis, extus haud majoribus, in sulcis inclusis; intervallis intus fere planis, extus valde convexis; margine haud angusto, transversim corrugato, vix post angulum externum desinente.*

Var. *Elytris, prothorace et capite fere omnino rufescentibus, opacis.*

Même forme que le précédent, mais taille de beaucoup inférieure; coloration noir verdâtre, très brillante chez le mâle, un peu moins près de la suture chez la femelle dont les côtés sont très largement opaques. Élytres finement et assez densément pointillées chez le mâle, très densément et fortement réticulées chez la femelle, à troncature oblique, un peu arrondie en dedans, avec les angles ni arrondis, ni émoussés; séries ponctuées non canaliculées en dedans et intervalles correspondants presque plans, points sériaux analogues; rebord plus fortement rétréci au niveau de l'angle externe, très peu en arrière duquel il se termine par un fin liseré.

Il existe au Musée de Madrid une variété presque entièrement rousse en dessus, qui présente une très grande analogie avec notre *Gyrinus marinus*, var. *dorsalis*.

Ecuador. (Mus. de Madrid; coll. Régimbart.)

161. GYRINUS ARGENTINUS Steinh., Atti Soc. Ital. Sc. nat., vol. XII, 1869.

Long. 5 1/4 à 5 3/4 mill. — *Ovatus, sat brevis, crassus et convexus;*

supra ♂ nitidus, ♀ opaca, ad suturam anguste nitidula, in medio nigro-cærulescens, utrinque latissime æneus, apud feminam glaucescens ; infra nigro-metallicus, epipleuris ultimique segmenti apice picescentibus, pedibus rufis, femoribus intermediis et posticis in medio infuscatis. Prothorace corrugatim vermiculato. Elytris ♂ lævibus, ♀ subtiliter, sed dense et fortiter reticulatis (minus profunde ad suturam) ad apicem subrotundatim truncatis, angulis obtusis, sat anguste (minus apud marem) rotundatis ; seriebus externis fortiter, internis leviter canaliculatis, punctis bene impressis, approximatis, extus præcipue apud marem paulo majoribus et in sulcis inclusis ; intervallis, præsertim externis, convexis ; margine haud angusto, transversim tenuiter corrugato, postice attenuato et post angulum externum desinente.

Espèce voisine de l'*æquatorius*, mais facile à distinguer par la forme moins gibbeuse, la coloration beaucoup moins verte, les élytres à troncature moins nette, à angles moins accusés, lisses chez le mâle. Le mâle a beaucoup d'analogie avec le *parcus*, mais il est plus gros, et le rebord élytral très ridé transversalement le distingue facilement.

République Argentine : Achiras (un ♂ typique, de la collection Steinheil-Oberthür) ; Buenos-Ayres (une ♀, de la collection Wehncke).

162. Gyrinus plicatus (Chevr. in litt.) ; — *obtusus* ‡ Sharp, Biologia Centrali-Americana, Coleopt., vol. I, p. 50.

Long. 5 1/2 à 6 1/2 mill. — *Breviter ovatus, crassus valde convexus ; supra in medio nitidus, niger, ad latera late opacus, sæpe leviter ænescens ; infra niger, epipleuris ferrugatis, pedibus rufo-ferrugineis. Elytris punctulatis, ad latera ♂ late, ♀ latissime et aliquoties omnino dense reticulatis, ad apicem rotundatim subtruncatis, angulo externo late rotundato, suturali obtusiusculo, angustissime rotundato ; seriebus paululum canaliculatis, intervallis convexiusculis,* 4, 6 *et* 8 *multo magis convexis, sæpe subcarinatis, punctis sat minutis, valde approximatis ; margine angusto, postice breviter dilatato et paulo post angulum externum desinente.*

Coloration d'un beau noir de jais très brillant le long de la suture, largement opaque sur les côtés qui sont souvent légèrement bronzés, épipleures un peu ferrugineux. Élytres finement pointillées, réticulées sur les côtés depuis le 4ᵉ intervalle chez le mâle, depuis le 3ᵉ et souvent même dès la suture chez la femelle, à troncature arrondie, l'angle externe

presque effacé et largement arrondi, l'interne un peu obtus et à peine arrondi; les séries ponctuées sont un peu canaliculées, surtout en dehors, avec leurs points petits et très rapprochés; les intervalles sont légèrement convexes, mais les 4e, 6e et 8e le sont beaucoup plus et forment souvent de petites carènes; la marge est étroite, se dilate brièvement dans le dernier quart de l'élytre, puis envoie un court sillon oblique en dedans, et se rétrécit de nouveau pour se terminer un peu après l'angle externe.

Mexique. (Coll. Sharp, Régimbart; Mus. de Bruxelles.)

Il est bien certain, malgré l'opinion du Dr Sharp, que cette espèce n'est pas l'*obtusus* Say. La description porte en effet que la longueur est de 5 millimètres et que le dernier segment de l'abdomen est jaune de miel, tandis qu'ici il est noir, aussi bien chez l'individu typique du Dr Sharp que chez tous ceux que j'ai vus. D'ailleurs Say ne parle nullement de la convexité des intervalles 4, 6 et 8.

163. GYRINUS OPALINUS (Chevr.), n. sp.

Long. 4 à 4 3/4 mill. — *Ovatus, haud elongatus, valde convexus; supra nitidissimus, niger, iridescens, ad latera late et ad suturam anguste æneus; infra niger, ano epipleurisque sæpe obscure ferrugineis, pedibus rufis. Elytris lævibus, ad apicem fere recte truncatis, angulo externo obtuso, deleto, suturali fere recto, leviter deleto; punctorum seriebus externis impressis, leviter canaliculatis, punctis extus sat magnis et modice approximatis, intus minutissimis, remotis et aliquoties obsoletis; margine haud angusto, ad apicem angustato et vix post angulum externum desinente.*

Ovale, non allongé, très convexe; dessus fort brillant, d'un beau noir chatoyant avec des reflets irisés très intenses et très variés suivant le jour, bronzé largement sur les côtés et fort étroitement le long de la suture; dessous d'un noir un peu métallique, avec les épipleures et le dernier segment abdominal d'un ferrugineux foncé, les pattes roux clair. Élytres lisses, fort brillantes, à troncature presque carrée, l'angle externe obtus et émoussé, mais marqué, le sutural à peu près droit et très peu émoussé; les 4 stries externes sont bien marquées, légèrement canaliculées, formées de gros points assez rapprochés; les internes, très fines ou effacées, sont formées de points fort petits et assez distants; vues de dessus les élytres paraissent assez largement opaques en dehors dans la

région bronzée; rebord assez large, très rétréci vers l'angle externe qu'il dépasse à peine.

Cette charmante espèce habite le Brésil et fait partie des collections Wehncke, Régimbart et du Musée de Bruxelles (ancienne collection Chevrolat).

164. Gyrinus sericeolimbatus (H. Deyr.), n. sp.

Long. 4 à 4 1/2 mill. — *Breviter ovatus, crassus, antice ac postice paululum attenuatus, valde convexus, gibbosus; supra in medio nitidulus, nigro-cæruleus, iridescens, ad latera late opacus, cupreus vel viridi-auratus; infra niger, abdominis apice plus minus ferrugato, pedibus rufo-ferrugineis. Elytris usque ad septimam seriem subtilissime, extus multo fortius reticulatis, ad apicem fere recte truncatis, angulo externo sat late, suturali angustissime rotundato; seriebus extus leviter canaliculatis; intervallo 7° leviter subcostato; punctis minimis sat remotis; margine haud angusto, paulo post angulum externum desinente.*

Cette petite espèce, qui ne ressemble à aucune autre, est remarquable par sa forme courte, ramassée et bossue, et par sa coloration d'un noir bleuâtre et irisé brillant sur le milieu, avec les côtés largement opaques et d'un bronzé verdâtre ou cuivreux. La réticulation qui occupe le dedans de l'élytre jusqu'à la 7e ligne ponctuée est très fine, très peu imprimée et composée d'aréoles un peu allongées, longitudinales dans le premier tiers et obliques en arrière; celle qui occupe le tiers externe depuis la 7e ligne ponctuée est très fortement imprimée, très dense et composée d'aréoles rondes; les points sériaux sont petits, assez distants, et le 7e intervalle paraît très légèrement en forme de côte; le rebord est relativement assez large et se rétrécit faiblement en disparaissant un peu en arrière de l'angle externe.

Célèbes; Philippines; Java. (Coll. Oberthür, Sharp, Régimbart, etc.)

b. *Séries internes entièrement effacées, ou indiquées seulement par des lignes à peine visibles et non ponctuées.*

165. Gyrinus ovatus Aubé, 1838, Spec., p. 708.

Annales 1883, pl. 6 (Gyrinides, pl. IV), fig. 93.

Long. 4 à 4 3/4 mill. — *Ovalis, elongatulus, valde convexus; supra*

nitidulus, cæruleo-olivaceus, ad latera glauco-æneus; infra omnino rufus. Elytris subtilissime reticulatis, ad apicem oblique truncatis, angulo externo obtusiusculo, haud rotundato, sed arguto, suturali anguste rotundato; seriebus punctorum intus deletis, extus leviter canaliculatis et punctis minutis parum approximatis instructis; margine vage ferrugineo, parum angusto, medium truncaturæ attingente.

Ovale, un peu allongé et très convexe, mais non gibbeux, d'un vert olive bleuâtre au milieu et bronzé sur les côtés qui sont moins brillants et glauques; dessous entièrement roux clair. Élytres très finement réticulées, à troncature oblique, rectiligne en dehors, convexe et un peu rentrante en dedans, l'angle externe un peu obtus, mais nullement émoussé et même quelquefois un peu saillant, l'interne étroitement arrondi; séries ponctuées effacées en dedans où elles n'apparaissent que comme de faibles lignes un peu brillantes, mieux marquées et légèrement canaliculées en dehors avec des points petits et peu rapprochés; rebord vaguement ferrugineux, peu étroit, à peine dilaté en arrière, puis contournant l'angle externe pour se terminer vers le milieu de la troncature.

Brésil méridional; Montevideo. (Coll. Sédillot, Sharp, Wehncke, Régimbart; Mus. de Bruxelles.)

166. GYRINUS GIBBUS Aubé, 1838, Spec., p. 709; — *apicalis* Sharp, Ann. Soc. Belg., XX, p. 117-118.

Annales 1883, pl. 6 (Gyrinides, pl. IV), fig. 92.

Long. 3 3/4 à 5 mill. — *Ovatus, crassus, brevis, apud parvulos aliquoties elongatulus, valde convexus; supra nitidulus, glauco- vel nigro-olivaceus, ad latera opacus, sericeo-æneus; infra piceo-ferrugineus, vel pallide rufus. Elytris subtilissime reticulatis, ad apicem rotundatim truncatis, angulo externo late rotundato, deleto, interno fere recto, vix rotundato; seriebus internis obsoletis, externis magis impressis, leviter canaliculatis, æneolis, et punctis minutis sat remotis instructis; margine angustulo, ante angulum externum leviter dilatato, truncaturam sequente et cum margine suturali continuo.*

Espèce des plus variables comme forme, taille et structure; la forme très convexe est généralement courte et ramassée; mais chez les petits exemplaires elle est un peu plus allongée et même atténuée aux deux bouts; entre ces différentes formes se rencontrent tous les passages. La

coloration est en dessus d'un noir olivâtre chatoyant assez brillant, largement soyeux et opaque, avec une teinte bronzée sur les côtés; dessous d'un brun ferrugineux plus ou moins foncé et le plus souvent entièrement roux clair, avec l'abdomen quelquefois rembruni à la base. Les élytres sont couvertes d'une réticulation extrêmement fine, naturellement plus visible sur les côtés, leur troncature arrondie, avec l'angle externe largement arrondi et effacé, tandis que l'interne, à peu près droit, est à peine émoussé; les séries ponctuées, complètement effacées en dedans où elles n'existent que sous l'apparence de fines lignes plus brillantes, sont plus imprimées et presque toujours canaliculées en dehors, où les points sont petits et assez écartés; le rebord, assez étroit, se dilate très faiblement avant l'angle externe qu'il contourne pour suivre la troncature et se confondre avec le rebord ou striole de la suture : c'est le seul *Gyrinus* dont l'élytre soit ainsi entourée d'un rebord.

La description du Dr Sharp a été faite sur des exemplaires entièrement roux pâle, en dessous, variété de beaucoup la plus répandue.

Se rencontre à peu près sur tous les points du Brésil, où il varie suivant les localités. (Coll. Sédillot, Wehncke, Sharp, Régimbart; Musée de Bruxelles.)

167. Gyrinus violaceus Régimb., n. sp.

Annales 1883, pl. 6 (Gyrinides, pl. IV), fig. 94.

Long. 6 mill. — *Ovatus, haud curtus, convexus; supra in medio nitidus, cæruleo-violaceus, ad latera sericeo-opacus, olivaceus, margine et sutura angustissime æneis; infra rufo-testaceus. Scutello æneo; elytris subtilissime reticulatis, ad apicem oblique truncatis, angulo externo valde obtuso, vix rotundato, suturali latissime rotundato; seriebus omnino deletis, vestigia obsoletissima vix præbentibus; margine angusto, medium truncature attingente.*

Ovale, non raccourci, à convexité moyenne, sans être atténué aux deux bouts. Dessus du corps couvert d'une réticulation très fine, à mailles régulières, non allongées, d'un beau bleu violet très intense et brillant au milieu, avec les côtés d'un soyeux opaque et plutôt olivâtre, surtout lorsqu'on regarde l'insecte perpendiculairement à la suture; rebord latéral et suture très étroitement bronzés, l'écusson d'un bronzé doré fort brillant; dessous du corps d'un roux clair, ainsi que les pattes. Élytres pré-

sentant à peine les traces de séries très obsolètes dont les externes ne sont pas plus senties, tronquées obliquement au sommet, l'angle externe très obtus, mais à peine émoussé, le sutural très arrondi et complètement effacé; le rebord est étroit et se continue le long de la troncature, sans atteindre l'angle sutural.

Cette jolie espèce est facile à distinguer du *chalybæus* par la coloration testacée du dessous du corps et par les élytres obliquement tronquées, à angle sutural très arrondi et à rebord plus étroit.

Montevideo. (Mus. de Bruxelles et de Madrid; coll. Régimbart.)

168. GYRINUS CRASSUS Aubé, 1838, Spec., p. 711.

Annales 1883, pl. 6 (Gyrinides, pl. IV), fig. 95.

Long. 4 3/4 à 5 3/4 mill. — *Breviter ovatus, crassus, valde convexus; supra parum nitidus, obscure cyaneus, ad latera opacus; late cupreo-limbatus; infra niger, ano ferrugato, epipleuris pedibusque rufis. Elytris dense reticulatis, ad apicem paulo rotundatim truncatis, angulis sat anguste rotundatis; seriebus omnino obsoletis, interdum lineolis vix conspicuis indicatis; margine angusto, post angulum externum desinente.*

Bien facile à distinguer du *chalybæus* par la coloration plus obscure, bleuâtre et beaucoup moins brillante, avec une large bordure cuivreuse très nette et très opaque; dessous noir de poix, avec le sommet du segment anal ferrugineux, les épipleures et les pattes roux. Élytres densément et également réticulées, à troncature un peu arrondie, les angles assez émoussés; les séries ponctuées manquent absolument, ou ne sont indiquées que par des lignes ondulées à peine visibles à la loupe; le rebord est étroit et se termine insensiblement en arrière de l'angle externe le long de la troncature.

Brésil. (Coll. Sédillot, Sharp, Régimbart, Wehncke.)

169. GYRINUS CHALYBÆUS Perty, 1830, Delect. Anim., p. 15, fig. 3; — Aubé, Spec., p. 708.

Annales 1883, pl. 6 (Gyrinides, pl. IV), fig. 96.

Long. 5 à 6 mill. — *Breviter ovatus, crassus, valde convexus; supra*

cæruleus, vel violaceus, in medio nitidulus, ad latera opacus; infra niger, pedibus piceo-ferrugineis. Elytris subtilissime reticulatis, fortius ad latera, ad apicem recte truncatis, angulo externo obtuso, arguto, suturali recto, angustissime rotundato; seriebus fere nullis, extus aliquot punctis vix indicatis; intervallis planis, extus levissime convexis; margine lato, posterius intus sulcum obliquum emittente et ad angulum externum desinente.

Var. *G. derasus* Sharp, Ann. Soc. Belg., vol. XX, p. 118. — *Minus cæruleus, plumbeus, ad latera olivaceus.*

Espèce assez variable de forme et de taille, toujours assez courte et très convexe, un peu déprimée en arrière. Coloration en dessus d'un beau bleu violet, à légers reflets bronzés en dehors, en dessous d'un noir profond, avec les pattes d'un ferrugineux obscur, plus clair au voisinage des articulations. Élytres à réticulation très fine, très superficielle en dedans, plus fortement imprimée en dehors, à troncature droite, l'angle externe nullement émoussé, l'interne droit et à peine émoussé; séries ponctuées tout à fait invisibles en dedans, ou représentées seulement par des vestiges de lignes un peu ondulées, très peu apparentes en dehors, où elles présentent quelques points légers et espacés; les intervalles sont plans, les externes à peine convexes; le rebord large, surtout en arrière, émet tout près de la troncature un sillon oblique qui en atteint le milieu, mais sans la toucher, et se termine juste à l'angle externe.

Je ne puis séparer de cette espèce le *G. derasus* Sharp, qui n'en diffère que par la coloration plombée et olivâtre sur les côtés : c'est du moins la seule différence que j'ai pu trouver sur l'individu typique que m'a communiqué le Dr Sharp.

Brésil. (Coll. Sédillot, Wehncke, Sharp, Régimbart; Mus. de Bruxelles, etc.)

Explication de la planche.

ANNALES 1883, planche 6 (GYRINIDES, planche IV).

Fig. 65. Mâchoire du *Gyrinus urinator,* vu en dessus : *a,* stipes; — *b,* squama; — *c,* lobe interne ou mâchoire proprement dite; — *d,* lobe externe ou palpiforme; — *e,* palpe.

Fig. 66. Coupe du tarse du *Cybister Rœseli* ♂.
67. — — du *Macrogyrus rivularis* ♂.
68. — — du *Cybister Rœseli* ♀.
69. — — de l'*Enhydrus tibialis* ♀.
(Dans ces quatre figures : *p*, pli divisant en deux moitiés *f. s*, et *f. s'*, la face supérieure ; — *f. i*, face inférieure.)
70. Tête de l'*Aulonogyrus elegantissimus*, vue en dessus.
71. — de l'*A. concinnus*, vue de profil ; toutes les pièces de la bouche et les antennes ont été enlevées pour laisser bien voir l'échancrure préoculaire.
72. Tête du *Gyrinus urinator*, vue de profil.
73. Pronotum de l'*Aulonogyrus splendidulus*.
74. — du *Gyrinus pernitidus*.
75. Propygidium et pygidium de l'*Aulonogyrus elegantissimus*.
76. — — du *Gyrinus borealis*.
77. Élytre de l'*Aulonogyrus elegantissimus*.
78. — *A. splendidulus*.
79. — *A. subparallelus*.
80. — *A. concinnus*.
81. — *A. Goudoti*.
82. Élytre du *Gyrinus fraternus*.
83. — *G. aquiris*.
84. — *G. plicifer*.
85. — *G. elongatus*.
86. — *G. bicolor*.
87. — *G. nitidulus*.
88. — *G. convexiusculus*.
89. Mésosternum du *Gyrinus marinus*.
90. — du *G. pectoralis*.
91. Élytre du *Gyrinus Bolivari*.
92. — *G. gibbus*.
93. — *G. ovatus*.
94. — *G. violaceus*.
95. — *G. crassus*.
96. — *G. chalybæus*.

NOTE

SUR UN

Lucanide incrusté dans le Succin

(**Paleognathus** LEUTHNER **succini** WAGA.)

Par M. WAGA.

(Séance du 27 Décembre 1882.)

Tout le monde sait que, parmi les débris organiques renfermés dans l'ambre jaune ou succin, on trouve souvent de petits animaux que l'on voit dans la masse du succin très distinctement quand cette masse a conservé sa transparence. Ces animaux, appartenant à la faune éteinte, ont attiré depuis longtemps l'attention des naturalistes qui les ont étudiés scrupuleusement et qui les ont décrits dans des ouvrages sérieux. La plupart de ces ouvrages ont pour auteurs des naturalistes allemands, dont les infatigables recherches prouvent que le succin renferme non-seulement des Araignées et des Fourmis qui s'y trouvent le plus ordinairement, mais encore des insectes de différents ordres, parmi lesquels les Coléoptères sont rares.

Un jeune aspirant entomologiste, M. Xavier Branicki, se trouvant, en 1881, sur les bords de la mer Baltique, près de Dantzig, a eu la chance d'y rencontrer un morceau de succin dont la transparence permettait de voir qu'il renferme un Coléoptère de la famille des Lucanides et paraissant se rapprocher beaucoup du genre *Lamprima*. Il m'a communiqué sa trouvaille, en me priant d'étudier et de décrire ce curieux exemplaire.

Voici les dimensions de l'insecte, prises avec autant d'exactitude que le permettait la vue de l'objet enfoncé dans un corps solide :

Abdomen : long. 9 mill., larg. 6 mill.; corselet (thorax) : long. 3 mill., larg. 6 mill.; tête : long. 2 mill., larg. 4 mill.; mandibules : long. plus de 2 mill.

Sa longueur totale est donc d'environ 14 millimètres, en dehors des mandibules, et il est tout entier de couleur uniforme gris cendré, avec un certain éclat métallique ou plutôt nacré.

La surface supérieure des élytres est ponctuée, les points montrant une certaine tendance à se ranger en séries longitudinales, mais ces points sont faibles, pas marqués partout, les plus visibles sont près de la suture, où ils forment une série très régulière; ils sont aussi apparents au bord externe de l'élytre qui, depuis l'angle huméral jusqu'au tiers de sa longueur, est marginé, et c'est sur cette marge qu'on distingue une série de points presque contigus, très régulière. A la face supérieure des élytres, près de l'écusson, on remarque une faible dépression.

L'écusson, très étroit, est découpé en arc.

Le corselet, dont les côtés sont nettement arrondis, est fortement convexe, presque bombé : sa convexité dépasse le niveau des élytres; sa surface est profondément ponctuée, les points sont parsemés drus, mais ne présentant aucune disposition régulière. Sa largeur au milieu dépasse un peu celle de l'abdomen, mais elle diminue postérieurement jusqu'à égaler celle de la base des élytres. Les bords latéraux du corselet sont dans toute leur étendue marginés en gouttière : les points sur ces marges sont plus perceptibles que sur le disque.

Le contour de la tête est particulier : le chaperon qui la recouvre est antérieurement découpé en deux lobes acutangles, un à droite et un à gauche, et affaissé au milieu. Sa surface présente la même ponctuation que celle du corselet, et en outre deux gros tubercules dans son affaissement.

Les yeux sont petits, noirs, placés aux côtés de la tête, tout près du bord antérieur du corselet.

On ne voit pas clairement l'insertion de l'antenne sous la tête. La longueur de l'antenne est au moins égale à celle du corselet. A partir du coude, on peut suivre toute l'articulation des antennes dont les quatre articles apicaux ne présentent que faiblement la pectination.

La forme des mandibules est toute particulière : elles sont plates, très larges, se rétrécissent vers l'apex, s'y recourbent et se terminent par une dichotomie propre à cet organe chez plusieurs Lucanides. La surface de ces mandibules, là où elles ont la plus grande largeur, est couverte d'une granulation grossière qui paraît constituer une rugosité, tandis qu'elles

sont lisses vers le bout. Elles paraissent être très peu sensiblement denticulées le long de leur bord intérieur.

En dessous de l'insecte on voit distinctement tous les segments de son abdomen, on aperçoit tout le revers sternal de son corselet et l'insertion de toutes les pattes. Malheureusement l'attitude qu'a prise sa tête est telle qu'il est impossible d'apercevoir les organes de manducation et surtout les palpes (1).

Toutes les pattes ont plus ou moins la même conformation. Les cuisses de la dernière paire sont les plus longues. La jambe paraît être, dans toute sa longueur, garnie d'une frange de poils à peine perceptibles. Le bout de la jambe, un peu élargi, est muni, du côté interne, d'une pointe. Il y a cinq articles aux tarses de la dernière paire des pattes ; le dernier, très allongé, grossit vers le bout et se termine par deux crochets. Les tarses sont très fins et assez visiblement velus.

La surface inférieure de toutes les parties du corselet est, autant que le permet de voir la masse de l'ambre ambiante, ponctuée de même que la supérieure.

Voilà ce que j'ai pu observer en regardant mille fois l'insecte à l'aide d'une forte loupe. Quant à lui assigner sa place dans la série des Lucanides, je n'aurais pas osé le faire, si je n'avais été aidé des lumières de mon collègue et ami M. Henri Deyrolle, dont l'étude des Lucanides est la spécialité. M. H. Deyrolle est d'avis que le genre dont l'espèce en question se rapproche le plus est celui des *Prismognathus* Motsch. (*Cyclorasis* Parry) qui, d'après le *Catalogus Coleopterorum Lucanoidum* du major Sidney Parry (Lond., 1875), contient jusqu'à présent quatre espèces trouvées en Daourie, en Chine et au Japon. Il s'en rapproche effectivement par la taille et la disposition du chaperon, mais M. H. Deyrolle croit que la forme du corselet qui est marginé, la longueur des antennes, la finesse des tarses et quelques autres détails l'en éloignent à un point qui permettrait d'y voir un genre à part. Si donc dans l'avenir on lui trouve des congénères, on pourrait facilement changer le nom provisoire de *Prismognathus succini* que je lui applique.

(1) Le dessinateur, notre collègue M. A.-L. Clément, a tracé (pl. 7, nº II, fig. 2) ce qu'il a pu reconnaître, mais il semble que le deuxième article des palpes (*b*) est une connexion de deux.

Note additionnelle.

M. le docteur Franz Leuthner, savant correspondant de l'Académie des Sciences de Vienne, ayant eu, pendant son court séjour à Paris, l'occasion de voir, avant l'impression des Annales, au mois de mai 1883, ma communication à la Société entomologique, a été ravi d'avoir trouvé dans l'objet que je décris l'unique vestige, selon lui, de ce que possédait la faune antédiluvienne par rapport aux Lucanides. M. le D[r] Leuthner étudie cette famille spécialement et exclusivement : il visite tous les musées pour décrire les espèces vivantes jusqu'à présent collectionnées. J'étais donc heureux d'avoir pu présenter l'objet aux yeux du naturaliste qui est à même de comparer toutes les formes connues.

M. Leuthner, dans sa grande Monographie, rendra probablement compte de cette étude comparative, ce qui complètera ma description de l'espèce qu'il compte nommer *Paleognathus* Leuth. *succini* Waga.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE 7, n° II.

Fig. 1. Insecte de grandeur naturelle.

2. Tête et antennes grossies.

Description du PAUSSUS JOUSSELINI Guér.

Par M. Ernest OLIVIER.

(Séance du 14 Février 1883.)

Dans la collection de M. de Jousselin, que j'ai acquise il y a quelques années, se trouvent, entre autres raretés, plusieurs types de Guérin-Menneville, et parmi ceux-ci le *Paussus*, qu'il a décrit très sommairement sous le nom de *P. Jousselini* dans la Revue zoologique (année 1838, p. 20). Il se réservait d'en publier plus tard une figure accompagnée de détails et une description complète. Ce projet ne fut, malheureusement, jamais mis à exécution.

M. Westwood ne connut jamais ce *Paussus* autrement que par la courte notice de la Revue zoologique. Dans son travail sur *Quelques espèces de* Paussus *nouvelles ou imparfaitement connues* (Trans. of the Ent. Soc. of Lond., 1838, p. 90), de même que dans les *Arcana entomologica* (t. II, 1843-45), il reproduit la description de Guérin-Menneville, et, d'après les indications de ce dernier, il place cette nouvelle espèce à côté du *microcephalus,* dans sa division, *prothorace quasi bipartito, antennarum clava postice haud excavata.* Ces deux insectes n'ont cependant entre eux que des rapports bien éloignés.

Dans la séance de la Société entomologique de Londres du 4 janvier 1864, le même auteur décrivit, sous le nom de *Curtisii,* un *Paussus* provenant du Natal qui se rapproche du *P. Jousselini,* mais s'en distingue cependant par des différences importantes.

Ce dernier étant donc presque inconnu, j'ai cru qu'il serait intéressant d'en donner une figure accompagnée d'une description détaillée, faite sur l'exemplaire même qui a été entre les mains de Guérin-Menneville et qui figure actuellement dans ma collection.

PAUSSUS JOUSSELINI Guér., Rev. Zool., 1838, p. 20.

(Annales, pl. 7, nº I.)

Oblongus, brunneus, nitidus; abdomine elytrorumque apice ferrugineis; tarsis palpisque piceo-rufis; antennarum articulo primo, brevi, quadrato; clava subcylindrica, in medio angustata, parte apicali incrassata, intus impressionata, circa hanc impressionem sex tuberculis instructa; capite antice longitudinaliter sulcato, tuberculis quatuor munito; prothorace bipartito : parte antica lateribus posticis acutissime angulatis, longitudinaliter profunde canaliculata; parte postica anteriore paulo angustiore, in medio excavata, angulis anticis valde impressionnatis; sulco transversali ad latus utrinque pilis aureis vestito; elytris lævibus, sparsim aureo-pubescentibus, singulis ad apicem tuberculo glabro instructis; pedibus rugosis, tarsis pilis aureis breviter vestitis. — Long. 75 mill.

Pegou.

Brun obscur, presque noir; extrémité des élytres, palpes et tarses ferrugineux.

Tête finement ponctuée, triangulaire, se rétrécissant derrière les yeux de façon à former une sorte de cou; front creusé d'un profond sillon, portant au milieu de son sommet un tubercule conique; vertex chargé de trois tubercules coniques disposés en ligne droite au niveau du bord postérieur des yeux, celui du milieu moins élevé et échancré au sommet.

Yeux proéminents, d'un gris blanchâtre.

Parties de la bouche d'un testacé brun.

Antennes couvertes de gros points varioliques, à fond garni d'une pubescence dorée très courte et très serrée; premier article, court, large, presque carré; massue trois fois plus longue, subcylindrique, élargie à la base et à l'extrémité, munie à sa base d'un appendice court, épais, tronqué obliquement; partie apicale bordée au sommet par un petit espace lisse, légèrement ferrugineux, creusée à son côté interne d'une étroite fossette longitudinale, lisse, entourée de six dents : trois sont placées en dehors et sont plus aiguës et plus longues que les internes qui sont obtuses; ces dents sont situées exactement en face les unes des autres, de sorte qu'en regardant la massue de profil, on n'en voit que trois et on ne distingue pas la fossette.

Prothorax légèrement ponctué, divisé en deux parties par un large et profond sillon transversal dont le fond est garni d'un duvet court et serré d'un beau jaune orangé, ce duvet manquant dans la partie médiane du sillon sur le tiers de sa longueur. Partie antérieure en trapèze très rétréci en avant, à angles postérieurs très aigus, creusée dans son milieu d'une impression triangulaire n'atteignant pas le bord antérieur. Seconde partie moins large que la première, une fois plus longue, légèrement rétrécie en arrière, marquée d'une impression en forme de croissant à chacun de ses angles antérieurs et creusée longitudinalement dans son milieu d'une large et profonde excavation qui se joint au sillon médian dans la partie où manque le duvet orangé, mais s'arrondit en arrière et n'atteint pas la base du prothorax; côté de la base légèrement bisinué, bordé de courts cils blanchâtres.

Écusson triangulaire, finement ponctué.

Élytres lisses, d'un brun obscur presque noir, teintées de ferrugineux à l'extrémité et sur la côte suturale, beaucoup plus larges que le prothorax, s'élargissant légèrement et régulièrement jusqu'au sommet; parsemées de poils très courts d'un jaune orangé, plus raprochés aux épaules et à l'extrémité ; chargées, chacune, de deux impressions et d'une petite dent dilatée; les deux impressions sur une ligne droite plus rapprochée du bord externe que de la suture, la première à la même distance de la base que la seconde l'est du sommet; à l'extrémité, près de la marge latérale, une légère boursouflure formant comme une petite dent dilatée.

Poitrine noire, fortement ponctuée.

Abdomen glabre, ferrugineux.

Jambes brunes, avec les tarses plus clairs, couvertes de granulations dont le fond est garni d'une fine pubescence dorée analogue à celle des antennes; chacun des articles des tarses muni à son extrémité d'une bordure de cils raides d'un jaune doré; ongles minces, très aigus, ferrugineux.

Je ne connais pas d'autre exemplaire de cet insecte que celui que je possède. Il fut rapporté du Pégou par M. de Blosseville, officier de marine, neveu du comte de Jousselin, qui le trouva sur le tronc d'un palmier au bord de la rivière Iraouaddy, à une journée de marche de Rangoun.

Ainsi que je l'ai déjà dit, ce *Paussus* se rapproche du *Curtisii* Westw.,

mais ce dernier, outre son origine africaine, s'en distingue aisément au premier coup d'œil par les caractères essentiels suivants : sa forme est plus allongée, sa couleur beaucoup moins foncée; l'appendice de la base du second article des antennes est obtus et non tronqué obliquement ; la massue est plus grêle ; la conformation de la tête est tout autre : beaucoup plus allongée, elle ne présente qu'un seul tubercule médian, duquel partent quatre lignes saillantes, deux en avant sur le front, et deux autres latéralement en arrière, venant aboutir au bord postérieur des yeux ; tout le corps est glabre, sauf la pubescence du sillon transversal du prothorax; enfin les articles des tarses sont glabres, plus courts et plus massifs.

Il existe au Muséum un unique exemplaire d'un *Paussus* inédit (*P. atripennis*), provenant des chasses de l'Indo-Chine (Mont de la Khon) de M. le Dr Harmand. Ce *Paussus* a les plus grands rapports avec le *P. Jousselini*, et les différences que l'on observe dans la forme des antennes et les reliefs de la massue pourraient bien n'être que des caractères sexuels. Malheureusement, pour être fixé complètement à ce sujet, il faudrait pouvoir examiner et comparer attentivement un certain nombre d'individus.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE 7, n° I.

Fig. 1. *Paussus Jousselini* Guér., grossi, et, à côté, sa grandeur naturelle.

2. Tête, prothorax et antenne, vus de profil.

3. Tête, vue en dessous.

4. Abdomen, vu en dessous.

5. Tarse postérieur.



DESCRIPTIONS

DE

Trois nouvelles espèces d'Apiaires

trouvées en Italie

Par M. le Dr Paul MAGRETTI.

(Séance du 22 Novembre 1882.)

En présentant à la Société entomologique de France ce travail hyménoptérologique, je vais satisfaire à l'agréable obligation de remercier encore infiniment toutes les personnes auxquelles je dois l'honneur d'avoir été admis au nombre des membres de cette honorable Société.

C'est à la bienveillance de M. Ferdinand Piccioli, aide au Museum royal de Florence, et de M. le Dr Otto Schmiedeknecht, de Gumperda, auxquels je réitère l'expression de toute ma reconnaissance, que je dois la possibilité de la publication de ces pages. Le premier, savant connaisseur et habile collecteur d'insectes, a bien voulu mettre à ma disposition bon nombre d'Hyménoptères, fruit des chasses de plusieurs années faites aux environs de Florence.

Pendant le cours de la détermination de ces insectes à laquelle je me livrais, pour en publier plus tard un petit catalogue, j'ai été frappé des caractères nouveaux et bien remarquables de quelques individus appartenant à deux genres aussi nombreux en espèces que difficiles à déterminer, comme le sont les genres *Andrena* et *Nomada*.

Presque toutes les espèces de ces deux genres, sauf un certain nombre qui sont assez nettement caractérisées, présentent entre elles des différences et des affinités tellement légères, qu'on peut facilement les confondre si l'on juge à l'aide des seules descriptions des auteurs, sans

figures et sans types de confrontation. C'est pour cela qu'on reste bien souvent irrésolu et dans le doute, soit qu'on affirme l'identité d'une espèce avec une autre déjà connue, soit, à plus forte raison, qu'on la déclare espèce nouvelle ou non encore décrite.

Pour résoudre mes doutes, je n'ai pu alors mieux m'adresser qu'au savant et profond connaisseur de la famille des Apiaires, possesseur d'une riche collection, M. le Dr Otto Schmiedeknecht; car j'avais déjà reçu assez de preuves de sa sincère amitié et de sa bonté pour être encouragé dans mon travail.

Ayant confié à la poste les exemplaires intéressants que je possédais et tout ce que je pensais devoir être nouveau, je les recevais peu de temps après de M. Schmiedeknecht, avec l'indication certaine que c'étaient bien de nouvelles espèces et aussi celle de leurs affinités avec d'autres déjà connues.

Devant un pareil jugement, prononcé par une autorité vraiment considérable en la matière, il ne me restait plus qu'à essayer de donner les descriptions détaillées et aussi exactes que possible des espèces nouvelles, accompagnées (ce que je considère comme toujours indispensable) de figures coloriées (1), nécessaires pour les faire complètement reconnaître.

Ce sont ces descriptions que je vais donner ici :

Genre **Andrena** Fabr. (1775).

1. A. SCHMIEDEKNECHTI, n. sp. (Pl. 7, n° III, fig. 1, *abdomen.*)

♀. *Nigra, rufo-fulvo-villosa, abdomine nigro, depresso-ovoideo, subtiliter granuloso-rugoso, segmento abdominali* 1° *basi longe hirto-fulvo, sequentibus* (2°, 3° 4°*que*) *fasciis parce fulvo-pilosis, limbo apicali piceo, nudo-opaco. Abdominis fimbria brunneo-nigra segmentum anale obtegente; segmentis ventralibus quatuor primis apice fulvescenti-ciliatis,*

---

(1) Les figures de la planche 7, n° III, portent, avec les antennes et un tibia, les dessins coloriés des seuls abdomens (comme l'on voit dans l'ouvrage de Dours sur les *Hyménoptères du bassin méditerranéen,* 1872-73) pour faire plus promptement remarquer les caractères différentiels des nouvelles espèces.

ano nigro. Pedibus nigris, femoribus, tibiis posticis tarsisque totis ferrugineo-hirtis. Alis hyalinis, limbo læviter fumatis, venis fulvis. Antennis nigris, capite nigro-hirto-piloso, genis postice cinerascentibus, clypeo nigro-subnitido, grosse et subtiliter punctulato, linea mediana impunctata, labro pilis brunneis obtecto, mandibulis nigris. Thorace subtus pallide, supra dense fulvo-hirto, metanoto pilis longioribus ornato. — Long. 12 mill.

Andrenæ Giraudii *et* nigro-olivacea Dours, Trimmerana Kb. *et* chalibea Perez *affinis, differt præcipue abdominis et clypei punctuatione.*

♀. Noire. Tête noire, hérissée de longs poils noirs sur le front et au bord interne des yeux, ferrugineux pâle derrière les joues. Antennes noires. Labre cilié de poils brun ferrugineux, mandibules noires. Corselet densément couvert en dessus de poils rouges, pâles et rares en dessous, plus longs et moins serrés sur le métathorax. Abdomen déprimé, oblong-ovoïde, finement rugueux, à points peu saillants en dessus et en dessous, entièrement noir avec les bords des segments du dos de couleur poix ; le premier segment hérissé à la base et sur les côtés de longs poils rouges, les suivants, jusqu'au quatrième, ornés sur leur partie médiane de fascies de la même couleur, élargies et à poils plus longs sur les côtés ; les bords des segments nus. Partie inférieure des segments noire, avec les bords ciliés de longs poils rouge pâle. Pattes noires, articles des tarses ferrugineux, cuisses couvertes de longs poils d'un jaune pâle blanchâtre, brosse de la même couleur. Ailes transparentes, un peu enfumées et ponctuées à l'extrémité, nervures fauves, écaillettes brunes. Chaperon un peu luisant, parsemé de gros points enfoncés sur un fond finement ponctué, ligne médiane sans points visibles.

Nouvelle espèce, très proche des *Andrena Giraudii* et *nigro-olivacea* Dours (Hymén. du bass. méditer., 1873), *Trimmerana* Kirby (Monogr. Ap. Angl., 1821) et *chalibea* Perez (ex litt. Dr O. Schmiedeknecht) ; elle se distingue facilement de toutes celles-ci par une vestiture différente et par les rugosités de l'abdomen, ainsi que par la ponctuation du chaperon.

Recueillie au mois de mai dans les bois des Cascine, aux environs de Florence, et dédiée à M. le Dr Otto Schmiedeknecht, de Gumperda, près de Kahla, en profonde reconnaissance de toutes les faveurs dont m'a comblé ce grand maître en hyménoptérologie.

2. A. FLORENTINA, n. sp. (Pl. 7, nº III, fig. 2, *abdomen.*)

♀. *Nigro-lucida; thorace abdominisque segmento primo supra, femoribus et tibiis posticis subtus rufescenti-villosis, antennis nigris, capite nigro, pilis nonnullis in labro, genis et vertice obscure-castaneis; segmentis 2°, 3° 4° que apice supra et subtus nigro-piceo-lucidis. Pedibus nigro-hirtis, scopa subtus rufescente, calcaribus testaceis. Alis hyalinis, basi venisque læviter fulvis. Clypeo nigro-opaco, crebre punctato; abdomine large ovato-depresso, segmentis totis undique finissime punctulatis, 2°-5° sat dense nigro-pilosis. Valvula anali nigra, regulariter punctato-rugosa, margine nitido parumper elevato.* — Long. 13 mill.

An ♂ ?. *Nigro; antennis nigris thoracis longitudine; flagelli articulo secundo tertio fere dimidio longiore; fronte, genis, thorace supra et subtus, pedibus abdominisque segmentis dimidio apicali sparse, longe albo-fulvescenti-hirtis; basibus segmentorum longitudinaliter striatis, breviter nigro-pilosis. Alis hyalinis, venis testaceis.* — Long. 10 mill.

Andrenæ Clarkella Kb. *affinis, differt præcipue abdominis punctuatione, dein capite et abdomine dense nigro-pilosis, thoracis dorso, pedibus abdominisque segmento primo, pilis ferrugineo-fulvis ornatis. Maris* (an ?) *segmentis abdominalibus longitudinaliter striatis.*

♀. Noire, luisante. Tête noire, quelques poils du labre et des joues d'un marron obscur. Antennes noires, légèrement jaunes à la partie inférieure des derniers articles. Thorax noir, couvert de poils ferrugineux et denses sur le dos, plus longs sur les côtés et au métathorax. Abdomen d'un noir luisant en dessus et en dessous, couvert de longs poils noirs, avec une fascie ferrugineuse au bord apical du premier segment, les bords des segments suivants de couleur poix et couverts de poils noirs mêlés d'autres poils d'un brun ferrugineux. Pattes antérieures et intermédiaires noires, avec les articles des tarses d'un noir ferrugineux ; cuisses postérieures couvertes de longs poils fauves ; les tibias et les tarses noirâtres. Ailes hyalines, nervures testacées, écaillettes noires. Chaperon visiblement ponctué partout ; segments de l'abdomen très finement ponctués en dessus et en dessous.

♂ (?). Noir. Antennes plus longues que dans la femelle, deuxième

article du funicule environ de moitié plus long que le troisième. Chaperon, thorax, pattes et abdomen couverts de longs poils blanchâtres; quelques poils noirs le long des yeux. Tarses ferrugineux. Ailes hyalines, nervures testacées. Segments de l'abdomen noirs, luisants, sans ponctuation, les bords couleur de poix. La base des segments 2 à 5 est rayée ou sillonnée longitudinalement et couverte de courts poils noirs.

Nouvelle espèce, voisine d'*Andrena Clarkella* Kirby (op. cit.), dont elle diffère par la tête noire, le thorax densément ferrugineux au dos, l'abdomen d'un noir luisant, finement ponctué, avec le premier segment pourvu d'une fascie de poils ferrugineux, les cuisses et les tibias postérieurs ornés de longs poils fauves; le corps du mâle hérissé de longs poils blanchâtres, avec les segments abdominaux 2 à 5 sillonnés longitudinalement à la base.

Les deux sexes trouvés en mars et avril à San-Ilario à Colombaia et à Poggiona-des-Giogoli, près de Florence, dans les bois et les champs, sur les fleurs du *Bellis perennis* et du *Brassica rapa*.

Genre **Nomada** Fabr. (1775).

3. N. Piccioliana, n. sp. (Pl. 7, n° III, fig. 3, *abdomen*.)

♀. *Nigro-flavoque rubida; capite profunde punctato-rugoso, albido-piloso; clypeo, labro et puncto supra clypeo, orbitis totis, mandibulis* (*apice excepto nigro*), *antennis* (*scapo superne nigro-maculato et flagelli articulis* 5°-11° *supra fuscescentibus*) *læte rufis; antennarum articulo tertio quarto superne æquali, subtus distincte breviore; labro denticulo minuto prædito. Thorace nigro, pilis albidis lateribus hirto, parte antica* (*pro-, mesothorace et mesopleuris*), *postica* (*metathorace et metapleuris*) *profunditer rugoso-punctatis; pronoti lineola, callis humeralibus, tegulis alarum, mesopleuris macula magna sub alis, lineis quatuor in mesonoto* (*intermediis plerumque obsoletis*), *scutelli tuberculis et postscutello rufis. Abdomine læte rufo; segmenti primi basi nigra, segmentis* 2°, 3°, 4° 5°*que maculis septem flavis ornatis, duabus in secundo ovalibus, duabus in angulo basali tertii linearibus, duabus triangularibus in dorso quarti alteraque magna impari in segmenti quinti dorso. Valvula anali dorsali rubra, leviter punctulata, limbo nigro-elevato. Alis sat fumatis, in disco*

hyalinis, cellula cubitali tertia superne valde angustata, vena ordinaria fere interstitiali. Pedibus rufis, femoribus totis inferne nigro-maculatis, tibiis posticis latere interno nigro-fasciatis, apice spinulis tribus fuscis munitis. — Long. 8 mill.

Nomadæ rhenana Moraw. *affinis, differt præcipue flagelli articulo secundo tertio distincte breviore, in* N. rhenana *æquali. Valde affinis etiam* N. Radoszkowskyi Schmied. *in litt. est, quæ mandibulis ante apicem distincte dentatis optime distinguenda est.*

♀. De grandeur moyenne et de couleur noire, rouge et jaune. Tête noire, couverte de rares poils blanchâtres; labre, chaperon, orbites antérieurs et postérieurs, un point à la base de la crête interantennaire, antennes (excepté la partie supérieure noirâtre du scape et des articles 5 à 11 du funicule), de couleur rouge foncé. Thorax noir, avec une ligne au prothorax étroite et rétrécie au milieu, deux grandes taches aux côtés du thorax, sous les ailes; écusson et postécusson, quatre lignes au mésothorax, deux près des écaillettes alaires et deux plus courtes, et pas toujours visibles, sur le dos, de couleur rouge foncé; écaillettes et point calleux d'un rouge orangé. Abdomen rouge vermillon, avec la base des premier et quatrième segments noire, orné de sept taches jaunes, dont deux plus grandes et ovales sur le deuxième segment, deux linéaires aux angles basilaires du troisième, deux triangulaires sur le dos du quatrième et une, en forme de quadrilatère, sur le cinquième segment, qui est aussi cilié de poils argentés à son extrémité. Segment anal rouge, couvert de poils bruns; valve dorsale ponctuée, avec le bord relevé noir. Ventre rouge en entier, sauf une petite tache noire à la base. Ailes densément enfumées, hyalines sur la partie discoïdale, couvertes de poils rougeâtres très fins. Pattes rouges, avec la base de toutes les cuisses et la partie interne des tibias postérieurs noires; les extrémités des tibias postérieurs avec trois épines courtes, brunes. Chaperon muni d'une petite dent au milieu. Tête et partie antérieure du thorax profondément ponctuées; aire du métathorax finement striée, avec deux petits points latéraux rouges; les parties postérieures visiblement ponctuées.

Nouvelle espèce, très voisine de *N. rhenana* Morawitz (Beitr. zur Bienenfauna Deutsch., 1872, p. 382, n° 54), dont elle diffère principalement par le troisième article des antennes qui est plus court que le quatrième, tandis que, dans la *N. rhenana,* ces deux articles sont de même longueur.

Elle est aussi très voisine de *N. Radoszkowskyi* Schmiedkt. (in litt.), mais est facilement reconnaissable en ce qu'elle n'a pas, comme elle, une dent devant le bout des mandibules.

Dédiée à M. Ferdinand Piccioli, qui l'a recueillie au mois d'avri dans les bois des Cascine, près de Florence.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE 7, n° III.

Fig. 1. *Andrena Schmiedeknechti,* n. sp., ♀. Abdomen grossi du double.
1 *a.* Id. id. Antenne droite grossie.
1 *b.* Id. id. Longueur naturelle de l'insecte.

2. *Andrena florentina,* n. sp., ♀. Abdomen grossi du double.
2 *a.* Id. id. ♂. Abdomen grossi du double.
2 *b.* Id. id. Antenne gauche de la femelle notablement grossie.
2 *c.* Id. id. Antenne droite du mâle notablement grossie.
2 *d.* Id. id. Longueur naturelle de l'insecte femelle.
2 *e.* Id. id. Longueur naturelle de l'insecte mâle.

3. *Nomada Piccioliana,* n. sp., ♀. Abdomen grossi deux fois et demie.
3 *a.* Id. id. Antenne droite notablement grossie.
3 *b.* Id. id. Tibia de la patte gauche postérieure grossi.
3 *c.* Id. id. Longueur naturelle de l'insecte.



DESCRIPTION

D'UNE

Tenthrédine inédite de la faune de Sarepta

Par M. Edmond ANDRÉ, de Beaune.

(Séance du 25 Juillet 1883.)

Allantus atratus, n. sp. — *Ater; mandibulis apice obscure ferrugineis; femoribus et tibiis anticis externe luteis; alis hyalino-griseis, stigmate piceo, basi brunneo; unguiculis apice ferrugineis.* — ♂. — Long. 9 mill.; exp. alarum, 17 mill.

Sarepta in Russia meridionali, a Domino Al. Becker lecto et misso.

♂. Tête rugueusement ponctuée, mate, très concave en arrière, couverte d'une courte pubescence fauve; épistome fortement et circulairement échancré. Thorax mat, plus finement ponctué ainsi que les écaillettes, avec la même pubescence encore plus courte. *Cenchri* grands, à peine jaunâtres. Abdomen luisant, presque glabre, couvert d'une ponctuation excessivement fine, peu visible. Corps entièrement noir. Mandibules d'un ferrugineux sombre sur leur moitié apicale, avec l'extrême pointe noire. Pattes antérieures ornées d'une tache d'un jaune clair au côté externe des cuisses, n'atteignant pas leur base; et le même côté des tibias d'un jaune un peu plus rougeâtre. Tous les ongles noirs à leur base, avec la plus grande partie d'un ferrugineux clair. Ailes un peu grisâtres; nervures noires, brunâtres vers la base de l'aile; nervure costale légèrement rougeâtre; stigma de même couleur plus claire, avec une tache d'un jaune un peu brunâtre à la base.

Cet insecte se distingue très facilement des autres espèces foncées d'*Allantus* par l'abdomen entièrement noir, la teinte toute différente de ses ailes et sa ponctuation spéciale.

Il est regrettable que je ne puisse décrire ici qu'un seul sexe de cette curieuse espèce.



Groupe des CYDNIDES

10e PARTIE (1).

Par M. VICTOR SIGNORET, Membre honoraire.

(Séance du 22 Novembre 1882.)

Genre GEOTOMUS (suite et fin).

Annales 1883, pl. 4, 5 et 9 (Cydnides, pl. XIX à XXI).

31. GEOTOMUS PENSYLVANICUS Sign. — *Melanæthus picinus* Uhler, Bull. Un. Stat. Geol. and. Geogr. Surv. (1877), 391, 2.

Annales 1883, pl. 4 (Cydnides, pl. XIX), fig. 169.

États-Unis, Pensylvanie; type. — Long. 3 1/2 mill., larg. 2 mill. (Coll. Uhler.)

Ovalaire, d'un brun foncé, les pattes, le rostre, les antennes d'un brun jaune, les tarses jaunes.

Tête plus large que longue, arrondie en avant, le lobe médian aussi long que les latéraux, les sutures s'étendant au delà de la base des yeux, les ocelles très près de ceux-ci. Vertex presque lisse, à peine striolé. Antennes avec le deuxième article presque égal au troisième. Rostre atteignant les coxis intermédiaires. Prothorax fortement ponctué sur les côtés et sur le sillon transverse; disque antérieur plus convexe et lisse. Écusson arrondi au sommet, assez fortement ponctué sur le disque. Élytres fortement ponctuées à la base, moins sur la corie, finement dans l'espace marginal, qui est beaucoup plus étroit que dans l'espèce précédente (*robustus*); côte marginale plus forte et visible jusqu'à l'extrémité; membrane d'un blanc hyalin. Abdomen lisse, un peu ponctué autour des stigmates. Mésosternum mat dans l'espace triangulaire près des hanches,

(1) Voir 1re à 9e partie, Annales 1881, 1882 et 1883, p. 33.

lisse dans l'autre portion, avec quelques stries et un ou deux points. Métasternum mat autour du canal ostiolaire, lisse dans la plus grande partie externe, avec des stries et de larges points vers l'espace mat. Canal ostiolaire confondu avec la suture, très sinueux et offrant en dessous une forte dilatation vésiculaire sans ouverture ostiolaire visible.

32. GEOTOMUS PARVULUS Signoret. — *Melanæthus elongatus* Uhl., Geol. Surv., 1872, 14; id., 1876, 14, et 1877, 393.

Annales 1883, pl. 4 (Cydnides, pl. XIX), fig. 170.

Californie. — Long. 3 1/2 mill., larg. 2 mill. (Coll. Uhler et coll. Signoret.)

Ovalaire, mais plus allongé, plus parallèle sur les côtés que l'espèce précédente, d'un brun noirâtre, avec les antennes, le rostre et les pattes moins brun foncé, les tarses et le premier article des antennes jaunes.

Tête arrondie en avant, le lobe médian aussi long que les latéraux. Vertex ponctué. Antennes avec le deuxième article plutôt plus court que le troisième. Rostre n'atteignant que le milieu des hanches intermédiaires. Prothorax très ponctué sur les côtés, sur la ligne transverse et derrière l'échancrure antérieure. Élytres très ponctuées à la base et dans l'espace marginal, un peu moins sur la corie, la côte à peine sentie. Membrane d'un blanc hyalin. Abdomen lisse, finement striolé et ponctué sur les côtés latéraux. Mésosternum, métasternum et canal ostiolaire comme dans *robustus* Uhl., l'espace lisse du premier faiblement ponctué dans l'angle externe, le post-métasternum ponctué près des hanches.

33. GEOTOMUS (MELANÆTHUS) CRENATUS, sp. nov.

Annales 1883, pl. 4 (Cydnides, pl. XIX), fig. 171.

Mexique. — Long. 3 1/2 mill., larg. 1 3/4 mill. (Coll. Lethierry.)

Brun noirâtre, en ovale allongé, parallèle sur les côtés, très finement ponctué sur toute la surface.

Tête arrondie, ne présentant que les cils du vertex, les bords glabres, rebordés; lobe médian étranglé au niveau des yeux, les sutures prolongées jusqu'au niveau des ocelles, plus étroit en avant, très ponctué, ainsi que le vertex. Ocelles plus rapprochés des yeux que de la ligne médiane.

Yeux sans épine à la base. Rostre emboîté à la base dans des carènes rostrales très élevées cachant entièrement les deux tiers du premier article. Prothorax très ponctué sur toute sa surface, excepté deux bandes étroites partant de l'espace entre les deux points piligères sous-oculaires et se dirigeant par une courbe l'une vers l'autre vers la ligne médiane, mais sans se réunir. Écusson assez long, arrondi au sommet et très ponctué sur son disque, excepté aux angles basilaires qui forment un petit relief lisse. Élytres sans côte marginale rebordée, mais presque tranchantes, la corie moins ponctuée que le reste. Membrane ne dépassant pas l'abdomen; celui-ci présentant au sommet de chaque segment une crénelure assez forte, le milieu des segments lisse, fortement strié et ponctué sur les côtés. Plaque mate du mésosternum n'occupant que l'angle interne près de la hanche, la surface lisse plus grande et ponctuée, celle du métasternum n'occupant que l'espace en dessous du canal ostiolaire, la surface lisse ponctuée près de la terminaison de la partie mate. Canal ostiolaire très long, confondu avec la suture et terminé en dessous par une tubérosité convexe comme dans le *Geot. pensylvanicus.*

Cette espèce, très remarquable, ne peut se confondre, par les caractères énoncés, avec aucune autre, et vient se ranger tout naturellement près des trois précédentes par la forme toute particulière de l'ostiole.

34. Geotomus (Cydnus) Spinolai Sign., Ann. Soc. ent. Fr. (1863), 545, pl. 12, fig. 12. — *Melanæthus Spinolai* Uhl., Bull. Un. St. Geol. Surv. (1877), 392, 3.

Annales 1883, pl. 4 (Cydnides, pl. XIX), fig. 172.

Chili et Cuba. — Long. 2 1/2 à 3 mill. (Coll. Uhler et de la nôtre); Mexique (coll. du Mus. imp. de Berlin.)

D'une forme ovalaire allongée, subparallèle sur les côtés; d'un brun noirâtre, les antennes et le rostre jaunâtres, les tarses jaunes; très finement ponctué sur la tête, le prothorax, l'écusson et le sommet de la corie, plus fortement sur les séries ponctuées de la suture cubitale, du cubitus et sur les radiales; dans l'espace marginal une seule ligne de points très forts, la côte marginale lisse, à peine rebordée.

Tête arrondie en avant, le lobe médian un peu plus long que les latéraux ; ne présentant que les cils naissants des points piligères du vertex et ceux naissants à la base du rostre. Antennes avec le deuxième article

plus court que le troisième. Rostre atteignant le sommet des coxis. Écusson avec le sommet acuminé, très finement ponctué sur le disque. Élytres fortement ponctuées sur les séries et dans l'espace marginal, où il n'y a qu'une ligne ponctuée. Membrane hyaline, dépassant le sommet de l'abdomen; celui-ci lisse, mais cependant avec une ponctuation discrète, visible avec un fort grossissement. Plaque mésosternale petite, n'occupant que l'angle inférieur entre la hanche et la suture, l'espace lisse très grand, strié et ponctué; plaque mésosternale à peine striée, avec l'espace latéral strié longitudinalement et fortement ponctué, ainsi que le post-métasternum, dont la suture est crénelée. Canal ostiolaire atteignant le milieu du métasternum et finissant par un lobe très grand et arrondi, entourant l'ouverture ostiolaire.

Cette espèce se distingue de toutes ses voisines par la tête ne présentant pas de cils sur les bords des lobes latéraux ou médian, et par une ligne de forts points dans l'espace marginal au lieu de points disséminés que l'on observe dans toutes les espèces. Ce seul caractère suffit pour la bien distinguer.

M. Distant, dans sa Biologie du centre de l'Amérique, indique un *Cydnus mexicanus* qui pourrait bien être une des trois espèces ci-dessus, mais nous n'en connaissons pas le type.

35. GEOTOMUS (MELANÆTHUS) RADIALIS, sp. nov.

Annales 1883, pl. 5 (Cydnides, pl. XX), fig. 173.

Cap de Bonne-Espérance. — Long. ♀ 4 3/4 mill., larg. 2/3 mill. (Mus. imp. de Berlin.)

D'un brun marron clair, d'une forme allongée, subparallèle, ponctué, impressionné sur le disque antérieur du prothorax.

Tête subarrondie; faiblement striée en avant; les antennes présentant le second article plus long que le troisième. Prothorax à peine ponctué sur la ligne transverse et sur les côtés, offrant sur le disque antérieur une impression avec deux fossettes faibles. — Nous ne savons que penser de cette impression qui, étant assez généralement le caractère des mâles, nous semble cependant être due à une dépression artificielle. — Écusson très long, acuminé, fortement et discrètement ponctué sur le disque,

avec une ligne de points sur les côtés. Élytres fortement ponctuées à la base, moins sur la corie et l'espace marginal. Plaques mates très étendues et faiblement striées, les espaces lisses fortement ponctués. Canal ostiolaire dépassant le milieu du métasternum et terminé par un fort lobe arrondi, l'ostiole invisible. Abdomen fortement ponctué et strié sur les côtés.

Un caractère particulier à cette espèce est la présence des radiales qui ne se détachent de la côte que vers le quart de la partie basilaire, la suivant jusque là. Pas de point piligère.

36. Geotomus (Melanæthus) Uhleri, sp. nov

Annales 1883, pl. 5 (Cydnides, pl. XX), fig 174.

Amérique du Nord. — Long. 3 mill., larg. 1 1/2 mill. (Mus. de Vienne.)

Cette espèce est très voisine de *M. Spinolai* Signoret et de *M. parvulus,* mais elle se distingue de suite des deux par sa ponctuation générale plus abondante sur la tête et le prothorax, où il n'y a que deux très petits espaces lisses sur le disque antérieur; l'écusson, excepté les angles basilaires, et les élytres qui n'offrent qu'un seul point piligère sur la côte marginale et des points disséminés dans l'espace marginal. Le second article des antennes est un peu plus court que le troisième ou presque égal. Le canal ostiolaire, long, finit par un lobe arrondi lisse, comme dans le *Geot. punctulatus.* Plaques mates petites, la mésosternale n'occupant que la moitié interne entre la hanche et la suture, l'autre portion lisse et avec quelques forts points, la plaque métasternale ne dépassant pas le sommet du canal ostiolaire, la portion lisse ponctuée, les segments abdominaux striolés-ponctués sur les côtés.

37. Geotomus (Melanæthus) Schæfferii, sp. nov.

Annales 1883, pl. 5 (Cydnides, pl. XX), fig. 175.

Sennaar. — Long. 3 1/2 mill., larg. 2 mill. (Mus. imp. de Berlin.)

Cette espèce, par son étroitesse, vient se placer tout près de *proximus* et de l'*elongatus* H.-Sch., mais elle se distingue de suite de ces espèces

par la grandeur des plaques mates qui occupent presque entièrement l'espace des méso- et métasternum, ne laissant qu'un très petit rebord lisse et non ponctué près des bords latéraux ; ces grandes plaques sont uniformément mates, sans stries ni ponctuation, ce qui ne se rencontre dans aucune autre espèce. Le canal ostiolaire atteint le milieu du métasternum et se termine en lobe arrondi en forme de boucle, l'ostiole au milieu. L'abdomen est strié de lignes sinueuses non ponctuées.

D'une forme moins parallèle que l'*elongatus,* plus subarrondie ; d'un brun noirâtre.

Tête arrondie, lisse, les sillons à peine visibles. Deuxième article des antennes de même grandeur que le troisième. Prothorax convexe, très finement ponctué sur la ligne transverse, le long des bords latéraux vers les angles antérieurs. Écusson avec une ligne latérale de points et une ponctuation plus forte sur le disque, la base lisse. Élytres faiblement ponctuées sur la corie, l'espace marginal imponctué, un seul point piligère à la côte et encore peu marqué. Le reste comme dans les autres Cydnides.

38. GEOTOMUS (MELANÆTHUS Uhl.) ELONGATUS H.-Schäff., Wantz., t. V, (1839), 96, fig. 546. — *oblongus* Ramb., Faun. And. (1841), 115, 7. — Fieb., Eur. Hem. (1861), 364, 5. — Muls. et Rey (1866), 35 et 38, 2. — Puton, Pentatomides.

Annales 1883, pl. 5 (Cydnides, pl. XX), fig. 176.

Europe, Asie et Afrique. — Long. 4 mill., larg. 2 1/4 mill.

Corps oblong, allongé, parallèle sur les côtés, d'un brun noir, la corie un peu plus claire, le rostre, les antennes et les pattes d'un brun jaune, les tarses jaunes; ponctué sur la tête, le disque postérieur et les côtés du prothorax, l'écusson, moins les angles basilaires, et les élytres.

Tête arrondie en avant; lobe médian aussi long que les latéraux et offrant deux cils à l'extrémité, ceux-ci en ayant quatre ou cinq. Antennes avec le deuxième article égalant le troisième, les quatrième et cinquième les plus longs. Rostre atteignant la base des hanches intermédiaires. Prothorax légèrement impressionné, le disque postérieur ponctué ainsi que les bords latéraux et le derrière de l'échancrure antérieure ; sur les côtés, sept

ou huit points piligères. Écusson long, ponctué, anguleux à l'extrémité, offrant une impression longitudinale, les angles basilaires lisses. Élytres ponctuées, un seul point piligère sur la côte marginale. Membrane d'un blanc hyalin. Abdomen noir, lisse au milieu, les côtés ponctués. Plaque mésosternale s'étendant jusqu'au bord latéral, la plaque métasternale séparée de la portion lisse, qui offre deux séries de points, par une ligne presque droite, concave en haut, convexe en bas. Canal ostiolaire fortement chagriné, étroit à la base, très large au sommet, qui forme un lobe très arrondi présentant en arrière une forte excavation dans laquelle est caché l'ostiole.

39. Geotomus gracilipes, sp. nov.

Annales 1883, pl. 5 (Cydnides, pl. XX), fig. 177.

Adelaïde. — Long. 6 mill., larg. 2 1/2 mill. (Mus. de Leyde.)

Ovalaire allongé, d'un brun noirâtre, ruguleux sur le vertex, faiblement ponctué en travers du prothorax, avec une impression assez forte sur les côtés près du point piligère, fortement et parcimonieusement ponctué sur le disque de l'écusson, avec une ligne latérale de points ; élytres fortement ponctuées sur la corie.

Tête longue, avec les lobes latéraux arrondis et dépassant le lobe médian, celui-ci échancré sur les côtés, laissant apparaître la ligule et l'extrémité des deux carènes rostrales, le tout confondu ensemble de manière qu'en définitif le lobe médian paraît plus long que les latéraux. Antennes longues, avec le troisième article le plus court. Rostre long, atteignant les pattes intermédiaires ; canal rostral avec les carènes très développées; second article très long, le troisième un peu moins, et le quatrième la moitié du précédent. Prothorax très échancré en avant, arrondi sur les côtés, un à trois points piligères sur le rebord même. Écusson avec l'extrémité très longue, subparallèle, angulairement arrondie, largement et discrètement ponctué sur le disque. Corie très longue, la membrane d'un blanc hyalin, les nervures presque invisibles. Pattes grêles, faiblement spinuleuses, les tibias antérieurs à peine dilatés. Abdomen très ruguleux, ponctué latéralement, le milieu lisse. Méso- et méta-épisternum ruguleusement ponctués, les plaques males très courtes, dépassant à peine, pour l'inférieure, le canal ostio-

laire; celui-ci s'étendant jusqu'au milieu de l'épisternum et présentant à son extrémité intérieure une espèce de pavillon en forme de champignon arrondi.

Nous ne savons dans quel genre placer cette espèce intéressante, et nous ne croyons pas cependant devoir créer un genre pour elle. Par le peu de points piligères de la tête et du prothorax, ce serait un *Macroscytus;* mais la convexité assez grande et la ponctuation de la corie nous porte à en faire un *Geotomus,* dont il se rapproche aussi par la forme de l'ostiole.

La forme particulière de l'extrémité de l'écusson très prolongée distingue facilement cette espèce de toutes les autres, mais ce caractère ne paraît pas suffisant pour la création d'un genre

40. Geotomus (Melanæthus) Breweri, sp. nov.

Annales 1883, pl. 5 (Cydnides, pl. XX), fig. 178.

Albany, West-Australie (Brewer). —Long. 4 1/2 mill.; larg. 2 1/4 mill. (Coll. Buch. White.)

Cette espèce se rapproche beaucoup du *G. punctatissimus,* mais en diffère par une forme plus ovalaire, plus large en avant à la base du prothorax, par un espace lisse, transverse, sur le disque antérieur de ce dernier, et surtout par le deuxième article des antennes plus long que le troisième.

D'une forme ovalaire, d'un brun noirâtre, le rostre et les antennes bruns, les tarses jaunes.

Tête arrondie, le lobe médian aussi long que les latéraux, plus large au milieu qu'au bord même. Vertex ponctué, n'offrant que les quatre points piligères de chaque côté, sans cils le long du bord. Yeux forts. Ocelles plus rapprochés de ceux-ci que de la ligne médiane. Rostre atteignant le sommet des hanches intermédiaires. Antennes avec le deuxième article plus long, de près de moitié, que le troisième. Prothorax très oblique sur les côtés, très finement ponctué, excepté un espace lisse sur le disque antérieur; sur la ligne médiane de cet espace, des points très obsolètes; bords latéraux avec sept ou huit cils. Écusson très finement ponctué, excepté aux angles basilaires, l'extrémité angulairement arrondie. Élytres finement ponctuées, plus fortement à la base et le long des

séries, plus obsolètement sur la corie, la côte sans points piligères. Au sommet de la corie on voit comme le vestige d'un commencement de nervure indiqué par une ligne élevée, que nous n'avons remarqué que très rarement et principalement dans le genre *Adrisa*. Membrane enfumée, avec les nervures plus claires. Abdomen ponctué sur les côtés, lisse au milieu, les sutures, surtout les premières, crénelées. Plaques à peine striées, celle du mésosternum n'occupant que la moitié de l'espace, arrondie en avant et finement en pointe sur la suture, l'espace lisse fortement ponctué, la plaque mate du métasternum séparée de l'espace lisse latéral, à peine ponctué, par une ligne sinueuse, faiblement concave à la suture et fortement arrondie, convexe, vers la fausse suture, le post-métasternum avec quelques points longs près de la hanche. Canal ostiolaire terminé par un large lobe arrondi en forme de cornet, comme dans le *Geot. punctatissimus*.

41. Geotomus (Melanæthus) striiventris, sp. nov.

Annales 1883, pl. 5 (Cydnides, pl. XX), fig. 179.

Dagang. — Long. 3 3/4 mill., larg. 2 1/4 mill. (Mus. de Vienne.)

Ovale allongé, d'un brun marron, peu cilié et peu ponctué.

Tête arrondie, avec les deux points pilifères sur les lobes latéraux, un près de l'œil, l'autre au milieu, entre ce dernier et le lobe médian. Vertex finement strié et ponctué. Antennes avec le deuxième article plus court que le troisième. Rostre atteignant le sommet des hanches internes. Prothorax presque lisse, quelques points au delà de la suture médiane et sur les côtés, cinq cils sur les bords latéraux. Écusson long, ponctué, le sommet anguleux. Élytres ponctuées, avec un seul point pilifère. Membrane d'un jaune blanc hyalin. Abdomen lisse au milieu, finement striolé sur les côtés, le sommet des segments ponctué, les épisternums presque entièrement mats, avec un espace lisse le long de la suture mésosternale; portion lisse du métasternum ponctuée. Le canal ostiolaire atteint la moitié de l'épisternum et finit par une espèce de lobe allongé, étroit, et en forme de cornet.

Il est probable que nous décrivons une espèce déjà indiquée; mais, parmi les nombreux individus décrits, il nous est impossible de reconnaître les espèces sans type à l'appui, et nous sommes obligé de passer outre, faute de caractères essentiels indiqués, ainsi *Æth. pygmæus*, *api-*

calis Dall., *nepalensis* Hope, *cyrtomenoides* Dohrn, *minutus* Motsch. Quant à celle que nous avons en vue ici, elle se distinguera facilement de toutes les voisines par le canal ostiolaire (fig. 179) ne ressemblant à aucun autre, et par l'abdomen dont les segments sont striolés longitudinalement sur les côtés, par les deux points pilifères des lobes latéraux de la tête et par un seul sur la côte marginale des élytres (oublié sur la figure).

42. Geotomus (Melanæthus) punctatissimus, sp. nov.

Annales 1883, pl. 5 (Cydnides, pl. XX), fig. 180.

Sitka. — Long. 3 mill., larg. 1 1/2 mill. (Musée de Vienne.)

Ovalaire allongé, noir, très ponctué, à peine pubescent, ressemble, comme forme et aspect, à l'*Ochetostethus nanus* (*cadruthus* Amyot), mais en diffère par les caractères génériques.

Tête longue, réfléchie à l'extrême bord, très ponctuée, très peu ciliée, ne présentant que les cils fondamentaux du groupe des Cydnides : quatre sur le vertex et quatre en dessous du rebord, deux de chaque côté de la carène rostrale. Ocelles très petits, à peine visibles. Antennes avec le deuxième article un peu plus petit que le troisième. Rostre atteignant les hanches intermédiaires. Prothorax très ponctué, avec deux espaces lisses très petits sur le disque antérieur, en dessous des points pilifères antérieurs internes; le bord postérieur est lisse. Nous ne pouvons dire s'il existe des cils sur les bords latéraux.

43. Geotomus (Alonips) rugosulus, sp. nov.

Annales 1883, pl. 5 (Cydnides, pl. XX), fig. 181.

Old-Calabar. — Long. ♀ 4 mill., larg. 2 mill. (De notre collection.)

Cette espèce est très voisine du *G. elongatus* H.-S., dont il diffère essentiellement par l'absence ici des plaques mates méso- et métasternales, le canal ostiolaire se détachant sur une surface rugueuse et brillante.

Ovalaire allongé, d'un brun noirâtre, les pattes brunes, le rostre et les tarses jaunes, les antennes brunes à la base, les quatrième et cinquième articles jaunes.

Tête arrondie, rebordée, à peine ciliée. Vertex très fortement strié et ponctué. Ocelles sous la ligne basilaire des yeux. Antennes avec le deuxième article plus long que le troisième. Rostre atteignant le sommet des hanches intermédiaires. Carènes rostrales très développées, le premier article du rostre fortement enfoncé entre elles. Prothorax à peine ponctué sur la ligne transverse, plus fortement autour des points piligères et en dessous le long des bords latéraux; ceux-ci faiblement ciliés, le bord postérieur lisse, l'antérieur à peine ponctué derrière l'échancrure. Écusson fortement ponctué, sur la ligne médiane les points sont presque confluents, l'extrémité étroitement arrondie. Élytres très ponctuées, plus fortement à la base et le long des nervures, l'espace marginal très étroit, offrant une ligne de points le long de la côte marginale et de la radiale externe, le milieu lisse, la membrane d'un blanc hyalin, dépassant à peine l'abdomen; celui-ci lisse au milieu, très ponctué sur les côtés, presque rugueux. Méso- et métasternum sans plaques mates, le premier très lisse, brillant, le second fortement ponctué, surtout près du canal ostiolaire; celui-ci terminé par un lobe arrondi, aplati.

Comme forme générale de l'insecte, se rapporter à la figure 176 du *G. elongatus*, et plutôt plus étroit encore.

44. Geotomus (Alonips) obsoletus Sign. — *Alonips obsoletus* Sign., Ann. del Mus. civ. di St. nat. di Gen. (1881), 653.

Annales 1883, pl. 5 (Cydnides, pl. XX), fig. 182.

Australie. — Long. 3 mill., larg. 1 2/3 mill. (Mus. civ. de Gênes.)

Noir, ovalaire, allongé, ressemble beaucoup à *G. oceanicus*, mais bien moins ponctué.

Tête arrondie, transversale, à peine ciliée, presque lisse. Rostre atteignant les hanches intermédiaires; deuxième article des antennes égalant le troisième, le cinquième le plus long. Prothorax à peine ponctué sur les côtés antérieurs et l'impression transverse dont le milieu est lisse. Écusson et élytres discrètement, mais fortement ponctués, ces dernières sans point piligère sur la côte marginale; l'abdomen débordant les élytres, fortement ponctué latéralement, lisse au milieu. Une petite plaque mate triangulaire à l'angle interne du mésosternum, avec de larges points plus ou moins confluents sur les portions lisses du méso- et du métaster-

num. Canal ostiolaire très court, atteignant à peine le tiers du métasternum et terminé par un lobe arrondi en forme de rein, avec l'échancrure ostiolaire en dessous. Post-métasternum et hanches postérieures marqués des mêmes gros points enfoncés comme les bords latéraux de l'abdomen, mais plus allongés.

De même forme que le *G. oceanicus*, en diffère par la ponctuation beaucoup moindre en dessus et plus forte en dessous, mais surtout par l'absence de plaques mates sur le métasternum.

45. GEOTOMUS (ALONIPS) PILITYLUS Sign. — *Alonips pilitylus* Sign., Ann. Mus. civ. St. nat. Gen. (1881), 654.

Annales 1883, pl. 5 (Cydnides, pl. XX), fig. 183.

Australie. — Long. 4 1/2 mill., larg. 2 1/2 mill. (Mus. civ. de Gênes; coll. Signoret et coll. Scott, de Londres.)

Noir, oblong ovalaire, les antennes, le rostre et les tarses plus pâles; ponctué.

Tête large, sillonnée et ponctuée, le lobe médian offrant deux cils longs à l'extrémité et qu'il ne faut pas confondre avec les cils naissants en dessous de la tête, de chaque côté du rostre, dans tous les Cydnides; de chaque côté les lobes latéraux présentent cinq ou six cils. Antennes avec le second article plus long que le troisième, celui-ci le plus court. Rostre atteignant le milieu de l'insertion des pattes intermédiaires. Pronotum plus étroit, plus convexe en avant, presque lisse, faiblement ponctué en travers au delà du sillon transverse à peine indiqué dans cette espèce, et sur les côtés, ceux-ci ciliés. Écusson très long, angulairement arrondi à l'extrémité qui est sillonnée; finement et densément ponctué, avec les angles basilaires lisses. Élytres avec la corie très grande, occupant les quatre cinquièmes de l'étendue, finement ponctuées sur le disque; côte marginale avec quatre points pilifères. Abdomen et épisternum fortement ponctués; ceux-ci sans plaques mates. Canal ostiolaire court, très largement arrondi à l'extrémité, avec l'ostiole central accompagné d'une portion lisse non ponctuée.

Cette espèce viendrait se ranger près du *Geotomus punctulatus*, dont elle diffère par l'absence des plaques mates des épisternums, et par ceux-ci fortement ponctués.

Très voisin de cette espèce se trouve encore le *G. ciliatitylus,* qui se rapprocherait par la présence sur le lobe moyen de deux cils, mais qui diffère du *pilitylus* par la présence des plaques mates épisternales et par la ponctuation moins forte. Mais elle se rapproche encore plus du *G. obsoletus,* dont elle s'éloigne par l'absence de cils, presque complète dans celui-ci, et par l'extrémité de l'écusson plus arrondie dans *pilitylus.*

46. Geotomus (Anolips) abdominalis, sp. nov.

Annales 1883, pl. 9 (Cydnides, pl. XXI), fig. 184.

Indes. —Long. ♂ 3 1/2 mill., larg. 2 mill. (De notre collection et Mus. imp. de Vienne, et dans celui de Buda-Pest sous le nom de *flavitarsus.*)

Ovalaire allongé, d'un brun de poix, avec les élytres plus claires.

Tête arrondie en avant, le lobe médian plus large au milieu qu'à l'extrémité, aussi long que les latéraux et offrant deux cils au sommet, les latéraux avec cinq cils au bord, le vertex finement ponctué, le second article des antennes plus long que le troisième. Rostre atteignant le niveau des hanches intermédiaires. Prothorax fortement impressionné en avant derrière l'échancrure antérieure, et finement ponctué dans cet espace ainsi que sur la ligne transverse et le long des bords latéraux ; le sillon transverse, nul au milieu, est très sensible sur les côtés en dessous des points piligères; bords latéraux avec cinq cils. Écusson long, étroitement arrondi à l'extrémité, finement ponctué sur son disque, les angles basilaires lisses et très convexes. Élytres ponctuées, la corie plus discrètement. Membrane légèrement enfumée, hyaline, dépassant l'abdomen ; celui-ci lisse au milieu, fortement ponctué sur les côtés. Méso- et métasternum sans plaques mates et tous deux discrètement mais largement ponctués. Canal ostiolaire large, court, et finissant par un large auricule en cornet.

De même forme que le précédent, en diffère par les cils du lobe médian, ceux des lobes latéraux, et surtout par la forme du canal ostiolaire.

47. Geotomus ? niger, sp. nov.

Annales 1883, pl. 9 (Cydnides, pl. XXI), fig. 185.

Tasmanie. —Long. ♀ 4 1/2 mill., larg. 2 3/3 mill. au niveau de l'écusson. (Mus. de Bruxelles.)

Ovalaire court, très ponctué sur l'écusson et les élytres, d'un noir de poix, excepté les articulations des antennes et le rostre bruns, les tarses jaunes.

Tête le double plus large que longue, le lobe médian aussi long que les latéraux. Vertex faiblement strié et ponctué, les bords ciliés, les deux points piligères du sommet invisibles, ceux au-dessus des yeux seuls visibles. Yeux à peine globuleux. Ocelles tout à fait invisibles. Rostre atteignant le sommet des hanches intermédiaires, le deuxième article aussi long que les deux derniers réunis. Antennes avec le deuxième article égalant le troisième. Prothorax convexe, un peu aplati derrière l'échancrure; pas d'impression transverse et à peine ponctué, très finement le long des bords latéraux, ceux-ci avec sept ou huit points ciliés. Écusson arrondi au sommet, très finement et abondamment ponctué, excepté aux angles basilaires. Élytres très ponctuées, la côte marginale peu accentuée, mais visible jusqu'au sommet de la corie. Membrane d'un blanc jaunâtre, plus courte que l'abdomen; celui-ci très ponctué sur les côtés, lisse au milieu, le quatrième segment très échancré au milieu. Méso- et métasternum sans plaques mates limitées, les deux fortement ponctués. Canal ostiolaire finissant par un lobe arrondi, aplati, un peu en forme de cornet; les portions lisses, ainsi qu'une partie du post-métasternum, fortement ponctuées.

Cette espèce, par laquelle nous terminons la description des espèces du genre *Geotomus*, forme une anomalie parmi eux, et, si nous suivions notre tableau servilement, nous devrions le mettre dans le genre *Chærocydnus*, ou tout au moins en faire un genre nouveau, puisqu'elle ne présente aucun ocelle visible; mais elle ne peut faire partie des *Chærocydnus*, qui ne présentent que quatre articles aux antennes, tandis qu'ici nous en trouvons cinq. Un autre caractère que nous signalerons est la présence de plaques mates mais non limitées et se confondant sans ligne de démarcation avec les parties lisses. Tous ces caractères rendent cette espèce bien distincte et facile à reconnaître de tous les autres Cydnides.

DIPTÈRES NOUVEAUX OU PEU CONNUS

21e PARTIE (1)

Par M. J.-M.-F. BIGOT.

XXXII

SYRPHIDI (1re partie).

(Séance du 13 Septembre 1882.) (2)

Le Groupe, ou *Tribu* des *Syrphides* (*Syrphidi* mihi), dont on ne saurait récuser l'homogénéité malgré les modifications considérables que subit son Type général, ressemble à celui des *Muscides* (*Tachinaires !*), dont cependant il se distingue par un *faciès* propre qui trompe rarement l'œil de l'entomologiste; toutefois, lorsqu'il s'agit d'indiquer clairement celles des particularités organiques à l'aide desquelles on voudrait le délimiter, le choix devient très difficile.

En effet, *une marque unique*, de très médiocre apparence, peut seule révéler le signalement cherché.

Cette marque, ce *Caractère,* consiste simplement dans l'existence d'*une nervure alaire,* ou, plus exactement, d'*un rudiment de nervure,* placé diamétralement sur le trajet de l'une des *transversales,* ne se rattachant visiblement à aucune autre, non plus qu'à la base, et n'atteignant pas le bord. Mais, nonobstant son infimité, il se peut que ledit organe ait à jouer un rôle important dans l'ensemble des conditions biologiques assignées à ces êtres essentiellement aériens ? Peut-être a-t-il pour mission de renforcer l'aile en un point où s'exerce l'effort le plus considérable ? Les *Syrphides* ont presque toutes la faculté de voler rapidement, de planer même, pour ainsi dire indéfiniment.

(1) Voir 1re à 20e partie, nos I à XXXI, Annales 1874 à 1883.

(2) Travail revu par l'auteur et rendu à la Société le 15 juillet 1883.

Un certain nombre (*Ceria*), présente des analogies avec les *Conopsidi* (mihi et auct.), dont elles ne diffèrent que par la conformation des *organes buccaux et copulateurs.*

Cette immense *Tribu* comprend, dès actuellement, un nombre de genres considérable, dont j'ose tenter de dresser la liste synoptique complète, sans essayer d'apprécier leur valeur propre et de rectifier les synonymies, mon but actuel étant de faciliter les recherches en même temps que les déterminations.

Pour ne pas donner au *cadre* de trop grandes dimensions, je l'ai scindé en *sept parties* (*que j'appelle des Curies, Curiæ*), disposées suivant un ordre propre à former un *Tableau d'assemblage*, et, pour rester dans les justes limites d'un travail de cette nature, j'ai cherché la concision des *diagnoses*, espérant qu'elles suffiraient, du moins pour la plupart, à faire retrouver sans trop de peine le *Genre* et l'*Espèce* perdus au milieu de la foule.

Je crois maintenant devoir reproduire les notes que j'ai prises au courant de mon travail, avec les observations qui se rattachent à divers *Genres* et *Espèces* ci-dessous mentionnés.

Mon *Helophilus luctuosus* (Ann. Soc. ent. Fr., sér. 3, t. V, p. 296), n'appartient certainement pas au genre *Helophilus*, chez lequel la *première cellule de l'aile* est manifestement *pédiforme*; ce n'est pas, non plus, un *Priomerus* (Serville), (voir *les caractères assignés à ce dernier genre par Macquart*, Dipt., Suites à Buffon, et Dipt. Exot.), nonobstant l'opinion du savant diptériste Philippi (Verhandl. k. k. z. b. Gesellsch. Wien, XV, Bd., 1865, p. 739, etc.); cet auteur, en effet, ne paraît pas tenir compte des *nervures longitudinales* 2e et 3e (Rond.), lesquelles sont ici *séparées à leurs extrémités*, non plus que de la *pédiformité* de la 1re *cellule postérieure*, très notable chez les *Priomères*, particularités toutes différentes de celles présentées par mon *H. luctuosus*, aussi bien que par son *P. hæmorrhoidalis*. En somme, ce dernier me semble appartenir au genre *Myolepta* (Neumann).

Ma collection renferme un certain nombre d'individus, *tous identiques, avec étiquettes* (*autographes*) *de Macquart*, et dénommés tantôt, *Eristalis scutellatus* = *Palpada id.* (v. Dipt., S. à Buff.), tantôt *Priomerus bimaculatus*, tous appartiennent certainement au Genre *Priomerus*, et, conséquemment, doivent être désignés par le nom de *Priomerus scutellatus.*

Ma *Cheilosia aurantipes* (sic !) qui montre une certaine ressemblance

avec le Genre *Penium* (Philippi, loc. cit.), se distingue très aisément de son *P. triste*.

Après avoir attentivement examiné *à la loupe*, les ailes de mon *Cryptineura* (sic !) *hieroglyphica*, j'ai pu entrevoir les *vestiges d'une fausse nervure*, d'où il résulte que, conformément à l'opinion exprimée par MM. Loew et Osten-Sacken, mon dit Genre pourrait être supprimé ?

On sait que le *faciès* n'est pas toujours, tant s'en faut ! un *criterium* infaillible, c'est pourquoi j'ai cru pouvoir ranger en *deux groupes* distincts, d'un côté les *Milesias* chez lesquelles les *nervures longitudinales* 2e *et* 3e (Rond.) *s'anastomosent avant d'atteindre le bord de l'aile* (Genre *Sphyxæa* Rond.), d'un autre, celles chez lesquelles *ces mêmes nervures demeurent constamment séparées*. Je n'ai pas adopté le Genre *Temnocera* (Saint-Fargeau et Serville), à cause de son peu d'homogénéité, et j'ai conservé le Genre *Calliprobola* (Rondani), afin de faciliter, en la rendant un peu plus claire ? la classification des *Espèces ;* je n'admets pas le Genre *Spilomyia* (Meig., Schin., etc.) que je ne trouve pas assez nettement caractérisé par les définitions toujours ambiguës qu'en ont données ces éminents diptéristes.

Le Genre *Asarkina* (Serville, Macquart) diffère peu du Genre *Syrphus propr. dictu ;* cependant, l'*allongement du* 1er *segment antennal, la saillie conoïdale de la face,* n'existent point chez ce dernier, lequel, d'autre part, ne saurait être confondu avec le Genre *Didea,* où l'on remarque, que *la* 1re *cellule postérieure est bien nettement pédiforme.*

Le *type* ♂ du *Syrphus incisuralis* (Indes), que je possède (*avec étiquette de la main de Macquart*) n'offre pas les caractères du susdit Genre *Asarkina*, également possédé en plusieurs exemplaires (*étiquetés semblablement par lui ; A. rostrata* Serville = *Syrphus rostratus ?* Wied.), provenant du Cap de Bonne-Espérance; j'ai, entre autres, le *Type du Genre* que j'ai retrouvé parmi les restes lamentables de la collection Serville acquis autrefois en vente publique; j'ai enfin, en grand nombre, l'*Asarkina marginata* (Amér. septent., Osten-Sacken) : or, chez aucun de ces échantillons, je ne trouve les vestiges des *appendices copulateurs* ♂, mentionnés et figurés par Macquart dans ses Diptères Exotiques.

Le professeur J. Mik a judicieusement remarqué qu'il n'est pas probable que les *Syrphus ericetorum* et *S. salviæ* (Fabricius), de l'Afrique australe ! soient identiques au *S. salviæ* de Java ! (Wiedem.). Je trouve d'ailleurs les descriptions de Fabricius trop insuffisantes pour me per-

mettre de résoudre la question. On a eu le tort de confondre des insectes qui diffèrent, soit à cause de la *couleur de la face,* soit en raison de celle des *tibias postérieurs.* Disons incidemment que les *S. incisuralis* (Macq.) et *salviæ* (Wied.) ne diffèrent absolument que par la *coloration partielle du* 3ᵉ *segment antennal,* par conséquent, ces derniers ne représentent à mes yeux que de simples variétés.

En résumé, je crois : 1° que les Genres *Asarkina, Didea* et *Syrphus* ne sauraient être confondus ; — 2° que les *S. ericetorum* et *salviæ* (Fabr.) ne sont pas identiques au *S. salviæ* (Wiedem.); — 3° que le *S. salviæ* de Java (Macquart) n'est pas du tout le *S. salviæ* Wiedem.), *Type* de mon nouveau genre *Ancylosyrphus,* récusé par deux habiles Diptéristes; quoique ce ne soit pas la première fois qu'un *Genre* ait été fondé sur *les seuls caractères du* ♂.

Le professeur J. Mik ne semble pas admettre volontiers mon nouveau Genre *Ischryrosyrphus* (v. Wiener. Ent. Zeit., 1882, p. 154), parce que j'aurais cité, parmi les exemples *Typiques,* le *S. sciophthalmus* (Schin.), *dont les yeux,* dit-il, *sont dépourvus de villosité;* or, dans la *note* mise au bas de la page 301 des Flieg. (Faun. Austriaca, 1882, Schiner), cet auteur lui assigne des *yeux tomenteux, au moins partiellement;* c'était donc précisément afin de montrer plus rigoureusement les caractères propres à mon Genre nouveau, que j'ai voulu citer cette même Espèce à la suite de ma diagnose Générique.

L'*Orthoneura ustulata* (Loew, Dipt. Amer. septent. cent., IX, 80), n'appartient certainement pas à ce Genre, dont il se distingue par la *forme du* 3ᵉ *segment antennal,* comme aussi par celle de la *face* ou de l'*épistome.* Je suppose que l'insecte serait mieux placé parmi les *Cheilosies ?.*

Le genre *Pteroptilia* (Loew, loc. cit., Centur. VI, 1865, 50), insuffisamment décrit, ressemble au genre *Plagiocera* (Macq., Dipt. Exot.). (Je regarde la *villosité presque microscopique des ailes* comme un très médiocre *criterium.*) Tous les deux diffèrent peu du G. *Eristalis, prop. dictu,* aussi ne les ai-je inscrits que *pour mémoire :* il en est ainsi du Genre *Solenaspis* (Osten-Sacken), qui n'offre pas non plus des particularités organiques fort importantes, du moins à mon avis.

Plus je vis, et moins je me sens disposé à admettre la valeur grande des *Faunes locales* (appelées à tort *Monographies* par quelques auteurs), circonscrites en général par des limites absolument conventionnelles, essentiellement variables, soit *géographiques,* soit *politiques.* Parmi la multi-

tude de faits sur lesquels je pourrais appuyer mon opinion à cet égard, je citerai les nombreux *Megaspis chrysopygus* (Macq., *Eristalis id.* Wiedem.), appartenant à ma collection, et qui proviennent avec certitude, soit de l'Indoustan, soit de Java, soit de Ternate, soit de l'Assam ; les *M. zonalis* (Macq., *Eristalis id.* Fabr.), et *M. cingulatus* (Snell., v. Vollenhoven), récoltés, soit à Shang-Haï, soit à Amoy; soit à Yoko-Hama, soit enfin à la Nouvelle-Guinée (par M. Laglaise).

Sous la dénomination de *Plagiocera magnifica,* j'ai eu le tort de décrire (Ann. Soc. ent. Fr., 1880, p. 85) une belle *Syrphide* provenant de la Colombie ; cet insecte appartient évidemment au Genre *Lejops* (Rondani, Prodr.), proche voisin du Genre *Mallota :* donc, il faudra désormais l'appeler *Lejops magnifica.*

Par une lettre reçue en juillet 1882, M. Williston (Connecticut) veut bien m'avertir que son Genre *Brachymyia* n'est qu'un synonyme de mon nouveau Genre *Eurhynomallota,* auquel, a-t-il ajouté, appartient la *priorité.*

Le Genre *Pia* (Philippi), vu l'*absence complète de la fausse nervure ?,* vu son *facies* particulier, me semblerait mieux placé parmi les *Muscides* que parmi les *Syrphides ?.*

Les Genres *Citibena* et *Barytocera* (Walker, Journ. proceed. Linn. Soc. London, 1856) sont caractérisés d'une façon trop sommaire pour qu'il me soit possible de les classer avec certitude ; quelques autres Genres encore ne figurent dans mes Tableaux qu'à titre provisoire, soit à cause de l'insuffisance de leurs diagnoses, soit à cause de la médiocre importance des caractères à l'aide desquels ils sont établis ; je citerai, entre autres, les Genres *Teuchocnemis, Pterallastes, Catabomba, Myolepta, Pyrophæna,* etc. ; il en est, dont malgré mes recherches, je n'ai pu découvrir les descriptions ; de ces derniers voici la liste : *Dinanthea* (Rond.), *Syrphisoma* (Costa), *Hammersmidtia* (Schummel), *Michrorhynchus* (Lioy), *Ptylogaster* (id.), *Phytomyia* (Guérin, Voy. de Bellanger ?) ; enfin, il en existe un bon nombre qu'il serait très urgent de refondre et de réviser ; tels sont, par exemple, les Genres *Syrphus, Cheilosia, Orthonevra, Chrysogaster* et *Melanogaster,* manquant tous d'homogénéité.

Quoiqu'il soit difficile, sinon impossible présentement, de séparer nettement les Genres *Sphærophoria* et *Syrphus,* les différences considérables de *forme,* de *coloris,* qui, dans le premier seulement, affectent les deux sexes, démontrent la validité de la ligne de démarcation, je ne doute pas que beaucoup de *Syrphes* ne doivent être tôt ou tard restitués aux

Sphærophories. Ici encore une révision est indispensable; l'œuvre sera laborieuse, précisément à cause de ces mêmes différences sexuelles; sans doute il faudra les subdiviser à nouveau. Déjà Loew et Osten-Sacken ont donné l'exemple, en créant les Genres *Allograpta* et *Mesograpta,* mais, les caractères que ces deux habiles Diptéristes ont choisis ne me semblent ni rigoureux, ni facilement discernables. Les diagnoses du Genre *Sphærophoria* que donnent Schiner, Rondani et d'autres, sont inexactes; la *face* varie de forme, parfois la *callosité* n'y est point appréciable, l'*abdomen,* ♂ *ou* ♀, *n'a jamais plus de six segments visibles,* les *nervures longitudinales* 1, 2 *et* 3, *aboutissent au bord de l'aile en des points respectivement plus ou moins éloignés,* enfin, les organes ♂ varient de forme et sont presque toujours très difficiles à étudier. Ces observations peuvent s'appliquer aussi, généralement parlant, aux Genres *Ocyptamus, Doros* et *Baccha.*

(Nota. On trouvera, [2e partie], à la suite des Tableaux synoptiques une assez nombreuse série d'Espèces appartenant aux *Syrphides* et que je considère comme nouvelles; *toutes font partie de ma collection.*)

Le Dr S.-W. Williston a récemment publié (Proceed. Amer. Philosoph. Soc., XX, 1882) une classification des *Syrphides,* calquée sur celle de Schiner, et ne comprenant que *les seules espèces récoltées jusqu'à ce jour dans l'Amérique du Nord.* Ce travail, en conséquence, ne remplit point l'objet que j'ai en vue.

Macquart (Dipt. Exot.) signale avec raison le peu d'homogénéité du Genre *Helophilus,* tel qu'il était et tel qu'il demeure actuellement constitué, d'où résulte, qu'à moins d'avoir étudié, chose à peu près impossible, chacun des *Types spécifiques* qu'on y a rapporté pêle-mêle, on est exposé à commettre aisément les plus graves erreurs.

Ce qui m'est précisément advenu.

J'ai décrit, en effet (Ann. Soc. ent. Fr., Bull. bimens. 1883, n° 2, p. 21), comme *Genre nouveau* et comme *Espèce nouvelle,* sous la dénomination d'*Eurhimyia rhingioïdes,* un Diptère, rare en France, mais anciennement connu, la *Rhingia lineata* (Fabr.) = *Syrphus lineatus* (Fall.) = *Rhingia muscaria* (Panzer) = *Helophilus lineatus* (Meig., Macq., Zetterst., Loew, Schiner, Rondani, Mik) : or, il est évident que mon nom d'*Espèce* n'est plus qu'un nouveau synonyme !, mais je crois devoir maintenir le nom *Générique,* qui figure dans mes *Tableaux synoptiques,* car, le *notable prolongement conoïdal de la face* insolite chez les *vraies Hélophiles,* ne semble pas permettre de leur laisser une *Espèce* remarquable, non-seulement à cet égard, mais à cause de la *longueur,* de la *gracilité* de la

trompe et des *palpes,* de l'*épaississement notable des cuisses postérieures* et de la *courbure correspondante des tibias.*

Ce même prolongement de la face se retrouve, très accentué, chez l'*Helophilus rostratus* (Macq., Dipt. Exot.), Nov.-Granat., fait qui démontre encore l'urgente nécessité d'une complète révision de l'ancien Genre *Helophilus.*

L'ancien Genre *Cheilosia,* tel qu'il est resté défini jusqu'à présent, comprend un certain nombre d'*Espèces* dont les *yeux et le chète ne présentent pas trace de villosité;* j'ai cru devoir les grouper de façon à former un *Genre nouveau,* que je place, jusqu'à nouvel ordre, auprès du Genre *Melanogaster,* non loin du Genre *Chrysogaster,* et que j'appelle Genre *Cartosyrphus.* J'espère ainsi faciliter la détermination, très ardue, d'Espèces nombreuses, dont la commune ressemblance et l'insuffisance complète des descriptions, rendent trop souvent la distinction rigoureuse impossible; l'éloignement où il se trouvera du Genre *Cheilosia* me paraît d'ailleurs sans inconvénient ici.

M. Williston (v. Berlin. Ent. Zeitschr. Bd., 27, 1883, p. 171), vient de publier une synonymie de l'*Imatisma posticata* (Macq., Dipt. Exot., t. II), que je ne crois pas *intégralement* acceptable ? Je possède plusieurs exemplaires de cet insecte; en les comparant avec la diagnose Générique et les figures de Macquart, j'ai cru voir, que s'il y avait réellement beaucoup d'analogie entre son Genre *Imatisma* et le Genre *Mallota* (Meig. et auctor.), tous les deux cependant diffèrent; en effet, chez l'*Imatisma posticata,* le 3e segment des antennes est moins élargi (*sans être pourtant exactement aussi long que large*), la face semble *plus concave et plus fortement calleuse, l'abdomen est brusquement rétréci à partir du* 2e *segment,* enfin *l'organe* ♂ (Macquart décrit simultanément le ♂ et la ♀; v. Dipt. Exot., t. II, 2e part., p. 67) *présente une conformation toute particulière* (v. loc. cit. et fig. Dipt. Exot.). Quant à l'*Imatisma analis,* elle ne diffère en rien du G. *Mallota,* et doit rentrer dans ce dernier.

Je crois donc, que le genre *Imatisma* peut être maintenu, et que, par conséquent, la dénomination d'*I. posticata* a droit de priorité.

Schiner (Novarra Reise, p. 360) n'identifie pas sa *Mallota xylotæformis* avec la *M. cimbiciformis* (Fallen), il la donne comme *Espèce nouvelle.*

Enfin, je doute encore de l'*identité* de l'*I. posticata* (*Eristalis id.* Fabr., Wiedem., Amer. septentr.!), avec l'une ou l'autre des *Mallotas* qui habitent le nord de l'Europe!

Genres nouveaux.

J'ai publié (Ann. Soc. ent. Fr., 1882, Bullet. bimens., n°s 12, 13, 14 et 15) les *diagnoses abrégées* et les *étymologies* de plusieurs coupes Génériques que je propose d'opérer dans le sein de la Tribu des *Syrphidi*; je crois devoir reproduire ces mêmes *diagnoses, complétées* et *rectifiées*; j'y ajoute celle d'un Genre inédit.

Ptilostylomyia (loc. cit., n° 12). — ♀ : *Generis* Graptomyzæ (Wiedem.) *simillimum; differt, cheto nudo vel microscopice tomentoso.*

Dolyosyrphus (loc. cit., n° 13). — ♂, ♀ : *Generis* Simoïdei (Loew) *vicinum; differt, cheto nudo, oculis villosis; Generis* Eristalis (auctor. et Rondani), *femoribus posticis valdè incrassatis, cheto nudo; Generis* Eristalomyiæ (Rond.), *femoribus posticis incrassatis; Generis* Eristalini (Rond.), *oculis, ♂, coherentibus, femoribus posticis incrassatis. — Metatarsi postici satis dilatati et elongati, subtus dense velutini.*

Tigridiamyia (*alias* Tigridemyia) (loc. cit., n° 13). — ♂ : *Generis* Helophili (auct. et Rondani) *vicinum; differt, femoribus posticis valdè incrassatis et incurvatis, fronte prominente, facie concavâ, callosâ, abdomine cylindrico-conico, subtùs, apice, tumido vel calloso. — Oculi et chetum glabri.*

Prionotomyia (loc. cit., n° 13). — ♂ : *Generis* Helophili (auctor. et Rondani) *vicinum; differt, fronte conicâ, prominente, facie concavâ, parum callosâ, femoribus posticis elongatis, modice incrassatis, apice, subtus, obtusè unicallosis, tibiis posticis dilatatis, intus, obtusè bicallosis, metatarsis id. elongatis, crassis, subtùs densè velutinis. — Oculi et chetum glabri.*

Eumerosyrphus (loc. cit., n° 14). — ♂ : *Generis* Helophili (auctor. et Rondani) *vicinum; differt, fronte conicâ, prominente, facie vix concavâ, vix callosâ, femoribus posticis parum incrassatis, tibiis id. leviter incurvatis, muticis, metatarsis id. elongatis, incrassatis, subtùs dense velutinis; Generis* Prionotomyiæ (mihi) *proximum; differt, facie tibiisque posticis. — Oculi et chetum glabri.*

Asemosyrphus (loc. cit., n° 14). — ♀ ? : *Generis* Helophili (auctor. et Rondani) *satis vicinum; differt, fronte prominente, facie valdè concavâ, subtùs prominente et valdè, longe carinatâ, femoribus posticis incrassatis,*

subtùs brevissime spinosulis, metatarsis id. satis elongatis et incrassatis. — Oculi et chetum glabri. (Oculi ♂ ? distantes.)

KIRIMYIA (loc. cit., n° 15). — ♂, ♀ : *Corpore elongato, satis angusto, tomentoso, fronte latâ, antennarum segmento 3° orbiculari, cheto nudo, facie haud callosâ, brevi, obtusâ, oculis nudis, femoribus posticis incrassatis, subtus dense et brevissime spinosulis, metatarsis id. haud inflatis, satis elongatis, venis alarum* 2 *et* 3 (Rond.) *longitudinalibus, apice separatis, cellulâ posticâ primâ valdè pediformi. — Generis* Myatropæ (Neumann) *vicinum.*

ROMALEOSYRPHUS (loc. cit., n° 14). — ♂ : *Cheto et oculis glabris, antennarum segmento 3° latitudine parum longiore, palpis elongatis, cylindricis; facie inferne conicâ, supernè valdè concavâ et callosâ, fronte conicâ, valdè prominente, corpore crasso, breviter undique dense villoso præter, faciem, pedes, abdominis segmenta duo ultima; venis alarum secundâ et tertiâ* (Rondani) *longitudinalibus, apice, latè separatis, tertiâ haud sinuosâ, cellulâ posticâ primâ haud pediformi, venâ transversâ primâ* (Rondani) *valdè obliquâ, propè apicem cellulæ discoïdalis positâ, femoribus posticis valdè incrassatis, subtùs, propè ad apicem, callo valido, obtuso, tomentoso, munitis, tibiis id. incurvatis, intùs obtusè callosis.* — Ex *Xylotidis* (mihi).

ORTHOLOPHUS (loc. cit., n° 14). — ♂ : *Generis* Syrittæ (auctor. et Rondani) *satis vicinum; differt, fronte parum prominente, facie angustè concavâ, deinde valdè prominente et valdè carinatâ, carinâ rectâ, femoribus posticis minùs incrassatis, nec infernè serratulis, tibiis id. valdè incurvatis, alarum venâ transversali primâ* (Rond.) *ultrâ medium cellulæ discoïdalis positâ, tertiâ longitudinali* (Rond.) *parum sinuosâ, oculis anguste coherentibus, nudis, cheto nudo.* — Ex *Xylotidis* (mihi).

ENDOIASIMYIA (loc. cit., n° 15). — ♀ : *Generis* Volucellæ (Geoffroy) *vel Generis* Phalacromiæ (Rondani) *satis vicinum; differt, formâ corporis angustâ et satis elongatâ, facie haud conicâ, valdè callosâ, haud prominulâ, concavâ sub antennis, alarum cellulâ posticâ primâ apice haud prominulâ nec convexâ, antennarum segmento tertio oblongo, abbreviato. Chetum late villosum, oculi villosi, frons lata, alarum vena tertia longitudinalis* (Rond.) *apice, nec flexa, nec incurvata, secunda et tertia apice separatæ, prima transversa perpendicularis et secundæ satis approximata.*

ATEMNOCERA (loc. cit., n° 12). — La diagnose donnée au Bulletin n'ayant pas besoin d'autres développements, il était superflu de la reproduire.

EURHIMYIA, ευρις—μυια (Ann. Soc. ent. Fr., 1883, Bull. bimens., n° 2). — *Generis* Helophili *veteris proximum; differt : facie conicâ, valdè elongatâ, haustello palpisque elongatis, gracilibus.*

Types, *Helophilus lineatus* (Meig.) = *Rhingia lineata* (Fabr.) = *Eurimyia rhingioïdes* (mihi). — Europ.

Helophilus rostratus (Macq., Dipt. Exot.). — Nov.-Granat.

CARTOSYRPHUS (nov. mihi) καρτος—συρφος. — *Generis* Cheilosiæ *veteris simillimum; differt : cheto et oculis glabris.*

Ad exempla : *Cheilosiæ : means* (auctor.), *Schmidtii* (Zett.), *pedemontana* (Rond.), *gilvipes* (Zett.), *pagana* (Meig.), *sparsa* (Loew), *subalpina* (Rond.), *maculata* (Fall.), *pubera ?* (Zett.), *lugubris ?* (Zett.), *signata ?* (Schin.), *pusilla ?* (Zett.), *mutabilis ?* (Schin.), *lamprura, infumata, lævis, frontata* (novæ ; mihi).

Tribu des SYRPHIDI.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES CURIES.

Antennes ; chète sis à l'extrémité du 3e segment............ CERIDÆ.

— Id.; id. sis avant l'extrémité du 3e segment.............. 1.

1. Antennes, notablement plus longues que l'axe de la tête, les deux premiers segments réunis, au moins aussi longs que le troisième ; abdomen parfois étroit ou pédonculé ; ailes, 1re cellule postérieure non pédiforme, nervures longitudinales 2e et 3e (Rondani), disjointes à leur extrémité.. PSARIDÆ.

— Id., un peu, mais très rarement plus longues que l'axe de la tête, et, dans ce cas, les deux premiers segments réunis, notablement moins longs que le 3e.......... 2.

2. Ailes ; 1re cellule postérieure (Rondani), tantôt pédiforme, tantôt non pédiforme, dans ce dernier cas l'abdomen

est étroit, et, tantôt pédonculé ou claviforme, tantôt fortement déprimé........................... 3.

— Ailes; 1re cellule postérieure, non pédiforme; abdomen plus ou moins élargi, non pédonculé, ordinairement peu ou point déprimé................................. 5.

3. Abdomen, ni pédonculé, ni claviforme, ordinairement élargi, rarement étroit ou cylindroïde, mais non déprimé; ailes, 2e et 3e nervures longitudinales parfois soudées avant d'atteindre le bord de l'aile, ou sur le bord même, 1re cellule postérieure fréquemment pédiforme....... 4.

— Id. étroit, pédonculé ou claviforme, souvent déprimé; ailes, 2e et 3e nervures longitudinales disjointes à leur extrémité, 1re cellule postérieure parfois pédiforme; antennes, les deux premiers segments réunis, plus courts que le 3e.................................. Bacchidæ.

4. Ailes; les 2e et 3e nervures longitudinales soudées à leur extrémité, 1re cellule postérieure plus ou moins pédiforme.................................. Eristalidæ.

— Id.; id., toujours disjointes à leur extrémité, 1re cellule postérieure toujours pédiforme................. Helophilidæ.

5. Cuisses postérieures plus ou moins renflées, et, dans ce dernier cas, soit dentées, soit échancrées, soit finement denticulées, soit tuberculées ou calleuses en dessous; sinon, le corps étroit, avec la 3e nervure longitudinale fortement sinueuse, le chète et les yeux, nus; ailes, 2e et 3e nervures longitudinales disjointes à l'extrémité, 1re cellule postérieure non pédiforme.... Xylotidæ.

— Id.; grêles ou très peu renflées, et, dans ce dernier cas, mutiques ou simples en dessous; ailes, 2e et 3e nervures longitudinales rarement soudées à l'extrémité, 1re cellule postérieure non pédiforme. Parfois la 3e nervure longitudinale est sinueuse, mais alors, les yeux, ou le chète, sont velus, ou bien, le corps est élargi ou renflé.................................. Syrphidæ.

—

TABLEAU SYNOPTIQUE DES GENRES.

Ceridæ (mihi).

Ailes, 4e nervure longitudinale (Rond.) fortement coudée en dedans et appendiculée; front souvent prolongé en forme de pédoncule antennifère; parfois, deuxième segment abdominal rétréci en son milieu.................... 1.

— Id., id. à peu près droite, dépourvue d'appendices; front dépourvu de pédoncule antennifère; abdomen, deuxième segment non rétréci.......................... *Callicera.*

(Panz., Faun. Germ., 1806.)

1. Front muni d'un pédoncule antennifère; abdomen, 2e segment rétréci vers son milieu............... *Sphyximorpha.*

(Rondani, Ann. Soc. ent. Fr., 1850.)

— Id. dépourvu de pédoncule antennifère; abdomen, 2e segment non rétréci vers son milieu.................... *Ceria.*

(Fabr., Syst. Ent., 1794.)

Psaridæ (mihi).

Antennes, les deux segments basilaires réunis, notablement plus longs que le 3e, chète de forme normale; écusson mutique.. 1.

— Id., les deux segments basilaires réunis, à peine aussi longs que le 3e, chète parfois dilaté à son extrémité; écusson parfois tuberculé, ou bien, épineux.................. 5.

1. Abdomen relativement court, plus ou moins élargi, non pédonculé; les deux premiers segments des antennes respectivement plus ou moins allongés .... 2.

— Id. relativement étroit et allongé, pédonculé; antennes 1er segment notablement plus long que le 2e....... *Mixogaster.*

(Macq., Dipt. Exot., 1842.)

2. Antennes 2ᵉ segment notablement plus long que le 3ᵉ; abdomen étroit, ordinairement cylindroïde................ 3.

— Id. 2ᵉ segment, au plus, à peine aussi long que le 3ᵉ; abdomen assez élargi, ovaloïde................ *Chrysotoxum.*

(Meigen, Illig. Magaz., 1803.)

3. Ailes, 2ᵉ nervure transversale (Rond.) sise en deçà du milieu de la cellule discoïdale; face non conoïdale, peu ou point saillante................................ 4.

— Id., 2ᵉ nervure transversale sise au delà du milieu de la cellule discoïdale; face conoïdale, notablement saillante................................ *Sphæcomyia.*

(Latr., Dict. class. d'Hist. Nat., 1829, = *Tyzenhausia*, Gorski, 1852.)

4. Cuisses postérieures mutiques........................ *Psarus.*

(Latreille, Dictionn., id., 1804.)

— Id. munies d'une forte pointe en dessous............ *Mixtemyia.*

(Macq., Hist. Nat. Dipt., 1834.)

5. Antennes, chète terminé en forme de palette; écusson mutique.................................... *Copestylum.*

(Macq., Dipt. Exot., 1846.)

— Id., chète de forme normale; écusson parfois épineux ou tuberculé.................................... 6.

6. Écusson mutique; tarses postérieurs, parfois notablement élargis.................................... 7.

— Id. épineux ou tuberculé; tarses postérieurs de largeur normale.................................... *Microdon.*

(Meig., Illig. Magaz., 1803, = *Aphritis* Latr., 1804, = *Dimeraspis* Newmann, 1833.)

7. Face ni conoïdale, ni saillante; pieds notablement velus, tarses postérieurs dilatés........................ *Ubristes.*

(Walker, Insect. Saunders, 1853.)

— Face conoïdale, saillante; pieds nullement velus, tarses postérieurs non dilatés.......................... *Ceratophya.*

(Wiedm., Analect. Entom., 1824.)

Bacchidæ.

Ailes, 1re cellule postérieure (Rond.) pédiforme; cuisses très peu renflées, munies en dessous d'épines courtes et nombreuses; antennes, 3e segment orbiculaire; yeux et chète nus................................ *Amathia.*

(Walker, Insect. Saunders, 1858, = *Salpingogaster* Schiner, 1868.)

— Id. 1re cellule postérieure (Rond.) non pédiforme; le reste, variable.. 1.

1. Cuisses postérieures fortement renflées, munies en dessous d'une ou deux fortes dents; yeux et chète nus. *Acrochordonodes.*

(J. Bigot, Ann. Soc. ent. Fr., Bullet. bimens., n° 13, 1878.)

— Id. plus ou moins renflées, dénuées de fortes dents, mais, parfois brièvement denticulées en dessous............ 2.

2. Id. renflées, munies en dessous de nombreuses et courtes épines; yeux et chète nus......................... 3.

— Id. grêles, mutiques; chète, yeux, parfois villeux......... 4.

3. Antennes, 3e segment ovaloïde; ailes, 5e nervure longitudinale (Rond.) courbée à angle droit; cuisses médiocrement renflées; yeux et chète nus.................. *Ascia.*

(Meig., Syst Beschr., 1822, = *Merodon* p^t Fabr.)

— Id. 3e segment orbiculaire; ailes, 5e nervure longitudinale (Rond.) courbée suivant un angle arrondi au sommet; cuisses notablement épaisses; yeux et chète nus... *Sphegina.*

(Meig., Syst. Beschr., 1822.)

4. Abdomen pédonculé, peu ou point déprimé; chète parfois villeux; ailes, à peine aussi longues que l'abdomen... 5.

— Abdomen non pédonculé, notablement déprimé; ailes le dépassant ordinairement; yeux et chète nus; face tuberculée, ni saillante, ni conoïdale inférieurement... *Ocyptamus.*

(Macq., Dipt., Suites à Buffon, 1834.)

5. Chète villeux; yeux nus; antennes, 3e segment ovaloïde. *Spazigaster.*

(Rondani, Dipt. Ital., Prodr., 1856, = alias *Sparigaster* ou *Spatigaster.*)

— Id. nu; yeux nus; antennes, 3e segment de formes variées. 6.

6. Antennes, 3e segment plus ou moins orbiculaire; face saillante inférieurement, souvent calleuse, plus ou moins conoïdale; ailes, 4e nervure longitudinale naissant à peu près au niveau de la 2e transversale (Rond.); thorax sans bandes latérales........................... *Baccha.*

(Fabr., Syst. Antl., 1805.)

— Id., 3e segment ovaloïde; face à peine saillante inférieurement; ailes, 4e nervure longitudinale naissant avant la 2e transversale (Rond.); thorax avec ses bandes latérales jaunes.. *Doros.*

(Meig., Illig. Mag., 1803.)

Eristalidæ.

Chète nu, ou bien, à peine tomenteux......................... 1.

— Id. notablement villeux.................................. 12.

1. Épistome notablement allongé, grêle, trompe rigide, à peu près de même longueur; antennes, 3e segment orbiculaire; yeux et chète nus.................. *Lycastrirhyncha.*

(J. Bigot, Rev. et Magas. de Zoolog., 1859.)

— Id. court, épais, obtus, trompe relativement courte et membraneuse; le reste, de formes variées.................. 2.

2. Antennes, 3e segment plus ou moins orbiculaire; cuisses postérieures ordinairement renflées, tantôt dentées ou denticulées, tantôt échancrées en dessous........... 3.

— Id., 3e segment plus large que long; cuisses postérieures médiocrement renflées, mutiques.................. 10.

3. Cuisses postérieures plus ou moins épaisses; en dessous, tantôt avec une dent robuste ou bien une épine grêle, tantôt échancrées, mais non denticulées............. 4.

— Id. plus ou moins épaisses, tantôt denticulées, tantôt mutiques.................................... 6.

4. Id. très épaisses, fortement courbées, munies en dessous d'une dent robuste, tibias presque droits; écusson très large et bordé............................. *Dolichomerus*.

(Macq., Dipt. Exot., 1850.)

— Id. médiocrement épaisses, plus ou moins courbées, avec, en dessous, tantôt une épine, tantôt une échancrure.. 5.

5. Id. fortement courbées ainsi que les tibias postérieurs, munies en dessous d'une échancrure; écusson de forme et grandeur normales............................. *Senaspis*.

(Macq., Dipt. Exot., 1850.)

— Id. presque grêles, droites, munies en dessous d'une simple épine; ailes, 1re cellule postérieure (Rond.) assez médiocrement pédiforme; écusson normal............ *Sphyxæa*.

(Rondani, Dipt. Ital., Prodr., = *Milesia* pt auctor.)

6. Id. plus ou moins épaisses, plus ou moins allongées, denticulées en dessous................................. 7.

— Id. plus ou moins grêles, droites, mutiques, médiocrement allongées...................................... 9.

7. Id. très épaisses, très allongées, denticulées en dessous; yeux nus; face plane............................. *Meromacrus*.

(Rondani, Stud. Entom., 1849.)

— Cuisses postérieures épaisses, médiocrement allongées, den-

ticulées en dessous; face plus ou moins tuberculée; yeux nus ou velus.. 8.

8. Yeux velus; front peu saillant; face fortement calleuse. *Doliosyrphus.*

(J. Bigot, Ann. Soc. ent. Fr., Bullet. bimens., n° 13, 1882.)

— Id. nus; front notablement saillant; face médiocrement calleuse.. *Priomerus.*

(Macq., Dipt., Suites à Buffon, 1834, =? *Palpada* id., loc. cit.)

9. Tête notablement comprimée d'avant en arrière; corps assez étroit et allongé; ailes nues; cuisses postérieures grêles, mutiques.. *Palumbia.*

(Rondani, Atti Soc. Ital. d. Scienz., 1865.)

— Id. notablement épaissie d'avant en arrière; corps épais, court; ailes brièvement villeuses; cuisses postérieures mutiques.. *Pteroptila.*

(Loew, Berlin. Ent. Zeitschr., 1865.)

10. Tête médiocrement bombée; front assez saillant, conoïdal; écusson parfois très large et bordé; ailes nues....... 11.

— Id. très fortement bombée en avant; front très peu ou point saillant; écusson de forme ordinaire; ailes nues...... *Axona.*

(Walker, Proceed. Linn. Soc., 1864.)

11. Écusson non bordé, de grandeur normale; ailes, 4e nervure longitudinale (Rond.) sans appendice; corps velu. *Plagiocera.*

(Macq., Dipt. Exot., 1842.)

— Id. bordé, fort élargi; ailes, 4e nervure longitudinale (Rond.) appendiculée; corps nu, ou brièvement tomenteux. *Solenaspis.*

(Osten-Sacken, Ann. d. Mus. civic. d. Stor. Nat. d. Genova, 1881.)

12. Chète notablement plumeux; écusson très large, bordé; cuisses postérieures un peu renflées................ *Megaspis.*

(Macq., Dipt. Exot., 1842.)

— Chète plus ou moins villeux ou tomenteux; écusson non bordé, de largeur normale; cuisses postérieures parfois non renflées.................................... 13.

13. Cuisses postérieures notablement renflées; yeux nus, contigus, ♂.................................... *Simoides.*
(Loew, Afrik. Dipter., 1857.)

— Id. peu ou point renflées; yeux nus ou velus, parfois distants, ♂.................................... 14.

14. Yeux contigus, ♂, velus; chète parfois notablement villeux. 15.

— Id. distants, ♂, velus; chète, tomenteux............ *Eristalinus.*
(Rondani, Dipter. Ital., Prodr., 1857.)

15. Chète notablement villeux.......................... *Eristalis.*
(Latreille, Dict. d'Hist. Natur., 1804.)

— Id. brièvement tomenteux.......................... *Eristalomya.*
(Rondani, Dipt. Ital., Prodr., 1857.)

Melophilidæ.

Cuisses postérieures, plus ou moins épaisses, en dessous, avec, soit une ou deux dents, soit de fortes callosités dentiformes, soit une simple échancrure, mais non *denticulées* seulement; ailes, 2e nervure transversale située, soit vers le milieu, soit au delà du milieu de la cellule discoïdale.................................... 1.

— Id., *plus ou moins denticulées* en dessous, mais dépourvues de dents, de fortes callosités dentiformes et d'échancrures; ailes, nervure id. située souvent en deçà de la cellule discoïdale.................................... 5.

1. Id., avec une ou deux fortes dents.................... 2.

— Id., dénuées de fortes dents, mais avec, soit de fortes callosités dentiformes, soit une simple échancrure; antennes, 3e segment orbiculaire.............................. 3.

2. Antennes, 3e segment ovaloïde, assez allongé ; face peu ou point saillante et dépourvue de callosités; tibias postérieurs munis à l'extrémité d'une pointe robuste, et, plus ou moins échancrés........................ *Merodon.*

(Meigen, Illig. Magaz., II, 1803.)

— Id., id., orbiculaire ; face assez saillante, carénée, sans callosités ; tibias postérieurs sans fortes épines et sans échancrures................................. *Tropidia.*

(Id., Syst. Beschr., III, 1822.)

3. Cuisses postérieures avec deux fortes callosités en dessous, tibias postérieurs courbés et munis d'une forte épine à l'extrémité ; face calleuse, notablement prolongée sous les yeux................................. *Polydnota.*

(Macquart, Dipt. Exot., 4e Supplém., 1849.)

— Id., avec ou sans callosités, tibias postérieurs peu ou point courbés, sans fortes épines à l'extrémité ; face prolongée sous les yeux, souvent sans callosités........... 4.

4. Antennes, insérées sur une forte saillie frontale, 3e segment un peu plus large que long ; face calleuse; cuisses postérieures avec une callosité fort saillante...... *Zetterstedtia.*

(Rondani, Dipt. Ital., Prodr., I, 1856.)

— Front à peine saillant; antennes, 3e segment un peu plus large que long ; face sans callosités ; cuisses postérieures simplement échancrées en dessous, vers leur extrémité.. *Orthroprosopa.*

(Macquart, Dipt. Exot., Supplém., IV, 1850.)

5. Antennes, 3e segment relativement court, ovale arrondi, ou bien, orbiculaire, parfois plus large que long ; cuisses postérieures de formes diverses........................ 6.

— Id. id., relativement allongé, ovaloïde, les antennes aussi longues que la hauteur de la face ; cuisses postérieures fort épaisses, *denticulées* en dessous............ *Lepidomyia.*

(Loew, Dipt. Amer. sept. indigena, Cent. V, 1864.)

6. Cuisses postérieures plus ou moins épaisses, souvent *denticulées* en dessous; antennes, 3e segment relativement court, ovaloïde, ou bien, orbiculaire, toujours au moins aussi long que large; ailes, 2e nervure transversale sise, soit au milieu, soit au delà du milieu de la cellule discoïdale.. 7.

— Id., peu ou point épaisses, non *denticulées;* antennes, 3e segment parfois assez allongé, étroit, parfois au contraire, plus large que long; ailes, 2e nervure transversale sise parfois en deçà du milieu de la cellule discoïdale..... 18.

7. Cuisses postérieures robustes et fort épaisses; antennes insérées sur une forte saillie frontale et conoïdale, 3e segment orbiculaire; face très concave, médiocrement saillante sous les yeux, calleuse; corps épais, velu; abdomen fortement rétréci à partir du 2e segment; tibias postérieurs densément ciliés ou frangés extérieurement; abdomen ♂, 5e segment épais, replié en dessous, s'appliquant sur un rebord saillant du 4e, et, ainsi, cachant l'organe ♂......................... *Imatisma.*

(Macquart, Dipt. Exot., 1842.)

— Id., épaisses, tibias postérieurs dénués de franges; abdomen ♂, 5e segment et organe ♂ de formes normales, ou, notablement différentes de celles du genre précédent; abdomen sans rétrécissement................ 8.

8. Face médiocrement saillante sous les yeux, parfois concave, parfois calleuse, épistome parfois rostriforme; front non gonflé au-dessus des antennes; organe ♂ de forme normale; cuisses postérieures souvent épaisses.......... 9.

— Id., prolongée en avant au-dessous des yeux, ni concave, ni calleuse, épistome court, front saillant et gonflé au-dessus des antennes; organe ♂ allongé, cylindroïde, couché sous l'abdomen; cuisses postérieures à peine renflées.................................. *Dolichogyna.*

(Macquart, Dipt. Exot., II, 1842.)

9. Tibias intermédiaires sans pointes intérieures ; cuisses postérieures épaisses; face souvent non concave, parfois peu calleuse, épistome quelquefois rostriforme....... 10.

— Id., munis d'une pointe intérieurement; face concave sous les antennes, calleuse; épistome de forme ordinaire; cuisses postérieures fortement renflées........ *Teuchocnemis.*

(Osten-Sacken, Bull. Buffalo Soc., 1876.)

10. Métatarses postérieurs relativement allongés et renflés; face concave sous les antennes, calleuse, épistome de forme normale ; yeux nus; cuisses postérieures fortement renflées, souvent courbées ; antennes, 3e segment au moins aussi long que large.............................. 11.

— Id., ni allongés ni renflés; face souvent assez concave, parfois à peine calleuse, épistome quelquefois rostriforme; antennes, 3e segment parfois plus large que long; cuisses postérieures ordinairement peu renflées, droites; abdomen non conoïdal............................ 14.

11. Cuisses postérieures fortement renflées et courbées, *denticulées* en dessous; face assez concave, peu calleuse, épistome de forme normale; yeux nus; abdomen conoïdal.................................. *Tigridiamyia.*

(Olim *Tigridemyia* [*sic!*] J. Bigot, Ann. Soc. ent. Fr. 1882, Bull. bimens., n° 13.)

— Id., plus ou moins renflées ou *denticulées,* non courbées, tibias postérieurs un peu courbés, souvent fortement échancrés; face assez concave, calleuse; yeux nus... 12.

12. Cuisses postérieures médiocrement renflées, non *denticulées,* présentant en dessous une faible saillie, tibias postérieurs fortement et doublement échancrés en dedans; face un peu concave, médiocrement calleuse; front saillant.................................. *Prionotomyia.*

(Olim *Prionotomys* J. Bigot, loc. cit.)

— Id., plus ou moins renflées, *denticulées,* tibias postérieurs sans échancrures.................................. 13.

13. Face, à peine concave, à peine calleuse; cuisses postérieures médiocrement renflées.................... *Eumerosyrphus.*

(J. Bigot, loc. cit., n° 14.)

— Id., fort concave, calleuse; cuisses postérieures assez renflées.................................. *Asemosyrphus.*

(J. Bigot, loc. cit.)

14. Cuisses postérieures renflées; face concave (calleuse ♂), épistome saillant mais non rostriforme; yeux nus; antennes, 3e segment aussi long que large; tarses antérieurs, ♂ et ♀, de forme ordinaire............. *Pterallastes.*

(Loew, Dipt. Amer. sept. indigena, Cent. IV, 1863.)

— Id., peu renflées; face peu ou point concave, non calleuse, épistome quelquefois rostriforme; tarses antérieurs, ♂ et ♀, parfois dilatés............................ 15.

15. Tarses antérieurs, ♂ et ♀, dilatés ; épistome de forme ordinaire.................................. *Mesembrius.*

(Rondani, Dipt. Ital., Prodr., II, 1857.)

— Id., non dilatés; épistome parfois notablement saillant et conique...................................... 16.

16. Épistome médiocrement saillant et conique; cuisses postérieures fort peu renflées.......................... 17.

— Id. notablement saillant, conique; cuisses postérieures assez épaisses.................................. *Eurhimya.*

(J. Bigot, Ann. Soc. ent. Fr., 1883, Bullet. bimens., n° 2.)

17. Face un peu conique et saillante sous les yeux, parfois un peu calleuse; cuisses postérieures peu renflées... *Helophilus.*

(Meigen, Illig. Magaz., 1803.)

— Id., à peine saillante au-dessous des yeux et nullement conoïdale, sans callosités; cuisses postérieures assez

renflées, finement, densément, mais, très brièvement épineuses en dessous.......................... *Kirimyia.*

(J. Bigot, Ann. Soc. ent. Fr., 1882, Bullet. bimens., n° 15.)

18. Antennes, 3e segment notablement plus large que long; ailes, 3e nervure transversale sise vers le milieu de la cellule discoïdale.............................. 19.

— Id., id., moins large que long, 2e nervure id. diversement située.. 20.

19. Yeux villeux.. *Mallota.*

(Meigen, Syst. Beschr., III, 1822.)

— Id., nus.. *Lejops.*

(Rondani, Dipt. Ital., Prodr., II, 1857.)

20. Antennes; chète nu, parfois légèrement dilaté à son extrémité; face prolongée au-dessous des yeux, calleuse; ailes, 2e nervure transversale sise au milieu de la cellule discoïdale.............................. *Platynochætus.*

(Wiedeman, Auss. Europ. Zweifl. Ins., 1830.)

— Id., id., sans dilatation apicale; ailes, 2e nervure transversale diversement située.............................. 21.

21. Ailes; 2e nervure transversale sise, soit au milieu, soit en deçà du milieu de la cellule discoïdale.............. 22.

— Id. id., sise au delà du milieu de la cellule discoïdale; yeux velus; face peu saillante, calleuse; abdomen non déprimé.. *Azpeitia.*

(Walker, Proceed. Linn. Soc., VIII, 1865.)

22. Yeux velus; ailes, 2e nervure transversale sise vers le milieu de la cellule discoïdale; abdomen non sensiblement déprimé; face bicalleuse; cuisses postérieures assez grêles.. *Myathropa.*

(Rondani, Dipt. Ital., Prodr., I, 1856.)

— Id., nus, ou très médiocrement tomenteux; ailes, 2e nervure

transversale sise en deçà du milieu de la cellule discoïdale; face sans callosités et très légèrement gibbeuse; abdomen fortement déprimé; antennes, 3e segment ovaloïde.................................... *Didea.*

(Macquart, Suites à Buffon, Diptères, I, 1834.)

Xylotidæ.

Cuisses postérieures épaisses, munies en dessous, soit de quelques fortes dents, soit d'un tubercule dentiforme......... 1

— Id., parfois très médiocrement épaissies, mais alors munies en dessous, soit d'une épine unique ou bien d'épines nombreuses et fines, soit d'une simple échancrure, ou bien même presque entièrement mutique (dans ces *deux* derniers cas le corps est étroit, ou bien, la 2e nervure transversale de l'aile est sise au delà du milieu de la cellule discoïdale)................................ 3.

1. Face conoïdale, fort saillante, médiocrement calleuse; front saillant; cuisses postérieures munies en dessous d'une saillie dentiforme obtuse et velue; corps épais, villeux; antennes, 3e segmt un peu plus large que long. *Romaleosyrphus.*

(J. Bigot, Ann. Soc. ent. Fr., 1882, Bullet. bimens., n° 14.)

— Id., peu ou point saillante, ordinairement concave au-dessous des antennes, lesquelles sont parfois insérées sur une forte saillie conoïdale du front; cuisses postérieures munies en dessous d'une ou deux fortes dents; corps plus ou moins étroit; ordinairement glabre; antennes, 3e segment ordinairement moins large que long.. 2.

2. Abdomen ovaloïde allongé; antennes insérées sur une forte saillie conoïdale du front; cuisses postérieures munies en dessous de deux fortes dents................ *Stilbosoma.*

(Philippi, Verh. Wissensch. z. b. Gesell., XV, 1865.)

— Abdomen fortement rétréci vers son milieu; antennes insérées sur une légère saillie frontale; cuisses postérieures fortement courbées, munies en dessous d'une dent épaisse, crénelée vers son extrémité............ *Senogaster.*

(Macquart, Dipt., Suites à Buffon, t. I, 1834.)

3\. Cuisses postérieures souvent denticulées, mais non pas échancrées en dessous; antennes, 3e segment de forme variable.. 4.

— Id., médiocrement renflées, et, en dessous, soit finement denticulées, soit avec une seule épine plus ou moins développée, soit simplement munies de soies courtes et rigides, soit enfin simplement échancrées (dans ces derniers cas le corps est allongé, étroit, ou bien, la 2e nervure transversale de l'aile est sise au delà du milieu de la cellule discoïdale...................... 9.

4\. Yeux velus ou tomenteux, au moins en partie; antennes, 3e segment ovaloïde; écusson bordé de granulations plus ou moins distinctes; face plane et sans callosité. *Eumerus.*

(Meigen, Syst. Beschr., III, 202, 1822.)

— Id. nus; écusson sans granulations au bord postérieur.... 5.

5\. Antennes, 3e segment plus large que long; corps villeux; face concave, sans callosités; ailes, 2e nervure transversale sise au delà du milieu de la cellule discoïdale................................ *Brachypalpus.*

(Macquart, Suites à Buffon, I, 1834.)

— Id. id., ovaloide, ou bien, orbiculaire; face parfois, soit carénée, soit calleuse................................ 6.

6\. Face fortement carénée, ni calleuse, ni concave; parfois les cuisses ou les tibias postérieurs fortement courbés; antennes sises parfois au bas de la face................ 7.

— Id. non carénée, parfois saillante, parfois concave; cuisses et tibias postérieurs peu ou point courbés; antennes sises en haut de la face.........................., 8.

7. Carène faciale atteignant presque la base des antennes qui sont insérées en haut de la face ; cuisses postérieures médiocrement courbées, tibias id. fortement courbés ; antennes, 3e segment orbiculaire ; ailes, 2e nervure transversale sise au delà du milieu de la cellule discoïdale.................................... *Ortholophus.*

(J. Bigot, Ann. Soc. ent. Fr., 1882, Bullet, bimens., n° 14.)

— Id. atteignant à peine le milieu de la face ; antennes insérées assez bas ; cuisses et tibias postérieurs fortement courbés ; antennes, 3e segment orbiculaire ; ailes, 2e nervure transversale sise en deçà du milieu de la discoïdale.................................... *Toxomerus.*

(Macquart, Dipt. Exot., Supplém., V, 1855.)

8. Face saillante, mais sans carène, droite, sans callosités ; cuisses postérieures fortement renflées et denticulées en dessous ; ailes, 2e nervure transversale sise au milieu de la cellule discoïdale.............................. *Syritta.*

(Saint-Fargeau, Serville, Encycl. méthod., X, 1825.)

— Id. médiocrement saillante, concave, calleuse ; ailes, 2e nervure transversale sise un peu avant le milieu de la cellule discoïdale ; cuisses postérieures épaisses, denticulées en dessous.............................. *Eugeniamyia.*

(Williston, Canadian Entomologist, 1882, p. 80.)

9. Cuisses postérieures très peu renflées, munies en dessous d'une simple échancrure ; antennes, 3e segment plus large que long ; ailes, 2e nervure transversale sise en deçà du milieu de la cellule discoïdale ; face concave ; yeux velus ; abdomen assez étroit, conoïdal..... *Coiloprosopa.*

(Macquart, Dipl. Exot., Supplém., IV, 1880, = *Coilometopa* Macq., l. c.)

— Id. plus ou moins renflées, sans échancrures en dessous, parfois dentées, mais parfois presque mutiques et simplement munies de courtes soies rigides, (dans ce der-

nier cas, le corps est étroit, allongé, et la 2e nervure transversale est située au delà du milieu de la cellule discoïdale); antennes, 3e segment ovaloïde ou bien orbiculaire.. 10.

10. Cuisses postérieures munies en dessous d'une épine ou d'une dent grêle, laquelle est parfois échancrée ou bifide. *Spilomyia.*

(Meigen, Illig., Magaz., 1803, = *Milesia* pt Latr., 1804.)

— Id., souvent fort peu renflées, dépourvues en dessous de dents ou d'épines, mais parfois denticulées, ou du moins, pourvues vers leur extrémité, de nombreuses et courtes soies rigides (dans ce dernier cas, le corps est étroit, allongé, et la 2e nervure transversale de l'aile est sise au delà du milieu de la cellule discoïdale)... 11.

11. Cuisses postérieures non renflées, munies en dessous de nombreuses et courtes soies rigides; corps étroit, allongé; 2e nervure transversale de l'aile sise au delà du milieu de la cellule discoïdale............. *Calliprobola.*

(Rondani, Dipt. Ital., Prodr., I, 47, 1856, = *Temnostoma* pt Saint-Fargeau, Serville, 1825.)

— Id. plus ou moins épaisses et ordinairement denticulées en dessous (les formes du corps et la situation de la 2e nervure transversale de l'aile varient)..................... 12.

12. Ailes, 2e nervure transversale de l'aile située soit au milieu, soit au delà du milieu de la cellule discoïdale; chète nu; face sans callosité.................................... 13.

— Id. id., située en deçà; chète parfois villeux; face parfois calleuse.. 15.

13. Face plane, épistome non saillant; corps rétréci, glabre; front légèrement saillant et conique............... *Sterphus.*

(Philippi, Verh. W. z. b. Gesellsch., XV, 1865.)

— Id. fortement concave, épistome saillant; corps, parfois, assez élargi et villeux.................................. 14.

14. Corps assez élargi et villeux; face fortement concave; épistome fort saillant.............................. *Crioprora.*

(Osten-Sacken, Catal. of the Describ. Dipt. N.-Amer., 1878.)

— Id., assez étroit, glabre, face médiocrement concave, épistome peu saillant................................ *Xylota.*

(Meigen, Syst. Beschr., III, 1822.)

15. Chète villosule; cuisses postérieures renflées; face concave, sans callosités, épistome un peu saillant........... *Exochila.*

(Rondani, Atti d. Soc. Ital. d. Sc. Nat., XI, 1868.)

— Id. nu; cuisses parfois un peu renflées; face concave et parfois calleuse, épistome peu saillant................. 16.

16. Face sans callosités; cuisses postérieures renflées et denticulées... *Brachyopa.*

(Meigen, Syst. Beschr., III, 1822.)

— Id. concave, calleuse (au moins chez le ♂); cuisses parfois assez épaisses, parfois seulement denticulées vers leur extrémité................................... *Myolepta.*

(Newman, Entom. Magaz., V, 1838, = *Xyloteja* Rondani, Dipt. Ital., Prodr., I, 1856.)

Syrphidæ.

Antennes notablement plus longues que l'épaisseur de la tête, les 1er et 2e segments très courts, sensiblement égaux entre eux; ailes, 1re et 2e nervures longitudinales (Rond.) séparées à leurs extrémités; chète villeux ou nu; yeux nus; face conoïdale, notablement prolongée au-dessous des yeux................................ 1.

— Id. au plus, à peine un peu plus longues que l'épaisseur de la tête; le reste varie................................ 2.

1. Chète notablement villeux........................... *Graptomyza.*

(Wiedem., Nov. Dipter. Genera, 1820.)

— Chète nu, sinon, à peine tomenteux............. *Ptilostylomyia.*

(J. Bigot, Ann. Soc. ent. Fr., 1882, Bullet. bimens., n° 12.)

2. Ailes. 1re et 2e nervures longitudinales (Rond.) visiblement soudées à leurs extrémités ; antennes, 3e segment ovalaire, chète et yeux villeux........................ 3.

— Id., 1re et 2e nervures longitudinales (Rond.) séparées à leurs extrémités ; le reste varie........................ 5.

3. Écusson épineux.................................. 4.

— Id. mutique.................................. *Volucella.*

(Geoffroy, Hist. Nat. des Insect., 1764, = *Cenogaster*, Duméril, 1801.)

4. Antennes insérées sur une forte saillie conoïdale du front, 3e segment relativement allongé, oblong, échancré en dessus, chète brièvement villeux.............. *Temnocera.*

(Saint-Fargeau, Serville, Encycl. méthod., 1825.)

— Id. insérées directement sur le front très peu saillant, 3e segment ovalaire, médiocrement allongé, sans échancrure, chète longuement villeux...................... *Atemnocera.*

(J. Bigot, Ann. Soc. ent. Fr., 1882, Bullet. bimens., n° 12.)

5. Yeux et chète, notablement villeux, tantôt simultanément, tantôt non.................................. 6.

— Id. id. nus, ou bien, à peine tomenteux.................. 26.

6. Id. id., simultanément et notablement villeux............ 7.

— Id. id. non simultanément villeux ou tomenteux......... 10.

7. Face notablement prolongée au-dessous des yeux, conoïdale, médiocrement calleuse ; thorax, écusson, dépourvus de longs macrochètes rigides à leurs bords postérieurs.................................. *Phalacromyia.*

(Rondani, Stud. Entomol., 1848.)

— Face très médiocrement prolongée au-dessous des yeux, très peu ou point conoïdale; thorax, écusson, parfois munis de longs macrochètes rigides à leurs bords postérieurs. 8.

8. Antennes, 3e segment oblong, étroit, allongé, légèrement rétréci vers son milieu; face très médiocrement prolongée et conoïdale, au-dessous des yeux; thorax, écusson, munis de longs macrochètes rigides à leurs bords postérieurs.............................. *Glaurotricha.*

(Thomson, Fregatt. *Eugenies* Resa, 1868. — Alias *Haurotricha* Thoms., l. c.)

— Id., 3e segment ovalaire, médiocrement allongé, non rétréci en son milieu; face ni prolongée au-dessous des yeux, ni conoïdale, plus ou moins calleuse; thorax, écusson, dépourvus de longs macrochètes rigides à leurs bords postérieurs.................................... 9.

9. Face non calleuse; antennes, 3e segment légèrement claviforme, le 1er segment plus long que le 3e........... *Rhoga.*

(Walker, Trans. Ent. Soc. London, 1857.)

— Id. notablement calleuse; antennes, 3e segment ovaloïde, court, 1er segment plus court que le 3e....... *Endoiasimyia.*

(J. Bigot, Ann. Soc. ent. Fr., 1882, Bullet. bimens., n° 15.)

10. Face notablement prolongée au-dessous des yeux, plus ou moins conoïdale.................................. 11.

— Id. ni prolongée au-dessous des yeux, ni conoïdale........ 13.

11. Antennes, 3e segment ovaloïde, allongé; face calleuse.. *Leucozona.*

(Schiner, Wien. Entom. Monatschr., 1860.)

— Id. 3e segment orbiculaire; face de forme variable........ 12.

12. Face en forme de cône acuminé; corps brièvement et densément villeux; abdomen relativement court et arrondi.. *Arctophila.*

(Schiner, Wien. Entom. Monatschr., 1860.)

— Face en forme de cône obtus; corps très médiocrement pileux; abdomen ovaloïde, relativement allongé.. *Sericomyia.*

(Meigen, Illiger's Magaz., 1803.)

13. Face calleuse.. 14.

— Id. sans callosité.. 19.

14. Antennes, 3[e] segment plus long que les deux premiers réunis; face fort calleuse; ailes, 2[e] nervure transversale (Rond.) sise en deçà du milieu de la cellule discoïdale; abdomen court, arrondi.................. *Eriozona.*

(Schiner, Wien. Entom. Monatschr., 1860.)

— Id. 3[e] segment au plus, un peu plus long que les deux premiers réunis; abdomen ovaloïde, relativement allongé; le reste varie.. 15.

15. Front notablement saillant et renflé au-dessus des antennes; ailes, 2[e] nervure transversale (Rond.) sise en deçà du milieu de la cellule discoïdale; face notablement calleuse.. *Lasiophticus.*

(Rondani, Dipter. Ital., Prodr., 1856, = *Catabomba?* Osten-Sacken, 1877.)

— Id. ni bombé ni saillant au-dessus des antennes; ailes, 2[e] nervure transversale (Rond.) diversement située; face plus ou moins calleuse........................ 16.

16. Ailes, 2[e] nervure transversale (Rond.) sise en deçà du milieu de la cellule discoïdale; face notablement calleuse.... 17.

— Id., 2[e] nervure transversale (Rond.) sise au milieu de la cellule discoïdale; face, parfois médiocrement calleuse, mais ordinairement sans callosités.................. 48.

17. Antennes, 3[e] segment ovalaire.................. *Ischyrosyrphus.*

(J. Bigot, Ann. Soc. ent. Fr., 1882, Bullet. bimens., n° 6.)

— Id. 3[e] segment orbiculaire........................ *Cheilosia.*

(Nec *Chilosia.* — Meig., System. Beschr., 1822. — *Genre à réviser!*)

18. Face notablement calleuse.......................... *Chrysochlamys.*
(Walker, Insect. Britann., 1851.)

— Id. à peine légèrement calleuse.................. *Macrometopia.*
(Philippi, Verhandl. z. b. Gesellsch. Wien., 1865.)

19. Tibias intermédiaires munis en dedans d'une callosité ; métatarses antérieurs relativement allongés et élargis. *Cnemodon.*
(Egger, Verhandl. z. b. Gesellsch. Wien., 1865.)

— Id. non tuberculés; métatarses antérieurs de forme et de dimensions normales.............................. 20.

20. Antennes, 3e segment ovaloïde, plus ou moins allongé..... 21.

— Id., 3e segment orbiculaire............................ 25.

21. Abdomen, 2e et 3e segments de forme et dimensions normales.. 22.

— Id., 2e et 3e segments extrêmement et anormalement élargis.......................... .... *Triglyphus.*
(Loew, Isis, Oken, 1840.)

22. Face non carénée, nullement saillante; villosité oculaire uniforme.. 23.

— Id. légèrement saillante, carénée; villosité oculaire disposée sous la forme de bandes........................... *Paragus.*
(Latreille, Hist natur. des Crust. et des Ins., 1804.
— *Genre à réviser !.*)

23. Ailes, 5e nervure longitudinale (Rond.) fort oblique après le coude.. *Pipizella.*
(Rondani, Dipter. Ital., Prodr., 1856.)

— Id., 5e nervure longitudinale (Rond.) à peu près droite après le coude.. 24.

24. Antennes, 3e segment relativement allongé, ovaloïde.... *Heringia.*
(Rondani, Dipter. Ital., Prodr., 1856.)

— Id., 3e segment relativement assez court.......... ...... *Pipiza.*
(Fallen, Dipter. Sueciæ, 1816.)

25. Face plane........ .... *Penium.*
(Philippi, Verandl. z. b. Gesellsch. Wien., 1865.)

— Id. concave.. *Psilota.*
(Meigen, System. Beschr., 1822.)

26. Trompe rigide, dépassant notablement l'épistome, ce dernier saillant, acuminé; corps médiocrement épais, villeux; antennes insérées sur une forte saillie conoïdale du front, 3e segment plus large que long....... *Eurhinomallota.*
(J. Bigot, Ann. Soc. ent. Fr., 1882, Bullet. bimens., n° 6, =? *Brachymyia,* Williston, Canadian Entomolog., 1882.)

— Id. courte, membraneuse, rétractile; (sinon, antennes insérées sur le front non saillant, et le 3e segment antennaire moins large que long); le reste varie.......... 27.

27. Corps épais, relativement court, densément villeux; antennes, 3e segment parfois moins large que long, de forme normale.................................. 28.

— Id. médiocrement épais, assez allongé, médiocrement villeux; antennes, 3e segment prolongé en dessus par une saillie conoïdale, au sommet de laquelle le chète est inséré..................................... *Merapioides.*
(J. Bigot, Ann. Soc. ent Fr., 1879, Bullet. bimens., n° 6.)

28. Antennes, 3e segment notablement plus large que long.... 29.

— Id., 3e segment ovaloïde, ou bien, orbiculaire............ 32.

20. Face notablement prolongée au-dessous des yeux et notablement calleuse........................ .... *Criorhina.*
(Meigen, System. Beschr., 1822, =? *Eriophora* Philippi, 1865.)

— Id. peu ou point allongée au-dessous des yeux; parfois médiocrement calleuse................. .... 30.

30. Écusson notablement bombé, vésiculeux; front saillant, conoïdal; face concave.......................... *Cyphipelta.*

(J. Bigot, Rev. et Magas. de Zoolog. Guérin, 1859.)

— Id. ni bombé ni vésiculeux; front très peu ou point saillant et conoïdal; face souvent non concave.............. 31.

31. Face concave; cuisses légèrement renflées.......... *Hadromyia.*

(Williston, Canadian Entomologist, 1882.)

— Id. à peu près droite, ou, plane; cuisses légèrement renflées.. *Plocota.*

(Nec *Pocota.* — Saint-Fargeau. — Serville, Encyclop. method., 1825, = *Dasymyia* Egger, 1858.)

32. Abdomen plus ou moins ovaloïde, parfois anormalement rétréci à son extrémité, constamment bicolor.......... 33.

— Id. plus ou moins ovaloïde, jamais anormalement rétréci à son extrémité, constamment unicolor............... 48.

33. Id. ovaloïde, aussi ou plus large que le thorax, parfois déprimé; face ordinairement jaune ou jaunâtre, non métallique... 34.

— Id. oblong ou cylindroïde, plus étroit que le thorax, non déprimé; face souvent noire ou noirâtre, plus ou moins métallique... 45.

34. Face, épistome, plus ou moins saillants, notablement conoïdes... 35.

— Id. id., non conoïdes, très peu saillants.................. 37.

35. Épistome notablement saillant, rostriforme, acuminé; antennes, 1er segment à peu près égal au 2e, 3e ovaloïde ou arrondi; abdomen peu ou point déprimé; ailes, position de la 3e nervure transversale (Rondani), variable.. 36.

— Id. en forme de cône obtus; antennes, 1er segment notablement plus long que le 2e, 3e ovaloïde, assez allongé; abdomen très déprimé; ailes, 2e nervure transversale

(Rond.) sise au delà du milieu de la cellule discoïdale.................................... *Asarkina.*

(Macquart, Dipt. Exot., 1842. — Alias *Asarcina.*)

36. Antennes, 3e segment presque orbiculaire; ailes, 2e nervure transversale (Rond.) sise en deçà du milieu de la cellule discoïdale.................................... *Rhingia.*

(Scopoli, Entom. Carniolica, 1763.)

— Id., 3e segment ovaloïde; ailes, 2e nervure transversale (Rondani) sise au delà du milieu de la cellule discoïdale.................................... *Lycastris.*

(Walker, Trans. Entom. Soc. London, 1857.)

37. Abdomen de forme normale à son extrémité.............. 38.

— Id. notablement et brusquement rétréci à son extrémité. *Eupeodes.*

(Osten-Sacken, Western Diptera, 1877.)

38. Face jaune ou jaunâtre, non métallique.................. 39.

— Id. noire ou noirâtre, ordinairement métallique.......... 47.

39. Antennes, 3e segment fort élargi, chète épais, plus ou moins distinctement segmenté.............................. 40.

— Id., 3e segment médiocrement élargi, chète allongé, grêle, invisiblement segmenté.............................. 41.

40. Chète court, fort épais; face saillante, en forme de cône obtus, dépourvue de callosité...................... *Pelecocera.*

(Meig., System. Beschr., 1822.)

— Id. médiocrement épais; face sans saillie, calleuse... *Epistrophus.*

(Walker, Insect. Saunders, 1853.)

41. Tibias et tarses antérieurs, ♂, non dilatés; le reste variable. 42.

— Id. id., ♂, notablement dilatés; face calleuse; ailes, 2e nervure transversale (Rond.) sise en deçà du milieu de la cellule discoïdale.............................. *Platycheirus.*

(Nec *Platychirus.* — Saint-Fargeau. — Serville, Encyclop. method., 1825.)

42. Face notablement calleuse; front très peu saillant; ailes, 2e nervure transversale (Rond.) sise en deçà du milieu de la cellule discoïdale.................................. *Syrphus.*

(Fabr., Syst. Antliat., 1775, — *Scæva* pt Fabr., = *Xanthogramma* pt. — Schiner, 1860.)

— Id. nullement calleuse; front parfois notablement saillant.. 43.

43. Front à peine saillant; ailes, 2e nervure transversale (Rond.) sise en deçà du milieu de la cellule discoïdale.. *Simosyrphus.*

(J. Bigot, Ann. Soc. ent. Fr., 1882, Bullet. bimens., no 6.)

— Id. fort saillant, sous la forme d'un cylindre antennifère; ailes, 2e nervure transversale (Rond.) sise au delà du milieu de la cellule discoïdale...................... *Somula.*

(Macq., Dipter. Exot., 1847.)

44. Organe ♂, muni de deux appendices reployés, en dessous en forme de crochets, leurs pointes sont affrontées et assez allongées................................. *Ancylosyrphus?.*

(J. Bigot, Ann. Soc. ent. Fr., 1882, Bullet. bimens., no 6. — *Genre provisoire?.*)

— Id. ♂, dépourvu d'appendices analogues.................. 45.

45. Les yeux composés montrant deux groupes de facettes distincts, les plus grandes sises en dessus; ♂, triangle frontal peu allongé; *hypopygium* peu développé; thorax sans bandes longitudinales distinctes; face calleuse, saillante inférieurement en forme de cône plus ou moins obtus................................ *Allograpta?.*

(Osten-Sacken, Bullet. Buff. Soc., 1876. — *Genre douteux?.*)

— Id. avec les facettes uniformes; ♂, triangle frontal souvent allongé; thorax, souvent orné de bandes longitudinales distinctes; *hypopygium* parfois notablement saillant; (face semblable à celle du genre précédent).......... 46.

46. Triangle frontal ♂ notablement allongé; thorax orné de bandes longitudinales distinctes; *hypopygium* peu déve-

loppé; antennes, 3e segment ovaloïde; (face semblable à celle du genre précédent)................... *Mesogramma.*

(Alias *Mesograpta.* — Loew, Berliner. Dipt. Amer. septentr. indigen., Cent. II et VI.)

— Triangle frontal ♂ médiocrement allongé; thorax dénué de bandes longitudinales distinctes; *hypopygium* notablement développé; antennes, 3e segment orbiculaire; (face semblable à celle du genre précédent)... *Sphærophoria.*

(Saint-Fargeau. — Serville, Encycl. méthod., 1825, = *Melithreptus* Loew, 1840.)

47. Abdomen nullement déprimé, orné de *macules* jaunes ou jaunâtres.. 48.

— Id. notablement déprimé, *mi-partie* rouge ou rougeâtre. *Pyrophæna.*

(Schiner, Wien. Entom. Monatschr., 1860.)

48. Antennes, 3e segment orbiculaire; ailes, 2e nervure transversale (Rond.) oblique; tibias postérieurs droits. *Melanostoma.*

(Schiner, Wien. Entom. Monatschr., 1860.)

— Id., 3e segment ovaloïde; ailes, 2e nervure transversale presque perpendiculaire; tibias postérieurs courbés...... *Plesia.*

(Macquart, Dipt. Exot., 1850.)

49. Id. 3e segment assez étroit et allongé; face sans callosité; front, ♂, strié, ♀, ponctué; ailes, 5e nervure postérieure (Rond.) perpendiculaire après le coude........ 50.

— Id. 3e segment court de forme ovaloïde arrondie; face et front, variables; ailes, 5e nervure longitudinale (Rond.) plus ou moins oblique après le coude................ 51.

50. Ailes, *fausse nervure* bien distincte; coloration des yeux uniforme.................................. *Orthonevra.*

(Nec *Orthoneura.* — Macq., Dipt., Suites à Buffon, 1834.)

— Id., *fausse nervure* presque invisible; yeux ornés de lignes noires vermiculées........................... *Cryptineura?.*

(J. Bigot, Revue et Magas. de Zool. Guérin. — *Genre provisoire?.)*

51. Face notablement concave, épistome saillant, conoïdal; trompe dépassant l'épistome, rigide; ailes, 5e et 6e nervures longitudinales (Rond.) coudées suivant un angle droit à sommet obtus........................ *Hemilampra.*
(Alias *Misolampra.* — Macq., Dipt. Exot., 1850.)

— Id. ordinairement peu ou point concave; épistome médiocrement saillant, trompe ordinairement rétractile et membraneuse; ailes, 5e et 6e nervures longitudinales (Rond.) coudées suivant un angle notablement ouvert. 52.

52. Face gibbeuse ou calleuse.............................. 53.

— Id., ni gibbeuse, ni calleuse......................... 54.

53. Face dépourvue de sillons latéraux; antennes, 3e segment de grande dimension, orbiculaire; ♂, yeux contigus. *Cartosyrphus.*
(Nov. mihi. — V. p. 230 du présent mémoire, 1883.)

— Id., ♀, pourvue de sillons latéraux; antennes, 3e segment de médiocre dimension...................... *Melanogaster.*
(Rondani, Dipter. Ital., Prodr., 1857.)

54. Trompe, dépassant l'épistome dans le repos; ♂, yeux distants.................................... *Lejogaster.*
(Rondani, loc. cit.)

— Id., ne dépassant pas l'épistome; ♂, yeux contigus....... 55.

55. Antennes, 3e segment ovaloïde; face concave, et, ♂ ♀, munie de callosités; ailes, 5e nervure longitudinale (Rond.) courbée suivant deux angles opposés........... *Campineura.*
(Rondani, loc. cit.)

— Id., id., arrondi. (*Du reste,* semblable au genre précédent.)..................................... *Chrysogaster ?.*
(Meigen, Illiger's Magaz., 1803, pt Rond. !, loc. cit.)

ÉTUDES ARACHNOLOGIQUES

14e Mémoire (1)

Par M. Eugène SIMON.

XXI

—

MATERIAUX

POUR SERVIR A LA

Faune arachnologique des îles de l'Océan Atlantique

(Açores, Madère, Salvages, Canaries, Cap Vert, Sainte-Hélène et Bermudes.)

(Séance du 13 Décembre 1882.)

Iles Açores.

Aucun Arachnide n'avait été jusqu'à ce jour rapporté des îles Açores c'est grâce à l'obligeance de M. de Arruda-Furtado, zélé naturaliste résidant à Ponte-Delgada (île Sao-Miguel), que je puis combler une partie de cette lacune.

(1) Voir Annales 1873 : 1er mémoire, n° I, p. 109 ; 2e mémoire, nos II, III et IV, p. 327. — Annales 1874 : 3e mémoire, nos V et VI, p. 241. — Annales 1876 : 4e mémoire, nos VII et VIII, p. 57. — Annales 1877 : 5e mémoire, n° IX, p. 53 ; 6e mémoire, n° X, p. 225. — Annales 1878 : 7e mémoire, nos XI, XII et XIII, p. 145 ; 8e mémoire, n° XIV, p. 201 ; 9e mémoire, n° XV, p. 399. — Annales 1879 : 10e mémoire, n° XVI, p. 93. — Annales 1880 : 11e mémoire, n° XVII, p. 97 ; 12e mémoire, nos XVIII et XIX, p. 377. — Annales 1882 : 13e mémoire, n° XX, p. 201.

Toutes les espèces signalées dans ce mémoire proviennent de l'île Sao-Miguel (1).

Cette île ne possède en propre qu'un très petit nombre d'espèces, encore est-il probable que ces quelques espèces habitent également les autres îles du groupe des Açores qui n'ont été jusqu'à ce jour l'objet d'aucune recherche arachnologique.

La plupart des Arachnides de Sao-Miguel sont d'origine européenne; en effet, sur 48 espèces citées, 8 seulement sont décrites comme nouvelles, 24 sont répandues dans toute l'Europe, 13 sont particulières aux régions méditerranéennes seulement, enfin les 2 dernières étaient déjà connues d'autres îles océaniques.

Les Arachnides européens qui forment la masse de cette faune appartiennent en général à des espèces déjà remarquables par la grande extension de leur habitat, tels sont, par exemple : *Argiope Bruennichi* et *Enoplognatha mandibularis*, répandus depuis les confins occidentaux de l'Europe jusqu'en Chine et au Japon, ou bien encore comme *Theridion tepidariorum* et *Tegenaria domestica* qui sont presque cosmopolites.

1er ORDRE. ARANEÆ.

1re FAM. Attidæ.

1. DENDRYPHANTES NITELINUS E. S., Monogr. Att., 1869.

D. castaneus E. S., loc. cit.

Commun aux environs de Ponta-Delgada, sur les murs, les plantes, etc.

Espèce répandue dans les régions méditerranéennes, principalement en

(1) L'archipel des Açores, situé à 1,300 kilomètres de la côte de Portugal, se compose de neuf îles et d'îlots, formant trois groupes, dont le plus occidental, au nord, très éloigné des autres, comprend les deux îles de Flores et de Corvo ; le groupe central comprend les îles de Fayal, Pico, Sao-Jorge, Graciosa et Terceira; le groupe oriental se compose des îles Sao-Miguel et Santa-Maria et des îlots des Formigas. — La plus importante de ces îles est celle de Sao-Miguel, dont le chef-lieu est Ponta-Delgada.

Orient. Elle se distingue surtout de *D. nidicolens,* chez le mâle par le céphalothorax uniformément revêtu de pubescence fauve sans taches blanches et par l'apophyse tibiale noire et coudée en bas dans le tiers terminal seulement, tandis que chez *D. nidicolens* cette apophyse est coudée en bas dès la base et ensuite droite.

2. Menemerus semilimbatus Hahn.

Commun sur les murailles, à Ponta-Delgada et Ribewa-Grande.

Également commun dans tout le midi de l'Europe et le nord de l'Afrique.

Les individus des Açores sont généralement obscurs, avec les pattes presque noires, surtout chez le mâle.

3. Calliethera mutabilis H. Lucas, Expl. Alg., Ar., 1842.

Très commun à Ponta-Delgada, sur les vieux murs à Nordella, sous les écorces, aussi sous les pierres sur tout le littoral de la Docla.

Également du midi de l'Europe et du nord de l'Afrique.

4. Calliethera infima E. S., Monogr. Att., 1869.

Sous les pierres et sur les talus, à Ponta-Delgada.

Répandu dans toute l'Europe tempérée et méridionale.

5. Euophrys finitima E. S., Monogr. Att., 1869.

Commun à Ponta-Delgada, sur les murs, les plantes, etc.

Également répandu dans tout le midi de l'Europe, en Algérie et en Syrie; remonte accidentellement jusqu'à Paris.

6. Synageles venator H. Lucas, Mag. Zool., 1833.

Deux individus trouvés sur le vieux mur d'un jardin, à Ponta-Delgada.

Également de l'Europe tempérée.

2e Fam. Lycosidæ.

7. Ocyale mirabilis Cl., 1757.

Dans les prairies.

Commun dans toute l'Europe.

8. Lycosa perita Latr.

Deux individus trouvés sur la plage de Nordella, sous une pierre.

Commun dans toute l'Europe.

9. Pardosa açoreensis, sp. nov.

♂. Long. 6 mill. — Céphalothorax noir ou brun foncé, pourvu d'une bande médiane et d'une bande latérale fauves assez étroites (voy. ♀). — Chélicères et plastron noirs ou brun foncé. — Pattes fauve clair ; fémurs marqués en dessus de trois grandes taches brunes, arquées et irrégulières, formant des anneaux incomplets ; les autres articles concolores ; métatarses I et II grêles, cylindriques, garnis de poils assez courts, semblables ; métatarse IV environ de même longueur que patella et tibia. — Patte-mâchoire à fémur et patella fauves, le fémur varié de brun en dessus, la patella présentant quelques poils blancs à l'extrémité ; le tibia et le tarse très noirs et garnis de poils noirs ; tibia visiblement plus long que la patella, un peu élargi de la base à l'extrémité ; tarse plus large que le tibia ; bulbe à apophyse médiane courte et large, arrondie au sommet, précédé d'une petite tige transverse arquée partant de l'angle interne du lobe inférieur.

♀. Long. 7 mill. — Céphalothorax noirâtre, à pubescence fauve-rouge ; bande médiane fauve, étroite et atténuée en arrière sur la partie thoracique, assez fortement élargie et diffuse sur la partie céphalique, n'atteignant pas les yeux dorsaux ; bande latérale également étroite, séparée de la marge par une ligne brune assez large et très découpée ; poils de la face fauve clair. — Yeux antérieurs en ligne à peine arquée ; les médians un peu plus gros, plus séparés, leur intervalle au moins égal à leur diamètre ; intervalle des yeux de la seconde ligne à peine aussi large que leur diamètre. — Chélicères fauve olivâtre. — Plastron brun-fauve, un peu

éclairci en avant sur la ligne médiane. — Abdomen noirâtre, à pubescence fauve-rouge; dans la première moitié, une bande longitudinale blanchâtre lancéolée, ensuite trois séries de petites taches blanches transverses formées de poils; ventre fauve testacé. — Pattes fauve clair, avec les fémurs et les tibias vaguement et largement annelés de fauve olivâtre obscur; tibia I pourvu en dessous, dans la première moitié, de 2-2 longues épines, de 3 petites épines latérales et de 2 petites épines terminales; métatarse I de 2-2 grandes épines et de 2 petites épines terminales. — Épigyne en grande fossette, beaucoup plus longue que large, étroite en avant, graduellement élargie en arrière et obtusément tronquée, entièrement divisée par une carène étroite, rougeâtre, fortement canaliculée, élargie transversalement en forme de T au bord postérieur.

Ponta-Delgada, dans les prairies.

Se rapproche de *P. proxima* C. Koch, mais s'en distingue par les bandes céphalothoraciques plus larges; chez le mâle par le tarse de la patte-mâchoire plus large; chez la femelle par la carène de l'épigyne canaliculée.

10. Pardosa Furtadoi, sp. nov.

♀. Long. 8 mill. — Céphalothorax noir ou brun très foncé, à pubescence fauve obscur; une bande médiane fauve obscur, étroite et atténuée en arrière sur la partie thoracique, élargie transversalement sur la partie céphalique, n'atteignant pas les yeux dorsaux; une bande latérale très étroite, très découpée, interrompue par 2 ou 3 traits obliques; poils de la face fauves. — Yeux antérieurs en ligne légèrement arquée, égaux; les médians plus séparés, leur intervalle environ égal à leur diamètre; intervalle des yeux de la seconde ligne visiblement plus large que leur diamètre. — Chélicères noirâtres, garnies de poils fauves, longs, et marquées en avant d'une grande tache brun-rouge diffuse. — Plastron noirâtre, à pubescence fauve. — Abdomen en dessus noirâtre, garni de pubescence fauve, marqué dans la première moitié d'une bande fauve longitudinale étroite et lancéolée, dans la seconde de 5 bandes transverses courtes et arquées, marquées chacune de 2 points noirs. Ventre présentant une large bande longitudinale brun-rouge partant du pli épigastrique, large en avant, très atténuée en arrière, largement bordée de testacé clair. — Pattes fauve rougeâtre; fémurs marqués de 3 anneaux noirs très découpés et d'une ligne dorsale; tibias et métatarses de 2 anneaux semblables;

tibia I pourvu en dessous, dans la première moitié, de 2-2 très longues épines, d'une ligne de 3 longues épines latérales internes, sans latérales externes; métatarse I de 2-2 épines inférieures et 2 latérales internes également longues; patella et tibia IV beaucoup plus longs que le céphalothorax. — Épigyne en grande fossette, beaucoup plus longue que large, étroite en avant, graduellement élargie en arrière et obtusément tronquée, entièrement divisée par une carène rougeâtre, étroite et parallèle, légèrement canaliculée, élargie transversalement en forme de T au bord postérieur.

Ponta-Delgada ; prairies humides.

Voisin du précédent, s'en distingue surtout par la coloration et le plus grand écartement des yeux de la seconde ligne.

11 PARDOSA PROXIMA C. Koch.

Ponta-Delgada ; prairies.

Très répandu dans tout le midi de l'Europe et le nord de l'Afrique.

3e FAM. Thomisidæ.

12. XYSTICUS INSULANUS Thorell, Kongl. Sv. Vet. Akad. Handl., t. XIII, n° 5, p. 133.

(Pl. 8, fig. 1 et 2.)

♂. Long. 2,6 mill. — Céphalothorax finement chagriné, brun noirâtre très foncé, légèrement et peu densément varié de fauve sur les côtés et en avant, marqué en arrière de deux bandes testacées réunies en forme de V au bord postérieur, presque plan en dessus et garni de forts crins aigus sur la partie céphalique; front large, tronqué carrément, non incliné ; saillies des yeux latéraux médiocres. — Yeux supérieurs presque équidistants; yeux médians en quadrilatère un peu plus large que long, les antérieurs à peine plus resserrés que les postérieurs. — Abdomen ovale court, obtusément tronqué en avant, plan en dessus; noirâtre, avec une bordure assez étroite, blanchâtre testacé, un peu sinueuse, et une bande médiane fauve, un peu élargie et tronquée en arrière, ne dépassant

pas le tiers postérieur, marquée de chaque côté de deux dents aiguës ; cette bande suivie de une ou deux taches transverses irrégulières. Ventre brun testacé obscur. — Pattes médiocrement longues ; fémurs, patellas et moitié basilaire des tibias noirs ; moitié terminale des tibias brun-rouge; tarses et métatarses jaunâtre testacé ; fémur I pourvu sur la face antérieure de 5 ou 6 fortes épines irrégulières et inégales, les plus longues un peu plus longues que son diamètre ; tibia I pourvu en dessous de deux rangées de 4-4 longues épines, d'une rangée externe et d'une interne de 3 plus courtes ; au métatarse, deux rangées inférieures de 3-3, dont la basilaire plus longue et plus isolée, de plus une épine interne vers le milieu et deux externes. — Patte-mâchoire noirâtre, avec l'extrémité du fémur et la patella teintées de rougeâtre ; tibia plus court que la patella, resserré à la base, son apophyse inférieure assez courte, peu atténuée et tronquée obliquement, avec l'angle interne un peu saillant arrondi ; apophyse interne petite, perpendiculaire et dentiforme ; tarse large, disciforme, cependant plus long que large ; bulbe entièrement entouré d'un fort stylus adhérant, sans échancrure dans le haut, conique très bas, pourvu vers le milieu d'une apophyse noire, grêle et très longue, dirigée en arrière, presque droite et atteignant les apophyses tibiales.

♀. Long. 6,5 mill. — Céphalothorax brun noirâtre foncé ou brun-rouge clair, irrégulièrement varié et veiné de fauve sur les côtés, avec une bande médiane testacée, aussi large que le front et presque parallèle, renfermant en avant une grande tache brunâtre terminée en pointe en arrière et coupée elle-même de petites lignes testacées longitudinales. Front large, à peine incliné. Saillies des yeux latéraux assez faibles. Téguments finement chagrinés, garnis de crins très longs et robustes. Yeux médians supérieurs un peu plus resserrés que les latéraux et un peu plus petits. Yeux médians égaux, en carré presque régulier (à peine plus large que long). Sur le bord du bandeau une rangée de 6 à 8 crins très longs, surtout les médians. — Abdomen brun foncé ou rougeâtre, avec une bordure testacée un peu découpée et sinueuse, et une très large bande médiane, élargie et pourvue vers le milieu de trois paires de ramifications aiguës. — Pattes brunâtres ou fauve-rouge, avec les fémurs et les tibias ordinairement très rembrunis et tachés en dessus ; épines comme chez le mâle, seulement tibias antérieurs sans épines latérales, pourvus seulement de 4-4 inférieures et de 2 dorsales courtes. — Épigyne marquée, en avant loin du pli épigastrique, d'une très petite fossette fortement rebordée en avant.

Ponta-Delgada, sous les pierres et sur les arbustes.

Découvert à l'île Madère et décrit par le Dr T. Thorell.

La description du mâle du Dr Thorell s'applique entièrement à l'espèce de Sao-Miguel. Celle de la femelle s'en éloigne un peu, principalement en ce qui regarde l'épigyne. — Le *X. insulanus* habite aussi l'Algérie.

X. insulanus se rapproche un peu de *X. acerbus* Th., mais il en diffère par les métatarses armés d'épines latérales, chez le mâle par le bulbe pourvu d'une longue apophyse grêle, chez la femelle par les yeux médians supérieurs plus resserrés que les latéraux et la fossette génitale petite et avancée.

4e Fam. Epeiridæ.

13. Argiope Bruennichi Scopl., 1763.

Commun aux environs de Ponta-Delgada.

Espèce très commune dans le midi de l'Europe et le nord de l'Afrique, plus rare dans l'Europe tempérée; également répandue dans une grande partie de l'Asie jusqu'au Japon.

14. Epeira acalypha Walck.

Ponta-Delgada, sur les arbustes, principalement les genêts.

Commun dans toute l'Europe.

15. Zilla x-notata Clerck, 1757.

Commun à Ponta-Delgada, dans l'intérieur des maisons, sur les portes et les fenêtres.

Répandu dans toute l'Europe et le nord de l'Afrique. — Se trouve aussi aux îles Canaries (H. Lucas).

16. Meta merianæ Scopl., 1763.

Commun sur les rochers humides.

Répandu dans toute l'Europe, mais plus communément dans le Midi.

17. Tetragnatha extensa L., 1758.

M. de Arruda-Furtado m'écrit à propos de cette espèce :

« Je ne l'ai trouvée que pendant l'été 1880, sur les *Rubus* qui bordent un petit marais voisin des Arripes et appelé Lagoa-do-Conde, dans la région des pâturages, ce qui me porte à croire qu'elle a été introduite tout récemment dans ce lieu par quelque oiseau de passage. »

T. extensa est répandu dans toute l'Europe.

5e Fam. Agelenidæ.

18. Tegenaria parietina Frc.

Dans les maisons à Ponta-Delgada.

Dans les mêmes conditions en Europe et dans le nord de l'Afrique.

19. Tegenaria domestica Cl., 1757.

Très commun dans les maisons.

Espèce presque cosmopolite; commune en Europe, signalée en Asie, en Océanie, en Amérique et dans toutes les îles océaniques. — Le type des Açores est généralement de teinte obscure, surtout chez le mâle.

20. Tegenaria pagana C. Koch.

Tenaria subtilis E. S.

Un seul individu trouvé sur un vieux mur à Ponta-Delgada.

Espèce habitant également les régions méditerranéennes.

21. Textrix coarctata L. Dufour.

Commun sous les pierres.

Également du midi de l'Europe et du nord de l'Afrique.

6e FAM. Dictynidæ.

22. DICTYNA FLAVESCENS Walck.

Sur les feuilles des arbustes, dans les jardins à Ponta-Delgada. Répandu dans une grande partie de l'Europe.

23. AMAUROBIUS DENTICHELIS, sp. nov.

(P. 8, fig. 3 et 4.)

♂. Long. 2,6 mill. — Céphalothorax fauve brunâtre, avec une très fine ligne noire marginale, lisse, brillant; partie céphalique très large, peu atténuée et tronquée carrément, assez convexe. — Yeux supérieurs médiocres, égaux, en ligne sensiblement arquée en arrière; les médians un peu plus resserrés, leur intervalle un peu plus large que leur diamètre, celui des latéraux de moitié plus large. Yeux antérieurs en ligne droite, les médians plus de deux fois plus petits, équidistants, leurs intervalles presque aussi larges que le diamètre des médians. — Yeux médians en trapèze un peu plus long que large et plus étroit en avant. Bandeau environ de la largeur des yeux médians antérieurs. —Plastron lisse, fauve obscur un peu rembruni sur les bords, terminé en pointe subaiguë. — Abdomen ovale court, blanchâtre testacé en dessus et en dessous, varié sur les côtés de points et de linéoles noirâtres, marqué en dessus, près le bord antérieur, d'une tache noire allongée et dans la seconde moitié d'une bande noire longitudinale plus large, coupée en arrière de linéoles fauves transverses. — Pattes assez longues, fauve clair testacé; fémurs marqués en dessous de deux anneaux noirâtres étroits, interrompus en dessus, plus nets aux paires postérieures; tibias d'anneaux subbasilaires et terminaux semblables; fémurs pourvus près l'extrémité, au côté interne, de une ou deux épines longues; patellas I et II inermes; patellas III et IV pourvues en dessus d'une longue épine; épines tibiales et métatarsales, assez courtes aux paires antérieures, longues aux postérieures. — Chélicères très longues, fauve rougeâtre, lisses en dessus, un peu granuleuses au côté externe dans la seconde moitié, très atténuées et un peu obliques en avant; pourvues en avant, au bord externe, d'une série de 5 ou 6 petits tubercules piligères cylindriques, dont les 3 ou 4 basilaires plus forts;

crochet très long, robuste et un peu sinueux. — Patte-mâchoire testacée, étroite et longue ; patella et tibia presque d'égale longueur, sans apophyses ; tarse un peu plus long que les deux articles précédents, étroit, terminé en pointe cylindrique plus longue que le bulbe, pourvu à la base d'une petite apophyse noire et grêle, dirigée obliquement en arrière ; bulbe petit, simple.

♀. Long. 2,5 mill. — Comme chez le mâle; partie céphalique moins convexe ; yeux plus gros et plus resserrés ; chélicères plus courtes, plus parallèles, sans denticules. — Épigyne marquée d'une petite fossette transverse rebordée, droite en avant, arquée en arrière.

Ponta-Delgada, sur les arbustes.

Voisin d'*A. crucifer* Cambr. (1), en diffère par le dessin abdominal moins complexe, le bandeau plus étroit, les yeux plus resserrés.

A. dentichelis s'éloigne des *Amaurobius* typiques par sa petite taille, ses chélicères très longues mais non convexes à la base, la structure entièrement différente de sa patte-mâchoire. Cette petite espèce deviendra sans doute le type d'un genre, dont *A. crucifer* Cambr. fera également partie.

7e Fam. **Urocteidæ.**

24. Œcobius annulipes Lucas, 1842.

Ponta-Delgada; sous les pierres.

Espèce répandue dans toutes les régions circumméditerranéennes.

25. Œcobius navus Blackw., Ann. Mag. of Nat. Hist., 3e sér., t. IV, p. 266, 1859.

Plus rare que le précédent, dans les mêmes conditions.

Cette espèce, découverte à Madère et décrite par Blackwall, est très voisine de *Œ. annulipes;* elle en diffère par l'apophyse basilaire du bulbe terminée par une fourche à branches moins longues et moins divergentes, par les pattes moins fortement annelées et par le dessin de l'abdomen

(1) Proceed. Zool. Soc. Lond., 1873, p. 216, pl. xxiv, fig. 6.

moins complexe. Elle diffère de *Œ. cellariorum* Dugès (= *domesticus* Lucas) par les fémurs des pattes tachés en dessous, tandis qu'ils sont concolores chez *cellariorum*, et surtout par l'apophyse du bulbe, chez *cellariorum* cette apophyse est en effet beaucoup plus longue, arquée, atténuée, non bifurquée.

8e FAM. Theridionidæ.

26. THERIDION DENTICULATUM Walck., 1802.

Ponta-Delgada; en battant les arbustes.

Très commun dans toute l'Europe, le nord de l'Afrique et la Syrie.

27. THERIDION TEPIDARIORUM C. Koch, 1841.

Cette espèce paraît cosmopolite; elle a été observée dans toute l'Europe, en Amérique, en Afrique, à Madagascar, dans l'Inde, en Australie et dans toutes les îles océaniques.

28. TEUTANA GROSSA C. Koch, 1838.

Theridion pulchellum Lucas, in Barker Webb et Berth., Hist. Nat. Can., etc., II, p. 44.

Commun à Ponta-Delgada et Ribeiwa-Grande, dans les maisons et les caves; sur 43 individus, reçus de M. de Arruda-Furtado, 27 offrent la coloration typique et 16 sont concolores.

Espèce très répandue en Europe, surtout dans le Midi, dans le nord de l'Afrique, aux Canaries (Lucas), à Madère, à Sainte-Hélène et dans l'Amérique du Sud.

29. TEUTANA RUFIPES H. Lucas, Expl. Alg., Ar., p. 263, pl. XVI, fig. 3. (Sub *Theridion*.)

Dans l'intérieur des maisons à Ponta-Delgada.

Se trouve aussi en Algérie, aux Canaries et au Sénégal.

30. Ero furcata Villers, 1789.

Theridium thoracicum Wider, 1834.
Ero variegata C. Koch, 1836.

Un individu trouvé à Ponta-Delgada sur un buisson.

Habite une grande partie de l'Europe et les États-Unis d'Amérique.

31. Enoplognatha mandibularis H. Lucas.

Epeira diversa Blackw., 1859.
Zilla Rossii Thorell, 1870.

Commun dans toute l'île.

L'une des espèces dont l'habitat est le plus étendu; elle se trouve dans tout le midi de l'Europe, le nord de l'Afrique, la Syrie, l'Arabie méridionale (Aden), la Chine (Péking), les Canaries.

32. Lasæola testaceo-marginata E. Simon, Ar. Fr., t. V, p. 142, 1881.

Variété *oceanica*.

Taille un peu plus forte que chez le type d'Europe; crins plus forts et plus longs; yeux un peu plus gros et un peu plus resserrés; chez la femelle, bande noirâtre du céphalothorax moins nette et effacée en arrière.

Commun à Ponta-Delgada, dans les jardins, sur les buissons.

Nous avons trouvé cette espèce en Corse et sur les côtes de Provence.

33. Erigone vagans Savigny, 1827.

Neriene spinosa O.-P. Cambr., 1871.
Erigone litoralis L. Koch., 1872.

Ponta-Delgada; dans les endroits humides.

Très répandu dans toutes les régions méditerranéennes.

34. Microneta rurestris C. Koch, 1836.

Neriene gracilis Blackw., 1841-64.
— *flavipes* Blackw., 1844-64.
Micryphantes tenuipalpus Menge, 1869.
Erigone fuscipalpis Thorell, 1871.

Ponta-Delgada; dans les herbes.

Très commun dans toute l'Europe.

35. Leptyphantes tenebricola Wider, 1834.

Ponta-Delgada; dans les herbes et sous les pierres.

Très commun dans toute l'Europe.

Toutes les variétés de coloration sont représentées à Sao-Miguel, mais les individus de teinte obscure dominent.

36. Ariamnes delicatulus, sp. nov.

(Pl. 8, fig. 5.)

♀. Long. 3 mill. — Céphalothorax blanc testacé, avec une fine ligne noire marginale, une bande submarginale noirâtre ponctuée, un peu denticulée en dessus, n'atteignant pas en avant le groupe oculaire, et en dessus en avant deux traits noirs sinueux faisant suite aux yeux latéraux; ovale allongé, un peu atténué et obtusément tronqué en arrière, marqué, vers le milieu, d'une dépression transverse arquée; partie thoracique peu convexe; région oculaire assez convexe, large et arrondie. — Yeux supérieurs en ligne presque droite, les médians ovales, droits, plus gros que les latéraux et beaucoup plus séparés, leur intervalle ayant au moins trois fois leur diamètre, celui des latéraux à peine égal à leur rayon. Yeux antérieurs en ligne sensiblement arquée en avant, les médians gros, arrondis, finement cerclés de noir, leur intervalle presque double de leur diamètre; les latéraux très petits, touchant presque aux médians. — Bandeau presque aussi large que l'aire oculaire, atténué, presque vertical. — Chélicères testacées, environ de la longueur du bandeau. — Plastron finement chagriné mat, brun, varié et ponctué de fauve sur les côtés et avec une ligne médiane fauve mal définie. — Abdomen

assez court et comprimé, élevé en dessus en cône obliquement dirigé en haut, aussi long que l'abdomen lui-même, épais, sensiblement atténué et très obtus; blanc argenté très brillant, marqué en dessus en avant d'une bande longitudinale lancéolée fauve testacée, sur les parties latérales de deux grandes taches noires irrégulières manquant souvent, et en arrière, sous le cône dorsal, d'une bande obscure longitudinale continue, finement bordée de noir. — Pattes fines, très longues, blanc testacé; fémurs marqués, vers le milieu, d'un groupe de points noirâtres irréguliers et espacés et d'un anneau brun terminal; tibias d'un anneau basilaire et d'un anneau terminal peu indiqué; pattes de la 3e paire ordinairement concolores. — Patte-mâchoire blanc testacé; tibia à peine plus long que la patella, assez fortement élargi de la base à l'extrémité, un peu saillant et très obtus à l'angle supéro-interne; tarse au moins aussi long que les deux articles précédents, large à la base, fortement acuminé.

Ponta-Delgada; dans les jardins, en battant les arbustes.

37. Pholcus phalangioides Fuess.

Ponta-Delgada et Ribeiwa-Grande; dans les maisons, comme en Europe; habite presque toutes les îles océaniques et l'Amérique du Nord.

9e Fam. Drassidæ.

38. Prosthesima oceanica, sp. nov.

(Pl. 8, fig. 6.)

♀. Céphaloth., long. 2,7 mill. — Abdom., long. 5 mill.

Céphalothorax brun-rouge, lisse en dessus, finement chagriné sur les côtés et en arrière, garni de crins courts et espacés, excepté au bord postérieur; strie médiane très courte; rebord large, vertical, fauve, limité en dessus par une arête vive noirâtre. — Yeux supérieurs en ligne droite, très gros et presque égaux (les médians à peine plus gros), équidistants et très resserrés, leurs intervalles beaucoup plus étroits que leur rayon. Yeux antérieurs en ligne sensiblement arquée en arrière; intervalle des médians plus large que leur rayon; les latéraux touchant aux médians, au moins d'un tiers plus gros, ovales, larges et obliques. — Bandeau plus large que les yeux latéraux antérieurs. — Chélicères garnies en avant au

côté interne de forts crins noirs serrés. — Abdomen ovale allongé, brun fauve, à pubescence courte. — Plastron brun-rouge lisse, garni de crins noirs, très courts, fins et espacés dans le milieu, très forts, longs et plus serrés sur les côtés. — Patte-mâchoire et pattes brun-rouge clair; patella et tibia IV plus longs que le céphalothorax; tarse I un peu plus court que le métatarse; tibias I et II inermes en dessous; métatarses I et II pourvus en dessous de trois paires de petites épines, sans scopulas, garnis en dessous de crins rudes, presque semblables aux épines. — Épigyne en grande plaque noire, semi-circulaire, un peu plus large que longue, précédée d'une fossette également semi-circulaire, mais plus étroite; plaque marquée de deux profondes impressions arquées dessinant deux lobes médians allongés et parallèles.

Ponta-Delgada; sous les pierres.

Se rapproche un peu de *P. barbata* L. Koch, mais en diffère par les crins des chélicères plus longs, la patella et le tibia IV beaucoup plus longs que le céphalothorax, les métatarses antérieurs pourvus en dessous de petites épines, mais dépourvus de scopulas. — Il est également voisin de *P. rustica*, dont l'épigyne est presque semblable, mais l'absence de scopulas aux métatarses l'en distingue tout de suite.

39. PROSTHESIMA SETIFERA, sp. nov.

(Pl. 8, fig. 7.)

♂. Céphaloth., long. 2,7 mill. — Céphalothorax brun très foncé presque noir, très finement chagriné, garni de crins fauves et noirs, assez longs, espacés; strie médiane fine et assez longue; rebord mince. — Yeux supérieurs en ligne très légèrement arquée en avant, médiocres, égaux ou les médians un peu plus petits; les médians un peu plus séparés, leur intervalle visiblement plus large que leur rayon. Yeux antérieurs en ligne sensiblement arquée en arrière, intervalle des médians égal à leur diamètre, les latéraux à peine séparés des médians, un peu plus gros, ovales larges, presque arrondis. Bandeau plus large que les yeux latéraux antérieurs. — Chélicères garnies de forts crins irréguliers et inégaux. — Abdomen noirâtre, garni de pubescence fauve rude et longue. — Plastron brun-rouge foncé, garni de crins noirs, plus longs et plus serrés sur les côtés. — Pattes brun olivâtre, avec les tarses fauve obscur, les fémurs éclaircis sur la face antérieure et à la base, garnies de crins fins exces-

sivement longs et divergents, principalement aux tibias et aux métatarses; patella et tibia IV plus longs que le céphalothorax; tarse I un peu plus court que le métatarse; tibias I et II et métatarse I inermes en dessous; métatarse II pourvu en dessous, près la base, d'une paire de fortes épines; métatarses I et II pourvus, dans la seconde moitié, de scopulas longues et très peu serrées. — Patte-mâchoire brun olivâtre clair; fémur comprimé, légèrement convexe en dessous, pourvu en dessus, dans la seconde moitié, de 3 longues épines (1-2); tibia sensiblement plus court que la patella, pourvu au côté externe d'une apophyse au moins aussi longue que l'article, assez grêle et cylindrique, terminée en pointe aiguë, droite, ni arquée ni divergente; tarse ovale allongé, assez étroit; bulbe pourvu à l'extrémité, à l'angle externe, d'une apophyse courte, grêle et droite, mais brusquement dilatée à la base, et à l'angle interne d'une fine tige grêle dirigée transversalement en dehors.

Un mâle, trouvé à Ponta-Delgada.

Se rapproche un peu de *P. mania* E. S., mais en diffère par l'apophyse du bulbe très courte, les pattes plus longues et garnies de très longs crins, et par les métatarses de la première paire dépourvus d'épines.

40. Drassus Furtadoi, sp. nov.

(Pl. 8, fig. 8 et 9.)

♂. Céphaloth., long. 4 mill. — Céphalothorax brun-rouge clair, sans ligne marginale, presque lisse, garni de pubescence épaisse, couchée, blanc nacré, mêlée en avant de quelques crins noirs; bas, ovale, assez fortement atténué en avant. — Yeux supérieurs assez petits, en ligne droite, les médians obtusément triangulaires, plus resserrés, leur intervalle à peine plus large que leur diamètre, celui des latéraux près de trois fois plus large. Yeux antérieurs en ligne un peu arquée en arrière; les médians beaucoup plus gros que les latéraux et que les yeux de la seconde ligne, un peu plus séparés que les latéraux, leur intervalle néanmoins beaucoup plus étroit que leur diamètre. Bandeau plus étroit que les yeux antérieurs. — Chélicères brun-rouge, lisses, robustes et assez courtes, parsemées de crins fauves. — Abdomen ovale, brunâtre, garni de pubescence fauve soyeuse, longue et serrée, présentant en dessus, dans la première moitié, une plaque chitineuse lisse. — Pattes brun-rouge clair, à pubescence fauve; patella et tibia IV plus longs que le céphalo-

thorax; tarses et métatarses I et II garnis jusqu'à la base de scopulas serrées; métatarses postérieurs sans scopulas; tibias I et II pourvus en dessous de trois paires de fortes épines; tibia IV sans épines dorsales, ne présentant que des épines latérales et inférieures.—Patte-mâchoire allongée, étroite; patella au moins d'un tiers plus longue que large, parallèle; tibia un peu plus court, un peu plus étroit, également parallèle, pourvu en dessus et au côté interne de quelques longues épines; apophyse supéro-externe presque de moitié plus courte que l'article, simple, aiguë, presque droite (à peine arquée) et dirigée obliquement en avant; tarse ovale étroit; bulbe ovale simple, pourvu dans le haut de deux petites apophyses noires, rapprochées et convergentes, l'externe droite terminée en crochet, l'interne sétiforme.

♀. Céphaloth., long. 4 mill. — Abdom., long. 5 mill. — Comme chez le mâle.—Yeux supérieurs plus petits, les médians presque arrondis, leur intervalle au moins de moitié plus large que leur diamètre.—Tibia I sans épines en dessous; tibia II pourvu en dessous, au bord interne, de deux fortes épines, l'une vers le milieu, l'autre terminale; tibia IV sans épines dorsales. — Épigyne en plaque rougeâtre mal définie, marquée d'une petite fossette longitudinale étroite et atténuée en arrière, renfermant une pièce rougeâtre ovale très allongée; cette fossette précédée d'une pièce testacée limitée en avant par une dépression arquée.

Ponta-Delgada; dans les trous des vieux murs.

Cette espèce diffère de *D. Blackwalli* par l'absence d'épines dorsales aux tibias postérieurs et la disposition des deux petites apophyses terminales du bulbe; par la structure du bulbe et la disposition des épines des pattes elle est très voisine des *D. musculus* E. S. et *isabellinus* E. S.; elle diffère du premier par l'apophyse tibiale du mâle: chez *musculus*, en effet, cette apophyse est presque perpendiculaire, mais assez brusquement coudée en avant dans son tiers terminal et coupée en biseau (voyez pl. 8, fig. 10) (1); elle diffère de *D. isabellinus* par les yeux médians supérieurs beaucoup plus resserrés relativement aux latéraux (chez *isabellinus* ces yeux sont presque équidistants), et par le tibia de la patte-mâchoire relativement plus long, etc.

---

(1) Le mâle de *D. musculus* est encore inédit.

10e Fam. **Scytodidæ.**

41. Scytodes thoracica Latr.

Ponta-Delgada ; dans l'intérieur des maisons, derrière les meubles et les tableaux.

Répandu dans toutes les régions méditerranéennes et probablement dans l'Amérique du Nord (*S. camerata* Hentz ?).

S. thoracica de Sao-Miguel constitue une variété avec les dessins noirs du céphalothorax et les annelures des pattes plus larges et plus nets ; le céphalothorax un peu plus large et moins convexe que chez le type de France et les yeux médians antérieurs relativement un peu plus gros.

42. Loxosceles rufescens L. Dufour.

Loxosceles citigrada Lowe, Zool. Journ., t. V, p. 322.

?) *Scytodes pallida* Blackw., Ann. Mag., etc., sér. 3e, vol. XVI, p. 100.

Ponta-Delgada ; dans l'intérieur des maisons.

Commun dans toutes les régions méditerranéennes, aux Canaries, à Madère, au Japon et aux Bermudes.

11e Fam. **Dysderidæ.**

43. Segestria florentina Rossi.

Ribeiwa-Grande ; dans les creux de rochers et sous les écorces.

Des régions méditerranéennes, des Canaries et de l'île Sainte-Hélène.

44. Dysdera crocata C. Koch.

Ponta-Delgada, Ginetes, Monte-Gardo, Ladina-do-Ledo, etc. ; sous les pierres.

Répandu dans le midi de l'Europe et le nord de l'Afrique ; se trouve aussi à l'île Sainte-Hélène et probablement aux îles Salvages (*D. Wollastoni* Bl.).

12e Fam. Filistatidæ.

45. Filistata testacea Latr.

Ponta-Delgada et Ribeiwa-Grande; dans les trous de murs.

Aussi commun à Sao-Miguel que dans le midi de l'Europe et le nord de l'Afrique ; se trouve aussi aux Canaries et au Sénégal.

46. Filistata condita Cambr., 1873, Proceed. Zool. Soc. Lond., 1873, p. 211. pl. xxiv. fig. 1.

(Pl. 8, fig. 11.)

♂. Long. 2,3 mill. — Céphalothorax ovale allongé, presque parallèle, peu élevé, marqué d'une large marge plane continue, indiquée en dedans par une strie; fauve testacé clair, parsemé de longs crins épais gris-fauve, avec la partie céphalique et les côtés du bandeau irrégulièrement rembrunis; la partie thoracique marquée en avant d'une fine ligne brune longitudinale légèrement bifurquée et ne dépassant pas le millieu en arrière. — Yeux latéraux antérieurs ovales, larges et obliques, leur intervalle au moins égal à leur grand diamètre ; yeux médians antérieurs plus de trois fois plus petits que les latéraux, resserrés, également rapprochés l'un de l'autre et des latéraux ; yeux latéraux postérieurs ovales et obliques, à peine plus petits que les antérieurs, touchant presque aux antérieurs ; yeux médians postérieurs au moins de moitié plus petits, presque arrondis, placés environ au niveau du milieu du bord interne des latéraux ou à peine en arrière ; intervalle des médians antérieurs aux postérieurs plus large que leur diamètre. Bandeau plus large que l'aire oculaire, très incliné, atténué, arrondi en avant, nullement tronqué ni échancré. — Pattes robustes et assez longues, fauve olivâtre obscur, garnies de poils épais couchés ; fémurs pourvus en outre en dessous de très longs crins espacés ; tibias i et ii pourvus, dans la seconde moitié, au côté externe, de deux fortes épines en ligne, au côté interne d'une seule, plus longue, presque terminale. — Patte-mâchoire fauve testacé ; fémur grêle, droit, garni en dessous de longs crins ; patella plus longue que large, atténuée à la base ; tibia près de deux fois plus long que la patella, ovale large, presque oviforme, atténué à la base et à l'extrémité ; tarse petit, scutiforme arrondi, garni de longs crins épais ; bulbe étroit et allongé, presque

aussi long que le tibia, graduellement atténué, droit et aigu, légèrement courbé en dedans seulement à la pointe, marqué d'un fort pli longitudinal sinueux à la base.

Trouvé à Ponta-Delgada, sur les murailles.

Cette espèce a été découverte à l'île Sainte-Hélène par M. Melliss et décrite par le Rév. O.-P. Cambridge sur un jeune individu femelle. Chez les adultes, les dessins abdominaux sont en général moins nets que l'auteur ne les a figurés.

Voisin des *F. nana* E. S. et *vestita* E. S. du midi de l'Europe, il en diffère surtout par le bandeau arrondi en avant nullement tronqué ni échancré, les fémurs des pattes non rembrunis, le tibia de la patte-mâchoire plus large, et par le dessin de l'abdomen.

13e Fam. **Cheliferidæ.**

47. Chthonius Rayi L. Koch.

Un individu trouvé à Ponta-Delgada, sur un mur.

Commun dans presque toute l'Europe.

48. Obisium cæcum, sp. nov.

Long. 2,3 mill. — Céphalothorax et pattes-mâchoires fauve rougeâtre vif; abdomen et pattes blanc testacé. — Céphalothorax beaucoup plus long que large, légèrement atténué en avant dans la première moitié, parallèle dans la seconde, en dessus plan, très brillant, non strié, en avant, près le bord antérieur, légèrement biimpressionné; bord antérieur presque droit, à peine échancré; pas d'yeux. — Segments abdominaux très lisses. — Patte-mâchoire à hanche lisse; trochanter lisse, plus long que large, en avant et en arrière presque droit; fémur épais, presque parallèle, non atténué, en dessus en avant très finement granuleux et garni de quelques soies longues et fines; tibia à pédicule long, grêle et cylindrique, au delà brusquement élargi, mais plus long que large, en dedans régulièrement convexe, en dehors, près l'extrémité, fortement convexe, presque lisse; main beaucoup plus large que le tibia et un peu plus longue que large, presque droite à la base, presque également convexe aux côtés interne et externe, en dessus, près des doigts, finement granuleuse, peu atténuée

à l'extrémité; doigts épais, non plus longs que la main. — Pattes courtes; hanches de la première paire presque droites, pourvues d'une pointe très courte à l'angle supéro-externe. — Chélicères à doigts évidemment plus longs que la tige.

Trouvé sous une pierre, dans un jardin, à Ponta-Delgada.

Par sa forme générale, cette espèce se rapproche des *Obisium* bioculés (*Roncus* L. Koch.), particulièrement des *O. lubricum* L. K. et *Cambridgei* L. Koch; elle s'en distingue par l'absence des yeux et par le céphalothorax plus long.

Iles Madères.

Deux Arachnides de l'île Madère ont été décrits en 1835 par Lowe (1) dans un petit mémoire inséré dans le « Zoological Journal »; l'un a servi de type au genre *Loxosceles*, l'autre, *Scytodes velutina*, n'a pas été revu par les auteurs suivants; l'un et l'autre ne sont pas spéciaux à l'île Madère.

Blackwall a fait connaître depuis un certain nombre d'Arachnides des îles Madères dans quatre mémoires successifs (2), mais la synonymie de toutes ces espèces est loin d'être établie, surtout pour les *Attidæ*.

M. T. Thorell a ajouté plus récemment les descriptions de quelques autres espèces (3).

L'archipel de Madère se compose de l'île principale, de Porto-Santo et de l'îlot Deserta-Grande. D'après une observation de M. Pollock, relatée par le Rév. O.-P. Cambridge (4), chacune de ces îles posséderait en propre une espèce de Lycose du groupe de *L. tarentula*, et la taille des espèces serait en raison inverse de celle des îles. En effet, *Lycosa ingens* Bl., la plus grande des espèces connue du genre *Lycosa*, serait

(1) Zoological Journal, t. V, p. 322, pl. XLVIII.

(2) Annals and Magazine of Natural History, 2e sér., t. XX, 1857, p. 282. — Id., 1859, p. 260. — Id., 1862, p. 360. — Id., 1867, p. 203.

(3) Kongl. Sv. Vet. Akad. Handl., t. XIII, n° 5, 1875.

(4) On the habits and distribution of *Lycosa ingens* Bl., in Ann. Mag. Nat. Hist., 1872, p. 1.

exclusivement propre à Deserta-Grande; cette observation est en contradiction avec les indications données par Blackwall qui dit avoir reçu *L. ingens* des trois îles de l'archipel.

LISTE DES ESPÈCES.

Salticus diligens Bl., Ann. Mag. Nat. Hist., 3e sér., t. XX, p. 204; — *S. vafer* Bl., loc. cit., p. 205; — *S. catus* Bl., loc. cit., p. 206; — *S. vigilans* Bl., loc. cit., p. 207 (La synonymie de ces espèces n'est pas établie, et nous ne savons à quels genres les rapporter.); — *Marpissa ornata* Thorell, Kongl. Sv. Vet. Akad. Handl., t. XIII, n° 5, p. 60; — *Lycosa maderiana* Walck., Apt., t. I, p. 291, de Madère et de Porto-Santo; — *L. ingens* Bl., loc. cit., 2e sér., t. XX, 1857, p. 284 (d'après Blackwall, cette espèce habite les trois îles); — *L. Herii* Thorell, loc. cit., p. 166; — *Olios (?) maderianus* (sub *Helicopis*) Th., loc. cit., p. 123; — *Xysticus (?) spinifer* (sub *Thomisus*) Bl., loc. cit., 1862, p. 370; — *Argiope trifasciata* Forsk.; — *Epeira hortensis* Bl., loc. cit., 1859, p. 263; — *E. lentiginosa* Bl., loc. cit., 1862, p. 378; — *Tetragnatha (?) lineata* Bl., loc. cit., 1862, p. 379; — *Uloborus pallens* Bl., loc. cit., 1862, p. 372; — *Hyptiotes (?) flavidus* Bl., loc. cit., 1862, p. 373; — *H. (?) dubius* Bl., loc. cit., 1862, p. 375; — *Latrodectus tredecimguttatus* Rossi; — *Lithyphantes (?) distinctus* Bl., loc. cit., 1859, p. 260 (sub *Latrodectus*); — *L. nobilis* Thorell, loc. cit., p. 60; — *Theridion luteolum* Bl., loc. cit., 1859, p. 259 (probablement *T. rufipes* Luc.); — *Theridion aulicum* C. Koch (= *elegans* Bl., loc. cit. 1862, p. 376), répandu dans tout le midi de l'Europe; — *Enoplognatha mandibularis* Lucas (= *Epeira diversa* Bl., loc. cit., 1859, p. 262), très répandu dans le midi de l'Europe et en Asie; — *Linyphia Johnsoni* Bl., loc. cit., 1859, p. 261; — *Erigone pigra* Bl., loc. cit., 1862, p. 378 (la femelle est seule décrite); — *Amaurobius affinis* Bl., loc. cit., 1862, p. 371; — *Textrix obscura* Bl., loc. cit., 1859, p. 258 (il n'est pas impossible que cette espèce soit synonyme de *T. coarctata* L. Duf., répandu dans les autres groupes océaniques); — *Tegenaria maderiana* Thorell, loc. cit., p. 76; — *Œcobius navus* Bl., loc. cit., 1859, p. 266 (existe aussi aux Açores); — *Clubiona albidula* Bl., loc. cit., 1859, p. 255; — *C. decora* idem, p. 256 (1); — *C. virgulata* id., p. 257; —

(1) Cette espèce, qui m'est inconnue, existerait aussi en Angleterre et en Allemagne; mais sa synonymie me paraît bien douteuse.

Drassus pictus Thorell, loc. cit., p. 97 (existe aussi dans le sud de l'Espagne, voisin de *D. minusculus* L. K., probablement synonyme de *D. Bewicki* Blackw.); — *D. secretus* Th., loc. cit., p. 92; — *Miltia* (?) *lepida* Bl., loc. cit., 1859, p. 257 (sub *Clotho*), espèce de genre douteux (Blackwall la compare à *Enyo amaranthina* Lucas, qui est devenu le type du genre *Miltia* E. S.); — *Oonops concolor* Bl., loc. cit., 1859, p. 265; — *Dysdera diversa* Bl., loc. cit., 1862, p. 381; — *Loxosceles rufescens* L. Dufour (= *L. citigrada* Lowe, loc. cit., p. 322), espèce répandue dans tout le midi de l'Europe; — *Scytodes velutina* Lowe, loc. cit., p. 321 (= *S. amarantha* Vinson, Aran. Réun., etc., p. 9, pl. I, fig. 2, 1864, + *S. immaculata* L. Koch., Æg. Abyss. Arachn., 1875, p. 27, pl. III, fig. 2), espèce répandue sur presque toutes les côtes d'Afrique, à l'Est depuis la Basse-Égypte jusqu'à l'île de la Réunion, à l'Ouest au Sénégal; elle n'a pas été indiquée par Blackwall.

Iles Salvages.

Nous ne possédons que très peu de renseignements sur la faune de ce petit archipel, situé par le 30° de latitude nord entre Madère et les Canaries. J. Blackwall a décrit quelques espèces reçues du baron Castello de Paiva, de la Grande-Salvages, îlot principal de l'archipel. (Cf. Ann. Mag. of Nat. Hist., 1864, p. 1.)

Drassus Paivai Bl. et *Drassus Bewicki* Bl.; le premier, très commun (49 individus), paraît être du groupe de *D. lapidosus;* le second, signalé depuis à Ténériffe (Canaries) par Blackwall, paraît, d'après la description, se rapprocher beaucoup de *D. minusculus* L. Koch; le *D. pictus* Thorell, de Madère, en est très probablement synonyme, dans ce cas, *D. Bewicki* serait commun aux trois groupes de Madère, des Salvages et des Canaries; — *Dysdera Wollastoni* Bl., probablement synonyme de *D. crocata* C. Koch, espèce qui se trouve aux Açores, aux Canaries et à Sainte-Hélène. — L'auteur signale encore de jeunes *Tegenaria* (*T. dubia* Bl.) et un *Theridion* auquel il ne donne pas de nom.

Iles Canaries.

La faune arachnologique des Canaries n'a été l'objet d'aucune publication (1) depuis le travail de M. H. Lucas, chargé avec Brullé et Macquart de la partie entomologique de l'ouvrage de Webb et Berthelot. — M. H. Lucas signale 30 espèces, dont 19 nouvelles et 11 se retrouvant en Europe; mais l'étude que nous avons faite des types, existant encore pour la plupart dans les collections du Muséum, change grandement cette proportion; en effet, sur les 19 espèces nouvelles, huit sont simplement synonymes d'espèces anciennement connues et répandues dans les régions méditerranéennes, et trois, regardées à cette époque comme propres aux Canaries, ont été retrouvées depuis dans le nord de l'Afrique ou dans les autres groupes océaniques (*Scytodes Bertheloti, Lycosa ferox, Menemerus melanognathus*); tandis que parmi les dix espèces européennes deux font double emploi (*Latrodectus Argus* et *Erebus*) et quatre ne sont indiquées que par suite de fausses déterminations (*Lycosa pelliona, Dysdera erythrina, Xysticus cristatus, Chelifer Hermanni*).

Le Muséum a reçu depuis, de M. le Dr Verneau, chargé d'une mission aux Canaries, un certain nombre d'Arachnides dont nous avons pu faire l'étude. Malheureusement les récoltes de M. Verneau ne portaient au Muséum que l'indication générale de « Canaries », de sorte qu'il nous est impossible de donner la répartition des espèces dans les diverses îles de l'archipel.

L'archipel des Canaries, situé à 115 kilomètres de la côte d'Afrique, se compose d'une vingtaine d'îles et d'îlots, dont les sept principales sont : Ténériffe, Grande-Canarie, Palma, Lanzarote ou Lancerote, Fuerteventura, Gomera et Hierro ; les petites Canaries, au nord de Lancerote, sont : Allegranza, Graciosa, Clara, etc.; Allegranza est l'île la plus septentrionale du groupe, Lancerote la plus orientale et Hierro la plus méridionale et la plus occidentale.

---

(1) Excepté trois espèces de Ténériffe indiquées par Blackwall : *Notice of several species of Spiders supposed to be new or little know to Arachnologists*, in Ann. and Mag. of Nat. Hist., 4e sér., t. II, 1868, p. 403.

1. Hasarius Adansoni Aud. et Sav.

Attus capito H. Lucas, loc. cit., p. 27, pl. vii, fig. 8.

2. Menemerus melanognathus H. Lucas, loc. cit., p. 29, pl. vii, fig. 4 (sub *Salticus*).

Salticus nigrolimbatus O.-P. Cambr., Proceed. Zool. Soc., 1869, p. 452. — Trans. Linn. Soc., t. XXVIII, p. 527.

Marpissa nigrolimbata E. Simon, Ar. Fr., t. III, p. 29.

Le nom imposé par M. H. Lucas ayant la priorité doit être rétabli. Cette espèce, découverte aux Canaries, habite aussi Sainte-Hélène et les îles du Cap-Vert; elle a été plus récemment trouvée dans l'île de Wight, sur la côte sud de l'Angleterre.

Nota. M. H. Lucas a décrit trois autres espèces canariennes sous le nom générique d'*Attus : bicolor, villosus* et *annulipes;* mais les types n'existent plus au Muséum, de sorte qu'il nous est impossible de nous prononcer sur leur synonymie.

3. Menemerus semilimbatus Hahn.

Trouvé par M. le Dr Verneau.

Semblable au type d'Europe.

4. Lycosa ferox Lucas, loc. cit., p. 26, pl. vi, fig. 13-14.

L. xylina E. S., Mém. Soc. Roy. Sc. Liége, 1870 (non C. Koch).

L. andalusiaca E. S., Ar. Fr., t. III, p. 254.

Très commun aux Canaries; habite également le sud de l'Espagne aux environs de Carthagène, l'ouest de l'Algérie et la Basse-Égypte, où il est commun (1).

Le nom de *ferox,* ayant la priorité, doit être rétabli.

---

(1) *Lycosa ferox* n'est pas seul à présenter cette distribution géographique, un certain nombre d'Arachnides, comme *Peucetia viridis* Blackw. (*litoralis* Sim,), et quelques Insectes de divers ordres, habitent les environs de Carthagène, quelques points de la province d'Oran et ne se retrouvent plus ensuite qu'en Égypte et en Arabie.

5. Lycosa fulviventris E. S.

(?) *Lycosa pelliona* H. Lucas, loc. cit., p. 21 (non Sav.).

(Pl. 8, fig. 12.)

♀. Céphaloth., long. 5,3 mill.—Abdom., long. 8 mill.—Céphalothorax noir, garni sur les côtés de pubescence d'un brun-rouge sombre, avec une ligne submarginale étroite, interrompue et peu distincte, au moins en avant, formée de poils fauves longs; une bande médiane plus nette, assez large et un peu ovale sur la partie céphalique, un peu plus étroite et atténuée sur la partie thoracique, cette bande formée de pubescence longue et serrée, d'un gris-fauve vif. — Yeux antérieurs en ligne arquée en arrière, les médians plus gros, équidistants, leurs intervalles à peine plus larges que le rayon des médians; intervalle des yeux médians de la première ligne à ceux de la seconde plus étroit que leur diamètre. Yeux de la seconde ligne gros, leur intervalle plus large que leur rayon. Yeux dorsaux au moins d'un tiers plus petits que ceux de la face et éloignés d'une distance à peine plus large que le diamètre de ceux-ci. — Chélicères garnies, dans leur moitié basilaire, de poils blanc-jaunâtre, épais, peu serrés. — Abdomen ovale large, garni de pubescence serrée brun-rouge et fauve mêlée, plus longue et plus claire en avant, son bord antérieur atténué, entouré d'une tache noire arquée; en dessus plusieurs gros points noirs disposés en deux lignes longitudinales. Ventre fauve obscur, pubescent, varié de brun sur les côtés; filières inférieures brunâtres, les supérieures testacées, garnies de poils jaunes. — Pattes assez courtes et robustes, fauve rougeâtre ou olivâtre obscur, avec les fémurs et les tibias largement et nettement annelés de brun; patella et tibia IV à peine plus courts que le céphalothorax; métatarse IV presque aussi long que patella et tibia réunis. — Épigyne en fossette assez petite, rebordée, renfermant une pièce cordiforme rougeâtre, plus longue que large et un peu déprimée, très étroite en avant, comme appendiculée, ensuite assez fortement élargie, puis graduellement atténuée en arrière.

Commun aux Canaries; trouvé en grand nombre par le Dr Verneau.

Espèce assez voisine de *L. accentuata* Latr., se rapprochant un peu du groupe de *L. fabrilis*.

6. OCYALE MIRABILIS Clerck, 1757.

Dolomedes insignis H. Lucas, loc. cit., p. 32, pl. VI, fig. 11.
Philodromus quadrilineatus H. Lucas, loc. cit, p. 34, pl. VI, fig. 12.

Répandu dans toute l'Europe, le nord de l'Afrique et aux îles Açores.

7. OLIOS SPONGITARSIS L. Dufour, 1820.

Delena canariensis H. Lucas, loc. cit., p. 30, pl. VII, fig. 2.

Pour la synonymie de cette espèce, Cf. E. Simon, Rév. Sparass., p. 77.

Répandu dans tout le midi de l'Europe et le nord de l'Afrique.

8. THOMISUS HILARULUS E. Simon, Ar. Fr., t. II, p. 252.

Rapporté par M. le Dr Verneau.

Répandu dans le midi de l'Europe et le nord de l'Afrique.

9. SYNÆMA GLOBOSUM Fabr.

Rapporté par M. le Dr Verneau.

Très répandu dans l'Europe tempérée et méridionale, le nord de l'Afrique et une grande partie de l'Asie.

10. XYSTICUS ASPER H. Lucas, loc. cit., p. 32, pl. VII, fig. 1 (sub *Thomisus*).

Cette espèce nous est inconnue, nous n'avons pu en retrouver le type; elle est certainement différente des deux suivantes.

11. XYSTICUS SQUALIDUS, sp. nov.

♀. Céphaloth., long. 2,8 mill. — Abdom., long. 5,5 mill. — Céphalothorax brun très foncé, avec une fine ligne marginale testacée et une tache antérieure blanc testacé, arquée, enveloppant la face et les yeux, en dessus légèrement varié de fauve-rouge très obscur, et marqué vers le tiers postérieur d'une tache brune lancéolée bordée de fauve. Téguments assez fortement et densément coriacés, garnis en dessus de crins très courts et rudes; crins de la face relativement courts, épais et

obtus. Tuberbules des yeux latéraux faibles. Sur le bord du bandeau une rangée de 12 à 14 crins courts et robustes et un crin médian plus long et plus élevé. — Yeux supérieurs presque équidistants, les médians plus petits. Yeux médians antérieurs environ de même grosseur que les supérieurs, presque aussi écartés, formant avec eux un quadrilatère beaucoup plus large que long. — Abdomen ovale allongé, sensiblement élargi en arrière, brun-fauve terne, marqué en avant de taches noirâtres irrégulières, en arrière de grands espaces noirâtres découpés limitant une bande médiane claire atténuée en arrière et fortement denticulée; téguments garnis de crins très courts, espacés, robustes et spiniformes.—Pattes robustes et assez courtes, celles des deux premières paires brunes, avec les articulations et les tarses testacés, les fémurs et les patellas fortement variés de testacé, surtout sur leur face antérieure; pattes postérieures fauves, avec de larges anneaux bruns nets aux articulations du fémur, de la patella, du tibia et du métatarse; fémur I pourvu en avant, près la base, de deux épines courtes et robustes; tibia pourvu en dessous de deux rangées de 3-3 épines courtes, sans latérales; métatarse pourvu en dessous de 3-4 épines semblables, offrant de plus en dessus, dans la seconde moitié, deux latérales un peu plus courtes. — Épigyne en grande plaque fauve presque carrée, très fortement plissée en travers, marquée au bord antérieur d'une petite dépression limitée en avant par un rebord arqué.

Une seule femelle, trouvée par M. le Dr Verneau.

Voisin de *X. Lalandei* Sav., espèce répandue dans tout le nord de l'Afrique, en diffère surtout par ses yeux médians presque égaux (chez *Lalandei* les antérieurs sont visiblement plus gros), ses téguments beaucoup plus foncés, ses épines des fémurs antérieurs beaucoup plus courtes, enfin par ses métatarses antérieurs plus courts relativement aux tibias.

12. Xysticus Verneaui, sp. nov.

(Pl. 8, fig. 13.)

♀. Céphaloth., long. 2,5 mill. — Abd., long. 3 mill. — Céphalothorax brun noirâtre sur les côtés, varié de fauve en arrière, marqué en dessus d'une très large bande longitudinale testacée, presque parallèle et à bords nets, renfermant en avant une bande intérieure fauve obscur, presque aussi large, se prolongeant en arrière environ jusqu'au tiers postérieur et

se terminant en pointe aiguë. Téguments très finement coriacés. Crins de la face et du front très longs et aigus. Tubercules des yeux latéraux très forts. Sur le bord du bandeau, une rangée de 7 crins, longs et assez fins, dont le médian plus élevé. — Yeux supérieurs égaux, presque équidistants, les médians à peine plus resserrés. Yeux médians antérieurs de même grosseur que les supérieurs, aussi écartés, formant avec eux un carré presque régulier. — Abdomen ovale élargi en arrière; en dessus gris-fauve obscur avec quelques gros points bruns, blanchâtre testacé sur les côtés, avec la partie fauve dorsale limitée latéralement par des espaces bruns irréguliers et coupée en arrière de plusieurs petites lignes brunes transverses un peu arquées, peu distinctes; téguments garnis de crins fauves espacés assez courts, mêlés de quelques crins noirs plus longs. — Pattes robustes et assez courtes, fauve testacé; fémurs I et II marqués sur la face antérieure de points bruns irréguliers, plus denses dans le haut; patellas et tibias I et II très fortement maculés de brun et marqués d'une ligne claire dorsale; fémurs III et IV marqués de quelques gros points et d'un anneau terminal incomplet, patellas et tibias d'anneaux basilaires et terminaux irréguliers; fémur I pourvu, sur la face antérieure, d'une ligne oblique de 3 épines assez grêles, égales, équidistantes; au tibia, en dessous, 4-3, sans latérales; au métatarse 3-3 avec deux latérales supérieures; crins nombreux et forts presque aussi longs que les épines. — Épigyne en fossette petite, transverse, très largement séparée du pli épigastrique, rebordée et divisée longitudinalement par un crochet assez épais, un peu resserré à la base, terminé en arrière en pointe lancéolée dépassant le bord de la fossette.

Une femelle, trouvée par M. le Dr Verneau.

Très voisin de *X. desidiosus* E. S., espèce répandue dans les Alpes méridionales et dans les montagnes de Corse; son épigyne est presque semblable; il en diffère surtout par le groupe des yeux médians aussi long que large, avec les antérieurs aussi écartés que les supérieurs.

13. Argiope trifasciata Forsk.

Epeira Webbii H. Lucas, loc. cit., p. 38, pl. VI, fig. 5.

14. Argiope lobata Pallas.

Rapporté par M. Verneau; M. H. Lucas l'avait déjà indiqué sous le nom d'*Epeira sericea* (loc. cit., p. 23).

15. Cyrtophora citricola Forsk.

Epeira opuntiæ auctores.

E. cacti-opuntiæ H. Lucas, loc. cit., p. 40.

Indiqué par M. H. Lucas et retrouvé depuis en grand nombre par M. le Dr Verneau.

16. Cyclosa insulana Costa, 1834.

Epeira trituberculata H. Lucas, Expl. Alg., Ar., 1842.

Cyclosa trituberculata E. Simon, Ar. Fr., t. I, p. 43.

Un seul individu, par M. le Dr Verneau.

17. Epeira Redii Scopl.

Trouvé en grand nombre par M. le Dr Verneau. — De taille un peu plus forte qu'en Europe.

18. Epeira crucifera Lucas, loc. cit., p. 42, pl. vi, fig. 3.

Espèce spéciale ; commune.

19. Zilla x-notata Clerck.

Epeira annulipes H. Lucas, loc. cit., p. 41.

Synonymie établie sur l'étude du type.

20. Tetragnatha nitens Sav.

Tetragnatha gracilis H. Lucas, loc. cit., p. 43, pl. vi, fig. 8.

Synonymie établie sur l'étude du type.

21. (?) Uloborus pallens Blackw., Ann. Mag. Nat. Hist., 1862, p. 372.

Un jeune *Uloborus* rapporté par M. le Dr Verneau correspond assez exactement à la description de Blackwall.

U. pallens serait commun à Madère et aux Canaries.

22. ŒCOBIUS PAIVAI Blackw., Ann. Mag. Nat. Hist., 1868, t. II, p. 409 (sub *Clotho*).

De Ténériffe.

Cette espèce, qui m'est inconnue, devra être comparée à celles des autres îles océaniques.

23. AGELENA CANARIENSIS H. Lucas, loc. cit., p. 37.

(Pl. 8, fig. 14.)

Espèce spéciale, voisine de *A. agelenoides* Walck., mais avec les pattes plus courtes, plus fortement annelées, les yeux plus gros et plus resserrés et une structure différente de l'épigyne; en effet, chez *agelenoides* l'épigyne présente en arrière une pièce brune transverse, précédée d'une dépression de même forme marquée en avant d'une petite saillie transverse caréniforme (voyez pl. 8, fig. 15), tandis que chez *A. canariensis* la pièce transverse est précédée d'une dépression beaucoup plus grande, atténuée et tronquée en avant en forme de trapèze.

24. TEGENARIA PARIETINA Fourcr.

Tegenaria Guyoni Guérin.

T. intricata C. Koch.

Trouvé par M. le Dr Verneau.

C'est probablement de cette espèce dont M. H. Lucas a parlé sous le nom de *T. domestica*.

25. TEUTANA GROSSA C. Koch.

Theridion pulchellum H. Lucas, loc. cit., p. 44.

Très commun; toutes les variétés sont représentées.

26. TEUTANA RUFIPES H. Lucas (1).

Répandu aux Canaries.

---

(1) Nous ne reproduisons pas les synonymies des espèces que nous avons déjà eu occasion de citer dans ce mémoire.

27. Latrodectus 13-guttatus Rossi.

L. Argus + *Erebus* Lucas, loc. cit., p. 22.

Commun. — La variété à taches obsolètes ou même tout à fait effacées domine.

28. Argyrodes Argyrodes Walck., 1837 (sub *Linyphia*).

Linyphia gibbosa Lucas, Expl. Alg., Ar., p. 254, pl. xv, fig. 9.
Theridion trigonium Hentz, Bost. J. N. H., VI, p. 280, pl. ix, fig. 24-25.
Argyrodes epeiræ E. Simon, Ann. Soc. ent. Fr., 1866, pl. i, fig. 4 à 7.
Argyrodes Argyrodes E. Simon, Ar. Fr., t. V, p. 16.

Deux individus recueillis par M. le D[r] Verneau. — Cette espèce est répandue dans les régions méditerranéennes, dans presque toute l'Afrique et aux États-Unis d'Amérique. — Dans l'Ancien-Monde elle accompagne toujours *Cyrtophora citricola,* dont elle est parasite.

29. Pythonissa convexa, sp. nov.

♀. Long. 8 mill. — Céphalothorax ovale, convexe, fortement incliné et atténué en avant, brun-rouge foncé, avec deux larges bandes noirâtres convergeant en arrière sur la partie céphalique et des bandes rayonnantes irrégulières sur la partie thoracique; un revêtement de pubescence plumeuse fauve brillant, mêlée de longs crins noirs. — Yeux supérieurs médiocres, égaux, en ligne à peine courbée; les médians beaucoup plus resserrés, leur intervalle à peine égal à leur rayon, celui des latéraux au moins de moitié plus large que leur diamètre. Yeux antérieurs en ligne très fortement courbée en arrière (la base des médians au niveau du sommet des latéraux), les médians plus petits, touchant presque aux latéraux, plus séparés, leur intervalle à peine plus étroit que leur diamètre. — Abdomen ovale, gris testacé, pubescent, varié de brun (?). — Pattes courtes et robustes, fauve olivâtre; tibias i et ii et métatarse i inermes; métatarse ii pourvu en dessous de trois paires d'épines courtes et robustes.

Un seul individu en mauvais état rapporté par M. le D[r] Verneau.

Diffère principalement de *P. nigromaculata* (des îles du Cap-Vert) par

ses yeux supérieurs en ligne presque droite, avec les latéraux beaucoup plus séparés des médians, et par ses métatarses de la seconde paire pourvus en dessous de trois paires d'épines.

NOTA. Le genre *Pythonissa* est représenté dans les îles océaniques par un groupe spécial, remarquable par le céphalothorax convexe, les yeux supérieurs en ligne courbée avec les médians plus resserrés que les latéraux, les pattes très épaisses et courtes avec les métatarses des deux premières paires aussi courts ou presque aussi courts que les tarses. Ces caractères seraient presque suffisants pour la création d'un genre, mais ils existent déjà, d'une manière très affaiblie, chez quelques vrais *Pythonissa*, tels que *plumosa* Cb., *spinosissima* E. S., etc.

Deux espèces sont connues : *P. nigromaculata* Bl., des îles du Cap-Vert, et *P. convexa* E. S., des Canaries.

30. ECHEMUS CANARIENSIS, sp. nov.

(Pl. 8, fig. 16.)

♀. Long. 6,5 mill. — Céphalothorax fauve-rouge testacé, presque lisse, garni de poils blanchâtres fins et très espacés et en arrière de quelques longs crins noirs; strie fine et assez courte; front étroit et obtus. — Yeux supérieurs en ligne légèrement arquée en arrière, équidistants et très resserrés ; les médians plus gros, obtusément triangulaires. Yeux antérieurs très gros, égaux, en ligne fortement courbée, la base des médians un peu au-dessus du centre des latéraux ; les médians arrondis, les latéraux ovales-obliques, touchant aux médians ; intervalle de ceux-ci plus étroit que leur diamètre. Bandeau un peu plus étroit que les yeux latéraux antérieurs. — Abdomen ovale allongé, gris testacé, finement pubescent, pourvu au bord antérieur d'un groupe de forts crins noirs dressés. — Pattes fauve-rouge, longues ; patella et tibia IV plus longs que le céphalothorax ; scopulas non ou à peine distinctes ; tibias I et II et métatarse I inermes ; métatarse II pourvu en dessous, près la base, d'une paire d'épines et d'une épine vers le milieu au côté interne. — Épigyne en grande plaque testacée, lisse, cordiforme, plus longue que large, très atténuée en arrière, pourvue en avant d'un rebord arqué, brunâtre, avancé triangulairement dans le milieu, et en arrière de deux impressions rougeâtres ovales, obliques et géminées.

Rapporté par M. le Dr Verneau.

Nota. Le genre *Echemus* E. Simon (Ar. Fr., t. IV, p. 99) diffère du genre *Prosthesima* par la seconde ligne des yeux sensiblement arquée en arrière ; il se rapproche du genre *Megamyrmecion* Reuss, mais en diffère par les yeux beaucoup plus resserrés et les supérieurs en ligne moins fortement courbée.

Le genre *Echemus* paraît nombreux dans le nord de l'Afrique, mais presque toutes les espèces sont inédites.

31. Drassus Bewicki Blackw., Ann. Mag. Nat. Hist., sér. 3, t. XIV, p. 176.

De Ténériffe. — Se trouve aussi aux Salvages et probablement à Madère (si *D. pictus* Th. en est réellement synonyme).

32. Zoropsis rufipes H. Lucas.

Olios rufipes H. Lucas, loc. cit., p. 32, pl. vi, fig. 13.

Zoropsis rufipes E. Simon, Act. Soc. Linn. Bord., 1880, p. 133.

Espèce spéciale, très commune aux Canaries.

Se distingue des *Z. ocreata* C. Koch et *media* E. S. par la structure de l'épigyne chez la femelle, et par celle de la patte-mâchoire chez le mâle; cette patte-mâchoire est remarquable par sa gracilité, la grande longueur du tibia et la petitesse du tarse.

33. Scytodes Bertheloti H. Lucas, loc. cit., p. 25, pl. vi, fig. 9.

Cette espèce est répandue dans tout le sud de l'Algérie.

34. Loxosceles rufescens L. Dufour.

Loxosceles citigrada Lowe.

Scytodes pallida Blackw.

Les exemplaires rapportés par M. le Dr Verneau sont identiques à ceux du midi de l'Europe ; cette espèce et la suivante n'ont pas été indiquées par M. H. Lucas.

35. FILISTATA TESTACEA Latr.

Rapporté par M. le Dr Verneau.

36. SEGESTRIA FLORENTINA Rossi.

Commun.

37. SEGESTRIA GRACILIS H. Lucas, loc. cit., p. 24.

Cette espèce nous est inconnue; il n'en reste plus au Muséum que quelques débris insuffisants pour s'en faire une idée quelconque.

38. DYSDERA CROCATA C. Koch.

Ce *Dysdera,* répandu dans toute l'Europe, mais surtout dans les régions méditerranéennes, est le plus commun du genre aux îles Canaries. Il en a été rapporté en grand nombre par M. le Dr Verneau. C'est probablement de cette espèce que M. H. Lucas a parlé sous le nom de *D. erythrina.*

39. DYSDERA CRIBELLATA, sp. nov.

(Pl. 8, fig. 17.)

♂, ♀. Céphaloth., long. 3,5 mill. — Pattes, 1, 4, 2, 3. — Céphalothorax assez court, large et convexe, brun-rouge carminé très foncé, très grossièrement et densément ponctué sur les côtés et en arrière, plus légèrement et moins densément en dessus et en avant. — Yeux supérieurs gros, en ligne légèrement courbée, les médians arrondis, connivents, les latéraux bien séparés, un peu plus gros, ovales larges, droits; yeux antérieurs gros, arrondis, leur intervalle au moins d'un tiers plus étroit que leur diamètre; bandeau environ de même largeur que leur intervalle. Chélicères longues, très atténuées et projetées, très finement chagrinées à la base, lisses ensuite, non granuleuses. Plastron brun-rouge, très fortement et entièrement chagriné-vermiculé (surtout ♂). — Pattes peu longues, fauve-rouge, les antérieures un peu plus foncées et un peu plus robustes, surtout les fémurs; pattes I et II et fémurs III et IV inermes; tibias et métatarses III et IV offrant des épines inférieures et des épines latérales. — Abdomen ovale, gris testacé obscur.

♂. Patte-mâchoire fauve rougeâtre; patella et tibia presque égaux; tarse environ de même longueur que le tibia, fusiforme, garni de crins fauves serrés; bulbe long, lobe ovale assez large, non déprimé et tronqué obliquement, marqué d'une double ligne circulaire foncée; pointe terminale beaucoup plus longue que le lobe (au moins d'un tiers), fortement atténuée et presque droite jusqu'à l'extrémité, pourvue en arrière, à la base, d'une très forte apophyse triangulaire, aiguë, non recourbée, testacée, avec le bord supérieur noir et tranchant.

Voisin de *D. cribrata* E. S., s'en distingue par les yeux latéraux postérieurs plus gros que les médians, le plastron presque également chagriné vermiculé dans les deux sexes, enfin par le bulbe du mâle dont la pointe terminale est droite, non coudée en avant.

40. Dysdera macra, sp. nov.

(Pl. 8, fig. 18.)

♂, ♀. Céphaloth., long. 3 mill. — Pattes, 1, 4, 2, 3. — Céphalothorax ovale assez allongé, peu convexe, brun-rouge carminé clair, avec une fine ligne noire marginale, presque lisse dans le milieu et en avant, finement et densément chagriné-ponctué sur les côtés. — Yeux supérieurs médiocres, égaux, en ligne sensiblement courbée, les médians connivents, les latéraux à peine séparés; yeux antérieurs beaucoup plus gros que les supérieurs, presque arrondis, leur intervalle sensiblement plus étroit que leur diamètre. Bandeau plus étroit que l'intervalle des yeux antérieurs (surtout chez ♂). — Chélicères longues, très atténuées et projetées, presque lisses, très finement chagrinées seulement près la base. — Plastron brun-rouge presque lisse, ni chagriné, ni vermiculé, très finement strié sur les côtés. — Pattes médiocrement longues, fauve rougeâtre clair; pattes I et II entièrement inermes; ♂ fémurs III et IV inermes; ♀ fémur IV pourvu en dessus près la base d'un groupe de 2 ou 3 épines courtes; tibias III et IV offrant deux petites épines latérales externes; métatarses III et IV pourvus de plusieurs épines latérales et inférieures. — Abdomen ovale allongé, gris blanchâtre testacé.

♂. Patte-mâchoire jaune rougeâtre; patella et tibia presque égaux; tarse environ de même longueur que le tibia, fusiforme, garni de crins fauves serrés; bulbe long, lobe ovale, plus long que large, non déprimé

et tronqué obliquement; pointe membraneuse plus longue que le lobe, large à la base et pourvue en arrière d'une forte dilatation conique terminée par deux petites pointes géminées, l'interne fauve et assez épaisse, l'externe plus grêle et noire; sur la face antérieure et plus bas, une légère saillie conique; partie terminale atténuée et droite.

Voisin de *D. erythrina* Latr., s'en distingue par le plastron presque lisse, sans espaces vermiculés, le lobe du bulbe plus allongé, et, chez la femelle seulement, par la présence d'épines au fémur de la quatrième paire.

41. Dysdera Verneaui, sp. nov.

(Pl. 8, fig. 19.)

♂, ♀. Céphaloth., long. 5 mill. — Pattes, 1, 4, 2, 3. — Céphalothorax de même forme que chez *D. crocata*, brun-rouge moins carminé, très finement, à peine distinctement chagriné, marqué sur les côtés de points enfoncés peu denses et réguliers, garni de poils blanchâtres assez longs. — Yeux supérieurs gros, presque égaux, en ligne sensiblement courbée, les médians connivents, obtusément tronqués au côté interne, les latéraux peu séparés, ovales larges, droits; yeux antérieurs très gros, arrondis, leur intervalle à peine plus large que leur rayon. Bandeau beaucoup plus étroit que les yeux antérieurs, mais un peu plus large que leur intervalle. — Chélicères longues, atténuées et projetées, lisses, ni chagrinées, ni granuleuses, marquées en dessus et au côté interne de fortes strioles transverses, irrégulières. — Plastron brun-rouge, légèrement et peu densément chagriné-vermiculé. — Pattes longues, robustes, fauve rougeâtre, les antérieures un peu rembrunies et plus robustes; pattes i et ii entièrement inermes; fémur iii inerme; fémur iv armé en dessus, dans la première moitié, d'un groupe de quatre épines robustes, longues et aiguës, suivies, chez le ♂, de deux épines dorsales semblables; tibias et métatarses iii et iv pourvus d'épines inférieures et latérales. — Abdomen gris testacé obscur.

♂. Patte-mâchoire fauve rougeâtre; patella et tibia longs et presque égaux; tarse visiblement plus court que le tibia, ovale, garni de crins fauves serrés; bulbe long; lobe ovale large, non déprimé et tronqué obliquement, marqué d'une double ligne circulaire foncée; pointe terminale un peu plus longue que le lobe, fortement atténuée et presque droite jusqu'à l'extrémité, pourvue en arrière à la base d'une très forte apophyse

triangulaire sub-aiguë non recourbée, testacée, avec le bord supérieur noir, finement et très obtusément inégal.

Voisin de *D. crocata*, s'en distingue surtout par le céphalothorax beaucoup plus finement chagriné et marqué latéralement de points réguliers, par les épines du fémur IV plus longues, enfin par la structure du bulbe, l'apophyse postérieure étant plus grande et placée immédiatement à la base du lobe, tandis que chez *crocata* elle en est très éloignée.

42. Dysdera insulana, sp. nov.

(Pl. 8, fig. 20.)

♂, ♀. Céphaloth., long. 6,5 mill.—Pattes, 1, 4, 2, 3.—Céphalothorax ovale assez large, de même forme que chez *D. crocata*, brun-rouge carminé très foncé presque noir, chagriné, densément, finement et irrégulièrement ponctué, principalement sur les côtés, avec une ligne médiane ponctuée n'atteignant pas les yeux en avant. — Yeux supérieurs gros, égaux (ou les latéraux un peu plus gros), en ligne sensiblement courbée, les médians arrondis, connivents, les latéraux ovales larges, un peu séparés; yeux antérieurs plus gros que les supérieurs, arrondis, leur intervalle au moins d'un tiers plus étroit que leur diamètre ; bandeau un peu plus large que leur intervalle. — Chélicères très longues, très atténuées et projetées, finement chagrinées et marquées de quelques stries transverses irrégulières dans la moitié basilaire, presque lisses ensuite.— Plastron brun-rouge, ♂ très fortement et entièrement chagriné vermiculé, ♀ très finement, presque lisse. — Pattes assez longues, brun-rouge vif, les antérieures un peu plus robustes et plus foncées; pattes I et II entièrement inermes; ♂ fémur IV pourvu en dessus près la base de deux petites épines en ligne, ♀ d'un groupe de cinq épines plus longues; tibias et métatarses III et IV pourvus d'épines latérales et inférieures nombreuses; tibia IV offrant de plus, dans la première moitié, une épine dorsale.

♂. Patte-mâchoire brun-rouge clair; patella et tibia presque d'égale longueur ; tarse visiblement plus court que le tibia, ovale, fortement atténué, garni en dessus de crins fauves courts et serrés; bulbe à lobe assez allongé, presque cylindrique, non déprimé et marqué d'une double ligne circulaire foncée; pointe membraneuse plus longue que le lobe, très large et parallèle dans la portion basilaire et marquée à la base en

arrière d'une forte saillie conique simple, tronquée obliquement à l'extrémité, avec l'angle antérieur obliquement prolongé en pointe assez grêle et frangée, un peu plus courte que la portion large.

Très grande espèce voisine de *D. crocata* C. Koch, en différant surtout par la forme du bulbe.

Nota. Nous résumons dans le tableau suivant les caractères des cinq espèces du genre *Dysdera* qui habitent les Canaries :

1. Pedes IV femoribus inermibus .... 2.

— Pedes IV femoribus supra spinosis .... 3.

2. Cephalothorax grosse et dense punctatus; sternum valde coriaceo-vermiculatum; bulbus apophysa postica ad apicem simplice .... *cribellata*.

— Cephalothorax tenue et dense coriaceo-punctatus; sternum fere læve; bulbus apophysa postica ad apicem bidentata.... *macra* ♂.

3. Sternum fere læve haud coriaceum nec vermiculatum.... *macra* ♀.

— Sternum plus minus coriaceo-vermiculatum .... 4.

4. Cephalothorax valde, dense et irregulariter coriaceo-punctatus; bulbus apophysa terminali antice inflexa .... 5.

— Cephalothorax subtile coriaceus, lateribus parce et grosse punctatus; bulbus apophysa terminali fere recta .... *Verneaui*.

5. Bulbus apophysis terminali et postica fere latitudine æqua, terminali paulo longiori .... *crocata*.

— Bulbus apophysa postica latissima et obtusa, apophysa terminali gracili et multo longiori .... *insulana*.

43. Dasylobus fuscoannulatus, sp. nov.

♂. Long. 6 mill. — Brun très foncé. Céphalothorax légèrement et irrégulièrement maculé de fauve obscur sur les côtés; abdomen irrégulièrement ponctué de testacé obscur sur les côtés, marqué en dessus d'une très large bande foncée, fortement élargie et obtusément angu-

leuse vers le milieu, très rétrécie vers le tiers postérieur. — Partie du céphalothorax antérieure au mamelon garnie d'un large groupe transverse de denticules assez petits, presque égaux et obtus, ses angles antérieurs saillants, arrondis et denticulés; bords latéraux mutiques; bord postérieur du céphalothorax et abdomen marqués de séries transverses irrégulières de très petits denticules, peu serrés et souvent effacés. — mamelon élevé, un peu plus large que long et canaliculé, presque mutique ou pourvu de chaque côté de 3 ou 4 petits denticules irréguliers. — Espace membraneux pourvu au milieu de deux tubercules coniques, rapprochés, mais non géminés. — Chélicères brun-fauve : premier article assez long et convexe, entièrement garni en dessus de denticules serrés et presque égaux; second article lisse, ni épineux, ni granuleux, à peine convexe à la base et sans saillie terminale. — Patte-mâchoire testacée avec le fémur, le côté externe du tibia et de la patella largement tachés de brun; fémur robuste, presque parallèle, non saillant à l'angle interne, pourvu en dessus de trois séries peu régulières de petits denticules noirs, dont la médiane seule entière, présentant de plus en dessous au bord externe une ligne oblique de 6 à 8 denticules un peu plus forts; patella et tibia inermes et lisses, de même longueur; patella presque parallèle, très légèrement convexe au côté externe dans la seconde moitié, droite au côté interne, avec l'angle supérieur prolongé en petite apophyse conique, obtuse, noire et piligère; tibia parallèle, sans brosse interne; tarse grêle, un peu courbe, présentant en dessous au côté interne une bande granuleuse, effacée à l'extrémité. — Hanches inermes, fauve obscur avec une tache brune terminale. Pattes médiocrement longues, fauves, avec les fémurs et les tibias marqués chacun de deux larges anneaux bruns, et les métatarses vaguement annelés, très inégales, les antérieures beaucoup plus épaisses, avec les fémurs subclaviformes; fémurs I, II et III presque cylindriques, inermes ou présentant en dessus, seulement près la base, quelques très petits denticules; fémur IV légèrement anguleux et pourvu de quatre séries denticulées atteignant presque l'extrémité; tibias comprimés, non anguleux, inermes; tibia I offrant seul en dessous quelques très petits denticules épars; métatarses inermes.

♀. Long. 6 mill. — Premier article des chélicères et fémur de la patte-mâchoire mutiques; fémur de la patte-mâchoire saillant et arrondi à l'angle supéro-interne; patella et tibia pourvus d'une brosse interne longue, mais

peu serrée ; patella fortement élargie à l'extrémité et prolongée à l'angle en grosse apophyse droite et obtuse ; tibia atténué à la base.

Canaries (Dr Verneau).

Se rapproche assez de *D. echinifrons* E. S., du midi de l'Europe ; en diffère principalement par les pattes mutiques avec les fémurs et les tibias non anguleux et largement annelés.

44. PHALANGIUM SPINIFERUM H. Lucas, loc. cit., p. 46, pl. VII, fig. 7.

♂. Long. 6 mill. — Gris testacé obscur, avec des taches brunes irrégulières et peu indiquées sur les côtés de la partie thoracique, et les denticules tégumentaires blanchâtre mat. — Espace antérieur au mamelon présentant un groupe d'une vingtaine de petits denticules disposés irrégulièrement; céphalothorax offrant de plus de chaque côté deux denticules semblables assez rapprochés du mamelon, plus en dehors trois équidistants formant une ligne oblique, et enfin à la marge deux ou trois denticules aux angles du pore latéral et un groupe peu nombreux à l'angle antérieur ; en arrière une ligne transverse de denticules semblables très serrés, mais interrompue dans le milieu. — Espace membraneux de la base des chélicères pourvu au milieu de deux petits tubercules aigus géminés. — Mamelon oculaire au moins d'un tiers plus large que long et légèrement canaliculé ; chacune de ses carènes formée de quatre ou cinq tubercules assez petits et irréguliers. — Abdomen offrant, sur chaque segment, une ligne transverse assez régulière et serrée de denticules plus petits, presque effacés sur les derniers segments. — Chélicères fauve clair testacé, lisses; premier article élevé en dessus en gros tubercule un peu plus long que large à la base, très obtus et un peu dirigé en arrière, présentant au sommet et à la base en avant quelques très petits spicules noirs peu apparents; second article inerme, garni de crins courts isolés, arrondi, non saillant à la base, un peu atténué à l'extrémité. — Patte-mâchoire blanchâtre testacé avec le fémur un peu rembruni, assez robuste et plus courte que le corps; fémur robuste, un peu courbe, pourvu en dessus, vers le tiers terminal, de deux petits spicules rapprochés et à l'extrémité de deux ou trois spicules irréguliers, garni en dessous de denticules un peu plus forts, très irréguliers, non disposés en lignes; les autres articles inermes ; patella environ deux fois plus longue que large,

atténuée à la base; tibia un peu plus long que la patella, parallèle. — Hanches inermes, blanchâtres, ponctuées de fauve à la base. — Pattes fauve obscur, très longues, les antérieures, surtout les fémurs, beaucoup plus robustes que les autres; fémurs presque cylindriques, garnis de séries de denticules, beaucoup plus forts et plus serrés à la première paire; tibias presque cylindriques, présentant à la première paire des séries de denticules forts, assez espacés en dessus, très serrés en dessous; tibias des autres paires pourvus de petits spicules espacés.

Se rapproche beaucoup de *P. parietinum* De Gécr, principalement par l'armature des pattes, la disposition des denticules du corps, la forme du mamelon oculaire, etc.; en diffère surtout par le gros tubercule lisse du premier article des chélicères chez le mâle.

Le mâle décrit ci-dessus a été rapporté par M. le Dr Verneau; la femelle décrite par M. H. Lucas paraît en différer par ses chélicères courtes, normales, et ses téguments un peu plus épineux.

Le type de l'espèce n'existe plus dans les collections du Muséum.

Nota. M. H. Lucas indique encore, sous le nom de *Scorpio biaculeatus* Latreille (coll. du Mus.), un Scorpion qui nous paraît être l'*Isometrus americanus* L. L'auteur dit à ce propos : « Cette espèce, suivant M. Berthelot, n'est pas originaire des îles Canaries; elle y est apportée par les bâtiments qui viennent d'Amérique. »

Iles du Cap-Vert.

Nous ne possédons sur la faune arachnologique de cet archipel qu'un petit mémoire de Blackwall (Ann. Mag. of Nat. Hist., 3e sér., t. XVI, 1865, p. 80) contenant les diagnoses de 19 espèces des îles Sao-Antao, Santiago et Sao-Nicolao (1). Nous avons décrit depuis un Galéodides des îles du

---

(1) L'archipel des îles du Cap-Vert, situé à 500 kilom. O. du Cap-Vert, dont il a pris le nom, entre 14° 20' et 17° 20 de' lat. N., comprend 10 îles, dont la principale est Santiago; les autres sont Fogo, Brava, Sao-Nicolao, Sao-Antao, Boavista, Mayo, Sao-Vicente, Sal et Santa-Luzia.

Cap-Vert et nous avons reçu de M. Bouvier quelques espèces des îles Santiago, Sao-Vicente et Santa-Luzia, toutes connues de Blackwall; enfin nous avons pu étudier au Muséum de Paris quelques espèces rapportées récemment par M. de Sessac.

LISTE DES ESPÈCES.

Lycosa helva Bl., loc. cit., p. 80, de l'île Sao-Antao; — *Hersiliola versicolor* Bl., loc. cit., p. 81 (sub *Hersilia*), de Santiago, nous l'avons reçu de Sao-Vicente; — *Menemerus melanognathus* Luc., de Santiago (coll. E. Simon); — *Salticus simplex, S. lepidus* et *S. sedulus* Bl., loc. cit., p. 82 et 83, de Sao-Nicolao (la synonymie de ces trois espèces n'est pas établie); — *Selenops ægyptiaca* Sav., de toutes les îles (coll. E. Simon); — *Xysticus piger* Bl., loc. cit., p. 85 (sub *Thomisus*), de Sao-Nicolao; — *Pythonissa nigromaculata* Bl., loc. cit., p. 85 (sub *Drassus*), de Santiago et de Fogo, nous le possédons de Santiago (voy. ci-après); — *Drassus assimilatus* Bl., loc. cit., p. 88, de Sao-Antao, nous l'avons reçu de Santa-Luzia (voy. ci-après); — *Uloborus luteolus* Bl., et *U. gnavus* Bl., loc. cit., p. 89 et 90 (sub *Orithyia*), de Sao-Nicolao; — *Lithyphantes fallax* Bl., loc. cit., p. 91 (sub *Theridion*), de Sao-Antao; — *Teutana? quinquenotata* et *sagax* Bl., loc. cit., p. 92-93, de Sao-Antao, probablement des variétés de *T. grossa* C. Koch; — *Cyclosa maesta* Bl. (*Epeira*) et *Epeira blanda* Bl., loc. cit., p. 94 et 95, de Sao-Nicolao; — *Nephila senegalensis* Walck. (= *N. Grayi* Bl., loc. cit., p. 96), nous l'avons reçu de Sao-Vicente, répandu dans toute l'Afrique équatoriale; — *Argiope Clarki* Bl., loc. cit., p. 98, de Brava; — *Meta? maculata* Bl., loc. cit., p. 99 (sub *Tetragnatha*), de Sao-Nicolao; — *Loxosceles rufescens?* L. Duf. (= *Scytodes pallida* Bl., loc. cit., p. 100), de Santiago; — *Gluvia atlantica* E. Simon, Essai d'une class. des Galéodes, etc., p. 132, 1879.

Les quelques espèces que nous possédons donnent lieu aux observations suivantes :

1. Hersiliola versicolor Blackwall.

Cette espèce, décrite par Blackwall sous le nom générique d'*Hersilia*, appartient au genre *Hersiliola*, représenté en Algérie et dans le sud de l'Espagne par *H. macululata* L. Duf. (= *oranensis* Lucas), en Égypte par *H. Lucasi* Cambr., et en Syrie par *H. Simoni* Cambr. — Notre unique

individu de *H. versicolor* est jeune et son épigyne n'est pas développée; il paraît différer de *H. macululata* par une coloration plus vive, la bordure noire du céphalothorax est continue, tandis que chez l'espèce algérienne elle est formée d'une série de petites taches; les pattes paraissent plus courtes et les tibias antérieurs n'offrent en dessous qu'une seule épine interne vers le tiers terminal, tandis que chez *macululata* il y a une série de trois épines; le front et les yeux n'offrent aucune différence appréciable.

2. Eris albobimaculata H. Lucas (sub *Salticus*); — Id. E. Simon, Ar. Fr., t. III, p. 198.

Trouvé à l'île de Sal par M. de Sessac (Muséum). Espèce répandue dans l'extrême midi de l'Europe et le nord de l'Afrique. Les exemplaires de l'île de Sal ne diffèrent de ceux d'Europe que par leur grande taille.

3. Menemerus melanognathus H. Lucas.

Ile de Sal (de Sessac : Muséum); Santiago (Bouvier : coll. E. Simon).

4. Menemerus marginellus, sp. nov.

(Pl. 8, fig. 21.)

♂. Céphaloth., long. 2,8 mill. — Abdom., long. 3,2 mill. — Céphalothorax assez allongé, presque lisse; partie céphalique presque parallèle, plane, très noire, garnie de pubescence fauve peu serrée; partie thoracique brun-rouge, garnie de pubescence fauve et marquée en avant, un peu au delà des yeux dorsaux, d'une grande tache blanche médiane, de plus une très large bordure blanche couvrant presque toutes les parties latérales. Cils jaune orangé. Barbes très blanches, longues et serrées. — Chélicères petites, parallèles, fauves, presque glabres. — Abdomen étroit, allongé, atténué en arrière, en dessus brun-rouge foncé et garni de pubescence fauve-rouge vif, orné de deux larges bandes longitudinales très blanches, un peu atténuées en arrière. Ventre fauve testacé. — Pattes assez longues et robustes, fauve rougeâtre, avec les tibias et métatarses antérieurs souvent rembrunis sur les côtés. — Patte-mâchoire fauve, garnie de poils blancs longs et peu serrés; fémur comprimé, peu élargi; tibia pourvu en dessous d'une apophyse externe

un peu plus longue que l'article, grêle, aiguë et un peu arquée en dehors à la pointe, dirigée obliquement en avant; tarse très grand, légèrement arqué; bulbe simple, presque carré, n'occupant que la moitié inférieure du tarse, entouré d'un très long stylus détaché partant de son bord externe.

Trouvé à l'île de Sal par M. de Sessac (Muséum).

5. PYTHONISSA NIGROMACULATA Bl., loc. cit., p. 85 (sub *Drassus*).

(Pl. 8, fig. 22.)

♀. Long. 9 mill. — Céphalothorax ovale, très convexe, fortement incliné et atténué en avant, brun-rouge, garni de pubescence plumeuse très serrée, fauve blanchâtre brillant; partie céphalique marquée de deux larges bandes brunes latérales, atténuées en avant et en arrière; partie thoracique présentant de chaque côté deux points bruns. — Yeux supérieurs en ligne assez courbée, égaux, ou les médians à peine plus gros; les médians un peu plus resserrés; intervalle des latéraux environ égal à leur diamètre. Yeux antérieurs en ligne fortement courbée (la base des médians cependant un peu au-dessous du sommet des latéraux); les médians un peu plus petits et plus séparés, leur intervalle à peine plus étroit que leur diamètre. — Abdomen ovale large, un peu déprimé, garni de pubescence fauve serrée mêlée de poils blancs en avant et sur les côtés; présentant en avant une bordure brune presque cachée en dessus; en dessus trois paires de grandes taches brunes, et en arrière deux taches brunes plus petites et découpées. — Pattes courtes et robustes, fauve olivâtre; tibias I et II et métatarse I inermes; métatarse II pourvu en dessous d'une paire d'épines basilaires, d'une seule épine médiane et d'une paire terminale. — Épigyne en grande fossette presque arrondie, cependant terminée en pointe en arrière, entourée d'un rebord fortement cilié, surtout en avant, séparée du pli épigastrique par un espace coriacé-ponctué, marqué lui-même de deux petites impressions obliques.

Santiago (coll. E. Simon).

6. DRASSUS ASSIMILATUS Blackw.

♀. Céphaloth., long. 6 mill. — Abdom., long. 7,5 mill. — Céphalothorax fauve-rouge clair, sans ligne marginale foncée, à pubescence blanchâtre

brillant, assez longue et couchée ; strie assez courte. — Yeux antérieurs en ligne sensiblement arquée en arrière, les médians à peine plus gros, presque équidistants, leurs intervalles environ d'un tiers plus étroits que le diamètre des médians. Yeux médians supérieurs beaucoup plus resserrés que les latéraux, au moins aussi écartés que les médians antérieurs, un peu plus petits, ovales larges et obliques. — Chélicères longues, verticales, peu convexes, bnru-rouge, presque lisses, garnies de crins fauves, rudes. — Plastron fauve, sans ligne marginale, garni sur les bords de crins grisâtres très longs. — Abdomen ovale, en dessus gris noirâtre, à pubescence soyeuse très longue, en dessous fauve testacé. — Pattes fauve rougeâtre, longues ; patella et tibia IV beaucoup plus longs que le céphalothorax ; tarse I plus court que le métatarse ; tibias I et II pourvus en dessous, au bord interne, de deux longues épines ; métatarses I et II d'une épine près la base ; tibia IV offrant une ligne dorsale de deux épines ; scopulas serrées aux tarses des quatre paires, aux métatarses et sur les côtés des tibias I et II. — Épigyne en plaque petite, marquée d'une carène médiane assez large, mais resserrée au milieu, fauve, bordée de brun et de chaque côté d'une saillie noirâtre oblique.

Blackwall indique cette espèce de Sao-Antao ; nous l'avons reçue de Santa-Luzia.

Du groupe de *D. lapidosus*, s'en rapproche par la forme générale, la disposition des épines aux pattes, etc.; en diffère surtout par les yeux médians supérieurs aussi écartés que les antérieurs, la première ligne des yeux arquée en arrière, la disposition de l'épigyne, etc.

Ile Sainte-Hélène.

La faune de l'île Sainte-Hélène a été étudiée par le Rév. O.-P. Cambridge, qui a publié successivement deux mémoires sur les espèces recueillies dans cette île par M. Melliss (1).

---

(1) Cf. Proceed. Zool. Soc. Lond., 1869, p. 531, — et Idem, 1873, p. 210.

LISTE DES ESPÈCES.

Sur 41 espèces mentionnées, 19 appartiennent à la faune européenne et circa-méditerranéenne :

Dysdera crocata C. Koch; — *Segestria florentina* Rossi et *S. senoculata* L.; — *Tegenaria domestica* Cl.; — *Scytodes thoracica* Latr.; — *Pholcus phalangioides* Fuess.; — *Pholcus convexus* Blackw. (= *P. borbonicus* Vinson, commun dans la Basse-Égypte); — *Teutana triangulosa* Walk. (= *Th. punicum* Cb.); — *Teutana grossa* C. Koch (= *Th. fulvolunulatum* Cb.); — *Latrodectus* 13-*guttatus* Rossi, var. *Erebus* Sav.; — *Leptyphantes* (*Linyphia*) *leprosus* Ohl.; — *Argyrodes Argyrodes* Walck.; — *Tetragnatha pelusia* Sav.; — *Epeira Redii* Scopl. (douteuse); — *Argiope trifasciata* Forsk.; — *Xysticus grammicus* C. Koch.; — *Menemerus melanognathus* Lucas (= *nigrolimbatus* Cb.); — *Hasarius Adansoni* Sav.; — *Theridion tepidariorum* C. Koch.

Deux espèces sont répandues dans presque toutes les régions intertropicales de l'ancien et du nouveau Monde :

Uloborus zosis Walck. (= *Orythia Williamsii* Bl.) et *Isometrus maculatus* De Géer (= *Lychas maculatus* + *americanus* Cambr.).

Une espèce était connue de Ceylan :

Pholcus distinctus Cambr.

Une est répandue dans l'Afrique équatoriale :

Peucetia pulchra Blackw.

Toutes les autres sont données comme nouvelles :

Filistata condita Cb.; — *Pythonissa lugubris* Cb. (sub *Gnaphosa*); — *Clubiona dubia* Cambr.; — *Chiracanthium Mellissi* Cb.; — *C. planum* Cb.; — *Amaurobius crucifera* Cb.; — *Tegenaria proxima* Cb. (= *T. atrica* du premier mémoire); — *Ariamnes Mellissi* Cb.; — *Leptyphantes albomaculatus* Cambr.; — *L. trifidens* Cambr.; — *Meta digna* Cambr. (*Meta indigna* du premier mémoire est le jeune); — *Philodromus signatus* Cambr.; — *Xeropigo tridentiger* Cambr. (1); — *Lycosa dolosa* Cambr.; —

(1) Ce genre de Drassides a été décrit en 1882 par le Rév. O.-P. Cambridge

L. ligata Cambr.; — *L. inexorabilis* Cambr.; — *Attus inexcultus* Cambr.; — *A. subinstructus* Cambr. (ces deux derniers ne sont pas classés).

—

Iles Bermudes.

Comme complément au présent travail, nous devons dire quelques mots de l'archipel des Bermudes; bien que très éloigné des autres groupes et se rattachant géographiquement à l'Amérique, dont il n'est distant que de 950 kilomètres (de la côte de la Caroline du Sud); sa faune paraît cependant tenir encore de celle des Açores et des Canaries, autant au moins qu'on en peut juger par le peu de renseignements qui ont été recueillis sur les Arachnides des Bermudes.

C'est encore à J. Blackwall que nous devons ces renseignements (1).

L'auteur ne mentionne que six espèces :

Loxosceles rufescens L. Duf. (sous le nom de *Scytodes pallida*); — *Epeira gracilipes* Blackw.; — *Xysticus (?) pallidus* Blackw. (sub *Thomisus*); — *Heteropoda venatoria* L. (sous le nom de *Olios antillanus* Walck.), espèce répandue dans les régions intertropicales du monde entier; — *Salticus diversus* Bl., Attide de genre incertain; — enfin *Filistata depressa* C. Koch, espèce américaine (2) probablement synonyme de *F. capitata* Hentz.

Nous avons vu dans les collections du Musée de Cambridge (États-Unis) un *Euscorpius carpathicus* L. identiquement semblable au type d'Europe, étiqueté, peut-être par suite d'une erreur, comme venant des Bermudes.

(in Proceed. Z. S. L., p. 424). — Dans ses précédents travaux, l'auteur, trompé par la direction des pattes, avait rapporté cette espèce au genre *Olios*, mais elle n'appartient pas à la famille des *Sparassidæ*.

(1) Notice of several species of Spiders supposed to be new, etc., in Ann. Mag. Nat. Hist., 4e sér., t. II, 1868, p. 403.

(2) C. Koch ne connaissait pas la provenance de *F.* (*Teratodes*) *depressa*.

LISTE GÉNÉRALE

DES

Arachnides observés jusqu'à ce jour dans les îles océaniques.

—

FAM. Attidæ.

NOTA. Les espèces cataloguées sous les noms génériques d'*Attus* et de *Salticus* nous sont inconnues; nous n'avons pu établir leur synonymie, ni décider à quels genres du nouveau système elles appartiennent.

1. *Synageles venator* Luc. — Aç. (Eur.).
2. *Marpissa ornata* Th. — Mad.
3. *Menemerus semi-limbatus.* H. — Aç., Can. (Eur.).
4. — *melanognathus* Luc.—Can., C.-Vert, Ste-Hél. (Eur., Afr.).
5. — *marginellus* E. S. — C.-Vert.
6. *Hasarius Adansoni* Sav. — Can., Ste-Hél. (Eur., Afr., As.).
7. *Dendryphantes nitelinus* E. S. — Aç. (Eur.).
8. *Calliethera mutabilis* Luc. — Aç. (Eur., Afr.).
9. *Euophrys finitima* E. S. — Aç. (Eur.).
10. *Eris albobimaculata* Luc. — C.-Vert (Eur., Afr.).
11. *Salticus diligens* Bl. — Mad.
12. — *vafer* Bl. — Mad.
13. — *catus* Bl. — Mad.
14. — *vigilans* Bl. — Mad.
15. — *simplex* Bl. — C.-Vert.
16. — *lepidus* Bl. — C.-Vert.
17. — *sedulus* Bl. — C.-Vert.
18. — *diversus* Bl. — Berm.
19. *Attus inexcultus* Cb. — Ste-Hél.
20. — *subinstructus* Cb. — Ste-Hél.

FAM. Oxyopidæ.

21. *Peucetia pulchra* Bl. — Ste-Hél. (Afr.).

Fam. Lycosidæ.

22. *Ocyale mirabilis* Cl. — Aç., Can. (Eur.).
23. *Lycosa perita* Latr. — Aç. (Eur.).
24. — *maderiana* Wlk. — Mad.
25. — *ingens* Bl. — Mad.
26. — *Herii* Th. — Mad.
27. — *ferox* Luc. — Can. (Eur., Afr.).
28. — *fulviventris* E. S. — Can.
29. — *helva* Bl. — C.-Vert.
30. — *dolosa* Cb. — Ste-Hél.
31. — *ligata* Cb. — Ste-Hél.
32. — *inexorabilis* Cb. — Ste-Hél.
33. *Pardosa açoreensis* E. S. — Aç.
34. — *Furtadoi* E. S. — Aç.
35. — *proxima* C. K. — Aç. (Eur.).

Fam. Sparassidæ.

36. *Selenops ægyptiaca* Sav. — C.-Vert (Afr.).
37. *Heteropoda venatoria* L. — Berm. (Afr., As., Am.).
38. *Olios spongitarsis* L. Duf. — Can. (Eur.).
39. — *maderianus* Th. — Mad.

Fam. Thomisidæ.

40. *Thomisus hilarulus* E. S. — Can. (Eur.).
41. *Synæma globosum* Fab. — Can. (Eur., Afr., As.).
42. *Xysticus insulanus* Th. — Aç., Mad. (Alg.).
43. — *spinifer* Bl. — Mad.
44. — *asper* Luc. — Can.
45. — *squalidus* E. S. — Can.
46. — *Verneaui* E. S. — Can.
47. — *piger* Bl. — C.-Vert.
48. — (?) *grammicus* C. K. — Ste-Hél. (Eur.).
49. — *pallidus* Bl. — Berm.
50. *Philodromus signatus* Cb. — Ste-Hél.

Fam. Epeiridæ.

51. *Cyrtophora citricola* Forsk. — Can. (Eur., Afr.).
52. *Cyclosa insulana* Costa. — Can. (Eur.).

53. *Cyclosa mæsta* Bl. — C.-Vert.
54. *Argiope Bruennichi* Scopl. — Aç. (Eur., Afr., As.).
55. — *trifasciata* Forsk. — Mad., Can., Ste-Hél. (Afr.).
56. — *lobata* Pallas. — Can. (Eur., Afr., As.).
57. — *Clarki* Bl. — C.-Vert.
58. *Epeira acalypha* Wlck. — Aç. (Eur.).
59. — (?) *Redii* Scopl. — Ste-Hél. (Eur., Afr.).
60. — *hortensis* Bl. — Mad.
61. — *lentiginosa* Bl. — Mad.
62. — *crucifera* Luc. — Can.
63. — *blanda* Bl. — C.-Vert.
64. — *gracilipes* Bl. — Berm.
65. *Zilla X-notata* Cl. — Aç., Can. (Eur.).
66. *Meta Merianæ* Scopl. — Aç. (Eur.).
67. — *maculata* Bl. — C.-Vert.
68. — *digna* Cb. — Ste-Hél.
69. *Nephila senegalensis* Walck. — C.-Vert (Afr.).
70. *Tetragnatha extensa* L. — Aç. (Eur., Afr.).
71. — *lineata* Bl. — Mad.
72. — *nitens* Sav. — Can. (Eur., Afr.).
73. — (?) *pelusia* Sav. — Ste-Hél. (Afr.).

Fam. **Uloboridæ.**

74. *Uloborus pallens* Bl. — Mad., Can.
75. — *luteolus* Bl. — C.-Vert.
76. — *gnavus* Bl. — C.-Vert.
77. — *zosis* Wlk. — Ste-Hél. (Afr., As., Am.).
78. *Hyptiotes flavidus* Bl. — Mad.
79. — *dubius* Bl. — Mad.

Fam. **Theridionidæ.**

80. *Argyrodes argyrodes* Wlck. — Can., Ste-Hél. (Eur., Afr., Am.).
81. *Ariamnes delicatulus* E. S. — Aç.
82. — *Mellissi* Cb. — Ste-Hél.
83. *Ero furcata* Villers. — Aç. (Eur., Am.).
84. *Theridion denticulatum* Wlck. — Aç. (Eur.).
85. — *tepidariorum* C. K. — Aç., Ste-Hél. (cosmopolite).
86. — *aulicum* C. K. — Mad. (Eur.).
87. — *luteolum* Bl. — Mad.

88. *Lasæola testaceomarginata* E. S. — Aç. (Eur.).
89. *Teutana grossa* C. K. — Aç., Can., Ste-Hél. (Eur., Afr., Am.).
90. — *rufipes* Luc. — Aç., Can. (Eur., Afr.).
91. — *triangulosa* Wlck. — Ste-Hél. (Eur., Am.).
92. — (?) *quinquenotata* Bl. — C.-Vert.
93. — (?) *sagax* Bl. — C.-Vert.
94. *Lithyphantes distinctus* Bl. — Mad.
95. — *nobilis* Th. — Mad.
96. — *fallax* Bl. — C.-Vert.
97. *Latrodectus 13-guttatus* Rossi. — Mad., Can., Ste-Hél. (Eur., Afr.).
98. *Enoplognatha mandibularis* Luc. — Aç., Mad. (Eur., Afr., As.).
99. *Linyphia* (?) *Johnsoni* Bl. — Mad.
100. *Leptyphantes tenebricola* Wider. — Aç. (Eur.).
101. — *leprosus* Ohlert. — Ste-Hél. (Eur., Am.).
102. — *albomaculatus* Cb. — Ste-Hél.
103. — *trifidens* Cb. — Ste-Hél.
104. *Microneta rurestris* C. K. — Aç. (Eur.).
105. *Erigone vagans* Sav. — Aç. (Eur., Afr.).
106. — *pigra* Bl. — Mad.

Fam. Pholcidæ.

107. *Pholcus phalangioides* Fuess. — Aç., Ste-Hél. (Eur., Am.).
108. — *convexus* Bl. — Ste-Hél. (Afr.).
109. — *distinctus* Cb. — Ste-Hél. (As.).

Fam. Hersiliidæ.

110. *Hersiliola versicolor* Bl. — C.-Vert.

Fam. Urocteidæ.

111. *Œcobius annulipes* Luc. — Aç. (Eur., Afr.).
112. — *navus* Bl. — Aç., Mad.
113. — (?) *Paivai* Bl. — Can.

Fam. Dictynidæ.

114. *Dictyna flavescens* Wlck. — Aç. (Eur.).
115. *Amaurobius dentichelis* E. S. — Aç.
116. — *affinis* Bl. — Mad.
117. — *crucifer* Cb. — Ste-Hél.

FAM. Agelenidæ.

118. *Agelena canariensis* Luc. — Can.
119. *Tegenaria parietina* Frc. — Aç., Can. (Eur., Afr.).
120. — *domestica* Cl. — Aç., Ste-Hél. (cosmopolite).
121. — *pagana* C. K. — Aç. (Eur.).
122. — *maderiana* Th. — Mad.
123. — *proxima* Cb. — Ste-Hél.
124. *Textrix coarctata* L. Duf. — Aç. (Eur., Afr.).
125. — *obscura* Bl. — Mad.

FAM. Drassidæ.

126. *Drassus Furtadoi* E. S. — Aç.
127. — *pictus* Th. — Mad. (Eur.).
128. — *secretus* Th. — Mad.
129. — *Paivai* Bl. — Salv.
130. — *Bewicki* Bl. — Salv., Can.
131. — *assimilatus* Bl. — Can.
132. *Echemus canariensis* E. S. — Can.
133. *Prosthesima oceanica* E. S. — Aç.
134. — *setifera* E. S. — Aç.
135. *Pythonissa convexa* E. S. — Can.
136. — *nigromaculata* Bl. — C.-Vert.
137. — *lugubris* Cb. — Ste-Hél.
138. *Clubiona albidula* Bl. — Mad.
139. — *decora* Bl. — Mad. (? Eur.).
140. — *virgulata* Bl. — Mad.
141. — *dubia* Cb. — Ste-Hél.
142. *Chiracanthium Mellissi* Cb. — Ste-Hél.
143. — *planum* Cb. — Ste-Hél.
144. *Xeropigo tridentiger* Cb. — Ste-Hél.
145. *Miltia* (?) *lepida* Bl. — Mad.
146. *Zoropsis rufipes* Luc. — Can.

FAM. Scytodidæ.

147. *Loxosceles rufescens* L. Duf. — Mad., Can., C.-Vt, Ber. (Eur., Afr., As.).
148. *Scytodes thoracica* Latr. — Aç., Ste-Hél. (Eur., Am.).
149. — *velutina* Lowe. — Mad. (Afr.).
150. — *Bertheloti* Luc. — Can. (Algérie).

Fam. **Dysderidæ.**

151. *Oonops concolor* Bl. — Mad.
152. *Dysdera crocata* C. K. — Aç., Can., Ste-Hél. (Eur.).
153. — *diversa* Bl. — Mad.
154. — *Wollastoni* Bl. — Salv.
155. — *cribellata* E. S. — Can.
156. — *macra* E. S. — Can.
157. — *Verneaui* E. S. — Can.
158. — *insulana* E. S. — Can.
159. *Segestria florentina* Rossi. — Aç., Can., Ste-Hél. (Eur.).
160. — *gracilis* Luc. — Can.
161. — *senoculata* L. (?). — Ste-Hél. (Eur.)

Fam. **Filistatidæ.**

162. *Filistata testacea* Latr. — Aç., Can. (Eur., Afr.).
163. — *condita* Cb. — Aç., Ste-Hél.
164. — *depressa* C. Koch (?). — Berm. (Am.)

Fam. **Galeodidæ.**

165. *Gluvia atlantica* E. S. — C.-Vert.

Fam. **Cheliferidæ.**

166. *Obisium cæcum* E. S. — Aç.
167. *Chthonius Rayi* L. K. — Aç. (Eur.).

Fam. **Buthidæ.**

168. (?) *Isometrus americanus* L. — Can. (Am.).
169. — *maculatus* De Géer. — Ste-Hél. (Afr., As., Am., Océan.).

Fam. **Ischnuridæ.**

170. (?) *Euscorpius carpathicus* L. — Berm. (Eur.).

Fam. **Phalangiidæ.**

171. *Dasylobus fuscoannulatus* E. S. — Can.
172. *Phalangium spiniferum* Luc. — Can.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE 8.

Fig. 1. *Xysticus insulanus* Thorell. — Bulbe du mâle.

2. — — — Épigyne.

3. *Amaurobius dentichelis* E. S. — Chélicère du mâle de profil.

4. — — — Patte-mâchoire de profil.

5. *Ariamnes delicatulus* E. S. — Céphalothorax et Abdomen de profil.

6. *Prosthesima oceanica* E. S. — Épigyne.

7. *Prosthesima setigera* E. S. — Bulbe du mâle en dessous.

8. *Drassus Furtadoi* E. S. — Tibia et Bulbe du mâle en dessous.

9. — — — Épigyne.

10. *Drassus musculus* E. S. — Tibia du mâle en dessous.

11. *Filistata condita* Cambr. — Patte-mâchoire du mâle.

12. *Lycosa fulviventris* E. S. — Épigyne.

13. *Xysticus Verneaui* E. S. — Épigyne.

14. *Agelena canariensis* H. Lucas. — Épigyne.

15. *Agelena agelenoides* Walck. — Épigyne.

16. *Echemus canariensis* E. S. — Épigyne.

17. *Dysdera cribellata* E. S. — Bulbe.

18. *Dysdera macra* E. S. — Bulbe.

19. *Dysdera Verneaui* E. S. — Bulbe.

20. *Dysdera insulana* E. S. — Bulbe.

21. *Menemerus marginellus* E. S. — Tibia et Bulbe du mâle en dessous.

22. *Pythonissa nigromaculata* Bl. — Épigyne.



DIPTÈRES NOUVEAUX OU PEU CONNUS

22e PARTIE (1)

Par M. J.-M.-F. BIGOT.

—

XXXII

SYRPHIDI (2e partie).

Espèces nouvelles, n° 1er.

(Séance du 25 Octobre 1882.) (2)

Nota. La première partie de ce travail, publiée dans les Annales de la Société entomologique de France 1883, comprend la classification générale et synoptique de la *Tribu* des *Syrphidi* (mihi), précédée de quelques considérations, observations et annotations, relatives à ce Groupe Diptérologique, auxquelles j'ajouterai celles qui suivent.

Mon savant ami le baron Osten-Sacken, adoptant l'opinion doctorale de H. Loëwe (V. Catal. Dipt. Americ., 1871, p. 121), n'admet pas la validité de mon ancien Genre *Cryptineura* (*melius Cryptoneura*), (Dipt. aliquot nov. Genera : Rev. et Magas. de Zoologie, 1850, Guérin-Méneville) : cependant, en dernière analyse, je crois devoir le maintenir à cause de l'*atrophie presque complète de la fausse nervure alaire,* caractéristique du Groupe dont il s'agit; de plus, le même auteur identifie (loc. cit.) ma *C. hyeroglyphica* (Mexicus), avec le *Chrysogaster nitidus* (Wiedem.), dont elle

(1) Voir 1re à 20e partie, nos I à XXXI, Annales 1874 à 1883. — 21e partie, n° XXXII (1re partie), Ann. 1883, p. 221.

(2) Ce mémoire a été revu par l'auteur en novembre 1883.

diffère au moins par la coloration insolite des yeux. Il me semble qu'il eût été plus juste d'appliquer cette même synonymie, par exemple, à l'*Orthoneura ustulata* (Loew, Cent. IX, 80)?. Au surplus, depuis la publication de la 1re partie du présent mémoire, j'ai acquis *six* autres spécimens, provenant ceux-là des *Montagnes Rocheuses,* et ne différant du premier que par *la coloration plus pâle des nervures alaires, des genoux et des tibias,* et présentant tous, sur les yeux, *ces mêmes linéaments noirâtres, vermiculés.* (Voir, 1re partie du présent mémoire, page 223.)

Syrphus propinquus. — Je possède plusieurs spécimens ♂ et ♀ de cette espèce que j'ai récoltés autrefois en Nubie, *étiquetés de la main de Macquart, Égypte,* je ne m'explique donc pas pourquoi l'auteur (V. Dipt. Exot., 4e Supplém^t^, 1850, p. 151) assigne à cet Insecte la *Tasmanie* pour habitat ? La description se rapporterait à mes Échantillons, si leur *face* n'était pas *entièrement jaunâtre, avec les bords de l'ouverture-buccale et la callosité faciale de couleur brune.*

Syrphus gracilis. — J'ai *quatre* spécimens, dont *deux* de *Ceylan* et *deux* de la *Nouvelle-Zélande* (*avec point de doute?*). Ils ne diffèrent en rien du *S. gracilis* (Rondani et Auctor.) = *Melanostoma mellina* (Schiner).

M. Van der Wulp vient de publier un assez grand nombre de *Syrphides* nouvelles, mais, comme la plupart de ses descriptions sont en Hollandais, langue que j'ignore, et que ses *diagnoses latines* sont ordinairement d'une extrême concision, j'aurai peut-être le regret d'avoir décrit une seconde fois certaines espèces dont il a la primeur ?.

On me reprochera peut-être la longueur de mes propres diagnoses? Si j'ai pris la peine de les développer ainsi, c'est que, de nos jours, l'exactitude et la minutie deviennent de plus en plus nécessaires, c'est surtout, parce que l'Entomologie étant actuellement étudiée dans beaucoup de pays où le français ne se sait guère, j'ai voulu être partout compris.

M. le professeur J. Mik (Wiener Entom. Zeit., Novembre 1883, p. 284), dans une bienveillante et savante analyse de mon travail sur les Genres *Volucella* et *Phalacromyia* (*nec Phalachromyia*) publié aux Annales en 1883, écrit, qu'il a pu vérifier d'après les *Types* de Wiedemann, que

les *V. ardua, chalybescens* et *dorsalis* (Wied.) devaient entrer dans le Genre *Phalacromyia* (Rondani). J'admets sans conteste cette appréciation. Peut-être devrait-on, encore avec lui, y ranger la *V. aperta* (Walker) ?. Mais je ne puis en dire autant de ce qu'il avance relativement au peu de valeur du dit Genre *Phalacromyia*, fondé par Rondani sur la *séparation des nervures longitudinales* 2ᵉ et 3ᵉ, (je dis par *Rondani* et non par *moi*) car, si l'on rencontre, parmi les Diptères qui montrent habituellement les nervures longitudinales 2 et 3 soudées à leurs extrémités, quelques individus anormaux chez lesquels au contraire ces deux nervures sont totalement séparées, il ne s'ensuit pas qu'un caractère de pareille valeur doive être considéré comme *illusoire* (*sic*).

Toutes les espèces ici décrites font partie de ma collection.

Genre **Sphyximorpha** (Rondani).

1. S. NIGRA, ♂, ♀. — Long. 16 mill.

♂. *Nigro-opaco. Antennis fuscanis, apice obscurè fulvis præter segmentum ultimum cinereo pruinosum, pedunculo latè fulvo; facie nigrâ, in medio et utrinque cinereo pruinosâ, vittis utrinque tribus, inequalibus, fulvis; scutello fulvo anguste marginato; calyptris ferè albis; abdominis segmento 2°, basi, fulvo pallido; pedibus fuscis, geniculis tarsisque fulvis; alis hyalinis, basi et extrinsecus latè nigro fuscano tinctis, apicem versus fulvo pallido.*

♀. *Simillima; fronte nigrâ.*

♂. D'un noir opaque. Antennes d'un brun foncé, un peu rougeâtres vers leur extrémité, dernier segment couvert d'une pruinosité grisâtre, pédoncule presque entièrement rougeâtre; face noire, d'un gris pruineux sur le milieu et les côtés, bords de l'ouverture buccale brunâtres, et, de chaque côté, trois bandes longitudinales, dont l'intermédiaire est la plus courte, fauve rougeâtre; écusson finement liseré de roussâtre; balanciers blanchâtres; abdomen, avec la base du 2ᵉ segment d'un jaunâtre clair, raccourci et notablement claviforme; pieds d'un brun foncé, l'arti-

culation des genoux et les tarses d'un fauve rougeâtre, ces derniers brunâtres à l'extrémité; ailes hyalines, base, bord externe jusqu'aux deux tiers de sa longueur, largement noirâtres, extrémité jaunâtre.

♂. Rostre semblable; front noirâtre.

Mexicus. — 1 ♂, 4 ♀.

2. S. RUFIBASIS, ♂. — Long. 13 mill.

Nigra. Antennis obscurè rufis, cheto albido; facie nigrâ, ore, utrinque vittis duabus fulvis, in medio et ad latera parum cinereo pruinosâ, pedunculo fulvo; thorace vittâ mediâ, latâ, obscure cinereâ, vittis utrinque angustis, scapulis, angulis posticis, castaneis, lineâ transversali angustâ, interruptâ, albidâ; scutello angustissime fulvo limbato; halteribus albidis; abdomine, basi, obscurè fulvo; pedibus obscurè fulvis; alis fere hyalinis, extrinsecùs, satis late, usque ad apicem, fulvo pallido limbatis.

D'un noir opaque. Antennes noirâtres, légèrement teintées de roussâtre, chète blanc, pédoncule fauve; face noire, légèrement pruineuse et grisâtre au milieu ainsi que sur les côtés; bords de l'ouverture buccale, épistome, deux bandes de chaque côté, fauves, l'externe pâle; thorax avec une large bande médiane d'un gris obscur, deux bandes latérales très étroites, roussâtres, ainsi que les épaules, les angles postérieurs et les bords de l'écusson, à la suture une bande transversale étroite blanchâtre, interrompue au milieu; balanciers blanchâtres; abdomen avec la base d'un rougeâtre obscur; pieds roussâtres, plus obscurs à la base des cuisses ainsi qu'à l'extrémité des tarses; ailes presque hyalines, le bord externe assez largement teint d'un brun clair.

Mexicus. — 1 specim.

3. S. ANCHORATA, ♂, ♀. — Long. 22 mill.

Nigra. Antennis obscurè castaneis, segmento apicali et pedunculo obscurè rufis, cheto pallidè testaceo; facie flavâ, genis, supernè, vittâ latâ anchoratâ, nigris; scapulis, maculâ suturali thoracis, vittâ, punctoque infero pleurarum, flavis; scutello flavo, maculà basali, trigonâ, nigrâ; calyptris flavis, basi fuscis, halteribus flavis; abdomine, marginibus posticis angustis segmentorum 2, 3 et 4, puncto basilari et laterali, flavidis; pedibus

fulvis; alis ferè hyalinis, limbo externo, venâ longitudinali basali, fusco obscuro.

D'un noir opaque. Antennes d'un brun roussâtre foncé, pédoncule et segment apical châtains, chète d'un blanc jaunâtre; face noire, les joues, une large bande médiane terminée au-dessus des antennes en forme d'ancre à *branches retournées,* noires ; thorax avec un point huméral, un autre sur la suture près de l'insertion des ailes, flancs avec une bande transversale, et, au-dessous, un point, jaunes; écusson jaune, avec une large macule basilaire, trigonale, noire; cuillerons brunâtres, bordés de jaunâtre, balanciers jaunes; abdomen avec, de chaque côté de sa base, un point jaune, bords postérieurs des segments 2e, 3e et 4e de même couleur ; pieds fauves, les cuisses antérieures et intermédiaires largement teintées de brunâtre à la face interne, extrémité de tous les tarses de même nuance; ailes presque hyalines, le bord externe largement bordé de brun, ainsi que l'une des nervures basilaires longitudinales.

Borneo (Sarawak). — 5 ♂, 2 ♀.

Genre **Microdon** (Meigen).

1. M. OPULENTUM, ♂. — Long. 12 mill.

Violaceum, fulvo sparse tomentosum. Antennis fulvis; thorace obscurè plurivittato; abdomine, basi, violaceo, supernè æenescente, apice latè aureo tomentoso; tarsis obscurè fulvis; calyptris et halteribus albis; alis cinereis, venis fusco limbatis; scutello, spinis duo longis, crassis, armato.

Violacé, couvert d'un duvet clairsemé fauve doré; antennes fauves; thorax, écusson, violacés, le premier orné de bandes longitudinales obscurément verdâtres; abdomen à base violacée, vert bronzé en son milieu, extrémité couverte d'un duvet doré; cuillerons et balanciers blanchâtres; pieds violacés, extrémité des tarses légèrement teintée de fauve; ailes d'un gris clair, nervures bordées de brunâtre (5e postérieure, après le coude, munie d'un court appendice); écusson fortement échancré en son milieu et paraissant bifide, armé de deux pointes épaisses couvertes à leur base d'un duvet velouté noirâtre.

Brésil. — 1 spécim.

2. M. COTHURNATUM, ♂. — Long. 10 mill.

Obscurè æneum, satis dense flavò tomentosum. Antennis nigris; calyptris et halteribus fere albis; pedibus nigris, tibiis, basi, pallide latè testaceis; alis pallide cinereis.

D'un cuivreux obscur, à duvet jaunâtre, légèrement obscurci sur le thorax; antennes noires; écusson armé de deux pointes vers son extrémité; cuillerons et balanciers blanchâtres; pieds noirs, base des tibias largement teintée de testacé pâle; ailes d'un gris très clair, nervures légèrement bordées de brunâtre.

Amer. septent. (Wasingt. territ.). — 1 specim.

3. M. MARMORATUM, ♂, ♀. — Long. 9 mill.

♂. *Obscurè fuscum, flavo pallido satis dense tomentosum. Antennis fulvis, apice plus minus infuscatis; fronte et facie fuscis, lateribus obscurè testaceis; abdomine, utrinque, latè, plus minus fulvo tincto; pedibus fulvis, femoribus basi, annulo tibiarum, tarsorum posticorum segmento basilari, nigris; alis cinereis, apice obscurioribus, venis fusco limbatis.*

♀. *Simillima. Fronte et facie rufis.*

♂. D'un brun foncé, assez densément couvert d'un duvet velouté fauve clair, plus abondant sur le thorax; antennes d'un fauve plus ou moins foncé, souvent brunâtres vers leur extrémité; face et front bruns; thorax rougeâtre sur les côtés, écusson plus ou moins roussâtre; cuillerons et balanciers d'un testacé pâle; abdomen souvent un peu roussâtre sur les côtés; pieds fauves, base des cuisses largement noire, un anneau au milieu des tibias, et, base des tarses postérieurs, de même couleur; ailes grises, légèrement enfumées au bord externe et à l'extrémité, nervures largement bordées de brunâtre.

♀. Semblable au ♂. Face et front rougeâtres.

Californie. — 4 ♂, 3 ♀.

4. M. GRACILE, ♂. — Long. 8 mill.

Corpus angustum, obscure cupreo tinctum. Antennis fulvis, basi castaneis; abdomine, utrinque, vittis duabus obliquis, cinereo-tomentosis;

calyptris albis, halteribus testaceis; pedibus fulvis, femoribus basi tarsisque fuscis; alis hyalinis, maculis diffusis et venis transversis, infuscatis.

Corps étroit, entièrement noirâtre, avec des reflets violacés, principalement sur le thorax et l'écusson; face presque glabre, assez brillante; antennes noirâtres, un peu roussâtres à la base; cuillerons blancs, balanciers testacés; abdomen avec deux bandes obliques de chaque côté, peu distinctes, couvertes d'un fin duvet grisâtre; pieds fauves, base des cuisses, surtout des postérieures, tarses, noirâtres; ailes presque hyalines, les nervures transversales bordées de brun, deux petites macules diffuses, brunâtres, au bord externe.

Mexicus. — 1 specim.

Genre **Graptomyza** (Wiedeman).

1. G. VITTIGERA, ♀. — Long. 6 mill.

Antennis pallidè fulvis, apice parum infuscatis; facie nitidâ, fulvâ, genis fuscanis, fronte fulvâ, vittâ transversali fuscâ notatâ; thorace testaceo, disco lato, nigro nitido, notato; scutello castaneo; calyptris et halteribus testaceis; abdomine testaceo, vittis longitudinalibus nigris sex notato; pedibus testaceis, femoribus tibiisque posticis apice fuscis; alis pallidè cinereis, extrinsecùs, vittis tribus transversis infuscatis; cheto tomentoso.

Antennes testacées, un peu brunâtres à l'extrémité; face et front luisants, d'un fauve obscur, joues noirâtres, front avec une bande transversale noirâtre au-dessus des antennes; thorax testacé, avec un large disque d'un brun foncé luisant, échancré en arrière, flancs brunâtres, avec une bande transversale de duvet blanchâtre; écusson châtain; cuillerons et balanciers d'un testacé très pâle; abdomen testacé, peu luisant, orné de six bandes longitudinales parallèles, noirâtres; pieds testacés, cuisses et tibias postérieurs largement noirâtres à leur extrémité; ailes un peu grisâtres, avec trois demi-bandes transversales brunâtres; chète brièvement tomenteux.

Natal. — 1 specim.

2. G. ATRIPES, ♂. — Long. 7 mill.

Antennis testaceis, supernè nigris; facie testaceâ lineâ angustâ mediâ,

fuscâ, vittis genarum ejusdem coloris; thorace testaceo-flavido, disco, vittis utrinque longitudinalibus, nigris, parum violaceis; pleuris infernè nigris, scutello testaceo; calyptris et halteribus testaceis; abdomine testaceo, vittis duabus transversis, sinuatis, nigris; pedibus testaceo-fulvo, tibiis et tarsis nigris; alis pallidè cinereis, basi parum testaceis; cheto villoso.

Antennes testacées, largement bordées de noir en dessus du 3e segment; face d'un testacé luisant, une ligne médiane, parfois médiocrement distincte, et, sur chaque joue, une bande, noirâtres; thorax, écusson, testacés, un large disque carré et deux petites bandes longitudinales, latérales, d'un noir luisant à reflets violacés; flancs largement maculés de noir au-dessus des hanches; abdomen testacé, avec trois larges bandes transversales sises à l'extrémité des 2e, 3e et 4e segments, légèrement élargies au milieu, la première n'atteignant pas les bords, les deux autres recourbées en avant le long du dit bord, et 5e segment, noirs; cuillerons et balanciers testacés; pieds testacés, tibias et tarses noirs; ailes d'un gris pâle, base largement teintée d'un jaunâtre pâle.

Molucc. Ins. — 2 specim.

Genre **Ptilostylomyia** (mihi).

P. TRIANGULIFERA, ♀. — Long. 6 mill.

Flava, nigro picta; antennis testaceis, supernè fusco limbatis, thorace nigro, scutello latè nigro notato; abdomine utrinque nigro lineato, basi maculâ trigonâ et maculis quatuor divergentibus, nigris, ornato; alis pallidis, vittis tribus inequalibus, pallidè fuscis; pedibus flavis, posticis nigro variegatis.

D'un jaune fauve. Antennes testacées, noirâtres en dessus; front noir, avec quatre points latéraux jaunâtres; face testacée, avec une bande médiane et deux lignes au-dessous des yeux, noirâtres; thorax, écusson, d'un noir luisant, entièrement bordés de jaunâtre; callosité humérale testacée; cuillerons blancs, balanciers testacés; abdomen d'un jaune fauve, deux bandes longitudinales latérales, deux macules transversales sur le 1er segment, une macule triangulaire sur le 2e, deux autres obliques sur le 3e, enfin, deux courtes bandes longitudinales sur le 4e,

noirâtres ; pieds d'un jaune pâle, un large anneau noirâtre aux cuisses postérieures, tibias postérieurs noirâtres, excepté à la base ; ailes hyalines, deux demi-bandes transversales sises vers l'extrémité, une autre, très-courte près du stigmate, roussâtres.

Sierra-Leon. — 1 specim.

Genre **Chrysotoxum** (Meigen).

C. villosulum, ♂. — Long. 11 mill.

Villosum. Antennis nigris, cheto fulvo ; facie flavâ, vittâ mediâ frontis, genis, nigris ; thorace nigro, utrinque fulvo pallido ; scutello ejusdem coloris, vix in medio infuscato ; abdomine flavo, utrinque anguste nigro marginato, segmentis secundis et tertiis nigro marginatis, 2° *basi,* 3° *vittis transversis utrinque acuminatis, quartis et quintis maculis tribus angustis, notatis, nigris ; pedibus fulvis ; calyptris et halteribus testaceis ; alis ferè hyalinis, extrinsecùs pallidè flavis.*

Couvert d'un duvet assez clair, jaunâtre ; antennes noires, chète fauve face et front jaunes, ce dernier avec une macule noire, bande médiane de la face, joues, également noires ; thorax noir, avec les traces de deux bandes grises à peine visibles, côtés et une bande transversale sur les flancs, jaunâtres ; écusson jaune, un peu obscurci en son milieu ; cuillerons et balanciers testacés ; abdomen d'un jaune fauve, 1er segment, base du 2e, base du 3e, une large bande médiane sur les 2e et 3e, la première s'anastomosant au milieu avec la base noire du segment, toutes deux acuminées latéralement et n'atteignant pas les bords, un liseré au bord de l'abdomen, 4e segment avec la base, deux courtes bandes médianes et un point carré, 5e à peu près semblablement marqué, le tout noir ; pieds fauves, hanches noires ; ailes presque hyalines, jaunâtres au bord externe ; balanciers jaunâtres ainsi que les bords des cuillerons ; les deux premiers segments antennaires à peu près égaux entre eux, sont ensemble moins longs que le 3e.

Diffère du *pubescens* (Loëw), par la conformation des antennes, les bandes abdominales, l'écusson presque entièrement jaunâtre, enfin, par les bandes blanchâtres du thorax à peine visibles. — Loëw (Centur. Wiener Entom. Monatsch.) *ne parle pas de la face ?.*

Amer. septentr. (Wasingt. territ.). — 1 specim.

Genre **Ocyptamus** (Macquart).

1. O. infuscatus, ♂. — Long. 12 mill.

Fuscus. Facie pallide testaceâ; antennis fuscis, basi fulvis; fronte nigrâ, punctis duobus fulvis, scutello, basi abdominis, calyptris et halteribus, obscurè fulvis; pedibus fulvis, tarsis cunctis et femoribus, apice, tibiis posticis, fuscis; alis infumatis, apice pallidioribus.

D'un brun obscur. Antennes fauves, noirâtres en dessus ainsi qu'à l'extrémité du 3e segment; front noir avec deux points fauves au-dessus de la base des antennes; face d'un testacé pâle; écusson, base de l'abdomen, cuillerons, balanciers, roussâtres; pieds d'un testacé pâle, extrémité de tous les tarses, extrémité des cuisses postérieures, et, tibias postérieurs, brunâtres; ailes noirâtres avec l'extrémité grise.

Mexicus. — 3 specim.

2. O. fraternus, ♀. — Long. 7 mill.

Antennis fulvis, segmento 3° lato, nigro; fronte late nigro nitido vittatâ, supernè angustatâ, et, utrinque, angustissimè albido marginatâ; facie albido pruinosâ, vix callosâ; orbitis, retro, albido tomentosis; thorace nigro, vix nitido, pleuris tomento albido vittatis; scutello testaceo; calyptris albis, halteribus fuscis, clavâ fulvâ; abdomine obscurè castaneo, utrinque et apice nigriore, vittis quatuor transversis, latis, vix perspicuis, cinerascentibus; pedibus fulvis, trochanteribus, femoribus apice, latè, tibiis ferè totis, tarsis apice fuscis; alis ferè hyalinis, basi latè cinerascentibus.

Antennes fauves, 3e segment fort élargi et chète, noirâtres; front avec une large bande d'un noir luisant, fort rétrécie en dessus et très finement bordée de blanchâtre; face à peine calleuse, entièrement revêtue d'une pruinosité épaisse et blanche, orbites garnis en arrière de poils blancs et courts; thorax d'un noir un peu luisant, flancs avec une bande transversale de duvet blanc; écusson jaunâtre; cuillerons blancs, balanciers bruns à massue fauve; abdomen d'un châtain noirâtre, opaque, plus foncé sur les côtés et à l'extrémité, muni latéralement, à la base, de longs

poils blancs, et, sur chaque segment, une large bande transversale, peu distincte, grisâtre; pieds d'un fauve pâle, hanches brunes, pieds postérieurs noirâtres, avec les genoux, la base des cuisses et des tarses, largement fauves; ailes presque hyalines sauf à la base, très largement teintées d'un gris assez foncé vers le stigmate.

Ressemble à l'*O. funebris*, de Ténériffe (Macq., Dipt. Exot., t. I, part. 1re, 1840). L'abdomen, notablement plus court que les ailes, n'est point pédonculé, mais déprimé.

Mexicus. — 1 specim.

3. O. RUFIVENTRIS, ♀. — Long. 7 mill.

Antennis parvis, rufis, apice nigris, facie et fronte albido densè pruinosis, vertice nigro opaco. Priori simillimus, nisi; scutello flavo, nitente; abdomine rubido, medio obscure fusco tincto; tarsis apice fuscis; alis obscurè fuscanis, triente apicali hyalinato.

Cette espèce, qui ressemble à la précédente, en diffère toutefois par : le 3e segment des antennes, beaucoup moins élargi, teint de roussâtre à la base; la face, nullement calleuse, est entièrement recouverte, ainsi que le front, d'une épaisse pruinosité blanc jaunâtre, le vertex est noir opaque; l'écusson d'un jaune luisant; l'abdomen est rougeâtre, légèrement teinté de brunâtre en son milieu; l'extrémité de tous les tarses est brune; les ailes, largement *noirâtres* à la base, ont le tiers postérieur hyalin.

Cuba. — 1 specim.

4. O. ALBIMANUS, ♀. — Long. 16 mill.

Antennis castaneis; facie nigro nitido, genis testaceis; thorace nitido, nigro, cærulescente, utrinque rufo obscuro; abdomine hyacinthino; calyptris et halteribus ferè albis; pedibus obscurè cæruleis, basi, late, obscure rufis, tarsis albidis, segmento 1° basi, posticis omnino, nigris; alis pallidè fuscis, apice albo notatis; limbo stigmatico longo, nigro.

Antennes rougeâtres avec des reflets violacés, chète brun; face et front noirs, luisants, avec reflets violacés, bords latéraux de l'ouverture buc-

cale testacés; thorax d'un noir luisant à reflets violacés, côtés et flancs rougeâtres à reflets d'un cuivreux pourpré; abdomen luisant, d'un bleu violacé; cuillerons et balanciers d'un blanc jaunâtre; pieds d'un bleu violacé, base des cuisses rougeâtre à reflets cuivreux, genoux antérieurs fauves; tarses d'un blanc jaunâtre, avec la base du segment basilaire et le segment basilaire des postérieurs tout entier, noirs; ailes brunâtres, maculées de blanc à l'extrémité, le bord externe plus foncé, la tache stigmatique fort allongée, étroite, noirâtre.

Chili. — 1 specim.

Genre **Spazigaster** (Rondani) = Spatigaster (Schiner).

S. bacchoïdes, ♂. — Long. 9 mill.

Antennis elongatis, obscurè castaneis; facie albido flavo, latè nigro nitido vittatâ, ore nigro; thorace æneo; scutello fulvo, vittâ latâ transversali, fuscâ, notato; calyptris et halteribus pallidè testaceis, clavâ ferè albidâ; abdomine nigro, clavato, parum nitido, segmentis 1, 2 *et* 3^{is}, *basi, utrinque flavido notatis; pedibus anticis et intermediis fulvis, femoribus basi nigris, tibiis, apicem versus, obscurè fusco annulatis, pedibus posticis nigris, geniculis et basi tibiarum fulvo pallido pictis; alis hyalinis, maculâ stigmaticali, spatio inter venas primas et secundas longitudinalis* (Rond.), *obscurè fuscis.*

Antennes d'un châtain foncé; face d'un blanc jaunâtre, une large bande médiane et bords de l'ouverture buccale d'un noir luisant; palpes et trompe noirs; thorax bronzé, un peu de duvet blanchâtre sur les flancs; écusson fauve, avec une large bande transversale, médiane, brune; abdomen d'un noir bleuâtre, peu luisant, 1er segment avec, de chaque côté de sa base, une macule jaunâtre trigonale, 2e avec macules semblables, obliques, ovalaires, allongées, 3e de même, les macules en forme de bandes obliques, ovaloïdes; cuillerons et balanciers d'un testacé pâle, massue blanchâtre; pieds antérieurs et intermédiaires d'un jaune fauve, base des cuisses et tarses noirâtres, extrémité des tibias roussâtres, avec un anneau brunâtre peu distinct, les postérieurs noirs, avec les genoux et la base des tibias d'un fauve pâle; ailes hyalines, la macule stigmatique et tout l'espace compris entre les 1re et 2e nervures longitudinales postérieures (Rondani), brunâtres.

Le 3e segment antennal allongé, ovalaire, ne permet pas de classer cette espèce dans le Genre *Baccha*, malgré son abdomen cylindrique et claviforme.

Amer. septentr. (Montagnes Rocheuses). — 1 specim.

Genre **Ascia** (Meigen).

1. A. NASUTA, ♀. — Long. 5 mill.

Nigro ænescente. Antennis nigris, segmento 3° subtus, fulvo notato; fronte nitidâ; facie æneâ, flavido pruinosâ; thorace, scutello, segmentis abdominis quartis et quintis, ænescentibus; calyptris et halteribus ferè albis; abdomine, præter apicem, nigro, vittis duo transversis, latis, fulvis; pedibus pallidè fulvis, femoribus, præter apicem posticarum, nigris, tibiis latè nigro annulatis, tarsorum segmentis basalibus et apicalibus nigris, sed posticarum cunctis superne nigro notatis; alis ferè hyalinis; epistomate prominulo.

Antennes noirâtres, base du 3e segment, en dessous, maculée de fauve; front et face bronzés, cette dernière avec un peu de pruinosité jaunâtre; thorax, écusson, les deux derniers segments abdominaux, bronzés, les premiers noirs, 2e et 3e avec une large bande transversale, arrondie en avant et n'atteignant pas les côtés, (la dernière bande parfois divisée en son milieu), fauves ; pieds d'un jaune fauve, cuisses largement teintées de noir, les postérieures jusqu'à leur extrémité, tibias avec un large anneau de même couleur, tarses antérieurs avec le 1er et le dernier segment, intermédiaires avec le dernier, postérieurs avec le dessus de tous les segments largement, noirs; cuillerons et balanciers blanchâtres; ailes presque hyalines; épistome notablement saillant.

Amer. septentr. (Mont. Hood). — 3 specim.

2. A. QUADRINOTATA, ♀. — Long. 5 mill.

Priori similis, nisi; facie nullo modo pruinosâ; abdominis segmentis secundis et tertiis bis fulvo-notatis, tarsis cunctis flavidis, segmentis supernè nigro pictis.

Semblable à l'espèce précédente, (*dont elle n'est peut-être qu'une*

variété ?), si ce n'est : que la face n'est pas pruineuse, que les 2e et 3e segments abdominaux sont marqués chacun de deux taches fauves, et que tous les tarses, d'un jaune pâle, sont totalement teints de noir à leur face dorsale.

Amer. septentr. (Mont. Hood). — 1 specim.

3. A. ALBIPES, ♀. — Long. 5 mill.

Antennis fuscis ; facie sordide albidâ ; fronte nigrâ ; thorace, scutello, fusco nigro nitido ; calyptris et halteribus ferè albis ; abdomine testaceo nitido, basi, marginibus segmentorum, et, apice, late nigris ; pedibus albis, tarsis anticis et intermediis, apice, nigris, femoribus et tibiis posticorum, apice, tarsis totis, nigris ; alis ferè hyalinis, maculâ stigmaticali longâ, parum infuscatâ ; epistomate prominulo.

Antennes brunes ; face et trompe blanchâtres ; front noir ; thorax, écusson, noirâtres et peu luisants ; balanciers et cuillerons blanchâtres ; abdomen d'un testacé fauve et luisant, base, bords postérieurs des 2e, 3e et 4e segments, largement, le 5e en entier, noirâtres, ou, noirs ; pieds blancs, les deux derniers segments des tarses antérieurs et intermédiaires noirs, cuisses et tibias postérieurs noirs à leur extrémité, tarses postérieurs entièrement noirs ; ailes presque hyalines, avec une macule stigmatique allongée, étroite, d'un gris foncé ; épistome saillant, notablement allongé.

Amer. septentr. — 1 specim.

Genre **Salpingogaster** (Schiner).

1. S. ANCHORATUS, ♂. — Long. 17 mill.

Antennis fulvis ; facie flavâ, vittâ mediâ, maculâ frontali anchoratâ, nigris ; thoraee nigro, angulis posticis fulvis, pleuris vittâ transversâ flavâ notatis, scapulis flavidis ; scutello flavo, latè nigro notato ; calyptris testaceis, halteribus fulvis ; abdomine fusco nigro, segmento 1° fulvo, 2° basi, utrinque, obliquè testaceo limbato ; pedibus fulvis, tibiis fuscanis, basi, late, ferè albis, tarsis fulvis, supernè infuscatis ; alis fere hyalinis, extrinsecus limbo angusto fusco.

Antennes d'un fauve obscur ; face jaune, une large bande médiane terminée sur le front en forme d'ancre, noire ; thorax d'un brun noirâtre,

opaque, un point aux épaules et une bande transversale sur les flancs, jaunes, angles postérieurs fauves; cuillerons testacés, balanciers fauves; écusson noir bordé de jaunâtre; abdomen d'un brun roussâtre foncé, 1er segment rougeâtre, 2e avec deux bandes obliques, basilaires, larges, jaunâtres; cuisses fauves, tibias d'un fauve brun, avec la base largement blanchâtre et l'extrémité plus foncée que le milieu, tarses fauves, bruns en dessus; ailes presque hyalines, bordées de brunâtre extérieurement.

Mexicus. — 1 specim.

2. S. COTHURNATUS, ♀. — Long. 16 mill.

Antennis fulvis; facie albidâ; fronte nigrâ maculis quatuor cinereis; thorace nigro opaco, utrinque vittâ flavâ ad suturam evanescente notato, pleuris vittatis; scutello flavido, fusco notato; calyptris et halteribus ferè albis, clavâ fuscâ, abdomine pallide fulvo, superne basi et apice, segmentorum marginibus, fusco tinctis; pedibus flavis, tarsis apice nigris, femoribus posticis fuscis, apice fulvis, flavo pallido latè annulatis, tibiis posticis fuscis, basi late pallidioribus, tarsis, fuscanis; alis hyalinis, basi latè pallidè flavis, externè limbo apicali angusto, fusco.

Antennes fauves, chète brun; face blanchâtre, front noir avec quatre macules blanchâtres; thorax d'un noir mat, angles postérieurs teintés de fauve, une bande latérale de l'épaule à la suture, une autre oblique sur les flancs, jaunâtres; écusson jaunâtre avec le milieu noirâtre; abdomen rougeâtre, le dos du 1er segment et les bords postérieurs des derniers d'un brun foncé; hanches noires; pieds antérieurs jaunâtres avec les trois derniers segments des tarses noirs, cuisses postérieures fauves avec la base noire et un large anneau diffus, d'un jaunâtre pâle, tibias postérieurs noirâtres avec la base d'un jaune blanchâtre, et les tarses entièrement noirâtres; ailes claires, la base largement jaunâtre et la moitié postérieure du bord externe noirâtre.

Mexicus. — 1 specim.

3. S. NIGRIVENTRIS, ♀. — Long. 11 mill.

Antennis fulvis; facie flavâ, utrinque cinereo pruinosâ; vertice nigro; vittis tribus, retro abbreviatis, flavidis, pleuris flavis, cinereo pruinosis; scutello flavo, basi nigro; calyptris et halteribus testaceis, clavâ fuscâ;

abdomine nigro, vix nitido, marginibus, anguste, segmentorum secundi, tertii et quarti, utrinque, basi, oblique testaceo notatis; pedibus fulvis, posticis parum obscurioribus, geniculis, tibiis, basi latè, pallidè flavis, tarsis fuscis; alis hyalinis, basi angustè et maculâ externâ, elongatâ, fuscis, vittâ transversâ, intùs abbreviatâ, pallidè fuscâ.

Antennes fauves; face fauve, couverte sur les côtés d'une pruinosité blanchâtre; vertex noirâtre; thorax d'un noir opaque, avec trois bandes jaunâtres, l'intermédiaire n'atteignant pas le bord antérieur et dépassant peu la suture, les latérales partant des épaules et atteignant la suture, flancs fauves, couverts d'une pruinosité grisâtre; écusson jaune à base noire; cuillerons et balanciers d'un testacé pâle, massue brune; abdomen d'un noir assez luisant, bords des segments, côtés des 2e et 3e segments, une bande basilaire étroite, triangulaire, jaunâtre, de chaque côté des 2e, 3e et 4e et hanches, noirâtres; pieds fauves, les postérieurs plus foncés, genoux, base des tibias largement, d'un jaune pâle, tarses brunâtres; ailes hyalines, la base, une demi-bande transversale extérieure, brunâtres, stigmate brun, allongé.

Monte-Video. — 3 specim.

Genre **Doros** (Meigen, Rondani !).

D. INSULARIS, ♀. — Long. 12 mill.

Antennis rufo obscurè pictis; facie flavâ, callositate fuscâ; fronte mediâ infuscatâ; thorace nigro, rufo obscurè tincto, vittis quinque longitudinalibus flavis, ante contiguis, mediis retro abbreviatis, vittâ intermediâ tenuissimâ, pleuris flavo limbatis; scutello flavo, nigro notato; calyptris et halteribus pallidè testaceis, clavâ fulvâ; abdomine fusco, basi pallidè testaceo, nigro annulato, segmento primo obscurè rufo, secundo basi, tertio basi et utrinque, flavidis; pedibus fulvis, femoribus tibiisque posticis, ferè totis, obscurè fuscis, alis hyalinis, basi et externè late fulvis.

Antennes rougeâtres; face jaune, une bande médiane et une longue macule trigonale sise au-dessous des antennes, brunâtres; thorax noirâtre, en avant un peu rougeâtre, avec cinq bandes longitudinales jaunes, la médiane extrêmement étroite, les latérales larges et atteignant le bord

postérieur, les intermédiaires ne l'atteignant pas; flancs noirs avec une large bande transversale jaunâtre; écusson jaune, largement maculé de brun; cuillerons et balanciers testacés, massue fauve; abdomen avec la base étroitement jaunâtre, ornée d'un anneau noir, 1[er] et 2[e] segments rougeâtres, le dernier d'un jaune pâle à sa base, les autres noirs, mais le 3[e] avec la base et deux petites macules basilaires latérales, jaunâtres; pieds entièrement d'un jaune fauve, hanches un peu brunâtres, cuisses postérieures presque jusqu'à leur extrémité, tibias id., sauf la base, d'un brun foncé; ailes hyalines, nervures, bord externe, largement, et base d'un jaune assez foncé.

Cuba. — 1 specim.

Genre **Sphegina** (Meigen).

S.? MACROPODA, ♀. — Long. 11 mill.

Segmento antennarum 3°, lato, orbiculari, (cheto?); oculis parcè tomentosis; femoribus posticis satis elongatis, vix inflatis, subtùs spinosulis; alarum venâ longitudinali quintâ (Rond.) *obtusè cubitatâ, postea valde sinuosâ, ante cubitum intus appendiculatâ et post cubitum pariter appendiculo brevissimo munitâ; abdomine, basi, vix angustato, haud clavato; facie ferè planâ, unicallosâ. — Antennis fulvis; facie nigrâ; fronte nigro cærulescente nitido; thorace nigro, scapulis, lineâ utrinque exili et vittâ pleurarum transversali, testaceis; scutello testaceo; calyptris et halteribus fulvis; abdomine nigro nitido, segmentis angustè fulvo marginatis,* 2° *et* 3° *utrinque, fulvo latè maculatis,* 4° *vittâ obliquâ, utrinque, cinereo tomentosâ; femoribus testaceis, apice latè ngris, tibiis subalbidis, apice pariter, tarsis totis, nigris; alis pallidè flavidis, maculâ stigmaticali diffusâ, fuscanâ.*

Antennes, 3[e] segment large, arrondi, (*le chête manque*); les yeux avec uu peu de duvet jaunâtre clairsemé; épistome sans saillie, mais avec un médiocre tubercule sis vers le milieu de la face; callosités humérales saillantes; front avec un profond sillon transversal; cuisses postérieures allongées, peu renflées, non claviformes, armées en dessous de petites épines; métatarses postérieurs relativement épais et allongés; ailes, 1[re] cellule postérieure non pédiforme, 5[e] nervure longitudinale (Rond.) formant au coude un angle arrondi, ensuite fortement concave, puis notable-

ment convexe avant d'atteindre la 4e, munie intérieurement, avant le coude, d'un long appendice qui semble la souder avec la fausse nervure (*spuria*)?, au-dessus du coude, existe intérieurement un autre appendice très court.

Antennes fauves; face noire avec un peu de pruinosité blanchâtre latéralement; front d'un noir bleuâtre très luisant; thorax noir, peu luisant, callosités humérales fauves, une ligne latérale étroite au-dessus des ailes, une bande transversale sur les flancs, fauves ; écusson fauve pâle ; cuillerons et balanciers rougeâtres; abdomen d'un noir assez luisant, segments finement liserés de fauve, 2e et 3e avec, de chaque côté, une large macule carrée de même couleur; 4e avec une large bande oblique, latérale, couverte d'un fin duvet grisâtre; cuisses fauves, tibias blanchâtres, largement noirs à leur extrémité, tarses noirs; ailes légèrement roussâtres, et, vers le stigmate, entre les 1re et 2e nervures longitudinales, un peu brunâtres.

Birmania. — 1 specim.

L'absence du *chète antennal*, la conformation de la face, des nervures alaires, des cuisses postérieures et de l'abdomen, me portent à ranger, mais avec doute, cette *Syrphide* parmi les *Sphégines;* je pense qu'elle pourra devenir le type d'une nouvelle coupe Générique ?.

Genre **Baccha** (Fabr., Rondani !).

1. B. PUNCTUM, ♀. — Long. 8 mill.

Nigra. Antennis fulvis; alis hyalinis puncto apicali et maculâ stigmaticali longâ, fuscis; calyptris albis, halteribus testaceis; pedibus testaceis, femoribus tibiisque posticis pallidè fusco annulatis, tarsis apice pallidè fuscis.

D'un noir luisant; antennes fauves; face couverte d'une légère pruinosité grisâtre; écusson bronzé; cuillerons blancs, balanciers testacés; abdomen avec deux bandes transversales grisâtres, à peine distinctes; pieds testacés, cuisses et tibias postérieurs avec un large anneau peu marqué et l'extrémité des tarses brunâtres; ailes hyalines, un point brun à leur extrémité, la macule stigmatique étroite, allongée, brunâtre.

Sénégal. — 1 specim.

2. B. TRICINCTA, ♀. — Long. 10 mill.

Nigra, nitida. Antennis testaceis, apice fuscis; facie et fronte nigris, utrinque cinereis; callositate humerali testaceâ; calyptris et halteribus albis, clavâ flavâ; abdomine, vittis tribus transversis fulvis ornato; pedibus testaceis, tarsis posticis parum infuscatis; alis hyalinis, venis transversis punctoque stigmatico fuscis.

Antennes fauves, bord supérieur du 3e segment brunâtre; face et front d'un noir luisant, côtés blanchâtres; thorax d'un noir luisant avec reflets bleuâtres, callosité humérale testacée, flancs couverts d'une pruinosité grisâtre; cuillerons blancs, balanciers blancs à massue jaune; abdomen d'un noir luisant avec trois bandes transversales d'un jaune fauve, sises à la base des 2e, 3e et 4e segments; pieds fauves, tarses postérieurs un peu roussâtres en dessus; ailes presque hyalines, un point stigmatique noirâtre, nervures transversales bordées de brun.

Amer. septentr. (Washingt. territ.). — 1 specim.

3. B. MARMORATA, ♂. — Long. 7 mill.

Antennis fulvis; facie nigrâ, utrinque cinereâ; thorace nigro æenescente; scutello hyacinthino; calyptris albis, halteribus testaceis; abdomine nigro, vittis duo transversis, fulvis; alis pallidissimè cinereis, venis transversis longitudinalibusque, apice, fusco marginatis, margine apicali alarum fusco anguste tinctâ; pedibus fulvis, femoribus tibiisque posticis nigro latè annulatis, tarsis posticis nigro quadri-notatis.

Antennes fauves, face noire à côtés gris; thorax noir, avec quelques nuances bronzées; écusson violacé; flancs à pruinosité grise; cuillerons et balanciers blanchâtres; abdomen noir avec deux bandes transversales fauves; pieds fauves, extrémité des tarses intermédiaires, un large anneau aux cuisses ainsi qu'aux tibias postérieurs, une macule sur chaque segment des tarses postérieurs, noirâtres; ailes presque hyalines, nervures transversales, extrémité des longitudinales, un point stigmatique, bruns, extrémité de l'aile bordée de brunâtre.

Mexicus. — 1 specim.

4. B. LUCTUOSA, ♂. — Long. 8 mill.

Antennis fulvis, supernè fuscanis; facie et fronte testaceis; thorace nigro opaco, calyptris et halteribus obscurè fulvis; abdomine nigro, segmento 1° basi, angustè, 2° vittâ transversâ mediâ angustâ, 3° maculis trigonis latis, 4° vittis duo longitudinalibus punctisque externis, binis, 5° vittis longitudinalibus, intermediis latioribus et parum apice dilatatis, fulvis; pedibus pallidè fulvis, femoribus et tibiis posticis totis, obscurè fuscis; alis obscurè fuscanis.

Ressemble à un Ocyptamus ?. Antennes fauves, dessus et chète bruns, 3e *segment orbiculaire,* face et front testacés, *face sans saillie, calleuse;* thorax d'un noir opaque; cuillerons et balanciers d'un fauve obscur; *abdomen déprimé, très peu rétréci à sa base;* base du 1er segment, 2e avec ane bande médiane transversale, étroite, 3e avec deux grandes macules trigonales, élargies transversalement, 4e avec deux bandes longitudinales et deux points latéraux, 5e avec quatre bandes longitudinales, les intermédiaires beaucoup plus larges que les autres et légèrement dilatées à la base du segment, le tout fauve; pieds d'un fauve pâle, cuisses et tibias postérieurs, sauf les genoux, d'un brun foncé; ailes uniformément brun foncé, *dépassant l'abdomen.*

Mexicus. — 1 specim.

5. B. APICALIS, ♀. — Long. 10 mill.

Nigra, nitida. Antennis fulvis; abdomine, basi, obscurè fulvo; calyptris et halteribus pallidè testaceis; alis hyalinis, vittâ latâ, intùs abreviatâ, limbo externo, maculâ apicali, fusco nigro; pedibus pallidè fulvis, femoribus intermediis basi latè, posticis fere totis, fuscanis; tibiis posticis, basi, pallide, apice latè, tarsis posticis, basi, fuscanis.

D'un noir luisant. Antennes fauves; face luisante, noire; cuillerons et balanciers d'un testacé pâle; abdomen largement teinté d'un fauve obscur à sa base; pieds testacés, base des cuisses intermédiaires, cuisses postérieures sauf la base, d'un roux foncé, tibias postérieurs roussâtres à base blanche; cuisses postérieures à base roussâtre; ailes hyalines, bord externe, une demi-bande transversale assez large, une macule apicale, noirâtres.

Brasil. — 1 specim.

6. B. NIGRIFRONS, ♂. — Long. 12 mill.

Nigra, nitida. Antennis fulvis, basi infuscatis; fronte nigro nitido; facie ejusdem coloris, utrinque cinereâ; calyptris et halteribus testaceis, clavâ fuscâ; abdomine, utrinque, maculis duo quadratis fulvis; alis cinereis, maculâ stigmaticali longâ pallidè fuscâ; pedibus fulvis, femoribus, tibiis posticis latè, tarsisque infuscatis.

Entièrement d'un noir luisant légèrement métallique, excepté : antennes fauves à base brune, front et face d'un noir luisant, celle-ci latéralement blanchâtre; cuillerons et balanciers testacés, massue brune; une grande macule carrée, fauve, de chaque côté de la base des 2e et 3e segments, un point peu distinct, de même couleur, et, de chaque côté de la base au 4e; ailes grises, une macule stigmatique fort allongée, brunâtre; pieds d'un fauve assez obscur, extrémité des tarses et base des cuisses d'un brunâtre luisant, cuisses postérieures, presque entièrement, tibias id., largement et tarses, d'un brun roussâtre.

Chili. — 1 specim.

7. B. GRATIOSA, ♀. — Long. 10 mill.

Antennis ochraceis; fronte pallide flavâ; facie nigrâ, latè, utrinque cinereo flavido pictâ; thorace nigro; callositate humerali, pleurarum vittâ, scutello, testaceis; calyptris et halteribus testaceis; abdomine fusco, segmento 1° obscure fulvo, secundis, tertiis et quartis, basi, latè flavo limbatis, vittis retro profundè emarginatis; pedibus pallidè testaceis, posticorum femoribus fusco annulatis, tarsis basi fuscis; alis pallidè cinereis, extrinsecùs fusco limbatis.

Antennes ochracées; front jaunâtre, face jaunâtre, une bande médiane d'un noir luisant; thorax noir; callosité humérale, une large bande transversale sur les flancs, écusson, testacés; abdomen, 1er segment et base du 2e roussâtres, les autres noirs, trois larges bandes transversales jaunes, profondément échancrées en arrière et sises, la première au milieu du 2e segment, les autres à la base des segments 3e et 4e; pieds d'un jaune clair, cuisses postérieures avec un anneau brunâtre, tibias postérieurs à l'extrémité, tarses postérieurs à la base, largement teintés de roux foncé; ailes un peu grises, le bord externe brun jusqu'à l'extrémité.

Borneo (Sarawak). — 1 specim.

Genre **Eristalis** (Auctor.).

E. OPULENTUS, ♀. — Long. 15 mill.

Crassus, facie haud callosâ, antennarum segmento tertio ovali (cheto?). Niger. Antennis nigris; fronte flavâ, nigro vittatâ; facie albidâ, nigro pariter vittatâ, genis nigris; callositatibus humeralibus, lineâ mediâ, plumbatis, utrinque, ante, maculis elongatis flavis retro albido tinctis, vittâ suturali latè interruptâ et parum intùs dilatatâ, flavâ, margine posticâ flavâ, pleuris late flavo vittatis; scutello livido, basi nigro et nigro velutino; calyptris et halteribus testaceis; abdominis segmentis primis, tertiis, quartis et quintis, basi anguste flavis, 2° vittis utrinque angustis, transversis, pallidè fulvis, notato; pedibus fulvo croceo, femoribus, supernè et apicem versus latè, intermediis, apicem versus, infernè, posticis, basi, late, nigris; alis ferè hyalinis, vittâ longitudinali, apice parum dilatatâ, fuscâ.

Cet insecte, dont le *facies* rappelle une *Milesia,* présente, d'autre part, *tous les caractères Génériques* des *Eristalis.* Bien qu'il semble voisin, soit des *Milesia cruciger* et *ruficrus* (Wiedem.), soit du *Pteroptila zonata* (Loew), soit enfin de la *Plagiocera cruciger* (Macquart, Dipt. Exot.), il en diffère essentiellement par la forme ovalaire du 3ᵉ segment antennal, par celle de la face, ainsi que par la disposition des couleurs : ses ailes, paraissant *glabres,* même sous une forte loupe, ne permettent pas de l'assimiler au Genre *Pteroptila* (Loew); son écusson est assez fortement bordé; en somme, je le rapporterai, avec quelques doutes, au Genre *Eristalis* de MM. Rondani, Schiner et de quelques autres auteurs.

Corps épais, antennes 3ᵉ segment ovalaire, front un peu saillant, face dépourvue de callosité, cuisses postérieures un peu épaissies, mutiques, nervures alaires disposées absolument comme chez les *Eristalis* (Auctor.), *le chète manque;* toutes les parties teintées de jaune sont couvertes d'une villosité de même nuance, yeux nus. — Antennes noires; front jaune; face blanche sur les côtés, une large bande médiane et joues, noires; un duvet roussâtre foncé couvre le haut du front; bord postérieur des orbites à duvet jaune; au thorax, la callosité humérale, une ligne médiane étroite, de couleur plombée; en avant, de chaque côté, une macule *virgulée* jaune, blanchâtre à son extrémité postérieure,

une bande transversale à la suture jaune, largement interrompue au milieu où elle se termine par un point blanchâtre, prolongée, d'autre part, sur les flancs, bords postérieurs jaunes; stigmate prothoracique blanchâtre; écusson livide, à base noire et duvet noir; cuillerons et balanciers testacés; abdomen, 1er segment, base des 3e, 4e et 5e à duvet jaune, 2e avec une bande transversale interrompue, d'un fauve pâle, légèrement grisâtre au milieu et finement liseré de fauve en arrière; pieds d'un fauve rougeâtre, cuisses antérieures avec un large anneau noir de forme irrégulière, intermédiaires noires en dessous, postérieures largement noirâtres à la base, munies en dessous de courtes soies noires; ailes presque hyalines, une bande longitudinale au bord externe noirâtre, légèrement dilatée vers son extrémité, une touffe de poils jaunes à la base du dit bord externe.

Cuba. — 1 specim.

Genre **Eristalomyia ?** (Rondani).

1. E. CALOMERA, ♀. — Long. 11 mill.

Antennis fulvis; fronte cinereâ, nigro villosâ; facie albidâ, nigro vittatâ, genis nigris; thorace nigro, vittis duo transversis plumbatis, parum nitidis, utrinque flavo villoso; scutello flavido, calyptris et halteribus testaceis; abdomine nigro, utrinque, basi, late fulvo notato, segmentis fulvo marginatis; pedibus fulvis, tibiis tarsisque anterioribus apice, tarsis intermediis apice, femoribus pedum posticorum, apice latè, tibiis, præter basim, tarsis totis, nigris; alis hyalinis, basi parum flavidis, puncto stigmaticali fusco.

Antennes fauves; vertex noir à duvet noir, front grisâtre à duvet noir; face blanchâtre, la bande médiane et les joues noires; *yeux nus;* thorax noir, duveteux, deux bandes transversales plombées, un peu luisantes, côtés à poils jaunâtres; écusson d'un jaune fauve à duvet noir; abdomen noir, 2e segment avec une large macule fauve de chaque côté presque triangulaire, bords de tous les segments fauves; cuillerons et balanciers testacés; ailes claires, base un peu jaunâtre, un point stigmatique brun; pieds fauves, extrémité des tibias et des tarses antérieurs, extrémité des tarses intermédiaires, un large anneau vers l'extrémité des cuisses posté-

rieures, les tibias postérieurs sauf à la base, les tarses postérieurs en entier, noirs.

Amer. merid. — 2 specim.

2. E. LATICORNIS, ♀ — Long. 10 1/2 mill.

Segmento 3° antennarum dilatato, ferè pari modo Mallotarum.

Antennis nigris ; fronte nigrâ, utrinque cinereo pruinosâ ; facie nigrâ, pariter pruinosâ et parum velutinâ ; thorace nigro opaco, vittis tribus longitudinalibus albido cinereo, mediâ exili, retro evanescentibus, scapulis, vittâ unâ utrinque suturali, cinereis ; scutello obscurè castaneo nitido, dorso nigro, apice flavido, villoso ; calyptris fuscanis, halteribus albidis ; abdomine nigro, parùm nitente, segmentis, 1° apice, et 3° basi, angustè albido cinereo limbatis, 2° utrinque, castaneo obscuro latè notato, 4° basi, flavido satis angustè limbato, limbo parùm interrupto ; pedibus castaneo nigro, cinereo tomentosis ; alis cinerascentibus, in medio, diffusè fusco tinctis.

Le 3ᵉ segment des antennes est grand, presque orbiculaire, élargi, pour ainsi dire, comme chez les *Mallotes.*

Antennes noires ; front et face noirs, couverts latéralement d'une pruinosité blanchâtre, la face portant un peu de duvet blanchâtre ; thorax noir, sans reflets luisants, callosités humérales grises, trois bandes longitudinales blanchâtres, disparaissant à la suture, l'intermédiaire fort étroite, une courte ligne transversale étroite sise de chaque côté à la suture, bord postérieur grisâtre, flancs noirs à reflets gris et avec une bande transversale de duvet grisâtre ; cuillerons grisâtres, balanciers blanchâtres ; écusson d'un châtain foncé, à duvet noir en dessus, jaune sur les côtés, deux bandes transversales, étroites, blanchâtres, sises, l'une à l'extrémité du 1ᵉʳ segment, l'autre à la base du 3ᵉ, le 2ᵉ orné de chaque côté d'une macule peu distincte duvetée de jaunâtre, 4ᵉ segment avec une bande assez étroite d'un beau jaune, interrompue en son milieu et sise à la base dudit segment ; pieds noirâtres à duvet grisâtre, le dessous des tarses postérieurs fauve ; ailes grisâtres, largement teintées de brun au milieu, stigmate fort petit, noirâtre.

Nova-Caledonia. — 1 specim.

3. E. QUADRIOCULATA, ♂. — Long. 10 mill.

Segmento 3° antennarum parvo, ovali.

Antennis fulvis, segmento 3° supernè nigro; fronte fulvâ, fusco pilosâ; facie obscurè fulvâ, callositate castaneâ; thorace nigro opaco, fulvo tomentoso, vittis quinque pallidè fulvis, intermediâ angustâ, scapulis parùm cinerascentibus; scutello fulvo, nitente; calyptris fuscis, halteribus pallidè flavidis; abdomine fulvo, segmento 1° basi maculâ trigonâ, 2° vittâ transversâ latâ, apicali, in medio conicè dilatatâ, 3° apice, angustè, vittâ mediâ tenui, diffusâ, 4° apice latè, 5° nitido, nigro pictis, 4°, utrinque, maculâ parvâ rotundatâ, flavidâ, notato; pedibus fulvis, coxis fuscis, femoribus obscurè fusco annulatis, tibiis, apicem versùs, parùm castaneo tinctis, basi albidis, femoribus posticorum, basi angustè, apice latè, nigro fusco pictis, tibiis posticis annulo medio, et, apice, fuscanis; alis hyalinis, puncto stigmaticali fusco.

Troisième segment des antennes petit, ovale : celles-ci fauves, noires en dessus, front et vertex d'un fauve obscur à duvet brun; face d'un roussâtre pâle, callosité brunâtre; thorax d'un noir opaque à duvet fauve, callosités humérales grisâtres, cinq bandes longitudinales jaunâtres, l'intermédiaire étroite, flancs noirâtres avec duvet et maculatures jaunâtres; cuillerons bruns, balanciers d'un blanc jaunâtre ; écusson fauve ; une macule trigonale noire à la base du 1er segment abdominal, bord postérieur du 2e noir; cette nuance se dilate au milieu sous la forme d'une courte bande médiane; 3e bordé de noir avec bande médiane, peu distincte, brune, 4e largement bordé d'un noir luisant avec deux macules oculiformes d'un blanc jaunâtre, 5e noir luisant; pieds fauves, hanches noirâtres, base des tibias blanchâtre, base des cuisses un peu noire, un large anneau noirâtre aux postérieures, vers l'extrémité, tibias antérieurs avec un anneau brun, un anneau semblable, mais plus foncé, aux tibias postérieurs, dont l'extrémité est aussi brunâtre; ailes hyalines, un point noirâtre au stigmate.

Nova-Caledonia. — 1 specim.

4. E. CALEDONICA, ♂, ♀. — Long. ♂, 7 1/2 mill.; ♀, 9 mill.

♂. *Antennis fulvis; fronte fulvâ, nitidâ, fusco tomentosâ, facie pallide*

fulvâ, callositate rufâ; corpore cærulescente hyacintino; thorace vittis tribus latis nigris, suturâ obscurè cærulescente, pleuris fusco nigro, cinereo tomentosis; calyptris fuscanis, halteribus ferè albis; abdominis segmento 1° basi, 2° basi, angustè, vittâ mediâ ante dilatatâ, 3° maculâ mediâ elongatâ, male determinatâ, nigro opaco; pedibus pallidè castaneis, femoribus tarsisque apice obscurioribus; àlis hyalinis, stigmate cinereo.

♀. *Simillima; pedibus obscurioribus, femoribus hyacintino tinctis; fronte obscurè cærulescente, super antennas fulvo nitente; pleuris cærulescentibus.*

♂. Antennes d'un fauve rougeâtre; front rougeâtre luisant à duvet brun, occiput d'un bleu brillant; face fauve, callosité rougeâtre; corps d'un bleu luisant à reflets violacés; trois larges bandes longitudinales d'un noir velouté sur le thorax, l'intermédiaire paraissant double, les latérales interrompues à la suture, cette dernière obscurément grisâtre, flancs bruns à duvet gris; cuillerons brunâtres, balanciers presque blancs; abdomen, base du 1er segment, base du 2e avec une bande transversale près de son extrémité se réunissant avec celle de la base en son milieu, une bande longitudinale peu distincte sur le 3e, le tout d'un noir velouté; pieds d'un brun noirâtre; ailes hyalines, un peu grisâtres au stigmate, dans l'espace compris entre les nervures longitudinales 1 et 2 (Rondani).

♀. Semblable au mâle, excepté : front d'un bleuâtre luisant, fauve rougeâtre au-dessus des antennes; flancs obscurs à reflets violacés; pieds noirâtres avec les cuisses d'un bleu violacé.

Cette espèce ressemble aux, *Eristalis decorus* (Macq., Dipt. Exot.) et *E. saphirinus* (mihi, Ann. Soc. ent. Fr., 1880).

Nova-Caledonia. — 2 ♂, 6 ♀.

Eristalomyia punctulata (*Eristalis id.*, Macq., Dipt. Exot.). Un specimen ♂ de ma collection provient de la Nouvelle-Calédonie.

Genre **Sphyxea** (Rondani !) = *Temnostoma*, pt Saint-Fargeau, Serville, = *Milesia*, pt Schiner.

1. S. FULVIPES, ♂, ♀. — Long. ♂ 19 mill., ♀ 22 mill.

♂. *Antennis castaneis; facie pallide flavâ, vittâ fulvâ; fronte flavâ,*

supernè nigro nitido; genis nigris; thorace nigro, flavo bivittato; scutello nigro; abdominis segmentis 1° *nigro nitido,* 2°, *basi, nigro, flavo vittato, apice latè nigro nitido,* 3° *similiter picto, apice flavo tomentoso,* 4° *simillimo, præter vittam flavam postice emarginatam, et, apice, flavo villoso,* 5° *flavo, flavido dense villoso; calyptris obscurè fulvis, halteribus testaceis; pedibus fulvis, femoribus basi et supernè, tarsis apice, nigro fusco; alis flavis, intùs cinereis, apice fuscanis.*

♀. *Simillima; fronte flavâ fusco vittatâ; vittis segmentorum quartis et quintis fulvis.*

♂. Antennes d'un fauve obscur; face jaunâtre, avec une bande roussâtre, les joues et le dessus de la proéminence frontale d'un noir luisant, front jaunâtre; thorax d'un noir opaque, avec les côtés teints de jaune et deux bandes longitudinales jaunes; écusson noir; cuillerons d'un fauve clair, balanciers testacés; abdomen, 1er segment d'un noir luisant, 2e et 3e avec environ les deux tiers antérieurs d'un noir opaque traversé par une bande jaune, le tiers ensuite d'un noir luisant à reflets bleuâtres, la partie postérieure du 3e avec un duvet clairsemé jaunâtre, 4e noir avec une large bande jaune fortement échancrée en arrière, la partie postérieure couverte d'un duvet jaune assez dense, 5e jaune, couvert d'un duvet jaunâtre; pieds fauves, cuisses à base noirâtre, les postérieures noires en dessus, tibias testacés, les postérieurs un peu noirâtres au milieu de leur face interne, tarses noirs, les intermédiaires et les postérieurs à base fauve, plus largement sur ces derniers, pelotes fauves, ongles noirs à l'extrémité.

♀. Semblable au mâle, si ce n'est : le front jaunâtre à bande noire; les deux bandes postérieures transversales de l'abdomen fauves et non pas jaunes.

Java. — 1 ♂, 1 ♀.

2. S. FULVIFRONS, ♂. — Long. 19 mill.

Antennis fulvis; facie testaceâ, genis partim nigris; fronte fulvâ, vertice nigro nitido; thorace nigro, nudo, callositate humerali, vittis utrinque tribus abbreviatis, flavido-fulvo, pleuris flavo limbatis; scutello flavo, basi nigro; calyptris et halteribus fulvis; abdomine flavo, segmento 1° *nigro nitido,* 3° *et* 5° *apice late fulvis, cunctis angustissime, basi et*

apice, vittis denique mediis litteras T *reversas formantibus, nigris; pedibus fulvis; alis pallide flavidis et apice pallidè infumatis.*

Antennes fauves; face testacée, avec les joues noires à la base; front fauve, occiput d'un noir luisant; thorax d'un noir un peu luisant, callosité humérale, trois bandes courtes transversales de chaque côté, une bande transversale interrompue sur les flancs, d'un jaune fauve; écusson jaune à base noire; cuillerons et balanciers fauves; abdomen d'un jaune fauve, 1er segment d'un noir luisant, 3e et 5e avec le tiers postérieur rougeâtre, tous liserés de noir à la base ainsi qu'au bord postérieur, au milieu, ornés d'une bande irrégulière, étroite, noire, formant une sorte de T renversé; pieds d'un jaune fauve, tibias postérieurs munis de quelques poils noirs en dedans et vers le milieu; ailes d'un jaune très clair, extrémité légèrement enfumée.

Amer. septent. (Georgia). — 1 specim.

Genre **Doliosyrphus** (mihi).

1. D. SCUTELLATUS, ♂, ♀. — Long. 10 mill.

♂. *Nigro-fusco. Antennis fuscis, cheto fulvo; thorace vittis duo transversis, cinereis; scutello fulvo; abdomine, maculis lateralibus quatuor latis, fulvis; alis pallidè infumatis; tibiis, tarsorum basi, fulvis.*

♀. *Simillima; fronte nigrâ; nigro tomentosâ; abdominis segmento secundo immaculato.*

♂. Antennes brunes, chète fauve; face testacée, couverte d'une *pruinosité* blanchâtre, la bande médiane noire; thorax d'un noir opaque avec deux bandes transversales grisâtres, la deuxième sise au bord postérieur, flancs à duvet grisâtre; écusson d'un jaune fauve; cuillerons et balanciers blanchâtres; abdomen d'un noir opaque, bord postérieur des segments, et, de chaque côté des deuxième et troisième, une large macule, fauves; pieds noirs, tibias roussâtres à la base; ailes presque hyalines. (*Parfois les pieds sont presque entièrement d'un fauve obscur.*)

♀. Front noir à duvet noirâtre; 3e segment abdominal sans macules; les bandes du thorax sont à peine distinctes.

Panama. — 3 ♂, 4 ♀.

2. D. GENICULATUS, ♂, ♀. — Long. 10 mill.

♂. *Antennis fulvis; facie albido tomentosâ, nigro nitido vittatâ; thorace nigro, vittis transversis cinereis; scutello testaceo, abdomine nigro, utrinque, basi, latè testaceo; pedibus nigris, tibiis basi, satis angustè testaceis; alis hyalinis.*

♀. *Simillima; antennis pallidioribus; vittâ faciali fulvo pallido; fronte fuscâ lineis tribus nigris.*

♂. Antennes d'un châtain clair; face grise, couverte de petits poils blancs, la bande médiane et les joues, noires; thorax d'un noir opaque, à duvet gris, deux bandes transversales grisâtres, la 2ᵉ sise au bord postérieur; flancs à duvet blanchâtre; écusson testacé, à base brunâtre et duvet brunâtre clairsemé; cuillerons blanchâtres, balanciers testacés; abdomen d'un noir opaque, bords postérieurs des segments, une large macule latérale sur les 2ᵉ et 3ᵉ, testacés, la macule du 2ᵉ segment est sise près de sa base; pieds noirs, base des tibias jaune; ailes hyalines.

♀. Semblable au mâle; antennes testacées; front brunâtre avec trois lignes longitudinales noirâtres se réunissant en arrière; la tache fauve du 3ᵉ segment abdominal peu distincte; tibias postérieurs presque entièrement d'un testacé fauve avec un anneau noirâtre peu distinct.

Buenos-Ayres. — 2 ♂, 1 ♀.

3. D. HIRTIPES, ♀. — Long. 10 mill.

Antennis, vittâ faciali, fulvis; facie testaceâ, flavo pallido tomentosâ; fronte testaceâ; thorace nigro, fulvo tomentoso; scutello fulvo, basi nigro; calyptris et halteribus testaceis; abdomine fusco, parum metallescente, marginibus segmentorum testaceis, maculis utrinque, duo latis, testaceis; pedibus fulvis, flavido villosis, tarsis apice infuscatis, femoribus posticis fuscis : tibiis posticis, retrorsum, nigro late et dense, ciliatis.

Antennes et bandes faciale fauves; face et front testacés, ce dernier à duvet roussâtre, face à duvet blanc jaunâtre; thorax noir à duvet fauve, principalement sur les flancs; écusson fauve à base noire ; cuillerons et balanciers testacés ; abdomen d'un noir brun un peu luisant, avec quelques reflets métalliques principalement visibles sur les macules latérales,

bords des segments fauves, une large macule latérale, sur les 2e et 3e, testacée, la plus petite sur le troisième; pieds fauves à villosité fauve, extrémité des tarses et cuisses postérieures brunes. *Tibias postérieurs assez élargis et densément ciliés de noir en arrière;* ailes d'un brunâtre très clair.

Panama. — 1 specim.

Peut-être serait-il à propos de former une nouvelle coupe générique pour cette espèce, en raison de la nature de ses pieds postérieurs ?.

Genre **Helophilus** (Meigen).

H. flavifacies, ♂. — Long. 9 mill.

Antennis testaceis; facie pallidè flavâ, fronte supernè fuscâ; thorace nigro, vittis quatuor flavis; scutello fulvo; abdomine nigro, utrinque tribus maculis trigonis, marginibus segmentorum 3 *et* 4, 5° *toto, flavo pictis; calyptris et halteribus testaceis; pedibus pallide fulvis, femoribus posticorum apice, tibiis id. basi et apice, fusco annulatis, tarsis posticis obscurè fulvis; alis pallidissimè flavis.*

Antennes fauves; face d'un jaune blanchâtre; front de même couleur, la moitié supérieure brune; thorax d'un noir opaque avec quatre bandes longitudinales jaunes, flancs couverts d'un duvet jaunâtre; écusson fauve, légèrement teint de noirâtre à la base et sur les côtés; abdomen d'un noir opaque, les segments 2e, 3e et 4e avec, de chaque côté, une macule trigonale, la moins grande au 3e, fauves, bords postérieurs des 3e et 4e segments testacés, 5e entièrement d'un jaune testacé; pieds d'un fauve pâle, les postérieurs avec *trois* anneaux bruns, l'un, sis à l'extrémité des cuisses, les deux autres, sur les tibias, tarses postérieurs d'un fauve brunâtre; ailes trés légèrement jaunâtres.

Amer. septentr. (Baltimore). — 1 specim.

Genre **Mesembrius** (Rondani).

M. ruficauda, ♂. — Long. 14 mill.

Tomentosa. Antennis fulvis; facie flavâ, flavo villosâ et nigro vittatâ;

fronte flavâ, super antennas nigrâ, nitidâ, vertice nigro opaco; thorace nigro, vittis duabus cinereis, utrinque flavo et fulvo villoso; scutello fulvo, basi fusco; calyptris et halteribus testaceis; abdomine nigro, segmentis secundis et quartis utrinque, maculâ latâ trigonâ, testaceâ, notatis, segmento 3° maculis similibus, fulvis, fulvo latè marginato, 4° late similiter notato, 5° nigro nitido; pedibus nigris, villosis, geniculis, basi tibiarum tarsorumque, late, testaceis, posticis nigris, sed, geniculis anguste testaceis; alis pallidissime flavis.

Couvert d'un duvet assez dense. Antennes fauves; face d'un jaune blanchâtre, la bande médiane d'un noir luisant; front jaune, d'un noir luisant au-dessus de la base des antennes, vertex d'un noir opaque; thorax noir, deux bandes longitudinales grises, et, de chaque côté, couvert d'un duvet fauve pâle; écusson luisant, d'un fauve obscur à base brune; cuillerons et balanciers fauves; abdomen d'un noir assez brillant, de chaque côté des 2e et 4e segments une large macule d'un blanc un peu jaunâtre, trigonale, 3e avec deux macules semblables d'un fauve pâle, le bord postérieur d'un fauve obscur et luisant, le 4e très largement bordé de même, 5e d'un noir luisant; pieds assez velus, noirs, cuisses à poils jaunâtres, pieds antérieurs et intermédiaires avec les genoux, la base des tibias et des tarses, largement, testacés, postérieurs avec les genoux fauves et les tibias garnis de poils noirs; ailes d'un jaunâtre très pâle.

Australia. — 1 specim.

Genre **Lepidomyia** (Loew).

L. CINCTA, ♂. — Long. 8 mill.

Nigra, flavo parce villosa. Antennis castaneis; thorace vittis duo obscurè cinereis; calyptris fuscis, halteribus testaceis; abdomine, basi, villositate quâdam flavâ cincto; geniculis, tibiis tarsisque basi, fulvis; alis ferè hyalinis, externè latè fusco limbatis.

D'un noir peu luisant et clairsemée d'une villosité jaunâtre; sur les tibias, quelques poils noirs. Antennes d'un châtain foncé, brunes à la base, en dessus, et, à l'extrémité, chète testacé; face luisante avec une

villosité jaune, clairsemée ; thorax avec deux bandes longitudinales grisâtres peu distinctes ; écusson brun, luisant, extrémité fauve ; cuillerons bruns, balanciers testacés ; 1er segment abdominal couvert de poils jaunes ; base des tibias et des tarses largement fauve ; ailes presque hyalines, bord externe largement teinté de brun. *Yeux velus.*

Mexicus. — 1 specim.

La diagnose de Loew n'est pas suffisamment détaillée ; toutefois, cette espèce semble présenter les caractères assignés au genre par l'auteur, si ce n'est : que le 3e segment des antennes paraît un peu plus court, que les *pointes* indiquées à la partie inférieure des cuisses ne sont pas ici visibles, masquées peut-être par de courtes et nombreuses soies noires ?.

Genre **Dolichogyna** (Macquart).

D. nigripes, ♂, ♀. — Long. 10 mill.

♂. *Antennis fuscis, basi obscurè fulvis ; facie pallidè fulvâ, fronte cinereo flavido et vertice fusco, nigro villosulis ; thorace nigro opaco, cinereo flavo parcè villoso ; scutello testaceo, nitido ; calyptris et halteribus testaceis ; abdomine nigro opaco, nigro villosulo, segmento 2° maculâ utrinque trigonâ testaceâ, 3° et 4°, utrinque, vittâ brevi cinereo flavo, postea, nigro nitido ; pedibus nigris, geniculis, tarsis apice, fulvis ; alis ferè hyalinis.*

♀. *Simillima ; fronte latiore.*

♂. Antennes noirâtres, les deux premiers segments un peu roussâtres ; face d'un fauve jaunâtre, joues noires ; front, au-dessus des antennes, d'abord un peu roussâtre, ensuite gris, vertex noirâtre à duvet noir ; thorax d'un noir opaque, clairsemé de poils jaunâtres, orné de quatre bandes longitudinales grises ; écusson testacé, luisant ; cuillerons et balanciers testacés ; abdomen d'un noir opaque à duvet noir, dernier segment d'un noir luisant, 2e, de chaque côté, avec une grande macule trigonale fauve à duvet fauve, les 3e et 4e, de chaque côté, avec une courte bande médiane, transversale, d'un gris jaunâtre ; pieds, d'un noir assez luisant

à duvet noirâtre, genoux et base des tarses fauves, tarses postérieurs bruns; ailes presque hyalines.

♀. Semblable au mâle; le front plus large.

Chili. — 3 ♂, 5 ♀.

Genre **Kirimyia** (mihi).

K. ERISTALOÏDES, ♂, ♀. — Long. ♂ 13 mill., ♀ 14 mill.

♂. *Antennis fulvis, apice fuscis, cheto fulvo; facie nigrâ, cinereo villosâ; fronte utrinque fusco villosâ; thorace nigro, dense cinereo-flavo tomentoso; scutello testaceo; calyptris et halteribus testaceis; abdomine nigro, cinereo parce villoso, segmentis primis et secundis, utrinque maculâ testaceâ notatis, 2° fulvo marginato, tertiis et quartis vittis transversis cinerascentibus; pedibus obscurè fuscis, femoribus, anticorum apice, tibiis late basi, femoribus, intermediorum apice, tibiis et tarsis, basi, pallidè testaceis, geniculis posticorum fulvis; alis ferè hyalinis, puncto stigmaticali fusco.*

♀. *Simillima; abdominis segmento 3° linea transversali fulvâ, 4° lineâ cinereâ; pedibus posticis, tibiarum tarsorumque basi, latè fulvâ.*

♂. Antennes fauves, brunâtres à l'extrémité, chète fauve; face noire avec un épais duvet gris de chaque côté; front grisâtre à duvet brun; thorax noir, couvert d'un épais duvet jaunâtre; écusson testacé; cuillerons et balanciers d'un fauve pâle; abdomen noir opaque, couvert d'un duvet grisâtre clairsemé, extrémité des segments largement luisante, 1er et 2e avec, de chaque côté, une large macule trigonale jaunâtre, beaucoup plus grande sur le 2e, dont le bord postérieur est fauve, 3e et 4e avec une ligne transversale grisâtre; pieds antérieurs testacés, avec la base des cuisses et l'extrémité des tibias, largement, ainsi que les tarses, noirâtres, intermédiaires testacés sauf la base des cuisses et l'extrémité des tarses, postérieurs entièrement noirâtres sauf les genoux et l'extrémité des cuisses qui sont fauves en dessous; ailes presque hyalines, un point brunâtre au stigmate.

♀. Semblable au mâle, excepté; le front, au-dessus des antennes, d'un

brun luisant; la ligne transversale du 3e segment abdominal roussâtre; les tibias et les tarses postérieurs largement fauves à la base.

Japon. — 1 ♂, 1 ♀.

Genre **Tigridiamyia** (Olim *Tigridemyia*) (mihi).

T. PICTIPES, ♂. — Long. 10 mill.

Fusco-nigro, thorace cinereo-fulvo villoso. Scutello testaceo; abdomine nudo, vittis septem transversis flavo testaceo; antennis fuscis, cheto fulvo; alis pallidè cinereis; pedibus fulvis, femoribus supernè nigris, pedibus posticis nigro variegatis; calyptris et halteribus pallidè testaceis.

Antennes noires, chète fauve; face grisâtre, couverte de poils jaunâtres, joues, bande médiane, noires; thorax noir, couvert de poils roussâtres; écusson d'un fauve pâle; cuillerons et balanciers d'un testacé pâle; abdomen fauve pâle, 1er et dernier segments noirs, 2e, 3e et 4e avec, chacun, deux bandes transversales réunies sur les côtés, noires; pieds noirâtres, tarses, face interne des cuisses, fauves, pieds postérieurs avec les cuisses rougeâtres, noires en dessus, un anneau et une tache apicale sise en dessous, noirs, tibias fauves, noirâtres en dedans et en dehors, tarses noirâtres; ailes grisâtres, un peu plus foncées à la base ainsi qu'au stigmate.

Java. — 1 specim.

Genre **Prionotomyia** (mihi).

P. TARSATA, ♂. — Long. 12 mill.

Antennis nigris, basi fulvis, cheto testaceo; facie albidâ, albo tomentosâ et nigro vittatâ; thorace nigro, flavo quadrivittato; scutello obscurè testaceo, basi anguste nigro; abdomine testaceo, segmento 1° cinereo, 2° vittâ mediâ, apice ante et retro dilatatâ, nigrâ, 3° vittâ sinuosâ fulvâ punctoque postico nigro, 4° apice latè nigro; calyptris albis, halteribus testaceis; pedibus fuscis, flavo villosis, tibiis apice, latè obscure testaceo fulvo, posticis intùs densè nigro tomentosis, tarsis anticis et intermediis,

basi, testaceis, posticis nigris, intùs nigro dense tomentosis; alis pallidè cinereis.

Antennes noires à base fauve, chète testacé; face blanchâtre à poils blancs, le front au-dessus des antennes, une bande médiane, joues, noirs; thorax noir à duvet jaune et quatre bandes longitudinales jaunâtres; écusson testacé, luisant à base noire; flancs noirs avec une bande de duvet jaunâtre; cuillerons blancs, balanciers testacés; abdomen d'un fauve pâle, 1er segment gris, les suivants bordés de fauve, 2e avec une bande médiane, fortement élargie transversalement à ses deux extrémités, noire, 3e avec une bande médiane transversale, rousse, en arrière un point noir, 4e avec une large macule triangulaire apicale, noire; pieds noirâtres à poils jaunâtres et blanchâtres assez denses, tibias un peu plus pâles, base des tibias intermédiaires testacée, tarses antérieurs et intermédiaires, tibias et tarses postérieurs, testacés, noirs à l'extrémité, densément veloutés de noir à la face intérieure; ailes d'un gris très pâle.

Senegal. — 2 specim.

Genre **Eumerosyrphus** (mihi).

E. INDICUS, ♂. — Long. 11 mill.

Antennis fulvis; facie testaceâ, cinereo albido villosâ, vittâ fuscâ; thorace nigro, flavo tomentoso; scutello testaceo; calyptris et halteribus pallidè testaceis; abdomine testaceo, basi et apice fusco nigro; segmento 2° vittâ mediâ, ante et retro valdè dilatatâ, fuscâ, 3° vittâ, postice similiter dilatatâ, ejusdem coloris; pedibus castaneis, testaceo villosis, tibiis anticis et intermediis, basi, tarsis, fulvo tinctis; alis pallidè cinereis, venis fulvis.

Antennes fauves; face blanchâtre, couverte de poils blanchâtres, bande médiane brune; thorax noir à duvet jaunâtre; écusson testacé; cuillerons et balanciers d'un testacé pâle; abdomen testacé, 1er et dernier segments noirâtres, 2e avec une bande médiane, fortement élargie transversalement à ses extrémités, brune, 3e avec une bande semblable également élargie, mais, seulement en arriére, 4e avec le bord postérieur brun; pieds d'un fauve obscur, les postérieurs plus foncés ainsi que la

base des cuisses, l'extrémité des tibias et les derniers segments des tarses postérieurs; ailes presque hyalines, nervures fauves.

India. — 1 specim.

Genre **Asemosyrphus** (mihi).

1. A. BICOLOR, ♀ ?. — Long. 9 mill.

Antennis nigris, cheto fulvo; facie cinereâ, cinereo flavido pilosâ; fronte nigrâ, genis, vittâ mediâ, nigris; thorace nigro, fulvo villoso; scutello fulvo obscuro; calyptris et halteribus obscurè testaceis; abdomine rubido, basi maculâ trigonâ, latâ, nigrâ; pedibus nigris, geniculis tibiisque, basi, late fulvis; tibiis posticis omnino rubidis; alis pallidè testaceis.

Antennes noires, chète fauve; front noir, face grise à poils blanchâtres, la bande médiane et les joues noires; thorax noir à duvet jaunâtre; écusson d'un fauve obscur; cuillerons et balanciers obscurément testacés; abdomen d'une nuance orangée, 1er segment, une large macule trigonale à la base du 2e, noirs; pieds noirs, genoux et tibias, à large base fauve, tibias postérieurs entièrement rougeâtres; ailes d'un jaunâtre très pâle.

Mexicus. — 1 specim.

2. A. OCULIFERUS, ♀ ?. — Long. 6 ou 11 mill.

Variabilis. Antennis fuscis, cheto fulvo, basi fusco; fronte nigrâ, vittâ transversâ obscuriore, nigro villosâ; facie cinereo villosâ, genis, vittâ médiâ, nigris; thorace fusco, flavido tomentoso, vittis tribus cinereis utrinque anguste nigro marginatis; scutello livido; calyptris albis, halteribus testaceis; abdomine fulvo, basi nigro, lunulis utrinque tribus angustis cinereis, segmento 4° basi, maculis duo fuscis, vel, nigro et lunulis cinereis ornato; pedibus obscurè fuscis, tibiis obscurè fulvis, geniculis testaceis; alis ferè hyalinis.

NOTA. *Un individu* ♀, provenant du Mexique, diffère en ce que, toutes les couleurs sont plus foncées, et surtout, en ce que l'abdomen ne présente pas de nuances fauves. Je le considère comme une simple variété ?.

Varie beaucoup de taille et de couleur. Antennes noirâtres, chète fauve à base brune; face grise, couverte de poils blanchâtres; front noirâtre à poils gris, avec une bande transversale noire, couverte de poils noirs; joues et bande faciale noires; thorax noirâtre avec quelques légers reflets métalliqnes, couvert d'un rare duvet jaunâtre, et, en dessus, trois bandes grises liserées de noir, en outre, de chaque côté, une bande noirâtre; écusson d'un fauve livide; cuillerons blanchâtres, balanciers testacés; abdomen d'un fauve rougeâtre plus ou moins teinté de brunâtre, 1er segment noir, 2e avec une large macule basilaire trigonale, noire, 4e un peu brunâtre et clairsemé de duvet jaunâtre, 2e, 3e et 4e, de chaque côté, chacun avec une étroite lunule en forme de croissant convexe en arrière, blanchâtre, celles du 4e segment circonscrivent une macule arrondie, noire, bords des segments jaunâtres ; pieds noirs avec des reflets bronzés obscurs, genoux fauves, base des tibias rougeâtre; ailes presque hyalines, nervures transversales très légèrement bordées de brunâtre.

Mexicus, 4 specim. — California, 1 specim.

3. A. FLAVICAUDATUS, ♀?. — Long. 8 mill.

Antennis fuscis, basi, fulvis, cheto fulvo, basi, fusco; facie cinereâ, cinereo villosâ, nigro vittatâ; fronte fuscâ; cinereo rufo villosâ, vittâ nigrâ transversâ villosâ (*thorace, scutello, calyptris et halteribus priori simillimis*)*; abdomine nigro, segmentis testaceo anguste marginatis,* 1° *cinereo,* 2°, 3° *et* 4°, *utrinque, lunulis angustis cinerascentibus,* 4° *et* 5° *tomento flavo aurato tectis; pedibus nigris, tibiis obscurè fulvis; alis ferè hyalinis.*

Antennes noirâtres, chète fauve à base brune; tout à fait semblable, du reste, à l'espèce précédente, dont elle semble n'être qu'une variété, si ce n'est : abdomen noir à lunules blanchâtres, segments très finement bordés de jaunâtre, 4e *et* 5e *couverts d'un fin duvet assez dense d'un jaune doré.*

Mexicus. — 3 specim.

4. A. NIGROSCUTATUS, ♀?. — Long. 7 mill.

A. oculifero *simillimus, differt; scutello toto fusco-nigro; tibiis fulvis, tibiis et metatarsis posticis obscurè rubris.*

Ressemble beaucoup à l'*A. oculiferus,* dont il peut n'être qu'une variété ? si ce n'est : écusson entièrement d'un noir brunâtre assez luisant; tibias d'un fauve obscur, les postérieurs avec les métatarses rougeâtres.

Genre **Spilomyia** (Meigen = *Milesia.* Rondani et Schiner).

S. pallipes, ♀. — Long. 12 mill.

Nigro opaco. Antennis, satis elongatis, fulvis; facie flavâ, callo castaneo; fronte flavâ, maculâ trigonâ nigrâ; thorace, callo humerali, vittis utrinque tribus obliquis, posticis arcuatim conjugatis, flavis, pleuris flavidis; scutello nigro, flavo marginato; calyptris et halteribus testaceis; abdomine, segmento 1° *fulvo,* 2°, 3° *et* 4° *vittis transversis, utrinque conjugatis, flavo testaceo; pedibus flavis, tarsis parum infuscatis, femoribus subtus, apice, dente crassiusculâ, parùm bifidâ, munitis; alis hyalinis, limbo externo pallidè fusco.*

D'un noir opaque. Antennes fauves; face et front d'un jaunâtre pâle, callosité brunâtre, une macule trigonale allongée d'un noir assez luisant, s'étendant sur le front ainsi que sur la proéminence antennifère; thorax, avec la callosité humérale, deux courtes bandes transversales obliques et courbées, de plus, en arrière, une bande en forme de demi-cercle, convexe en avant, les côtés et les flancs, d'un jaune fauve clair; écusson noir, bordé de la même nuance; cuillerons et balanciers d'un fauve pâle; abdomen, 1er segment d'un fauve luisant, les 2e, 3e et 4e avec deux bandes transversales réunies latéralement, d'un fauve pâle, dernier segment noir; pieds d'un jaune fauve, tarses un peu brunâtres. Antennes, 1er et 2e segments réunis plus longs que le 3e, cuisses postérieures armées en dessous, vers leur extrémité, d'une assez forte dent, profondément échancrée au sommet, et paraissant ainsi bifide; ailes hyalines, bordées extérieurement de brun pâle.

Mexicus. — 1 specim.

Genre **Calliprobola** (Rondani = *Temnostoma,* Saint-Fargeau, Serville, = *Spilomyia,* p^{t}. Schiner).

1. C. ærea, ♂, ♀. — Long. 15 mill.

♂. *Antennis obscure fulvis; facie et fronte flavo pallido, genis nigris;*

thorace nigro, satis nitido, scapulis, angulis posticis, lineâ utrinque suturali angustâ, cinerascentibus, a latere flavo villoso; scutello flavo et villositate flavidâ marginato; abdomine nigro opaco, fulvo pallido tomentoso, segmentis secundis et tertiis vittis duabus transversis æneis et aureo micantibus; calyptris albis, fulvo marginatis, halteribus fulvis pedibus fulvis, femoribus, anteriorum et intermediorum ferè totis, tarsis, apice, nigris, femoribus, posticorum latè, tibiis bis, angustè nigro fusco annulatis, tarsis apice fuscis; alis pallidè cinereis, extrinsecùs fulvo pallido tinctis.

♀. *Simillima; sed, fronte latè nigro vittatâ, pedibus minùs obscuris, annulis tibiarum posticorum sæpe obsoletis.*

♂. Noire. Antennes d'un fauve obscur; face et front d'un blanc jaunâtre, joues noires; thorax, avec les épaules, une ligne transversale de chaque côté sur la suture, angles postérieurs, d'un bronzé clair et couverts de duvet jaune, flancs avec une bande de poils jaunes; écusson noir bordé de duvet jaune; cuillerons blanchâtres, frangés de fauve, balanciers fauves; abdomen d'un noir opaque, 2e et 3e segments avec une large bande médiane un peu échancrée en arrière, et, bord postérieur un peu élargi au milieu, d'une couleur de bronze doré, brillant, les bords postérieurs frangés de poils d'un jaune d'or ainsi que ceux du 4e, ce dernier d'un bronzé doré avec une bande noire interrompue, les bandes métalliques du 3e segment anastomosées au milieu; pieds fauves, cuisses noires, sauf les genoux, les postérieures avec un large anneau noirâtre, munies en dessous de duvet fauve et de courtes soies rigides, noires, tibias avec deux anneaux bruns, extrémité de tous les tarses noirâtre; ailes grisâtres, bord externe lavé de roussâtre.

♀. Semblable au mâle, excepté : front à large bande noire, milieu de la face un peu brunâtre; les teintes noires des pieds notablement foncées et l'anneau des cuisses postérieures beaucoup moins large, ceux des tibias souvent indistincts.

Amer. septentr. (Wasingt. territ.). — 1 ♂, 5 ♀.

2. C. CALORHINA, ♂. — Long. 11 mill.

Nigra. Antennis castaneis; fronte flavâ, prominente, supernè nigrofusco; facie flavidâ, vittis latis tribus, nigris; thorace et scutello nigro nitido; scapulis testaceis; pleuris vittâ latâ flavo villosâ; calyptris et

halteribus testaceis; abdomine nigro opaco, apice, segmentorum marginibus, et, utrinque vittis quatuor abbreviatis, flavis; pedibus anticis nigris, geniculis fulvis, femoribus intermediorum basi, tarsorumque apice, nigris; alis pallidè testaceis.

Noire. Thorax, écusson, un peu luisants, avec un duvet clairsemé noirâtre; antennes d'un fauve obscur; front jaune, la proéminence frontale d'un brun noirâtre en dessus et fauve à son sommet; face jaune avec trois larges bandes longitudinales noires; callosité humérale testacée, une large bande de poils jaunes sur les flancs; cuillerons et balanciers d'un testacé très pâle; abdomen d'un noir opaque, extrémité des 2e, 3e et 4e segments, et, de chaque côté, quatre bandes transversales médianes, jaunes; pieds antérieurs noirs, sauf les genoux et l'extrémité des tibias qui sont fauves, intermédiaires fauves avec la moitié basilaire des cuisses noire, pieds postérieurs fauves à duvet jaune, extrémité des tarses brune; ailes grisâtres, jaunâtres au bord externe, légèrement brunâtres le long des nervures transversales.

Amer. septentr. (Washingt. territ.). — 1 specim.

3. C. PICTIPES, ♂, ♀. — Long. 8 et 10 mill.

♂. *Antennis testaceis, supernè et apice fusco tinctis; palpis fuscis; facie, fronte conice elongatâ, flavo pallido; thorace, scutello et abdomine nigro ænescente, fulvo tomentosis, scapulis, vittâ thoracicâ laterali marginibusque scutelli fulvis, incisuris abdominis, angustissimè, maculisque duo, basi, subtrigonis, fulvis; calyptris et halteribus pallidè flavis; femoribus flavidis, nigro annulatis, tibiis anticis fuscis, basi flavidis tarsis anticis infuscatis, tibiis intermediis flavis tarsis apice fuscis, tibiis posticis flavidis, apice latè fusco annulatis tarsis flavidis, basi et extrinsecùs flavidioribus, venis transversis parum infuscatis.*

♀. *Simillima; fronte, supernè, late nigrâ.*

♂. Antennes testacées, brunes en dessus et à l'extrémité du 3e segment, chète testacé, nu, à pointe brunâtre; palpes bruns; face, front, conique et notablement saillant, d'un blanc jaunâtre. Entièrement d'un noir bronzé à légers reflets cuivreux et duvet fauve, flancs, sous les ailes, avec une forte touffe de poils jaunâtres; thorax à partir de la suture, écusson, bordés de fauve, épaules fauves, métathorax, sous l'écusson,

d'un noir luisant, 2e segment abdominal orné en dessus, à sa base, de deux macules presque trigonales, allongées, fauves, segments très finement bordés de fauve, l'abdomen moins tomenteux que le thorax; cuillerons et balanciers d'un jaunâtre pâle; hanches noirâtres, pieds d'un jaunâtre pâle, cuisses avec un anneau noir vers leur extrémité, tibias antérieurs à l'extrémité et tarses entièrement bruns, de même que les tarses postérieurs, tibias postérieurs largement brunâtres à leur extrémité, tibias et tarses intermédiaires d'un jaunâtre pâle, ces derniers noirâtres à l'extrémité; ailes d'un jaunâtre fort pâle, un peu plus foncé à la base et le long du bord externe, nervures transversales légèrement bordées de noirâtre.

♀. Semblable au mâle, front large et d'un noir assez luisant à sa partie supérieure; cuisses postérieures simplement garnies en dessous de poils fins, peu rigides; 2e nervure transversale de l'aile très légèrement oblique et sise au milieu de la cellule discoïdale.

Amer. septentr. (Carolina). — 2 specim.

Genre **Brachypalpus** (Macquart).

B. Morissoni, ♂. — Long. 20 mill.

Metallescens, breviter et dense villosus. Antennis obscurè fulvis; facie et fronte flavo albido pruinosis; thorace flavo, retrorsùm nigro dense villoso; scutello nigro æneseente et nigro villosulo; abdomine ejusdem coloris, nigro, haud dense, sed, apice, late et dense flavido villoso; calyptris et halteribus fuscis; pedibus nigris, nigro villosulis, unguibus basi fulvis; alis pallidè cinereo fusco, externè dilutè fusco flavido tinctis.

D'un noir verdâtre métallique, densément et brièvement velu. Antennes d'un fauve obscur, plus foncées à la base; front et face testacés, côtés de la face, haut du front, couverts d'une pruinosité blanchâtre, joues noirâtres; thorax densément villeux de jaune, bordé de poils noirs en arrière, flancs noirs avec une large bande de poils jaunes; cuillerons et balanciers brunâtres; écusson noir avec des reflets métalliques et des poils noirs; abdomen moins densément villeux, si ce n'est vers son extrémité, noir, à reflets verdâtres et poils noirs, extrémité couverte de poils jaunes, ventre noir; pieds noirs à poils noirs, pelotes et base des ongles fauves;

ailes d'un gris brunâtre fort pâle, notablement plus foncé le long des nervures, à la base, et au bord externe.

Dédié à M. Morisson, naturaliste américain.

Amer. septentr. (Washington territ.). — 1 specim.

Genre **Romaleosyrphus** (mihi).

R. villosus, ♂. — Long. 22 mill.

Niger, dense, sed breviter, villosus, pedibus et segmentis duo abdominis nitidis. Antennis obscurè croceis; facie flavo albido pruinosâ, genis nigris; thorace, scapulis, vittâ latâ pleurarum, angulis posticis, scutello, abdomine latè, basi flavo longe et dense villosis; calyptris et halteribus infuscatis; alis pallidissime fuscanis, venis, margine, pallide infuscatis.

Excepté les pieds et les deux derniers segments abdominaux, qui sont d'un noir luisant, le corps entièrement couvert d'une villosité dense et courte. Noir; antennes d'un fauve rougeâtre ainsi que le sommet de la proéminence antennifère; face couverte d'une pruinosité d'un blanc jaunâtre, joues noires; épaules, une large bande transversale sur les flancs, angles postérieurs du thorax, écusson, densément couverts de longs poils jaunes; cuillerons et balanciers brunâtres; ailes grisâtres, toutes les nervures bordées de brunâtre ainsi que le bord externe.

Mexicus. — 1 specim.

(*Voir, n° 2e, Suites.*)

Groupe des CYDNIDES

11e PARTIE (1).

Par M. Victor SIGNORET, Membre honoraire.

(Séance du 28 Mars 1883.)

Genre BRACHYPELTUS Am. et Serv., Suites à Buffon (1843), 89. — *Cydnus* Dall., Cat. (1851), 110. — Stål, Enum. (1876), 20.

Annales 1883, pl. 9 (Cydnides, pl. XXI), fig. 186.

Ce genre se distingue de tous les précédents par la forme de l'écusson qui est court, triangulaire, avec la base plus large que les bords latéraux, par le bord apical de la corie bisinueux, par le lobe médian englobé par les latéraux, ceux-ci relevés, surtout en avant, la tête échancrée par conséquent, et les bords sans épines, ni cils. Mais un caractère que nous n'avons vu indiqué nulle part, c'est l'absence de l'épine sous-oculaire. Dans les Punaises de France : Mulsant et Rey, pour la description du genre, indiquent l'absence des points piligères des joues et du bord antérieur du prothorax; nous avons reconnu le mal fondé de cette énonciation, seulement nous n'avons pu nous prononcer pour ceux du prothorax que nous n'avons pu voir dans nos divers exemplaires, si ce n'est ceux du disque et du bord sous-antérieur oculaire; nous pensons qu'ils existent tous dans l'état frais, et que les points piligères, moins forts que dans le autres Cydnides, se perdent dans la ponctuation générale.

Brachypeltus aterrimus Forst., Nov. Ins. (1771), sp. 71. — *niger* D Géer, Mem. III (1773), 269, 13. — *tristis* Fab., Syst. Ent. (1775 716, 97. — Ent. Syst., IV (1794), 124, 171. — *sanguinicollis* Fab.

(1) Voir 1re à 10e partie, Annales 1881, 1882, et 1883, p. 33 et 207

Syst. Ent., 185, 4 (1803). — *brunnipennis* Fab., Syst. Ent., 185, 6 (1803). — *carbonarius* Fourc., Ent. Paris. — *spinipes* Schr., Enum. Ins. Aust., 275, 527 (1781). — *elevata* Uhl., Proceed. Acad. Sc. of Philad. (1860), 222.

Annales 1883, pl. 9 (Cydnides, pl. XXI), fig. 186.

Europe, Afrique, Indes orient. — Long. 10 à 13 mill.

Ovale, allongé, noir mat, finement ponctué, la base du vertex, le disque antérieur du prothorax, les deux angles basilaires de l'écusson, lisses, ceux-ci un peu élevés; dessous lisse brillant au milieu, les côtés plus ou moins granuleux ou ponctués; pattes lisses, luisantes, quelquefois plus claires, les cuisses avec plusieurs rangées de cils spinuleux, les antérieures et les intermédiaires avec deux épines au sommet. Tibias antérieurs fortement élargis, l'extrémité présentant 11 fortes épines au côté externe, 4 au côté interne et à l'extrémité, plusieurs autres sur les disque antérieur et postérieur; les trochanters, le rostre et les antennes couleur de poix.

Tête plus longue que large, les bords très relevés en avant, sans cils sur le bord et ne présentant que ceux sortant des points piligères du vertex et ceux antérieurs au-dessous de la tête et naissant de chaque côté de la base du rostre; lobe médian fortement englobé par les latéraux. Yeux petits, sans épine à la base; épine que l'on observe dans tous les Cydnides. Ocelles très petits, plus près des yeux que de la ligne médiane. Rostre court, épais, dépassant à peine les hanches antérieures, le premier article entièrement caché par les carènes rostrales qui sont assez élevées, le second article plus épais, égalant le troisième, le dernier un tiers moindre que le précédent. Antennes avec le premier article le plus court, le troisième moindre que les autres, deuxième, quatrième et cinquième presque égaux. Prothorax avec le bord antérieur fortement échancré et présentant derrière l'échancrure une dépression très forte dans le mâle, moindre pour la femelle. Écusson en triangle à côté à peine moins longs que la base; sommet anguleux. Élytres avec un à trois cils; rebord externe très étroit; membrane presque aussi longue que la corie et dépassant d'un quart l'abdomen. Plaques mates avec les angles arrondis, soit sur le mésosternum, soit sur le métasternum, et faiblement sillonnées, les parties lisses avec des sillons composés d'une ponctuation

assez serrée. Ostiole finissant par une large plaque surélevée, bombée, lisse, brillante, à convexité postérieure circulaire.

Nous avons vu des exemplaires de cette espèce de tous pays : il y a quelques types plus parallèles sur les côtés de l'abdomen, d'autres plus ovalaires, mais nous les considérons tous comme la même espèce. Nous devons signaler celle décrite comme provenant du Cap, et voici la description que donne Uhler :

BRACHYPELTUS ELEVATA.

Cap de Bonne-Espérance. — Long. 10-12 mill.

Black, schining, broad, ovate; head roughly punctured, finely emarginate, rounded, margins reflected, lateral lobes meeting in front of the middle one. Thorax short, transverse, finely but roughly punctured, sides subparallel, margins trenchant, ciliate, anterior angles rather abruply rounded, behind the head a deep lunulate depression, bounded posteriorly by a very much elevated proeminence, which is rather smoother than the surrounding surface, posterior margin truncate. Scutellum finely rather sparsely punctured, depressed behind the middle to the tip, against the basal corners more elevated et polished. Hemelytra finely, closely punctured, corium sinuated, ciliated at the basal margins, membranes testaceo-hyaline. Abdomen slightly dilated, convex beneath, margins trenchant, projecting a little beyond the breadth of the corium posteriorly; venter polished; legs black polished, femoræ ciliate, each whith a line of impressed punctures upon the anterior surface, tibiæ very spinous exterior, spiniform teeth of the anterior ones, subequal.

This species is very closely related to and possesses many of the characters of *B. tristis* Fab.; it me be distinguished at a single glance, however, from thas common species, by the proportionality schorter and less, laterally, oblique thorax and by the abdomen being much broader than the thorax. (Uhl., loc. cit.)

Genre CYDNOPELTUS, gen. nov.

Annales 1883, pl. 9 (Cydnides, pl. XXI), fig. 187.

A première vue ce genre se rapprocherait, par le faciès, des *Chilocoris*

Mayr, mais il s'en éloigne par l'absence des palettes du bord de la tête, par la forme particulière du canal ostiolaire qui se rapproche tout à fait de celle des *Brachypeltus,* ce qui nous porte à le mettre ici, ainsi que par la forme courte, en triangle presque équilatéral, de l'écusson.

Tête à peu près aussi longue que large, presque quadrilatère dont les angles antérieurs seraient arrondis, largement ponctuée, sans cils au bord. Yeux arrondis, saillants, sans épines à la base. Antennes longues, de cinq articles, dont le premier et le deuxième les plus courts, le premier le plus épais, renflé, le deuxième le plus étroit, le cinquième le plus long, puis le quatrième et enfin le troisième; à la base du cinquième et du quatrième une partie plus étroite, impubescente, formant presque un article supplémentaire. Rostre avec le deuxième article plus épais mais égalant le troisième. Prothorax très convexe, surtout sur le disque antérieur. Écusson convexe, les côtés égalant ou à peine plus longs que la base. Élytres avec le cubitus court, la suture cubitale se perdant sur le bord scutellaire avant l'extrémité de la corie. Abdomen avec le faux premier segment très visible jusqu'au bord externe. Canal ostiolaire terminé par une portion surélevée, convexe, arrondie, dans la forme de celle des *Brachypeltus.*

CYDNOPELTUS HORVATHI, nov. sp.

Annales 1883, pl. 9 (Cydnides, pl. XXI), fig. 187.

Java. — Long. 6 mill., larg. 2 1/2 mill. (Coll. Horvath.)

Allongé, ovalaire, convexe, largement ponctué sur la tête, l'écusson et les élytres.

Tête tronquée en avant, arrondie sur les côtés, les lobes égaux, le médian plus large au milieu qu'au sommet et à la base et présentant en avant deux fossettes linéaires, les latéraux présentant les deux points piligères et sur le disque une large ponctuation. Yeux très globuleux, saillants. Ocelles forts, également distants des yeux que de la ligne médiane. Antennes longues, le cinquième article le plus grand, les autres progressivement plus petits, le deuxième et le premier égaux, les plus courts, le premier plus gros, épais, le deuxième plus étroit, plus large au sommet qu'à la base. Rostre long, atteignant les pattes intermédiaires, les deuxième et troisième articles égaux, le deuxième le plus épais, le

troisième d'un bon tiers moins long que le précédent, le premier très enchâssé dans les carènes rostrales. Prothorax très convexe, aussi long que large à la base, plus étroit vers le bord antérieur, celui-ci peu échancré, courbe, et présentant entre les points piligères une ligne de points; au centre sur l'impression transverse une autre ligne bisinueuse des mêmes points, sur les côtés de l'angle antérieur quelques points plus petits, sur les bords à peine de points piligères. Écusson arrondi à l'extrémité, fortement ponctué sur le disque, avec une ligne de points plus petits sur les côtés latéraux, la base lisse, excepté au milieu. Élytres largement ponctuées sur les côtés, le cubitus, les lignes cubitales à la base et au sommet, et laissant un espace lisse au sommet de la corie et le long du sommet de celle-ci. Membrane longue, d'un blanc hyalin, avec quatre ou cinq nervures. Abdomen lisse, excepté sur les parties latérales des troisième et quatrième segments, qui sont ponctuées. Plaque mate du mésosternum grande, s'étendant des hanches au bord externe, seulement plus étroite vers celui-ci, l'espace lisse en dessus avec trois très faibles sillons; plaque mate inférieure avec un rebord entièrement lisse le long du bord externe. Canal ostiolaire finissant par une portion surélevée bombée et arrondie au côté libre postérieur. Prosternum fortement sillonné et ponctué vers les hanches antérieures.

Genre HIVERUS Am. et Serv. (1843), 88, 55.—Dall. (1851), 124, 1.

Annales 1883, pl. 9 (Cydnides, pl. XXI), fig. 188 et 189.

Le principal caractère de ce genre repose sur l'œil englobé, serti par le milieu par le rebord latéral de la tête, de sorte qu'on peut voir l'œil en dessus et en dessous, mais pas par le côté. Ocelles très petits, à peine visibles. Antennes de cinq articles, dont le second le plus long. Prothorax sans impression transverse. Écusson très grand. Corie des élytres très grande. Membrane petite, ne consistant dans certains cas qu'en un rebord très étroit. Canal ostiolaire finissant en une large plaque et plus ou moins longue. Corps plus ou moins globuleux.

1. Hiverus torridus Erichs., Preisverz (1842), 12, 219; Stett. entom. Zeit. (1859), 86, 219.—*Hiv. hirtus* Am. et Serv. (1843), Suites

à Buffon, Hém. (1849), 89. — Dall., List of Hem. (1851), 124, 1. — Stål, Hem. Afr. (1864), 20, 1.

Annales 1883, pl. 9 (Cydnides, pl. XXI), fig. 188.

Sénégal. — Long. 8 mill., larg. 6 mill. — Assez commun.

Orbiculaire, bombé, noir, très finement ponctué, présentant sur les côtés une villosité très longue et assez touffue. Rostre, antennes et tarses d'un brun de poix.

Tête arrondie, obtuse, ayant la plus grande largeur un peu au-dessus des yeux, le lobe médian englobé par les latéraux, dont les bords se prolongent également à la base en travers de l'œil, ceux-ci petits, transversaux, la partie du vertex sous-oculaire développée et avec une épine au sommet, de manière qu'ils sont pour ainsi dire enchâssés dans le vertex. Ocelles très petits, à peine visibles. Rostre court, ne dépassant pas les trochanters antérieurs, le premier article ne dépassant pas les buccules dont les carènes sont très peu élevées. Antennes courtes, de cinq articles, le deuxième le plus long de tous. Prothorax très finement ponctué sur toute sa surface, excepté une bande sur le disque antérieur et dont les angles se prolongent jusqu'aux deux points piligères sous-oculaires. Écusson plus long que large, le sommet largement arrondi, très finement ponctué, excepté les deux angles basilaires lisses. Élytres finement ponctuées, les bords latéraux légèrement élevés, très fortement ciliés, la corie avec le sommet droit ne dépassant pas l'extrémité de l'écusson. Membrane plus ou moins grande, ne dépassant pas l'abdomen, avec les nervures à peine visibles. Plaques mates finement striées, les parties lisses fortement ponctuées. Canal ostiolaire terminé par une plaque largement arrondie à l'extrémité. Abdomen lisse au milieu, finement ponctué au milieu, les côtés crénelés et ciliés.

2. Hiverus æneus, nov. sp.

Annales 1883, pl. 9 (Cydnides, pl. XXI), fig. 189.

Albany (Brewer), Australie. — Long. 6 mill., larg. 4 1/4 mill. (Coll. Buchanan White.)

D'une forme ovale, arrondie, obèse postérieurement. D'une couleur foncée, noir bronzé, finement ponctué sur la tête, le prothorax et l'écusson, rugueux sur les élytres, et très cilié sur les bords de la tête, du prothorax et les élytres.

Tête plus large que longue, très ciliée sur les bords, présentant deux cils à l'extrémité du lobe médian, dix ou onze cils sur les latéraux. Yeux moyens. Ocelles très petits, à peine visibles, très près du bord postérieur et plus rapprochés des yeux que de la ligne médiane. Rostre épais; dépassant les pattes intermédiaires, le second article le plus grand et le plus épais. Antennes avec le second article grêle et le plus long. Prothorax très transversal, deux fois plus large que long, très finement ponctué, avec deux espaces lisses sur le disque antérieur. Écusson atteignant les trois quarts de l'abdomen, très large à la base, acuminé à l'extrémité, très ponctué, avec deux espaces élevés et une carène médiane irrégulière, lisses. Élytres plus courtes que l'abdomen, la membrane ne consistant qu'en un rebord très étroit, la côte externe très faible, très rugueuse transversalement sur le cubitus et surtout sur la partie de la corie, la plus rapprochée de la suture cubitale, beaucoup moins dans l'espace marginal qui est très ponctué. Pattes antérieures peu larges, avec sept épines externes, courtes, et quatre internes, celles-ci beaucoup plus longues. Abdomen ponctué sur les côtés, lisse sur la ligne médiane. Plaque mate du mésosternum très étroite, s'étendant le long de la suture et remontant le long du bord; celle du métasternum un peu plus importante et séparée de l'espace lisse par une ligne courbe, convexe; ce dernier à peine ponctué; celui du mésosternum très finement, mais un peu plus ponctué. Canal ostiolaire s'élargissant au sommet, finissant par un lobe irrégulier très large, de forme auriculaire, avec une ouverture longue et large et se rapprochant de celle de certain Séhiride.

Cette espèce ne saurait être confondue avec l'*Hiv. torridus* Erichs., d'abord par sa couleur, ensuite par l'écusson acuminé et par les rugosités des élytres et de l'écusson.

Genre DEARCLA, nov. gen.

Annales 1883, pl. 9 (Cydnides, pl. XXI), fig. 190.

Nous fondons ce genre sur la forme toute particulière du canal ostio-

laire et de son ouverture, rappelant en cela celle des Séhirides en général, avec lesquels nous ne pouvons le mettre par suite de la présence des points piligères assez peu visibles qu'ils sont parmi la ponctuation très dense de l'espèce, mais ils sont évidents.

La tête est arrondie en avant, le lobe médian au même niveau que les latéraux, les yeux non épineux, les ocelles très petits, insérés en dessous d'une ligne idéale tracée en dessous de la base des yeux et plus près de ceux-ci que de la ligne médiane. Antennes avec le deuxième article plus long que le troisième, le rostre atteignant les hanches intermédiaires, le premier article caché dans le sillon rostral, les deuxième et troisième égaux comme longueur, le quatrième la moitié du troisième. Écusson atteignant les trois cinquièmes des élytres ; celles-ci très larges, avec la côte peu développée. Membrane dépassant l'abdomen. Pattes comme dans tous les Cydnides. Plaques mates très visibles. Canal ostiolaire très sinueux, finissant par une expansion sinueuse en forme de languette, avec l'ouverture ostiolaire au milieu, à la naissance de cette expansion.

Notre embarras est assez grand quant à la place que doit occuper ce nouveau genre dans notre classification et quant à la caractéristique que nous pourrions énoncer. Si l'écusson était moins grand, à bords équilatéraux, nous le placerions tout près des *Brachypeltus,* mais ce caractère l'en éloigne, et cependant nous ne pouvons le mettre ailleurs, après eux et les *Cydnopeltus,* ce qui du reste le rapproche de genres et d'espèces dont les ostioles offrent le même caractère de terminaison et juste avant les Séhirides.

Dearcla opercularis, nov. sp.

Annales 1883, pl. 9 (Cydnides, pl. XXI), fig. 190.

Simon's-Bay (Coquerel). — Long. 7 mill., larg. 4 mill. (Coll. Signoret.)

D'une forme ovalaire, élargi au milieu des élytres ; noir, très finement ponctué, excepté une bande lisse sur le disque antérieur du prothorax et les angles basilaires de l'écusson.

Tête arrondie, transversale, les points piligères confondus dans la ponctuation générale, les bords légèrement relevés, sans cils. Ocelles plus rapprochés des yeux que de la ligne médiane. Rostre atteignant la base des pattes intermédiaires, le premier article caché entre les carènes buc-

cales et ne les dépassant pas ; second article épais, égalant le troisième, celui-ci beaucoup plus étroit, le quatrième à peine la moitié du précédent. Antennes avec le troisième article plus petit que le second, celui-ci égalant le quatrième et le cinquième, le premier article le plus petit. Prothorax large, transversal, très ponctué en avant, moins postérieurement, et présentant sur le disque antérieur une fascie lisse allant d'un point piligère sous-oculaire externe à l'autre. Écusson avec l'extrémité acuminée, très ponctué sur le disque, les angles basilaires lisses. Élytres finement ponctuées ; deux séries de points sur le cubitus, au sommet, et trois à la base. Espace marginal large, très ponctué ; sur la côte, ne dépassant pas les trois cinquièmes de l'élytre, une série de sept ou huit points pouvant donner naissance à des cils, mais dont nous n'avons trouvé aucune trace. Membrane enfumée, avec les nervures très faibles. Abdomen ponctué sur les côtés, lisse au milieu. Métasternum avec une portion triangulaire mate et une portion lisse présentant quelques points assez forts. Métasternum avec une surface lisse très petite le long du bord latéral et la plaque mate très grande, finement striolée. Canal ostiolaire très long, formant à l'extrémité une languette sinueuse très longue, canaliculée au milieu, et se rapprochant de ce qui a lieu chez quelques espèces de Séhirides. Post-métasternum présentant quelques stries plus ou moins fortement ponctuées, la suture mésosternale finement crénelée.

Genre PACHYMEROIDES Signoret, gen. nov.

Annales 1883, pl. 10 (Cydnides, pl. XXII), fig. 191.

Antennes de quatre articles, dont le deuxième le plus long. Écusson petit presque équilatéral. Tête avec des dents en forme de palettes. Élytres avec une commissure en dessous de l'écusson. Membrane la moitié aussi grande que la corie, le sommet de celle-ci sinueux. Cuisses antérieures de la femelle présentant une forte épine vers le tiers apical. — Tels sont les caractères qui rapprochent ce genre des *Amnestus,* avec lesquels on peut les réunir en un même groupe, et dont il diffère par la présence de cinq articles aux antennes dans ces derniers.

Tête arrondie, bordée de douze palettes, quatre sur chaque lobe latéral et quatre sur le médian, ce dernier très large et dépassant légèrement les latéraux. Yeux globuleux, presque pédonculés. Ocelles gros, saillants, à

égale distance des yeux et de la ligne médiane. Rostre atteignant presque les pattes postérieures. Antennes longues, atteignant les angles basilaires du prothorax ; celui-ci présentant des bords latéraux foliacés tranchants, crénelés et ciliés. Écusson petit, tous les côtés presque égaux. Élytres avec le cubitus présentant le sommet formant une commissure avec celui du côté opposé ; bord latéral foliacé à la base, le sommet de la corie très sinueux. Pattes spinuleuses, plus ou moins ciliées, les tibias peu dilatés, si ce n'est à l'extrémité. Méso- et métasternum sans plaques mates, le mésosternum fortement ponctué, le métasternum lisse, mais offrant une ouverture ostiolaire très allongée, dans la forme de celle des Séhirides.

Pachymeroides Bolivari Signoret, Ann. Soc. ent. Fr., Bull., janvier 1880.

Annales 1883, pl. 10 (Cydnides, pl. XXII), fig. 191.

Coca (Équateur). — Long. 3 1/2 mill., larg. 1 3/4 mill. (Mus. roy. de Madrid.)

D'un brun ferrugineux, en ovale allongé, aplati, dentelé au bord de la tête, très largement ponctué en dessus, presque rugueux.

Tête très petite, foliacée sur le bord, le lobe médian dépassant un peu les latéraux, sur celui-là quatre dents en forme d'épines et sur ceux-ci quatre sur chaque. Vertex fortement ponctué, lisse vers le sommet, surtout sur le médian. Yeux forts, presque pédonculés. Ocelles très forts. Antennes de quatre articles, dont le second deux fois plus long que le troisième, le quatrième un peu plus long que le précédent et plus grêle. Prothorax avec un large rebord foliacé, ponctué, crénelé et cilié ; disque très ponctué, excepté quatre espaces lisses sur le disque antérieur. Écusson court, les bords latéraux presque égaux à la base, l'extrémité très acuminée, très ponctué sur tout le disque. Élytres longues, la membrane blanche, sans nervures visibles, dépassant de moitié l'abdomen, la portion du cubitus offrant trois lignes complètes de points, la corie irrégulièrement ponctuée le long des bords, mais présentant trois séries longitudinales, dont une très rapprochée de la suture cubitale, les deux autres séparées sur le disque avec des espaces lisses entre elles, le sommet de la corie fortement sinueux, la côte marginale crénelée, ciliée à la

base, puis lisse à partir du milieu. Abdomen lisse, crénelé au sommet des segments, faiblement marqué de points ciliés sur le disque, les points plus nombreux sur les côtés. Mésosternum lisse, fortement impressionné de larges points vers la hanche ; métasternum avec un canal ostiolaire large, épais, sillonné, et présentant en arrière une longue ouverture dans la forme de celle des Séhirides; le reste lisse, ainsi que le post-métasternum. Pattes ciliées et spinuleuses, les cuisses antérieures ♀ offrant vers le tiers supérieur une forte épine bifide, et, après, deux ou trois plus petites. Tibias antérieurs à peine dilatés, excepté au sommet; sur la côte externe cinq ou six épines, vers le sommet quatre. Tarses courts, le troisième article le double plus long que les précédents et égalant les deux articles basilaires réunis. Cuisses intermédiaires ne présentant que des cils.

Genre AMNESTUS Dall., List. of. H. (1851), 110 et 126.—*Magoa* Stål, Bid. till, Rio (1858), 13.

Annales 1883, pl. 10 et 15 (Cydnides, pl. XXII et XXIII), fig. 192 à 199.

Corps ovale ou subovale, modérément convexe. Écusson petit, équilatéral. Tête avec des dents ou spinules. Élytres longues, avec une commissure au delà de l'écusson. Antennes de cinq articles (Dallas en indique cinq avec doute et Stål dit quatre), le deuxième très petit, rudimentaire, et à peine visible dans *pusio*. Cuisses ♀ avec une forte épine médiane plus ou moins bifide au sommet. Membrane des élytres très grande, deux à quatre nervures, peu visibles et dépassant de plus de moitié l'abdomen. Pattes plus ou moins spinuleuses. Tibias antérieurs s'élargissant au sommet comme dans tous les Cydnides et présentant neuf ou dix spinules au côté externe, quatre au sommet, et des spinules sur la face externe. Tarses très courts, à peine pubescents. Rostre très long, le premier article dépassant des deux tiers les buccules. Ostiole allongée, dans la forme de celle des Séhirides. Méso- et métasternum mates dans toute leur étendue.

1. Amnestus spinifrons Say, Journ. Acad. Philad. (1825), 316, 2; Compl. Writ. (1859), 242, 2.—Dall., List of Hom., 126, 1, pl. 3, fig. 2

(1851). — Stål, Enum. (1876), 21. — Uhl., Geog. Geol. Surv. (1877), 370, 1.

Annales 1883, pl. 10 (Cydnides, pl. XXII), fig. 192.

États-Unis. — ♂, ♀. Long. 4 1/2 mill., larg. 2 mill. (Coll. Uhl., British Mus., Stockh. et de notre collection.)

D'un brun marron; les antennes, le rostre et les pattes jaunes, quelquefois ferrugineux, avec le dessous plus pâle. Deux fois plus long que large, fortement ponctué.

Tête plus longue que large entre les yeux, avec le lobe médian plus long que les latéraux et offrant quatre fortes dents à l'extrémité et cinq sur chaque lobe latéral; en dehors de ces dents, quelques cils plus ou moins longs au bord, avec les points piligères ordinaires sur le vertex. Yeux globuleux. Ocelles plus près de ceux-ci que de la ligne médiane. Antennes avec le deuxième article très court; le troisième, étroit à la base, s'élargit au sommet et est plus long que les autres. Rostre dépassant les trochanters postérieurs, le troisième article deux fois et demie plus long que le deuxième, le quatrième égal au deuxième. Prothorax plus large que long, les angles antérieurs fortement arrondis, les côtés convexes, un peu sinueux vers l'angle inférieur; légèrement rebordé et offrant six ou sept poils; au delà du milieu une légère impression fortement ponctuée, la ponctuation du disque assez distante, excepté vers le milieu du bord antérieur et sur les côtés où elle est très dense; un espace imponctué de chaque côté de la ligne médiane. Écusson court, triangulaire, ponctué, excepté à la base. Élytres très longues, l'angle externe de la corie dépassant l'abdomen, fortement et densément ponctuées, un peu moins au milieu de la corie, entre les séries de points du cubitus et les séries des radiales; le cubitus présentant trois séries de points; sur la côte marginale deux points piligères. Sommet de la corie très sinueux. Membranes blanches, nervures à peine visibles; dessous du corps plus pâle. Abdomen brillant, très finement ponctué et présentant une pubescence soyeuse jaune sur le milieu et au sommet des segments. Pattes antérieures avec les tibias fortement élargis au sommet; ceux-ci offrent neuf ou dix épines noires au bord externe et trois au bord interne, vers le sommet; sur la face interne cinq ou six épines, et sur la

face externe une légère pubescence. Méso- et métasternum fortement sillonnés longitudinalement. Plaque ostiolaire atteignant les trois quarts transversaux du métasternum, l'ostiole en occupant la moitié et formant une longue boutonnière étroite, à convexité antérieure et concavité inférieure.

M. Dallas figure et M. Uhler décrit une épine au fémur postérieur; ce dernier indique que la moitié des exemplaires qui lui ont passé par les mains en manquaient, et que ceux en présentant étaient des femelles, ce qui est en effet et ce qui peut paraître extraordinaire.

2. AMNESTUS LATERALIS Signoret. — *A. lautipennis* Berg (nec Stål), Conf. Argent., Hemipt. (1877), 15.

Annales 1883, pl. 10 (Cydnides, pl. XXII), fig. 193.

Brésil. — Long. 3 1/4 mill., larg. 1 3/4 mill. (De notre collection.) — Buenos-Ayres. (Coll. du Dr Berg.)

Jaune brun, avec les bords des élytres et le sommet de la corie plus foncés. Très ponctué sur le prothorax (excepté sur le disque antérieur), sur l'écusson et les élytres; celles-ci présentant une teinte plus foncée le long de la suture cubitale, le disque de la corie plus clair. Membrane très grande et blanche.

Tête avec les dents ordinaires et ponctuée. Rostre court, dépassant à peine les pattes intermédiaires. Mésosternum ruguleux. Métasternum avec la fausse suture du post-métasternum très crénelée. Canal ostiolaire très long, atteignant presque le bord latéral, l'extrémité de l'ouverture ostiolaire infléchie en arrière; même forme que le précédent

Cette espèce est très voisine de *brunneus,* dont elle diffère par le rostre moins long et le canal ostiolaire plus long, le prothorax plus large; par la corie des élytres entièrement ponctuée, tandis qu'elle est lisse en partie dans le *brunneus* (fig. 194), et le mésosternum est aussi plus rugueux dans cette dernière espèce, enfin la longueur est différente.

3. AMNESTUS BRUNNEUS, nov. sp.

Annales 1883, pl. 10 (Cydnides, pl. XXII), fig. 194.

Mexique. — Long. 2 3/4 mill., larg. 1 1/2 mill. (De notre collection.)

Brun noirâtre, avec une ponctuation large assez espacée, laissant des espaces lisses sur le prothorax, en dessus du sillon transverse et sur le disque des élytres.

Cette espèce ressemble beaucoup à la *spinifrons*, dont elle diffère par la taille moindre, par la ponctuation plus disséminée et plus large, par les élytres lisses sur le milieu et au sommet de la corie, par le rostre moins long, car il n'atteint pas les pattes postérieures, tandis qu'il les dépasse dans le *spinifrons;* le troisième article ici est à peine plus long que le second, et le quatrième presque égal de longueur avec le second.

Tête avec le lobe médian dépassant à peine les latéraux et présentant tout autour des dents ou épines : quatre sur le médian et cinq sur chacun des latéraux; le disque est très ponctué; de la plupart des points partent des poils sur la tête et le prothorax. Il est présumable que dans l'état frais chaque ponctuation donne naissance à un poil. Pattes avec six ou sept épines au côté externe, l'angle du sommet très élargi, quatre sur le côté interne et au sommet, et quatre plus petites sur la face interne; sur les fémurs antérieurs ♀ une forte épine au milieu, et aux fémurs postérieurs une épine au sommet. Abdomen finement pubescent. Mésosternum avec la plaque mate fortement impressionnée de larges points. Métasternum presque lisse, à peine sillonné, crénelé à la base, à la fausse suture. Canal ostiolaire s'étendant jusqu'aux trois quarts transverse, assez fort au milieu, très étroit à la base et au sommet.

4. AMNESTUS CRIBRATUS Stål, Bid. till, Rio-Jan. (1858), 14, 1. — Enum. (1876), 21, 3.

Annales 1883, pl. 10 (Cydnides, pl. XXII), fig. 195.

Brésil. — Long. 2 3/4 mill., larg. 1 1/2 mill. (Coll. Mus. Stockh.)

D'un brun foncé presque noir, avec les antennes, le rostre et les pattes

d'un brun ferrugineux, les élytres jaunes, avec le bord externe, la base et la ligne sinueuse du sommet de la corie brunâtres.

Tête avec le lobe médian plus long que les latéraux et présentant au sommet quatre lobules ou dents arrondis à l'extrémité, et sur les lobes latéraux cinq ou six épines ou dents obtuses, mais beaucoup plus petites que celles du lobe médian. Disque du vertex fortement ponctué. Yeux très gros, globuleux ; les ocelles sur une ligne en dessous des yeux et plus près de ceux-ci que de la ligne médiane. Rostre n'atteignant pas tout à fait les pattes intermédiaires. Prothorax une fois et demie plus large que long, sinueux en avant, convexe en arrière, les côtés latéraux presque parallèles, très arrondis aux angles antérieurs et sinueux, concaves au milieu ; disque fortement impressionné de points enfoncés, quelquefois confluents, dans toute son étendue. Écusson triangulaire, équilatéral, très aigu à l'extrémité ; disque fortement ponctué. Élytres longues, fortement ponctuées en ligne le long de la suture clavienne ; disque lisse, imponctué. Membrane longue, dépassant de plus de moitié l'abdomen et blanchâtre. Abdomen brun, très ponctué, pubescent au milieu et au sommet des segments. Mésosternum avec une ligne de points enfoncés ; base du métasternum sur la fausse suture ou post-métasternum fortement crénelé, la plaque ostiolaire très longue, atteignant presque le bord, très étroite, avec le canal médian et très long.

Cette espèce est très voisine du *lautipennis* Stål, dont elle diffère par la ponctuation du prothorax qui est générale ici, tandis que dans le *lautipennis* le disque antérieur est lisse au milieu. — Elle se rapproche aussi du *M. spinifrons,* dont elle diffère par le même caractère de la ponctuation du prothorax, par la taille moindre, par la coloration des élytres et par la plaque ostiolaire en forme de croissant ici et toute droite dans *lautipennis.*

5. AMNESTUS LAUTIPENNIS Stål, Bid. till, Rio-Jan. (1858), 14, 2. — Enum. (1876), 21, 4. (Nec *lautipennis* Berg, Hem. Conf. Arg. (1850), 15, 10.)

Annales 1883, pl. 10 (Cydnides, pl. XXII), fig. 196.

Rio-Janeiro. — Long. 2 1/3 mill., larg. 1 1/3 mill. (Type, Coll. Stockh.)

Brun roux, brillant, les pattes et le rostre jaunâtres, les élytres d'un blanc jaunâtre, la membrane blanche, hyaline.

Tête comme dans les précédentes. Prothorax plus long que dans *cribratus,* ponctué, avec le sillon transverse très prononcé et fortement ponctué; au-dessus du sillon un espace lisse sur le disque, le reste fortement ponctué sur les côtés et le long du bord antérieur; au contraire le bord postérieur est lisse. Écusson fortement et moins densément ponctué. Élytres longues, ainsi que la membrane, le disque médian, près du sommet, lisse. Abdomen ponctué, pubescent. Plaque mate et canal ostiolaire comme dans les précédents, mais ce dernier presque droit et plus étroit; le mésosternum peu sillonné et le métasternum crénelé à la base.

6. AMNESTUS PUSILLUS Uhl., Geol. et Geogr. Surv. (1876), 12.

Annales 1883, pl. 10 (Cydnides, pl. XXII), fig. 197.

Texas, Cuba. — Long. 2 à 2 1/2 mill. (Coll. Uhl. et la nôtre.)

Jaune, très ponctué sur sa surface, excepté sur le disque du sommet de la corie, la tête rugueuse, mais moins que dans les autres espèces.

Tête arrondie, avec les dents ordinaires, mais plus longues, le lobe médian dépassant très peu les latéraux, ceux-ci n'offrant que quatre dents chacun. Prothorax très ponctué sur toute sa surface, le sillon transverse très prononcé, n'atteignant pas le bord, mais se prolongeant en dessous vers le bord postérieur. Écusson très ponctué. Élytres moins longues que dans les espèces précédentes et présentant la même ponctuation. Abdomen jaune, finement ponctué et pubescent. Tibias antérieurs très dilatés à l'extrémité, avec cinq épines au côté externe, deux ou trois au côté interne et trois sur la face interne. Canal ostiolaire atteignant le bord latéral du métasternum et de forme particulière, distinct de tous les autres, les plaques mates avec des impressions rares, le bord inférieur du mésosternum sans échancrure, celui du métapleure avec des sillons profonds.

Cette espèce forme le passage entre les précédentes, dont elle se distingue par la longueur du canal ostiolaire, et de la suivante dont la taille est encore moindre.

7. Amnestus subferrugineus Hope, Cat. (1837), p. 5 et 19. — Stål Enum., 5 (1876), 21, 2. — Berg, Hem. Arg., An. Soc. cient. (1883), 199, 12.

Annales 1883, pl. 10 (Cydnides, pl. XXII), fig. 198.

Ile Saint-Vincent. — Long. 2 1/3 mill. (Coll. Hope, Tagl. Inst.; Oxford, coll. roy. de Leyde, type de M. Westwood.)

Jaune brun, plus long que large, ponctué sur la portion basilaire du prothorax, avec une ligne de points le long du bord antérieur du prothorax, très ponctué sur l'écusson et les élytres.

Ressemble et se rapproche beaucoup de *pusillus* Uhl. et de *pusio* Stål, mais s'en distingue facilement par cette ligne de points en couronne qui existe le long du bord antérieur prothoracique, ces points plus visibles et plus gros que ceux qui sont au delà du sillon transverse. Le long du bord latéral, en avant de ce sillon, il y a aussi les mêmes points sur deux rangées près de l'angle antérieur et finissant par une seule près du milieu. L'écusson offre une rangée latérale, puis sur son disque treize ou quatorze points plus gros et assez espacés. Élytres comme dans les autres espèces, mais offrant le long du sommet de la corie une teinte brun rougeâtre qui se prolonge un peu sur le disque dans la partie lisse. Pattes et abdomen comme dans *pusio,* le mésosternum plus long, très finement pubescent, le canal ostiolaire plus long, plus étroit, plus lobuleux au sommet et atteignant presque le bord latéral.

8. Amnestus pusio Stål, Bid. till, Rio-Jan. (1858), 14, 3. — Enum. (1876), 21, 5. — Berg, Hem. Arg., An. Soc. cient. (1883) 199, 12.

Annales 1883, pl. 15 (Cydnides, pl. XXIII), fig. 199.

Brésil. — Long. 2 mill. faibles, larg. 1 mill. (Coll. Stockh.) — Brésil et Cuba (de notre collection), Saint-Domingue.

Très petite, d'un jaune pâle, finement ponctuée, la ponctuation du pro-

thorax plus rugueuse au bord postérieur et sur les côtés; un espace lisse sur les élytres près de la suture clavienne, après les deux séries de points de cette suture.

Tête longue, le lobe médian large et plus long que les précédents, présentant, comme les latéraux, les mêmes dents que dans les espèces précédentes : quatre sur le médian et quatre sur chacun des latéraux. Prothorax densément ponctué, les bords latéraux presque foliacés, les angles supérieurs fortement arrondis, les angles basilaires presque aigus, avec une échancrure au-dessus, au niveau des sillons transverses. Écusson assez grand, triangulaire, densément ponctué. Élytres fortement ponctuées, surtout à la base; membrane blanche, hyaline. Pattes antérieures fortement dilatées à l'extrémité des tibias, qui offrent six ou sept épines au côté externe, trois ou quatre au côté interne et au sommet, trois sur la face interne. Abdomen très finement ponctué et légèrement pubescent. Canal ostiolaire de même forme que les précédents et n'atteignant pas les bords latéraux.

Cette espèce, remarquable par sa petitesse, se distingue des autres par sa couleur uniformément pâle.



Synopsis du genre THONALMUS

(Lycides)

Par M. Jules BOURGEOIS.

(Séance du 27 Juin 1883.)

Les espèces qui font l'objet de ce travail, après être restées longtemps réunies aux *Calopteron*, en ont été détachées, il y a quelques années, par M. C.-O. Waterhouse, dans un mémoire publié dans les Transactions de la Société entomologique de Londres (1). A un faciès très caractéristique, les *Thonalmus* joignent une grande uniformité dans la coloration. Tous, en effet, sont d'un beau rouge vermillon, avec la partie postérieure des élytres d'un bleu verdâtre ou violet métallique. Leur distribution géographique mérite aussi l'attention. Exclusivement propres aux Grandes-Antilles, ils y sont remarquablement localisés. Ainsi, sur les neuf espèces dont se compose le genre, une seule paraît se rencontrer à la fois dans deux de ces îles, à Cuba et à Saint-Domingue ; parmi les huit autres, une habite exclusivement la Jamaïque, deux sont essentiellement dominicaines et cinq n'ont encore été trouvées qu'à Cuba.

Linné a décrit l'une d'entre elles, sous le nom de *Cantharis bicolor*, dans le 6e volume de ses *Amœnitates academicæ* (1763), mais en lui assignant, par erreur, l'Afrique comme patrie. Plus tard, Dalman en fit connaître une deuxième sous le nom de *militaris*. Les autres ont été publiées depuis, soit par Jacquelin Duval, dans la partie entomologique de l'Histoire de l'île de Cuba, de Ramond de la Sagra (1856), soit par M. Chevrolat, dans les Annales de la Société entomologique de France (1870). Ce dernier auteur a, en outre, judicieusement élucidé la synonymie de celles déjà connues.

Le nom de *Thonalmus*, que j'adopte, est le nom inédit sous lequel

(1) Trans. ent. Soc., 1878, I, p. 98, gen. 9.

M. C.-O. Waterhouse a désigné cette coupe générique dans la collection du British Museum.

Thonalmus, gen. nov.

Cantharis Lin. (1763). — *Lampyris* Lin. (1767). — *Pyrochroa* Fabr. (1775-1787). — *Lycus* Fabr. (1801), Oliv., Dalm. — *Calopteron* Cast., Jacq. Duval, Chevrolat. — *Charactus* Dej., Cat., 3e éd. — C.-O. Waterh., Trans. ent. Soc., 1878, I, p. 98, gen. 9.

Caput pronoto obtectum, breviter vel haud rostratum; oculis prominentibus.

Frons inter oculos prominula.

Labrum sat magnum, transversum, antice rotundatum.

Palpi maxillares articulo ultimo apice oblique curvatimque truncato, subsecuriformi.

Antennæ elongatæ, graciles, compressæ, frontis prominulæ insertæ, basi contiguæ, articulo 1° crasso, pyriformi, 2° brevissimo, transverso, 3° triangulariter elongato, sequentibus breviore.

Pronotum lateraliter foliaceum et reflexum, undique marginatum, disco carina antica instructo posticeque longitudinaliter canaliculato.

Prosternum breve.

Spiracula thoracis haud prominentia.

Scutellum obtriangulare vel subquadratum.

Elytra elongata, apicem versus paulum dilatata vel subparalella, in utroque sexu similia, 3-costata, costa submarginali ad humerum elevata, intervallis punctato-rugosis, plerumque postice irregulariter reticulatis.

Coxæ intermediæ distantes.

Pedes elongati, graciles, tarsis validiusculis, articulis 1-2 *obconicis,* 3-4 *obcordatis, bilobatis, ultimo tenui, elongato.*

Unguli simplices.

Abdomen foliaceum, in ♂ segmentis ventralibus 8, *ultimo triangulariter elongato, bivalvato, in ♀ septem, ultimo ogivali vel triangulari.*

Corpus rubrum, elytris postice viridi-cœruleo vel violaceo-micantibus; pedibus plus minusve infuscatis.

Ce genre semble former le passage des *Lycus* aux *Calopteron.*

Tableau des espèces.

A. Tête prolongée en un museau presque aussi long que large et longitudinalement caréné sur la ligne médiane ; bord postérieur du pronotum relevé verticalement, dans son milieu, sous forme de lame triangulaire ; élytres à côtes fortes et saillantes.

1. T. MILITARIS Dalm. in Schönh., Syn. Insect., III, Append., p. 30 (sub *Lycus*). — *Lycus bicolor* ‡ Oliv., Ent., II, 29, p. 9, pl. 1, fig. 9, *a, b*. — *Calopteron denominatum* Chevr., Ann. Soc. ent. Fr., 1870, p. 74.

Les antennes présentent une structure différente suivant les sexes. Chez les ♂, elles sont plus longues que le corps, le 1er article est très fortement renflé, le 4e légèrement échancré au milieu de son bord interne et les suivants un peu sinués avant l'extrémité, ce qui fait paraître leur angle apical saillant ; chez les ♀, elles sont de la longueur du corps ou à peine plus longues, leur 1er article est beaucoup moins renflé et les suivants ne présentent pas de sinuosité à leur bord interne.

Jamaïque.

A'. Tête non prolongée sous forme de museau ; bord postérieur du pronotum plus ou moins largement rebordé, mais ne formant pas, dans son milieu, de lame triangulaire élevée ; côtes des élytres tantôt bien marquées, tantôt obsolètes.

B. Les deux côtes externes des élytres fortement relevées avant l'extrémité en une crête saillante, formant sur chacune d'elles une double boursouflure anté-apicale.

2. T. DOMINICENSIS Chevr., Ann. Soc. ent. Fr., 1870, p. 73 (sub *Calopteron*). — *Calopteron bicolor* ‡ Cast., Hist. nat., I, p. 282. — *Charactus blandus* Dej., Cat., 3e éd., p. 112.

Le plus souvent l'abdomen est complètement rouge et les pattes sont rouges avec les tarses noirs ; quelquefois les genoux sont légèrement obscurcis. Un seul individu (♂), parmi ceux que je possède, fait exception à ce mode de

coloration : ses pattes sont noires avec la base des cuisses rouge, et son abdomen a le dernier segment entièrement noir et présente, en outre, l'arceau dorsal des deux pénultièmes segments bordés de noir postérieurement. — Ce n'est, sans doute, qu'une simple variété de coloration.

Saint-Domingue. — Un exemplaire, provenant de la collection Mniszech, est étiqueté de la Guadeloupe ; mais cette indication me paraît très douteuse.

B'. Élytres sans boursouflures anté-apicales.

C. Élytres un peu élargies vers l'extrémité, leurs deux côtes externes très saillantes postérieurement, où elles sont, en outre, toutes deux sensiblement arquées ; la submarginale fortement relevée dans son tiers antérieur, la juxta-suturale épaissie à la base, surtout chez les ♀.

3. T. BICOLOR L., Amœn. acad., VI (1763), p. 395 (sub *Cantharis*). — Id., *Lampyris bicolor*, Syst. Nat., 12e éd., I, 2, p. 646. — *Pyrochroa bicolor* Fabr., Syst. entom., p. 203. — Id., Spec. Ins., I, p. 255. — Id., Mantissa Insect., I, p. 163. — *Lycus bicolor* Fabr., Syst. Eleuth., II, p. 113. — Id., Ent. Syst., I, 2, p. 108. — Coqueb., Ill. Icon. Ins., III, 1804, p. 128, pl. 29, fig. 4. — *Calopteron bicolor* Chevr., Ann. Soc. ent. Fr., 1870, p. 73.

Saint-Domingue. — Cette espèce a été faussement considérée comme africaine par les anciens auteurs.

C'. Élytres subparallèles, avec la côte submarginale faiblement relevée à l'épaule.

D. Les deux côtes externes des élytres se réunissent à l'extrémité, de manière à figurer une boucle arrondie, la submarginale très fortement arquée en dehors dans son tiers postérieur, la 2e subrectiligne.

4. T. SUAVIS J. Duv., Hist. Cuba, p. 80. — *Calopteron suave* Chevr., Ann. Soc. ent. Fr., 1870, p. 75. — *Charactus elegans* Dej., Cat., 3e éd., p. 112.

Cuba.

D'. Les deux côtes externes des élytres non réunies postérieurement.

E. Côtes des élytres plus ou moins saillantes, mais toujours bien visibles ; corps assez allongé.

F. Antennes prolongées, chez les ♂, à partir du 4e article jusqu'au 10e inclusivement, en un petit rameau grêle qui se détache de leur angle apical ; celles des ♀ simplement serriformes ; côte submarginale des élytres sensiblement arquée en dehors dans son tiers postérieur, la 2e rectiligne.

5. T. AMABILIS J. Duv., Hist. Cuba, p. 82. — *Calopteron amabile* Chevr., Ann. Soc. ent. Fr., 1870, p. 75.

Cuba.

F'. Antennes simplement serriformes dans les deux sexes ; les 2 côtes externes des élytres parallèles entre elles, subrectilignes sur presque toute leur étendue et ne se recourbant vers l'angle sutural qu'à leur extrémité.

G. Pattes noires, avec la base des cuisses rouge.

6. T. DISTENGUENDUS J. Duv., Hist. Cuba, p. 80. — *Calopteron distinguendum* Chevr., Ann. Soc. ent. Fr., 1870, p. 77.

Cuba.

G'. Cuisses et tibias en grande partie rouges ; tarses noirs.

7. T. NIGRITARSIS Chevr., Ann. Soc. ent. Fr., 1870, p. 77 (sub *Calopteron*). — *Calopteron bicolor* ‡ J. Duv., Hist. Cuba, p. 77.

Cuba. — Je possède une ♀ étiquetée de Port-au-Prince, ce qui semblerait confirmer que l'espèce se trouve aussi à Saint-Domingue, ainsi que l'avait déjà avancé J. Duval.

E'. Côtes des élytres obsolètes ; corps plus large.

F. Cuisses rouges jusqu'aux genoux ; tibias et tarses noirs.

8. T. AULICUS J. Duv., Hist. Cuba, p. 77, pl. 7, fig. 18. — *Calopteron aulicum* Chevr., Ann. Soc. ent. Fr., 1870, p. 76.

Cuba.

F'. Pattes noires, avec la base des cuisses rouge.

9. T. ELEGANTULUS J. Duv., Hist. Cuba, p. 78. — *Calopteron elegantulum* Chevr., Ann. Soc. ent. Fr., 1870, p. 76.

Probablement une simple variété de coloration de l'espèce précédente.

Cuba.

CATALOGUE DES ESPÈCES DU GENRE **Thonalmus**.

1. T. MILITARIS Dalm. .... Jamaïque.
bicolor ‡ Oliv.
denominatus Chevr.

2. T. DOMINICENSIS Chevr. .... St-Domingue.
bicolor ‡ Cast.
blandus Dej., Cat.

3. T. BICOLOR L. .... St-Domingue.

4. T. SUAVIS J. Duv. .... Cuba.
elegans Dej., Cat.

5. T. AMABILIS J. Duv. .... Cuba.

6. T. DISTENGUENDUS J. Duv. .... Cuba.

7. T. NIGRITARSIS Chevr. .... Cuba, ? St-Domingue.
bicolor ‡ J. Duv.

8. T. AULICUS J. Duv. .... Cuba.

9. T. ELEGANTULUS J. Duv. .... Cuba.

ESSAI MONOGRAPHIQUE

DE LA

Famille des GYRINIDÆ.

Par M. le Dr Maurice RÉGIMBART.

3e PARTIE (1).

(Séances des 26 Septembre et 12 Décembre 1883.)

Orectochilini.

Les insectes de cette tribu ont un faciès spécial qui les fait immédiatement distinguer des autres *Gyrinidæ* : leur forme est en général assez allongée, fortement convexe, et l'abdomen se termine en pointe, ce qui contraste assez avec la troncature large des élytres.

Les yeux sont à peu près égaux en diamètre longitudinal et assez exactement superposés. Le labre varie beaucoup de forme : chez un grand nombre il est transversal, court, et paraît tronqué plus ou moins carrément; chez beaucoup d'autres il est plus ou moins allongé et arrondi en avant; le bord antérieur est garni de cils souvent fort longs. La suture de l'épistome est très nette dans toute son étendue et tracée par un sillon transversal ininterrompu.

Le prothorax et les élytres ont les côtés (très rarement toute leur surface) plus ou moins largement ponctués et garnis d'un duvet grisâtre argenté, doré ou roux; cette portion ponctuée laisse un espace lisse dont la dimension et les formes varient à l'infini et dont la surface est tantôt plane, tantôt saillante ou en forme de côtes. Lorsque cette région ponctuée-tomenteuse affecte la forme d'une bordure, elle est toujours plus

(1) 1re partie, Annales 1882, p. 379; 2e partie, Annales 1883, p. 119.

large en avant qu'en arrière sur le prothorax, et sur les élytres elle présente son maximum de largeur au niveau de l'angle externe de la troncature, atteignant généralement la suture dans un point plus ou moins voisin de son extrémité; elle se continue sur les joues chez la plupart des espèces. Le bord latéral de l'élytre est aplati en gouttière étroite, tantôt concolore, tantôt testacée, et l'épipleure est pourvu en dedans d'une dent lamelleuse articulaire ; la troncature est ordinairement brusque et large, tantôt droite, tantôt oblique, avec les angles très variables, aigus, droits ou obtus. Quand l'écusson existe, il est triangulaire et fort petit, au point d'avoir été souvent méconnu par certains auteurs qui ont ainsi décrit plusieurs *Orectochilus* sous le nom de *Gyretes*.

Les hanches intermédiaires offrent un développement plus grand que dans les tribus précédentes, et généralement elles sont séparées complètement l'une de l'autre par le sommet bifide du mésosternum. Par exception à tous les autres Gyrinides, chez le plus grand nombre des *Orectogyrus*, elles sont contiguës dans une partie plus ou moins longue de leur bord interne ; leur grand axe est sensiblement parallèle à celui des hanches postérieures qui ne sont guère plus larges en dehors qu'en dedans, et dont la dépression occupe une étendue plus grande que la portion plane. Le métasternum présente la plus grande analogie avec celui des *Gyrinini* : il est fortement étranglé et filiforme entre les hanches, et se dilate triangulairement en dehors. L'épisterne métathoracique est beaucoup moins développé que dans les deux autres tribus et ne limite la hanche postérieure que dans une très faible étendue en dehors.

La première suture ventrale est presque entièrement effacée et ne consiste qu'en un très petit trait transversal situé vers le tiers interne du bord postérieur de la hanche. L'avant-dernier segment abdominal présente un sillon médian garni de cils, et le derniers egment, fendu dans toute sa longueur, est garni le long des lèvres de la fente de longs cils analogues. Cette fente favorise le mouvement des organes génitaux dans l'extension.

On ne connaît que peu de choses des mœurs des espèces exotiques qui doivent certainement vivre dans les eaux courantes des ruisseaux, des torrents et même des fleuves. C'est ainsi que M. Sallé et le D[r] Harmand ont pris, l'un des *Gyretes* dans les flaques d'eau des torrents au Venezuela, l'autre des *Orectochilus*, en compagnie des *Porrhorhynchus*, dans les torrents des montagnes en Cochinchine. Mais en revanche nous connaissons

bien maintenant les mœurs de notre unique espèce européenne, et pour ma part je prends plaisir à observer cet insecte tous les ans, dans l'Iton, à Évreux, où il est fort abondant, comme presque partout où il y a des eaux courantes : c'est le résultat de ces observations que je vais résumer ici.

L'*Orectochilus villosus* recherche exclusivement les eaux courantes et se joue volontiers au milieu de l'eau battue et vivement agitée derrière la roue des moulins. Il commence à apparaître vers avril ou mai et disparaît en septembre et octobre, suivant la température; je ne l'ai jamais rencontré l'hiver. Il ne sort, à l'état normal, qu'à la nuit tombante, et si par hasard on le voit dans le jour, c'est qu'il a été effrayé ou dérangé, et alors il se hâte de se rapprocher des rives pour sortir de l'eau. Le jour il se tient à une hauteur qui varie de cinq à vingt centimètres au-dessus de l'eau, soit caché dans les mousses ou les interstices des murailles qui baignent dans l'eau, soit à découvert sur les murailles ou les pierres les plus lisses, mais dans les endroits ombragés, car il fuit le soleil, qui le tue rapidement s'il ne peut se soustraire à ses rayons. Ce n'est que lorsqu'il fait très froid qu'il se tient submergé et toujours à une très faible profondeur. Comme je l'ai dit, il se met en activité aux approches de la nuit, et c'est alors qu'il est intéressant de suivre les sillons qu'il décrit à la surface de l'eau jusqu'au matin, avec une vitesse prodigieuse, supérieure à celle des *Gyrinus*. Il remonte presque toujours le courant, sans s'écarter beaucoup des rives qu'il touche fréquemment; il plonge rarement et remonte aussitôt à la surface. Ces évolutions vertigineuses ont pour but la recherche de la nourriture et aussi la reproduction.

Lorsqu'un mâle a saisi une femelle, il se fixe sur son dos au moyen des tarses antérieurs, de façon que le tiers postérieur de son corps dépasse en arrière celui de la femelle; celle-ci aussitôt gagne la rive et sort un peu de l'eau, à un ou deux centimètres. Le mâle, repliant en dessous son dernier segment abdominal parallèlement à l'axe de son corps, introduit son dard dans la poche copulatrice de la femelle, entre les lames de l'oviscapte qu'il écarte, tandis que ses deux valves restent en dehors. Au bout d'une quinzaine de secondes il se retire en arrière, au point que tout son corps dépasse celui de la femelle et ne lui adhère plus que par ses tarses antérieurs; son abdomen est, dans ce mouvement, considérablement étiré et finit par se rétracter en entraînant avec lui un gros cylindre de substance spermatique. Alors, détail fort curieux et que je n'ai jamais

observé chez aucun insecte aquatique ou terrestre, il quitte la femelle et dévore avec avidité en quelques secondes toute cette masse spermatique qui mesure bien de trois à quatre millimètres de long sur un de large. Ensuite les deux insectes gardent le repos pendant plus ou moins longtemps, puis reprennent leurs ébats sur l'eau.

Toutes ces phases de l'accouplement se passent en moins d'une minute, et ont toujours été les mêmes dans les douze cas que j'ai pu observer ; l'un a eu lieu sous mes yeux, en liberté, au bord de la rivière, les autres en aquarium ou même dans un tube, peu de temps après la capture des insectes. Nous avons même, avec mon ami L. Bedel, dans un séjour qu'il a fait avec moi à Évreux, en août 1882, observé sur une feuille de papier blanc, dans mon cabinet, l'accouplement de deux *Orectochilus* pris quelques instants auparavant; seulement, comme c'était dans des conditions de sécheresse très grande, sous la lumière d'une lampe, le cylindre spermatique se desséchait rapidement à mesure que le mâle se retirait, et lorsque celui-ci a cherché à le dévorer, il était réduit à l'état d'un fil élastique et résistant.

Je ne pense pas que l'accouplement ait jamais lieu dans l'eau même, le mâle ayant besoin d'un point d'appui solide pour le dernier temps de la copulation. Il est probable que les œufs sont pondus dans l'eau, très près de la surface, sur les mousses et même sur les pierres et les murailles dont le pied baigne. Les insectes que j'ai gardés en aquarium n'ont jamais pondu, et sont morts au bout d'une semaine au plus, quoique ne refusant pas de manger les petits insectes, tels que des Pucerons, que je leur jetais. Il faudrait en conclure que la durée de leur vie à l'état parfait est relativement très-brève, car des *Gyrinus* placés dans les mêmes conditions ont vécu un à deux mois, mais sans que je les visse jamais s'accoupler.

La plupart des *Orectochilini* doivent être nocturnes, ce qui expliquerait le petit nombre d'exemplaires qui représentent chaque espèce dans les collections, beaucoup même étant uniques; tandis que les *Enhydrini* et *Gyrinini*, tous diurnes, y sont beaucoup plus abondants. Les *Orectogyrus*, d'Afrique, à cause de leur coloration métallique et variée, doivent au contraire être diurnes et vivent aussi dans les eaux courantes ou renouvelées : c'est dans ces conditions que M. Letourneux a pris les *O. glaucus* et *sericeus* en Égypte, à Ouadi-Halfa, à la deuxième cataracte du Nil.

Cette troisième tribu est assurément la plus nombreuse en espèces, et chaque fois que des voyageurs pourront les chasser convenablement en Afrique, dans l'Amérique méridionale et la région Indo-Malaise, il n'y a aucun doute qu'ils rapporteront beaucoup d'espèces nouvelles.

J'allais oublier un détail important dans le développement des *Orectochilini :* c'est que tous ces insectes sont brunâtres ou même jaunâtres quand ils sont immatures, ce qui n'a point lieu pour les autres Gyrinides, qui ont leur coloration complète alors que leurs téguments sont encore tellement mous, qu'on ne peut les saisir sans les écraser.

Dans les descriptions, pour la longueur du corps des insectes de cette tribu, je mesure depuis le labre jusqu'au sommet des élytres, laissant de côté le sommet de l'abdomen, qui peut être plus ou moins saillant, suivant la façon dont l'insecte a été desséché. En outre, je rappelle que, pour les dessins d'élytres, j'ai supposé ces organes très aplatis, afin de pouvoir représenter les détails des côtés, qui ne sont pas visibles si l'on regarde l'insecte perpendiculairement à la suture.

Je divise les *Orectochilini* en trois genres :

A. Écusson invisible.................................. *Gyretes.*

A a. Écusson visible.

B. Hanches intermédiaires très sensiblement atténuées en dehors, ce qui leur donne une forme triangulaire ; la partie externe au moins deux fois moins large que le bord interne ; 5e article des tarses antérieurs moins d'une fois et demie aussi long que le 4e.............................. *Orectochilus.*

B b. Hanches intermédiaires à peine atténuées en dehors, ayant une forme presque ovalaire ; la partie externe pas même une fois et demie plus étroite que le bord interne ; 5e article des tarses antérieurs deux fois plus long que le 4e ou au moins une fois et demie plus long.................................... *Orectogyrus*

VII. **Gyretes** Brullé, 1834, Hist. nat. Ins., V, p. 241.

Les *Gyretes* habitent exclusivement l'Amérique et sont surtout abondants dans les régions intertropicales. Ils ne dépassent pas, au nord, la Californie et le Texas, et, au sud, vont jusqu'à Montevideo. Le principal caractère est que l'écusson est invisible ; pour le reste, ils sont entièrement semblables aux *Orectochilus,* dont ils partagent la variabilité, comme sculpture des élytres et comme forme. Les pattes antérieures varient considérablement suivant les espèces, mêmes les plus voisines. Chez les uns, le tarse est peu dilaté, ovale, allongé, et n'atteint même pas la largeur du tibia ; chez d'autres, il est fort dilaté, largement ovale, à bord externe demi-circulaire, et peut atteindre presque une fois et demie la largeur du tibia.

Quoiqu'il soit à peu près impossible de les séparer en groupes, j'admettrai cependant quatre divisions, que je distinguerai ainsi :

1° Taille d'au moins 7 mill.

† Pronotum et élytres sans liséré jaune. (*Espèces* 170 *à* 173.)

†† Pronotum et élytres avec un liséré jaune ou ferrugineux. (*Espèces* 174 *à* 176.)

2° Taille inférieure à 7 mill.

† Prothorax et élytres avec un liséré jaune ou ferrugineux. (*Espèces* 177 *à* 186.)

†† Prothorax et élytres sans liséré jaune. (*Espèces* 187 *à* 201.)

---

1. *Taille d'au moins* 7 *mill.*

† *Pronotum et élytres sans liséré jaune.*

170. Gyretes suturalis Régimb., n. sp.

Annales 1883, pl. 11 (Gyrinides, pl. V), fig. 97 et 97 *a.*

Long. 9 1/2 mill.—*Elongato-ovalis, vix antice attenuatus, valde con-*

vexus; supra nigro-æneus, ad latera paululum cupreus; infra niger, abdomine ad apicem ferrugato, pedibus nigro-piceis. Labro sat producto, rotundato, punctato-tomentoso, antice longissime rufo-ciliato; prothorace elytrisque dense punctato-tomentosis, illo disco, his plaga suturali ovata, lanceolata, postice acuta nec acuminata, lævibus et nitidis; elytris ad apicem late truncatis, truncatura concava, angulo externo longe spinoso, interno acuto, leviter producto. — ♂. *Tibiarum anticarum angulo apicali externo obtuso et sat deleto, tarso ovato, tibia haud latiore.*

Diffère du *bidens* par la taille un peu plus grande, le labre plus avancé, la coloration plus cuivreuse et même un peu irisée sur les côtés des élytres, et surtout par l'espace sutural lisse qui sur chaque élytre n'occupe pas tout à fait le tiers de la largeur : cet espace a une forme ovale-lancéolée, allongée et un peu plus étroite à la région scutellaire, et se termine régulièrement en pointe non acuminée vers les quatre cinquièmes de la longueur.

Je n'ai vu qu'un seul ♂, faisant partie de ma collection ; son étiquette de localité est illisible, mais je pense qu'il est originaire, comme ses deux congénères, du Brésil ou des Guyanes.

171. Gyretes bidens Oliv., 1792, Ent., III, 41, p. 13, pl. 1. — Aubé, Spec., p. 751.

Annales 1883, pl. 11 (Gyrinides, pl. V), fig. 98 et 98 *a*.

Long. 8 mill. — *Ovatus, sat elongatus, antice ac postice paululum attenuatus, ad humeros quasi inflatus, perconvexus; supra nigro-æneus, nitidissimus; infra niger, abdominis apice pedibusque posticis ferrugineis. Labro semi-circulari, punctato-tomentoso, antice longe rufo-ciliato; prothorace late utrinque punctato-tomentoso; elytrorum margine tomentoso in medio parum lato, antice ad basin, ac postice triangulariter usque ad suturam dilatato; spatio lævi elliptico, sed postice breviter acuminato; elytris ad apicem late truncatis, angulo externo spinoso, interno leviter acuto, haud prominulo.* — ♂. *Tibiarum anticarum angulo apicali externo obtuso, deleto; tarso ovali, tibia haud latiore.* — ♀. *Magis convexa, magis inflata.*

Forme extrêmement convexe, ventrue, surtout chez la femelle, atténuée aux deux bouts ; coloration d'un beau noir bronzé brillant en dessus, noir profond en dessous, avec le sommet de l'abdomen et les pattes natatoires

ferrugineux. Labre à peu près demi-circulaire, ponctué et velu, muni au bord antérieur de longs cils fauves; pronotum lisse dans le tiers médian; bordure tomenteuse des élytres peu large au milieu, mais se dilatant le long du bord basilaire en avant, et en arrière triangulairement sur la troncature, de façon à rejoindre la suture dans le dernier sixième de sa longueur; l'ensemble de l'espace lisse forme une ellipse dont l'extrémité postérieure est brièvement, mais sensiblement acuminée, c'est-à-dire se rétrécit brusquement en pointe courte le long de la suture. La troncature est large, un peu concave, avec l'angle externe épineux et l'interne un peu aigu, mais non saillant.

Cayenne; généralement répandu dans les collections.

172. GYRETES SEXUALIS Régimb., n. sp.

Annales 1883, pl. 11 (Gyrinides, pl. V), fig. 99.

Long. 7 1/2 à 8 mill. — *Præcedenti forma et statura simillimus; supra ♂ lævis, nitidissimus, nigro-æneus, ♀ subtilissime et fortiter reticulata, opaca, sericeo-ænea; infra niger, abdomine pedibusque ferrugineis. Elytrorum spatio lævi minore, postice multo longius acuminato. — ♂. Tibiis anticis angulo apicali externo deleto, sed minus obtuso; tarso paulo latius ovato.*

Cette espèce, qui a la plus grande analogie avec le *bidens*, en diffère par la structure de la femelle et par la bordure tomenteuse des élytres. Le mâle est très brillant au milieu et absolument lisse; la femelle au contraire est couverte en dessus d'une réticulation très fine et bien imprimée qui la rend opaque; la bande tomenteuse des élytres est plus large, se rapproche un peu plus du point scutellaire en avant, et se dilate plus largement et un peu moins brusquement en arrière; de plus l'angle externe apical du tibia ♂ est un peu moins obtus, quoique aussi émoussé, et le tarse est un peu plus largement dilaté.

Cayenne; Amazone. Je n'ai vu qu'un ♂ (coll. Sharp) et deux ♀ (Mus. de Paris, coll. Régimbart).

173. GYRETES SERICEUS Laboulb., 1853, Ann. Soc. ent. Fr., p. 48, pl. 1.

Annales 1883, pl. 11 (Gyrinides, pl. V), fig. 100 et 100 *a*.

Long. 8 1/2 à 9 mill. — *Ovatus, haud elongatus, modice convexus;*

supra nitidulus, punctulatus, cinereo-tomentosus; capite, prothorace in medio baseos spatio minuto triangulari, elytris linea angustissima suturali postice paulo ante medium suturæ rotundatim dilatata, lævibus et nitidissimis; infra nigro-brunneus, abdominis apice, epipleuris pedibusque ferrugineis. Labro punctato, valde transverso. Elytrorum truncatura fere recta, extus paululum concava, angulo externo subacuto, prominulo, suturali recto, haud deleto. — ♂. Tibiis anticis angulo apicali externo subobtuso, vix deleto; tarso tibia paulo angustiore.

Ovale, non allongé, un peu atténué en arrière et médiocrement convexe; dessus du corps assez brillant, finement ponctué, couvert d'un duvet court et d'un gris verdâtre; la tête est lisse; le milieu de la base du pronotum présente un petit espace triangulaire lisse, qui se continue sur les élytres par une ligne suturale très étroite, dilatée en forme de spatule avant le milieu de la suture. Le dessous est d'un brun noir, avec le sommet de l'abdomen, les pattes et les épipleures ferrugineux. Le labre est très court, transversal et faiblement arrondi; la troncature des élytres est un peu oblique et concave seulement en dehors; l'angle externe est un peu aigu et saillant, le sutural droit et nullement émoussé.

Bon nombre d'exemplaires sont défraîchis et frottés, et par conséquent paraissent d'un noir uniforme; on voit alors distinctement que toute la partie ponctuée est en même temps réticulée avec une extrême finesse.

Venezuela, principalement à Caracas; commun.

†† *Pronotum et élytres avec un liséré ferrugineux ou jaune.*

174. Gyretes melanarius Aubé, 1838, Spec., p. 748.

Annales 1883, pl. 11 (Gyrinides, pl. V), fig. 101 et 101 *a.*

Long. 8 1/2 à 10 mill. — *Ovatus, latus, postice attenuatus, modice convexus; supra, capite excepto, dense et tenuissime reticulatus, nitidus, niger, aliquoties ænescens, obscure et angustissime ferrugineo-limbatus; infra piceus; abdomine, epipleuris pedibusque ferrugineis. Labro punctato, antice lævi, transverso; prothorace elytrisque ♂ latissime, ♀ minus late utrinque punctato-tomentosis, hac regione tomentosa suturam ante apicem attingente; truncatura paululum convexa et obliqua, angul*

externo obtusiusculo, nec prominulo, nec deleto, suturali recto.—♂. *Tibiis anticis angulo apicali externo deleto; tarso valde dilatato, tibia paulo latiore.*

Largement ovale et médiocrement convexe, surtout chez le mâle; dessus densément et très finement réticulé et brillant, d'un beau noir, parfois bronzé, surtout chez la femelle, avec un liséré ferrugineux étroit et peu apparent; la tête est lisse et ne présente de trace de réticulation qu'autour des yeux. Le labre est transversal, ponctué dans sa plus grande partie, lisse au milieu et en avant. La bordure tomenteuse du pronotum, à peu près semblable dans les deux sexes, n'occupe guère de chaque côté qu'un quart de la largeur; celle des élytres est beaucoup plus large chez le mâle; il en résulte que dans ce sexe la région lisse présente un aspect triangulaire ou cunéiforme, à côtés à peu près rectilignes, se terminant en pointe vers les cinq sixièmes de la suture. Chez la femelle la région lisse est ovale, à côtés curvilignes, et se termine moins en pointe vers les sept huitièmes de la suture; troncature un peu oblique et légèrement convexe, l'angle externe un peu obtus, mais non émoussé, le sutural droit. Pattes antérieures du mâle très robustes, tarses largement dilatés.

Brésil. (Coll. Sharp, Wehncke, Sédillot, Oberthür, Régimbart; Mus. de Bruxelles, etc.)

175. GYRETES DORSALIS Brullé, 1837, Voy. d'Orb., Col., p. 52. — Aubé, Sp., p. 749.

Annales 1883, pl. 11 (Gyrinides, pl. V), fig. 102.

Long. 7 1/2 à 8 1/2 mill. — *Ovatus, sat elongatus, antice ac postice attenuatus, leviter rhomboideus, valde convexus; supra nitidissimus, lævis, niger, sæpe brunneus (immaturus), anguste flavo-limbatus; infra ferrugineus, pectoris lateribus nigricantibus. Labro punctato; pronoto in medio lævi; elytris plaga lata breviter lanceolata, a basi usque ultra medium ornatis, ad apicem concaviter et paululum oblique truncatis, angulis acutis, prominulis (externo præcipue).* —♂. *Tibiis anticis angulo apicali externo leviter deleto; tarso modice dilatato.*

Corps très convexe, de forme ovale et assez allongée, assez brusquement rétrécie aux deux bouts, et par conséquent un peu rhomboïdal. La coloration chez les individus bien développés est d'un noir très brillant

sur les parties lisses, plus ou moins brunâtre chez ceux qui sont immatures. La portion lisse du pronotum occupe un peu plus du tiers médian; celle des élytres est largement ovale, lancéolée, se rétrécit un peu à la base et se termine un peu après le milieu de la suture; le duvet de la partie ponctuée est d'un gris de souris; la troncature est un peu oblique et concave, et les deux angles sont aigus et saillants; chez la femelle l'angle sutural est aussi avancé que l'externe.

Brésil. (Coll. Oberthür, Wehncke, Sédillot, Régimbart; Mus. de Paris.)

176. Gyretes Sharpi Régimb., n. sp.

Long. 7 mill. — *Præcedenti fere omnino similis; paulo minor, paulo minus convexus, prothoracis elytrorumque regione lævi minus extensa.*

Cette espèce ne diffère de la précédente que par les points suivants: sa taille est plus petite, sa forme un peu moins convexe; la portion lisse du pronotum n'occupe guère que le tiers médian; celle des élytres est infiniment plus étroite, oblongue, et se termine en s'arrondissant un peu avant le milieu de la suture.

Brésil : Santa-Cruz; un seul ♂. (Coll. Sharp.)

2. *Taille inférieure à 7 mill.*

† *Prothorax et élytres avec un liséré jaune ou ferrugineux.*

177. Gyretes vulneratus Aubé, 1838, Spec., p. 742.

Annales 1883, pl. 11 (Gyrinides, pl. V), fig. 103.

Long. 5 1/2 à 6 mill. — *Ovatus, vix elongatus, postice attenuatus, convexus, supra ♂ lævis, iridescens, nitidissimus, ♀ subtilissime reticulata et opaca, niger, vel fusco-niger, sat anguste luteo-marginatus, infra rufo-ferrugineus. Labro rufo-ferrugineo, in medio antice lævi, utrinque et postice fortiter punctato; pronoto late ad latera punctato-tomentoso; elytris ad latera sat anguste tomentosis, hoc margine tomentoso vix postice latiore et in medio truncaturæ desinente; truncatura ♂ parum obliqua, ♀ fortiter obliqua, angulo externo prominulo subacuto, suturali ♂ recto, ♀ subacuto, prominulo et extus leviter curvato. — ♂. Tibiis anticis robustis, angulo api-*

cali externo fere recto, minime deleto; tarso valde dilatato, tibia latiore. — ♀. *In medio elytrorum utrinque duabus costulis antice et postice valde abbreviatis et foveam inter se includentibus, corpore postice magis angusto et compresso.*

Ovale, peu allongé, convexe, surtout chez la femelle qui est en même temps plus atténuée en arrière et plus comprimée. Chez le mâle le dessus du corps est entièrement lisse, très brillant, noir ou brun bronzé, à reflets irisés, la troncature est presque droite, avec l'angle apical externe subaigu et saillant ; le sutural droit; le tibia antérieur robuste, à angle apical externe presque droit et bien senti, à tarse très dilaté, un peu plus large que le tibia. Chez la femelle le dessus du corps est finement et densément réticulé, opaque ; les élytres présentent vers le milieu de leur longueur et un peu en dehors deux côtes assez saillantes, abrégées en avant et en arrière, et limitant entre elles une sorte de fovéole oblongue et peu profonde; la troncature est assez fortement oblique, avec l'angle apical externe subaigu et un peu moins saillant, le sutural plus saillant, un peu émoussé et déjeté en dehors, ce qui rend les élytres déhiscentes au sommet. Dans les deux sexes le labre, le dessous du corps et les pattes sont roux ferrugineux, le dessus bordé de jaune; la bande tomenteuse est large, celle des élytres assez étroite, à peine plus large en arrière, où elle vient atteindre le milieu de la troncature.

Haïti.

178. GYRETES CUBENSIS Régimb., n. sp.

Annales 1883, pl. 11 (Gyrinides, pl. V), fig. 104.

Long. 5 mill. — ♀. *Præcedenti simillimus : minor, paulo magis elongatus, convexior; supra nitidissimus, omnino lævis; labro nigro, æqualiter punctato; prothoracis et elytrorum limbo ferrugineo angustiore; margine tomentoso quoque angustiore, postice arcuatim dilatato et suturam ante apicem attingente; angulo suturali magis acuto et prominulo.* — ♂. *Ignotus.*

Très voisin, mais très nettement distinct du *vulneratus* par sa taille plus petite et le dessus du corps entièrement lisse et brillant; de plus la forme est encore plus convexe et un peu plus allongée ; le labre est noir et entièrement ponctué, le liséré jaune du pronotum et des élytres plus étroit et plus ferrugineux; la bordure tomenteuse également plus étroite,

surtout à la base des élytres, se dilate brusquement vers les trois quarts postérieurs pour venir atteindre par un bord interne convexe la suture près de son extrémité; l'angle sutural des élytres est plus aigu et plus saillant.

Je n'ai vu qu'une seule femelle, de Cuba, appartenant à M. Wehncke.

179. GYRETES GLABRATUS Régimb., 1881, Not. Leyd. Mus., vol. IV, p. 70.

Annales 1883, pl. 11 (Gyrinides, pl. V), fig. 105 et 105 *a*.

Long. 5 1/2 à 6 mill. — G. cincto Germ. *simillimus : ovatus convexus, postice attenuatus; supra nitidissimus, nigro-cæruleus, plus minor iricolor, anguste luteo-marginatus, subtus nigro-piceus, pectore medio, abdominis apice pedibusque rufis, epipleuris flavis. Prothorace ad latera anguste punctato-tomentoso, elytris ad apicem paulo oblique truncatis* (♀ *magis oblique*), *angulis rectis, haud deletis; elytris angustissime utrinque a medio et secundum truncaturam punctato-tomentosis.* — ♂. *Tibiis anticis angulo apicali externo obtuso, vix deleto; tarso dilatato, sat breviter ovato.*

♀ var. *Elytris subopacis, dense et tenuissime reticulatis.*

Cette espèce, très voisine du *cinctus*, en diffère par les caractères suivants : bordure tomenteuse du prothorax un peu plus étroite, celle des élytres à peine perceptible avant le milieu et consistant en un très fin liséré qui se dilate très peu en arrière en suivant le contour du bord externe et de la troncature, pour atteindre la suture à peine avant son extrémité; troncature plus oblique, surtout chez la femelle. — ♂. Tibia antérieur à angle externe apical obtus et à peine émoussé, tandis qu'il est très arrondi chez le *cinctus;* tarse également dilaté et brièvement ovale.

♀ *var.* Élytres subopaques, couvertes d'une réticulation serrée et très fine, dont les mailles sont parfaitement arrondies.

Brésil. (Mus. de Leyde, de Bruxelles; coll. Sédillot, Wehncke, Régimbart.)

180. GYRETES CINCTUS Germ., 1824, Ins. spc. nov., p. 33. — Aubé, Spec., p. 745.

Annales 1883, pl. 11 (Gyrinides, pl. V), fig. 106 et 106 *a*.

Long. 5 à 6 1/2 mill. — *Ovalis, vix elongatus, postice plus minus attenuatus, convexus; supra nitidissimus, nigro cæruleus, iridescens, luteo-marginatus; infra nigro-piceus, pectore medio, abdominis apice pedibusque rufis. Labro antice sat rotundato, fortiter punctato, nigricante; capite lævi, utrinque punctis non nullis notato; prothorace ad latera sat anguste punctato-tomentoso; elytris margine tomentoso in medio angustissimo, vix visibili, ad humeros leviter et breviter dilatato, post medium plus minus triangulariter dilatato et suturam paulo ante apicem attingente; truncatura fere recta, angulis haud deletis, externo subobtuso, suturali recto. — ♂. Tibiis anticis angulo apicali externo rotundato et deleto; tarso ovato, tibia haud latiore.*

♀ var. *Elytris postice utrinque intra marginem tomentosum persubtilissime reticulatis et subopacis.*

Espèce très variable de taille, ovale, à peine allongée, convexe, plus ou moins atténuée en arrière, et souvent sensiblement rhomboïdal, d'un beau noir étincelant et très irisé en dessus, avec un fin liséré jaune, d'un noir de poix en dessous, avec le milieu de la poitrine, les derniers segments abdominaux et les pattes roux. Labre un peu plus court que large, arrondi en avant, mais non demi-circulaire, fortement ponctué; tête marquée de chaque côté en avant de quelques points peu rapprochés et épars; bordure tomenteuse du pronotum étroite, à peine plus large en avant; celle des élytres réduite à une simple rangée de points pilifères dans la moitié antérieure où elle se dilate brièvement à l'angle huméral, dilatée triangulairement et plus ou moins largement dans la deuxième moitié pour venir toucher la suture très près de son extrémité, le bord interne de cette dilatation triangulaire, étant tantôt rectiligne, tantôt un peu convexe et flexueux; troncature presque droite avec les angles non émoussés, l'externe presque droit ou subobtus, le sutural droit.

Chez le mâle le tibia a l'angle apical externe arrondi et émoussé, et le tarse ovale est de même largeur. La plupart des femelles sont entièrement lisses comme les mâles; mais chez quelques-unes on remarque dans la

seconde moitié des élytres, en dedans de la bordure tomenteuse, une bande longitudinale subopaque formée d'une réticulation excessivement subtile.

Brésil.

181. Gyretes Bolivari Régimb., n. sp.

Long. 5 mill. — *Ovatus, elongatulus, convexus; supra nigro-castaneus, nitidissimus, luteo-marginatus; infra piceo-ferrugineus, pectore medio, abdomine pedibusque rufescentibus. Capite lævi, ad latera haud punctato; labro antice rotundato, punctato; prothoracis elytrorumque margine tomentoso sat angusto, in his postice leviter latiore, et suturam vix ante apicem attingente; truncatura recta, extus paululum sinuata, angulis rectis. — ♂. Tibiis anticis angulo apicali externo obtuso, deleto; tarso ovato, tibia vix angustiore.*

Bien distinct du *cinctus* par sa forme un peu plus allongée et moins élargie aux épaules, par sa couleur plus brunâtre et moins chatoyante, par la troncature des élytres plus sensiblement sinueuse en dehors, ce qui rend les angles externes plus nets, par leur bordure tomenteuse très visible dans la moitié antérieure, mais assez étroite, se dilatant faiblement et insensiblement en arrière, pour atteindre la suture très près du sommet. De plus la tête est entièrement lisse et nullement ponctuée sur les côtés, et le tarse antérieur chez le mâle est moins dilaté et même un peu plus étroit que le tibia.

Amérique méridionale : Ecuador. (Mus. de Madrid; coll. Régimbart.)

Je dédie cette espèce à M. I. Bolivar.

182. Gyretes pygmæus Régimb., 1881, Not. Leyd. Mus, vol. IV, p. 70.

Annales 1883, pl. 11 (Gyrinides, pl. V), fig. 107.

Long. 4 1/4 mill. — *Ovalis, valde convexus; supra nitidissimus, cæruleo-niger, tenuissime luteo-marginatus; infra nigro-piceus, pectore medio, abdomine pedibusque anticis rufis, intermediis et posticis epipleurisque flavo-testaceis. Prothorace latius antice quam postice ad latera punctato-tomentoso; elytris fere recte truncatis, angulis rectis, haud deletis, anguste ad latera, vix latius postice et usque ad angulum suturalem punctato-tomentosis.*

Ovale, très convexe; dessus d'un noir très brillant à reflets bleuâtres, avec une bande jaune excessivement fine au prothorax et aux élytres; dessous d'un noir de poix, avec le milieu de la poitrine, l'abdomen et les pattes antérieures roussâtres, les nageoires et les épipleures d'un jaune vif. Bordure tomenteuse du pronotum assez large en avant, plus étroite en arrière, celle des élytres très étroite, s'élargissant à peine vers l'angle externe de la troncature, pour venir se terminer à l'angle sutural; troncature à peu près droite, avec les angles non émoussés et non saillants.

Brésil, 3 femelles. (Mus. de Leyde; coll. Wehncke.)

183. GYRETES OBLONGUS Régimb., n. sp.

Long. 4 4/5 mill. — *Ovalis, oblongus, ab humeris postice attenuatus, convexus et leviter compressus ; supra nitidissimus, niger, valde iridescens, ad latera tenuiter luteo-limbatus, infra nigro-piceus, abdomine ferrugato, pedibus rufis. Elytrorum margine punctato-tomentoso angusto, secundum truncaturam latiore, suturam vix ante apicem attingente; truncatura recta, angulo externo obtuso leviter deleto. — ♂. Tibiis anticis angulo apicali externo subacuto, arguto; tarso brevi, late ovato.*

Cette espèce est encore voisine du *pygmæus*, mais bien facile à distinguer par sa forme allongée et un peu comprimée, régulièrement et légèrement atténuée en arrière depuis les épaules, où se trouve la plus grande largeur du corps, le contour des élytres étant à peine arqué. La couleur est d'un beau noir brillant très irisé, avec une fine bordure jaune; la marge tomenteuse des élytres est étroite, mais s'élargit notablement le long de la troncature et vient toucher la suture un peu avant le sommet; la troncature est droite, avec l'angle externe obtus et un peu émoussé. Chez le mâle le tibia a l'angle apical externe un peu aigu et très senti, le tarse est largement ovale.

Un seul mâle, appartenant au Muséum de Paris, et étiqueté : Mato-Grosso.

184. GYRETES TUMIDUS Régimb., n. sp.

Long. 4 3/4 mill. — G. pygmeo *valde affinis : convexior, brevior, latior ; supra nitidissimus, valde iridescens ; elytris magis oblique truncatis, angulo externo obtuso, haud deleto, marginibus tomentosis similibus.*

Diffère du *pygmæus*, dont il est très voisin, par sa taille plus grande, sa forme beaucoup plus convexe, plus courte et plus ventrue, sa coloration très irisée, principalement sur les élytres dont la troncature est oblique, ce qui rend l'angle externe très obtus, sans être émoussé.

Je n'ai vu qu'une seule femelle, appartenant au Muséum de Paris, et portant comme indication de localité : de Goyaz à Cuyaba.

185. Gyretes nitidulus Laboulb., 1853, Ann. Soc. ent. Fr., p. 53, pl. 1.

Annales 1883, pl. 11 (Gyrinides, pl. V), fig. 108.

Long. 5 à 5 1/2 mill. — *Elongato-ovatus, valde convexus; supra nitidus, nigro-æneus, angustissime rufo marginatus; infra brunneo-ferrugineus, pectore medio abdomineque plus minus rufescentibus, epipleuris, pedibus et labro rufo-ferrugatis. Prothorace ad latera sat late (paulo latius antice) punctato-tomentoso; elytris lævibus, vix oblique truncatis, angulo externo subacuto, prominulo, suturali recto, margine tomentoso irregulari, a basi usque ad medium angustissimo, ad medium subito valde dilatato et antice appendiculato, ante apicem latissime dilatato, nec suturam, nec angulum internum attingente.* — ♂. *Tibiis anticis validis, brevibus, latis, angulo apicali externo valde obtuso, rotundato et deleto; tarso dilatato, ad apicem attenuato, tibia haud angustiore et vix breviore.*

Ovale, allongé, très convexe; dessus d'un noir bronzé brillant, avec un fin liséré roussâtre; dessous d'un brun ferrugineux, un peu plus clair sur le milieu de la poitrine et sur l'abdomen; pattes, antennes et labre d'un roux ferrugineux; bordure tomenteuse du prothorax assez large, surtout en avant; élytres lisses, à troncature à peine oblique, l'angle externe presque aigu, bien saillant, le sutural droit, leur bordure tomenteuse irrégulière, très étroite dans la première moitié, s'élargissant une première fois brusquement au milieu, en envoyant en avant un petit prolongement, une deuxième fois un peu moins brusquement et un peu obliquement vers les trois quarts postérieurs, pour se diriger ensuite parallèlement à la suture sur la troncature, le long de laquelle elle s'échancre légèrement, surtout chez le mâle. Tibia antérieur du mâle très robuste, large, court, avec l'angle externe très obtus, très arrondi et tout à fait effacé; tarse bien dilaté, ovale, atténué au sommet, aussi large et à peine plus court que le tibia.

Deux exemplaires de l'Amazone : Muséum de Paris, ♂; de Bruxelles, ♀, qui est le type de l'ancienne collection Chevrolat.

186. GYRETES PARVULUS Laboulb., 1853, Ann. Soc. ent. Fr., p. 58.

« Corps très brillant, d'un noir bronzé, bordé de jaune, avec une bordure ponctuée duveteuse assez large, régulière, atteignant largement en arrière la suture élytrale. Troncature des élytres à peu près droite; angle postéro-externe droit, un peu ouvert. Labre noir; antennes noires, à base testacée, ainsi que les pattes; dessous brunâtre. ♂.

« De la coloration des *vulneratus* et *cinctus*, et de la taille du *levis*.

« Cayenne. »

Je n'ai vu aucun exemplaire de ce *Gyretes*.

†† *Prothorax et élytres sans liséré jaune.*

187. GYRETES LEVIS Brullé, 1836, Voy. d'Orb., Col., p. 52. — Aubé, Spec., p. 757.

Annales 1883, pl. 11 (Gyrinides, pl. V), fig. 115.

Long. 4 1/4 mill. — *Ovatus, vix elongatus, convexus, supra lævis, nitidissimus, nigro- vel brunneo-æneus, infra rufo-ferrugineus, abdominis apicis pedibusque pallidioribus. Labro ferrugineo; prothorace ad latera punctato-tomentoso; elytris ad apicem paulo oblique et leviter rotundatim truncatis, angulo externo obtuso, haud deleto, suturali recto, margine tomentoso angusto, paullo ante apicem dilatato et angulum suturalem attingente. — ♂. Tibiis anticis latis, angulo apicali externo obtuso et deleto, tarso late dilatato.*

Ovale, à peine allongé, convexe; dessus du corps très brillant, d'un noir plus ou moins bronzé, parfois brunâtre; dessous d'un roux ferrugineux, plus clair sur les pattes et au sommet de l'abdomen. Labre ferrugineux; bordure tomenteuse du pronotum médiocrement large, plus étroite en arrière; élytres à troncature un peu oblique et légèrement arrondie au milieu, l'angle externe obtus et très net, l'interne droit et également non émoussé; leur bordure tomenteuse étroite se dilate brus-

quement vers les trois quarts de la longueur, pour venir par un bord interne convexe se terminer à l'angle sutural. Chez le mâle les tibias sont robustes avec l'angle apical externe obtus et émoussé; le tarse est ovale, large et assez court.

Brésil. (Mus. de Bruxelles; coll. Régimbart.)

188. Gyretes guatemalensis Régimb., n. sp.

‡ *levis* Sharp, 1882, Biol. Centr.-Amer., Col., vol. I, p. 51.

Long. 4 1/2 mill. — *Præcedenti simillimus : paulo magis elongatus et postice attenuatus; elytrorum margine tomentoso ad humero, angustiore, deinde usque ad angulum suturalem dilatato et post medium subangulatim convexo; pygidio flavo. — ♂. Tibiis anticis sat crassis, angulo apicali externo fere recto, vix deleto; tarso paulo minus dilatato, magis oblongo.*

Cet insecte me paraît une espèce distincte du *levis* Br. : il est un peu plus allongé et plus atténué en arrière et d'une couleur plus noire; la bordure tomenteuse des élytres, au lieu d'être parallèle dans les deux premiers tiers, comme chez le *levis,* se dilate au contraire régulièrement depuis les épaules où elle est très étroite, puis vers les trois quarts la dilatation augmente en restant moins brusque et plus oblique, et le bord interne, plus anguleusement convexe, vient toucher la suture à l'angle apical interne; la troncature est un peu plus oblique et plus convexe; le pygidium est fauve, tandis qu'il est noir chez le *levis;* le tibia antérieur du mâle a l'angle apical externe presque droit et à peine émoussé ; enfin le tarse est moins court, oblong et un peu moins dilaté à la base.

Guatemala : Paso-Antonio. (Coll. Sharp.) Je n'ai vu qu'un seul exemplaire ♂.

189. Gyretes sinuatus Lec., 1851, Ann. Lyc., V, p. 210.

Long. 5 à 5 1/2 mill. — *Ovalis, elongatus, valde convexus; supra nitidissimus, niger, vel nigro-brunneus, leviter ænescens; infra ferrugineus, pectore abdominisque basi nigricantibus. Labro ferrugineo; capite prothoraceque in utroque sexu subtilissime reticulatis, elytris lævibus; prothoracis margine tomentoso sat lato, elytrorum angusto, ad angulum externum*

leviter dilatato et suturam ad apicem attingente; truncatura oblique, convexa, extus leviter sinuata, angulo externo obtuso, haud deleto, interno recto. ♂ tibiis anticis angulo externo fere recto, haud deleto; tarso ovato, ad apicem attenuato. — ♀. Elytrorum margine tomentoso latiore et postice magis dilatato.

Espèce de forme allongée et d'un ovale bien régulier, très convexe et même comprimée latéralement, d'un beau noir bronzé en dessus, quelquefois un peu brunâtre, la tête et le pronotum très finement et à peine visiblement réticulés, les élytres lisses; bordure tomenteuse du pronotum assez large en avant, celle des élytres étroite, se dilatant peu en arrière, et venant se terminer à l'angle sutural, en touchant à peine la suture.

Cette description se rapporte aux trois mâles que j'ai vus, et dont l'un est un type du Dr Le Conte. Chez la seule femelle que j'ai sous les yeux et que je ne puis rapporter qu'à cette espèce, la bordure tomenteuse est plus large, plus brusquement dilatée aux trois quarts postérieurs et vient toucher l'angle sutural par un bord interne plus convexe et plus oblique; la troncature est oblique, plus ou moins convexe au milieu, faiblement sinuée en arrière de l'angle externe qui est obtus, tandis que l'interne est droit, tous les deux non émoussés.

Californie; Texas. (Coll. Le Conte, Sédillot, Wehncke, Régimbart.)

Ici viendrait se placer le *G. compressus* Lec. (New Spec. North Am. Col. [Smiths. Inst.], p. 23), dont je n'ai vu aucun exemplaire. Le Dr John Le Conte m'écrivait qu'il considérait cette espèce comme ne devant probablement pas être maintenue, car le seul exemplaire qu'il a vu lui paraît être un individu assez mal développé du *sinuatus*. Voici du reste ce qu'il en dit, comparativement au *sinuatus* (Proceed. Acad. Nat. Sc. Philad., 1868, p. 373) :

« Still more elongate, and more convex, and more narrowed in front than behind, dark bronzed, shining; sides of prothorax and elytra densely punctured and pubescent, punctures not quite reaching, the suture; tip broadly and obliquely truncate and very feebly sinuate, outer angle obtuse, distinct, slightly prominent, inflexed margins black; body beneath dark brownish red, feet and tip of abdomen paler. — Long. 6 3/4 mill.

« One specimen collected at Quincy, Illinois, by M. Willcox. »

190. Gyretes Sallei Laboulb., 1853, Ann. Soc. ent. Fr., p. 51.

Annales 1883, pl. 11 (Gyrinides, pl. V), fig. 109.

Long. 5 mill. — *Ovatus, ad humeros dilatatus, antice ac postice attenuatus, valde convexus, supra nitidus, niger, elytris ad latera et apicem angustissime et obscure ferrugineo marginatis ; infra nigro ferrugineus, pectore medio abdominisque apice rufescentibus, epipleuris pedibusque rufis. Prothorace ad latera sat late (vix latius antice) punctato-tomentoso; elytris vix oblique truncatis, angulo externo recto, vix prominulo, suturali recto, margine tomentoso a basi usque ad angulum suturalem sat regulariter dilatato, ante apicem intus angulatim producto.* — ♂. *Ignotus.* — ♀. *Tibiæ angulo apicali externo recto, haud deleto.*

Ovale, à peine allongé, ayant son maximum de dilatation vers les épaules, atténué aux deux bouts et très convexe; dessus brillant, d'un noir profond avec un fin liséré d'un ferrugineux obscur au bord et à la troncature des élytres; dessous d'un noir ferrugineux, avec le milieu du sternum et les derniers segments abdominaux roussâtres, les pattes et les épipleures d'un roux plus clair; bordure tomenteuse du pronotum assez large, à peine rétrécie en arrière; élytres à troncature à peine oblique, l'angle externe droit, à peine saillant, le sutural également droit; bordure tomenteuse s'élargissant régulièrement de l'angle huméral, où elle est étroite, jusqu'à l'angle sutural en présentant vers les trois quarts postérieurs une large saillie interne en forme d'angle un peu obtus.

Le mâle m'est inconnu.

Venezuela : Caracas, ♀ type. (Mus. de Bruxelles, anc. coll. Chevrolat.)

191. Gyretes scaphidiformis Régimb., 1881, Not. Leyd. Mus., vol. IV, p. 69.

Long. 6 1/4 à 6 3/4 mill. — *Ovatus, brevis, valde convexus; supra nitidissimus, cæruleo-niger; infra piceo-niger, pectore medio et abdominis segmentis præter primum rufo-ferrugineis, pedibus et epipleuris rufis. Prothorace ad latera, latius antice, punctato-tomentoso; elytris postice stricte ferrugineo vix limbatis, anguste ad latera, latius ad apicem et usque ad extremam suturam punctato-tomentosis, vix oblique truncatis,*

angulis rectis, haud deletis. — ♂. *Tibiis anticis angulo externo recto, vix prominulo, tarso parum dilatato, tibia paulo angustiore.*

Ovale, large, court et très convexe; dessus d'un beau noir bleuâtre très brillant et à reflets irisés; dessous d'un brun noir, avec le milieu de la poitrine et l'abdomen, moins le premier segment, d'un roux ferrugineux, les épipleures et les pattes plus clairs. Bordure tomenteuse du pronotum assez large et occupant de chaque côté environ un sixième de la largeur, celle des élytres assez étroite au premier tiers et de là s'élargissant assez régulièrement, pour venir toucher la suture un peu avant son extrémité; troncature très peu oblique, avec les angles droits et non émoussés. Chez le mâle les tibias antérieurs sont droits, relativement étroits, avec l'angle externe droit; le tarse est très peu dilaté et plus étroit que le tibia.

Colombie : Bogota; Venezuela : Caracas ; Brésil. (Coll. Sharp, Wehncke, Oberthür, Sédillot, Régimbart; Mus. de Leyde.)

Le Musée de Leyde possède un *Gyretes* que je ne puis rapporter qu'à cette espèce : il en diffère par la taille un peu plus petite (6 mill.) et par la bordure tomenteuse des élytres qui s'élargit très brusquement au milieu en y formant une saillie en forme d'angle obtus et qui atteint la suture un peu plus haut.

192. GYRETES ACUTANGULUS Sharp, 1882, Biol. Centr. Am., Col., vol. I, p. 51.

Annales 1883, pl. 11 (Gyrinides, pl. V), fig. 110.

Long. 9 mill. — G. scaphidiformis *simillimus : paulo minor, postice magis attenuatus; truncaturæ angulo externo subacuto, porrecto; elytrorum margine tomentoso paulo angustiore et postice magis subito dilatato.*

Excessivement voisine du *scaphidiformis*, cette espèce en diffère par sa taille un peu plus petite, sa forme plus atténuée en arrière où elle paraît en même temps plus comprimée; la bordure tomenteuse est plus étroite au prothorax, ainsi qu'aux élytres où elle se dilate brusquement seulement aux trois quarts postérieurs pour venir par un bord interne plus convexe toucher la suture à peu près au même point. La troncature est un peu plus convexe et un peu sinuée, et l'angle externe est aigu et sail-

lant en arrière. Chez le mâle les pattes antérieures sont également faibles et le tarse peut-être encore moins dilaté.

Mexique. (Coll. Sharp, Régimbart.)

193. Gyretes morio Aubé, 1838, Spec., p. 746.

Annales 1883, pl. 11 (Gyrinides, pl. V), fig. 118.

Long. 5 3/4 à 6 mill. — *Ovatus, valde convexus, ♂ crassus, ♀ magis elongata ; supra nitidissimus, niger ; infra brunneo-ferrugineus. Labro nigro, antice ferrugineo limbato ; prothoracis elytrorumque margine tomentoso fere ut in* scaphidiformi ; *truncatura ♂ leviter convexa, subsinuata, ♀ recta, angulis rectis, minime deletis.*—♂. *Tibiis anticis angulo externo subacuto, extus leviter prominulo ; tarso sat anguste ovato.*

Cette espèce est encore très voisine du *scaphidiformis,* mais néanmoins s'en distingue par sa taille plus petite, par la coloration du dessous du corps qui est entièrement ferrugineuse, par le labre très nettement bordé de ferrugineux en avant ; de plus la bordure tomenteuse, quoique à peu près semblable, est un peu plus étroite dans toute son étendue. Le mâle est court et ramassé, la femelle sensiblement plus allongée, avec la troncature plus carrée. C'est à peine si les pattes antérieures du mâle présentent plus de développement que chez l'espèce précitée.

Guadeloupe. (Coll. Oberthür, Sédillot, Régimbart ; Mus. de Bruxelles.)

Var. Mâle et femelle un peu allongés, angle externe de la troncature un peu plus accusé. — Cette variété, dont je n'ai vu que deux exemplaires, du Mexique, faisant partie de ma collection, est peut-être une espèce distincte ; mais le peu de caractères qui lui sont propres me paraissent ne pas suffire pour l'en séparer.

194. Gyretes venezuelensis Régimb., n. sp.

Annales 1883, pl. 11 (Gyrinides, pl. V), fig. 111, 111 *a* et 111 *b*.

Long. 5 à 6 mill. — *Ovatus, crassus, convexus, ♀ paulo magis elongatus ; supra nitidissimus, niger ; infra piceus, ♂ abdominis apice ferrugineo, ♀ pectore medio, abdomineque toto ferrugineis, pedibus epipleurisque rufo-ferrugineis. Elytrorum margine tomentoso ad basin angusto,*

deinde regulariter dilatato et suturam paulo ante apicem attingente; truncatura obliqua, angulo interno recto, ♂ in medio convexa, intus recta, extus sinuata, angulo externo obtuso, leviter deleto, ♀ vix convexa, angulo externo recto, haud deleto. — ♂. Tibiis anticis latis, triangularibus, angulo externo haud deleto, extus leviter prominulo; tarso late dilatato, brevi, ovato, tibia paulo latiore.

Ovale, assez court et épais chez le mâle, un peu plus allongé chez la femelle, et rappelant ainsi à peu près la forme du *morio;* coloration en dessus d'un beau noir brillant, nullement irisé, en dessous brun noir, avec l'abdomen ferrugineux au sommet chez le mâle; chez la femelle le milieu de la poitrine et tout l'abdomen sont ferrugineux; les pattes et les épipleures roussâtres. La bordure tomenteuse des élytres, étroite aux épaules, se dilate régulièrement pour venir toucher la suture un peu avant son sommet, et chez le mâle le bord interne de cette bordure présente près de la suture une petite concavité qu'on ne retrouve pas chez la femelle. La troncature diffère sensiblement dans les deux sexes et est assez oblique avec l'angle sutural droit; chez le mâle son milieu est bien convexe, sa moitié interne droite et la partie extérieure assez fortement sinuée avec l'angle externe obtus et émoussé; chez la femelle elle est presque rectiligne, très peu convexe, avec l'angle externe presque droit et non émoussé. Le mâle a les tibias antérieurs très robustes, triangulaires, leur angle externe un peu saillant en dehors et par là même à peu près droit, le tarse largement ovale, court et un peu plus large que le tibia.

Venezuela. (Coll. Régimbart.)

195. GYRETES PROXIMUS Sharp, 1882, Biol. Centr. Amer., vol. IV, p. 52.

Annales 1883, pl. 11 (Gyrinides, pl. V), fig. 112.

Long. 6 1/4 mill. — *Ovatus, sat crassus, antice leviter attenuatus, convexus, supra nitidissimus, nigro-æneus; infra nigro-piceus, abdominis apice, epipleuris pedibusque rufo-ferrugineis. Labro toto nigro. Elytrorum marginem tomentoso ad basin angusto, deinde latiore et suturam fere ad angulum attingente; truncatura obliqua, convexa, extus sinuata, angulo externo obtuso, leviter deleto, interno recto. — ♂. Tibiis anticis robustis, triangularibus, angulo externo recto; tarso ovato, lato, ad apicem attenuato. — ♂. Ignota.*

Se distingue aisément du précédent par sa taille plus grande et par le labre entièrement noir sans bordure fauve; de plus la bordure tomenteuse des élytres a le bord interne plus convexe dans le tiers postérieur. Les pattes antérieures du mâle sont plus robustes, le tarse plus dilaté et l'angle apical externe du tibia plus droit et moins saillant.

Je ne connais pas la femelle; mais, dans sa description, le Dr Sharp dit que la bordure tomenteuse est plus développée chez elle.

Costa-Rica; un seul mâle. (Coll. Sharp.)

196. Gyretes mexicanus Régimb., nov. sp.

Annales 1883, pl. 11 (Gyrinides, pl. V), fig. 119.

Long. 5 à 5 1/2 mill. — *Ovatus, in medio crassiusculus, antice et postice paululum attenuatus, convexus; supra nigro-æneus, nitidissimus; infra niger, abdominis apice, epipleuris pedibusque rufo-ferrugineis. Labro nigro, anterius fulvo limbato; prothoracis margine tementoso sat lato, elytrorum ad basin angusto, deinde regulariter latiore et suturam fere ad angulum attingente; truncatura obliqua, sinuata, angulo externo obtuso, leviter deleto, interno recto.* — ♂. *Tibiis anticis sat robustis, angulo externo fere recto, extus leviter acute prominulo; tarso late lanceolato, ad apicem attenuato.*

Forme convexe, ovale, un peu épaisse au milieu et atténuée sensiblement aux deux bouts; dessus d'un beau noir bronzé brillant; dessous noir de poix, avec les derniers segments abdominaux, les épipleures et les pattes d'un roux ferrugineux clair. Le labre est noir, mais très nettement bordé de fauve en avant. La bordure tomenteuse du pronotum est relativement large et occupe de chaque côté un peu plus du cinquième de la largeur; celle des élytres, étroite à la base où elle n'a guère qu'un quart (♂) ou un tiers (♀) de celle du pronotum, s'élargit ensuite régulièrement, et son bord interne un peu convexe vient toucher la suture tout près du sommet par un petit liséré très fin chez la femelle; la troncature est oblique, nettement sinuée, avec l'angle externe obtus et un peu émoussé, l'interne droit. Chez le mâle le tibia antérieur est assez robuste, avec l'angle externe un peu saillant et presque droit, le tarse dilaté, atténué au sommet et de forme un peu acuminée.

Mexique. (Coll. Wehncke, Régimbart.)

197. GYRETES LIONOTUS Aubé, 1838, Spec., p. 753.

Annales 1883, pl. 11 (Gyrinides, pl. V, fig. 113 et 113 *a*.

Long. 5 1/4 à 6 1/4 mill. — *Ovalis, crassus, valde convexus; supra nigro-æneus; infra nigro-piceus, ano, epipleuris pedibusque rufo-ferruginеis. Elytrorum truncatura obliqua, sinuata, angulo externo obtuso, leviter deleto, interno recto.*

♂. *Nitidissimus, lævis; prothoracis margine tomentoso valde obliquo, antice lato, postice angusto, elytrorum ad basin angusto, deinde regulariter dilatato et suturam ante angulum attingente; tibiis anticis robustis, triangularibus, angulo externo vix obtuso, tarso late dilatato, breviter ovato.*

♀. *Opaca, in prothorace persubtilissime, in elytris fortiter reticulata; prothoracis margine tomentoso paulo minus obliquo, elytrorum multo latiore, sed suturam fere in eadem regione attingente; elytris sulcorum quinque vestigia præbentibus.*

Forme ovale, épaisse et très convexe; coloration en dessus d'un noir bronzé et en dessous d'un noir de poix, avec le dernier segment abdominal, les épipleures et les pattes d'un roux ferrugineux. La troncature des élytres est oblique, convexe au milieu, rectiligne dans la moitié suturale et sinuée en dehors, en arrière de l'angle externe qui est obtus et un peu émoussé.

Le mâle est fort brillant et très lisse; la marge tomenteuse du pronotum est très oblique, au point d'être deux fois et demie plus large en avant qu'en arrière, avec le bord interne convexe; celle des élytres, très étroite aux épaules, se dilate ensuite très sensiblement et vient se terminer sur la suture, avant l'angle apical, par un bord interne subanguleusement convexe vers les deux tiers postérieurs; l'ensemble de l'espace lisse est cordiforme et se termine en pointe sur la suture; les tibias antérieurs sont triangulaires et robustes, avec l'angle externe très peu obtus, presque droit et non émoussé.

La femelle est mate, avec le pronotum bronzé et couvert d'une réticulation d'une excessive ténuité; les élytres, beaucoup plus fortement réticulées, montrent en outre les vestiges de cinq sillons interrompus en avant et en arrière; la marge tomenteuse du pronotum est plus étendue

et seulement une fois et demie plus large en avant qu'en arrière; celle des élytres est très développée, plus large à la base que celle du pronotum, se dilate ensuite très peu et se porte brusquement en dedans tout près de la suture qu'elle atteint un peu plus haut que chez le mâle; l'ensemble de l'espace lisse représente un ovale allongé et arrondi à son sommet.

Mexique. (Coll. Sédillot, Sharp, Régimbart; Mus. de Bruxelles, etc.)

198. Gyretes minor Régimb., n. sp.

Annales 1883, pl. 11 (Gyrinides, pl. V), fig. 114 et 114 *a*.

Long. 5 1/2 mill. — *Præcedenti simillimus : multo magis elongatus et compressus, in sutura fere carinatus, postice attenuatus; truncatura minus sinuata, angulis externis magis obtusis.* — ♂. *Prothoracis margine tomentoso paulo minus obliquo, elytrorum simili; tibiis anticis magis crassis, angulo externo magis obtuso, tarso latissime ovato, brevi, tibia latiore.* — ♀. *In elytris sulcis tribus valde dilatis, margine tomentoso latiore.*

Cette espèce, que le Dr Sharp réunit au *lineatus,* en est excessivement voisine, mais me paraît cependant distincte par sa forme plus allongée, plus comprimée, sensiblement atténuée en arrière et la suture presque carénée; de plus la troncature est moins convexe au milieu et moins sinuée en dehors, ce qui fait que l'angle externe paraît plus obtus. Chez le mâle la marge tomenteuse du pronotum est moins oblique et seulement deux fois plus large en avant qu'en arrière; la coloration des élytres est plus irisée et plus chatoyante, les pattes antérieures sensiblement plus robustes, à tibia plus largement triangulaire, avec l'angle externe plus obtus, à tarse très dilaté, brièvement ovale et sensiblement plus large que le tibia. Chez la femelle la bordure tomenteuse des élytres a encore plus d'étendue, ce qui rétrécit l'espace glabre qui est en même temps moins arrondi en arrière; l'élytre se trouve ainsi partagée obliquement en deux portions égales.

Guatemala; un seul couple. (Coll. Sharp.)

199. Gyretes Boucardi Sharp, 1882, Biol. Centr. Am., Col., vol. I, p. 51.

Long. 4 1/2 à 5 mill. — *Ovalis, postice attenuatus, valde convevus;*

supra nigro-æneus, infra nigro-ferrugineus, pectore medio, abdomine, epipleuris pedibusque rufescentibus; elytrorum truncatura obliqua, in medio convexa, extus sinuata, angulo externo recto, haud deleto.

♂. *Nitidissimus, iridescens, lævis; prothoracis margine tomentoso modice lato, elytrorum ad basin angusto, post medium oblique dilatato et suturam paulo ante apicem attingente; tibiis anticis latis, triangularibus, angulo externo fere recto, minime deleto; tarso late ovalo, brevi, tibia latiore.*

♀. *Opaca, in prothorace persubtilissime, in elytris fortiter reticulata; elytris sulcos quatuor præbentibus, intervallis elevatis, margine tomentoso lato, ad basin paulo angustiore et suturam ante apicem attingente.*

Cette petite espèce est également voisine du *lionotus,* mais très facile à distinguer par sa taille beaucoup plus petite, par la marge tomenteuse des élytres à bord interne moins convexe chez le mâle, à surface un peu moins étendue chez la femelle dont les élytres présentent quatre sillons bien marqués et séparés par des intervalles légèrement relevés en côtes; de plus l'angle externe de la troncature est plus droit, plus accusé et non émoussé, et enfin la coloration du dessous du corps est différente, d'un noir ferrugineux plus clair au milieu de la poitrine et sur l'abdomen.

Mexique. (Coll. Sharp, Régimbart.)

200. GYRETES MERIDIONALIS Régimb., n. sp.

Annales 1883, pl. 11 (Gyrinides, pl. V), fig. 116.

Long. 5 à 5 1/4 mill. — ♀. *Oblongo-ovatus, parum elongatus, sat convexus; supra subopacus, in capite et prothorace persubtilissime, in elytris fortiter reticulatus, piceo-brunneus; infra nigro-piceus, pectore medio, abdomine, epipleuris pedibusque rufescentibus. Prothoracis margine tomentoso parum lato, elytrorum angusto, ante apicem subito intus dilatato et suturam attingente; elytris sulcorum octo vestigia præbentibus; truncatura paululum obliqua, extus sinuata, angulo apicali externo valde obtuso, suturali leviter acuto et prominulo.* — ♂. *Ignotus.*

Tête et pronotum couverts d'une réticulation d'une extrême ténuité et à peine visible; élytres beaucoup plus fortement réticulées, brun noir, plus mates que la tête et le pronotum qui ont des reflets bronzés; la

marge tomenteuse du pronotum est médiocrement large, celle des élytres étroite et presque de même largeur jusqu'aux cinq sixièmes postérieurs, où elle se dilate brusquement parallèlement à la troncature, pour venir gagner la suture en s'arrondissant très faiblement; les élytres présentent la trace de huit sillons superficiels et ont la troncature un peu oblique, sinuée en dehors, avec l'angle externe très obtus et le sutural un peu aigu et saillant.

Montevideo.

Je n'ai vu que deux femelles de cette espèce; le mâle doit avoir probablement une structure différente.

201. Gyretes angustatus Régimb., n. sp.

Annales 1883, pl. 11 (Gyrinides, pl. V), fig. 117.

Long. 3 1/2 mill. — *Elongato-ovatus, subparallelus, convexus, fere cylindricus, haud attenuatus; supra nitidus, subtilissime reticulatus, æneus; infra rufo-ferrugineus. Prothorace sat anguste (paulo latius antice) ad latera punctato-tomentoso; elytris ad apicem oblique truncatis, angulo externo valde obtuso et vix deleto, suturali recto, ad latera anguste, secundum truncatorum paulo latius punctato-tomentosis. — ♂. Tibiis anticis latis, angulo apicali externo obtuso, vix deleto, extus leviter producto; tarso late ovato.*

Cette espèce est fort remarquable et facile à reconnaître par sa forme très allongée, subparallèle, presque cylindrique et sans être atténué aux deux bouts; le dessus du corps est bronzé, brillant, un peu plus terne sur la tête et le pronotum, très finement réticulé; le dessous roux, ferrugineux, avec les pattes natatoires et le sommet de l'abdomen plus clairs; la bordure tomenteuse du pronotum est assez étroite et un peu plus large en avant; celle des élytres, très étroite, suit exactement le bord latéral et la troncature, où elle est un peu plus large, pour venir toucher la suture avant son sommet; la troncature est oblique, très légèrement curviligne avec l'angle externe obtus et à peine émoussé et l'angle sutural droit.

Je n'ai vu de ce Gyrinide, le plus petit que je connaisse, que deux exemplaires : un mâle étiqueté « Brésil » à M. Wehncke et une femelle venant de Rio-de-Janeiro et appartenant à M. Sédillot.

—

VIII. **Orectochilus** Lacord., 1835, Faun. Ent. Par., I, p. 344.

Ce genre, nombreux en espèces, se rencontre surtout en Asie et dans l'archipel Indo-Malais; une seule espèce, l'*O. villosus*, habite l'Europe, la région circaméditerranéenne et la Sibérie. Aubé, qui ne connaissait qu'un petit nombre d'espèces, avait cru devoir en retrancher l'*O. javanus*, pour en faire le type de son genre *Patrus*, caractérisé par le labre transversal; mais cette division est impossible à garder, un nombre considérable d'espèces étant venues depuis apporter tous les passages de l'un à l'autre des deux genres.

En effet, chez les uns le labre est très court, transversal et tronqué plus ou moins carrément; chez les autres il est arrondi en avant, demi-circulaire ou demi-elliptique. L'écusson est fort petit ordinairement et même très difficile à apercevoir pour peu que le pronotum soit un peu étendu, car alors il est entièrement caché par le bord postérieur qui le recouvre. C'est ainsi que plusieurs espèces, comme je l'ai déjà dit, ont été décrites comme *Gyretes*. Les hanches intermédiaires sont toujours nettement séparées l'une de l'autre par le sommet du mésosternum; elles se rétrécissent notablement à leur région externe où leur largeur est au moins deux fois moins grande qu'au bord interne : elles ont ainsi un aspect sensiblement triangulaire. Le tarse antérieur du mâle est tantôt largement dilaté en ovale, tantôt plus étroit et allongé, sans jamais être parallèle, et le cinquième article est au plus une fois et demie aussi long que le quatrième dans les deux sexes.

Pour tâcher d'amoindrir un peu les difficultés de la détermination, j'ai essayé de diviser les *Orectochilus* en quelques groupes :

1. Labre plus de deux fois aussi large que long.

   † Pronotum et élytres non bordés de jaune. (*Espèces* 202 *à* 206.)

   †† Pronotum et élytres bordés de jaune ou de ferrugineux. (*Espèces* 207 *à* 224.)

2. Labre au plus deux fois aussi large que long.

   † Angle externe de la troncature des élytres plus ou moins accusé, mais non épineux. (*Espèces* 225 *à* 230.)

   †† Angle externe des élytres aigu et prolongé en épine plus ou moins saillante. (*Espèces* 231 *à* 235.)

—

1. *Labre plus de deux fois aussi large que long.*

† *Pronotum et élytres non bordés de jaune.*

202. Orectochilus crassipes Régimb., n. sp.

Annales 1883, pl. 12 (Gyrinides, pl. VI), fig. 120.

Long. 11 mill. — ♀. *Ovatus, latus, brevis, depressus; supra nigro-æneus, sat nitidus; infra nigro-piceus, epipleuris pedibusque posticis leviter ferrugatis. Labro punctato, antice rotundato; capite et prothorace densissime punctulatis, hoc ad latera sat anguste tomentoso. Elytris transversim densissime coriaceo-reticulatis, ad latera usque ad angulum suturalem angustius tomentosis, ad apicem fere recte et vix sinuatim truncatis, angulo externo leviter obtuso, haud deleto et subprominulo, suturali recto. Pedibus anticis robustis, crassis, tibiis intus ad basin vix incurvatis, angulo apicali externo fere recto, sed rotundato.*

Ovale, large et court, et beaucoup moins convexe qu'aucun autre insecte de la tribu. D'un noir bronzé assez brillant en dessus, noir de poix en dessous, avec une teinte ferrugineuse aux épipleures et aux pattes natatoires. Labre ponctué, à bord antérieur régulièrement arrondi. Tête et pronotum très densément et finement ponctués; élytres couvertes d'une sculpture très dense affectant la forme d'une réticulation transversale, et comme chagrinées, à troncature presque droite, faiblement sinuée, avec l'angle externe un peu obtus, non émoussé et presque saillant, l'interne droit; bordure tomenteuse du pronotum assez étroite, à bord interne concave et à très peu près aussi large en arrière qu'en avant; celle des élytres encore plus étroite, non dilatée en arrière et venant le long de la troncature toucher la suture à son sommet. Chez le seul exemplaire que j'ai vu, une femelle, les pattes antérieures sont très robustes et doivent l'être encore bien davantage chez le mâle.

Borneo. (Coll. Sharp.)

203. Orectochilus corpulentus Régimb., n. sp.

Annales 1883, pl. 12 (Gyrinides, pl. VI), fig. 121.

Long. 10 1/2 à 11 mill. — ♀. *Ovatus, brevis, subrotundatus, crassus,*

modice convexus; supra nitidissimus, niger; infra nigro-piceus, epipleuris pedibusque posticis ferrugatis. Labro brevi, antice parum arcuato; capite et prothorace subtilissime punctulatis; elytris paulo magis fortius, punctis transversim elongatis; truncatura haud lata, subconvexa, leviter obliqua, angulo externo obtuso et deleto, interno recto et anguste rotundato; prothoracis margine tomentoso modice lato, anterius leviter dilatato, elytrorum sat lato, postice vix latiore, suturam oblique paulo ante apicem attingente. Tibiis anticis rectis, angulo externo recto, angustissime rotundato et subprominulo.

Cette grande espèce est remarquable par sa forme arrondie, très large, épaisse et médiocrement convexe. Elle est en dessus d'un beau noir brillant, faiblement bleuâtre, en dessous noir de poix avec une teinte d'un ferrugineux foncé sur les épipleures et les pattes natatoires. La tête et le prothorax ont une ponctuation fine, plus rapprochée sur ce dernier; celle des élytres est plus dense, plus forte, formée de points allongés transversalement et un peu obliquement d'avant en arrière et de dedans en dehors, obliquité absolument contraire aux strioles des *Macrogyrus;* la troncature est relativement étroite, à peine convexe et oblique, les angles émoussés, l'externe obtus, l'interne droit; la bande marginale tomenteuse du pronotum est peu large, un peu plus en avant qu'en arrière; celle des élytres, un peu plus étendue que celle du pronotum à la base, s'élargit très faiblement en arrière et vient rejoindre très obliquement la suture un peu avant son sommet.

Le hasard a voulu que les cinq exemplaires que j'ai sous les yeux fussent tous des femelles : les trois du Dr Sharp sont sans localité, les deux de M. Wehncke sont l'un de Borneo, l'autre de Java, mais je crois l'indication de cette dernière localité erronée.

204. ORECTOCHILUS VALIDUS Régimb., 1881, Not. Leyd. Mus., vol. IV, p. 63.

Annales 1883, pl. 12 (Gyrinides, pl. VI), fig. 122, 122 *a* et 122 *b*.

Long. 10 1/2 à 11 1/2 mill. — *Ovatus, latus, valde convexus, supra niger, nitidus, infra nigro-piceus, pedibus, epipleuris et ano ferrugineis. Labro antice leviter arcuato; capite subtilissime, prothorace fortius reticulato; elytris striolis transversis densissimis instructis. Prothorace sat*

late ad latera punctato-tomentoso; elytrorum margine tomentoso sat angusto, postea dilatato et suturam fere ad apicem attingente; truncatura recta, angulo externo subacuto, prominulo, interno recto. — ♂. Tibiis anticis latis, angulo externo obtuso, rotundato; tarso late dilatato, oblongo.

Ovale, large et très convexe, d'un beau noir luisant en dessus, noir de poix en dessous, avec les pattes, les épipleures et le sommet de l'abdomen d'un rougeâtre ferrugineux. Bord antérieur du labre faiblement arqué; tête pourvue de points infiniment petits et assez écartés; ceux du pronotum plus nombreux, plus forts et allongés transversalement, tandis que les élytres sont couvertes de strioles transversales très denses et un peu onduleuses. La bordure tomenteuse des élytres est un peu plus étroite que celle du pronotum à la base, commence à s'élargir avant le milieu chez le mâle, après le milieu chez la femelle et atteint la suture un peu avant son extrémité; la troncature est droite, avec l'angle externe un peu aigu et saillant et l'interne droit. Les pattes antérieures, surtout chez le mâle, sont très robustes, les tibias élargis en triangle, avec l'angle apical externe étroitement arrondi et obtus.

Célèbes. (Coll. Oberthür, Sharp, Régimbart; Mus. de Leyde, de Bruxelles, de Gênes, etc.)

Cette espèce porte dans les collections le nom inédit de *Patrus celebianus* Deyr.

Le Dr Sharp possède un mâle de très grande taille (11 mill.) dont les pattes antérieures sont remarquablement robustes : il vient de Menado.

205. Orectochilus semivestitus Guérin, Rev. Zool., 1840, p. 38.

Annales 1883, pl. 12 (Gyrinides, pl. VI), fig. 123 et 123 *a*.

Long. 11 1/2 à 12 mill. — *Ovatus, sat elongatus, postice attenuatus, modice convexus; supra niger, vix æneseens, nitidulus, tenuissime reticulatus; infra nigro-piceus, abdominis apice et epipleuris ferrugatis, pedibus posticis rufo-ferrugineis. Labro valde transverso, antice haud arcuato; margine tomentoso antice modice lato, post humeros regulariter oblique dilatato, et suturam late ante apicem attingente; sutura postice elevata; truncatura vix obliqua, angulo externo obtuso et deleto, interno recto, minime deleto. —♂. Tibiis anticis validis, intus arcuatis, angulo externo*

fere recto, subprominulo, tarso subconico, sat dilatato; ♀ margine tomentoso ad humeros multo angustiore.

C'est, à ma connaissance, le plus grand des *Orectochilini.* Sa forme est assez allongée et surtout très sensiblement atténuée en arrière à partir des épaules, avec une convexité moyenne. La coloration est le noir à peine bronzé en dessus, où il existe une très fine réticulation à mailles rondes; la bordure tomenteuse, d'un gris de souris, peu large au prothorax et à la région humérale, se dilate obliquement et très régulièrement en arrière des épaules, pour venir atteindre la suture vers les deux tiers ou les trois quarts postérieurs; la suture est sensiblement relevée en côte dans sa seconde moitié; la troncature est peu oblique, avec l'angle externe obtus et émoussé, tandis que l'interne est droit et bien net. Le labre est fortement transversal, à bord antérieur non arqué. Chez le mâle le tibia antérieur est arqué en dedans, avec l'angle externe à peu près droit, un peu émoussé et presque saillant; le tarse affecte la forme d'un tronc de cône. Chez la femelle la bordure tomenteuse est de beaucoup plus rétrécie que chez le mâle à la région humérale.

Indes orientales : Pondichéry. (Coll. Wehncke, Sharp, Régimbart.)

206. ORECTOCHILUS WEHNCKEI Régimb., n. sp.

Annales 1883, pl. 12 (Gyrinides, pl. VI), fig. 124.

Long. 9 mill. — ♀. *Elongato-ovalis, antice et postice leviter attenuatus, convexus; supra subtilissime reticulatus, niger, nitidus; infra nigropiceus, abdominis apice pedibusque posticis ferrugatis, epipleuris rubris. Margine tomentoso parum lato, postice magis dilatato et suturam ante apicem attingente; prothoracis elytrorumque spatio lævi perfecte elliptico; truncatura fere recta, angulis haud deletis, externo vix obtuso, tibiis anticis minus robustis, rectis, angulo externo recto.*

Beaucoup plus allongé que les précédents et un peu atténué aux deux bouts, avec une forte convexité. Dessus du corps entièrement couvert d'une réticulation extrêmement fine à mailles rondes, d'un beau noir brillant; dessous noir de poix, avec le bord postérieur des segments abdominaux et les pattes natatoires plus ou moins ferrugineux, les épipleures rouges. Le labre a le bord antérieur presque droit; la bordure tomen-

teuse est peu large, à peu près continue du pronotum aux élytres, se dilatant surtout en arrière, pour venir toucher la suture vers les quatre cinquièmes postérieurs et presqne parallèlement à la troncature ; il en résulte que l'ensemble des espaces lisses du pronotum et des élytres représente une ellipse parfaite ; la troncature est presque droite avec les angles bien nets, l'externe à peine obtus. Les pattes antérieures sont relativement beaucoup moins robustes.

Ceylan ; une seule femelle. (Coll. Wehncke.)

† † *Pronotum et élytres bordés de jaune ou de ferrugineux.*

207. Orectochilus procerus Régimb., n. sp.

Long. 11 mill. — *Ovatus, parum elongatus, modice convexus, supra subtilissime et dense punctulatus, niger, nitidulus, anguste ferrugineo marginatus ; infra niger, epipleuris pedibusque posticis rubro-ferrugineis. Labro brevi, antice vix arcuato ; prothoracis margine tomentoso sat lato, elytrorum ad humeros angustiore, postea dilatato et suturam ante apicem attingente ; spatio lævi cordato et apud marem postice attenuato ; truncatura recta, extus vix sinuata, ongulo externo recto, leviter prominulo, interno recto. — ♂. Tibiis anticis angulo externo subobtuso, vix prominulo ; tarso lato, extus arcuato.*

Ovale, peu allongé et relativement peu convexe ; dessus du corps entièrement couvert d'un pointillé très fin et assez dense, noir assez brillant ; dessous de même couleur avec les pattes natatoires et les épipleures d'un rouge ferrugineux. Bordure tomenteuse du pronotum assez large, se rétrécissant en arrière ; celle des élytres encore plus étroite au niveau de l'épaule, puis se dilatant par un bord interne légèrement convexe chez le mâle, presque droit chez la femelle pour venir toucher la suture dans le dernier huitième de sa longueur ; l'espace lisse est cordiforme, sensiblement atténué en arrière chez le mâle, dont la bordure tomenteuse se trouve ainsi plus large ; troncature à peu près droite, légèrement sinuée en dehors, ce qui rend l'angle externe un peu saillant, cet angle, comme l'interne, étant droit. — ♂. Angle externe du tibia un peu obtus, non émoussé et un peu déjeté en dehors ; tarse assez largement ovale, à bord externe très arqué.

Cochinchine : Lakhon. (Mus. de Paris.)

208. ORECTOCHILUS CEYLONICUS Redt. (*Gyretes*), 1867, Reise Novara, II, p. 24. — *conspicuus* Régimb., Not. Leyd. Mus., vol. IV, p. 64.

Annales 1883, pl. 12 (Gyrinides, pl. VI), fig. 125 et 125 *a*.

Long. 10 à 11 mill. — *Præcedente valde similis, magis convexus, paulo magis elongatus; abdominis apice obscure ferrugineo; supra haud punctulatus, sed subtilissime reticulatus; labro antice multo magis arcuato; prothoracis elytrorumque margine tomentoso paulo magis lato, suturam latius attingente; truncatura angustiore, paululum obliqua, angulo externo acuto, postice producto. — ♂. Tibiis anticis angulo externo recto.*

Au premier abord, cette espèce paraît identique à la précédente, quoiqu'il existe un grand nombre de caractères pour la distinguer : la forme est un peu plus allongée, plus étroite et surtout plus convexe; la coloration est la même, sauf que les deux derniers segments abdominaux sont en dessous ferrugineux; tout le dessus du corps est entièrement couvert d'une réticulation très fine et bien imprimée à aréoles rondes, sans trace de ponctuation. Le labre est beaucoup moins transversal et très nettement arrondi en avant; la bordure tomenteuse, semblable sur le pronotum, est un peu moins étroite à la région humérale et se dilate davantage en arrière des élytres, au point d'atteindre la suture dans tout le tiers postérieur; l'espace lisse se trouve ainsi beaucoup moins acuminé et à peine plus étroit en arrière chez le mâle que chez la femelle; la troncature paraît un peu plus étroite et plus oblique, et l'angle externe aigu fait plus saillie en arrière. Chez le mâle l'angle externe du tibia est parfaitement droit et nullement déjeté en dehors.

Indes orientales : Madras; Ceylan. (Coll. Sharp, Wehncke, Sédillot, Fairmaire, Régimbart; Mus. de Paris, de Bruxelles.)

209. ORECTOCHILUS DISCIFER Walker (*Gyrinus*), 1859, Ann. Nat. Hist., 3e ser., IV, p. 91. — Redt., Reis. Novara, II, 1867, p. 24, pl. I.

Long. 7 à 7 3/4 mill. — *Elongato ovalis, postice parum attenuatus, convexus; supra persubtilissime reticulatus, niger, nitidus, angustissime rufo-marginatus; corpore sublus pedibusque rufo-ferrugineis, sterni coxarumque lateribus nigricantibus, epipleuris flavis. Labro brevi, sat arcuato; margine tomentoso sat lato, ex pronoto in elytris bene con-*

tinuato, post humeros regulariter dilatato et suturam ante apicem attingente; spatio lævi postice evidenter acuminato; truncatura paululum obliqua, angulo externo recto, leviter prominulo. — ♂. *Tibiis anticis angulo externo subacuto, deleto, tarso parum dilatato.*

Ovale, allongé, faiblement atténué en arrière et convexe; dessus couvert d'une réticulation d'une excessive finesse très difficile à distinguer sur la tête, d'un noir brillant, avec un fin liséré latéral roussâtre; dessous et pattes roux ferrugineux, les parties latérales du sternum et des hanches noirâtres, les épipleures jaunes. Labre court, mais à bord antérieur assez arqué; bordure tomenteuse assez large, bien continue du pronotum aux élytres, où elle s'élargit insensiblement et régulièrement depuis les épaules, pour atteindre la suture dans son dernier quart par un bord interne sensiblement rectiligne dans sa deuxième moitié; espace lisse acuminé en arrière; troncature faiblement oblique avec l'angle externe droit, nullement émoussé et même un peu saillant en arrière. Le tibia antérieur du mâle est droit, avec l'angle externe un peu aigu, mais très émoussé, le tarse relativement peu développé et ovoïde et les ongles assez longs.

Ceylan; Malacca. (Coll. Sharp, Oberthür, Régimbart; Mus. de Gênes, etc.)

210. Orectochilus fraternus Régimb., n. sp.

Annales 1883, pl. 12 (Gyrinides, pl. VI), fig. 142.

Long. 5 3/4 à 6 3/4 mill. — *Præcedenti valde similis; minor, paulo fortius reticulatus et cæterum remote punctulatus. Labro magis transverso, antice minus arcuato; spatio lævi postice minus acuminato, sed magis rotundato; truncatura magis obliqua, angulo externo obtuso, haud prominulo.* — ♂. *Tarsis anterioribus paulo magis dilatatis, unguiculis paulo brevioribus.*

Il est bien certain que cette espèce a été confondue avec la précédente par Walker, puisqu'il donne à son *Gyrinus discifer* une longueur variant entre 3 lignes et 3 lignes 3/4. Elle est cependant réellement distincte, ainsi que j'ai pu m'en convaincre sur une demi-douzaine d'exemplaires de chaque espèce que j'ai sous les yeux. Elle est toujours plus petite et habituellement moins fortement convexe sur la suture; la réticulation du dessus du corps est plus apparente et accompagnée de petits points

écartés. Le labre est plus transversal et moins arrondi en avant; le bord de la marge tomenteuse est sensiblement concave dans sa dernière moitié sur les élytres, ce qui fait que l'espace lisse est beaucoup moins acuminé, mais notablement arrondi en ellipse; la troncature est plus oblique, avec l'angle externe obtus et nullement saillant; enfin, chez le mâle le tarse paraît plus notablement dilaté, mais ses ongles sont plus courts.

Ceylan. (Collections Sharp, Sédillot, Fairmaire, Régimbart; Mus. de Bruxelles.)

211. Orectochilus metallicus Régimb., n. sp.

Annales 1883, pl. 12 (Gyrinides, pl. VI), fig. 143.

Long. 6 1/2 mill. — ♀. *Ovatus, sat elongatus, modice convexus; supra persubtilissime reticulatus, ceterum fortiter et dense punctulatus, æneus, nitidulus, rufo angustissime limbatus; infra niger, ano, epipleuris pedibusque rufo-ferrugineis; margine tomentoso parum lato, in pronoto antice valde dilatato, in elytris æquali, suturam paululum ante apicem attingente; truncatura leviter obliqua, angulo externo fere recto, haud deleto. Labro brevi, antice fere recto.*

Espèce remarquable par sa coloration bronzée et sa ponctuation forte et serrée sur un fond très subtilement réticulé. La bordure tomenteuse est peu large, très dilatée en avant du pronotum où elle occupe ainsi de chaque côté en largeur presque le tiers du bord antérieur; sur les élytres elle est sensiblement de même largeur depuis la base jusque presque au sommet, où son bord interne se porte assez brusquement en dedans sur la suture pour l'atteindre assez près du sommet, à moins d'un demi-millimètre; le fond de cette région tomenteuse présente sous le duvet une coloration bleu d'acier; la troncature est un peu oblique, avec l'angle externe presque droit et non émoussé; de plus la suture est un peu élevée, et on remarque sur les élytres des traces de sillons longitudinaux très superficiels et visibles seulement au faux jour. Le dessous du corps est noir, avec une teinte ferrugineuse au segment anal; les épipleures et les pattes sont roux ferrugineux. Le labre est très court, à bord antérieur presque droit. Chez la femelle les pattes antérieures sont assez robustes; l'angle extérieur du tibia est obtus et à peine émoussé, et le bord externe

a son quart apical arrondi en dedans et finement serreté; le mâle doit avoir des caractères importants de ce côté.

Inde; une seule femelle. (Coll. Régimbart.)

212. Orectochilus dilatatus Redt., 1867, Reis. Novara, II, p. 25, pl. i.

Annales 1883, pl. 12 (Gyrinides, pl. VI), fig. 126.

Long. 8 mill. — ♀. *Ovatus, ad humeros quasi dilatatus, parum convexus; supra tenuiter reticulatus, niger, nitidulus, angustissime rufo limbatus; infra piceo-ferrugineus, abdominis apice pedibusque dilutioribus, epipleuris flavis. Labro brevi, antice vix arcuato, margine tomentoso in regione thoraco-elytrali parum lato, postice late dilatato et suturam vix post medium attingente; truncatura leviter obliqua, angulo externo fere recto, subprominulo, leviter deleto.* — ♂. *Ignotus.* — ♀. *Tibiis anticis angulo externo subobtuso, haud deleto.*

Forme ovale, presque déprimée, comme dilatée au niveau des épaules, avec les côtés des élytres obliques et presque rectilignes; pronotum relativement très court. Dessus finement réticulé, les aréoles presque rondes, d'un beau noir luisant, avec un fin liséré roussâtre; dessous d'un noir ferrugineux, un peu plus clair sur le sommet de l'abdomen et les pattes; épipleures jaunes. Labre court, à bord antérieur très peu arqué. Bordure tomenteuse très peu large et continue dans la région thoraco-élytrale, se dilatant ensuite largement depuis les épaules, pour venir par un bord interne un peu concave toucher la suture à peine en arrière du milieu; troncature un peu oblique, à angle externe presque droit et non émoussé.

Je n'ai vu de cette espèce qu'un seul exemplaire femelle, de Madras, faisant partie de la collection du Muséum de Paris. Il se trouve également à Ceylan, d'après Redtenbacher.

213. Orectochilus pubescens Régimb., 1882, Ann. Mus. civ. St. Nat. Genova, vol. XVIII, p. 73.

Annales 1883, pl. 12 (Gyrinides, pl. VI), fig. 127 et 127 *a*.

Long. 8 mill. — *Ovatus, sat elongatus, convexus, postice leviter attenuatus; supra niger, nitidulus, anguste rufo limbatus; infra fusco-*

ferrugineus, abdomine pedibusque rufescentibus. Capite antice ferrugato, labro valde transverso, ferrugato; prothorace latissime utrinque tomentoso; elytris paulo oblique truncatis, angulo externo fere recto, leviter deleto, vix prominulo, suturali recto, punctato-tomentosis, spatio scutellari triangulari, elongato, lævi. — ♂. Tibiis anticis rectis, dilatatis, angulo apicali externo fere recto, deleto; tarso oblongo, fere parallelo, vix attenuato. — ♀. Ignota.

Cette espèce est remarquable par l'étendue considérable de la région tomenteuse au pronotum et aux élytres; sur le premier, l'espace lisse est trapézoïdal; sur les élytres il occupe la région scutellaire et a la forme d'un triangle allongé et étroit ne dépassant pas le tiers de la suture; la villosité est d'un gris roussâtre; la troncature est légèrement oblique, l'angle externe presque droit, un peu émoussé et à peine saillant, le sutural droit. Le labre est transversal, court, un peu ferrugineux, ainsi que le chaperon; le dessous du corps est d'un ferrugineux foncé, avec les pattes et l'abdomen roux clair; le dessus des derniers segments abdominaux est également roux ferrugineux. Chez le mâle le tibia est assez dilaté, droit, avec l'angle apical externe très émoussé, le tarse peu dilaté, oblong, presque parallèle et à peine atténué de la base au sommet.

Il est probable que la femelle doit différer par la villosité des élytres.

Borneo : Sarawak; un seul mâle. (Mus. de Gênes.)

214. ORECTOCHILUS JAVANUS Aubé, 1836, Icon., V, p. 398, pl. 46. — Spec., p. 725.

Annales 1883, pl. 12 (Gyrinides, pl. VI), fig. 129 et 129 *a*.

Long. 7 1/2 mill. — *Oblongo-ovatus, haud attenuatus, parum convexus, supra nigro-piceus, nitidissimus, angustissime fulvo limbatus, labro et epistomale ferrugineis, subtilissime transversim reticulatus; infra ferrugineus, pedibus rufescentibus; labro brevissimo, transverso; prothorace anguste ad latera (latius antice) punctato tomentoso; elytris utrinque angustissime, postice latius usque paulo ante apicem suturæ punctato-tomentosis, ad apicem paulo oblique truncatis, angulo externo obtusiusculo, vix deleto, interno recto. — ♂. Tibiis rectis, angulo apicali externo fere recto, deleto; tarso sat dilatato, ad apicem attenuato.*

Oblong ovale, non atténué, très peu convexe relativement aux autres

espèces; d'un beau noir luisant en dessus, quelquefois avec des reflets ferrugineux sur les côtés, très étroitement bordé de fauve sombre; en dessous entièrement ferrugineux, avec les pattes roussâtres. Le labre, très large et court, est ferrugineux, ainsi que l'épistome. La bordure tomenteuse du prothorax est étroite, plus large en avant; celle des élytres est fort étroite à la base, s'élargit très faiblement jusqu'aux trois quarts postérieurs, puis brusquement, pour venir rejoindre la suture un peu avant son extrémité; la troncature est un peu oblique en dedans, avec l'angle externe un peu obtus et légèrement émoussé, l'angle interne droit.

Les deux sexes, à part la dilatation des tarses antérieurs ♂, sont identiques.

Java. (Coll. Oberthür, Sharp; Mus. de Paris, de Leyde.)

215. Orectochilus angulatus Régimb., 1882, Ann. Mus. civ. St. Nat. Genova, vol. XVIII, p. 72.

Annales 1883, pl. 12 (Gyrinides, pl. VI), fig. 128.

Long. 7 1/2 à 8 mill. — *Ovatus, parum elongatus, parum convexus; supra nitidissimus, niger, plus minus iridescens, anguste rufo marginatus; infra rufo-ferrugineus, epipleuris pedibusque posticis flavis. Labro fortiter transverso, ferrugineo; capite antice ferrugineo; prothorace in medio leviter ferrugato, ad latera sat late (paulo latius antice) punctato-tomentoso; elytris ad apicem paulo oblique truncatis, angulo externo acuto, prominulo, suturali recto; margine tomentoso ad basin sat lato, ante medium fortiter dilatato et suturam multum ante apicem attingente. — ♂. Tibiis anticis rectis, parallelis, angulo apicali externo subacuto, leviter prominulo; tarso ovato, parum dilatato.*

Cette espèce ressemble assez à l'*O. discifer* Walker, mais s'en distingue néanmoins par bon nombre de caractères faciles à saisir : la forme est moins allongée, moins convexe; le chaperon, le labre et le dessus du dernier segment abdominal sont ferrugineux; la bordure tomenteuse du pronotum est beaucoup plus large; celle des élytres, peu large à la base, se dilate assez brusquement dès le premier tiers et vient atteindre la suture un peu avant les trois quarts; le bord interne de cette partie tomenteuse, très concave dans sa première moitié, devient ensuite très sensiblement

convexe jusqu'à sa jonction avec la suture; enfin l'angle externe de la troncature est beaucoup plus marqué et plus saillant.

Borneo. (Mus. de Gênes.)

216. ORECTOCHILUS PRODUCTUS Régimb., n. sp.

Annales 1883, pl. 12 (Gyrinides, pl. VI), fig. 130.

Long. 5 à 5 1/4 mill. — *Oblongo-ovalis, valde elongatus, convexus et compressus; supra lævis, nigro-æneus, paululum iridescens, anguste flavo marginatus; infra piceo ferrugineus, abdominis apice pedibusque pallidioribus, epipleuris flavis. Labro brevi, antice truncato; margine tomentoso sat angusto, postice parum dilatato et suturam oblique fere ad apicem attingente; truncatura paululum obliqua et convexa, angulo externo valde acuto-spinoso, producto, interno recto. — ♂. Tibiis anticis angulo externo subobtuso, rotundato; tarso parum dilatato, fere parallelo.*

Espèce remarquable par sa forme très allongée et un peu comprimée, d'un beau noir luisant à reflets bronzés et irisés en dessus, avec une fine bordure jaune, d'un ferrugineux noirâtre en dessous, avec le sommet de l'abdomen et les pattes plus clairs et les épipleures jaunes. Le labre est court, à bord antérieur nullement arrondi, mais paraissant tronqué carrément; la marge tomenteuse occupe de chaque côté du pronotum à peine plus d'un huitième de sa largeur, aux élytres elle est encore moins large et se dilate très faiblement et insensiblement en arrière, pour venir toucher la suture très près de son sommet; la troncature est un peu oblique et à peine convexe, avec l'angle externe en forme d'épine très aiguë et saillante. L'angle externe des tibias, chez le mâle, est arrondi et un peu obtus, le tarse peu dilaté et parallèle; de plus la région tomenteuse est un peu plus dilatée en arrière des élytres.

Inde; Cochinchine; Chine mérid.; Borneo. Paraît assez commun. Dans beaucoup de collections il porte le nom erroné de *Patrus javanus* Aubé.

217. ORECTOCHILUS DISCUS Aubé, 1838, Spec., p. 743.

Long. 5 à 6 mill. — *Ovatus, parum elongatus, postice paululum attenuatus, valde convexus; supra nigro-æneus, anguste flavo marginatus; nitidulus, infra piceo-ferrugineus, abdominis apice pedibusque rufescentibus,*

epipleuris flavis. Capite æneo, subtilissime reticulato; labro brevi, antice rotundato; pronoto subtilissime reticulato, multo latius antice quam postice ad latera punctato reticulato; elytris tenuiter et dense punctatis, punctis obliquis; margine tomentoso ad humeros parum lato, postice fortiter dilatato et suturam multum ante apicem attingente; truncatura paululum obliqua, angulo externo acuto, prominulo. — ♂. Tibiis anticis angulo externo recto, leviter deleto; tarso late ovato.

Ovale, un peu atténué en arrière, surtout chez le mâle, et très convexe; dessus assez brillant, d'un noir bronzé bordé de jaune; dessous d'un ferrugineux obscur, plus clair au sommet de l'abdomen et sur les pattes; épipleures jaunes. Labre assez court, bien arrondi en avant; tête et prothorax très finement réticulés; élytres couvertes de points fins assez serrés, un peu allongés et obliques en dedans et en arrière; bordure tomenteuse du prothorax près de moitié plus large en avant qu'en arrière, celle des élytres la continuant exactement et se dilatant fortement après le premier quart, pour venir atteindre la suture au moins dans son dernier quart, et souvent même un peu avant chez le mâle; espace lisse ayant la forme d'un cœur à sommet non atténué; troncature un peu oblique, ayant l'angle externe aigu et saillant en arrière. Angle externe du tibia ♂ droit et un peu émoussé, le tarse assez largement ovale.

Philippines : Manille, Mindanao, etc. (Coll. Sharp, Wehncke, Oberthür, Régimbart, etc.)

Les exemplaires de Luçon sont les plus gros et les moins allongés; ceux de Mindanao et des îles du sud de l'archipel sont généralement plus petits et plus atténués en arrière; de plus l'angle externe des élytres est un peu plus aigu et leur espace lisse un peu plus étroit en arrière; mais on trouve les passages de l'un à l'autre.

218. ORECTOCHILUS OBERTHÜRI Régimb., n. sp.

Long. 6 1/2 à 7 mill. — ♀. *Ovatus, parum elongatus, valde convexus, postice leviter attenuatus; supra nitidissimus, niger; infra nigro ferrugineus, abdomine pedibusque rufis, epipleuris flavis. Labro transverso, antice rufo et arcuato; prothorace late utrinque punctato-tomentoso; elytris paulo oblique truncatis, angulo externo recto, leviter deleto, vix prominulo, suturali recto; margine tomentoso antice lato, postice latissimo, suturam multum ante apicem attingente.* — ♂. *Ignotus.*

Ressemble beaucoup au *discifer*, mais est bien moins allongé, plus épais, plus convexe, plus brillant, lisse; région tomenteuse un peu plus large, se prolongeant moins exactement du pronotum aux élytres, à bord interne régulièrement concave, atteignant la suture également vers les trois quarts postérieurs; angle externe de la troncature un peu mieux senti.

Je n'ai vu que cinq femelles.

Philippines : Mindanao. (Coll. Oberthür, Wehncke, Régimbart.)

219. ORECTOCHILUS PULCHELLUS Régimb., n. sp.

Long. 4 1/2 à 5 mill. — *Præcedenti simillimus, sed multo minor, margine tomentoso simili, sed paulo magis albido; subtus niger, abdominis apice, coxarum apophysibus et pedibus rufis, epipleuris pallide flavis.* — ♂. *Tibiis anticis rectis, dilatatis, angulo apicali externo rotundato; tarso ovato, sat lato, ad apicem attenuato.*

Cette jolie espèce est à peu près semblable à la précédente, mais elle est beaucoup plus petite; la région tomenteuse, plus blanchâtre, se continue avec une exactitude parfaite du pronotum aux élytres, en conservant les mêmes rapports que chez l'*Oberthüri*; le liséré marginal est d'un jaune très pâle, ainsi que les épipleures; le dessous du corps est noir, avec les trois derniers segments abdominaux, la pointe des apophyses coxales et les pattes d'un roux un peu ferrugineux. Le labre est également transversal et un peu arrondi au bord antérieur. Chez le mâle les tibias antérieurs sont droits, larges, avec l'angle apical externe arrondi, le tarse ovale, atténué dilaté au sommet.

Philippines : Mindanao; Timor. (Coll. Oberthür, Sharp, Wehncke.)

220. ORECTOCHILUS LIMBATUS Régimb., n. sp.

Long. vix 4 1/2 mill. — ♀. *Ovalis, elongatus, postice attenuatus, convexus et compressus; supra lævis, nitidissimus, niger, leviter æneus et iridescens, flavo-marginatus; infra nigricans, pectore medio et abdomine rufo-ferrugineis, epipleuris pedibusque flavis. Labro brevi, antice arcuato et ferrugineo-limbato. Capite cupreo, pertenuissime reticulato. Margine tomentoso parum lato, a thorace in elytris continuato, postice parum*

dilatato et suturam paulo ante apicem attingente; truncatura fere recta, angulo externo obtusiusculo, haud deleto. — ♂. Ignotus. — ♀. Tibiis anticis angulo externo rotundato et omninò deleto.

Assez semblable au *lucidus,* mais plus petit, plus étroit, moins bossu; coloration plus bronzée en dessus; réticulation de la tête encore plus fine; bordure tomenteuse un peu plus large et plus dense.

Indes orient.; une seule femelle. (Coll. Wehncke.)

221. Orectochilus lucidus Régimb., 1881, Not. Leyd. Mus., vol. IV, p. 66.

Annales 1883, pl. 12 (Gyrinides, pl. VI), fig. 131.

Long. 5 1/2 mill. — *Ovatus, sat elongatus, valde convexus, gibbosus, antice et postice satis attenuatus; supra lævis, nitidissimus, niger, anguste flavo-marginatus; infra nigro-ferrugineus, thorace medio, abdomine pedibusque rufescentibus. Labro antice rotundato, nigro; capite tenuissime reticulato, leviter æneo; prothoracis margine tomentoso parum lato, antice latiore, in elytris continuato, postice vix dilatato et suturam fere ad apicem attingente; truncatura obliqua, angulo externo obtuso, haud deleto, interno fere recto. — ♂. Ignotus. — ♀. Tibiis anticis rectis, angulo externo obtuso, valde deleto.*

Ovale, médiocrement allongé, assez atténué aux deux bouts; très convexe, avec les élytres gibbeuses; en dessus d'un beau noir fort brillant, lisse, avec un fin liséré jaune, en dessous d'un noir ferrugineux, avec le milieu de la poitrine, l'abdomen et les pattes roussâtres. Labre arrondi, noir; bordure tomenteuse du prothorax assez large, celle des élytres de même largeur sur les côtés, puis s'élargissant un peu en arrière pour venir atteindre la suture, un peu avant son extrémité; angle externe de la troncature obtus, légèrement émoussé, l'interne à peu près droit et non émoussé.

Java; une seule femelle. (Mus. de Leyde.)

222. Orectochilus sculpturatus Régimb., n. sp.

Long. 5 1/2 mill. — *Ovatus, haud elongatus, postice vix attenuatus,*

sat convexus; supra nitidulus, æneus, rufo-marginatus, infra piceo ferrugineus, abdominis apice pedibusque rufis, epipleuris flavis. Labro brevi, antice parum arcuato; capite et prothorace tenuiter sed fortiter reticulatis; elytris subtilissime et vix visibiliter reticulatis, cæterum dense punctulatis; margine tomentoso sat angusto, in elytris postice vix latiore et suturam paulo ante apicem attingente; truncatura fere recta, angulo externo obtusiusculo, haud deleto. — ♂. Tibiis anticis angulo apicali externo fere recto, deleto, tarso modice dilatato, ad apicem vix attenuato.

Assez semblable de forme et de taille à l'*O. discus,* mais bien différent dans tous ses détails : dessus du corps bronzé, assez brillant, finement bordé de jaune, dessous d'un ferrugineux très obscur, avec l'abdomen, moins le premier segment, et les pattes d'un roux plus clair, les épipleures jaunes. Labre très court et à peine arqué au bord antérieur. Tête et pronotum couverts d'une réticulation très fine, mais bien imprimée ; élytres beaucoup plus subtilement réticulées et couvertes en outre de points très serrés et bien imprimés ; bordure tomenteuse assez étroite, d'égale largeur sur le prothorax, se dilatant très faiblement en arrière sur les élytres pour atteindre la suture assez près du sommet ; on remarque sur les élytres la trace de deux ou trois sillons internes fort superficiels et visibles seulement au faux jour ; la troncature est presque droite, avec l'angle externe un peu obtus, mais non émoussé.

Hong-Kong; un seul mâle. (Coll. Sharp.)

223. ORECTOCHILUS BIPARTITUS Régimb., 1882, Not. Leyd. Mus., vol. IV, p. 65.

Annales 1883, pl. 12 (Gyrinides, pl. VI), fig. 132.

Long. 6 1/4 mill. — *Ovatus, sat elongatus, convexus, antice et postice paululum attenuatus; supra nitidissimus, niger, anguste flavo marginatus; subtus nigro-piceus, pedibus, ultimisque abdominis segmentis rufis, epipleuris flavis. Labro rotundato, nigro, antice rufo-marginato; prothorace utrinque late (latius antice) punctato tomentoso; elytris ad apicem paulo oblique truncatis, angulo externo obtuso, haud deleto, interno fere recto, leviter deleto, ab humero ad extremam suturam bipartitis : pars interna lævis, nitidissima, parce et subtiliter punctulata, obsoletissime quadri-*

sulcata; pars externa crebre punctato-tomentosa. —♂. *Ignotus.* —♀. *Tibiis anticis rectis, angulo externo obtusiusculo, valde deleto.*

Cette espèce a une grande analogie avec l'*O. marginipennis* Aubé, mais elle s'en distingue nettement par plusieurs caractères que nous allons énumérer. Taille un peu plus grande, forme un peu plus allongée, moins ventrue aux épaules; labre noir, simplement bordé de roux au bord antérieur, tandis qu'il est entièrement jaune chez l'autre espèce; bordure tomenteuse du prothorax beaucoup plus large; celle des élytres fort large, triangulaire et divisant l'élytre diagonalement de la partie interne des épaules à l'angle sutural en deux parties à peu près égales en surface; la portion interne lisse ne présentant que quatre sillons superficiels luisants, tandis que chez le *marginipennis* cette portion tomenteuse est beaucoup moins développée et la portion lisse visiblement réticulée a cinq sillons luisants; enfin dans l'espèce actuelle la troncature des élytres est un peu plus convexe et l'angle externe est moins accusé.

Java ; une seule femelle. (Mus. de Leyde.)

224. Orectochilus rivularis Régimb., n. sp.

Long. vix 5 mill. — *Ovatus, vix elongatus, postice leviter attenuatus, convexus; supra lævis, nitidissimus, niger, iridescens, flavo-marginatus; infra piceo-ferrugineus, abdominis apice pedibusque rufis, epipleuris flavis; labro brevi, anterius modice arcuato; capite antice persubtilissime reticulato; margine tomentoso in prothorace sat lato, in elytris ante medium dilatato et suturam paulo ante apicem attingente; truncatura fere recta, angulo externo obtusiusculo, haud deleto.* — ♂. *Ignotus.* — ♀. *Tibiis anticis angulo apicali externo recto, haud deleto.*

Ovale, peu allongé, très légèrement atténué en arrière et convexe; coloration en dessus très brillante, d'un beau noir à reflets irisés, avec un liséré jaune; dessous ferrugineux obscur, avec le sommet de l'abdomen, les pattes et les épipleures d'un jaune roux. Labre court, faiblement arqué au bord antérieur; tête courte en avant, d'une réticulation à peine perceptible ; marge tomenteuse du pronotum assez large, surtout en avant; celle des élytres plus étroite, se resserrant un peu en arrière des épaules, puis se dilatant assez brusquement après le milieu pour venir

atteindre la suture obliquement un peu avant le sommet; troncature à peu près droite, avec l'angle externe un peu obtus, mais non émoussé.

Le mâle m'est inconnu.

Cochinchine : Phu-Quoc; capturé par le Dr Harmand dans les torrents. (Muséum de Paris.)

2. *Labre au plus deux fois aussi large que long.*

† *Angle externe de la troncature des élytres plus ou moins accusé, mais non épineux.*

225. ORECTOCHILUS FAIRMAIREI, n. sp.

Annales 1883, pl. 12 (Gyrinides, pl. VI), fig. 135.

Long. 4 1/2 mill. — *Ovatus, parum elongatus, antice ac postice leviter attenuatus, valde convexus; supra nitidus, niger, angustissime luteo-limbatus; infra niger, pectore medio ferrugato, abdominis apice pedibusque rufis, epipleuris flavis. Labro semicirculari; prothorace utrinque sat late (latius antice) punctato-tomentoso; elytris ad apicem paulo oblique truncatis, angulo externo obtuso, leviter deleto, interno recto; margine tomentoso angusto, ad humerum vix latiore, postice leviter dilatato et suturam paulo ante apicem attingente. — ♂. Tibiis anticis rectis, subparallelis, angulo apicali externo fere recto, leviter deleto; tarso oblongo, subparallelo.*

Ovale, peu allongé, un peu atténué aux deux bouts, très convexe; dessus d'un noir brillant, finement marginé de jaune pâle; dessous noir, avec le milieu du sternum et les apophyses coxales teintés de ferrugineux, les trois derniers segments abdominaux et les pattes roux, les épipleures jaune pâle. Bordure tomenteuse latérale du prothorax notablement plus large en avant qu'en arrière; celle des élytres étroite, à peine plus large à la base, se dilatant insensiblement et légèrement depuis l'épaule, pour venir par un bord interne très concave toucher la suture un peu avant l'extrémité. — ♂. Tibias antérieurs droits, subparallèles, à angle apical externe presque droit et un peu émoussé; tarse oblong, subparallèle.

Ceylan. (Coll. Sédillot, Fairmaire.)

226. Orectochilus marginipennis Aubé, 1838, Sp., p. 744. — *subsulcatus* Régimb., Not. from the Leyden Mus., vol. II, 1880, p. 215.

Annales 1883, pl. 12 (Gyrinides, pl. VI), fig. 133, 133 *a* et 133 *b*.

Long. 5 à 5 1/2 mill. — *Ovatus, elongatus, antice et postice attenuatus, convexus; supra nitidus, niger, læviter ænescens, angustissime rufo-limbatus; infra niger, epipleuris, pedibus, abdominisque apice flavo-testaceis. Labro flavo, fere semicirculari. Capite et pronoto persubtilissime in utroque sexu reticulatis; elytris in mare lævibus, in femina subtiliter et fortiter reticulatis lineisque quatuor lævibus ornatis; margine tomentoso in prothorace sat angusto et anterius dilatato, in elytris ad humeros paulo angustiore, postea usque ad angulum suturalem oblique dilatato; sutura recta, angulo externo obtusiusculo, haud deleto. Pygidio flavo, utrinque antice nigro. — ♂. Tibiis anticis angulo externo recto nec deleto, tarso ovato.*

Ovale allongé, atténué aux deux bouts, un peu rhomboïdal et convexe; coloration d'un noir brillant un peu bronzé en dessus, avec un fin liséré marginal jaune; dessous noir avec les épipleures, les pattes, l'extrémité de l'abdomen jaunes. Labre jaune, à peu près demi-circulaire. Tête et pronotum couverts d'une ponctuation d'une excessive finesse; élytres paraissant lisses chez le mâle, mais finement et fortement réticulées chez la femelle, avec quatre lignes longitudinales lisses bien nettes; bordure tomenteuse assez étroite au prothorax, mais dilatée en avant, un peu plus étroite aux élytres, à la région humérale, puis se dilatant obliquement après le premier tiers jusqu'à l'angle sutural; troncature droite, avec l'angle externe un peu obtus et non émoussé. Le pygidium est jaunâtre, avec une tache noire allongée de chaque côté de la base. Chez le mâle l'angle externe du tibia est droit et bien accusé, le tarse ovale, assez dilaté.

Java, Sumatra. (Coll. Régimbart, Oberthür; Mus. de Leyde, de Bruxelles.)

J'avais décrit cette espèce comme nouvelle, Aubé n'ayant nullement tenu compte des lignes lisses des élytres; depuis, ayant eu sous les yeux le type même d'Aubé, appartenant actuellement au Musée de Bruxelles, je l'ai bien nettoyé à l'éther et à la benzine, et ces lignes m'ont alors apparu dans toute leur netteté.

227. ORECTOCHILUS PUSILLUS Régimb., 1882, Ann. Mus. civ. St. Nat. Genova, vol. XVIII, p. 74.

Long. 4 mill. — *Ovatus, parum elongatus, convexus, antice attenuatus; supra lævis, nitidissimus, niger, angustissime luteo marginatus; infra omnino rufo-ferrugineus. Labro semicirculari, pallide flavo; prothorace utrinque sat anguste tomentoso; elytris recte truncatis, angulo externo leviter obtuso, haud deleto, suturali recto, leviter deleto, margine tomentoso angusto, post medium leviter dilatato, denique angulum suturæ angustissime secundum truncaturam attingente. — ♂. Tibiis anticis rectis, latis, subparallelis, angulo apicali externo recto; tarso ovato, parum dilatato. — ♀. Ignota.*

Cette espèce, la plus petite du genre, est ovale, peu allongée, convexe et atténuée un peu plus en avant qu'en arrière; le dessus est d'un beau noir brillant avec un fin liséré jaune, le dessous entièrement d'un roux ferrugineux clair. Le labre est d'un jaune clair et demi-circulaire; la bordure tomenteuse du prothorax est assez étroite, celle des élytres, très étroite dans les deux premiers tiers, se dilate un peu triangulairement au dernier tiers et paraît tomber au tiers interne de la troncature qu'elle suit alors sous forme de liséré jusqu'à l'angle sutural. Chez le mâle le tibia antérieur est large, droit, subparallèle, avec l'angle apical externe droit, le tarse peu dilaté, ovale.

Borneo; un seul mâle. (Musée de Gênes.)

228. ORECTOCHILUS SCALARIS Régimb., 1880, Not. Leyd. Mus., vol. II, p. 215.

Annales 1883, pl. 12 (Gyrinides, pl. VI), fig. 134 et 134 *a*.

Long. 4 1/4 à 4 3/4 mill. — *Ovalis, elongatus, antice et postice attenuatus, valde convexus, compressus; supra lævis, nitidissimus, nigro-æneus, anguste luteo limbatus; infra nigricans, abdominis apice, epipleuris pedibusque flavis. Labro semicirculari, flavo; capite magno, persubtilissime reticulato; margine tomentoso in prothorace angusto, antice dilatato, in elytris ante medium angustissimo, post medium bis angulatim dilatato et suturam fere ad apicem attingente; truncatura fere recta, angulo externo paululum obtuso, vix deleto. Pygidio flavo.*

Cette charmante espèce, que j'ai décrite pour la première fois sur des exemplaires immatures du Musée de Leyde, s'est représentée à moi plusieurs fois dans les collections et varie passablement suivant les localités. Sa forme habituelle est ovale, allongée, atténuée aux deux bouts, très convexe et même comprimée; la couleur est en dessus d'un beau noir bronzé très brillant, finement bordé de jaune roussâtre, en dessous d'un noir brun, avec le sommet de l'abdomen, les épipleures et les pattes d'un testacé pâle ; le labre demi-circulaire et le pygidium sont jaunes. La tête est relativement grosse et le pronotum court; la marge tomenteuse du pronotum est étroite, élargie en avant le long du bord antérieur; celle des élytres, fort étroite dans la première moitié, se dilate brusquement une première fois au milieu à angle droit, puis une seconde fois de même vers les quatre cinquièmes postérieurs, très près de la suture qu'elle touche presque au sommet; la troncature est à peu près droite, avec l'angle externe peu obtus et à peine émoussé.

Java; Sumatra; Cambodje; îles Andaman. (Coll. Sédillot, Régimbart; Mus. de Paris, de Leyde.)

229. Orectochilus Ritsemæ Régimb., 1881, Not. Leyd. Mus., vol. IV, p. 67.

Annales 1883, pl. 12 (Gyrinides, pl. VI), fig. 136.

Long. 6 1/2 à 7 1/2 mill. — *Oblongus, valde elongatus, ad humeros inflatus, ad suturam fortiter convexus; supra nitidissimus, subtiliter et remote punctulatus, nigro-æneus, angustissime luteo-marginatus; subtus brunneo-ferrugineus, abdomine, epipleuris, pedibus et antennis rufescentibus. Labro semicirculari, nigro; prothorace subparallelo, ad latera paulo latius antice quam postice punctato-tomentoso; elytris paulo oblique truncatis (truncatura extus convexa et sinuata, angulis rectis haud deletis), in medio lævibus, subtiliter et remote punctulatis, ad latera valde irregulariter punctato-tomentosis; hæc regio tomentosa antice angustissima, ante medium in duobus lobis transversim juxta positis et ad medium in tertio lobo sese dilatat et multum ante apicem suturam attingit.* — ♂. *Tibiis anticis rectis, angulo externo recto, leviter deleto; tarso parum dilatato.*

Oblong, très allongé, très convexe et gibbeux dans la région suturale, renflé à la base des élytres avec angle thoraco-élytral bien marqué ;

dessus très brillant, d'un beau noir bronzé, avec un fin liséré jaune au prothorax et aux élytres. Dessous du corps d'un brun noir, avec l'abdomen, les épipleures, les pattes et les antennes roussâtres. Labre demi-circulaire très saillant. Prothorax presque parallèle, à bordure tomenteuse peu large, surtout en arrière. Élytres à troncature un peu oblique, un peu convexe et sinuée en dehors, avec les angles droits et non émoussés; elles sont lisses au milieu, avec quelques points très fins et très écartés; région ponctuée tomenteuse fort irrégulière, très étroite dans le premier quart, se dilatant brusquement une première fois à ce point en deux lobes égaux juxtaposés transversalement, puis une seconde fois au milieu en un lobe simple semblable, et enfin atteignant obliquement la suture vers les trois quarts de sa longueur ; les trois lobes sont arrondis, assez étroits, dirigés en avant et moins bien formés chez le mâle.

Java.

La collection Wehncke possède un mâle et le Musée de Leyde une femelle de cette espèce qui est une des plus remarquables par le dessin des élytres et la forme du corps.

230. ORECTOCHILUS VILLOSUS Müller, 1776, Zool. Dan. Prodr., p. 68, n° 652. — Aubé, Spec., p. 746.

Long. 5 1/2 à 6 1/2 mill. — *Ovalis elongatus, ad humeros leviter inflatus, valde convexus, subcylindricus. Supra nitidus, niger leviter ænescens, undique punctato-tomentosus; infra testaceus, vel nigro ferrugineus, pedibus epipleurisque rufis. Labro rotundato, producto; capite subtilissime reticulato coriaceo; elytrorum truncatura obliqua, convexa, angulo externo valde obtuso, vix indicato, suturali fere recto. — ♂. Tibiis anticis angulo apicali externo recto, haud deleto, tarso elongato.*

Ovale, allongé, comme renflé à la région scutello-humérale, très convexe et de forme presque cylindrique. Dessus noir, un peu bronzé, ponctué, brillant malgré le duvet qui le couvre entièrement, avec un fin liséré roussâtre fort peu apparent. Dessous tantôt entièrement testacé, tantôt rembruni et noirâtre, avec les pattes et les épipleures roux clair. Tête très finement réticulée, presque chagrinée, avec le labre avancé et arrondi, de façon que l'angle externe, très obtus, est à peine indiqué, l'interne est droit ou quelquefois un peu obtus. Chez le mâle l'angle externe du tibia est droit, non émoussé, avec le tarse allongé et médiocrement dilaté.

Cette espèce varie beaucoup de taille et de coloration. Le type est noir en dessus et jaune en dessous ; dans le Midi et surtout en Corse, Sardaigne, Espagne, la forme est plus renflée et la coloration en dessous noirâtre (*O. Bellieri* Reiche, 1861, Ann. Soc. ent. Fr., p. 203); en Syrie et en Égypte, le dessus est brunâtre, la forme souvent plus allongée (*O. syriacus,* Chevr. in litt.). Les *O. dauricus* Motsch. (Hydroc. Russ., p. 10; Schrenck Reis., 1860, p. 102, fig. 7) et *sibiricus* Motsch. (loc. cit., p. 103) ne sont également que des variétés du *villosus.*

Toute l'Europe, région méditerranéenne de l'Algérie et de l'Égypte ; Syrie ; Sibérie.

J'ai donné, en décrivant la tribu des *Orectochilini,* des détails sur les mœurs de cette espèce.

231. Orectochilus involvens Fald., 1836, Faun. Transc., I, p. 115.

Long. 3 2/3 lin., lat. 1 1/2 lin. (*ex Fald.*); — elytrorum long. 5 4/5 mill. — (*Caput et prothorax absunt.*) *Scutello lævi, elytris valde convexis, castaneis, nitidulis, crebre punctulatis, breviter griseo-tomentosis, ad apicem oblique truncatis, angulo externo valde obtuso, fere deleto, interno recto, haud deleto. Corpore subtus, epipleuris pedibusque pallide testaceis.*

Espèce extrêmement voisine du *villosus,* mais bien différente par sa grande taille, puisque les élytres à elles seules ont la longueur totale du *villosus.* Dans sa description, Faldermann dit qu'il est du double plus grand, surtout plus large et plus parallèle, que le pronotum est brun bronzé et que les élytres ne sont pas plus larges que le prothorax.

Le seul exemplaire que j'aie vu est très mutilé ; il n'en reste que les élytres, le métasternum, l'abdomen et les pattes natatoires. C'est un type de Faldermann, appartenant actuellement à M. Maurice Sédillot.

Sa provenance n'est nullement précise, tous les insectes décrits étant compris sous la rubrique : *Coleoptera persico-armeniaca.*

†† *Angle externe des élytres aigu et prolongé en épine plus ou moins saillante.*

232. ORECTOCHILUS GANGETICUS Wiedm., 1821, Germ., Mag., IV, p. 119. — Aubé, Spec., p. 740.

Annales 1883, pl. 12 (Gyrinides, pl. VI), fig. 137, 137 *a*, 137 *b*.

Long. 7 1/2 à 10 mill. — *Ovalis, perelongatus, haud parallelus, sed fusiformis, antice et postice attenuatus, valde convexus et compressus, fere cylindricus. Supra tenuissime reticulatus, nigro-æneus, nitidus; infra omnino niger, pedibus posticis ad apicem vix ferrugatis. Labro porrecto, triangulari, antice rotundato. Prothoracis margine tomentoso sat lato, elytrorum ad humeros eadem latitudine, postea oblique et undulatim dilatato et suturam ad apicem attingente; truncatura valde obliqua et sinuata, angulo externo acuto, spinoso et fortiter prominulo, interno ♂ recto, ♀ obtuso et deleto. — ♂. Tibiis anticis triangularibus, angulo apicali externo obtuso et deleto, tarso late dilatato, subquadrato. — ♀. Elytris utrinque sulco elongato et postice abbreviato in regione tomentosa instructis.*

Ce curieux insecte se fait remarquer par sa forme très allongée, atténuée aux deux bouts, en fuseau, fortement convexe et comprimée, subcylindrique; il est entièrement noir, bronzé en dessus, avec une très légère teinte ferrugineuse aux pattes natatoires. Le labre est avancé, triangulaire, mais très arrondi en avant. La bordure tomenteuse a partout une teinte très argentée; au pronotum elle occupe de chaque côté un cinquième de la largeur et est un peu plus développée en avant; aux élytres, elle est de même largeur dans la région humérale, puis, chez le mâle, se dilate obliquement à partir du deuxième tiers en formant trois ondulations pour venir toucher la suture à son sommet; chez la femelle la dilatation ne commence qu'à la seconde moitié, à cause du bord externe de l'espace lisse qui a la forme d'une côte un peu aiguë limitant un sillon assez profond situé dans la région tomenteuse et fortement abrégé en arrière; de plus, dans ce sexe les trois ondulations sont plus courtes et plus marquées; l'espace lisse est dans les deux sexes très longuement et très étroitement acuminé jusqu'au sommet de la suture. La troncature

est très oblique, surtout chez la femelle, l'angle externe en forme d'épine aiguë et saillante, l'interne droit et non émoussé chez le mâle, étroitement arrondi chez la femelle. Le tarse du mâle est en forme de triangle allongé avec l'angle externe très obtus et effacé, le tarse largement dilaté et presque rectangulaire.

Inde, Java.

233. Orectochilus indicus Régimb., n. sp.

Annales 1883, pl. 12 (Gyrinides, pl. VI), fig. 141.

Long. 7 1/4 mill. — ♀. *Ovatus, elongatus, antice et postice sat attenuatus, valde convexus. Supra lævis, niger, nitidissimus, anguste flavo limbatus; infra niger, ano pedibusque ferrugatis, epipleuris flavis. Labro semicirculari, rufo barbato. Prothoracis margine tomentoso sat lato, elytrorum ante medium perangusto, vix visibili, post medium intus subito dilatato, postea fere longitudinali et circiter ad medium truncaturæ desinente; truncatura leviter obliqua, fere recta, angulo externo acuto, breviter spinoso, interno recto.* — ♂. *Ignotus.*

Ovale, assez allongé, atténué aux deux bouts et très convexe; d'un beau noir brillant, parfaitement lisse et un peu bronzé en dessus, avec un liséré jaune marginal, le sommet de l'abdomen et les pattes ferrugineux, les épipleures jaunes. Labre demi-circulaire, peu avancé. Bordure tomenteuse du prothorax occupant de chaque côté environ un cinquième de la largeur; celle des élytres, tellement étroite qu'on a peine à l'apercevoir dans les deux premiers tiers, se dilate brusquement et obliquement en dedans au dernier tiers, puis redevient à peu près parallèle au bord externe de l'élytre pour tomber vers le tiers interne de la troncature; cette dilatation affecte ainsi presque la forme d'un parallélogramme. La troncature est sensiblement oblique, avec l'angle externe aigu et brièvement épineux, l'interne droit.

Je n'ai vu qu'une seule femelle, originaire de l'Inde, et faisant partie de la collection du Dr Sharp.

234. Orectochilus andamanicus Régimb., n. sp.

Annales 1883, pl. 12 (Gyrinides, pl. VI), fig. 138.

Long. 8 1/2 mill. — *Ovalis, sat elongatus, ad humeros inflatus, valde*

convexus, antice et postice attenuatus. Supra nigro-æneus, nitidus, luteo marginatus; infra nigro-piceus, abdominis apice pedibusque ferrugineis, epipleuris flavis. Labro fere semicirculari, flavo ciliato; prothoracis margine tomentoso sat lato, antice latiore, elytrorum ante medium valde angusto, post medium subito dilatato et postea oblique angulum suturalem attingente; truncatura recta, angulo externo acuto valde spinoso et producto, interno ♂ recto, ♀ subacuto. — ♂. Elytris omnino lævibus, nitidissimus, ♀ tenuissime reticulatis, in regione scutellari nitidis, utrinque et postice opacis.

Ovale, assez allongé, renflé aux épaules, atténué aux deux bouts, très convexe. Dessus d'un beau noir bronzé brillant, avec une bordure jaune; dessous noir de poix avec le sommet de l'abdomen et les pattes ferrugineux, les épipleures jaune clair. Labre à peu près demi-circulaire, médiocrement saillant, garni en avant de longs cils jaunes. Bordure tomenteuse du prothorax occupant de chaque côté environ un sixième de la largeur, mais un tiers plus large en avant qu'en arrière ; celle des élytres étroite dans la première moitié, un peu élargie tout près de la base, se dilatant assez brusquement un peu en arrière du milieu pour venir ensuite obliquement toucher l'angle sutural; la troncature est droite, avec l'angle externe très aigu, longuement épineux, l'interne droit chez le mâle, un peu aigu chez la femelle. — Le seul mâle que je possède étant privé des deux pattes antérieures, je ne puis en indiquer les caractères. — Dans ce sexe les élytres sont parfaitement lisses et très brillantes; chez la femelle elles sont entièrement couvertes d'une fine réticulation à aréoles rondes, sont luisantes dans la région scutellaire et très largement opaques sur les côtés en arrière.

Iles Andaman : un mâle (coll. Régimbart) et une femelle (coll. Sharp).

235. ORECTOCHILUS SPINIGER Régimb., 1880, Not. Leyd. Mus., vol. II, p. 214.

Annales 1883, pl. 12 (Gyrinides, pl. VI), fig. 139.

Long. 6 1/2 à 8 1/2 mill. —*Ovalis, elongatus, ad humeros leviter inflatus, antice et postice fortiter attenuatus, valde convexus. Supra niger, vix ænescens, aut iridescens, pernitidus, luteo marginatus; infra nigro piceus, abdominis apice pedibusque plus minus ferrugineis. Labro sat producto, semi-elliptico; prothoracis margine tomentoso parum lato,*

antice fere duplo latiore; elytrorum angustissimo, multo post medium subquadrangulariter dilatato, et in truncatura apud angulum suturalem desinente; truncatura paululum obliqua et convexa, angulo externo valde acuto, spinoso et producto, interno in mare recto, in femina recto vel subacuto. — ♂. *Tibiis anticis angulo apicali externo recto, haud deleto, tarso modice dilatato, ovato.* — ♀. *Elytris ad apicem plus minus late pertenuiter reticulatis.*

Ovale, allongé, légèrement renflé aux épaules et très convexe. D'un noir très brillant, un peu bronzé et irisé en dessus, avec une teinte ferrugineuse plus ou moins développée aux pattes et aux derniers segments abdominaux; bord latéral des élytres jaune, presque horizontal, très tranchant et séparé du reste de l'élytre par un sillon profond et extrêmement aigu. Labre assez allongé, demi-elliptique, garni de longs cils roux clair; bordure tomenteuse du pronotum peu développée, presque moitié plus large en avant, n'occupant guère de chaque côté de la base qu'un dixième de sa largeur; celle des élytres fort étroite, se dilatant assez brusquement dans le dernier quart à la région de l'angle externe, pour se diriger ensuite obliquement vers le quart interne de la troncature, où elle se termine habituellement chez la femelle, tandis qu'elle envoie un très mince filet jusqu'à l'angle sutural chez le mâle; la forme de cette dilatation est moins nettement quadrangulaire que chez l'espèce précédente, et même chez certains exemplaires elle est à peu près triangulaire, à cause du peu de convexité de son bord interne; la troncature est un peu oblique et légèrement convexe, l'angle externe très aigu, épineux et saillant, l'interne droit chez le mâle, et souvent subaigu chez la femelle. Le tibia antérieur du mâle a l'angle externe droit et bien accusé, le tarse est ovale, médiocrement dilaté; la femelle possède sur les élytres au sommet un espace très subtilement réticulé et plus ou moins étendu.

Cette description se rapporte aux insectes pris à Sumatra et en Cochinchine (Mus. de Paris, de Leyde; coll. Régimbart). Le Muséum de Paris possède une femelle de l'Indo-Chine (Laos inférieur), qui diffère par l'angle sutural des élytres beaucoup plus aigu et sensiblement saillant, en rendant les élytres un peu déhiscentes; la collection Wehncke possède une autre femelle de l'Inde qui présente le même caractère un peu moins accusé, et qui, de plus, a une forme plus renflée au niveau des épaules; néanmoins je ne vois là que des variétés du *spiniger*, qui diffèrent un peu

suivant les localités. Les exemplaires de Sumatra eux-mêmes présentent entre eux des différences; ainsi ceux de Soeroelangoen et de Kloempang sont beaucoup plus petits que ceux portant l'indication : « Tandjong-Morawa, Serdang, N. O. Sumatra. »

236. ORECTOCHILUS GESTROI Régimb., 1882, Ann. Mus. civ. Genova, vol. XVIII, p. 72.

Annales 1883, pl. 12 (Gyrinides, pl. VI), fig. 140.

Long. 7 1/2 à 8 mill. — *Ovatus, elongatus, antice et postice attenuatus, ad humeros latior, sed non inflatus, paulo minus convexus; supra niger, iridescens, pernitidus, latius luteo limbatus; infra nigro piceus, abdominis apice pedibusque ferrugineis, epipleuris flavis. Prothoracis margine tomentoso parum lato, antice dilatato, elytrorum sat angusto, paulo post medium minus subito dilatato, postea cum margine externo parallelo et circiter ad medium truncaturæ desinente; truncatura fere recta, angulo externo valde acuto, spinoso et porrecto, suturali ♂ recto, ♀ vix subacuto. —♂. Tibiis anticis angulo apicali externò recto; tarso modice dilatato.— ♀. Elytris apud truncaturam persubtilissime reticulatis.*

Espèce très voisine du *spiniger*, mais que je crois néanmoins distincte par les caractères suivants : forme plus allongée, beaucoup moins renflée aux épaules et aussi moins convexe; bord aplati des élytres plus large, séparé par un sillon un peu moins profond; bordure tomenteuse analogue au prothorax, mais sensiblement plus large aux élytres, se dilatant non pas dans le dernier quart, mais très peu après le milieu, moins brusquement et moins largement, devenant ensuite parallèle à la direction du bord externe de l'élytre pour se terminer un peu en dedans du milieu de la troncature, sans prolongement vers l'angle sutural dans aucun des deux sexes; troncature plus droite; région réticulée des élytres chez la femelle beaucoup moins étendue et n'occupant qu'un très faible espace auprès de la troncature.

Borneo : Sarawak. (Mus. de Gênes; coll. Fairmaire, Sharp.)

——

IX. **Orectogyrus**, nov. gen.

Annales 1883, pl. 13 et 14 (Gyrinides, pl. VII et VIII), fig. 144 à 171.

Les insectes que je fais entrer dans ce genre sont extrêmement voisins des *Orectochilus,* dont ils ont fait partie jusqu'ici. La forme générale est à peu près la même, et il est certain que, comme eux, ils habitent les eaux courantes. Leur livrée est ordinairement très brillante, à reflets métalliques plus ou moins intenses, à villosité couvrant une grande étendue des élytres, surtout chez les mâles ; le pronotum et les élytres sont toujours bordés d'un liséré jaune, roux ou ferrugineux, et les régions glabres ne sont pas à proprement parler lisses, mais couvertes d'une réticulation excessivement fine et souvent difficilement perceptible sans une très forte loupe. Chez le plus grand nombre d'espèces, le labre, pubescent sur toute sa surface, est pourvu au bord antérieur d'une rangée de longs cils qui ont presque toujours la même longueur que le labre. Les hanches intermédiaires sont plus développées que chez les autres Gyrinides : leur extrémité externe est très largement arrondie et leur bord interne est plus rapproché de la ligne médiane; chez quelques espèces elles sont cependant séparées par une portion extrêmement petite du mésosternum, chez quelques autres elles ne se touchent que par l'angle antéro-interne, et chez presque tous elles sont contiguës dans une certaine étendue de leur bord interne. Le tarse antérieur rappelle beaucoup la conformation de celui des *Dineutes :* chez le mâle, comme chez la femelle, il est toujours parallèle ou presque parallèle, à bords rectilignes et jamais courbes, et il est garni en dessous d'un feutrage épais et relativement long ; les quatre premiers articles sont à peu près égaux, mais le dernier est le plus grand, et habituellement il a la longueur des deux précédents réunis.

Il est à remarquer que ce genre habite exclusivement le continent africain, Madagascar et les îles avoisinantes, et qu'aucune espèce n'a jamais été trouvée ailleurs. Par contre il y remplace totalement les *Orectochilus,* dont aucune espèce ne se prend dans ces parages ; l'*Orectochilus villosus* seul se trouve en Algérie, mais seulement au voisinage de la mer; or, aucun *Orectogyrus* ne va jusqu'à l'Algérie, car ils ne dépassent pas, dans la région septentrionale, la Haute-Égypte à l'est et Sierra-

Leone à l'ouest ; aucun à ma connaissance n'a été pris au Sénégal, où cependant la température est fort élevée, de sorte qu'ils ne se rencontrent que dans la région située au-dessous du tropique du Cancer.

237. ORECTOGYRUS LANCEOLATUS Régimb., n. sp.

Annales, pl. 13 (Gyrinides, pl. VII), fig. 144.

Long. 9 3/4 mill. — ♀. *Elongato-ovalis, parum convexus, antice et postice attenuatus; supra nitidulus, subtilissime reticulatus, nigro-æneus, anguste ferrugineo marginatus ; infra niger, pectore medio abdominisque apice ferrugatis, epipleuris flavis, pedibus rufis. Labro sat brevi, transverso, antice modice rotundato, sat breviter rufo ciliato ; margine tomentoso sat lato, postice haud dilatato, suturam paullo ante apicem attingente ; elytrorum spatio lævi lanceolato, ad apicem rotundato, utrinque lineis quatuor remote et obsolete punctatis instructo; truncatura vix obliqua, parum convexa, extus sinuata, angulo externo recto, leviter prominulo, suturali anguste rotundato.* — ♂. *Ignotus.*

Forme allongée, assez sensiblement atténuée aux deux bouts, peu convexe, surtout en regardant l'insecte de côté; coloration en dessus d'un noir très bronzé, assez brillante, avec une fine bordure ferrugineuse, en dessous noir foncé avec le milieu du sternum et l'extrémité de l'abdomen ferrugineux, les pattes rousses et les épipleures jaunes. Dessus du corps entièrement couvert d'une très fine réticulation à mailles rondes, présentant de plus sur l'espace glabre de chaque élytre quatre lignes irisées un peu enfoncées et pourvues de points espacés et peu visibles. Labre deux fois et demi aussi large que long, médiocrement arrondi en avant ; région tomenteuse assez large, régulièrement de même largeur depuis le bord antérieur du pronotum jusque près de l'extrémité où elle rejoint la suture dans le dernier septième de sa longueur; l'espace lisse a ainsi une forme lancéolée arrondie au sommet ; la troncature est à peine oblique, un peu convexe, sinuée en dehors, l'angle externe droit, un peu saillant. Les hanches intermédiaires sont nettement séparées.

Afrique méridionale : Natal ; une seule femelle. (Coll. Régimbart.)

238. Orectogyrus mirabilis Régimb., n. sp.

Annales 1883, pl. 13 (Gyrinides, pl. VI), fig. 145.

Long. 9 à 10 1/2 mill. — *Ovatus, parum elongatus, parum convexus, ♂ fere depressus, postice leviter attenuatus; supra nitidissimus, nigro-metallicus, purpurascens et iridescens, persubtilissime reticulatus, luteo marginatus; infra nigro-piceus, plus minus ferrugatus, pectore medio et abdomine rufescentibus, epipleuris pedibusque posticis pallide testaceis, pedibus anticis rufis. Labro brevi, valde transverso, antice rotundato, cilis griseis et sat brevibus instructo; margine tomentoso lato, a pronoto in elytris continuato et suturam post medium attingente; elytrorum spatio lævi semi-elliptico; truncatura paululum obliqua, extus leviter sinuata, angulo externo obtuso, subprominulo, vix deleto, suturali anguste rotundato. — ♂. Tibiis anticis angulo apicali externo valde deleto et obtuso. — ♀. Margine tomentoso paulo minus lato, spatio lævi postice magis extenso.*

Magnifique espèce de forme très peu convexe, surtout chez le mâle, d'un beau noir métallique à reflets irisés et pourprés, à pubescence d'un roux doré occupant de chaque côté une large étendue et se continuant assez exactement du pronotum aux élytres; l'espace lisse affecte la forme d'une demi-ellipse dont le sommet dépasse un peu le milieu chez le mâle et atteint presque les trois quarts de la suture chez la femelle. Tout le dessus du corps est couvert d'une réticulation excessivement fine, à mailles rondes sur la tête et le pronotum, allongées en ellipses transversales sur les élytres dont la troncature est un peu oblique, convexe, sinuée en dehors, avec l'angle externe obtus et à peine effacé. Le dessous du corps est noirâtre, un peu rouillé, avec le milieu du sternum, l'abdomen, moins la base et les pattes antérieures, roux, les épipleures et les pattes natatoires d'un testacé très pâle; le labre est court, transversal, pourvu de cils gris peu longs. Les hanches intermédiaires sont nettement séparées par le sommet du mésosternum.

Afrique méridionale : Delagoa-Bay; Zambèze. (Coll. Sharp; Mus. de Paris.)

239. ORECTOGYRUS SPECULUM Aubé, 1838, Spec., p. 742.

Annales 1883, pl. 13 (Gyrinides, pl. VII), fig. 146.

Long. 7 à 8 mill. — *Ovalis, ♀ paulo magis elongatus, convexus; supra persubtilissime reticulatus, nitidus, niger, paululum iridescens, rufo marginatus; infra ferrugineus, epipleuris flavis. Labro æneo, fortiter punctato, antice rotundato, et longe rufo ciliato; margine tomentoso latissimo, a prothorace in elytris fere regulariter continuato et suturam in mare ad medium, in femina post medium attingente; spatio lævi ♂ elliptico, postice rotundato, ♀ cordato, postice leviter acuminato; truncatura vix obliqua, paululum convexa, extus sinuata, angulo externo recto, haud deleto, prominulo. — ♂. Tibiis anticis angulo apicali externo valde obtuso, deleto.*

Ovale, convexe et faiblement allongé chez la femelle. Dessus du corps couvert d'une réticulation d'une excessive finesse, à mailles rondes sur la tête et le pronotum, un peu allongées transversalement sur les élytres, d'un beau noir brillant à reflets à peine irisés et bordé de jaune roux; dessous d'un roux ferrugineux plus ou moins foncé, ainsi que les pattes, les épipleures jaune clair. Labre presque demi-circulaire, bronzé, fortement ponctué et pourvu au bord antérieur d'assez longs cils roux; région tomenteuse très développée, à duvet d'un roux doré, occupant sur le prothorax presque les deux tiers latéraux chez le mâle et un peu moins chez la femelle, se continuant presque exactement sur les élytres pour atteindre la suture au milieu chez le mâle, vers les deux tiers chez la femelle; espace lisse des élytres elliptique chez le mâle et arrondi en arrière, cordiforme chez la femelle et légèrement acuminé en arrière; troncature à peine oblique, un peu convexe et bien sinuée en dehors, l'angle externe droit, saillant et nullement émoussé. Les hanches intermédiaires sont contiguës par leur angle interne.

Comores : île Johanna (Anjouan); un mâle et une femelle. (Coll. Wehncke, Régimbart.)

Quoique l'insecte décrit par Aubé soit de Mozambique, sa description se rapporte parfaitement au mâle que j'ai sous les yeux.

L'*Orectogyrus speculum* établit le passage des deux groupes l'un à l'autre, car les hanches intermédiaires se touchent par leur angle antéro-interne.

240. Orectogyrus dorsiger Régimb., n. sp.

Annales 1883, pl. 13 (Gyrinides, p. VII), fig. 147.

Long. 8 à 10 mill. — *Oblongo-ovatus, elongatus, convexus, in utroque sexu similis : supra subtilissime reticulatus, nitidus, nigro-æneus, iridescens, rufo marginatus ; infra nigro-ferrugineus, pectore medio, abdomine (basi et ano exceptis) pedibusque rufis, epipleuris flavis. Labro semicirculari, villoso, antice longe nigro ciliato ; margine tomentoso lato, a prothorace in elytris continuato, et suturam ante apicem attingente ; spatio lævi in elytris oblongo, fere parallelo, ad latera carinula limitato, postice truncato et fere bilobato ; truncatura elytrorum convexa, extus fortiter sinuata, angulo externo acuto, prominulo, interno subobtuso et leviter deleto. — ♂. Tibiis anticis robustis, angulo apicali externo obtuso, valde deleto. Labro paulo magis porrecto.*

Réticulation du dessus du corps très fine, celle de la tête et du pronotum à mailles bien rondes, celle des élytres très faiblement transversale : coloration en dessus d'un noir bronzé et verdâtre, brillant, à reflets irisés, en dessous d'un noir ferrugineux, avec le milieu du sternum, les lignes articulaires, l'abdomen, moins la base et le segment anal, les pattes d'un roux plus ou moins foncé, les épipleures jaunes. Labre à peu près demi-circulaire, un peu plus saillant chez le mâle, longuement cilié. Bordure tomenteuse occupant de chaque côté un cinquième de la largeur totale, d'égale largeur depuis le sommet du pronotum jusqu'aux quatre cinquièmes des élytres, où elle se dilate brusquement à angle droit pour gagner la suture sur laquelle elle remonte très faiblement ; l'espace lisse est allongé, presque parallèle, limité en dehors dans toute sa longueur par un bord en forme de légère carène, et se termine en arrière par une troncature droite, légèrement divisée en deux lobes sur la suture; la troncature des élytres est convexe, très sinuée en dehors, l'angle externe aigu et saillant, l'interne un peu obtus et à peine émoussé. Hanches intermédiaires contiguës dans la portion antérieure de leur bord interne, comme chez toutes les espèces suivantes.

Afrique méridionale : Natal. (Coll. Sharp, Régimbart.)

241. ORECTOGYRUS SEDILLOTI Régimb., n. sp.

Annales 1883, pl. 13 (Gyrinides, pl. VII), fig. 148.

Long. 9 1/2 mill. — ♀. *Ovalis, elongatus, parum convexus; subtus rufus, epipleuris flavis. Capite persubtilissime reticulato, viridi-cupreo, labro nigro fere semicirculari; pronoto in disco persubtilissime reticulato, viridi-æneo, antice et postice vitta rufa utrinque abbreviata, ornato, ad latera late (multo latius antice) punctato-tomentoso, rufo marginato; elytris ad apicem attenuatis, punctato-tomentosis, nigro-virescentibus, rufo marginatis, spatio suturali glabro ferrugineo sat lato, postice dilatato, spatuliformi et ante apicem rotundatim desinente, subtilissime et transversim reticulato, cæterum oblique vermiculato; truncatura valde obliqua, convexa, extus sinuata, angulo externo obtuso, haud deleto, suturali recto.* — ♂. *Ignotus.*

Ovale, allongé, peu convexe, entièrement roux en dessous. Tête d'un vert bronzé à reflets bleuâtres et cuivrés, couverte d'une réticulation excessivement fine à mailles rondes; pronotum de même couleur sur le disque, muni d'une réticulation analogue et encore plus fine, orné en avant et en arrière d'une bande transversale fauve très abrégée de chaque côté; région tomenteuse très large en avant, moitié plus étroite en arrière. Élytres tomenteuses, d'un noir verdâtre, bordées de roux comme le prothorax, avec un espace sutural glabre ferrugineux, assez large, dilaté en arrière en forme de spatule et se terminant par un sommet très arrondi vers les cinq sixièmes de la suture; la sculpture de cet espace est très curieuse : le fond est couvert d'une très fine réticulation à mailles transversales et en outre de petites vermiculations peu onduleuses dirigées obliquement d'avant en arrière et de dedans en dehors, s'effaçant dans le premier quart, troncature très oblique, convexe, sinuée en dehors; l'angle externe obtus, mais non effacé, le sutural droit. — Il est probable que le mâle est différent.

Madagascar; une seule femelle. (Coll. Sédillot.)

242. ORECTOGYRUS ORNATICOLLIS Aubé, 1838, Spec., p. 728.

Annales 1883, pl. 13 (Gyrinides, pl. VII), fig. 149.

Long. 8 à 8 1/2 mill. — *Regulariter ovalis, modice convexus; supra*

viridi-æneus, nitidus, subtilissime reticulatus, ad latera grisco-tomentosus, fulvo marginatus; infra rufo-ferrugineus. Labro semicirculari; prothorace antice et postice vitta rufa utrinque abbreviata ornato, ad latera late punctato-tomentoso. Elytris costa sublaterali elevata instructis, punctato-tomentosis ; spatio glabro leviter elevato, ♂ quadrato, postice truncato et utrinque breviter lobato, medium suturæ haud omnino attingente, ♀ cordato, sat elongato, subacuminato et ante apicem desinente; truncatura obliqua, convexa, extus sinuata, angulo externo obtuso, haud deleto. — ♂. Tibiis anticis angulo apicali externo recto, parum deleto.

Forme ovale, régulière et médiocrement convexe; couleur en dessus d'un beau vert bronzé, en dessous d'un roux ferrugineux. Tête et pronotum très finement réticulés, à mailles rondes; ce dernier pourvu en avant et en arrière d'une bande transversale rousse, très abrégée de chaque côté. Espace glabre des élytres un peu élevé, carré chez le mâle, à bords latéraux légèrement curvilignes, tronqué en arrière, avec les deux angles postérieurs saillants en forme de lobule très court, n'atteignant pas tout à fait le milieu de la suture, cordiforme allongé chez la femelle et se terminant en pointe presque aux trois quarts de la suture; cet espace lisse est couvert d'une réticulation très fine, à mailles très allongées transversalement et un peu obliquement en dedans; en outre on remarque de chaque côté de l'élytre une côte saillante entière située à peu près au tiers externe et noyée dans la villosité ; troncature oblique, convexe, sinuée en dehors, avec l'angle externe obtus et non émoussé. Chez le mâle l'angle externe du tibia est droit et un peu émoussé.

Madagascar. (Coll. Sédillot, Oberthür, Régimbart; Mus. de Paris.)

243. Orectogyrus Schönherri Aubé, 1838, Spec., p. 727.

Annales 1883, pl. 13 (Gyrinides, pl. VII), fig. 150.

Long. 7 1/2 mill. (8 1/2 avec le segment anal). — *Ovatus, sat latus, parum convexus; supra subtilissime reticulatus, nitidus, nigro-olivaceus, leviter virescens, flavo marginatus, aureo-villosus; infra rufo-ferrugineus, ad latera nigricans, pedibus rufis, genibus, tibiis et tarsis anticis nigricantibus. Labro brevi, transverso, antice rotundato; pronoto vitta transversa media fulva, utrinque fortiter abbreviata ornato, margine tomentoso lato; elytris vitta juxtasuturali fulva vix post medium terminata*

ornatis, margine tomentoso latissimo suturam multum ante apicem attingente; truncatura leviter obliqua, parum convexa, extus late sinuata, angulo externo recto, sat deleto, interno recto, magis arguto. — ♂. *Tibiis anticis rectis, sat gracilibus, angulo apicali externo fere recto; tarso brevi.*

Forme ovale, assez large et relativement peu convexe; coloration en dessus d'un beau noir olivâtre brillant, à reflets légèrement verdâtres, à peine métalliques, avec une bordure marginale jaune, les parties lisses très finement et bien visiblement réticulées, à aréoles rondes, villosité dorée; dessous d'un roux ferrugineux, fortement rembruni et noirâtre sur les côtés du sternum et sur les hanches. Labre court, transversal et arrondi en avant. Pronotum orné sur la partie lisse d'une bande fauve transversale un peu plus rapprochée du bord antérieur et n'atteignant pas par ses extrémités la bordure tomenteuse qui occupe un peu plus du quart de chaque côté; sur les élytres se trouve une bande fauve longitudinale, très près de la suture dont elle est nettement séparée, étendue de la base au milieu qu'elle dépasse un peu; bordure tomenteuse plus large que celle du pronotum, atteignant la suture vers les trois quarts postérieurs chez le mâle et vers les quatre cinquièmes chez la femelle (d'après Aubé); l'espace sutural présente ainsi une forme brièvement lancéolée et arrondie au sommet chez le mâle, tandis que chez la femelle Aubé dit qu'elle représente assez exactement un cône renversé occupant les quatre cinquièmes antérieurs; troncature à peine oblique, peu convexe au mileu, largement sinuée en dehors, les angles droits, l'externe beaucoup plus émoussé. Chez le mâle le tibia est assez grêle et le tarse court.

Sierra-Leone : George-Town.

Je n'ai vu qu'un seul mâle appartenant à M. E. Gounelle, qui me l'a obligeamment communiqué.

La description du D[r] Aubé est faite sur une femelle de la même provenance. Je crois que ce sont les seuls exemplaires connus.

244. ORECTOGYRUS CYANICOLLIS Aubé, 1838, Spec., p. 736.

Annales 1883, pl. 13 (Gyrinides, pl. VII), fig. 151.

Long. 9 1/2 à 12 mill. — *Ovatus, parum elongatus, apud feminam postice attenuatus, modice convexus; supra parum nitidus, cæruleus,*

rufo-marginatus; infra niger, sterno, abdomine (ano excepto) pedibusque ferrugineis, tibiis et tarsis anticis nigricantibus, epipleuris flavis. Labro semicirculari, fortiter punctato, rufo-ciliato; capite, pronoto, elytrorumque regione glabra crebre tenuiter reticulatis; prothoracis margine tomentoso parum lato, antice post oculos expanso; elytris utrinque carina elevata et acuta a basi usque ad apicem instructis, ♂ fere omnino punctato-tomentosis, carina antice sat late, postea usque ultra medium angustissime et spatio triangulari juxtasuturali glabris, ♀ usque paulo ultra medium inter carinas glabris; truncatura convexa, extus fortiter sinuata, angulo externo recto, haud deleto. — ♂. Pedibus anticis valde robustis, tibiis angulo apicali externo recto, leviter deleto, tarso lato, dilatato.

Cette espèce, assurément la plus belle du genre, se fait remarquer par sa magnifique coloration d'un bleu d'acier à reflets légèrement pourprés et sa pubescence dorée; en dessous le corps est noir, à part la partie médiane du méso- et du métasternum et l'abdomen, moins le segment anal, qui sont roux ferrugineux, ainsi que les pattes. La tête, le pronotum et les régions glabres des élytres sont couverts d'une réticulation fine, dense et extrêmement régulière à mailles rondes; la marge tomenteuse du pronotum est peu large, mais s'étend sensiblement en arrière des yeux, le long du bord antérieur. Sur chaque élytre on remarque, environ au tiers externe, une carène élevée et aiguë en arrière qui occupe toute leur longueur; la portion comprise en dehors entre cette carène et la bordure rousse est elle-même sensiblement convexe mais sans affecter la forme d'une côte. Chez le mâle cette carène est glabre, assez largement à la base, puis très étroitement et en forme de pointe aiguë en arrière, jusqu'aux trois quarts environ; en outre il existe en dedans, entre elle et l'écusson, un petit espace triangulaire glabre; chez la femelle on remarque un grand espace glabre comprenant la région située entre les carènes et se terminant presque carrément un peu en arrière du milieu, en émettant de chaque côté une pointe le long de la carène; la troncature est convexe, très sinuée en dehors, avec l'angle externe droit et non émoussé. La patte antérieure du mâle est très robuste, l'angle interne du tibia droit est faiblement émoussé, le tarse relativement large et dilaté.

Madagascar. (Coll. Sédillot; Mus. de Paris.)

245. ORECTOGYRUS PALLIDOCINCTUS Fairm., Ann. Soc. ent. Fr., 1880, p. 325.

Annales 1883, pl. 13 (Gyrinides, pl. VII), fig. 152.

Long. 7 1/4 mill. — ♂. *Ovalis, elongatus, antice et postice attenuatus, covexus; supra æneo-cæruleus, virescens albo marginatus; infra rufo-ferrugineus, epipleuris albidis. Labro semicirculari; capite, prothorace et elytrorum regione glabra crebre per subtilissime reticulatis; prothoracis margine tomentoso sat lato; elytris utrinque costa vix elevata a basi usque ad apicem instructis, hac costa usque ad medium spatioque scutellari lato, brevi, æqualiter tridentato, glabris; truncatura parum obliqua, vix convexa, extus sinuata, angulis rectis, argutis. Tibiarum angulo externo fere recto, haud deleto.* — ♀. *Ignota.*

Quoique beaucoup plus petite et plus allongée, cette espèce a de l'affinité avec la précédente : sa coloration est d'un bronzé à la fois bleu et verdâtre, avec la pubescence grise et faiblement dorée en dehors ; la réticulation qui couvre la tête, le pronotum et les régions glabres est excessivement fine, serrée et à mailles rondes ; la bordure tomenteuse du pronotum assez large, un peu échancrée en arrière. Élytres ponctuées tomenteuses, pourvues vers leur tiers externe d'une côte à peine élevée, obsolète, occupant toute leur longueur, et glabre dans sa première moitié environ ; en dehors de cette côte, la partie qui s'étend jusqu'à la bordure extérieure blanche est à peine sensiblement convexe ; enfin il existe à la région scutellaire un espace glabre large et court dont le bord postérieur forme trois lobes égaux ; troncature un peu oblique, très faiblement convexe, sinuée en dehors, avec les angles droits et fort nets.

Nossi-Bé ; un seul mâle. (Coll. Fairmaire.)

246. ORECTOGYRUS SEMISERICEUS Gestro, Ann. Mus. civ. di St. Nat. di Genova, 1881, p. 5.

Annales 1883, pl. 13 (Gyrinides, pl. VII), fig. 153.

Long. 9 mill. — *Ovatus, sat elongatus, parum convexus; supra subtilissime reticulatus, nitidus, nigro æneus, plus minus viridi-cærulcus,*

flavo marginatus; infra rufo-ferrugineus, coxis intermediis et posticis infuscatis, epipleuris flavis. Labro parum porrecto, rufo ciliato, antice rotundato; margine tomentoso a prothorace in elytris regulariter continuato, lato, ad angulum externum elytri minute emarginato, in medio truncaturæ desinente, sutura ad angulum angustissime punctato-tomentosa; truncatura subangulatim convexa, extus leviter sinuata, angulo externo fere recto, haud deleto, suturali anguste rotundato.

Très régulièrement ovale, assez allongé et peu convexe; dessus couvert d'une très fine réticulation à mailles rondes, brillant, d'un noir bronzé avec une teinte plus ou moins forte d'un vert bleuâtre, bordure jaune, pubescence argentée; dessous roux ferrugineux clair, avec les hanches des pattes natatoires fortement rembrunies, ainsi que les tarses antérieurs; épipleures jaune vif. Bordure tomenteuse très régulière, se continuant exactement du prothorax aux élytres dont elle occupe la moitié externe, présentant une petite échancrure un peu avant le niveau de l'angle externe de l'élytre et se terminant au milieu de la troncature; l'espace lisse présente une forme lancéolée, à bords externes peu arqués et se trouve bifide à son sommet, à cause d'une petite partie pubescente très étroite occupant le sommet de la suture, à l'angle interne; troncature presque anguleusement convexe, faiblement sinuée en dehors; l'angle externe presque droit, un peu obtus, non émoussé, le sutural étroitement arrondi.

Cette description se rapporte à la femelle; chez le mâle il y a une petite différence insignifiante dans les rapports de la région lisse et de la région tomenteuse au sommet, différence que je ne puis exactement préciser, n'ayant plus ce sexe sous les yeux.

Abyssinie. (Mus. de Gênes; coll. Régimbart.)

247. Orectogyrus lionotus Régimb., n. sp.

Annales 1883, pl. 13 (Gyrinides, pl. VII), fig. 154.

Long. 6 1/3 à 6 1/2 mill. — *Ovatus, vix elongatus, paululum rhomboideus, convexus; supra subtilissime reticulatus, nitidus, anguste fulvo marginatus, aureo tomentosus, cæruleo-violaceus, prothorace antice et postice late purpureo-cupreus; infra omnino rufus, genibus anticis late*

nigricantibus. Labro dense punctato, rufo ciliato, semicirculari; pronoto late utrinque punctato-tomentoso, haud latius antice; elytris spatio scutello-suturali latissimo lævi, postice trilobato, lobis externis obtusis et brevibus, medio multo majore et ♂ dimidium suturæ fere attingento, ♀ post medium suturæ desinente; truncatura paululum obliqua, convexa, extus fortiter emarginato-sinuata, angulo externo acuto et valde prominulo, suturali recto. — ♂. *Tibiis anticis leviter biincurvatis, angulo apicali externo valde obtuso, haud rotundato.*

Ovale, à peine allongé, un peu rhomboïdal, convexe et faiblement déprimé sur la région antérieure de la suture ; dessus du corps très finement réticulé, à aréoles rondes, brillant, d'une belle couleur bleu violacé, avec une large bande d'un cuivreux pourpre en avant et en arrière du prothorax ; pubescence roux doré et bordure marginale fauve et étroite ; dessous entièrement roux, avec les tibias antérieurs rembrunis. Bordure tomenteuse du pronotum occupant de chaque côté un peu plus du quart de la largeur et pas plus étroite en arrière. Élytres ornées d'un espace lisse scutello-sutural occupant la moitié interne de chacune, à bords latéraux non parallèles, mais très sensiblement divergents, se terminant en arrière par trois lobes dont les deux latéraux, courts et obtus, dépassent un peu le quart de la longueur de l'élytre, tandis que le médian, beaucoup plus développé et triangulaire, s'avance jusqu'au milieu de la suture chez le mâle et jusqu'aux deux tiers chez la femelle ; troncature un peu oblique, très convexe, fortement échancrée sinuée en dehors, avec l'angle externe aigu et très saillant, le sutural droit. Le labre est demi-circulaire, noir, fortement ponctué et garni antérieurement d'assez longs cils roux. Chez le mâle les tibias antérieurs ont une double courbure assez sensible, et leur angle apical externe est très obtus, mais non émoussé.

Afrique occidentale : île du Prince. (Mus. de Bruxelles ; coll. Régimbart.)

248. ORECTOCHILUS TRILOBATUS Régimb., n. sp.

Long. 6 mill. — *Præcedenti fere omnino similis : paulo magis elongatus, magis convexus ; prothorace toto cupreo ; infra ad latera et ad apicem abdominis leviter infuscato. Elytrorum spatio lævi minus lato, lobis externis magis elongatis et angustis, truncaturæ angulo externo magis acuto.* — ♂. *Tibiis anticis angulo apicali externo magis deleto.*

Cet insecte qui, jusqu'ici, est le plus petit du genre, n'est vraisemblablement qu'une variété du précédent; sa taille est un peu plus petite, sa forme plus étroite, et plus convexe dans la première moitié de la suture; en dessus le pronotum est entièrement cuivreux, et en dessous les côtés du corps et le segment anal sont un peu rembrunis; les cils du labre sont d'un brun plus foncé. L'espace lisse des élytres est notablement plus étroit, à côtés presque parallèles, n'occupant pas la moitié interne de chacune; ses lobes latéraux sont plus prolongés en arrière et plus étroits, et le médian n'atteint pas la moitié de la suture; la troncature paraît moins large et l'angle externe est plus aigu. Enfin l'angle externe du tibia du mâle est plus émoussé.

Afrique occidentale : île du Prince; un seul mâle. (Coll. Sharp.)

249. Orectogyrus tridens Régimb., n. sp.

Annales 1883, pl. 13 (Gyrinides, pl. VII), fig. 155.

Long. 7 mill. — *Ovatus, convexus, vix elongatus; supra subtilissime reticulatus, nitidus, viridi-cæruleus, in prothorace ænescens, fulvo marginatus; infra omnino rufus. Labro semielliptico, punctato, brunneo ciliato; prothoracis margine tomentoso lato, intus leviter concavo; elytris spatio scutello-suturali lævi lato, postice trilobato, lobis externis longis, angustis, subacutis et dimidium attingentibus, medio triangulari, multo breviore; truncatura vix obliqua, convexa, extus fortiter emarginato-sinuata, angulo externo acutissimo et producto, suturali recto.*

Cette espèce est encore très voisine des deux précédentes; elle est sensiblement plus grosse, plus régulièrement ovale et convexe; le dessus du corps est d'un vert bleuâtre, bronzé sur le pronotum, avec une bordure fauve assez étroite; le dessous est entièrement roux clair. La bordure tomenteuse du pronotum occupe presque un tiers de chaque côté et est légèrement concave en dedans; l'espace lisse des élytres est aussi trilobé, mais ses lobes latéraux sont très longs, étroits, subaigus, et atteignent le milieu de la longueur de l'élytre, tandis que le lobe moyen, brièvement triangulaire, ne dépasse pas le tiers de la suture; la troncature est identique, mais l'angle externe encore plus aigu; le labre est plus allongé.

Je n'ai vu qu'un seul exemplaire de cette espèce, absolument dépourvu

de pattes antérieures, ce qui empêche de dire à quel sexe il appartient; l'allongement du labre semble indiquer une femelle. Il appartient actuellement à M. Oberthür et vient de l'ancienne collection Steinheil; l'étiquette porte « *Ægyptus* », mais cette localité me paraît erronée, et je le croirais plutôt originaire des environs du golfe de Guinée.

250. ORECTOGYRUS DIMIDIATUS Cast., 1835, Etud. Ent., p. 109. — Aubé, Spec., p. 738.

Annales 1883, pl. 13 (Gyrinides, pl. VII), fig. 156.

Long. 6 3/4 mill. — *Ovatus, elongatus, valde convexus; supra subtilissime reticulatus, nigro-violaceus, plus minus ænescens, nitidulus, griseo-tomentosus, anguste rufo-marginatus; infra pallide rufus, genibus tibiisque anticis nigricantibus. Labro semielliptico, punctato, fusco ciliato. Pronoto late utrinque punctato-tomentoso; elytris ♂ spatio lævi scutello-suturali latissimo, parallelo, postice longe trilobato, lobo medio triangulari, dimidium suturæ attingente, lobis externis longioribus ad apicem rotundatis; ♀ lobis externis magis elongatis, postice acutis, medio haud postice abbreviato, sed dilatato, totam suturam et maximam truncaturæ partem occupante; truncatura obliqua, convexa, extus fortiter emarginato-sinuata, angulo externo acuto-spinoso, valde producto, suturali recto. —♂. Tibiis anticis antice sat dilatatis, longe triangularibus, angulo apicali externo valde obtuso et deleto.*

Beaucoup plus allongé et plus convexe que les trois précédents; en dessus d'un noir violacé plus ou moins bronzé, à pubescence rousse et à fin liséré marginal fauve; dessous entièrement roux clair, avec les genoux et les tibias antérieurs noirâtres. Bordure tomenteuse du pronotum occupant les deux quarts latéraux; espace lisse des élytres, chez le mâle, large, parallèle, trilobé, le lobe médian brièvement triangulaire, atteignant le milieu de la suture, les lobes latéraux plus allongés, assez larges, arrondis au sommet et atteignant presque les deux tiers de la longueur de l'élytre; chez la femelle ces lobes latéraux sont plus allongés, aigus postérieurement, et dépassent un peu les deux tiers de la longueur en s'incurvant légèrement en dedans; le lobe médian se prolonge sur toute la suture, se dilate sensiblement en arrière et vient occuper presque toute la troncature en ne laissant guère que le quart externe. La troncature est oblique,

convexe, fortement échancrée-sinuée en dehors, avec l'angle externe aigu, épineux et très saillant.

Guinée : Elmina. (Coll. Fairmaire, Régimbart; Mus. de Bruxelles.)

251. Orectogyrus heros Régimb., n. sp.

Annales 1883, pl. 13 (Gyrinides, pl. VII), fig. 157.

Long. 13 à 14 mill. — *Oblongo-ovatus, antice attenuatus, depressus; supra subtilissime reticulatus, niger, leviter ænescens, anguste rufo-marginatus; infra niger, abdomine, epipleuris pedibusque rufo-ferrugineis. Labro nigro, cilis densis, rufis simul et nigris munito; capite sat parvo, prothorace utrinque late (multo latius antice) tomentoso; scutello valde exiguo. Elytris ad apicem late et paulo oblique truncatis, angulo externo obtuso, haud deleto, interno recto, omnino punctato-tomentosis (minus crebre circa scutellum), utrinque costa unica elevata, lævi, medium vix attingente ornatis. — ♂. Tibiis anticis validis, latis, angulo apicali externo fere recto, leviter deleto; tarso brevi, oblongo, parum dilatato.— ♀. Ignota.*

Cette magnifique espèce est, avec le *cyanicollis,* la plus grande du genre. La forme est oblongue ovale, un peu atténuée en avant, assez fortement déprimée au milieu des élytres. Le dessus est noir, à légers reflets bronzés, avec une fine bordure rousse; le dessous est noir, avec le milieu du sternum, les apophyses coxales, les épipleures et les pattes d'un roux ferrugineux. La tête est assez petite, avec le labre un peu allongé, noir et couvert de nombreux cils longs, noirs et roussâtres. Le prothorax, très rétréci en avant, a une large bordure tomenteuse latérale plus étendue en avant qu'en arrière, de sorte que la portion lisse représente un trapèze à bases très inégales et à côtés par conséquent très obliques. L'écusson est fort petit et à peine visible. Les élytres sont largement tronquées, avec l'angle externe obtus, mais non émoussé, l'interne droit ; à part une côte oblique lisse, située en dehors du milieu et atteignant à peine la moitié de la longueur, elles sont entièrement ponctuées tomenteuses, plus lâchement vers l'écusson, dont le pourtour est étroitement lisse. — ♂. Tibias antérieurs robustes, droits, à angle apical externe un peu obtus et très peu émoussé.

La femelle, qui m'est inconnue, doit probablement différer par les élytres.

Madagascar : Antananarivo. (Coll. Oberthür, Régimbart.)

252. ORECTOGYRUS MADAGASCARIENSIS Aubé, 1838, Spec., p. 730.

Annales 1883, pl. 13 (Gyrinides, pl. VII), fig. 158.

Long. 9 à 10 1/2 mill. — *Ovatus, convexus; supra nigro-æneus, plus minus cæruleus vel viridis, rufo-marginatus, fulvo villosus, persubtilissime et vix visibiliter reticulatus; infra niger, pectore medio, ultimorum abdominis segmentorum apice pedibusque ferrugineis, tibiis anticis infuscatis, epipleuris flavis. Labro semicirculari, longis pilis hirsuto; prothorace utrinque sat late punctato-tomentoso; elytris utrinque costa media longitudinali ad medium postice abbreviata ornatis, ♂ ad suturam usque ad medium multo minus crebre punctato-tomentosis, ♀ spatio suturali lanceolato lævi, post medium acute desinente; truncatura vix convexa, extus leviter sinuata, angulo externo subacuto haud deleto, suturali recto.*

Forme régulièrement ovale, assez convexe; parties lisses du dessus du corps couvertes d'une réticulation d'une excessive finesse, à peine perceptible et à mailles rondes, d'un noir bronzé à reflets bleus ou verts, surtout sur la tête; dessous noir brillant, milieu du sternum, apophyses coxales, sommet des trois avant-derniers segments de l'abdomen et pattes d'un rouge ferrugineux, tibias et tarses antérieurs rembrunis, épipleures jaune d'or. Labre demi-circulaire, hérissé de longs poils roux et bruns. Bordure tomenteuse du pronotum occupant un peu moins d'un quart de la largeur. Élytres densément ponctuées tomenteuses, ornées dans les deux sexes d'une côte élevée lisse longitudinale, située au milieu de leur largeur et étendue de la base jusqu'au milieu environ, présentant en outre chez la femelle un espace sutural lancéolé se terminant en pointe vers les deux tiers ou les trois quarts de leur longueur, tandis que chez le mâle cette même région est couverte d'une pubescence et d'une ponctuation infiniment plus rares que dans le reste de l'élytre; troncature à peine convexe, faiblement sinuée en dehors où l'angle externe est presque aigu et non émoussé. Tibias antérieurs du mâle droits, à angle apical externe obtus et assez émoussé.

Madagascar. (Coll. Sharp, Wehncke, Régimbart; Mus. de Paris, de Bruxelles, etc.)

253. Orectogyrus specularis Aubé, 1838, Spec., p. 733.

Var. *nudivittis* Murray, Ann. Nat. Hist., 1859, p. 21.

Annales 1883, pl. 13 et 14 (Gyrinides, pl. VII et VIII), fig. 159 et 160.

Long. 7 1/2 à 9 mill. — *Ovatus, convexus; supra persubtilissime et vix conspicue reticulatus, nigro-æneus, virescens, rufo-marginatus, fulvo villosus; infra rufo-ferrugineus, ad latera et anum infuscatus, tibiis anticis brunneis. Labro semicirculari, longe piloso; prothorace late ad latera tomentoso. Elytris costa media longitudinali ante medium abbreviata utrinque ornatis, ♂ ad suturam multo minus crebre punctato tomentosis, ♀ spatio suturali parallelo ante apicem desinente et breviter bifido; truncatura leviter obliqua, extus sinuata, angulo externo sat acuto.—♂. Tibiis anticis angulo apicali externo deleto, leviter obtuso.*

Très voisin du *madagascariensis*, mais sensiblement plus petit. Assez régulièrement ovale et modérément convexe; réticulation des régions lisses du dessus d'une ténuité extrême et seulement perceptible à une forte loupe, couleur d'un noir bronzé à reflets verts bien accentués; dessous du corps roux ferrugineux, plus ou moins rembruni sur les côtés, au segment anal et aux tibias antérieurs. Labre à peu près comme dans l'espèce précédente. Bordure tomenteuse du pronotum occupant près du tiers de sa largeur. Élytres très semblables à celles de l'espèce précédente, mais la côte est située un peu plus en dedans, plus arquée, plus courte, n'atteignant pas le milieu de là longueur; chez la femelle l'espace sutural est parallèle et se termine vers les quatre cinquièmes de la suture par un sommet brièvement bifide; l'espace qui le sépare de la côte est plus étroit; troncature plus fortement sinuée en dehors, avec l'angle externe plus aigu et plus saillant. Angle externe du tibia antérieur mâle moins obtus, mais également émoussé.

Afrique occidentale : Gabon; Achanti; Côte d'Or; Addah; Old-Calabar. (Coll. Oberthür, Régimbart, Sharp, Wehncke.)

Les exemplaires du Gabon diffèrent assez sensiblement de ceux des autres localités ci-dessus mentionnées; ils sont sensiblement plus étroits,

plus convexes, et en dessous les parties latérales du sternum, de l'abdomen et les hanches sont plus nettement noires; de plus la côte des élytres est plus courte, ne dépasse pas le tiers de la longueur et est par conséquent moins arquée et de forme ovoïde. Ces légères différences ne me paraissent pas suffisantes pour établir deux espèces; du reste cette forme du Gabon est le type de l'*Orectochilus specularis* d'Aubé; les autres constituent le *Gyretes nudivittis* Murray.

254. Orectogyrus conformis Régimb., n. sp.

Annales 1883, pl. 14 (Gyrinides, pl. VIII), fig. 161.

Long. 8 à 9 mill. — *Oblongo-ovatus, sat elongatus, parum convexus; supra subtilissime reticulatus, nigro-æneus, in capite et elytris virescens, in prothorace plus minus cupreus, flavo marginatus, rufo-villosus; infra omnino pallide testaceus, genibus tarsisque anticis leviter infuscatis. Labro ♂ semielliptico, ♀ semicirculari, rufo-piloso; pronoto sat late utrinque punctato-tomentoso. Elytris utrinque costa lata lævi applanata, a basi usque fere ad apicem continuata, alteraque costa suturali simili et eadem longitudine ornatis, spatio intercostali angustissimo; truncatura convexa, extus sinuata, angulo externo acuto, suturali recto et arguto. — ♂. Tibiis anticis ad basin sat fortiter attenuatis, angulo apicali externo obtuso, leviter deleto.*

Forme oblongue ovale, assez allongée, nullement atténuée aux deux bouts, relativement peu convexe. Réticulation des parties lisses du dessus du corps très fine, mais bien imprimée; couleur d'un noir bronzé brillant à reflets verts sur la tête et les élytres, pourprés et cuivreux sur le pronotum dont la bande tomenteuse occupe le quart de la largeur chez le mâle et environ le cinquième chez la femelle. Dessous entièrement roux clair, avec les tarses et tibias antérieurs souvent un peu rembrunis sur les bords. Élytres pourvues sur le milieu de leur largeur d'une large côte lisse longitudinale aplatie, étendue de la base aux cinq sixièmes postérieurs, et d'un espace sutural commun formant sur chacune une côte analogue à la précédente dans sa forme et ses dimensions; l'espace intermédiaire à ces deux côtes forme naturellement un sillon superficiel pubescent très étroit; troncature à peine oblique, convexe, sinuée en dehors, avec l'angle externe aigu et le sutural droit, mais bien accusé. Chez le mâle

le tibia est sensiblement atténué à sa base et l'angle apical externe obtus et un peu émoussé. Ce sexe ne se distingue de la femelle que par la dilatation des tarses antérieurs et un peu plus d'ampleur à la bande tomenteuse du pronotum.

Cafrerie. (Coll. Fairmaire, Régimbart.)

255. ORECTOGYRUS COSTATUS Aubé, Spec., p. 732.

Annales 1883, pl. 14 (Gyrinides, pl. VIII), fig. 162.

Long. 9 mill. — ♂. *Præcedenti forma, statura et colore similis, sed magis convexus, subtus ad latera leviter infuscatus. In elytris costis suturalibus ad basin tantummodo confluentibus, postea separatis et parallelis, inter quas sutura minus crebre punctata et multo longius villosa est; spatio intercostali minus angusto evidenter et remote uniseriatim punctato.* — ♀. *Ignota.*

Plus convexe que le précédent, dont il a du reste la taille, la forme et la coloration ; le dessous du corps est cependant un peu plus brunâtre sur les côtés. La côte médiane des élytres est semblable, mais plus étroite et plus convexe; la côte suturale est au contraire différente : elle n'est commune et ne touche la suture que dans le premier quart à peine, ensuite elle s'en écarte brusquement aux dépens de son bord interne et la suit parallèlement pour se terminer vers les deux tiers postérieurs ; la portion de suture intermédiaire est moins densément ponctuée et garnie d'une villosité plus longue et plus dressée que sur le reste de l'élytre, ce qui se voit aisément en regardant l'insecte horizontalement ; de plus l'espace intercostal est moins étroit et présente une rangée de gros points espacés et bien visibles, tandis que chez le précédent cette rangée est plus difficilement perceptible.

Je n'ai vu que deux mâles appartenant au Dr Sharp et malheureusement sans indication de localité. Je pense néanmoins qu'ils ne peuvent venir d'ailleurs que de Madagascar, comme le type d'Aubé.

256. ORECTOGYRUS SCHISTACEUS Gerstäck., Beitr. Ins. Zanzib., 1866, p. 25.

Annales 1883, pl. 14 (Gyrinides, p. VIII), fig. 163.

Long. 8 mill. — *Regulariter ovalis, haud elongatus, convexus; supra*

subtilissime reticulatus, viridi-æneus, cupreus et purpurascens, infra rufo-ferrugineus, genibus anticis et tibiis ad basin nigricantibus. Labro semicirculari, rufo-piloso, antice nigro-ciliato. Prothorace late utrinque punctato-tomentoso. Elytris utrinque costa lævi longitudinali multum ante apicem desinente ornatis, spatio suturali lævi, ♂ parallelo, multum ante medium terminato et postice late bifido, ♀ lanceolato, ante apicem terminato, postice attenuato et angustius bifido; spatio intercostali antice angustiore, evidenter uniseriatim punctato; truncatura convexa, extus sinuata, angulo externo acuto, suturali recto, arguto. — ♂. Tibiis anticis ad basin parum attenuatis, angulo apicali externo obtuso, vix deleto.

Régulièrement et assez largement ovale, convexe. En dessus réticulation extrêmement fine, mais bien imprimée; couleur d'un vert bronzé à reflets pourprés et cuivreux sur les parties lisses, bleuâtre sur les régions tomenteuses; dessous roux, avec les genoux antérieurs et la base des tibias noirâtres. Bordure tomenteuse du pronotum occupant un peu plus des quarts latéraux. Côte médiane des élytres assez étroite, atténuée en arrière, étendue de la base aux trois quarts postérieurs; espace sutural lisse, de forme rectangulaire chez le mâle, occupant le tiers antérieur et largement bifide en arrière, chez la femelle lancéolé, insensiblement atténué en arrière où il atteint les quatre cinquièmes par un sommet moins largement bifide; espace intercostal plus étroit en avant, marqué d'une série bien visible de points; troncature convexe, bien sinuée en dehors, l'angle externe aigu, l'interne droit et très net. Tibias antérieurs du mâle faiblement rétrécis à la base, l'angle externe obtus, mais à peine émoussé.

Afrique orientale : Usambara. (Coll. Sharp); Zanzibar (ex Gerstäcker).

La description de Gerstäcker se rapporte parfaitement au mâle de l'espèce que je viens de décrire.

257. ORECTOGYRUS ASSIMILIS Régimb., n. sp.

Annales 1883, pl. 14 (Gyrinides, pl. VIII), fig. 164.

Long. 7 1/2 à 8 mill. — O. schistaceo *valde affinis; paulo minor, magis elongatus, magis virescens; subtus rufo-testaceus, pedibus anticis concoloribus, tarso ♂ infuscato. Spatio sutulari lævi in utroque sexu minus lato et breviore, ♂ costa media breviore.*

Très voisine de l'espèce précédente, celle-ci s'en distingue par sa taille un peu plus petite, sa forme plus allongée, sa coloration plus verte en dessus, plus claire en dessous, avec les pattes antérieures concolores, sauf le tarse qui est noirâtre chez le mâle. C'est sur les élytres que se trouve la différence la plus frappante : chez le mâle la côte lisse sur chaque élytre est plus courte et n'atteint pas tout à fait les deux tiers de la longueur de l'élytre, l'espace lisse est plus rétréci et un peu plus court et occupe à peine le quart antérieur de la suture ; chez la femelle la côte lisse est de même largeur au sommet qu'à la base, l'espace sutural est rétréci à la base, un peu renflé au milieu, et se termine aux trois quarts de la suture, c'est-à-dire un peu moins loin que la côte ; l'espace intercostal est de même largeur dans toute son étendue, chez la précédente, au contraire, l'espace sutural se termine un peu plus loin que la côte, et l'espace intercostal est bien plus étroit en avant qu'en arrière. Enfin le tibia antérieur du mâle paraît avoir l'angle externe plus émoussé.

Angola. (Coll. Fairmaire, Wehncke, Régimbart.)

258. Orectogyrus suturalis Régimb., 1881, Not. Leyd. Mus., vol. IV, p. 66.

Annales 1883, pl. 14 (Gyrinides, pl. VIII), fig. 165.

Long. 8 à 9 mill. — *Elongato-ovalis, valde convexus, antice et postice paululum attenuatus ; supra subtilissime reticulatus, nitidus, æneus, in prothorace plus minus purpurascens et cupreus, argenteo-villosus, flavo marginatus ; infra rufo-testaceus, ad latera nigricans, genibus, tibiis et tarsis anticis nigricantibus. Labro semicirculari, punctato, leviter piloso, longe fusco ciliato. Prothorace late ad latera punctato-tomentoso. Elytris costa media lævi post medium desinente, spatio suturali lævi, ♂ quadrato, brevi, postice vix bilobato, ♀ secundum suturam continuato, subparallelo, ante apicem desinente ; truncatura obliqua, convexa, extus sinuata, angulo externo acuto, interno recto. — ♂. Tibiis anticis angulo apicali externo recto, extus prominulo, haud deleto.*

Plus allongé et plus convexe que les précédents, sensiblement atténué aux deux bouts ; couleur en dessus d'un bronzé un peu verdâtre sur la tête et les régions lisses des élytres, cuivrée et pourprée sur le pronotum, bleu d'acier sur les régions tomenteuses, villosité d'un blanc argenté ;

dessous roux, noirâtre sur les côtés, ainsi que sur les pattes antérieures dont les fémurs seuls sont testacés dans les trois premiers quarts. Labre ponctué, brièvement velu, cilié de poils brun noir; bordure tomenteuse du pronotum occupant un peu plus du quart de chaque côté. Côte médiane des élytres prolongée un peu au delà des deux tiers, à peine rétrécie en arrière; espace sutural lisse carré chez le mâle, ne dépassant guère le cinquième de la suture, à peine bilobé en arrière, prolongé chez la femelle jusqu'aux trois quarts postérieurs, un peu plus long que la côte médiane, subparallèle, un peu atténué en arrière où il est bien nettement bifide; espace intercostal à peine plus large en arrière; troncature oblique, convexe, sinuée en dehors, angle externe aigu, le sutural droit. Tibia antérieur du mâle à angle externe droit, non émoussé, un peu déjeté en dehors.

Afrique orientale, depuis la Haute-Égypte jusqu'en Cafrerie : environs de Karthoum, Abyssinie, Zambèze, Natal. (Coll. Sharp, Wehncke, Sédillot, Régimbart; Mus. de Paris, de Leyde.)

Il est très possible que l'*Orectochilus bicostatus* Bohm. (Ins. Caffr., I, p. 261), soit le même que cet insecte, mais la description de Bohemann ne se rapporte qu'à un seul sexe que l'auteur ne mentionne pas. D'un autre côté, en le comparant au *glaucus* Klug, il dit : « Glauco *affinis, corpore subtus ex parte nigro-æneo, elytrorum sutura longius et latius denudata, angulis apicalibus externis minus productis ab illo bene distinctus.* » Or, il est difficile que la suture soit plus longuement dénudée que chez le *glaucus* ♀, où elle atteint presque le sommet, tandis que chez le *suturalis* ♀ la suture est dénudée beaucoup plus largement, c'est vrai, mais moins longuement et seulement jusqu'aux trois quarts postérieurs. Ce caractère indiqué par Bohemann empêche toute certitude au sujet de ces deux insectes, et le doute ne pourrait être levé que par l'examen du type.

Quand j'ai décrit le *suturalis* (Notes from the Leyden Museum, vol. IV, p. 68) je l'ai comparé au *bicostatus* Bohem., mais par erreur, attribuant ce nom à l'espèce que j'ai décrite plus haut sous le nom de *conformis*, et qui s'en distingue nettement par le dessous du corps uniformément roux testacé.

259. Orectogyrus glaucus Klug, 1834, Symb. Phys., IV, t. 34.

Annales 1883, pl. 14 (Gyrinides, pl. VIII), fig. 166.

Long. 7 3/4 à 8 1/4 mill. — *Ovatus, sat elongatus, valde convexus; supra tenuissime reticulatus, cæruleo-metallicus, plus minus ænescens, in pronoto leviter cupreus, luteo marginatus, argenteo-villosus; infra pallide rufus, pedibus anticis tibiarum basi utrinque breviter infuscata. Labro semielliptico, sat breviter piloso, antice longe fusco-ciliato. Prothoracis margine tomentoso latissimo. Elytris costa media angusta lævi, ♂ post medium, ♀ fere usque ad apicem continuata, spatio suturali lævi angusto, ♂ ante medium, ♀ fere ad apicem desinente, subparallelo, postice vix dilatato; truncatura convexa, intus leviter, extus fortiter sinuata, angulo externo longius, interno brevius acuto. — ♂. Tibiis anticis extus ad apicem sinuatis, angulo apicali externo acuto, extus projecto.*

Ovale, assez allongé et très convexe. En dessus d'un beau bleu d'acier sur les régions tomenteuses, souvent bronzé sur les régions lisses, à reflets cuivreux sur le pronotum, avec une pubescence argentée; en dessous entièrement roux clair, avec la base du tibia noirâtre de chaque côté. Bordure tomenteuse du pronotum occupant un tiers de chaque côté; côte médiane des élytres étroite, chez le mâle étendue de la base aux deux tiers, chez la femelle atteignant les neuf dixièmes par une extrémité faiblement arquée en dedans; espace sutural lisse très étroit, atteignant à peine le quart de la suture chez le mâle, tandis que chez la femelle il s'étend presque jusqu'au sommet, plus loin encore que la côte médiane; sa forme est parallèle dans la première moitié, et fort peu augmentée de largeur dans la seconde; le contraire a lieu pour la côte qui est très légèrement rétrécie après le milieu; l'espace intercostal est sensiblement plus large que la côte, et sa série ponctuée est faiblement imprimée. La troncature est un peu oblique, convexe au milieu, sinuée légèrement en dedans et fortement en dehors, l'angle interne très brièvement, l'externe assez longuement aigu. Le tibia antérieur, surtout chez le mâle, a le bord externe muni d'une sinuosité en forme d'encoche, tout près de l'angle externe qui est aigu et déjeté en dehors.

Haute-Égypte : Louqsor; Ouadi-Halfa, 2e cataracte du Nil, Korosko; capturé par M. Letourneux. (Coll. Leprieur, Sharp, Régimbart; Mus. de Paris, de Bruxelles, etc.)

260. ORECTOGYRUS CUPRIFER Régimb., n. sp.

Long. 7 à 7 1/4 mill. — *Præcedenti simillimus : paulo minor, supra niger, in regionibus lævibus cupreo-nitens ; labro paulo magis angustato. In elytris costa in utroque sexu breviore, spatio suturali ♂ simili, ♀ breviore. Tibiis anticis extus minus fortiter sinuatis.*

Insecte très voisin du *glaucus*, mais que je crois cependant distinct par plusieurs points constants : taille un peu moindre ; coloration d'un noir à peine bleuâtre sur les parties tomenteuses, d'un cuivreux pourpré sur les parties lisses, surtout aux élytres. Labre paraissant un peu plus étroit. Côte médiane des élytres plus courte et un peu plus arquée dans les deux sexes, ne dépassant pas les trois quarts chez la femelle et à peine la moitié chez le mâle ; espace lisse sutural à peu près semblable chez le mâle, mais plus fortement abrégé chez la femelle où il n'atteint que les sept huitièmes de la suture. La sinuosité ou encoche du bord externe du tibia est plus faible et l'angle externe moins déjeté en dehors.

Afrique centrale et occidentale : Zambèze ; lac Nyanza ; Benguela ; Gabon, Guinée, Accra, etc. (Coll. Oberthür, Wehncke, Sharp, Régimbart.)

261. ORECTOGYRUS BEDELI Régimb., n. sp.

Annales 1883, pl. 14 (Gyrinides, pl. VIII), fig. 167.

Long. 7 1/4 mill. — ♀. *Ovatus, elongatus, valde convexus ; supra persubtilissime reticulatus, nigro-æneus, leviter virescens, luteo-marginatus, albido-villosus ; infra rufo-testaceus, genibus anticis vix obscurioribus. Labro semicirculari, breviter piloso, antice fusco ciliato. Pronoto late ad latera punctato-tomentoso ; elytris costa media longitudinali lævi, paulo post medium continuata ; spatio suturali sat angusto, parallelo, postice bifido et fere medium attingente ; truncatura leviter obliqua, convexa, extus sinuata, angulo apicali externo acuto, suturali subacuto.* — ♂. *Ignotus.* — ♀. *Tibiis anticis angulo apicali externo recto, vix deleto.*

Au premier abord, on prendrait cette espèce, dont je ne connais que la femelle, pour un mâle d'*assimilis*, dont elle est très voisine. La couleur, au moins chez le seul exemplaire que j'ai, est moins métallique, la villosité d'un blanc argenté, la forme plus allongée et plus convexe. Le

labre est demi-circulaire; la bordure tomenteuse du pronotum occupe presque le tiers de chaque côté; la côte médiane des élytres, bien saillante, dépasse un peu le milieu; l'espace lisse sutural est parallèle, plus étroit que chez l'*assimilis* ♂, plus large que chez le *glaucus* ♂, et se termine très peu avant le milieu par une extrémité assez longuement bifide. La troncature est à peine oblique, convexe au milieu, fortement sinuée en dehors, très faiblement en dedans, l'angle externe aigu, l'interne subaigu. Le tibia antérieur est comme renflé à son bord externe, avec l'angle apical correspondant à peu près droit et un peu émoussé. Le caractère le plus remarquable de cette femelle est d'avoir la sculpture élytrale d'un mâle.

Côte d'Or : Addah. (Coll. Régimbart.)

Je dédie cette espèce à mon ami L. Bedel, qui me l'a généreusement offerte.

262. Orectogyrus sericeus Klug, 1834, Symb. Phys., IV, t. 34.

Annales 1883, pl. 14 (Gyrinides, pl. VIII), fig. 168.

Long. 7 3/4 à 9 mill. — *Ovatus, elongatus, compressus, valde convexus; supra æneus, nitidus, flavo-marginatus, undique punctato-tomentosus, multo fortius ad latera, pubescentia in elytris vittas irregulares argentatas et auratas formante; subtus pallide rufus, ad latera sæpe infuscatus. Labro elongato, semielliptico, sat breviter piloso, sed antice longissime fusco ciliato. In prothorace spatio longitudinali angustissimo sublævi, tenuissime punctulato; in elytris tribus punctorum seriebus valde irregularibus et parum conspicuis; truncatura obliqua, angulis acutis, externo multo magis producto, spinoso.* — ♂. *Tibiis anticis angulo apicali externo acuto, extus valde porrecto.* — ♀. *Elytrorum angulo suturali magis acuto et producto.*

Forme allongée, ovale, très légèrement rhomboïdale, comprimée et très convexe; dessus d'un bronzé brillant, bordé de jaune, entièrement couvert d'une ponctuation forte, plus serrée en dehors, et d'une pubescence couchée, également plus dense en dehors, d'un roux doré sur le pronotum et formant sur les élytres des bandes longitudinales irrégulières alternativement argentées et dorées; sur le milieu du pronotum est un espace longitudinal très étroit, dépourvu de pubescence, presque lisse et

couvert seulement d'un pointillé très fin qui passe insensiblement à la grosse ponctuation du reste de la surface. Troncature des élytres oblique avec les angles aigus, surtout l'externe qui a la forme d'une assez longue épine. Labre allongé, demi-elliptique, brièvement velu, mais très longuement cilié au bord antérieur. Dessous du corps entièrement roux et souvent rembruni sur les côtés. Chez le mâle l'angle externe du tibia est longuement prolongé en dehors, en forme de dent étroitement émoussée; l'angle sutural des élytres est plus saillant chez la femelle que chez le mâle.

Haute-Égypte : Ouadi-Halfa, 2e cataracte du Nil (A. Letourneux); Nubie : Sennaar. (Coll. Sharp, Oberthür, Leprieur, Régimbart, etc.)

263. ORECTOGYRUS ANGUSTIOR Kolbe, Berlin. ent. Zeit., XXVII, 1883, p. 18.

Annales 1883, pl. 14 (Gyrinides, pl. VIII), fig. 169.

Long. 8 mill. — *Elongato-ovatus, valde convexus in medio fere carinatus, antice attenuatus; infra omnino rufus. Capite æneo; labro elongato, nigro, rufo-tomentoso, antice nigro-ciliato. Prothorace in medio lævi, nigro-æneo, nitidissimo, latissime utrinque punctato-tomentoso; elytris ad apicem oblique truncatis, angulo externo acutissimo, valde producto, suturali subacuto, leviter producto, extus argentato-, intus griseo-tomentosis, spatio suturali lævi anguste lanceolato, postice attenuato, acuto, a scutello usque post medium extenso, nigro-æneo, nitidissimo; prothorace et elytris anguste luteo marginatis. — ♂. Tibiis anticis rectis, sat robustis, angulo apicali externo leviter acuto, extus prominulo, tarso elongato, parallelo, paululum dilatato.*

Espèce très voisine de l'*O. sericeus* Klug : forme un peu plus étroite et encore plus convexe ; tête moins déprimée ; milieu du prothorax lisse et en forme de trapèze étroit, à bases presque égales; élytres présentant un espace sutural lisse, étroit, régulièrement atténué en arrière, s'étendant de l'écusson presque aux deux tiers de la suture; région tomenteuse moirée, argentée en dehors, roussâtre le long de l'espace lisse, marquée de petites dépressions longitudinales très obsolètes qui la rendent encore plus chatoyante.

Je n'ai vu que trois mâles : les deux premiers viennent du Zambèze et

font partie de la riche collection de M. R. Oberthür; le troisième, de Chinchoxo (Congo sept.), m'a été communiqué obligeamment depuis peu par M. Kolbe : c'est le type de sa description, et malheureusement il est en assez mauvais état, dépourvu de pygidium et des cils du labre, ce qui a fait dire à M. Kolbe que le labre est glabre.

264. ORECTOGYRUS OSCARIS Apetz, Coleopt. Brehm., 1854, p. 14.

« Long. 4'''. — *Oblongo-ovatus, convexus, brunneus, sericeo-pubescens, luteo marginatus; elytris costa suturali lævissima ante apicem abbreviata; angulis apicis externis in spinam productis, internis acutis.*

« Dongola (O. Brehm.).

« *O. sericeo* Klug similis, at paulo minor et angustior; thoracis lateribus, elytris subtilissime punctatis, striis eorum pubescentibus vix conspicuis; costa elytrorum suturali, cujus margo exterior sinuatus, postice angustiore, ante apicem abbreviata, præsertim ab illo distinctus. »

Il est plus que probable que cet insecte est le même que le précédent, car la description est bien claire; il est fâcheux que l'auteur n'ait pas indiqué le sexe, et d'un autre côté que les trois exemplaires jusqu'ici connus de l'espèce précédente soient trois mâles; il y a en effet tout lieu de penser que l'espace sutural lisse est différent chez la femelle, et que le caractère donné par Apetz (*costa elytrorum suturali, cujus margo exterior sinuatus*) doit s'y rapporter. La première femelle qui me tombera sous les yeux lèvera tous les doutes à cet égard.

Cette espèce aurait ainsi un habitat très étendu, puisqu'on la rencontrerait sur trois points fort éloignés : le Congo, le Zambèze et Dongola.

265. ORECTOGYRUS OBERTHÜRI Régimb., n. sp.

Annales, pl. 14 (Gyrinides, pl. VIII), fig. 170.

Long. 8 1/2 mill. — ♂. *Elongato-ovatus, antice et postice leviter attenuatus, modice convexus; supra fere omnino punctato-tomentosus, pubescentia argenteo-murina, æneo virescens, plus minus cupreus et purpureus, flavo-marginatus; infra pallide testaceus. Labro semielliptico, elongato, breviter piloso et longe antice ciliato; capite persubtilissime reticulato;*

pronoto ad latera latissime punctato-tomentoso, in medio denudato, lævi, sed subtilissime reticulato. Elytris spatio suturali angustissimo, postice acuto et medium suturæ attingente; truncatura leviter obliqua, sat convexa, extus parum sinuata, angulis rectis, argutis. Tibiis anticis angulo apicali externo recto, haud deleto. — ♀. *Ignota.*

Remarquable espèce du groupe des deux précédentes, mais bien distincte : forme à peu près identique, mais beaucoup moins convexe, couleur d'un bleu d'acier sous la pubescence qui est d'un gris de souris argenté, à peine plus roussâtre en dedans; d'un beau bronzé verdâtre à reflets cuivreux et pourprés sur les régions lisses. Labre analogue, mais peut-être encore plus longuement cilié au bord antérieur. Région tomenteuse du pronotum occupant un tiers de chaque côté, son milieu lisse, en forme de trapèze à bord postérieur moitié plus large, couvert ainsi que la tête d'une réticulation excessivement fine à mailles rondes. Élytres avec un espace sutural lisse très étroit, linéaire, terminé en pointe vers le milieu, et couvert d'une réticulation extraordinairement fine, à peine perceptible, à mailles transversales; troncature un peu oblique, assez convexe, très faiblement sinuée en dehors, les deux angles droits et non émoussés, l'interne mieux senti. Les tibias antérieurs ont l'angle externe droit, non émoussé et non saillant.

Je n'ai eu sous les yeux qu'un seul mâle, de Madagascar, rapporté cette année par M. Humblot et appartenant à M. R. Oberthür.

266. ORECTOGYRUS LONGITARSIS Régimb., n. sp.

Annales 1883, pl. 14 (Gyrinides, pl. VIII), fig. 171.

Long. 6 à 6 1/2 mill. — *Ovatus, valde elongatus, convexus et compressus, subcylindricus; supra subtilissime, sed fortiter reticulatus, æneus, vel cupreus, plus minus virescens et purpurascens, anguste flavo marginatus; infra albido-testaceus. Labro ♂ semielliptico, ♀ semicirculari, antice rufo ciliato; pronoto ad latera, sat late tomentoso; elytris spatio scutello-suturali lævi, ♂ ovato-cordiformi, lato, postice subacuminato et paulo post medium terminato, ♀ ante medium fere simili, sed post medium fortiter strangulato et postice iterum dilatato et truncaturam fere totam tangente.* — ♂. *Truncatura leviter obliqua, parum convexa, extus vix sinuata, angulo externo obtuso, suturali recto; tibiis anticis angulo apicali externo*

omnino deleto et rotundato, tarso valde elongato, tibia vix breviore, pubescentia longa et densa subtus instructo, unguiculis vix curvatis, elongatis. — ♀. Truncatura multo magis obliqua, in medio anguste convexa, utrinque leviter sinuata, angulo externo obtuso, interno acuto et paululum porrecto, statura minore.

Cette espèce est très aberrante et diffère notablement des autres *Orectogyrus;* elle a assez exactement la forme et la taille de l'*Orectochilus villosus,* mais la contiguïté des hanches intermédiaires et la forme du tarse chez le mâle en font un *Orectogyrus,* ce qui, du reste, n'est nullement contredit par son habitat. La coloration est en dessus d'un beau bronzé cuivreux brillant avec des reflets verts et pourprés, la pubescence courte, grise, à reflets argentés ou dorés; le dessous est d'un jaune très pâle, blanchâtre. Le labre est demi-elliptique chez le mâle, un peu plus court et seulement demi-circulaire chez la femelle, avec une rangée antérieure de cils blonds. La réticulation qui couvre les parties lisses du dessus est très fine, mais fortement imprimée et à mailles rondes. La région tomenteuse du pronotum n'occupe pas tout à fait le quart de la largeur de chaque côté; les élytres présentent un espace lisse très différent dans les deux sexes : chez le mâle il est largement cordiforme, à extrémité postérieure presque acuminée, atteint les deux tiers de la suture et occupe à la base la moitié de la largeur de chaque élytre; chez la femelle il a la même forme jusqu'aux deux tiers de la suture, mais là, subissant un rétrécissement considérable, il se dilate ensuite de nouveau et vient par un bord externe irrégulier atteindre la troncature au tiers externe; la suture se trouve ainsi entièrement dénudée dans toute sa longueur. La troncature chez le mâle est un peu oblique, convexe et à peine sinuée en dehors, l'angle externe obtus, l'interne droit; chez la femelle elle est beaucoup plus oblique, subanguleusement convexe au milieu, sinuée faiblement de chaque côté, avec l'angle externe obtus et semblable, tandis que l'interne est aigu et saillant, mais non épineux. L'angle externe du tibia mâle est complétement arrondi et effacé, le tarse très allongé, à peine plus court que le tibia et garni en dessous d'un duvet blanchâtre épais et long.

Madagascar; voyage de M. Humblot. (Coll. Oberthür.)

Je croirais manquer à tous mes devoirs si je terminais ce travail sans exprimer publiquement mes remercîments aux nombreux Entomologistes qui ont facilité ma tâche en me confiant, pendant une longue période qui a souvent dépassé deux ans, leurs propres collections ou celles des Musées dont ils sont les conservateurs, et je m'adresse surtout à MM. L. Bedel, E. Blanchard, I. Bolivar, de Borre, Fairmaire, Gestro, Le Conte, R. Oberthür, Ritsema, Sédillot, Sharp, E. Simon. Je n'oublie pas non plus le regretté Wehncke, dont nous avons à déplorer la perte récente, et dont tout le monde connaissait l'empressement à rendre service.

Catalogue de la Famille des Gyrinidæ.

Enhydrini.

I. **Dineutes** Mac Leay.

1. *Fairmairei* Rég. — Iles Viti.
2. *Regimbarti* (Ritsema) Rég. — Timor.
3. *politus* Mac Leay. — Java.
4. *hypomelas* Rég. — Amboine.
5. *caliginosus* Rég. — Australie.
6. *fulgidus* Rég. — Sumatra.
7. *Mellyi* (Chevr.) Rég. — Chine.
8. *grandis* Klug. — Arabie, Égypte, Nubie, Abyssinie.
9. *proximus* Aubé. — Madagascar.
10. *indus* Fab. — Madagascar, îles de France et de la Réunion ; Indes orientales ?
11. *olivaceus* (Dej.) Rég. — Madagascar, îles de France et de la Réunion.

12. *denticulatus* Rég. — Madagascar, Nossi-Bé, Mayotte; Cap?
13. *picipes* Waterh. — Ile Rodrigue.
14. *dilatatus* Rég. — Madagascar.
15. *caffer* Bohem. — Zambèze, Cafrerie.
16. *africanus* Aubé. — Cafrerie, Transvaal.
17. *indicus* Aubé. — Indes orientales.
18. *gondaricus* Reiche. — Abyssinie.
19. *abyssinicus* Rég. — Abyssinie.
20. *angolensis* Rég. — Angola.
21. *æreus* Klug. — Sénégal, îles du Cap-Vert, Cafrerie, Transvaal, Abyssinie, Égypte.
22. *punctatus* Aubé. — Cafrerie.
23. *Wehnckei* Rég. — Angola.
24. *micans* Fabr. — Guinée, Cape Coast Castle.
25. *vittatus* Germ. — États-Unis.
26. *sublineatus* Chevr. — Arizona, Basse-Californie, Mexique, Nicaragua, Honduras.
27. *truncatus* Sharp. — Honduras, Nicaragua; Mexique?
28. *longimanus* Oliv. — Antilles : Cuba, Saint-Domingue, Jamaïque.
29. *discolor* Aubé. — États-Unis.
30. *serrulatus* Leconte. — Centre et Sud des États-Unis.
31. *americanus* Say. — États-Unis.
32. *analis* Rég. — États-Unis : Louisiane, Texas.
33. *emarginatus* Say. — États-Unis, Mexique septentrional.
34. *solitarius* Aubé. — Mexique, Nicaragua.
35. *metallicus* Aubé. — Grandes et petites Antilles.
36. *pectoralis* Rég. — Nouvelle-Guinée : Andai, Amberbaki.
37. *Ritsemæ* Rég. — Célèbes.
38. *janthinus* Blanch. — Iles Viti.
39. *australis* Fab. — Indes orientales, Malacca, îles de la Sonde, Philippines, Célèbes, Australie, Nouvelle-Calédonie, Nouvelle-Zélande, etc.
40. *Sharpi* Rég. — Côte d'Or, Zambèze.
41. *subspinosus* Klug. — Sénégal, Canaries; Guinée; Cap; Madagascar; île de France; Obock, Abyssinie, Nubie, Égypte, Syrie; Indes orientales.
42. *unidentatus* Aubé. — Indes orientales; Saïgon; Chine.

42 *bis*. *Fauveli* Rég., *n. sp.* — Afrique occidentale : Ogowé. — Je donne ici une courte diagnose de cette espèce que M. A. Fauvel vient de me communiquer :

Long. 7 1/2 à 8 mill. — *Ovatus, parum convexus, vix antice attenuatus; supra nitidissimus, nigro-olivaceus, æneo-micans, latissime ad latera sericeo-opacus; infra rufo-ferrugineus; prothorace et elytris in medio persubtilissime et inconspicue ad latera evidentius et fortius reticulatis; elytris striarum vestigia præbentibus, bitruncatis, angulo externo acuto-spinoso, intermedio longius spinoso, suturali acuto et leviter producto, truncatura interna serrulata; ♂ tibiis anticis angulo externo satis obtuso et deleto.*

43. *marginatus* Sharp. — Indes orientales; Chine, Japon; Nouvelle-Guinée : Fly River.
44. *spinosus* Fabr. — Indes orientales; Siam; Bornéo.
45. *Gouldi* Hope. — Australie : Port Essington.

Espèces non identifiées, mais comprises très probablement parmi les précédentes.

D. hastatus Fabr.
— *ciliatus* Forsbg.
— *comma* Thunb.
— *grossus* Modeer.
— *indicans* Walker.
— *sinuosipennis* Cast.

II. **Porrhorrhynchus** Cast.

46. *marginatus* Cast. — Java, Bornéo.
Var. *tenuirostris* Rég. — Siam, Indo-Chine : montagnes de Lakhon; Cochinchine : Phu-Quoc.
47. *brevirostris* Rég. — Ceylan; Java.

III. **Enhydrus** Cast.

48. *sulcatus* Wiedem. — Brésil.
49. *tibialis* Rég. — Brésil.
50. *atratus* Rég. — Panama.

IV. **Macrogyrus** Régimb.

51. *striolatus* Guérin. — Australie.
52. *Buqueti* Aubé. — Colombie.
53. *glaucus* Aubé. — Colombie, Nouvelle-Grenade, Venezuela.
    Var. *depressus* Brullé. — Bolivie.
54. *Sedilloti* Rég. — Colombie, Ecuador, Venezuela.
55. *Borrei* Rég. — Colombie, Ecuador.
56. *seriatopunctatus* Rég. — Pérou.
57. *ellipticus* Brullé. — Chili, Brésil, Pérou.
58. *Gayi* Sol. — Chili.
59. *Howitti* Clark. — Australie.
60. *Albertisi* Rég. — Nouvelle-Guinée : Fly River.
61. *Blanchardi* Rég. — Nouvelle-Guinée septentrionale : Amberbaki.
62. *obliquatus* Aubé. — Timor.
63. *venator* Boisd. — Australie.
64. *Sumbawæ* Rég. — Sumbawa, Flores.
65. *ænescens* Rég. — Timor.
66. *Oberthüri* Rég. — Nouvelle-Guinée, Mysol.
67. *elongatus* Rég. — Iles Aru.
68. *Simoni* Rég. — Nouvelle-Galles du Sud.
69. *angustatus* Rég. — Australie : King George Sound, Cap York.
70. *oblongus* Boisd. — Australie.
71. *canaliculatus* Rég. — Australie.
72. *rivularis* Clark. — Australie.
73. *longipes* Rég. — Australie.
74. *Reichei* Aubé. — Australie.
75. *purpurascens* Rég. — Nouvelle-Guinée septentrionale : Amberbaki.
76. *caledonicus* Fauvel. — Nouvelle-Calédonie.
77. *paradoxus* Rég. — Australie.

Espèces non identifiées :

M. assimilis Clark. — Australie.
— *latior* Clark. — Australie.

Gyrinini.

V. **Aulonogyrus** (Motsch.) Régimb.

78. *Wehnckei* Rég. — Angola.
79. *elegantissimus* (Chevr.) Rég. — Madagascar.
80. *splendidulus* Aubé. — Cafrerie.
81. *subparallelus* Rég. — Cafrerie, Cap.
82. *convexiusculus* Rég. — Cafrerie, Delagoa-Bay.
83. *amœnulus* Bohem. — Cafrerie, Port-Natal.
84. *abdominalis* Aubé. — Cafrerie.
85. *strigosus* Fab. — Australie, Tasmanie.
86. *concinnus* Klug. — France, Allemagne, Autriche, Grèce, Turquie; Anatolie, Caucase, Mésopotamie, Syrie; Égypte.
87. *abyssinicus* Rég. — Abyssinie.
88. *marginatus* Aubé. — Cap.
89. *capensis* Thunbg. — Cap.
90. *striatus* Fab. — France méridionale, Espagne, Italie, Corse, Sardaigne, Sicile, Grèce; Barbarie.
91. *Sharpi* Rég. — Cafrerie : Bedford distr.
92. *caffer* Aubé. — Cafrerie, Zanzibar.
93. *obliquus* Walker. — Inde méridionale, Ceylan.
94. *virescens* Rég. — Abyssinie.
95. *Bedeli* Rég. — Côte d'Or : Addah.
96. *zanzibaricus* Rég. — Zanzibar.
97. *algoensis* Rég. — Algoa-Bay, Cafrerie.
98. *Goudoti* (Dup.) Rég. — Madagascar.

VI. Gyrinus Geoffr.

99. *minutus* Fab. — Europe, surtout septentrionale et centrale ; Sibérie ; Amérique septentrionale.
100. *urinator* Ill. — Europe, surtout centrale et méridionale ; Barbarie ; Madère.
101. *Fairmairei* Rég. — Mésopotamie, Bagdad.
102. *tenuistriatus* (Chevr.) Rég. — Iles Philippines.
103. *vicinus* Aubé. — Cap.
104. *chalcopleurus* Rég. — Cap.
105. *rufiventris* Rég. — Cap ; Madagascar.
106. *confinis* Leconte. — Amérique boréale : Labrador, Hudson-Bay, Canada, Rivière Rouge.
107. *fraternus* Couper. — Amérique boréale : Canada, Lac Supérieur, New-York.
108. *turbinator* Sharp. — Mexique.
109. *æneolus* Leconte. — États-Unis : Illinois, New-York, Rochester.
110. *limbatus* Say. — États-Unis : Canada, Lac Supérieur, New-York, Géorgie, Floride.
111. *dichrous* Leconte. — États-Unis : New-England, Massachusetts.
112. *elevatus* Leconte. — États-Unis : New-York.
113. *cubensis* Rég. — Cuba.
114. *ventralis* Kirby. — Amérique boréale : Pennsylvanie, Lac Supérieur, etc.
115. *aquiris* Leconte. — États-Unis.
116. *plicifer* Leconte. — Californie, Arizona, Missouri.
117. *consobrinus* Leconte. — Californie.
118. *maculiventris* Leconte. — États-Unis : Lac Supérieur, Montana.
119. *oceanicus* Rég. — Iles Philippines.
120. *madagascariensis* Aubé. — Madagascar.
121. *ægyptiacus* Rég. — Égypte.
122. *elongatus* Aubé. — Europe centrale et méridionale, Barbarie, Syrie.
123. *natator* Linn. — Europe, surtout centrale et occidentale.
124. *Wankowiczi* Rég. — Russie : Minsk.
125. *caspius* Ménétr. — Laponie, Suède, Angleterre, France, Piémont, Espagne, Autriche, Hongrie, Balkans, Russie méridionale ; Caucase, Mésopotamie, Syrie ; Sibérie.
126. *canadensis* Rég. — Amérique boréale : Canada, Californie.

127. *affinis* Aubé. — États-Unis.
128. *bicolor* Fab. — France, Angleterre, Finlande, Suède, Prusse, Allemagne, Hongrie.
129. *niloticus* Waltl. — Basse-Égypte.
130. *Suffriani* Scriba. — Angleterre, France, Allemagne.
131. *siculus* Rég. — Sicile.
132. *Simoni* Rég. — Australie.
133. *ceylonicus* Rég. — Ceylan.
134. *Gestroi* Rég. — Japon.
135. *nitidulus* Fab. — Iles de France et Bourbon.
136. *convexiusculus* Mac Leay. — Indes orientales : Madras ; Chine : Kiang-Si, Thibet ; Nouvelle-Calédonie ; Australie.
137. *caledonicus* (Fauvel) Rég. — Nouvelle-Calédonie.
138. *orientalis* Rég. — Chine.
139. *curtus* Motsch. — Japon.
140. *luctuosus* Rég. — Mésopotamie, Arabie : Hedjaz.
141. *Dejeani* Brullé. — Europe méridionale : France, Espagne, Italie, Corse, Sardaigne, Sicile, Autriche, Turquie, Grèce, Crimée ; Canaries ; Algérie ; Chine : Kiang-Si.
142. *pernitidus* Leconte. — États-Unis : Géorgie, Californie.
143. *analis* Say. — États-Unis.
144. *Sayi* Aubé. — États-Unis.
145. *obtusus* Say. — Mexique.
146. *marinus* Gyll. — France, Angleterre, Belgique, Hollande, Allemagne, Scandinavie, Finlande, Russie, Crimée ; Sibérie ; États-Unis ; Groenland.
147. *indicus* Aubé. — Indes orientales.
148. *pectoralis* Leconte. — États-Unis : Lac Supérieur, Hudson-Bay.
149. *impressicollis* Kirby. — Canada.
150. *gibber* Leconte. — États-Unis : Caroline du Nord.
151. *borealis* Aubé. — États-Unis.
152. *lugens* Leconte. — États-Unis.
153. *picipes* Aubé. — Amérique boréale.
154. *corpulentus* Rég. — Amérique boréale.

154 *bis*. *dimorphus* Rég., *n. sp.* — Mexique : Ciudad, Durango. — Je ne donne de cet insecte, que j'ai connu tout récemment, qu'une diagnose succincte, la description complète étant réservée pour un supplément à ce travail :

Long. 5 1/2 à 6 mill. — *Rotundato-ovatus, latissimus, valde*

convexus; niger, leviter cærulescens, ad latera ænescens, pedibus brunneis, epipleuris nigro-metallicis, aliquoties leviter ferrugatis. Pronoto brevissimo. Elytris late truncatis, angulo externo obtuso, sat rotundato, tenuiter punctulatis, ♂ haud reticulatis, ♀ nitidis et reticulatis, vix ad apicem vel undique subtilissime et fortiter reticulatis et subopacis.

155. *parcus* Say. — Texas, Mexique, Guatemala, Pérou, Chili.
156. *rugifer* Rég. — Guadeloupe.
157. *impatiens* Aubé. — Colombie.
158. *colombicus* Rég. — Colombie.
159. *Bolivari* Rég. — Ecuador.
160. *æquatorius* Rég. — Ecuador.
161. *argentinus* Steinh. — République Argentine : Achiras; Buenos-Ayres.
162. *plicatus* (Chevr.) Rég. — Mexique.
163. *opalinus* (Chevr.) Rég. — Brésil.
164. *sericeolimbatus* (H. Deyr.) Rég. — Célèbes, Philippines, Java.
165. *ovatus* Aubé. — Brésil méridional, Montevideo.
166. *gibbus* Aubé. — Brésil.
Var. *apicalis* Sharp. — Brésil.
167. *violaceus* Rég. — Montevideo.
168. *crassus* Aubé. — Brésil.
169. *chalybæus* Perty. — Brésil.
Var. *derasus* Sharp. — Brésil.

Orectochilini.

VII. **Gyretes** Brullé.

170. *suturalis* Rég. — Brésil? Guyanes?
171. *bidens* Oliv. — Brésil.
172. *sexualis* Rég. — Brésil : Amazones.
173. *sericeus* Laboulb. — Venezuela : Caracas.
174. *melanarius* Aubé. — Brésil.
175. *dorsalis* Brullé. — Brésil, Parana.
176. *Sharpi* Rég. — Brésil : Santa-Cruz.

177. *vulneratus* Aubé. — Saint-Domingue.
178. *cubensis* Rég. — Cuba.
179. *glabratus* Rég. — Brésil.
180. *cinctus* Germ. — Brésil.
181. *Bolivari* Rég. — Amérique méridionale : Ecuador.
182. *pygmæus* Rég. — Brésil.
183. *oblongus* Rég. — Brésil : Mato-Grosso.
184. *tumidus* Rég. — Brésil : de Goyaz à Cuyaba.
185. *nitidulus* Laboulb. — Amazones.
186. *parvulus* Laboulb. — Cayenne.
187. *levis* Brullé. — Brésil, Parana, Colombie.
188. *guatemalensis* Rég. — Guatémala.
189. *sinuatus* Leconte. — Californie, Texas, Illinois.
190. *Sallei* Laboulb. — Venezuela : Caracas.
191. *scaphidiformis* Rég. — Colombie : Bogota ; Venezuela : Caracas ; Brésil.
192. *acutangulus* Sharp. — Mexique.
193. *morio* Aubé. — Guadeloupe.
194. *venezuelensis* Rég. — Venezuela.
195. *proximus* Sharp. — Costa-Rica.
196. *mexicanus* Rég. — Mexique.
197. *lionotus* Aubé. — Mexique.
198. *minor* Rég. — Guatemala.
199. *Boucardi* Sharp. — Mexique.
200. *meridionalis* Rég. — Montevideo.
201. *angustatus* Rég. — Brésil : Rio-Janeiro.

VIII. **Orectochilus** Lacord.

202. *crassipes* Rég. — Bornéo.
203. *corpulentus* Rég. — Bornéo ? Java ?
204. *validus* Rég. — Célèbes.
205. *semivestitus* Guérin. — Indes orientales : Pondichéry.
206. *Wehnckei* Rég. — Ceylan.
207. *procerus* Rég. — Cochinchine : Lakhon.
208. *ceylonicus* Redt. — Indes orientales : Madras, Ceylan.

209. *discifer* Walker. — Ceylan, Malacca.
210. *fraternus* Rég. — Ceylan.
211. *metallicus* Rég. — Inde.
212. *dilatatus* Redt. — Ceylan.
213. *pubescens* Rég. — Bornéo : Sarawak.
214. *javanus* Aubé. — Java.
215. *angulatus* Rég. — Bornéo.
216. *productus* Rég. — Inde; Cochinchine, Chine; Bornéo.
217. *discus* Aubé. — Philippines : Manille, Mindanao, etc.
218. *Oberthüri* Rég. — Philippines : Mindanao.
219. *pulchellus* Rég. — Philippines : Mindanao.
220. *limbatus* Rég. — Indes orientales.
221. *lucidus* Rég. — Java.
222. *sculpturatus* Rég. — Hong-Khong.
223. *bipartitus* Rég. — Java.
224. *rivularis* Rég. — Cochinchine : Phu-Quoc.
225. *Fairmairei* Rég. — Ceylan.
226. *marginipennis* Aubé. — Java, Sumatra.
227. *pusillus* Rég. — Bornéo.
228. *scalaris* Rég. — Java, Sumatra, Cambodge, îles Andaman.
229. *Ritsemæ* Rég. — Java.
230. *villosus* Müller. — Toute l'Europe; région méditerranéenne de l'Algérie et de l'Égypte; Syrie; Sibérie.
231. *involvens* Fald. — Asie occidentale.
232. *gangeticus* Wiedem. — Inde, Java.
233. *indicus* Rég. — Inde.
234. *andamanicus* Rég. — Iles Andaman.
235. *spiniger* Rég. — Sumatra, Cochinchine, Indo-Chine : Laos inférieur.
236. *Gestroi* Rég. — Bornéo : Sarawak.

IX. **Orectogyrus** Régimb.

237. *lanceolatus* Rég. — Natal.
238. *mirabilis* Rég. — Afrique méridionale : Zambèze ; Delagoa-Bay.
239. *speculum* Aubé. — Mozambique, île Johanna.
240. *dorsiger* Rég. — Natal.

241. *Sedilloti* Rég. — Madagascar.
242. *ornaticollis* Aubé. — Madagascar.
243. *Schönherri* Aubé. — Sierra-Leone : George-Town.
244. *cyanicollis* Aubé. — Madagascar.
245. *pallidocinctus* Aubé. — Nossi-bé.
246. *semisericeus* Gestro. — Abyssinie.
247. *lionotus* Rég. — Ile du Prince.
248. *trilobatus* Rég. — Ile du Prince.
249. *tridens* Rég. — Égypte ?
250. *dimidiatus* Cast. — Côte d'Or : Elmina.
251. *heros* Rég. — Madagascar.
252. *madagascariensis* Aubé. — Madagascar.
253. *specularis* Aubé. — Gabon.
Var. *nudivittis* Murray. — Achanti, Côte d'Or : Addah.
254. *conformis* Rég. — Cafrerie.
255. *costatus* Aubé. — Madagascar.
256. *schistaceus* Gerst. — Afrique orientale : Usambara, Zanzibar.
257. *assimilis* Rég. — Angola.
258. *suturalis* Rég. — Afrique orientale et méridionale : environs de Khartoum, Abyssinie, Zambèze, Natal.
259. *glaucus* Klug. — Haute-Égypte : Ouadi-Halfa, 2e cataracte du Nil, Korosko, Louqsor.
260. *cuprifer* Rég. — Afrique centrale et occidentale : lac Nyanza, Zambèze; Gabon, Côte d'Or : Accra.
261. *Bedeli* Rég. — Côte d'Or : Addah.
262. *sericeus* Klug. — Haute-Égypte : Ouadi-Halfa, Sennaar.
263. *angustior* Kolbe. — Congo septentrional : Chinchoxo ; Zambèze.
264. *Oscari* Apetz. — Dongola.
265. *Oberthüri* Rég. — Madagascar.
266. *longitarsis* Rég. — Madagascar.

Explication des planches.

ANNALES 1883, planche 11 (GYRINIDES, planche V).

Fig. 97. Élytre du *Gyretes suturalis* ♂. — 97 *a*. Labre.
98. — *G. bidens* ♀. — 98 *a*. Labre.
99. — *G. sexualis* ♀.
100. — *G. sericeus* ♀. — 100 *a*. Patte antérieure du ♂.
101. — *G. melanarius* ♂. — 101 *a*. Patte antérieure du ♂.
102. — *G. dorsalis* ♀.
103. — *G. vulneratus* ♀.
104. — *G. cubensis* ♀.
105. — *G. glabratus* ♂. — 105 *a*. Patte antérieure du ♂.
106. — *G. cinctus* ♀. — 106 *a*. Patte antérieure du ♂.
107. — *G. pygmæus*.
108. — *G. nitidulus* ♀.
109. — *G. Sallei* ♀.
110. — *G. acutangulus* ♂.
111. — *G. venezuelensis* ♂. — 111 *a*. ♀. — 111 *b*. Patte antérieure du ♂.
112. — *G. proximus* ♂.
113. — *G. lionotus* ♂. — 113 *a*. ♀.
114. — *G. minor* ♀. — 114 *a*. Patte antérieure du ♂.
115. — *G. levis*.
116. — *G. meridionalis* ♀.
117. — *G. angustatus* ♀.
118. Patte antérieure du *G. morio* ♂.
119. — *G. mexicanus* ♂.

—

ANNALES 1883, planche 12 (GYRINIDES, planche VI).

Fig. 120. Élytre de l'*Orectochilus crassipes* ♀.
121. — *O. corpulentus* ♀.
122. — *O. validus* ♀. — 122 *a*. Labre. — 122 *b*. Patte antérieure du ♂.
123. — *O. semivestitus* ♂. — 123 *a*. Patte antérieure du ♂.
124. — *O. Wehnckei* ♀.
125. — *O. ceylonicus* ♂. — 125 *a*. Patte antérieure du ♂.
126. — *O. dilatatus* ♀.
127. — *O. pubescens* ♂. — 127 *a*. Patte antérieure du ♂.
128. — *O. angulatus* ♀.
129. — *O. javanus* ♀. — 129 *a*. Labre.
130. — *O. productus* ♂.
131. — *O. lucidus* ♀.
132. — *O. bipartitus* ♀.
133. — *O. marginipennis* ♀. — 133 *a*. Labre. — 133 *b*. Patte antérieure du ♂.
134. — *O. scalaris* ♀, type de Java. — 134 *a*. *Id.* ♀, type d'Andaman.
135. — *O. Fairmairei* ♂.
136. — *O. Ritsemæ* ♀.
137. — *O. gangeticus* ♂. — 137 *a*. ♀. — 137 *b*. Labre.
138. — *O. andamanicus* ♂.
139. — *O. spiniger* ♀.
140. — *O. Gestroi* ♀.
141. — *O. indicus* ♀.
142. Patte antérieure de l'*Orectochilus fraternus* ♂.
143. Labre de l'*Orectochilus metallicus*.

—

ANNALES 1883, planche 13 (GYRINIDES, planche VII).

Fig. 144. Élytre de l'*Orectogyrus lanceolatus* ♀.
145. — *O. mirabilis* ♀. — 145 *a.* Hanches intermédiaires.
146. — *O. speculum* ♂. — 146 *a.* Id. id.
147. — *O. dorsiger* ♂. — 147 *a.* Id. id.
148. — *O. Sedilloti* ♀.
149. — *O. ornaticollis* ♂. — 149 *a.* ♀.
150. — *O. Schönherri* ♂.
151. — *O. cyanicollis* ♂. — 151 *a.* ♀. — 151 *b.* Patte antérieure du ♂.
152. — *O. pallidocinctus* ♂.
153. — *O. semisericeus* ♀.
154. — *O. lionotus* ♀.
155. — *O. tridens.*
156. — *O. dimidiatus* ♂. — 156 *a.* ♀.
157. — *O. heros* ♂. — 157 *a.* Patte antérieure du ♂.
158. — *O. madagascariensis* ♂. — 158 *a.* ♀.
159. — *O. specularis* ♀. — 159 *a.* Hanches intermédiaires.

—

ANNALES 1883, planche 14 (GYRINIDES, planche VIII).

Fig. 160. Patte antérieure de l'*Orectogyrus specularis*, var. *nudivittis* ♂.
161. Élytre de l'*Orectogyrus conformis* ♂.
162. — *O. costatus* ♂.
163. — *O. schistaceus* ♂. — 163 *a.* ♀.
164. — *O. assimilis* ♀.

Fig. 165. Élytre de l'*Orectogyrus suturalis* ♂. — 165 *a.* ♀. — 165 *b.* Patte antérieure du ♂.

166. — *O. glaucus* ♂. — 166 *a.* ♀. — 166 *b.* Patte antérieure du ♂.

167. — *O. Bedeli* ♀.

168. — *O. sericeus* ♀. — 168 *a.* Patte antérieure du ♂.

169. — *O. angustior* ♂. — 169 *a.* Labre. — 169 *b.* Patte antérieure du ♂.

170. — *O. Oberthüri* ♂. — 170 *a.* Patte antérieure du ♂.

171. — *O. longitarsis* ♂. — 171 *a.* ♀. — 171 *b.* Patte antérieure du ♂.

NOTE

SUR QUELQUES

Coléoptères de Magellan et de Santa-Cruz

Par M. Léon FAIRMAIRE, Membre honoraire.

(Séance du 28 Novembre 1883.)

Pendant la station de l'aviso *le Volage* sur les côtes de Patagonie e dans le détroit de Magellan, notamment à Punta-Arena, M. Lebrun, préparateur au Muséum d'Histoire naturelle, a recueilli des collections zoologiques, parmi lesquelles une certaine quantité de Coléoptères que j'ai pu étudier, grâce à l'obligeance de M. le professeur Blanchard. Le nombre des espèces rapportées est peu considérable ; mais il faut tenir compte des difficultés que présente une terre ingrate, détrempée pendant l'hiver, desséchée pendant l'été par un vent des plus violents, et qui est ravagée périodiquement par les incendies allumés soit par les indigènes, soit par les colons. Aussi la végétation est-elle rare, et ce n'est guère qu'au bord des ruisseaux qu'on peut trouver quelques insectes, soit sur les buissons, soit sous les pierres. Néanmoins cette petite collection renferme plus de 30 espèces nouvelles, et, parmi quelques types génériques très intéressants, plusieurs individus d'un Coléoptère d'assez grande taille, le *Taurocerastes magellanicus*, Coléoptère extrêmement rare et dont le mâle seul était connu.

En somme, M. Lebrun mérite des remercîments pour avoir augmenté une faune relativement pauvre.

Voici la liste de ces Coléoptères avec les descriptions des espèces nouvelles :

Agrius fallaciosus Chevr. (*Polyagrus Schythei* Phil.). — Entre Salinas et Punta-Arena.

CARABUS SUTURALIS Fab. — Rivière des Trois-Pointes; commun sous les pierres.

CARDIOPHTHALMUS CLIVINOIDES Curt. (*Barypus magellanicus* Phil.). — Entre Salinas et Punta-Arena; assez commun.

CARDIOPHTHALMUS LONGITARSUS Waterh. — Santa-Cruz.

CNEMACANTHUS PLICICOLLIS, sp. nov. — Long. 25 mill. — *Oblongus, modice convexus, niger, modice nitidus, prothorace lateribus et basi elytrisque vage viridi-metallico tinctis, subtus paulo nitidior cyanescenti-niger, segmentis abdominalibus æneo tinctis, elytrorum margine reflexo cyaneo; capite utrinque obsolete arcuatim plicatulo, stria longitudinali media fere obsoleta et medio interrupta; palpis antennarumque apice piceis, his brevibus, medium prothoracis vix attingente; prothorace antice elytris vix angustiore, lateribus valde rotundato et reflexo, postice paulo angustiore, margine postico medio late sinuato, angulis posticis rotundis, dorso stria longitudinali sat tenuiter impresso, utrinque transversim ac paulo undulatim plicato, plicis basi profundioribus, margine laterali reflexo punctis 7 grossis signato; elytris ovatis, ad humeros rotundatis, haud striatis, punctis setiferis metallicis laxe impressis, serie externa sat integra, serie discoidali 3 aut 4 punctata, antice et postice late abbreviata, serie interna 3 aut 4 punctata, post medium sita, serie suturali postice tantum distincta; tibiis intermediis leviter arcuatis.*

Punta-Arena.

Ressemble au *C. Darwinii,* mais sa coloration est d'un noir médiocrement brillant avec de très faibles reflets d'un vert bronzé sur les côtés et la base du corselet et des élytres; ces dernières sont un peu plus distinctement métalliques tout à fait à l'extrémité qui est un peu rugueuse; le thorax est aussi large en avant que les élytres, plissé en travers, et son bord postérieur ne présente aucune dent, seulement il forme, de chaque côté de la partie sinuée, une sorte d'angle extrêmement obtus, à peine distinct, qui indique la terminaison de la partie tranchante externe; les élytres présentent aussi une strie avec une rangée de points serrés qui commence à l'épaule et finit à l'extrémité, ainsi qu'une ligne de gros points très espacés près du bord externe, et en outre 3 séries de points ou fossettes sétigères, l'externe entière, la discoïdale très courte et l'in-

terne marquée seulement en arrière; la base offre quelques strioles ou plis longitudinaux très courts; l'extrémité n'est nullement sinuée; les articles des antennes sont un peu comprimés, le 2e ovalaire, plus long que large, en triangle obtusément arrondi à l'extrémité.

PARAMECUS BREVIUSCULUS, sp. nov. — Long. 6 1/2 mill. — *Breviter oblongus, subparallelus, fusco-niger, nitidus, elytris post medium anguste piceo marginatis, palpis rufo-piceis, antennis brunneis; capite late, convexo, antennis brevibus, fere moniliatis; prothorace elytris parum angustiore, longitudine antice duplo latiore, postice angustato, angulis posticis obtusiusculis, basi utrinque foveolato, stria media tenui; elytris brevibus, apice conjunctim valde rotundatis, striatis, striis lævibus, stria præscutellari obsoleta, intervallis planiusculis, lævibus, apice extremo subtiliter punctulatis; subtus lævis, pedibus brevioribus, dense ciliatis.*

Santa-Cruz.

Plus petit et bien plus court que le *P. lævigatus,* avec le corselet plus court, à angles postérieurs moins marqués et les élytres brusquement arrondies à l'extrémité ou elles présentent une faible teinte bronzée ; les pattes sont aussi plus courtes et les antennes d'un brun foncé.

Genre ANTARCTIA.

A. *Pointe sternale rebordée.*

1. ANTARCTIA ANODON, sp. nov. — Long. 7 à 9 mill. — *Oblonga, postice vix ampliata, æneo-metallica, nitida, capite prothoraceque vix sensim virescentibus, antennis gracilioribus, fuscis, articulis 5 primis testaceis, subtus cum femoribus magis obscure ænea, nitida, tibiis fusco-piceis, tarsis dilutioribus; capite lævi, antice subtilissime punctulato, labro piceo; prothorace medio elytris parum angustiore, transverso, lateribus rotundato, angulis posticis obtusissimis, basi utrinque impresso; elytris subtiliter striatulis, stria suturali impressa. — ♂ minor, elytris vix perspicue striatulis, antennis obscurioribus.*

Punta-Arena.

Distincte par ses antennes grêles, les angles postérieurs du corselet plus obtus, presque arrondis, et les élytres à peine striées. Ressemble à

l'*A. leucoscelis* Chaud., mais les élytres sont plus oblongues, plus parallèles, avec les stries plus superficielles, l'extrémité moins sinuée, et les fémurs sont d'un brun noirâtre. Le dernier segment ventral ♂ est entier, et le 3ᵉ intervalle des élytres présente 2 points peu marqués.

2. Antarctia cyanoidea, sp. nov. — Long. 9 mill. — *Oblonga, minus convexa, tota cyanea, nitida, subtus obscurius, antennis fuscis, basi testaceis, tibiis fusco-piceis, tarsis dilutioribus; prothorace medio elytris sensim angustiore, transverso, lateribus, rotundato, angulis posticis obtusis, basi utrinque sat fortiter impresso, linea media sat impressa; elytris medio paulo ampliatis, striis sat latis, parum impressis, extus obsoletis, stria sutura suturali magis profunda, basi obsoleta.*

Punta-Arena.

Paraît différer de la *chalybea* Bl. par les stries des élytres qui sont assez fines, mais assez larges, par les intervalles légèrement convexes, et par le corselet beaucoup plus large que long, ce qui la distingue aussi de l'*A. cærulea,* laquelle, en outre, ne présente pas un point enfoncé à la base du 3ᵉ intervalle. Elle diffère en outre de cette dernière par le prosternum marginé et le dernier segment ♂ échancré. Les élytres ont les stries variables ainsi que les intervalles qui sont tantôt plans, tantôt faiblement convexes, et dont le troisième présente tantôt deux points en arrière (♂), tantôt un seul en avant.

3. Antarctia grandipennis, sp. nov. — Long. 10 mill. — *Oblonga, antice attenuata, viridi-ænea, nitida, subtus obscurius ænea, nitida, antennis fuscis, basi testaceis, tibiis tarsisque rufescentibus; prothorace elytris dimidio angustiore, postice angustato, lateribus antice arcuatis, postice fere rectis, angulis obtuse rectis, basi utrinque fovea lata, fundo striata late signato; elytris amplis, post medium ampliatis, ante apicem fortiter sinuatis, subtiliter striatis, striis subtilissime punctulatis, extus et apice valde obsoletis, stria suturali profundiore, sutura postice elevata, intervallo 3° post medium puncto impresso.*

Punta-Arena.

Cette espèce est remarquable par les élytres très amples, beaucoup plus larges que le corselet et notablement élargies en arrière. Le segment anal est entier.

4. Antarctia falsicolor, sp. nov. — Long. 9 mill. — A. grandipenni *primo visu statura et coloratione simillima, sed magis ænea, postice minus ampliata et præsertim prosterno haud marginato distincta.*

Punta-Arena.

Ressemble beaucoup à la *grandipennis,* mais n'a pas le pronotum marginé; en outre les antennes n'ont que les 2 premiers articles testacés, le 3e est aussi un peu plus long et plus grêle; le corselet est plus étroit, les élytres sont moins élargies en arrière, le 3e intervalle porte 2 points, l'un avant, l'autre bien après le milieu; l'extrémité des élytres est bien moins sinuée, et les pattes sont entièrement sombres. Le dernier segment de l'abdomen est entier.

5. Antarctia pogonoides, sp. nov. — Long. 6 à 8 mill. — *Ovato-oblonga, dorso depressiuscula, obscure ænea, sat nitida, subtus cum femoribus æneo-fusca, antennis, palpis, tibiis tarsisque piceis; prothorace valde transverso, elytris angustiore, lateribus rotundatis, angulis posticis obtusissimis, basi utrinque late parum fortiter impresso, impressione medio striata, sulco dorsali sat tenui sed impresso; elytris fere ovatis, sat latis, ante apicem sinuatis, subtiliter striatis, striis vix distincte punctatis, stria suturali profundiore, intervallis planis; subtus lævis.*

Punta-Arena.

Cet insecte ressemble beaucoup, pour la forme et la coloration, au *Pogonus chalceus,* mais il est plus large et les angles du corselet ne sont pas pointus, le segment anal est entier, le 3e segment des élytres ne présente pas de points et le mésosternum est parfois assez fortement impressionné, les élytres sont très étroitement bordées de rougeâtre à l'extrémité.

B. *Pointe sternale non rebordée.*

6. Antarctia bradytoides, sp. nov. — Long. 6 à 8 mill. — *Paulo brevior, ænea, metallica, nitida, pedibus rufescentibus, æneo-tinctis, antennis rufo-piceis, articulis apice infuscatis; capite lævi; prothorace elytris angustiore, transverso, lateribus antice arcuatis, postice fere rectis, angulis posticis acute rectis, basi utrinque fovea parce punctata sat profunde impresso, stria discoidali sat impressa; elytris postice leviter ampliatis,*

punctato-striatis, striis post medium et extus obsoletis, fere nullis, intervallo 3° haud punctato.

Punta-Arena.

Ressemble à une petite *Amara apricaria.* Le dernier segment ventral est entier.

ANCHOMENUS SEMISTRIATUS, sp. nov. — Long. 8 mill. — *Oblongus, niger, nitidus, antennis palpisque fuscis, tibiis tarsisque piceis; antennarum articulo 3° segmentis haud longiore; prothorace sat convexo, subcordato, longitudine vix latiore, lateribus antice rotundatis, basi vix sensim sinuatis, tenuiter marginatis, basi utrinque late sat profunde foveatis, foveis intus stria oblique elongata signatis, sulco discoidali integro, angulis posticis fere rectis; elytris prothoracis basi duplo latioribus, postice leviter ampliatis, apice abrupte rotundatis et extus haud sinuatis, dorso striis 4 primis sat impressis, 5ª tenuiore, externis obsoletis, stria suturali, basi præsertim, profundiore, intervallo 3° a medio tripunctato, stria 3ª basi puncto signata.*

Punta-Arena.

Diffère de l'*A. ambiguus* Sol. par les stries des élytres bien moins effacées en dehors, le 3e intervalle pas plus large que le 4e, non marqué au milieu de 2 gros points et les impressions de la base plus prolongées.

COLYMBETES RETICULATUS Sol. — Punta-Arena.

PHILHYDRUS VICINUS Sol. — Punta-Arena.

OCYPUS SCABROSUS Curtis. — San-Gregori.

NECRODES BIGUTTULUS Fairm. — Laguna-Romero.

DORCUS FEMORALIS Guér. — Rivière des Trois-Pointes.

DIONTOLOBUS LATERITIUS, sp. nov. — Long. 3 mill. — *Oblongus, convexus, fusco-niger, modice nitidus, griseo-pubescens, elytris sat dilute fulvis, vitta suturali angusta post medium abbreviata, basi late triangulariter expansa, et vitta submarginali post medium evanescente fuscis, prothorace lateribus angustissime fulvo marginatis, palpis antennisque fuscis, his medio fulvis; capite prothoraceque dense punctatis, hoc transverso, fere rugoso, elytris haud angustiore, ad latera anguste explanato,*

basi late arcuato, angulis obtusis; scutello apice obtuse rotundato; elytris post medium leviter ampliatis, sat fortiter ac dense seriatim punctatis, sutura anguste elevata et utrinque lineis 2 *obsoletime elevatis.*

Punta-Arena.

Diffère du *D. punctipennis* par la taille plus faible et la coloration qui, chez cette dernière espèce, forme des fascies transversales.

Atænius crenatulus, sp. nov. — Long. 5 mill. — *Oblongus, parallelus, convexus, niger, nitidus, subtus nigro-fuscus, antice cum pedibus piceus; capite transverso, convexo, subtiliter densissime punctulato, margine antico piceo, medio late sinuato; prothorace transverso, elytris haud angustiore, antice vix angustato, angulis posticis rotundatis, dorso subtilissime dense punctulato, postice et ad latera punctis sat grossis parum dense impresso, basi anguste marginata; scutello lævi, oblongo-triangulari; elytris fortiter striato-crenatis, striis apice profundioribus, intervallis basi fere planis, apice convexis et angustioribus; abdomine punctato, segmentis haud connatis, tibiis anticis obtuse tridentatis.*

Punta-Arena.

Ne peut être confondu avec l'*A. Derbesi*, à cause de sa taille plus grande, de sa tête uniformément convexe et de la sculpture du corselet et des élytres; ressemblerait davantage à l'*A. crenatostriatus* Bl. (*Oxyomus*) à raison de la ponctuation du thorax; mais ce dernier a 6 millim. et les intervalles des stries sont très relevés en forme de crêtes.

Taurocerastes patagonicus Phil., Stett. Ent. Zeit., 1866, 116, pl. 2, fig. 1. — Long. 18 mill. — *Brevis, valde convexus, niger, sat nitidus, rugoso-punctatus; ♂ prothorace anticè late impresso et lævi, utrinque cornu valido antice arcuato; elytris fortiter striatis, striis parum regularibus, densis intervallis rugosulis, grosse punctatis; ♀ prothorace inermi, antice medio breviter cavato et obtuse bituberoso, dorso linea media longitudinali lævi; elytris paulo minus brevibus fortius rugosis.*

Lagune de la Lionne.

Cet insecte ressemble à un énorme Géotrupe; il est aptère et le corselet du mâle armé de 2 cornes presque horizontales. La femelle n'était pas encore connue.

TROX GLOBULATUS, sp. nov. — Long. 15 mill. — *Brevissime ovatus, elytris globosis, valde convexus, nigro-fuscus, sat nitidus, spatiis depressis dense cinereo indutus; capite brevi, antice truncato, vix reflexo, clypeo subtus reflexo, triangulari, utrinque sinuato, sat dense punctato, fronte bituberculata; prothorace brevissimo, elytris angustiore, antice angustato, lateribus crenulato, angulis posticis obtuse rectis, margine postico utrinque ad angulos leviter sinuatis, dorso setulis fuscis brevissimis sparsuto, sat dense punctato, medio longitudinaliter obsolete impresso, utrinque medio costula parum elevata, spatium subtriangulari fere includente, antice spatio transverso parum elevato et postice tuberculo oblique oblongo et ad latera tuberculis 2 denudatis; scutello vestito; elytris globosis, sutura dense tuberculata, et utrinque tuberculis majoribus minus densis quadri seriatis, serie prima e majoribus tuberculis composita, intervallis transversim paulo inæqualibus, granulis politis parum regulariter sat dense munitis, margine externo granulato, intus longitudinaliter impresso, extus subtiliter crenulato; margine reflexo fere plano; tibiis basi extus crenulatis, ante apicem leviter sinuatis, tarsis posticis tibiarum medio paulo longioribus.*

Punta-Arena.

Voisin du *T. bullatus,* mais à élytres encore plus rondes, plus convexes, plus arrondies aux épaules, avec des tubercules et des granulations plus fins et le bord externe presque uni; le corselet est bien plus court, presque tronqué à la base, avec tous les angles moins saillants, les reliefs bien moins convexes et les dépressions peu marquées.

APTERODEMA, nov. gen.

Le curieux Mélolonthide pour lequel est créé ce genre se rapproche beaucoup des *Liogenys* par ses hanches antérieures saillantes, ses tarses allongés, bien plus longs que les tibias; ils sont simples chez l'unique individu que je connais et dont l'état ne permet pas de voir la bouche, ni les antennes. C'est sans doute une femelle, car les élytres sont soudées et ne recouvrent pas d'ailes. Cet insecte diffère en outre des *Liogenys* par la tête plus large, le chaperon arrondi et rebordé en avant, les yeux plus gros, le labre plus grand, très largement sinué, presque bilobé, le corselet plus large que la base des élytres, à angles postérieurs pointus,

l'écusson plus triangulaire, le 1er article des tarses postérieurs au moins aussi long que le 2e, et les crochets des tarses simples.

Apterodema acuticollis, sp. nov. — Long. 8 1/2 mill. — *Oblonga, convexa, testaceo-rufa, nitida; capite subtiliter densissime punctato, inter oculos stria brevi longitudinaliter signato, sutura clypeali indistincta; prothorace transversim subquadrato, lateribus fere parallelis, antice tantum arcuatis, margine postico fere recto, angulos versus leviter sinuato, his acutis, paulo retroversis, dorso tenuiter sat dense punctato; scutello late triangulari, lævi, utrinque subtilissime punctulato; elytris basi attenuatis, ad humeros late rotundatis, apice separatim rotundatis, obsolete costulatis, intervalis seriatim parum fortiter punctatis, stria suturali paulo impressa, sutura ipsa basi depressa; pygidio triangulari, convexo, dense tenuiter ruguloso-punctato; subtus subtiliter punctata, abdomine transversim setosulo.*

Punta-Arena.

Tribostethes pilicollis, sp. nov. — Long. 14 à 16 mill. — *Ovatus, convexus, fulvo-testaceus, nitidus, longe fulvo-villosus, prothorace scutelloque densius, elytris nudis, clypeo margine antico, palpis, antennis, tibiarum margine externo et tarsorum articulis apice obscuris; capite antice rotundato, reflexo, densissime punctato-rugosulo; prothorace valde transverso, lateribus antice fortiter rotundato, margine postico late bisinuato, dorso densissime punctato; scutello ogivali, dense punctulato; elytris postice ampliatis, leviter punctato-substriatis, striis extus obsoletis, intervallo 1° punctato, ceteris obsolete punctulatis; pygidio convexo, subtilissime punctulato; tibiis anticis tridentatis, dente superiore obtuso, minusculo; unguibus sat inæqualibus, majore apice fisso.*

Se rapproche du *punctatus* Fairm. mais un peu moins grand, d'une coloration différente, à ponctuation serrée, mais assez fine, sur le corselet, la tête et l'écusson, avec les élytres à peine ponctuées et à peine striées.

Stigmodera magellanica, sp. nov. — Long. 15 mill. — *Oblonga, subparallela, dorso planiuscula, nitida, albido-villosa, cyaneo-virescens, prothoracis lateribus cum prosterno rubris, elytris flavo-rufis, mar-*

gine basali angustissime cyaneo-virescenti, utrinque vittis 3 transversis et sutura (ante scutellum abbreviata) cyaneis, 1ª ante medium, extus dilatata, marginem haud attingente, 2ª vix post medium, extus latiore, marginem attingente, 3ª ante apicali, latiore, omnibus ad suturam dilatatis; capite dense punctato, medio obsolete impresso; antennis ab articulo 5° *dentatis; prothorace transverso, elytris vix latiore, antice tantum angustato, margine antico medio late rotundato, dorso fortiter dense punctato, ad latera rugoso, medio profunde sulcato, postice late ac profunde cavato, margine postico medio polito, utrinque ad angulos posticos fortiter foveato; scutello pentagono, lævi; elytris subparallelis, post medium angustatis, apice acutis, sutura paulo elevata, utrinque costis* 3 *convexis, intervallis parum regulariter grosse punctatis, punctis ad vitam transversalem primis extus majoribus et confluentibus; subtus dense punctata, processu intercoxali apice rubro.*

Ressemble beaucoup au *S. Rousselii,* mais de forme plus courte et plus déprimée; le front est bien moins fortement impressionné, le corselet est plus large, plus arrondi vers les angles antérieurs, sa surface est plus densément et fortement ponctuée, les impressions latérales sont moins prolongées en avant, très rugueuses, les élytres sont plus courtes, non échancrées à l'extrémité, la sculpture est à peu près semblable, mais moins régulière, le dessous est bien plus ponctué.

Agriotes australis, sp. nov. — Long. 7 mill. — *Subparallelus, postice leviter attenuatus, covexus, fuscus, modice nitidus, fulvo-pubescens, elytris picescentibus, abdomine lateribus pedibusque rufo-piceis, antennis obscuris, basi et apice rufo, piceis; capite convexo, subtiliter dense punctulato, supra antennas breviter carinulato, antice declivi; antennis elongatis, medium corporis superantibus, validiusculis, articulis oblongis, subæqualibus,* 2° 3°*que exceptis brevioribus et æqualibus; prothorace elytris vix sensim angustiore, latitudine fere longiore, subparallelo, lateribus antice leviter arcuatis, margine antico recto, postico utrinque fortiter sinuato et impresso, medio ad scutellam breviter ac leviter sinuato, angulis posticis brevibus, sat acutis, dorso subtiliter densissime punctulato, basi medio obsolete bielevato; scutello sat magno, breviter ovato, basi truncato, alutaceo; elytris post medium leviter attenuatis, sat tenuiter striato-punctatis, striis parum impressis, apice paulo profundioribus,*

stria suturali ceteris profundiore, intervallis planis, subtiliter coriaceo-punctulatis.

Punta-Arena.

Je crois que cet insecte doit appartenir au genre *Agriotes;* mais il a les articles des antennes plus longs, non triangulaires, le prosternum est assez fortement comprimé avant les hanches, les angles postérieurs du corselet sont courts et le 1er article des tarses est long; les hanches sont larges, fortement et assez brusquement rétrécies en dehors.

CYPHON ANTARCTICUS, sp. nov. — Long. 6 mill. — *Oblongo-ellipticus, modice convexus, fulvus, nitidus, subtiliter fulvo-pubescens, antennis (articulis 3 primis et apicibus exceptis), elytris margine externo et sutura angustissime fuscatis, abdomine unicolori, obscuro; capite vix perspicue densissime punctulato; antennis articulo 3° secundo parum longiore, segmenti valde breviore; prothorace brevissimo, elytris angustiore, lateribus rotundato et antice angustato, basi marginato, dorso tenuiter densissime punctato; scutello triangulari, acuto, dense punctato; elytris medio leviter ampliatis, apice obtusis, dense paulo fortius punctatis, subtus haud distincte punctatus, segmento ventrali ultimo biimpresso.*

Ne peut être confondu avec le *C. patagonicus* Curtis, dont voici la description :

Long. 2 1/4 lines. — *Ochreo-nitens, dense minuteque punctatus; antennis nisi in articulo basali, maculis 2 facialibus thoracisque disco fuscis.*

D'un jaune d'ocre brillant, faiblement et finement ponctué; antennes brunes, excepté le 1er article et l'extrémité des autres; 2 taches sur la face et disque du thorax bruns, ce dernier plus large que la tête et plus étroit que les élytres, semi-orbiculaire; brunâtre en dessous, une ligne de taches noires de chaque côté et une double rangée de plus petits au milieu.

Port S.-Elena.

Ressemble beaucoup au *C. lividus,* mais plus étroit.

DANACÆA ? RUFOTIBIA, sp. nov. — Long. 3 mill. — *Elongata, subparallela convexa, fusco-plumbea, nitida, pube brevissima grisea dense*

vestita, antennis fuscis, tibiis tarsisque rufo-testaceis ; capite dense tenuiter punctato, antice planato; antennis submoniliatis, articulis fere æqualibus, 2° paulo breviore ; prothorace parum transverso, elytris angustiore, antice angustato, lateribus ante medium paulo angulatim rotundato, angulis posticis rotundatis, dorso densissime tenuiter punctato ; scutello abrupte rotundato, fere truncato, dense punctulato; elytris elongatis, ad humeros angulatis, post medium leviter ampliatis, apice conjunctim rotundatis, subtilissime dense æqualiter punctulatis; tarsis posticis articulo 1° *duobus sequentibus conjunctis æquali.*

Punta-Arena.

C'est avec doute que je range ce Dasytide parmi les *Danacæa* dont les espèces sont exclusivement européennes; mais il serait nécessaire de réviser toutes les espèces chiliennes qui, jusqu'à présent, ont été classées dans le genre *Dasytes.*

Emmallodera crenaticollis Bl. — Santa-Cruz.

E. obesa Guér. — Santa-Cruz.

Nyctelia Darwinii Waterh. — Santa-Cruz.

N. Newportii Waterh. — Santa-Cruz.

N. Sallei Fairm. — Santa-Cruz.

N. rectestriata Fairm. — Santa-Cruz.

N. Bremei Curt. — Tres-Lagunas.

N. corrugata Curt. — Punta-Arena.

Epipedonota lata. — Santa-Cruz et île Pavon.

Le genre *Nyctelia* paraît spécial à la côte ouest et ne pas dépasser la partie occidentale du détroit de Magellan, sauf pour l'espèce chilienne dont le faciès est assez différent de celui des *Nyctelia* patagoniennes dont le centre paraît être à Santa-Cruz.

1. Praocis striolicollis, sp. nov. — Long. 7 mill. — *Brevis, convexa, parum nitida, pilis longis pallide fulvis circumciliata; capite sat lato, lævi, antice parce punctato, sutura clypeali parum arcuata, medio pro-*

fundiore, clypeo sat fortiter late emarginato; antennis basin prothoracis vix attingentibus, usque ad apicem nitidis; prothorace brevi, longitudine fere triplo latiore, lateribus explanatis, subtiliter crenulatis, a basi antice arcuatis, margine postico utrinque late sinuato, angulis posticis basin elytrorum amplectantibus, dorso subtilius densissime striolato; scutello breviter triangulari, lævi; elytris brevibus, fere a basi postice attenuatis, obsolete punctatis, sutura et utrinque costis 2 (discoidali et marginali) paulo elevatis, apice obsoletis; subtus subtiliter punctulata, asperula, abdominis segmentis 2-4 obsoletissime punctulatis, prosterno inter coxas bistriato, mesosterno declivi, processu intercoxali sat angusto, obtuso; tibiis anticis modice latis, apice dente sat acuto terminatis.

Santa-Cruz.

Ressemble extrêmement à la *P. denseciliata* pour la forme et la taille, les côtes des élytres et les cils qui bordent tout le corps; elle en diffère par la forme moins elliptique, moins rétrécie en avant, le corselet plus largement déprimé le long des bords latéraux, nettement striolé sur le dos, les angles postérieurs plus saillants, l'écusson bien distinct et les élytres non arrondies dès la base, à côtes un peu moins saillantes.

2. Praocis silphomorpha, sp. nov. — Long. 9 à 11 mill. — *Ovato-subquadrata, convexa, nigra, nitida; capite planiusculo, subtilissime punctulato, antice evidentius, fronte medio puncto impressa, sutura clypeali fere recta, utrinque abbreviata; antennis gracilioribus, basin prothoracis vix attingentibus, articulis 3 ultimis paulo transversis; prothorace amplo, elytris haud angustiore, marginibus lateralibus sat late explanatis, antice angustius et arcuatis, angulis anticis obtusis, margine postico medio modice arcuato, ante angulo valde sinuato, angulis latis, acutis, humeros amplectantibus; scutello indistincto; elytris basi lateribus vix arcuatis, fere parallelis, apicem versus tantum convergentibus, apice obtuso, dorso utrinque costis 3 acutis, 2 internis ante apicem abbreviatis, marginali sola integra, intervallis fere planis, leviter inæqualibus, punctis sat grossis, ad costas densioribus, laxe impressis, costa externa subtus dense punctata, spatio epipleurali laxe tenuiter punctato; subtus densissime subtiliter punctato-asperula, prosterno inter coxas convexiusculo, fortius punctato, ad latera subtiliter strigosulo; tibiis anticis extus subtiliter denticulatis, dente sat valido, obtuso extus terminatis.*

Santa-Cruz.

L'espace entre la suture et la 1re côte est notablement plus large que celui qui sépare les côtes entre elles, et ce même espace, en arrière, est faiblement relevé de manière à indiquer une espèce de côte qui, chez l'un des individus, se prolonge jusqu'à la base.

Cette espèce se rapproche de *P. rugata* Sol., mais la sculpture est bien différente, très fine, à peine distincte et serrée sur le corselet, les côtes des élytres sont bien moins saillantes, et les tibias sont terminés en dehors par une forte dent saillante.

L'un des individus de cette espèce est plus petit, avec les élytres un peu arrondies sur les côtés et les intervalles entre les côtes légèrement concaves; c'est sans doute un mâle.

PLATESTHES SILPHOIDES Waterh., Ann. Nat. Hist., XVI, 319. — Long. 11 1/2 mill. — *Oblongo-ovatus, subparallelus, niger, nitidus; capite sat fortiter parum dense punctato, sutura clypeali arcuata; prothorace medio elytris haud angustiore, lateribus arcuatis, angulis omnibus obtusis, dorso fortiter ac dense ad latera et basi multo minus punctato, lateribus explanatis, intus late depressis; elytris lateribus fere parallelis, ad humeros angulatim rotundatis, sutura paulo elevata, utrinque costis 2 et costa marginali elevatis, acutis, fere parallelis, 1ª apice paulo arcuata, cum marginali coeunte, 2ª paulo breviore, intervallis concavis, parce sat fortiter punctatis, spatio epipleurali rarius punctato; prosterno lateribus subtiliter striatulo, metasterno lateribus fortiter fere rugose punctato, abdomine rarius punctato, tibiis punctatis.*

Santa-Cruz et Punta-Arena.

Bien distinct du *depressus* par sa taille plus grande, sa forme parallèle, sa coloration plus brillante, les élytres bien plus longues, à épaules angulées, à côtes saillantes, la 1re à peine plus écartée de la suture que de la 2e côte, et le corselet à ponctuation très forte, presque confluente sur le disque.

C'est à tort qu'on indique cette espèce comme synonyme du *P. depressus* Guér., qui est bien plus petit, déprimé, avec le corselet finement ponctué et les élytres courtes, arrondies sur les côtés et aux épaules, avec les côtes arquées, la 1re très éloignée de la suture; la taille est aussi bien différente.

1. PSEUDOMELOE MAGELLANICUS, sp. nov. — Long. 10 mill. — *Niger,*

parum nitidus, elytris sericeo-opacis, costulis reticulatis nitidis, abdominis lateribus rufescentibus; capite antice planato, summo utrinque fortiter angulato, fortiter sat dense punctato, antice transversim impresso, impressione obsolete trifoveolata, medio haud sulcato, summo integro; antennis sat gracilibus, basin prothoracis sensim superantibus, articulis vix obconicis, ultimo præcedente paulo longiore, acuto; prothorace brevi, capite paulo angustiore, lateribus fortiter angulato, dorso inæquali, dense punctato, fere rugosulo, antice transversim minus profunde et rectius sulcato, postice medio sulcato et utrinque late impresso; elytris late divaricatis, multiareolatis; abdomine coriaceo, lateribus a basi ad apicem obscure piceo-rufescentibus et maculis rotundatis pallidis signatis; unguibus æqualiter fissis.

Santa-Cruz.

Ressemble à l'*anthracinus* du Chili, mais plus petit, à tête plus aplatie, plus angulée de chaque côté, plus ponctuée, sans sillon médian, sans bourrelet transversal entre les antennes qui sont plus grêles, à corselet plus ponctué, moins fortement sillonné en long, rétréci en ligne droite vers la base, et enfin à abdomen roussâtre sur toute la longueur des côtés.

La coloration de l'abdomen le raproche du *chilensis*, mais chez ce dernier l'abdomen n'est roussâtre qu'à la base, la tête n'est pas sillonnée au milieu.

2. Pseudomeloe venosulus, sp. nov.—Long. 9 à 12 mill.—*Niger, fere cærulescens, modice nitidus, abdominis lateribus obscure rufescentibus, elytris paulo sericeo-opaculis, tenuiter ac leviter costulato-reticulatis; capite triangulari, margine summo fere recto, coriaceo, laxe sat grosse punctato, antice biimpresso; antennis basin prothoracis attingentibus, fere cylindricis, articulo ultimo acute appendiculato; prothorace brevi, lateribus medio sat fortiter angulato, antice transversim recte impresso, parte anteriore sat punctato, postice ad latiora fortiter punctato, medio fere lævi et stria longitudinali impresso, margine postico late angulatim emarginato; scutello fortiter punctato; elytris fere a basi divaricatis, areolatis, sed venis parum elevatis et vix nitidioribus; abdomine subtiliter alutaceo; unguibus inequaliter fissis.*

Santa-Cruz.

Bien voisin du précédent par sa coloration et la réticulation des élytres, mais les nervures sont beaucoup plus faibles, à peine saillantes et à peine plus brillantes que les aréoles; la tête et le corselet sont bien moins ponctués, le sommet de la première est droit, le front est plus convexe et les angles ne sont pas fortement saillants; le corselet est moins profondément sillonné en travers et la base échancrée.

EPICAUTA CONSPERSA Kl. — San-Gregori.

Genre ANOMOPHTHALMUS, nov. gen.

Prothorax ad oculos haud lobatus, sed utrinque penicillatus. Caput utrinque extus valde lobatum, oculos occultans, his ovatis, convexis. Rostrum capite vix angustius, antice attenuatum, apice reflexum; scrobes foveiformes, ovatæ, laterales. Antennæ fractæ, breviusculæ, scapo apice clavato, funiculo quinque-articulato, articulo 1° ovato, crassiore, 2° minore, sequentibus paulatim crassioribus, clava crasse ovata, acuta, haud distincte articulata. Prothorax elytris angustior, scutellum minutum, triangulare. Elytra breviter ovata, basi truncata. Coxæ anticæ contiguæ, mesosternum sat latum, coxæ posticæ late separatæ, processu intercoxali late truncato, segmento 1° a secundo sutura recta separato, 2° tertio et quarto separatim longiore. Tarsi articulis 3 primis brevibus, subæqualibus, 3° integro, ultimo ceteris conjunctis fere æquali, unguibus liberis divaricatis.

La place de ce Curculionide paraît difficile à préciser; la forme singulière de la tête dilatée de chaque côté en une oreillette qui recouvre complètement les yeux rappelle celle du genre *Acropis* parmi les Colydides. Le 3e article des tarses simple, le rostre court, aussi large à la base que la tête, les yeux recouverts semblent le rapprocher des Éremnides; mais l'absence de lobes oculaires, le funicule de 5 articles, les scrobes fovéiformes, les fémurs inermes, le 2e segment abdominal séparé du 1er par une suture non arquée, l'éloignent beaucoup de ce groupe. Le faciès rappelle un peu les *Blosyrus*, avec lesquels cet insecte n'a aucun rapport sérieux.

A. INSOLITUS, sp. nov. — Long. vix 5 mill. — *Oblongo-ovatus, convexus,*

fuscus, indumento terreno dense vestitus, opacus; capite lato, planato, supra oculos lobato, lobis paulo elevatis, apice rotundatis et marginatis, capite summo breviter biplicato; rostro basi capite vix angustiore, apicem versus paulatim angustato, lateribus carinato, planiusculo sed leviter inequali, apice reflexo, medio sinuato, utrinque acuto angulato; oculis sat magnis, fere horizontalibus, insuper haud distinguendis; prothorace transverso, basi elytris valde angustiore, antice lobis ocularibus haud latiore, basi angustato, dorso valde inæquali, sulco medio sat profundo, medio subinterrupto et utrinque faveato; elytris brevibus, ovatis, ad humeros obliquatis, post medium angustatis, apice breviter bimucronatis, divaricatis, dorso inæqualibus, sutura et utrinque costulis 2 obsoleto elevatis, his duabus apice tuberculo conico terminatis, lateribus paulo tuberculatis, intervallis subtilissime coriaceis, vage impressis, laxe breviter setosulis, tuberculis evidentius setosis; subtus subtiliter coriaceus, setosulus; femoribus medio incrassatis; tibiis fere rectis, apice breviter incurvis et unguibus 2 arcuatis armatis.

Santa-Cruz.

Genre MYLOPS, nov. gen.

Corpus oblongum, apterum. Caput basi haud collo constrictum, oculis mediocribus, parum convexis, ovalibus; palpi maxillares articulo ultimo ovato, truncato. Antennæ ante oculos insertæ, breviusculæ, articulo 2° primo haud breviores segmentibus paulo longiore. Prothorax transversus, elytris paulo angustior. Scutellum breve latum, truncatum. Elytra oblonga, margine reflexo paulo ante apicem abbreviato, haud connato. Coxæ anticæ angustissime separatæ, exsertæ. Tarsi articulo penultimo integro, posteriores 1° quarto æquali, anteriores 1° secundo parum longiore.

L'insecte qui sert de type à ce genre rappelle un peu le faciès de certains *Helops*, mais la conformation de la tête, l'insertion des antennes, les hanches antérieures à peu près contiguës, les cavités cotyloïdes fermées et le pénultième article des tarses entier, le rangent parmi les Lagriides. Il faut donc le mettre dans la 1re tribu, près du genre *Trachelostenus*, avec lequel il n'a aucune ressemblance apparente, car les antennes sont assez courtes, un peu épaisses, le corselet est transversal, les élytres

sont peu convexes, les yeux sont peu saillants, le mésosternum est très étroit, et les tarses ne sont pas plus longs que les tibias.

M. magellanicus, sp. nov. — Long. 7 à 9 mill. — *Oblongus, modice convexus, piceo-rufescens, nitidus, subtus cum pedibus, ore, antennisque dilutior, capite prothoraceque obscurioribus; càpite dense punctato, impressiusculo; antennis basin prothoracis paulo superantibus, parum gracilibus, apice vix sensim crassioribus; prothorace transverso, elytris parum angustiore, angulis omnibus fere rotundis, dorso fortiter ac dense punctato inæquali, lateribus rugosulo, basi utrinque leviter impresso; scutello lævi; elytris ovato-oblongis, apice conjunctim rotundatis, grosse sat dense seriato-punctatis, sutura anguste et utrinque costulis 3 lævioribus, vix elevatis, ante apicem obliteratis; subtus lævis, abdomine subtiliter punctulata-asperulo; femoribus medio late fuscis.*

Punta-Arena.

Je possède cet insecte sous les noms générique et spécifique que je lui conserve et qui lui ont été donnés par M. Philippi; mais j'ignore s'il a été décrit. Je n'en trouve pas trace dans le Catalogue Harold-Gemminger.

1. Otideres cancellatus, sp. nov. — Long. 17 mill. — *Oblongus, convexus, fusco-niger, nitidus, capite cum rostro, prothoracis lateribus et elytris (costis exceptis), pectore abdominisque lateribus laxe et femorum apice dense niveo-squamosis; capite dense punctato, inter oculos puncto impresso, rostro apicem versus ampliato, medio carinula tenui signato et utrinque punctato; prothorace transverso, brevi, lateribus angulatim obtuso dilatato, dorso grosse ac fortiter punctato-rugoso, linea media elevata tenui; elytris oblongo-ovatis, sutura, utrinque costis 2 et margine externo elevatis, sat nitidis, subtiliter punctatis, intervallis grosse transversim foveolato-punctatis, intervallis longitudinaliter paulo elevatis, costis et punctis postice obliteratis, parte epipleurali triseriatim foveo-punctato, punctis grossis transversis, intervallis laxe tenuiter granatis, elytris postice valde declivibus et apice acute productis, minus divaricatis; subtus fortiter sat dense punctatus, pectore rugoso, abdominis segmento ultimo densius ac tenuius punctato.*

Santa-Cruz.

Bien distinct de l'*externevittatus* par sa forme plus large, un peu moins

convexe, le corselet plus large, à bords latéraux plus tranchants, plus dilatés en angle arrondi, non bilobé, rugueusement ponctué et non granuleux, ses élytres à côtes non granuleuses, brillantes, séparées par une double rangée de très gros points et à pointes apicales plus aiguës, un peu moins divariquées. Les intervalles entre la suture et les deux premières côtes présentent les rangées de points séparées par une ligne un peu convexe, formant presque une côte; mais l'espace entre la 2[e] côte et le bord ne présente qu'une double ligne de points assez faible, et au milieu des granulations écartées, le tout couvert de squamules blanches plus serrées. Les pattes sont très ponctuées, les tibias couverts en dedans et à l'extrémité de poils d'un gris roussâtre; les tarses sont couverts de poils gris et roussâtres mêlés.

2. OTIDERES EXTERNEVITTATUS, sp. nov. —Long. 18 mill. — *Oblongus, valde convexus, fuscus, capite rostro prothoracisque lateribus indumento squamoso-albido vestitis, elytris extus similiter vestitis sed costa brunnea medio signatis et margine epipleurali paulo fulvescente, subtus cum pedibus squalide albido-squamosus; rostro apicem versus ampliato, medio leviter ac longitudinaliter impresso; antennis dense squalido-albido vestitis; prothorace planiusculo, transverso, lateribus explanatis, paulo reversis, triangulatis, ante basin sinuatis, dorso fortiter granato, granis ad latera rarioribus, linea media elevata tenui, valde interrupta; elytris ovato-oblonga, sutura, utrinque costis* 2 *et margine externo elevatis, sat dense granulatis, costa* 2[a] *basi et apice valde abbreviata, elytris postice valde declivibus et apice sat acute divaricato-productis; subtus fortiter sat grosse punctatus, rugosulus, abdomine medio longitudinaliter denudato; tibiis squamulatis et intus dense, tarsis supra squalide albido-villosis.*

Santa-Cruz.

Ce bel insecte est facile à distinguer par son corselet à côtés biangulés, les angles séparés par une faible échancrure, et par ses élytres à côtés finement granulés, sans lignes ponctuées distinctes; il y a seulement des points espacés le long des côtes, mais sur la partie épipleurale il y a 3 stries assez bien ponctuées, mais peu profondes, avec les intervalles légèrement convexes.

3. OTIDERES ECHINOSOMA, sp. nov. — Long. 20 mill. — *Oblongus, valde*

convexus, lateribus paulo compressus, fuscus, fusco-squamulatus et squamulis griseis, rufulis immixtis, maculosus; rostro medio arcuato, antice dilatato, linea media denudata sat angusta signato; antennis pube rufula dense vestitis; prothorace transverso, lateribus utrinque dentibus 2 triangularibus acutis armato, dorso inæquali, granulis nitidis laxe sparsuto, lateribus et antice grisescens; elytris oblongo-ovatis, sutura et utrinque costis 3 elevatis, acute tuberculatis, tuberculis postice et ad latera majoribus, magis acutis et postice leviter recurvis, interstitiis grosse biseriatim punctatis, intervallis longitudinaliter paulo elevatis, subtiliter ac laxe granulatis, elytris apice dentibus 2 validis, divaricatis, extus vix incurvis, acutis, parte epipleurali striis 2 fortiter punctatis, intervallis sat convexis, parce granulatis; subtus rugoso-punctatus, squamis griseis et rufulis vestitus, processu intercoxali lato, truncato.

Santa-Cruz.

Cette espèce est remarquable par les tubercules aigus, un peu arqués en arrière, qui hérissent les côtes des élytres, et par les 2 dents aiguës placées de chaque côté du corselet. Elle se rapproche du *denticulatus* Fairm. pour la forme générale, la coloration et les fines granulations, mais elle en diffère beaucoup par les caractères détaillés ci-dessus. Cet insecte et les autres espèces du même genre rappellent tout à fait les *Hipporhinus* du Cap de Bonne-Espérance.

Adioristus angulatus Bl. — Santa-Cruz.

A. aspericollis, sp. nov. — Long. 8 mill. — *Oblongo-elongatus, convexus, fuscus, vix nitidus, dense fulvo-cinereo pubescens, guttulis griseis sat vage maculosus; capite rostroque dense subtiliter rugosulis, hoc medio carinato; prothorace transverso, lateribus valde rotundato, fere angulato, dense rugoso, asperulo; elytris sat fortiter striato-punctatis, punctis apicem versus obsolescentibus, intervallis convexiusculis, subtiliter asperulis; subtus tenuiter dense asperulus, pedibus dense punctatis.*

Santa-Cruz.

Extrêmement voisin de l'*A. prælongus* Fairm., du Chili; mais celui-ci est plus grand, plus allongé, ses antennes sont d'un roussâtre foncé, le rostre est bien plus rugueux, le corselet est plus long, plus étroit, faible-

ment arrondi sur les côtés, rugueusement ponctué, les élytres sont plus longues, moins convexes longitudinalement, les stries sont plus fortes, plus grossement ponctuées, et le dessous du corps est plus ponctué, moins rugueux.

RHYEPHENES MAILLEI Sol. — Un très petit individu (8 mill.). — Punta-Arena.

LISTRODERES NIGRINUS, sp. nov.? — Long. 5 mill. — *Ovatus, valde convexus, squamulis umbrinis dense vestitus, squamulis griseis plagiatis, prothorace vage lineato et punctis fuscis sparsuto; capite rostroque dense punctatis, hoc valido, sat brevi, medio fortiter carinato, inter oculos puncto signato, ad latera obsolete bicostulato; antennis brevioribus, scapo apice clavato, funiculi articulis ultimis transversis, clava robusta; prothorace elytris valde angustiore, parum transverso, lateribus fere parallelis, rectis, sed antice paulatim divergentibus et ad angulos anticos sat abrupte arcuatis; scutello angusto, truncato, griseo-pubescente; elytris ovatis, basi late truncatis, post medium angustatis, late striatis, striis sat grosse parum dense punctatis, intervallis paulo convexis, breviter setosulis, sutura elevata; subtus cum pedibus fuscus, nitidus, luteo-pubescens.*

Punta-Arena.

Je conserve à cette espèce le nom de *nigrinus* Phil., sous lequel elle se trouve dans ma collection, mais j'ignore si elle a été décrite. Elle diffère des *Listroderes* ordinaires par sa forme courte, ses élytres sans tubercules et ses antennes plus courtes. Le nom est du reste assez mal choisi et ne convient qu'à des individus privés de leur vestiture.

LISTRODERES CAUDICULATUS Phil. — San-Gregori.

ANTHONONUS BIPLAGIATUS, sp. nov. — Long. 2 1/2 mill. — *Ovatus, valde convexus, sat obscure rufus, dense pubescens, prothoracis linea media scutelloque albidis, elytris plaga magna externa fere triangulari rufa, fusco marginata, dentata, extus dilatata, intus angulata, suturam haud attingente, basi et post scutellum maculis oblongis fuscis, ad plaga maculis oblongis pallidis signatis; rostro tenui vix arcuato, apice*

obscuro, capite dense sat fortiter punctato ; antennis gracilibus, funiculi apice clavaque infuscatis ; prothorace transverso, elytris valde angustiore, antice angustato et leviter constricto, lateribus basi rotundatis, dorso dense punctato, fere rugosulo, antice transversim impressiusculo ; elytris ad humeros rotundatim angulatis, sat fortiter punctato-striatis, intervallis vix convexiusculis, sutura paulo elevata ; femoribus sat clavatis, anticis subtus dentatis.

Punta-Arena.

Ressemble à l'*ornatus* Bl., du Chili, mais un peu plus petit ; le rostre paraît moins arqué, les élytres paraissent moins fortement striées, et la grande tache triangulaire est marginée de noirâtre.

LÆMOSACCUS NIGROTUBEROSUS, sp. nov. — Long. 4 mill. — *Oblongus, postice ampliatus et abrupte rotundatus, subtruncatus, convexus, fusco-niger, subopacus, lateribus et pygidio dense griseo-pubescens ; capite convexo, dense rugosulo, rostro brevi crasso, recto, fere lævi, oculis sat approximatis ; prothorace elytris parum angustiore, transverso, antice tantum angustato, margine postico utrinque late sinuato, angulis posticis acutis, dorso tenuiter dense rugoso-punctato, antice tuberculis 2 nigro-velutinis signato ; scutello ovato, nigro-velutino ; elytris a basi postice ampliatis, sat fortiter striatis, intervallis planiusculis, dense rugosulo-punctatis, intervallo 3° basi, medio et apice, 4° apice tuberculo nigro-velutino signatis, margine externo, apicem versus præsertim, nigro et cinereo vage maculoso ; subtus cum pedibus griseo-pubescens.*

Punta-Arena.

Se rapproche du *L. variegatus* Bl., du Chili, mais plus petit, d'une coloration différente, avec les élytres sans fascies noires et à stries non géminées, ni ponctuées.

MICROPLOPHORUS MAGELLANICUS Bl. — Terre-de-Feu.

LEMA PATAGONICA, sp. nov. — Long. 8 mill. — *Oblonga, supra rubra, glabra, subtus cum pedibus, ore antennisque nigra, abdominis lateribus et parte superna rubris, abdomine, pectore tibiarumque apice fulvo-pubescentibus ; capite inter oculos profunde sulcato, ad oculos punctato et pli-*

catulo, antice nigro et dense punctulato ; antennis validiusculis, medium corporis attingentibus, articulo 2° primo breviore, 3° 4°que æqualibus et sequentibus brevioribus; prothorace ante basin coarctato et dorso transversim profunde sulcato, antice utrinque angulato, dorso subtiliter parce punctulato, parte basali transversim plicata; scutello quadrato; elytris oblongis, subparallelis, medio vix ampliatis, apice conjunctim fortiter rotundatis, grosse striato-punctatis, striis dorso parum impressis, sed lateribus et apice profundioribus, et intervallis postice convexis; subtus densissime subtiliter coriacea.

Punta-Arena.

Cet insecte, à raison des crochets tarsiens soudés à la base, appartient au genre *Lema,* mais il a le faciès de la *Crioceris merdigera* dont il diffère en outre par le corselet fortement sillonné en travers et les stries externes des élytres non interrompues à la base.

Galeruca fulvonigra, sp. nov. — Long. 5 mill. — *Ovata, parum convexa, nitida, subtiliter fulvo-pubescens, fulva, elytris extus late fuscis, margine externo anguste excepto, macula scutellari et prothoracis impressionibus 3 fuscis, subtus fusco-nigra, ano pedibusque piceis, antennis fuscis; capite fortiter punctato, summo foveolato, antennis validiusculis, medium corporis haud attingentibus, articulo 3° longiore, articulis 7 ultimis opacis; prothorace brevi, elytris paulo angustiore, lateribus parum arcuatis, angulis anticis obtusis, margine postico medio leviter sinuato, dorso fortiter triimpresso, impressione media angustiore, profundiore, lateralibus latis, sat laxe punctato; scutello fere semicirculari, subtilissime punctulato; elytris post medium ampliatis, apice separatim abrupte rotundatis, dense punctatis, sutura paulo elevata.*

Punta-Arena.

Ressemble à la *G. xanthomelæna* pour la coloration, mais bien plus petite, à antennes plus courtes, plus épaisses, et à corselet ayant trois impressions larges et profondes.

Ædionychis nigrovittata Boh. — Punta-Arena; n'était encore indiquée que de la Plata.

Adonia ? nigrodorsata, sp. nov. — Long. 2 mill. — *Breviter ovata,*

convexa, valde nitida, nigra, prothorace vitta laterali antice intus paulo dilatata elytrisque pallide griseo-fulvis, his extus nigro-punctatis et submaculatis et dorso plaga magna communi, nigra, spatium pallidum utrinque includente, antice et postice nigro marmoratis, ore pedibusque fulvis; capite subtiliter dense punctulato; prothorace elytris angustiore, antice fere a basi angustato, lateribus rotundatis, basi valde rotundato et utrinque sinuato, angulis posticis obtusis, dorso subtilissime vix perspicue punctulato; scutello minuto, triangulari; elytris ovatis, basi truncatis, apice obtusis, lateribus vix sensim marginatis, sat subtiliter sat dense punctatis.

Punta-Arena.

Je rapporte cet insecte avec doute au genre *Adonia,* n'ayant pu voir les crochets des tarses; mais il présente une certaine ressemblance avec l'*A. strigata* de Laponie.

COCCINELLA LIMBICOLLIS, sp. nov. Long. 3 mill. — *Brevissime ovata, modice convexa, nitida, nigra, elytris rubris, immaculatis, prothorace margine antico et lateribus anguste flavo-pallido marginato, disco maculis 2 flavo-pallidis minutis notato, capite inter oculos macula transversa rufula signato; prothorace elytris angustiore, longitudine plus duplo latiore, antice angustato, lateribus rotundato, angulis anticis lobatis, apice rotundatis, margine postico medio late arcuato, angulis posticis obtusiusculis; scutello minuto, triangulari; elytris lateribus rotundatis, apice conjunctim obtusis, subtilissime vix perspicue dense punctulatis, stria suturali obsoletissima; subtus subtiliter punctata.*

Cette espèce a les crochets des tarses simples, mais lobés à la base, l'écusson assez petit, mais bien visible, triangulaire; les plaques abdominales atteignent le bord du premier segment; le bord réfléchi des élytres est large et concave à la base. La forme est celle de la *C. 5-punctata,* mais moins convexe.

DESCRIPTION

DE QUELQUES

Coléoptères de la Patagonie et de la République Argentine

Par M. Léon FAIRMAIRE, Membre honoraire.

(Séance du 14 Novembre 1883.)

Notre collègue M. le professeur Berg, de Buénos-Ayres, m'a communiqué quelques Hétéromères provenant de ses voyages dans la Patagonie et au mont Uspallata, et des recherches de M. Arechavaleta à Montévidéo. Plusieurs sont nouveaux pour la science, et j'en présente les descriptions à la Société.

1. Platyolmus uspallatensis, sp. nov. — Long. 7 1/2 mill. — *Brevissime ovatus, suborbicularis, fuscus, parum nitidus, fulvo-pubescens et pilis longis fulvis sat dense vestitus, antennis, palpis tarsisque rufo-piceis; capite subtiliter asperato; prothorace brevi, basi elytris valde angustiore, antice valde angustato, anguste marginato, angulis anticis acutis, dorso densissime tenuiter strigoso-punctato, margine postico fere recto, angulis rotundatis; elytris ad humeros rotundatis, utrinque bicostatis, costis nitidioribus, subtiliter asperulis et ante apicem abbreviatis, margine externo costato, intervallis obsolete asperulis, spatio epipleurali subtiliter sat dense asperulo; subtus sat dense asperulus, paulo nitidior, fulvo-pubescens, abdominis segmentis* 2 *ultimis rufescentibus*, 3° *medio vix læviore.*

Mont Uspallata.

Diffère du *dilaticollis* par la taille bien plus petite, le corps beaucoup plus court, le corselet brusquement élargi à la base avec les angles antérieurs plus aigus et le bord postérieur non sinué de chaque côté avant les angles et les élytres plus arrondies ainsi que les côtes.

Cet insecte ressemble beaucoup à l'*Edrotopus strigicollis* qui serait peut-être mieux à sa place dans le genre actuel. L'un des sexes de notre espèce présente sur le 3e segment ventral la plaque lisse et roussâtre signalée chez l'*Edrotopus strigicollis,* mais chez l'autre individu c'est à peine si le 3e segment est un peu plus lisse au milieu, et les deux derniers sont roussâtres.

2. P. spinicollis, sp. nov. — Long. 9 mill. — Je sépare de l'espèce précédente un individu trouvé dans le Tucuman par M. P. Germain et qui, outre la taille un peu plus grande, se distingue par le corselet à peu près aussi large en arrière que les élytres, avec les côtés plus brusquement élargis et plus marginés à la base et les angles antérieurs beaucoup plus aigus; la surface est plus nettement striolée, les élytres sont plus angulées aux épaules, le dessous du corps est couvert de fines aspérités assez serrées, mais les trois derniers segments ventraux sont rougeâtres, le 3e très lisse et brillant dans toute sa largeur et non, comme chez le précédent, seulement sur une sorte de plaque médiane.

Chez cette dernière espèce, l'écusson est encore plus petit que chez le *P. dilaticollis;* mais j'avoue que je n'ai pu le voir chez l'*uspallatensis.* La forme de ces deux insectes est bien plus courte que celle du *dilaticollis,* mais elle n'est pas globuleuse, les élytres sont médiocrement arrondies sur les côtés.

M. Burmeister a décrit (Stett. Zeit., 1875, 493) deux espèces du même genre qui sembleraient se rapprocher singulièrement des précédentes, mais les tailles qu'il indique sont plus faibles et ses deux insectes sont globuleux; son *seminulum* a la tête et le corselet fortement granulés et ses élytres n'ont pas de côtes. Ne serait-ce pas un *Edrotopus ?*

Son *murinus* est d'un noir mat, et les élytres n'ont que des traces de côtes à leur base; il ressemblerait beaucoup au *P. spinicollis* sans sa forme, sa taille et ses élytres sans côtes. Il présente aussi sous l'abdomen chez la femelle, au troisième segment, une plaque lisse, rougeâtre; mais chez notre espèce elle n'est pas limitée par un sillon et un pli, et les deux derniers segments sont aussi rougeâtres.

1. Praocis denseciliata, sp. nov. — Long. 6 à 7 1/2 mill. — *Brevissime ovata, antice et postice æqualiter angustata, convexa, nigra, fere*

opaca, costis elytrorum nitidis, subtus cum pedibus nitida, pallido fulvo longe ac dense ciliata; capite antice subtiliter punctato; prothorace longitudine 2 1/2 *latiore, antice a basi angustato, angulis anticis obtusis, margine postico valde bisinuato, angulis posticis minus acutis et minus retroversis, dorso subtilissime acupunctato, latera versus striolato; elytris brevibus, fere medio ampliatis, postice declivibus, dorso utrinque costa discoidali et margine externo elevatis, intervallis obsoletissime costulatis, interstitiis vage punctatis, costa marginali subtiliter asperula; subtus subtiliter granulata, prosterno lateribus supra coxas tenuiter striolato, inter coxas fere planato et bistriato.*

Rio Santa-Cruz, Patagonie.

Cette espèce rappelle quelques *Zophosis* par sa forme en ellipse très courte, et surtout l'*Erodius zophosioides;* elle est remarquable par les cils longs et serrés qui bordent le corps, et par les tibias antérieurs assez étroits, assez fortement denticulés en dehors, terminés presque subitement par une dent longue et assez aiguë; l'écusson est tout à fait caché, le bord postérieur du corselet étant fortement arrondi en arrière, la saillie intercoxale est étroite et obtusément acuminée, le prosternum forme en arrière un angle assez aigu, et le mésosternum est très déclive; le dernier article des palpes maxillaires est sécuriforme, mais coupé un peu obliquement. C'est de la *Praocis costatula* qu'elle se rapprocherait le plus.

2. Praocis compacta, sp. nov. — Long. 9 à 10 mill. — *Brevissime ovata, postice vix attenuata, crassa, nigra, modice nitida, fulvo-ciliata; capite fere lævi, antice paulo punctato, summo punctis* 2 *magnis impresso; prothorace longitudine fere triplo latiore, antice parum angustato, lateribus antice arcuatis, angulis valde obtusis, margine postica utrinque late sat fortiter sinuato, angulis retroversis, acutis, dorso lævi; elytris brevibus, ante medium postice attenuatis, postice valde declivibus et apice obtuse acuminatis, irregulariter et laxe grosse punctatis, ad suturam longitudinaliter paulo depressis, disco inæqualibus, vage bicostulatis, extus magis rugosis, punctis densioribus et confluentibus; subtus nitidior, lævis, prosterno lateribus subtiliter striolato, inter coxas valde convexo et parce punctato; pedibus modice punctatis.*

Cabo de San-Antonio, province de Buénos-Ayres.

Cet insecte est remarquable par sa forme trapue, presque carrée en

avant, tandis que le suivant est au contraire rétréci en avant comme en arrière. Il diffère notablement des autres espèces du genre par son prosternum épais, très convexe entre les hanches, et son mésosternum largement et assez profondément excavé; l'écusson est tout à fait indistinct; la saillie intercoxale est assez large, tronquée, et les tibias antérieurs s'élargissent assez fortement, mais peu à peu vers l'extrémité en formant une dent assez pointue; leur tranche externe est très finement crénelée.

Crypticus platensis, sp. nov. — Long. 4 mill. — *Oblongo-ovatus, modice convexus, nigro-fuscus, sericeus, parum nitidus, elytrorum margine reflexo, pedibus antennisque rufo-piceis, prothoracis lateribus translucide rufo-piceis; capite antice arcuato, subtilissime vix distincte punctulato; prothorace elytris fere latiore, trapeziformi, antice sat fortiter angustato, lateribus a basi leviter arcuatis, margine postico medio recte, utrinque obsolete bisinuato, angulis posticis retroductis, basin elytrorum amplectantibus, dorso subtilissime dense punctulato; scutello ogivali, lævi; elytris ab humeris usque post medium leviter attenuatis, postea angustatis, subtiliter punctato-lineatis, vix substriatis; subtus niger, subopacus.*

Misiones et Montévidéo.

Ressemble extrêmement à un très petit individu du *C. quisquilius;* en diffère par le corselet bien moins ample, bien moins arrondi sur les côtés, à ponctuation beaucoup plus fine, à bord postérieur non largement sinué en arc, et par les élytres plus courtes, moins atténuées en arrière et moins distinctement ponctuées.

Genre PSEUDONOMUS, nov. gen.

Corpus dense pubescens, valde ciliatum, clypeus profunde emarginatus; oculi parum convexi, a prothorace paulo occulti. Palpi maxillares articulo ultimo fere triangulari oblique truncato, haud securiformi. Tibiæ anticæ haud dilatatæ, subtiliter denticulatæ, apice extus dente longo terminatis et intus acute calcaratis, tarsis articulis 1° *et ultimo ceteris longioribus. Prosternum sat latum, postice arcuatum. Processus intercoxalis triangularis, sat acutus.*

Cet insecte ressemble à un *Opatrum* et à un *Lichenum;* mais il diffère

des premiers par le dernier article des palpes maxillaires peu sécuriformes, les tibias antérieurs étroits, terminés en dehors par une longue dent et en dedans par deux éperons assez longs, le repli épileural entier. Il diffère des seconds par la saillie intercoxale aiguë, triangulaire, les éperons des tibias assez longs. Le corps est plus oblong et les yeux moins convexes, mais aussi fortement granulés. Les antennes sont aussi très courtes, les articles grossissant, mais devenant plus courts vers l'extrémité, le premier article assez gros, les trois suivants plus grêles.

P. DERMESTIFORMIS, sp. nov. — Long. 5 1/2 mill. — *Oblongus, sat convexus, setis griseis sat longis dense ciliatus, squamis cinereo-terrenis dense vestitus, squamis griseis intermixtis, maculis albido-squamosis minutis laxe sparsutus et parce griseo-setosulis, antennis, tibiis tarsisque obscure piceis; capite dense punctato, inter oculos transversim impresso, clypeo late emarginato, utrinque rotundato, labro valde emarginato, sat brevi ciliato; prothorace elytris haud angustiore, longitudine triplo latiore, antice angustato, margine postico medio dense fulvo-ciliato, utrinque late sinuato, angulis vix obtusis dorso valde asperato, lateribus depressiusculo; scutello parvo, truncato; elytris post medium angustatis, apice obtuse rotundatis, dense asperulo-punctatis, anguste costulatis, costulis suturam versus obsoletis; subtus dense aspero-punctatus.*

Montévidéo.

BLAPSTINUS ? METALLESCENS, sp. nov. — Long. 4 1/2 mill. — *Oblongo-ovatus, parum convexus, fusco-æneus, nitidus, subtus picescens, antennis pedibusque rufo-testaceis; capite inter oculos transversim punctato et ante oculos puncto fortiter impresso; prothorace elytris paulo angustiore, longitudine duplo latiore, transversim quadrato, antice vix angustato, lateribus et antice punctato, medio fere lævi, disco obsolete utrinque biimpresso; scutello fere semicirculari, lævi; elytris medio vix ampliatis, apice conjunctim obtuse rotundatis, punctato-lineatis, punctis basi sat impressis, sed mox parvis et postice obsoletis, stria suturali postice profunda, sutura leviter depressa.*

Rio Cororado, province de Buénos-Ayres.

Ressemble un peu au *B. punctulatus,* mais d'une coloration bien différente; la tête n'est pas sinuée au bord antérieur, les antennes sont plus épaisses vers l'extrémité; le corselet est en carré transversal, ne se rétré-

cissant un peu que tout à fait en avant, sa ponctuation est très inégale ainsi que celle de la tête. Je ne le mets qu'avec doute dans le genre *Blapstinus*, mais n'ayant qu'un seul exemplaire en assez mauvaise condition, je ne puis l'étudier à fond.

1. Platydema obscuratum, sp. nov. —Long. 7 1/2 mill. —*Ovatum, sat convexum, fusco-brunneum, opacum, impunctatum, capite antice, antennis, pedibus, corpore subtus et elytrorum margine reflexo testaceis; capite subtilissime alutaceo, ante oculos impresso; antennis basin prothoracis parum superantibus crassis, articulis* 5-10 *paulo transversis, ultimo breviter ovato; prothorace longitudine duplo latiore, basi elytris vix angustiore, antice valde angustato, margine postico bisinuato, angulis posticis obtuse rectis; scutello triangulari; elytris tenuiter striato-punctatis, striis vix impressis; subtus subtiliter dense coriaceum.*

Misiones.

Ressemble beaucoup à la description du *P. rufipes* Chevr., du Brésil méridional; mais ce dernier est oblong-allongé, convexe, avec la tête rougeâtre, deux profondes impressions devant les yeux, le prothorax déclive sur les bords latéraux et les élytres à stries distinctement ponctuées; dans notre espèce c'est à peine si ces points sont visibles. Le *P. erythropum* Chevr. est d'un noir velouté avec les antennes brunes, sauf les six premiers articles roux; les élytres sont un peu brillantes, avec les points des stries assez marqués.

2. Platydema impressifrons, sp. nov. — Long. 6 mill. — Ressemble extrêmement au précédent pour la forme et la coloration; en diffère par la taille plus faible, la tête très densément et visiblement ponctuée, ayant en avant une profonde impression arquée; par les antennes moins épaisses, un peu plus courtes, d'un brun foncé, avec les trois ou quatre premiers articles roussâtres; par les élytres un peu moins ovalaires, à côtés plus parallèles, au moins à la base, à stries pas plus profondes, mais plus fortement ponctuées. Le dessous du corps, les pattes et le bord réfléchi des élytres sont d'un rougeâtre ferrugineux.

Montévidéo.

Eutochia quadricollis, sp. nov. — Long. 11 mill. — *Oblonga, subparallela, dorso planiuscula, nigra, nitida; capite brevi, antice fere truncato, basi dense punctato et stria transversa tenuiter impresso, antice*

subtiliter dense punctulato, medio late emarginato, epistomate brevi, piceo, palpis piceis, maxillaribus articulo ultimo, oblique truncato; prothorace elytris haud angustiore, transversim quadrato, lateribus leviter arcuatis, sat fortiter marginatis, margine postico medio recto, ante oculos sinuato, angulis acute rectis, dorso subtiliter dense punctulato, medio biimpresso; scutello ogivali; elytris fere parallelis, medio vix sensim ampliatis, fortiter striatis, striis basi punctulatis, postice paulo profundioribus, intervallis lævibus, postice convexiusculis, 2°, 4° 6°*que apice angustioribus; pectore medio subtilissime asperulo, abdomine subtilissime dense punctulato.*

Misiones.

Je ne puis classer cet insecte que dans le genre *Eutochia,* qui renferme à la fois une espèce américaine et une de Madagascar; mais il présente quelques différences assez notables. Le corselet est coupé droit au bord antérieur et est aussi large en avant qu'en arrière; les tibias antérieurs ne sont que faiblement arqués et présentent à leur face interne un fort sillon pubescent, leur bord externe est uni, sans aucune soie; le proternum est un peu plus large; enfin le chaperon forme en avant une échancrure courte, assez large, coupée droit, laissant voir l'épistome, et le labre est transversal, tronqué.

Genre AGISSOPTERUS, nov. gen.

L'insecte qui sert de type à ce nouveau genre a beaucoup de rapports avec les *Strongylium;* il en diffère par le corps moins allongé, moins parallèle, les antennes courtes, atteignant à peine la base du corselet, grossissant notablement à partir du 6e article, le 3e étant un peu plus long que le 4e, le 2e plus court, mais aussi épais que le 1er; les yeux sont plus écartés, plus petits; le rebord épipleural des élytres est très étroit, presque effacé à la base, plus distinct à l'extrémité; le prosternum et le mésosternum sont plus étroits, le dernier triangulaire et acuminé, avec la base fortement concave; les tarses sont assez courts, revêtus en dessous d'une villosité serrée, le 1er article des postérieurs pas plus long que les 2 suivants réunis. Le corselet n'est nullement rebordé, et les oreillettes antennaires sont bien relevées.

A. SEMIPUNCTATUS, sp. nov. — Long. 12 mill. — *Oblongus, valde con-*

vexus, fusco-brunneus, nitidus, capite prothoraceque fortiter dense punctatis fere rugosis minus nitidis, tarsis obscure piceis; capite antice arcuato, arcuatim impresso, lobis antennariis elevatis, rufo-piceis; prothorace capite paulo latiore, elytris valde angustiore, parum transverso, antice cum angulis rotundato, lateribus arcuatis, basi fere recta, anguste marginata, angulis posticis acute rectis; scutello triangulari, parce subtiliter punctato; elytris post medium leviter ampliatis, postea angustatis, apice obtusis, ad humeros obliquis, punctato-substriatis, punctis grossis, intervallis lævibus, planiusculis, apice convexiusculis, stria suturali et segmenti apice sulcatis; pectore fortiter sat dense, abdomine subtiliter punctato.

Cordova.

Cet insecte a le faciès d'un *Derosphærus,* mais il en diffère par le corselet non rebordé et les fémurs non claviformes; le dessous des tarses est plus villeux, le prosternum est plus étroit, le mésosternum est acuminé, les antennes sont plus grêles, les yeux sont bien plus petits, étroits, peu convexes, non développés sur les côtés et en dessous.

1. Allecula foveipennis, sp. nov. — Long. 10 mill. — *Elongata, antice et postice fere æqualiter angustata, fusco-nigra, vix nitida, capite prothoraceque opacis, femoribus (genubus exceptis) rufo-piceis; capite dense subtiliter, antice vix sensim punctato, inter antennas transversim sulcato; prothorace elytris angustiore, transverso, lateribus fere parallelis, antice valde rotundatis, margine postico bisinuato, angulis acute rectis, dorso medio dense, lateribus multo minus punctato, basi medio leviter transversim impresso et utrinque oblonge impresso; scutello fere truncato, vix punctulato; elytris elongatis, post medium attenuatis, punctis grossis foveiformibus oblongis, extus et apice minoribus seriatim impressis, haud striatis, intervallis lævibus; subtus lævis, metasterni lateribus punctatis; tarsorum articulo penultimo laminato.*

La forme de cette espèce la rapproche de la *rubripes,* mais la sculpture des élytres est très différente et rappellerait plutôt celle du *Lobopoda impressipennis* Cast. La forme du dernier article des palpes maxillaires et l'écartement des yeux ne permettent pas de l'éloigner du genre *Allecula.*

2. Allecula cribricollis, sp. nov. — Long. 8 1/2 mill. — *Oblongo-*

elongata, antice attenuata sat convexa, piceo-brunnea, subopaca, capite prothoraceque fuscis, paulo nitidis, elytrorum margine reflexo, ore antennis pedibusque rufescentibus, subtus pectore nitido; capite subtiliter punctato, sulco transverso arcuato, antennis parum gracilibus, medium corporis vix attingentibus; prothorace elytris angustiore antice a medio leviter attenuato, margine postico vix sensim bisinuato, dorso densissime sat fortiter punctato, basi utrinque leviter foveolato; scutello breviter ac obtuse triangulari, vix perspicue punctulato; elytris post medium tantum attenuatis, apice obtusis, sat fortiter striatis, striis basi profundioribus, latioribus, crenato-punctatis, punctis post medium evanescentibus, intervallis planis, basi convexiusculis; abdomine subtilissime, pectore fortius punctatis; femoribus paulo clavatis.

Montévidéo.

Chez cette espèce, le dernier article des palpes maxillaires est largement cultriforme, les yeux sont écartés et le 4e article des tarses est lamellé.

Genre PSEUDORCHESIA, nov. gen.

Ce genre, très voisin des *Orchesia,* en diffère par les antennes, dont les 7 derniers articles sont épais, à peine plus longs que larges, le dernier acuminé, plus long que les autres, par le dernier article des palpes maxillaires ovalaire, à peine cultriforme, les éperons postérieurs assez courts et les yeux tout à fait contigus en dessus. La tête est renversée en dessous, les yeux sont assez grossement granulés et assez fortement échancrés en avant pour recevoir l'insertion des antennes qui dépassent la base du corselet et dont le 2e article est bien plus petit et plus étroit que le 1er. Les hanches postérieures ne sont pas obliques et se rétrécissent notablement en dehors, leur bord interne étant arqué. Le dernier article des 4 tarses antérieurs n'est nullement subbilobé, et les éperons des tibias postérieurs sont simples, bien plus courts que la moitié du 1er article des tarses, lequel est notablement plus long que les 2 suivants réunis.

P. NIGROSIGNATA, sp. nov.—Long. 5 1/2 mill.—*Oblongo-elongata, postice attenuata, sat convexa, sat dilute rufo-castanea, nitida, pube fulva sat longa adpressa vestita, elytris utrinque macula nigra ante medium sita*

ornatis, antennis fuscis, basi rufescentibus ; capite punctulato ; prothorace valde transverso, longitudine duplo latiore, elytris basi haud angustiore, antice fortiter angustato, lateribus arcuatis, margine postico medio valde lobato, utrinque bisinuato, angulis posticis obtusiusculis ; basi utrinque impresso ; scutello minuto ; elytris elongatis, fere a basi attenuatis, apice obtusiusculis, punctato-substriatis, intervallis subtilissime sat dense asperulis ; abdomine rufo, dense punctato, pedibus pectoreque fuscis.

Missiones.

Ananca frontalis, sp. nov. — Long. 9 mill. — *Elongata convexiuscula, castaneo-brunnea, fulvo-sericans, prothorace nitido, elytris subopacis, fronte plaga magna nigra inter oculos signata, mandibulis apice nigris, subtus fuscata, segmentis abdominalibus apice anguste femoribusque basi fulvis ; capite dense subtiliter punctato, inter oculos parum profunde late impresso ; prothorace ovato, elytris valde angustiore, postice paulatim angustiore, lateribus fere rectis, antice leviter arcuatis, margine antico cum angulis rotundato, dorso subtilissime dense punctulato, basi medio læviore et fere triangulariter, antice obsolete longitudinaliter impresso ; scutello brevi, obtuse triangulari ; elytris elongatis, fere parallelis, apice conjunctim obtusis, densissime punctulatis, sutura pallidiore et utrinque lineis 2 paulo elevatis.*

Mendoza.

Remarquable par sa forme allongée et l'impression large et peu profonde du front ; se rapproche assez de l'*A. lignicolor*.

Groupe des CYDNIDES

12e PARTIE (1).

Par M. VICTOR SIGNORET, Membre honoraire.

(Séances des 28 Mars et 12 Décembre 1883.)

Genre CHILOCORIS Mayr (1864), Verh. Z. B. Gess. Wien., 14, 907. — *Amnestoides* Sign. (1880), Bull. Soc. entom., p. VIII.

Annales 1883, pl. 15 (Cydnides, pl. XXIII), fig. 200, 201, 202.

Tête arrondie, présentant près du bord un sillon d'où partent 14 petites épines obtuses ou palettes aplaties : 2 sur le lobe médian et 6 de chaque côté sur les lobes latéraux. Antennes de cinq articles, le deuxième très petit. Écusson petit, triangulaire, équilatéral. Élytres avec la corie un peu plus longue que la membrane. Canal ostiolaire très long, atteignant le bord de l'épisternum, avec l'ostiole formant une ouverture très longue. Les autres caractères comme dans les *Cydnus.*

Ce genre se rapproche beaucoup du genre *Amnestus;* il serait même difficile d'en donner un caractère bien différentiel en dehors des particularités du lobe médian de la tête qui ne dépasse pas les latéraux et présente les épines ou palettes *naissant avant le bord* et au nombre de deux seulement, tandis que dans le genre *Amnestus* les dents ou palettes continuent le bord de la tête, c'est-à-dire que c'est le bord qui est dentelé et offre quatre dents. Le rostre dépasse à peine les pattes antérieures, et dans les *Amnestus* il dépasse les pattes intermédiaires. De plus, le sommet de la corie est presque droit, tandis que dans le genre *Amnestus* le sommet est très sinueux.

(1) Voir 1re à 11e partie, Annales 1881, 1882, et 1883, p. 33, 207 et 357.

1. CHILOCORIS NITIDUS Mayr, Verh. Z. B. Gess. Wien. (1864), 14, 907. — Stål, Enum. (1876), 21, 1.

Cachemire. — Long. 5 mill. (Mus. imp. de Vienne.)

Nous ne connaissons pas cette espèce, que l'obligeant directeur du Musée de Vienne n'a pu nous envoyer à cause du mauvais état de conservation du type, et qui doit se rapprocher du *Ch. piceus* Fab.; toutefois nous donnons la description de l'auteur de l'espèce :

Brillant, d'un noir brunâtre, le bord postérieur du prothorax, les élytres, les antennes, le rostre et les pattes d'un roux châtaigne.

Tête fortement, partie postérieure du prothorax, les élytres, subtilement ponctuées. Membrane hyaline. Écusson ponctué au sommet, le disque plus rarement. Abdomen brillant.

D'après le dessin que nous a envoyé M. Mayr, l'ostiole se rapprocherait beaucoup de celui du *parumpunctatus*, mais la partie médiane est plus courte et légèrement plus large.

2. CHILOCORIS PICEUS Fieb., Mss. (*Oryctonotus*). — *Ch. nitidus* Mayr ?.

Annales 1883, pl. 15 (Cydnides, pl. XXIII), fig. 201.

Indes orient. — Long. 3 1/2 mill., larg. 1 3/4 mill. (Coll. Lethierry.)

D'un brun noirâtre, plus clair sur la corie, sur les bords latéraux et postérieurs du prothorax.

Tête large, les yeux très gros, les ocelles plus rapprochés de ceux-ci que de la ligne médiane ; vertex avec une impression longitudinale, le bord de la tête marginé, le lobe médian plus large au milieu que vers le sommet. Prothorax fortement marginé en avant, avec une ligne et une impression longitudinales. Disque antérieur lisse, brillant, imponctué, excepté sur les côtés qui sont finement ponctués, le sillon transverse très fort, avec une ligne de points ; disque postérieur faiblement ponctué. Écusson émoussé à l'extrémité, discrètement ponctué sur le disque, plus abondamment mais plus finement sur les bords latéraux. Élytres fortement ponctuées le long des nervures cubitales, avec deux séries de lignes sur le clavus, la corie très finement ponctuée au sommet, presque lisse

à la base; membrane d'un jaune hyalin. Méso- et métasternum mats. Canal ostiolaire très long, mais ne dépassant pas le bord, finissant par un lobe tronqué à l'extrémité, arrondi en arrière, avec un canal médian se perdant vers le lobe terminal.

3. Chilocoris Ritzemæ (*Amnestoides Ritzemæ*) Signoret, Ann. Soc. ent. Fr., Bull. (1880), p. viii.

Annales, pl. 15 (Cydnides, pl. XXIII), fig. 200.

Java. — Long. 2 1/2 mill., larg. 1 1/2 mill. (Mus. roy. de Leyde.)

Jaune, ponctué, ovalaire, subparallèle au niveau des épaules.

Tête arrondie en avant et dentelée sur les bords, le lobe médian portant deux dents, les lobes latéraux six chacun; vertex strié transversalement. Rostre court, dépassant à peine les pattes antérieures. Antennes de cinq articles, le deuxième très petit, le cinquième le plus long. Prothorax lisse, brillant sur le disque antérieur, avec deux lignes irrégulières de points enfoncés noirs; bord antérieur marginé ainsi que les latéraux qui présentent cinq cils, une dépression vers le bord antérieur. Écusson plus large que long, fortement ponctué, arrondi à l'extrémité. Élytres longues, la membrane dépassant l'abdomen de près de moitié, la corie ne présentant qu'une rangée de points le long de la suture clavienne, le clavus avec une rangée de points espacés le long de la même et une demi-ligne le long de l'écusson. Côte et espace marginal lisses. Abdomen lisse, avec quelques cils courts sur le disque des segments. Pattes plus claires, spineuses, les tibias antérieurs très dilatés, présentant cinq épines au côté externe, quatre plus longues au côté interne. Canal ostiolaire très long, atteignant le bord du métasternum, assez largement auriculé au sommet et rappelant la forme des *Amnestus*. Épisternum entièrement mat, sans stries ni points.

La forme de l'ostiole distingue cette espèce des autres espèces de ce genre.

Nous dédions cette charmante espèce à M. Ritzema, le savant conservateur du Musée royal de Leyde, qui a bien voulu mettre à notre disposition, avec une obligeance dont nous le remercions vivement, toutes les espèces de Cydnides de ce riche Musée.

4. CHILOCORIS PARUMPUNCTATUS Fieb., Mss. (*Centrostephus* Fieb., Mss.).

Annales 1883, pl. 15 (Cydnides, pl. XXIII), fig. 202.

Indes orient. — Long. 2 1/4 mill., larg. 1 mill. (Coll. Lethierry.)

Cette espèce se distingue de toutes les autres par les bords du prothorax et celui des élytres à la base, crénelés en scie, d'où partent des poils : 9 pour le prothorax et 6 pour les élytres.

D'un brun marron clair, très brillant, faiblement ponctué sur la tête ; le lobe médian très convexe et très élargi dans le milieu, étroit au sommet, et beaucoup plus large que les latéraux sur le vertex même. Prothorax fortement marginé en avant, avec trois ou quatre gros points derrière l'échancrure antérieure, le disque antérieur lisse, brillant, plus long que le postérieur, très convexe et séparé de ce dernier par une forte impression ponctuée ; au delà du sillon, sur le disque postérieur, une douzaine de points plus gros ; de chaque côté des yeux sur le sillon, trois ou quatre gros points. Écusson émoussé, arrondi au sommet, discrètement et fortement ponctué sur le disque, un peu plus abondamment sur les côtés. Élytres discrètement ponctuées sur la corie qui est presque lisse, plus abondamment le long de la suture cubitale, le clavus présentant une ligne complète le long de la suture et une demi-ligne près de l'écusson ; une seconde ligne ponctuée sur la radiale externe, et une forte ligne non ponctuée ne dépassant pas le milieu de l'élytre sur la radiale interne. Membrane hyaline, dépassant l'abdomen ; celui-ci lisse et brillant. Méso- et métasternum entièrement mats. Canal ostiolaire très long, débordant le métasternum, épais à la naissance, puis se rétrécissant pour finir par une dilatation arrondie dirigée en arrière ; au centre un sillon étroit venant en s'élargissant se perdre dans le lobe arrondi. La forme de cet ostiole est tout à fait différente des autres, et la figure seule peut la faire comprendre.

Fieber avait distingué cette espèce sous le nom générique de *Centrostephus,* mais nous croyons devoir la conserver dans le genre *Chilocoris.*

Groupe des Séhirides.

Jusqu'ici nous avons étudié toutes les espèces que nous avons considérées comme des Cydnides, c'est-à-dire toutes celles qui présentaient sur le vertex et le prothorax, tant en avant près du bord antérieur que sur le disque près de l'impression transverse et en dessus, des points portant un cil (points sétifères ou piligères). Maintenant nous allons passer en revue le groupe des Séhirides, se distinguant du précédent par l'absence de ces mêmes points.

Nous n'avons pas à nous étendre actuellement sur les divers caractères de ce groupe; nous n'avons qu'à renvoyer aux caractères que nous avons exposés dans la première partie de ce mémoire, Annales 1881, page 26, et surtout au tableau qui suit (page 33).

Cependant nous devons dire qu'il y a, au passage des Cydnides proprement dits aux Séhirides, certaines difficultés pour trouver ces points piligères, les espèces étant généralement des plus petites et quelques-unes présentant une abondante ponctuation parmi laquelle il est peu facile de trouver les points piligères; d'autant plus que, dans certaines espèces, tous les points sont garnis d'une soie ou poil, ainsi que dans les genres *Peltoxys, Amaurocoris* et d'autres dans les Cydnides, dont les cils sont tellement fins qu'à peine peut-on, même avec le plus fort grossissement, les apercevoir, comme dans les genres *Pachymeroides, Amnestus, Chilocoris,* qui ressemblent de tous points tellement aux *Peltoxys, Macrhymenus, Microrhynchus,* que c'est presque avec doute qu'on peut les mettre soit dans un groupe, soit dans l'autre. En outre, un autre caractère les réunit et les rapproche tellement qu'on pourrait presque en faire un groupe à part : ce caractère, c'est le canal ostiolaire (1) dont la forme est identique dans les *Pachymeroides, Amnestus, Chilocoris, Macrhymenus, Microrhynchus* et *Peltoxys.* Aussi avons-nous cru devoir ranger ici ces trois derniers genres que nous classons ainsi au commencement des Séhirides.

Après cela il ne nous restera plus à étudier que le groupe des Séhirides véritables, dans lequel nous trouverons des espèces généralement très connues et presque toutes européennes.

---

(1) On peut voir les figures de cet organe dans nos figures 191 à 205 et la similitude qu'il présente entre les espèces.

Genre PELTOXYS Signoret, Ann. Soc. ent. Fr. (1880), Bull., p. xxxiii. — *Legnotus* Stål (nec Schiodte), Hém. Fab. (1866), 7.

Annales 1883, pl. 15 (Cydnides, pl. XXIII), fig. 203.

Ce genre, qui se rapproche de *Macrhymenus* et de *Microrhynchus*, s'en distingue de suite par le sommet de l'écusson acuminé; celui-ci court, les côtés presque égaux à la base; la membrane des élytres très grande, mais ne débordant pas l'abdomen; le rostre court, dépassant à peine les pattes antérieures; les cuisses intermédiaires ciliées et présentant quatre épines courtes au sommet. Tibias antérieurs peu dilatés, les postérieurs droits, ce qui les éloigne des *Macrhymenus*. Canal ostiolaire large, long, avec une ouverture qui en occupe la moitié.

Peltoxys brevipennis Fab., Ent. Syst., Suppl., 536, 174, 5 (1798); Syst. Rhyng., 187, 13 (1803). — (*Legnotus*) Stål, Hémipt. Fab. (1868). — (*Peltoxys pubescens*) Signoret, Ann. Soc. ent. Fr. (1880), Bull., p. xxxiii.

Annales 1883, pl. 15 (Cydnides, pl. XXIII), fig. 203.

Indes orient., Tranquebar. — Long. 4 1/2 mill. (Coll. Buda-Pest). — Saïgon. — Long. 4 mill. (Mus. Sehestedt et notre collection.)

D'un noir brillant; rostre, antennes et tarses plus pâles; très largement ponctué; de chacun des points sort un petit poil qui donne un aspect pubescent à l'insecte.

Tête avec le lobe médian dépassant très peu les latéraux et présentant vers l'extrémité deux tubercules épineux, le disque plus faiblement ponctué que les lobes latéraux, la base du vertex moins ponctuée que la partie entre les yeux. Antennes de cinq articles, grêles, le deuxième article plus court que le troisième. Rostre court, épais, le troisième article plus long que le deuxième. Prothorax transversal, presque deux fois plus large que long, très ponctué, avec deux petits espaces médians et la base même lisses, les angles antérieurs brusquement et fortement arrondis. Écusson avec les côtés égaux à la base, densément ponctué, moins deux espaces lisses près de la base; sommet acuminé. Élytres présentant des séries fortement ponctuées, deux sur le clavus, trois sur la corie près et entre

la suture cubitale et la deuxième nervure radiale, les autres plus indistinctes, trois entre les deux nervures et une dans l'espace marginal. Membrane grande, égalant presque la corie, mais ne débordant pas l'abdomen; quatre ou cinq nervures peu visibles. Abdomen fortement et densément ponctué, ainsi que les épisternums; de chaque point sort un petit cil soyeux jaune; les bords latéraux sont rugueux; le sommet de chaque segment porte une petite dent, et entre chaque un petit tubercule. Canal ostiolaire atteignant les deux tiers de l'espace transversal du métasternum, large, avec l'ouverture formant deux lèvres, dont l'inférieure à convexité postérieure.

Genre MACRHYMENUS Sign., Ann. Soc. ent. Fr. (1882), Bull., p. XVII.

Annales 1883, pl. 15 (Cydnides, pl. XXIII), fig. 204.

Tête échancrée, le lobe médian plus court que les latéraux, les angles internes des lobes latéraux dilatés, formant presque une dent dans le mâle; sans sinuosité, arrondis pour la femelle. Rostre court et épais, dépassant à peine les jambes antérieures. Second article des antennes un peu plus court que le troisième. Écusson court, arrondi au sommet, mais cependant acuminé à l'extrémité même. Corie très courte, le tiers environ de l'élytre. Membrane longue, largement arrondie à l'extrémité. Pattes avec les cuisses plus ou moins spinuleuses, les postérieures dentelées chez le mâle, à peine crénelées chez la femelle. Tibias antérieurs un peu dilatés, spinuleux et ciliés, les postérieurs bicontournés, spineux et ciliés dans le mâle; droit et spinuleux, ciliés, dans la femelle. Canal ostiolaire très long, sinueux, avec une fente ostiolaire médiane, et, de chaque côté, présentant des lèvres aplaties, sinueuses, le sommet tuberculeux, arrondi.

MACRHYMENUS MEMBRANACEUS Sign., Ann. Soc. ent. Fr. (1882), Bull., p. XVII.

Annales 1883, pl. 15 (Cydnides, pl. XXIII), fig. 204.

Nouvelle-Hollande. — Long: 6 mill., larg. 3 mill. (De notre collection et de celle de M. Buchanan White, à Perth.)

Brun noirâtre, en ovale allongé, très ponctué, le rostre, les antennes, les tibias bruns, les tarses plus clairs; faiblement cilié sur la tête, les bords latéraux et les élytres.

Tête échancrée en avant, comme bilobée pour le mâle ; arrondie pour la femelle. Antennes avec le deuxième article le plus court, le quatrième le plus long. Rostre court, épais, ne dépassant pas les pattes antérieures, le troisième article plus long que le deuxième. Yeux transversaux, saillants, les ocelles en dessous de la ligne de la base des yeux. Prothorax presque carré, les angles antérieurs brusquement arrondis ; faiblement impressionné au milieu, densément et uniformément ponctué sur toute sa surface. Écusson avec les côtés plus longs que la ligne basilaire, anguleux à l'extrémité et densément ponctué, excepté les deux angles basilaires. Élytres avec la corie plus courte que la membrane, moins densément ponctuées que le reste. Membrane très longue, blanche, ne dépassant pas l'abdomen et offrant quatre ou cinq nervures brunâtres. Abdomen débordant la membrane, fortement ponctué et présentant sur les segments, sur les côtés et sur le disque, des cils plus ou moins longs. Pattes avec les quatre cuisses antérieures spinuleuses et ciliées, les postérieures fortement dentelées au côté interne. Tibias antérieurs élargis au sommet, avec huit ou neuf spinules au côté externe, des poils et quatre épines au côté interne; les postérieurs ♂, d'abord courbes à la base au côté interne, se contournent et présentent une seconde courbe à concavité externe, avec des poils et épines; ♀ droits, avec des épines sur les arêtes et sur les surfaces. Épisternums très ponctués, présentant à peine trace des portions mates. Ostiole long, avec une ouverture sinueuse sur les côtés.

Genre MICRORHYNCHUS Signoret, Ann. Soc. ent. Fr., Bull., mars 1882, p. LXIII.

Annales 1883, pl. 15 (Cydnides, pl. XXIII), fig. 205.

Ce genre se distingue par les caractères suivants : membrane plus grande que la corie; écusson court, arrondi au sommet; deuxième article des antennes à l'état rudimentaire, à peine visible, ne formant que la septième ou huitième partie de la longueur du troisième article, ce qui le différencie du genre *Macrhymenus* dont le deuxième article est presque

égal au troisième. Un autre caractère pouvant encore les distinguer est le sommet de la corie mal déterminé, la ligne séparatrice indistincte et confondue avec la base de la membrane.

Tête avec les lobes égaux, tronquée en avant; yeux très globuleux; ocelles insérés en dessous de la ligne basilaire des yeux. Rostre court, ne dépassant pas l'insertion des pattes antérieures, le deuxième article plus petit que le troisième, celui-ci le plus long et s'épaississant au sommet. Prothorax presque deux fois plus large que long, fortement échancré en avant. Écusson court, les côtés égalant à peine la base et arrondi au sommet. Élytres avec la corie plus courte que la membrane, peu ponctuées, avec les nervures non accompagnées de séries de points, le clavus avec une seule série ponctuée. Membrane plus courte que l'abdomen qui la déborde de tous côtés; quatre nervures, dont les deux internes plus ou moins bifurquées. Pattes à peine spinuleuses au côté interne.

MICRORHYNCHUS BECCARII Sign., Ann. Soc. ent. Fr., Bull., mars 1882, p. LXIII.

Annales 1883, pl. 15 (Cydnides, pl. XXIII), fig. 205.

Ile Key (Nouvelle-Guinée). — Long. 10 mill., larg. 5 mill., faibles. (Collection du Musée civique de Gênes.)

D'un ovale parallélogrammatique, aplati, se rétrécissant peu en arrière, deux fois plus long que large; d'un noir de poix, avec la membrane des élytres jaune doré foncé, glabre ; sans cils en dessus et en dessous du corps.

Tête plus large que longue, compris les yeux, plus longue que large entre ceux-ci, arrondie, tronquée en avant, le vertex plus large en avant qu'entre les yeux, le lobe médian s'élargissant antérieurement. Yeux globuleux, transversaux ; ocelles insérés en dessous de la ligne basilaire des yeux, plus rapprochés de ceux-ci qu'entre eux. Antennes atteignant la base du prothorax, de cinq articles, avec le second excessivement petit, formant la septième ou huitième partie du troisième qui est le plus long, les quatrième et cinquième égaux, ce dernier testacé à l'extrémité ainsi que les articulations. Rostre testacé, très court, ne dépassant pas les

acétabules antérieures, le troisième article le plus long et s'épaississant au sommet ; le premier article, profondément inséré et enchâssé entre les carènes rostrales, est totalement invisible. Prothorax fortement échancré en avant pour la réception de la tête, deux fois plus large que long, très marginé, profondément sillonné transversalement, le disque antérieur plus convexe ; impressionné sur la ligne médiane, très ponctué, excepté vers le bord postérieur qui est lisse. Écusson plus large que long, impressionné à la base et caréné au sommet, celui-ci angulairement arrondi. Élytres avec la corie ponctuée, plus courte que la membrane, le sommet mal déterminé, la ligne séparative indistincte, l'angle externe arrondi, mal défini, la membrane semblant remonter le long de la côte externe, les deux radiales se séparant dès la base pour former une cellule assez large, puis se réunissant ensuite au sommet. Membrane moins longue que l'abdomen et présentant cinq nervures, dont les deux internes plus ou moins bifurquées. Abdomen un peu plus large, très ponctué. Pattes avec quelques petites épines sur les arêtes, les tibias antérieurs faiblement dilatés au sommet, tous les tarses d'un jaune testacé. Poitrine noire, ponctuée, sans plaques mates. Canal ostiolaire étroit, très long, arrondi à l'extrémité, l'ostiole au milieu.

Genre AMAUROCORIS Stål, Hem. Afric. (1864), 30, = *Eurycoris* Sign., Ann. Soc. ent. Fr. (1865), 115.

Annales 1883, pl. 16 (Cydnides, pl. XXIV), fig. 206.

Corps ovale, convexe, globuleux, noir, finement ponctué, pubescent sur les côtés.

Tête large, infléchie ; yeux globuleux, avec une petite épine à la base ; ocelles très petits. Antennes de cinq articles, le deuxième très peu plus long que le quatrième, les quatrième et cinquième les plus longs. Rostre atteignant les pattes intermédiaires, le deuxième article un peu plus long que le troisième. Prothorax transversal, très ponctué. Écusson large, recouvrant les trois quarts de l'abdomen et très arrondi à l'extrémité. Canal ostiolaire surélevé, finissant par un lobe arrondi. Méso- et métasternum sans plaque mate.

Amaurocoris laticeps Stål, Hem. Afric. (1864), 30; Enum. (1876), 22, 1.
— *niger* (*Eurycoris*) Sign. (1865), Ann. Soc. ent. Fr., 115.

Annales 1883, pl. 16 (Cydnides, pl. XXIV), fig. 206.

Syrie, Aden, Est Algérie, Cap Vert. — Long. 5 mill., larg. 3 1/4 mill. (Coll. Stockholm et Signoret.)

Noir brillant, finement ponctué, les antennes, le rostre et les tarses brun jaunâtre; membrane des élytres d'un jaunâtre hyalin, plus ou moins brun à la base.

Tête beaucoup plus large que longue, distinctement et finement ponctuée, le lobe médian faiblement plus long que les latéraux et portant deux poils à l'extrémité, les bords faiblement ciliés. Yeux un peu globuleux, offrant une petite épine à la base. Ocelles très petits. Prothorax moins densément, mais plus fortement ponctué, ainsi que l'écusson; celui-ci plus ou moins impressionné en travers et sur les côtés à l'extrémité. Élytres avec la corie subtilement ponctuée. Côte marginale se perdant vers le milieu et offrant une quinzaine de points piligères en dessous. Espace marginal finement et densément ponctué. Dessous du corps ponctué, plus finement sur l'abdomen, dont le milieu est plus ou moins lisse. Canal ostiolaire s'étendant jusqu'au milieu du métasternum, avec l'extrémité arrondie et surélevée. Pas de plaques mates. Tibias antérieurs ne présentant que six ou sept épines au côté externe.

Genre LINOSPA, nov. gen.

Annales 1883, pl. 16 (Cydnides, pl. XXIV), fig. 207.

Ce genre ressemble beaucoup au précédent (*Amaurocoris* Stål) et en diffère surtout par la présence des plaques mates sur les méso- et métasternum, et par la forme différente du canal ostiolaire plus ou moins sillonné, replié à l'extrémité, et présentant une petite ouverture en forme de cornet (voir la figure); de plus, le corps est couvert sur toute la surface d'une pubescence très longue. Pour le reste, même forme et même aspect que l'*Amaurocoris*. Nous n'avons pu voir d'épine à la base des yeux.

LINOSPA HIRTUS Thunberg., Nov. Insect. Spec. (1783), 51, et id. Hemipt. Rost. Capensibus (1822), 3.

Annales 1883, pl. 16 (Cydnides, pl. XXIV), fig. 207.

C. B. S. — Long. 7 mill., larg. 4 1/4 mill. (Mus. de Stockholm et de Berlin.)

Ovalaire, arrondi, ponctué, très convexe, avec de longs cils sortant de chaque point; noir, avec les tarses, les antennes et le rostre d'un brun jaune.

Tête plus large que longue, tronquée en avant, sinuée sur les côtés; yeux petits, arrondis; ocelles presque invisibles au milieu des rugosités et des poils qui les entourent. Antennes avec le second article plus long que le troisième, les quatrième et cinquième presque égaux et les plus grands. Rostre atteignant les pattes intermédiaires, le premier article ne dépassant pas les carènes rostrales, le second le double au moins, le troisième un peu moins long et le dernier la moitié du troisième. Prothorax deux fois plus large que long, sinué sur les bords et offrant deux espaces lisses en avant. Écusson très long, très large, arrondi à l'extrémité et presque caréné au sommet. Élytres avec la membrane la moitié moins longue que la corie et d'un jaune hyalin un peu brun à la base. Dessous du corps ponctué. Mésosternum avec une plaque mate s'étendant des hanches aux bords latéraux, strié, la partie lisse en dessus avec une ponctuation assez forte. Métasternum avec la plaque assez grande, laissant un espace lisse le long du bord latéral, le post-métasternum ponctué dans l'espace près des hanches et de la fausse suture et lisse après jusqu'à la suture abdominale. Canal ostiolaire atteignant le milieu de l'espace transverse et offrant à l'extrémité une petite ouverture médiane. Tibias antérieurs peu élargis, avec sept épines au côté externe, quatre ou cinq sur le disque avec des poils, quatre au côté interne et supérieur, et de toutes parts des cils plus ou moins longs.

Nous avons vu cette espèce, communiquée par le Musée de l'Académie des Sciences à Stockholm, le type même probablement, portant l'étiquette *hirtus* Thunberg et conforme à la description de l'auteur.

Genre LOBONOTUS Uhhl., Geol. et Geogr. Survey (1877), 367. — Distant, Biol. Cent. Am. (1880), 9, pl. IV, fig. 7 (défectueuse).

Annales 1883, pl. 16 (Cydnides, pl. XXIV), fig. 208.

Genre faisant partie sans aucun doute des Séhirides par l'absence des points piligères, et remarquable par la longueur du rostre qui atteint le quatrième segment ventral, les second et troisième articles très longs et à peu près égaux. Deuxième et troisième articles des antennes égaux pour moi. (M. Uhler dit : deuxième plus long.) Méso- et métasternum avec des plaques mates. Extrémité du canal ostiolaire très développée, gibbeuse, avec l'ouverture en dessous.

Le caractère le plus essentiel de ce genre est d'avoir la tête inclinée, fuyant en avant et sur les côtés, les lobes latéraux non marginés sur les côtés comme dans les autres Cydnides ou Séhirides, et présentant la forme de certains Pachycorides : *Zophoësssa* surtout, *Agonosoma* et *Eurygaster* mêmes, etc.

LOBONOTUS ANTHRACINUS Uhler, Geol. et Geogr. Survey (1877), 395. — Distant, Biolog. Cent. Amer. (1880), 9, pl. IV, fig. 7.

Annales 1883, pl. 16 (Cydnides, pl. XXIV), fig. 208.

Texas, Mexique. — Long. 4 1/2 mill., larg. 2 1/3 mill. (Coll. Uhler, Signoret et Mus. de Berlin.

Cette espèce est tout à fait particulière par sa forme allongée, glabre et finement ponctuée, et très remarquable par la longueur du rostre qui atteint le quatrième segment visible de l'abdomen.

Noir brillant, le rostre, les antennes et les tarses brun jaunâtre, brun sur les élytres, la membrane jaune hyalin.

Tête plus longue que large, triangulaire en avant et arrondie, densément et finement ponctuée, très convexe à la base. Yeux larges, enchâssés dans les angles proéminents du prothorax. Ocelles petits, plus près des yeux que de la ligne médiane et en dessous de la ligne basilaire des

yeux. Rostre très long, atteignant le quatrième segment ventral. (M. Uhler n'indique que la base de l'abdomen, et cependant nos deux descriptions sont faites sur le même individu.) Carènes rostrales élevées, rugueuses et ponctuées. Antennes avec le second article égal au troisième et plutôt moins long. Prothorax finement ponctué, les angles antérieurs très dilatés en lobes arrondis avançant sur les yeux. Au milieu une large impression médiane. Écusson très long, angulairement arrondi à l'extrémité qui atteint les trois quarts de l'abdomen. Élytres très ponctuées à la base et sur les nervures, mais très discrètement au sommet de la corie qui est presque lisse. Espace marginal plus densément et plus finement ponctué. Membrane jaune hyalin, n'atteignant pas le sommet de l'abdomen. — La figure de la Biologie Centrale Amérique représente la membrane dépassant l'extrémité de l'abdomen que l'on voit figurée en dessous en transparence. — Dessous du corps plus ou moins ponctué sur la poitrine et ponctué sur l'abdomen, mais plus fortement sur les côtés que sur la ligne médiane qui est presque lisse. Canal ostiolaire atteignant les deux tiers du métasternum et finissant par un lobe épais, arrondi, contournant l'ouverture ostiolaire, la plaque mate ne dépassant pas le lobe extrême, les parties lisses du méso- et du métasternum plus ou moins rugueuses et ponctuées.

Genre GNATHOCONUS Fieb.

Annales 1883, pl. 16, et 1884, pl. 2 (Cydnides, pl. XXIV et XXV), fig. 209 à 212.

Lobes latéraux de la tête plus longs que le médian, celui-ci libre; second article des antennes égalant le troisième ou à peu près. — (Ailes avec un hamus dans la cellule principale. Puton.) — Nervure de la membrane non réticulée. Mésosternum faiblement caréné au milieu et en avant.

1. Gnathoconus albomarginatus Fabricius, Ent. Syst., IV, 123, 68.

Annales 1883, pl. 16 (Cydnides, pl. XXIV), fig. 209.

Europe, Algérie. — Long. 3 1/2 à 4 1/2 mill., larg. 2 1/2 à 3 mill. faibles.

Corps ovalaire, convexe, noir, avec une bordure blanche sur la côte marginale des élytres.

Tête finement ponctuée, avec les lobes latéraux plus longs que le médian, mais sans englober ce dernier. Yeux transversaux, débordant de chaque côté le rebord de la tête. Rostre atteignant le sommet des hanches, le second article épais, égalant en longueur le troisième qui est plus grêle. Carènes rostrales courtes, mais élevées et ne cachant pas le sommet du premier article du rostre. Antennes insérées sur un long tubercule transverse, le deuxième article plus court que le troisième et plus pâle. Ocelles insérés plus près des yeux que de la ligne médiane. Prothorax finement ponctué, plus fortement aux angles du sillon transverse; deux espaces presque lisses sur le disque antérieur. Écusson atteignant les trois quarts de l'abdomen, l'extrémité largement arrondie et impressionnée, les angles basilaires lisses. Élytres ponctuées, plus fortement à la base, beaucoup moins sur le sommet de la corie. Côte marginale lisse, d'un blanc jaunâtre, le blanc débordant un peu sur l'espace marginal, celui-ci finement et plus densément ponctué. Membrane d'un jaune hyalin plus ou moins enfumé, débordant à peine l'extrémité abdominale. Dessous du corps plus ou moins fortement ponctué, les angles médians du prosternum largement dilatés et formant un sillon profond dans lequel peut venir se loger partie du sommet du deuxième article du rostre. Plaques mates fortement sillonnées et avec de gros points disséminés; au-dessus de la plaque mésosternale plusieurs points plus ou moins confluents, et dans la partie latérale du métasternum six ou sept points seulement; dans l'espace du postmétasternum plusieurs rangées de points. Canal ostiolaire très sillonné, très long, atteignant les quatre cinquièmes transverses du métasternum et finissant par une ouverture très longue, un peu élargie dans le milieu. Tibias antérieurs faiblement élargis, avec une double rangée de huit ou neuf épines au côté externe et six grandes au côté interne, interrompue dans le milieu par la série de poils ondulés qu'on voit dans les tibias antérieurs de tous les Cydnides.

Les mâles sont généralement plus étroits et plus petits que les femelles.

2. Gnathoconus melaleucus Thunb., Nov. Spec. Ins. (1783), 11, 50; — Hemipt. Rost. Cap. (1822), I, 128, 3. — Stål, Hem. Afric. (1864), 30, 2.

Annales 1883, pl. 16 (Cydnides, pl. XXIV), fig. 210.

C. B.-S. — Long. 4 1/2 mill., larg. 2 1/2 mill. (Mus. de Stockholm.)

Ovalaire, large, d'un noir métallique, densément ponctué, les bords latéraux du prothorax et les élytres d'un jaune brunâtre ainsi que l'angle basilaire du prothorax; sur la corie une nuance brun clair.

Tête avec les lobes latéraux à peine plus longs que le médian, les bords non réfléchis. Ocelles très près des yeux. Antennes avec le second article égalant le troisième, le quatrième le plus long. Prothorax très large, ponctué, excepté un espace sur le disque antérieur et le long du bord postérieur. Écusson faiblement ponctué à la base, le reste presque lisse. Élytres d'un brun jaunâtre, légèrement ponctuées, la corie presque lisse, offrant quelques petits points disséminés et au milieu de la corie une macule brune, l'espace marginal plus densément ponctué. Membrane hyaline avec des nervures très subtiles. Écusson angulairement acuminé à l'extrémité. Abdomen ponctué. Tibias antérieurs légèrement dilatés, avec sept épines au côte externe, trois au côté interne, et une série de quatre épines près de celle externe sur la face interne. Plaques mates faiblement striées. Canal ostiolaire atteignant les trois cinquièmes du métasternum et finissant par une longue ouverture auriculée en forme de croissant, arrondie à l'extrémité; les portions lisses des pro- méso- et métasternum fortement ponctuées.

3. Gnathoconus tibialis Stål (*Strachia*), Vet. Ak. (1853), 222, 2. — (*Legnotus*) Stål, Hem. Afric. (1864), 29.. 1; Enum. (1876, 22, 1.

Annales 1883, pl. 16 (Cydnides, pl. XXIV), fig. 211.

Cafrerie. — Long. 5 mill., larg. 3 mill. (Mus. de Stockholm, Mus. de Berlin.

D'un noir brun brillant, très finement ponctué, marginé de blanc sur

le prothorax et sur les élytres, celles-ci avec une grande macule blanche sur la corie; l'extrémité de l'écusson, les trois articles basilaires des antennes et le sommet des tibias blancs.

Tête plus longue que large entre les yeux, ponctuée, rugueuse, les lobes latéraux fortement réfléchis à l'extrémité et plus longs que le médian. La tête paraît donc échancrée en avant. Antennes avec le second article un peu plus court que le troisième. Rostre atteignant les pattes intermédiaires, le troisième article plus long que le second. Ocelles plus rapprochés des yeux que de la ligne médiane; ces derniers saillants, globuleux. Prothorax avec les bords latéraux antérieurs relevés et blancs, le bord postérieur largement blanc jaunâtre et imponctué; sur le disque antérieur une bande lisse, le reste densément ponctué. Écusson très finement ponctué, l'extrémité arrondie et blanche, la base fortement convexe. Élytres ponctuées, excepté sur la macule blanche de la corie ; la membrane large et hyaline. Abdomen ponctué, noir, avec des macules blanches de chaque côté au delà du milieu du ventre. Pattes noires, avec les tibias au sommet et les tarses jaune blanchâtre, le second article à peine visible. Canal ostiolaire court, arrondi à l'extrémité, l'ouverture ostiolaire petite, cachée par l'extrémité du lobe arrondi du canal.

4. Gnathoconus picipes Fall., Mon. Cimic. (1807), 54, 4; Hem. Suec. (1829), 20, 5. — *fumigatus* Cost., Cim. (1852), 55, 11. — *costalis* Fieb., Eur. Hem. (1861), 366, 2. — *picipes, concolor* Mulsant et Rey, Pentat. (1866), 71, 73. — *cyaneonitens* Ferr., Hem. Ligur. (1874), 124, 23; Puton, Pentat. (1881), 35, 2, 3.

Annales 1884, pl. 2 (Cydnides, pl. XXV), fig. 212.

Europe. — Long. 3 1/4 à 4 mill., larg. 2 à 2 1/4 mill.

Ovalaire, très convexe, noir, fortement ponctué. Antennes et rostre jaune roux, ainsi que la base du bord marginal des élytres; d'autres fois presque noirs comme le reste quand l'espèce est arrivée à son entière maturité ou suivant les pays.

Tête légèrement échancrée en avant, les lobes latéraux pas ou un peu plus longs que le médian, légèrement relevée en avant sur les bords, forte-

ment ponctuée. Yeux transverses. Ocelles très près des yeux. Antennes avec les deux articles basilaires plus clairs, le deuxième article un peu plus long que le troisième. Rostre dépassant à peine les pattes antérieures, le deuxième article plus long que le troisième et celui-ci plus long que le quatrième. Carènes latérales arrondies en croissant, vues de côté, rugueuses, ne cachant pas entièrement le premier article. Prothorax très ponctué, avec deux espaces lisses sur le disque antérieur, le bord quelquefois plus clair. Écusson impressionné au sommet et ponctué sur son disque, excepté aux angles basilaires. Élytres discrètement et finement ponctuées, le bord marginal roussâtre à la base, quelquefois entièrement noirâtre; membrane noirâtre, avec la base blanchâtre; nervures obsolètes. Pattes antérieures avec huit épines au côté externe, cinq ou six à l'arête médiane, quatre à l'arête interne. Dessous du corps ponctué, les angles médians du prosternum très élevés, rugueux. Carène mésosternale très peu élevée. Plaques mates très développées, sillonnées, et présentant des points enfoncés très prononcés. Ostiole se prolongeant très près du bord latéral, en un large auricule bombé, élargi, avec l'ouverture ostiolaire presque au milieu. Abdomen très finement ponctué sur les côtés, lisse au milieu.

Malgré tous nos soins, nous n'avons pu trouver de caractères assez tranchés pour pouvoir admettre plusieurs espèces parmi ce type, la coloration du bord marginal des élytres dépendant de la maturité plus ou moins grande de l'individu.



DIPTÈRES NOUVEAUX OU PEU CONNUS

23e PARTIE (1)

Par M. J.-M.-F. BIGOT.

—

XXXII

SYRPHIDI (2e partie).

Espèces nouvelles, N° II (2).

(Séance du 25 Octobre 1882.) (3)

Genre **Ortholophus** (mihi).

O. NOTATUS, ♂. — Long. 10 mill.

Antennis nigris, facie argenteâ, nigro-carinatâ; thorace et scutello nigro nitido, cinereo villosis; calyptris albis, halteribus cinereis; abdomine nigro, cinereo parcè villoso, maculis utrinque cinereis; pedibus nigris; alis ferè hyalinis.

Antennes noires; face couverte d'un duvet blanc argenté, carène noirâtre; thorax, écusson, noirâtres, assez luisants, parsemés de longs poils gris, flancs avec une touffe de poils blanchâtres; cuillerons blancs, balanciers testacés; abdomen d'un noir opaque, garni latéralement de

(1) Voir 1re à 20e partie, nos I à XXXI, Annales 1874 à 1883. — 21e partie, no XXXII (1re partie), Ann. 1883, p. 221; 22e partie, no XXXII (2e partie, Ann. 1883, p. 315.

(2) Les espèces ci-après décrites font partie de ma collection. — J. B.

(3) Ce mémoire a été revu par l'auteur en mars 1884.

poils gris, clairsemés, 2e, 3e et 4e segments avec une grande macule latérale presque carrée, grise; pieds noirs à poils gris, noirâtres aux cuisses postérieures; ailes presque hyalines.

Chili. — 1 specim.

Genre **Myolepta** (Neumann).

1. M. FAIRMAIRII, ♀ (nov. sp.). — Long. 9 mill.

Antennis castaneo obscuro, cheto fulvo; fronte nigrâ, nitidâ, utrinque latè cinereo notatâ; facie nigrâ cinereo densè villosâ; thorace scutelloque nigris, nitidis, flavido cinereo tomentosis, pleuris parum cinereo villosis; calyptris pallidè flavidis, halteribus fulvis; abdomine nigro, flavido tomentoso, segmento 2° vittâ quâdam mediâ, transversâ, latâ, utrinque abbreviatâ, fulvâ, notato, ventre basi fulvo; femoribus nigris, albido tomentosis, geniculis, tarsis omnino, tibiis anticis et intermediis, fulvis, fusco annulatis, tibiis posticis nigris, basi fulvis; alis pallidè cinereis, basi hyalinis, in medio, extrinsecùs latè et diffusè fusco notatis.

Antennes brunâtres, chète d'un fauve pâle; front d'un noir luisant à poils grisâtres, avec, de chaque côté, une large macule grise; face noire, couverte de poils gris, bords postérieurs des orbites couverts de poils blancs; thorax, écusson, flancs, d'un noir assez luisant, avec duvet jaunâtre pâle, quelques poils blanchâtres sous les ailes; cuillerons d'un blanc un peu jaunâtre, balanciers à massue fauve; abdomen noir, couvert d'un fin duvet jaunâtre, ventre largement fauve à sa base, dessus du 2e segment avec une large bande fauve, arrondie en avant et aux extrémités, légèrement échancrée au milieu du bord antérieur, n'atteignant pas les côtés; cuisses noires, genoux, les tarses entièrement, les tibias antérieurs et intermédiaires, fauves, ces derniers avec un anneau noirâtre, tibias postérieurs noirs à base fauve; ailes d'un gris clair, sauf la base largement hyaline, extérieurement une large bande transversale diffuse, brune, n'atteignant pas le bord interne.

Gallia, alpi mont. — 1 specim.

Découvert par M. L. Fairmaire, auquel je le dédie.

2. M. LUNULATA, ♂. — Long. 9 mill.

Nigra, thorace nitido. Antennis fuscis, apice fulvis, cheto fusco; fronte et facie nigris, nitidis, utrinque albido pruinosis; thorace nudo, vittis quatuor anticis abbreviatis, pleuris albido pruinosis; scutello nigro nitido; calyptris et halteribus ferè albis; abdomine nigro, vix cinereo-tomentoso, segmento 2° lunulâ utrinque latâ, testaceâ; pedibus nigris, geniculis, basi tibiarum, intermediorum et posticorum apice, tarsorum basi, latè fulvis; alis pallidissime infuscatis, apice obscurioribus, vittâ brevi transversâ, dilutâ, stigmaticali, fuscâ.

Noire, thorax, écusson assez luisants, finement ponctués et paraissant nus; antennes et chète bruns, extrémité du 3e segment fauve, front et face d'un noir luisant, avec des reflets blanchâtres sur les côtés; thorax avec trois courtes bandes de reflets gris en avant, flancs à duvet gris; cuillerons et balanciers blanchâtres; abdomen couvert d'un fin duvet gris clairsemé, 2e segment avec une large macule jaunâtre, lunulée, sise de chaque côté; pieds noirs, genoux, base des tibias postérieurs et intermédiaires, tarses, sauf les derniers segments, jaunâtres; ailes grisâtres, plus pâles à la base, stigmate avec une macule transversale diffuse, brunâtre.

Amer. septentr. (Mont Hood). — 1 specim.

Genre **Brachyopa** (Meigen).

B. CINEREO-VITTATA, ♀. — Long. 6 mill.

Antennis fulvis, cheto fusco; facie cinerascente, callositate fulvâ, genis fusco vittatis; thorace cinereo, vittis quinque nigris, mediâ retro abbreviatâ, intermediis interruptis; scutello fulvo livido; calyptris albis, halteribus testaceis; abdominis segmento 2°, utrinque, maculâ fulvâ oblongâ, 3°, utrinque, aliquibus vestigiis ejusdem coloris; pedibus testaceis, femoribus ferè totis; tibiis in medio latè, segmentis tarsorum supernè, fusco nigro tinctis; alis ferè hyalinis.

Antennes fauves, chète brun; face et front gris, ce dernier un peu luisant au-dessus des antennes, callosité fauve, une bande brune sur les joues; thorax gris, avec 5 bandes longitudinales noirâtres, la médiane s'arrêtant à la suture, les deux intermédiaires, interrompues au milieu

et atténuées en arrière ; écusson d'un fauve livide, plus foncé à la base ; cuillerons blancs, balanciers testacés; abdomen noir à duvet gris, et, de chaque côté, sur le 2e segment, une macule ovale fauve, les vestiges d'une autre semblable sur le 3e ; pieds fauves, cuisses presque jusqu'à l'extrémité, un large anneau sur les tibias, une macule sur la face dorsale de chacun des segments tarsiens, de couleur brune ; ailes presque hyalines, base d'un jaunâtre pâle.

Californie. — 1 specim.

NOTA. *Brachyopa notata* (Ost.-Sacken, Catalog., 1878, note, p. 248) appartient au genre *Exocheila* (Rondani, Prodrom., 1857, p. 170).

Genre **Syritta** (Saint-Fargeau, Serville).

1. S. RUFIFACIES, ♂. — Long. 8 mill.

Antennis fulvis, facie pallidè fuscâ ; epistomate latè rufo ; fronte nigro-cinereo ; thorace scutelloque nigro hyacintho, callo humerali fulvido, pleuris cinereis ; calyptris et halteribus pallidè flavidis ; abdomine nigro hyacintho, segmentis secundis et tertiis basi, latè, testaceo pallido, et marginibus posticis, angustè, ejusdem coloris ; pedibus fulvis, femoribus posticis, apice, latè, et supernè, tibiis posticis, basi et apice, nigris ; alis hyalinis.

Antennes fauves ; front noir à reflets gris ; face brunâtre à reflets semblables, largement teintée de fauve autour de l'épistome ; thorax, écusson, noirs à reflets violacés, le premier, avec les callosités humérales fauves, les vestiges de deux bandes grisâtres au bord antérieur, les flancs à reflets gris ; cuillerons et balanciers d'un blanc jaunâtre ; abdomen noir avec reflets violacés obscurs, 2e et 3e segments, chacun avec une large bande transversale, échancrée en arrière, d'un testacé pâle, bord postérieur du 3e segment, bord antérieur du 4e, extrémité du 5e, lisérés de fauve ; hanches noires à reflets gris, pieds antérieurs et intermédiaires fauves, un peu de roussâtre sur les cuisses et sur les tibias ; pieds postérieurs, cuisses, fauves avec l'extrémité noire, genoux jaunes, tibias fauves, noirs à la base et à l'extrémité, tarses brunâtres en dessus ; ailes hyalines, macule stigmatique, entre les 1re et 2e nervures longitudinales (Rondani), très pâle.

Pondichéry. — 1 specim.

2. S. MEXICANA, ♂. — Long. 8 mill.

Antennis fuscis, cheto fulvo; facie nigrâ; epistomate fulvo; fronte ænescente; thorace nigro; scutello obscurè ænescente; calyptris et halteribus testaceis; abdomine nigro, apice æneo; maculis quatuor quadratis, fulvis; femoribus fere totis nigris, tibiis fulvis, apice latè castaneis, tarsis, præter posticos fuscos, fulvis, apice fuscis; alis pallidè cinereis, maculâ stigmaticali parvâ pallidè fuscâ.

Antennes brunes, chète fauve; face noire avec des reflets grisâtres et les bords de l'épistome fauves; front couleur de bronze foncé; thorax noir, plus luisant, un peu de duvet gris aux épaules et sur les côtés de la suture, flancs noirs à duvet gris; écusson d'un noir bronzé; cuillerons et balanciers testacés; abdomen noir, les deux derniers segments d'un noir bronzé, une macule presque carrée sur les côtés des segments 2[e] et 3[e], fauve; pieds avec les cuisses noires, genoux fauves, tibias testacés à la base, ensuite, brunâtres, nuance plus foncée aux antérieurs, tarses testacés avec l'extrémité noire, les postérieurs entièrement brunâtres; ailes d'un gris pâle, une macule stigmatique brunâtre, nervures transversales légèrement bordées de roussâtre.

Mexique. — 2 specim.

Genre **Eumerus** (Meigen).

E. RUFICAUDA, ♂. — Long. 10 mill.

Niger, obscurè cærulescens. Facie albido cinereo villosâ; thorace, ante, vittis duo abbreviatis, obsoletis, abdomine vittis utrinque obliquis tribus, cinerascentibus, apice, tibiarumque basi fulvis; calyptris albidis, halteribus obscurè fulvis; alis pallidissimè cinerascentibus.

D'un noir un peu bleuâtre et très finement ponctué, écusson bordé, marqué au milieu d'un sillon transversal. Palpes et trompe brunâtres; face couverte d'une courte villosité blanchâtre; cuillerons blanchâtres, balanciers d'un fauve obscur; thorax, épaules, un peu grisâtres, en avant, deux courtes bandes longitudinales peu distinctes, grisâtres; abdomen, 2[e], 3[e] et 4[e] segments, chacun avec, de chaque côté, une demi-bande oblique, droite, blanchâtre, extrémité du 5[e] segment largement fauve,

ventre noirâtre; pieds couverts d'une légère pruinosité grisâtre, genoux et base des tibias fauves; ailes d'un gris très pâle.

Alger. — 1 specim.

Genre **Paragus** (Latreille).

1. P. LATECINCTUS, ♂, ♀. — Long. 5 mill.

♂. *Antennis fuscis; facie pallide ænescente, flavo pruinosâ; fronte chalybescente; thorace et scutello nigris, parcè flavo tomentosis; calyptris et halteribus testaceis; abdomine testaceo fulvo, basi et versùs apicem nigro, externe, apice, testaceo; pedibus testaceis, femoribus basi nigris, posticis nigro latiùs pictis, tibiis posticis fusco annulatis; alis hyalinis.*

♀. *Simillima, antennis inferne fulvis; facie vittâ mediâ fuscâ; parte fulvâ abdominis angustiore, ano nigro.*

♂. Antennes noirâtres; face d'un bronzé pâle, couverte d'une pruinosité jaune; front d'un bleu métallique; thorax, écusson, noirs à duvet jaunâtre clairsemé; cuillerons et balanciers testacés; abdomen noir, 2e segment, base du 3e, 4e et dernier, d'un fauve pâle; pieds fauves, cuisses noires à la base, les postérieures presque jusqu'à l'extrémité, tibias postérieurs avec un anneau brun; ailes hyalines.

♀. Semblable au mâle, si ce n'est : antennes fauves en dessous; une ligne noire, médiane, sur la face; la couleur testacée du 4e segment plus étroite et rétrécie vers le milieu.

Sierra Leon. — 2 ♂, 1 ♀.

2. P. AURICAUDATUS, ♂, ♀. — Long. 5 mill.

♂. *Antennis nigris; facie nigrâ, utrinque obscurè testaceâ et cinereo flavo tomentosâ; fronte obscurè ænescente; thorace scutelloque æneo nigro; calyptris et halteribus testaceis; abdomine nigro ænescente, dimidiâ parte retrorsùm, aureo micante; pedibus fulvis, femoribus latè nigris, apice, et basi tibiarum pallide testaceis; alis hyalinis.*

♀. *Simillima; nisi, vittâ intermediâ fasciali nigrâ, abdomine, apice, anguste nigro.*

♂. Antennes noires; face d'un testacé obscur, noirâtre au milieu;

front luisant, bleuâtre; thorax, écusson, d'un noir luisant à reflets bronzés; cuillerons et balanciers testacés; abdomen, les deux premiers segments de la couleur du thorax, le reste fauve avec de brillants reflets dorés; pieds testacés, plus pâles à la base des tibias, cuisses largement colorées d'un noir brillant à leur base; ailes hyalines, stigmate un peu grisâtre.

♀. Semblable au mâle, excepté : les côtés de la face plus jaunâtres et la bande médiane plus élargie; l'extrémité du dernier segment abdominal noire.

Californie. — 1 ♂, 1 ♀.

3. P. RUFICAUDATUS, ♂. — Long. 5 mill.

Antennis fulvis; facie sordidè albidâ; fronte nigrâ; thorace nigro, obscurè cinereo trilineato, humeris testaceis; scutello nigro æneo, apice fulvido; calyptris et halteribus fulvis; abdomine nitido, croceo, segmentis 1 *et* 2 *nigris; pedibus fulvis, femoribus anticis et intermediis, basi, nigris, posticis, ferè totis, tibiis posticis, incisuris tarsorum posticorum, latè nigro notatis; alis ferè hyalinis.*

Antennes fauves, 2e et 3e segments maculés de brun en dessus; face d'un blanc jaunâtre; front noir; thorax noir avec trois lignes peu distinctes, grisâtres, callosité humérale et angles postérieurs fauves; écusson d'un noir bronzé; cuillerons et balanciers fauves; abdomen luisant, d'un rougeâtre clair, 1er et 2e segments noirs; pieds fauves, cuisses sauf l'extrémité, les postérieures sauf les genoux, noires, un large anneau noirâtre aux tibias postérieurs, tarses postérieurs avec la base des segments noirâtre; ailes presque hyalines.

Brésil. — 1 specim.

4. P.? PACHYPUS, ♂. — Long. 10 mill.

Facie planâ; fronte latâ in medio coarctatâ; femoribus muticis, haud inflatis; metatarsis posticis incrassatis, elongatis; venâ alarum longitudinali posticâ quartâ (Rond.), *intùs longe appendiculatâ.*

Antennis, facie flavido fronte et occipite nigro-villosis, nigris, unâ, sicut occipite, flavido, alterâ, nigro villosis; thorace et scutello fulvis, disco dorsali nigro, lato, nitidis, flavido fulvo villosis; abdomine fulvo,

breviter flavido tomentoso; calyptris albis, albido circum villosis, halteribus pallidè testaceis; pedibus et coxis fulvis, femoribus basi nigris, tibiis angustissimè nigro annulatis, tarsis, extremo apice, fuscis; alis pallidè infuscatis, extrinsecùs, apice, latè fuscioribus, basi cellulisque posticis, in medio, pallidis.

Cette espèce, que je place *provisoirement* dans le genre *Paragus,* en diffère peut-être assez pour servir de Type à une coupe nouvelle? Le 3e segment antennaire est ovaloïde, de longueur relativement médiocre, la face et l'épistome sont droits et dénuées de saillies, le front, de largeur médiocre, est ponctué et notablement rétréci vers son milieu, les yeux paraissent nus, les cuisses postérieures sont mutiques et nullement renflées, les métatarses postérieurs renflés, sont aussi longs que les autres segments réunis, les 4e et 5e nervures longitudinales postérieures de l'aile (Rond.) sont droites, divergentes, la 4e munie intérieurement d'un long appendice perpendiculaire, les 1re et 2e nervures transversales (Rond.) ne sont pas obliques mais légèrement concaves en leur milieu et munies chacune en ce point, intérieurement, d'un court appendice.

Antennes noires, chète id.; front et face noirs, un peu luisants, face et derrière de la tête densément veloutés de jaunâtre, front à poils noirs; thorax, écusson, luisants, entièrément d'un fauve rougeâtre à duvet jaunâtre, un large disque noirâtre sur le *tergum,* poitrine brune; cuillerons blancs, longuement bordés de poils blancs, balanciers d'un testacé pâle; abdomen d'un fauve rougeâtre, un peu rembruni vers la base et couvert d'un court et fin duvet jaune pâle; pieds et hanches d'un fauve rougeâtre, cuisses noires à la base, un très petit anneau noirâtre au milieu des tibias, derniers articles des tarses bruns; ailes, d'un brunâtre clair, avec une large macule diffuse, brune, sise extérieurement vers leur extrémité, base et milieu des cellules presque hyalins, principalement les postérieures.

Sidney. — 1 specim.

Genre **Xylota** (Meigen).

1. X. cærulifrons, ♀. — Long. 12 mill.

Nigra, parum nitida. Antennis castaneis, cheto testaceo; facie nigrâ, cinereo pruinosâ; fronte et vertice cærulescentibus; thorace obscurè ænes-

cente; calyptris et halteribus pallidè flavescentibus; pedibus testaceis, femoribus ferè totis, tarsis apice, nigris, tibiis obscurè fuscano annulatis; alis pallidè cinereis.

D'un noir peu luisant. Antennes roussâtres, chète testacé; face noire avec quelques reflets gris; front et vertex d'un bleu métallique; thorax, écusson, légèrement bronzés; cuillerons et balanciers d'un jaunâtre pâle; abdomen d'un noir brunâtre; cuisses d'un noir bronzé, les postérieures fortement épineuses en dessous, tibias testacés avec un anneau brun pâle, tarses testacés avec l'extrémité noirâtre; ailes d'un gris très clair.

Exot. Pays? — 1 specim.

2. X. CALOPUS, ♂. — Long. 8 mill.

Antennis nigris; facie obscurè testaceâ, cinereo pruinosâ; thorace obscurè æneo; scutello ejusdem coloris, angustè fulvo marginato; calyptris et halteribus albidis; abdomine obscurè æneo, vittis duo transversis, fulvis; femoribus obscurè ænescentibus, dimidiâ parte basali testaceâ, anterioribus, basi, subtùs angustè et tarsis testaceis, posticis infuscatis, tibiis testaceis, apice latè infuscatis, posticis fusco annulatis; alis pallidè cinereis, maculâ stigmaticali angustâ, elongatâ, fuscanâ.

Antennes noirâtres; face d'un testacé obscur, avec des reflets grisâtres, bords de l'épistome teintés de fauve, front noir; thorax d'un bronzé obscur avec un peu de duvet fauve clair, épaules à duvet blanchâtre ainsi que les flancs; écusson de même couleur que le thorax avec le bord fauve couvert de poils jaunes; cuillerons et balanciers blanchâtres; abdomen d'un bronzé obscur, un peu de duvet jaune sur les derniers segments, 2ᵉ et 3ᵉ avec une bande transversale basilaire, testacée, plus étroite sur le 2ᵉ; cuisses noires, genoux fauves, moitié basilaire testacée, les antérieures, seulement en dessous, avec un peu de fauve à la base, les postérieures avec un anneau brun sis vers la base, tarses fauves, postérieurs brunâtres; ailes grises, une macule étroite, allongée, noire, au stigmate.

Java. — 1 specim.

3. X. RUBBIGINIGASTER, ♂. — Long. 10 mill.

Antennis fuscis, basi fulvis, cheto fulvo; fronte nigrâ, maculis utrinque

cinereis; facie castaneâ, cinereo pruinosâ; thorace scutelloque hyacintho obscuro; calyptris albis, halteribus, testaceo clavatis; abdomine rubido, maculâ basali trigonâ, nigrâ; pedibus testaceo obscuro, femoribus apice, tibiis basi, latè, tarsis cunctis apice fuscanis, pedibus posticis, femoribus, supernè, tibiis, basi et apice, fuscis; alis hyalinis.

Antennes noirâtres, les deux segments basilaires fauves, chète fauve; front noir avec deux taches à reflets blanchâtres au bord des yeux; face d'un brun clair, couverte de reflets blanchâtres; thorax d'un noir peu luisant avec quelques teintes violacées, écusson de même couleur, callosité humérale et flancs roussâtres; cuillerons blancs ainsi que les balanciers dont la massue est jaunâtre; abdomen luisant, d'un fauve orangé, une large macule trigonale, noire, à sa base; pieds, les antérieurs et intermédiaires d'un testacé obscur, brunâtres à l'extrémité des cuisses, à la base des tibias ainsi qu'à l'extrémité des tarses, pieds postérieurs avec les cuisses noirâtres en dessus et vers l'extrémité, les tibias noirs à la base ainsi qu'à l'extrémité, le milieu, largement, d'un testacé blanchâtre, les tarses d'un testacé obscur, brunâtres à l'extrémité; ailes hyalines.

Amer. septentr. (Colorado). — 1 specim.

4. X. COLORADENSIS, ♂. — Long. 10 mill.

Antennis obscurè testaceis; fronte et facie cinereo albido; thorace scutelloque obscurè æenescentibus; calyptris albis, halteribus testaceis; abdomine, segmento 1°, 4° et 5° nigris, 3°, 4° et 5° flavo anguste marginatis, 2° et 3° fulvis, 3° et 4° maculâ latâ, utrinque profundè bifidâ, 3° vittâ medianâ, retrorsùm dilatatâ, nigris; pedibus nigris, geniculis fulvis; alis hyalinis, maculâ stigmaticali testaceâ.

Antennes d'un fauve obscur; front et face couverts d'une pruinosité blanchâtre; thorax, écusson, noirs avec quelques reflets bronzés, épaules blanchâtres; cuillerons et balanciers testacés; corps couvert d'un très fin duvet clairsemé, jaunâtre; abdomen avec, les 1er, 4e et 5e segments noirs, 3e, 4e et 5e finement bordés de jaune pâle, 2e et 3e d'un fauve rougeâtre, 3e avec une large bande médiane noire, profondément bifide de chaque côté, 4e avec une bande semblable légèrement élargie en arrière; pieds noirs, genoux, base des tibias antérieurs et intermédiaires, fauves; ailes hyalines, stigmate d'un testacé pâle.

Amer. septentr. (Colorado). — 1 specim.

5. X. METALLIFERA, ♂. — Long. 10 mill.

Tota cinereo villosa. Antennis castaneis; fronte et facie albis, genis et facie, utrinque, supernè nigro pictis; thorace et scutello obscurè æneseentibus, thorace obscurè chalybeo vittato; calyptris albis, halteribus testaceis; abdomine nigro opaco, segmentis secundis et tertiis, utrinque, hyacintho notatis, quartis et quintis similiter tinctis; pedibus nigris, longè, sat densè, albido villosis; alis ferè hyalinis, maculâ stigmaticali pallide fuscâ.

Corps entièrement couvert de longs poils gris, clairsemés; face et front blanchâtres, les joues et les côtés, près des antennes, à reflets noirâtres; thorax d'un noir bronzé, obscurément marqué de bandes bleuâtres; écusson de même couleur que le thorax; cuillerons blancs, balanciers testacés; abdomen d'un noir opaque, 2e et 3e segments, de chaque côté, avec une macule ovalaire, allongée, la base des 4e et 5e segments, d'un bleu métallique; pieds noirs, cuisses couvertes de poils blanchâtres, clairsemés; ailes presque hyalines, un peu roussâtres sur les nervures transversales ainsi qu'au stigmate.

Amer. septentr. (Colorado). — 1 specim.

6. X. ANNULIFERA, ♂, ♀. — Long. 10 mill.

♂. *Antennis obscurè fuscis; facie et fronte albido cinerascente; thorace et scutello, obscurè ænescentibus; calyptris albis, halteribus testaceis; abdomine nigro, maculis quatuor fulvis notato; femoribus nigris, tibiis fulvis, anticis et intermediis nigro annulatis, posticis apicè, latè, ejusdem coloris, tarsis cunctis fulvis, apice nigris; alis hyalinis, extrinsecus in medio, pallidè infuscatis.*

♀. *Simillima; sed fronte maculis duabus nigris nitidis.*

♂. Antennes d'un brun obscur, extrémité de la proéminence antennifère roussâtre; face blanchâtre avec reflets noirs sur les joues et sur les côtés au niveau des antennes; thorax, écusson, d'un noir bronzé, avec un peu de très fin duvet jaunâtre, une bande de duvet blanchâtre sur les flancs; cuillerons blancs, balanciers testacés; abdomen noir, 2e et 3e segments, chacun avec une large macule latérale presque carrée, fauve; pieds fauves, cuisses, un large anneau sur les tibias antérieurs et intermédiaires, extrémité des tibias antérieurs largement, extrémité de tous

les tarses, noirs; ailes hyalines, un peu de roussâtre sur les nervures transversales ainsi qu'au stigmate.

♀. Semblable au mâle, si ce n'est que le front porte deux larges macules superposées, d'un noir luisant.

Amer. septentr. — 1 ♂, 2 ♀.

7. X. SATANICA, ♀. — Long. 15 mill.

Nigra. Antennis castaneis; fronte, utrinque, albido notatâ; thorace scutelloque parum hyacinthis; calyptris et halteribus sordidè flavis; pedibus croceis, tibiis et tarsis posticis nigris; alis pallidè cinerascentibus, extrinsecùs, versus apicem, parùm infuscatis, venis transversis fusco pallidè limbatis, maculâ stigmaticali angustâ, longâ, nigrâ.

Noire un peu luisante. Antennes d'un châtain foncé; face noire, avec quelques reflets blancs, deux points blancs sur le front au bord des orbites; thorax, écusson, légèrement violacés; cuillerons d'un blanc sale, balanciers semblables avec la massue teintée de brunâtre; pieds ochracés, tibias et tarses postérieurs noirs; ailes un peu grisâtres, plus foncées à l'extrémité, nervures transversales légèrement bordées de brunâtre, stigmate étroit, fort allongé, noir.

Californie. — 1 specim.

8. X. FLAVITIBIA, ♀. — Long. 11 mill.

Antennis nigris; facie albidâ; fronte nigro nitido; thorace scutelloque parum hyacinthis, humeris albidis; calyptris albis, halteribus flavidis; abdomine croceo, basi et apice nigro; femoribus nigris, tibiis fulvis, posticis latè nigro annulatis, tarsis fulvis, apice nigris; alis ferè hyalinis, pallidissime infumatis, maculâ stigmaticali longâ, pallidè fuscâ.

Antennes noires; face blanche; front d'un noir luisant; thorax, écusson, à reflets violacés avec un très fin duvet jaunâtre, clairsemé, une touffe de poils blancs sur les flancs, une macule blanche aux épaules; cuillerons blancs, balanciers jaunes; abdomen ochracé, premier et dernier segments noirs, quelques poils blancs sur les côtés; cuisses noires à duvet blanc; tibias fauves, largement brunâtres à l'extrémité, quelques reflets blanchâtres, tarses fauves avec l'extrémité brune; ailes claires,

un peu enfumées à l'extrémité, tache stigmatique étroite, allongée, brunâtre.

Californie. — 1 specim.

9. X. BIVITTATA, ♀. — Long. 9 mill.

Antennis castaneis; fronte nigrâ, utrinque cinereâ; facie albidâ, genis, in medio, nigro vittatis; thorace nigro, vix nitido, vittis duabus cinereis; scutello nigro parum nitido; calyptris albis, halteribus testaceis; abdomine croceo, basi, vittâ mediâ, transversâ diffusâ, nigris; pedibus nigris; alis hyalinis.

Antennes d'un fauve obscur; front noir à côtés gris; face blanchâtre, une bande médiane noire, joues à bandes noires; thorax noir, un peu luisant, deux bandes antérieures grises, n'atteignant pas le bord postérieur, flancs avec un peu de duvet blanchâtre; écusson noir, un peu luisant; cuillerons blancs, balanciers testacés; abdomen d'un fauve rougeâtre, 1er segment, une bande transversale sur le milieu du 4e, noirs, une bande longitudinale noirâtre sur les 2e et 3e, base du 4e segment finement bordée de blanchâtre; pieds noirs; ailes claires.

Chili. — 1 specim.

Genre **Temnocera** ? (Saint-Fargeau et Serville).

(*Genre mal défini?*)

1. T. FULVICORNIS, ♂, ♀. — Long. 9 vel 11 mill.

Nigro castaneo, obscurè hyacintho; facie testaceâ, antennis pallidè fulvis; scutello obscurè castaneo, spinis nigris octo, vel sex armato; alis hyalinis, vittâ externè latâ, abbreviatâ, stigmaticali, obscure fusco; calyptris et halteribus fuscis, clavâ testaceâ; fronte conicè productâ.

Front conoïdal, notablement proéminent; face allongée, conique, médiocrement concave sous les antennes, calleuse; 3e nervure longitudinale des ailes (Rondani), sinueuse, soudée à la 2e loin de son extrémité; yeux velus; chète plumeux. Entièrement d'un châtain noirâtre, luisant, avec des reflets d'un violet obscur; face testacée; antennes d'un fauve clair, extrémité du 3e segment et celle du chète, un peu brunâtres; écusson

obscurément roussâtre, tantôt avec *six*, tantôt avec *huit* épinès noires; cuillerons brunâtres, balanciers de même couleur, la massue d'un testacé pâle; ailes hyalines, une demi-bande transversale, courbée, large, sur le stigmate, noirâtre, bord externe, vers la base, de couleur brune.

Buenos-Ayres. — 3 ♂, 4 ♀.

2. T. ANDICOLA, ♂. — Long. 12 mill.

Nitens. Antennis et facie fulvis; thorace fulvo rubido, tergo latè nigro, et, utrinque, satis dense fulvo velutino; scutello fulvo rubido, utrinque fulvo villoso, spinis longis quatuor armato; calyptris fuscanis, halteribus pallidè testaceis; abdomine nigro fusco; tibiis et tarsis castaneo rufo; alis hyalinis, basi testaceis, vittâ transversali abbreviatâ, fuscâ; fronte conicè prominulâ.

Yeux densément couverts d'un duvet fauve; chète plumeux; face médiocrement allongée, conoïdale, tronquée à son extrémité, notablement concave sous les antennes, fortement tuberculée; ailes, 3ᵉ nervure longitudinale (Rondani) sinueuse; front notablement proéminent, conoïdal. Entièrement luisant. Antennes et face fauves, 3ᵉ segment et chète, un peu brunâtres à leur extrémité; thorax d'un brun rougeâtre avec un large disque d'un noir luisant, couvert en avant et sur les côtés d'un duvet fauve assez long et assez dense; écusson de même nuance, bordé de duvet fauve, *quatre* épines noires; abdomen noirâtre; cuillerons brunâtres, balanciers blanchâtres; tibias et tarses d'un roussâtre obscur; ailes claires à base jaunâtre, une demi-bande transversale brune au stigmate.

Chili. — 1 specim.

Genre **Glaurotricha,** alias *Haurotricha,* (Thomson).

G.? VOLUCELLOÏDES, ♂. — Long. 10 mill.

Breviter et sparse cinereo villosa. Antennis, segmento 3° *ovali, satis elongato, cheto late villoso; oculis dense villosis; facie breviter et sparse nigro pilosâ, conicâ, elongatâ, acuminatâ, concavâ et callosâ; alarum, venis longitudinalibus* 2ª *et* 3ª (Rondani) *apice separatis,* 3ª *vix sinuosâ; thorace scutelloque, retro, setis paucis longis, rigidis, nigris, instructis.*

— *Tota nigro fusco parùm nitido; facie et antennis fulvis, vittâ faciali genisque nigris ; thorace, utrinque, obscurè fulvo; scutello testaceo; calyptris et halteribus obscurè testaceis; abdomine nigro opaco, maculis utrinque tribus, quadratis, obscurè testaceis, notato; pedibus fuscis, femoribus apice, tibiis et tarsis basi, obscurè testaceis, tarsis posticis fuscanis; alis cinereis, externè infuscatis.*

Médiocrement luisante, clairsemée d'une courte villosité grise; yeux densément veloutés de noir, chète largement plumeux; face concave sous les antennes, calleuse, conoïdale, allongée, acuminée; ailes, 3e nervure longitudinale (Rondani) à peu près droite, séparée de la 2e à son extrémité; thorax, écusson, avec quelques macrochètes allongés, noirs, sis aux bords latéraux postérieurs. — Antennes et face fauves, la dernière avec quelques poils noirs, courts, la bande médiane et les joues noires; thorax noir assez luisant, côtés un peu rougeâtres; écusson luisant, testacé; cuillerons et balanciers obscurément jaunâtres; abdomen noir, de chaque côté trois larges macules carrées, testacées; pieds noirâtres, extrémité des cuisses, base des tibias et des tarses, fauves, tarses postérieurs brunâtres; ailes grisâtres, nervures transversales bordées de brunâtre ainsi que le bord externe, c'est-à-dire, sur l'espace compris entre les nervures longitudinales 2 et 3 (Rondani) et jusqu'à leur extrémité.

Ce n'est pas sans hésiter que j'ai cru devoir rapporter la présente espèce au genre *Glaurotricha* (selon moi médiocrement caractérisé), peut-être n'est-ce qu'une *Phalachromyia?* (Rondani).

Mexique. — 1 specim.

Genre **Endoiasimyia** (mihi).

E. INDIANA, ♀. — Long. 11 mill.

Nigra, obscurè ænea, nuda. Antennis fulvis; facie nudâ, nitidâ, nigrâ; calyptris et halteribus obscurè testaceis; femoribus nigris, geniculis et tibiis nigro annulatis, tarsis apice infuscatis, pallidè fulvis; alis ferè hyalinis, apice latè infumatis.

D'un noir bronzé, nue, abdomen plus obscur. Antennes fauves; face et front nus, d'un noir luisant; yeux velus; thorax avec les vestiges de quatre bandes grisâtres; cuillerons et balanciers d'un testacé obscur;

écusson bordé de poils jaunâtres; cuisses noires, genoux et tibias d'un fauve clair, ces derniers marqués d'un anneau noir, tarses de même couleur, avec les derniers segments un peu brunâtres sur le milieu; ailes un peu grisâtres, extrémité largement teintée d'un brun pâle.

Indiæ. — 1 specim.

Genre **Cartosyrphus** (nov. mihi). — V. 1re partie, p. 230).

Pt G. *Cheilosia.*

1. C. HIRTIVENTRIS, ♂. — Long. 9 mill.

Antennis, palpis et facie nigris; fronte nitidâ, nigro villosâ; facie albido pilosâ; thorace, scutello, abdominis basi, apice, lateribus, nigro nitido; thorace cinereo flavido tomentoso, in medio, latè, nigro opaco, ventre satis longè albido cinereo piloso; calyptris albis, halteribus testaceis; pedibus albido tomentosis, femoribus et tarsis nigris, tibiis flavidis, apice latè nigro annulatis; alis ferè hyalinis.

Antennes et palpes noirâtres, front d'un noir bleuâtre luisant à poils noirs, un peu rougeâtre autour de la base des antennes; face noire à duvet blanc, ainsi que le bord postérieur des orbites, et, les joues; thorax, écusson, d'un noir bleuâtre à duvet jaunâtre, des poils gris, assez longs, garnissent les bords de l'écusson; cuillerons blancs, balanciers testacés; abdomen d'un noir opaque velouté de grisâtre, la base, les côtés, l'extrémité, d'un noir bleuâtre luisant, les bords latéraux frangés de poils courts, blanchâtres, ventre à poils allongés de même couleur; pieds à duvet blanchâtre, cuisses et tarses noirs, tibias blanchâtres avec un large anneau noir à leur extrémité, plus large aux tibias postérieurs; ailes presque hyalines, légèrement jaunâtres à la base et au bord externe. Face notablement concave et tuberculée.

Asia-Minor. (Brusse). — 3 specim.

2. C. ALBIBARBIS, ♀. — Long. 7 mill.

Tota nigro cærulescente nitido. Antennis et palpis nigris; facie nigrâ, cinereo pruinosâ; fronte nigro cærulescente, fusco tomentosâ, genis albo

villosis; calyptris albis, halteribus pallidè testaceis; abdomine, utrinque, albido tomentoso, femoribus obscurè castaneis, supernè nigris, tibiis pallidè testaceis, albido pruinosis, latè, apicè, fusco annulatis, metatarsis anticis basi testaceis; alis ferè hyalinis.

Entièrement d'un noir bleuâtre, luisant; front avec une forte impression cruciale; antennes et palpes noirs; face noire, couverte d'une pruinosité grise, joues garnies en dessous de duvet blanc; cuillerons blancs, balanciers d'un testacé pâle; abdomen bordé de duvet blanc; cuisses brunes, noirâtres en dessus, tibias jaunâtres avec une pruinosité blanchâtre, un large anneau noirâtre sis vers leur éxtrémité, plus large aux tibias postérieurs, base du métatarse antérieur jaunâtre; ailes presque hyalines, l'espace entre les 1re et 2e nervures longitudinales (Rondani), d'un jaunâtre pâle. Face fortement concave et notablement tuberculée.

Asia-Minor. (Brusse). — 1 specim.

3. C. castaneiventris, ♂. — Long. 7 mill.

Antennis, palpis, haustello parum elongato, fuscanis; facie nigrâ, nudâ; thorace et scutello nigris, parum nitidis et fusco tomentosis; calyptris et halteribus ferè albis; abdomine castaneo, utrinque cinereo tomentoso; pedibus obscurè castaneis; alis pallidè cinereis.

Trompe assez grêle, dépassant l'épistome, brunâtre; antennes et palpes brunâtres; face noire, nue, fortement concave et fortement tuberculée; front à poils roussâtres; thorax, écusson, d'un noir peu luisant et paraissant très finement chagrinés, à duvet roussâtre; cuillerons et balanciers presque blancs; abdomen entièrement d'un châtain assez obscur, côtés avec un peu de duvet blanchâtre; pieds entièrement d'un châtain obscur; ailes d'un gris très pâle.

Asia-Minor. (Brusse). — 1 specim.

4. C. pilipes, ♀. — Long. 9 mill.

Nigra, parum nitida, sparse undique cinereo flavo villosa. Antennis obscurè castaneis, cheto nudo; facie et fronte nigro nitido, villosis; oculis villosis; calyptris ferè albis, halteribus fulvis; pedibus nigris, villosis, geniculis, tibiis basi, latè fulvis; alis pallidissimè testaceis, venis basi testaceis. — G. *Cheilosia,* propr. dict.

D'un noir peu luisant, clairsemée de poils gris jaunâtres. Antennes d'un brun noirâtre; chète nu; face et front peu luisants, brièvement velus; cuillerons blanchâtres, balanciers fauves; pieds noirs, clairsemés de longs poils jaunâtres, genoux et base des tibias largement teints d'un fauve pâle ainsi que l'extrémité des tibias antérieurs et intermédiaires; ailes un peu jaunâtres, nervures et base d'un fauve pâle.

Indiæ. — 1 specim.

5. C. LAMPRURUS, ♂. — Long. 8 mill.

Undique, non densè, cinereo tomentosa. Antennis fulvis, apice, cheto nudo, fuscis; facie nudâ, nigrâ, nitidâ; fronte cinereo villosâ; oculis nudis; thorace nigro, obscure metallescente; calyptris ferè albis, halteribus fulvis; abdomine nigro opaco, basi, lateribus, segmentis ultimis duobus, nigris, obscurè æneis; pedibus nigris, tibiis fulvis, latè nigro annulatis; alis pallidè testaceis.

Antennes rougeâtres, extrémité du 3e segment et chète noirâtres, ce dernier nu; face nue, d'un noir luisant; front avec de longs poils gris; thorax, écusson, d'un noir à reflets bronzés; cuillerons d'un testacé blanchâtre, balanciers fauves; abdomen d'un noir mat, les côtés, le premier et les deux derniers segments, d'un noir légèrement bronzé, de longs poils grisâtres latéralement; pieds à duvet clairsemé jaunâtre; cuisses noires, genoux et tibias fauves, ces derniers avec un large anneau noirâtre qui atteint presque l'extrémité; ailes un peu jaunâtres, plus claires vers la base.

Amer. septentr. — 3 specim.

6. C. HOODIANUS, ♂. — Long. 9 mill.

Nigra, sparse fusco et cinereo tomentosa. Antennis fulvis, cheto fusco, brevissimè tomentoso; facie nigro nitido, utrinque fusco tomentosâ, fronte nigro villosâ; oculis villosis; thorace scutelloque nitidis, fusco villosulis; calyptris ferè albis, halteribus apice castaneis; abdomine nigro opaco, utrinque cinereo villoso, segmentis 1, 4 et 5is nitidis, 2 et 3is, utrinque, basi, latè nitidis; pedibus nigris, geniculis tibiarumque basi, fulvis; alis pallidè cinereis, basi maculâque stigmaticali infuscatis. — G. *Cheilosia*, propr. dict.

Antennes fauves, chète brun, très médiocrement tomenteux; face d'un

noir luisant avec quelques poils bruns sur les côtés; front à poils noirs; yeux velus; thorax noir luisant, clairsemé de poils bruns; cuillerons blanchâtres, balanciers à massue brune; abdomen d'un noir mat, muni d'assez longs poils gris sur les côtés, 1er, 4e et 5e segments luisants, 2e et 3e avec, de chaque côté, une macule trigonale luisante; pieds noirs, quelques poils clairsemés gris, genoux, base des tibias étroitement, fauves; ailes d'un gris très clair, plus foncées vers le bord externe, base, macule stigmatique, d'un roux pâle.

Amer. septentr. (Mont Hood). — 1 specim.

7. C. INFUMATUS, ♂. — Long. 7 mill.

Tota nigra, nigro parum tomentosa. Antennis obscurè castaneis; cheto oculisque nudis; facie nudâ nigrâ, nitidâ; scutello nitido; calyptris et halteribus pallidè fuscis; alis fuscanis, externè obscurioribus; alarum venâ longitudinali 5^a^ (Rondani) *post cubitum haud appendiculatâ.*

D'un noir opaque, brièvement couverte d'un duvet noirâtre. Écusson d'un noir luisant à poils noirs; antennes noirâtres, chète nu ; face d'un noir luisant; yeux nus; cuillerons et balanciers brunâtres; ailes enfumées, surtout au bord externe; 5e nervure longitudinale (Rondani) dénuée d'appendice après le coude.

Amer. septentr. (Mont Hood). — 2 ♂.

8. C. LÆVIS, ♀. — Long. 7 mill.

Tota nigra, nitida, nuda. Cheto, facie oculisque nudis; calyptris albis, halteribus testaceis; alis pallidè testaceis.

Entièrement d'un noir luisant, brièvement clairsemée d'un duvet grisâtre; chète, face, yeux, nus; cuillerons blancs, balanciers testacés; ailes un peu jaunâtres; quelques macrochètes noirs au bord de l'écusson.

Amer. septentr. (territ. Washingt.). — 1 specim.

9. C. FRONTOSUS, ♂. — Long. 7 mill.

Nigra, sparse et breviter fusco velutina. Fronte tumidâ; venâ longitudinali alarum 5^a^ (Rondani), *post cubitum appendiculatâ; cheto, facie*

oculisque nudis; antennarum segmento 3° fulvo; abdomine nigro opaco, utrinque et apice nitido; calyptris albidis, halteribus apice testaceis ; alis pallidè fulvis.

Front un peu saillant au-dessus des antennes; ces dernières noires, 3e segment fauve, chète brun, nu ainsi que la face et les yeux; thorax d'un noir opaque à duvet gris; écusson luisant à son extrémité; cuillerons blanchâtres, balanciers testacés; abdomen d'un noir opaque, luisant sur les côtés ainsi que sur les 4e et 5e segments; pieds d'un noir brun; ailes fauves; 5e nervure longitudinale appendiculée après le coude.

Mexique. — 1 specim.

Genre **Chrysogaster** (Meigen).

C. ? NOTATA, ♂. — Long. 7 mill.

Nigra, fulvo obscuro parcè villosula. Facie, thorace scutelloque nitidis, parum ænescentibus; fronte nigro villosâ; scutello et abdomine parcè fulvo pilosis; calyptris et halteribus castaneis; femoribus nigris, geniculis, tibiis nigro annulatis, fulvis; alis infumatis.

Je rapporte, avec doute, cet insecte au genre *Chrysogaster,* mal défini.

Entièrement noire. Face, thorax, écusson, luisants, obscurément bronzés; front et vertex à poils noirs; thorax avec un duvet clairsemé brunâtre; écusson, abdomen, à duvet roussâtre; cuillerons et balanciers d'un brun roussâtre; cuisses noires, genoux et tibias fauves, ceux-ci avec un anneau noir; ailes enfumées. Assez voisine de l'*australis* (Macq., Dipt. Exot.). Antennes, 3e segment orbiculaire; face très concave, légèrement calleuse; ailes, 5e nervure longitudinale (Rondani) oblique après le coude, mais courbée de manière à former un angle presque droit, brièvement appendiculée après le coude.

Nov.-Zeland. — 3 specim.

Genre **Melanogaster** (Rondani).

1. M. ? RUFIPES, ♂, ♀. — Long. 8 mill.

Nigra, ferè nuda. Facie, thorace scutelloque obscurè ænescentibus, parcè

cinereo villosulis. Antennarum segmentis tertiis et quartis, basi, fulvo obscuro tinctis; pedibus anticis fulvis, femoribus basi, tarsis apice, nigris, posticis, femoribus ferè totis, annulo tibiarum, tarsis totis, ejusdem coloris; alis hyalinis.

Noire, clairsemée de poils grisâtres. Face, thorax, écusson, 1er segment de l'abdomen, luisants avec reflets bronzés; antennes fauves, noirâtres à la base ainsi qu'au-dessus du 3e segment; face, avec des stries obliques très peu visibles de chaque côté, légèrement carénée et tuberculée, non concave; flancs avec un peu de duvet blanc; cuillerons et balanciers blancs, massue brune; abdomen d'un noir opaque avec deux larges macules latérales et basilaires d'un fauve obscur sur les 3e et 4e segments; pieds fauves, intermédiaires et antérieurs avec la base des cuisses et l'extrémité des tarses noirâtres, postérieurs avec les cuisses presque entièrement noirâtres, un large anneau sur les tibias, les tarses entièrement, noirâtres; ailes hyalines, la macule stigmatique étroite, d'un jaunâtre pâle. Antennes, 3e segment ovaloïde allongé; ailes, 5e nervure longitudinale (Rondani) conformée comme chez la précédente espèce.

Amer. septentr. — 2 specim.

2. M. ? OCHRIPES, ♀. — Long. 6 mill.

Obscurè æenescens, parcè cinereo tomentosa. Antennis fuscis; calyptris albidis, halteribus fulvis; pedibus fulvis, tibiis nigro annulatis, tarsis nigris, incisuris fulvis; alis pallidè infuscatis.

D'un bronzé obscur avec un peu de duvet clairsemé grisâtre. Antennes noirâtres; cuillerons blanchâtres, balanciers fauves; pieds fauves, tibias avec un large anneau noirâtre, tarses noirâtres avec les segmentations fauves; ailes un peu brunâtres. Antennes, 3e segment ovaloïde, allongé; ailes, 5e nervure longitudinale (Rondani) conformée comme dans la précédente espèce; face, dépourvue de stries latérales, notablement calleuse, non concave.

Amer. septentr. (Mont Hood). — 5 specim.

Je rapporte avec doute ces deux espèces au genre *Melanogaster*, qui ne me semble pas suffisamment défini ?.

Genre **Orthonevra**, nec *Orthoneura* (Macquart).

1. O. SINUOSA, ♂. — Long. 7 mill.

Nigra, nuda. Antennis fulvis, basi et supernè infuscatis; facie nitidâ; thorace leviter granoso; abdomine nigro opaco, lateribus et apice anguste nitidis; calyptris albidis, halteribus clavâ fuscâ; pedibus nigris; alis cinereis, maculâ stigmaticali nigrâ; venâ alarum longitudinali 5ª (Rondani) *post cubitum valde sinuosâ.*

Noire, à peu près nue. Antennes fauves avec la base, le dessus du 3ᵉ segment et la base du chète, noirâtres; face luisante; front avec un duvet clairsemé noirâtre; thorax très finement chagriné; cuillerons blanchâtres, balanciers testacés; ailes grisâtres, macule stigmatique assez allongée, noirâtre; 3ᵉ segment des antennes, ovaloïde, allongé, face plane. Ailes, 5ᵉ nervure longitudinale (Rondani) sans appendice distinct, très fortement sinueuse, soudée perpendiculairement avec la 4ᵉ.

Amer. septentr. (territ. Washingt.). — 1 specim.

2. O. ? ANNULIFERA, ♀. — Long. 6 mill.

Nigra, glabra. Antennis, fronte et facie testaceis, vittâ faciali latâ genisque nigris, nitidis; calyptris albidis, halteribus fulvis; pedibus fulvis, femoribus anticorum et intermediorum basi nigro annulatis, posticorum femoribus tibiisque bis fusco annulatis, tarsis fuscis, incisuris fulvis; alis ferè hyalinis, maculâ stigmaticali pallidissimè testaceâ.

Noire et glabre, thorax d'un noir mat, écusson et abdomen un peu luisants. Antennes fauves (*l'extrémité du* 3ᵉ *segment et le chète manquent*), face et front testacés, la bande faciale large et les joues d'un noir luisant; cuillerons blanchâtres, balanciers fauves; pieds fauves, les antérieurs et intermédiaires avec un anneau noirâtre à la base des cuisses, les postérieurs avec deux anneaux, aux cuisses et aux tibias, de même couleur, tarses noirâtres avec les segmentations largement fauves; ailes presque hyalines avec le stigmate d'un testacé très pâle. La face saillante, légèrement conique en avant, non calleuse; ailes, la 5ᵉ nervure longitudinale (Rondani) appendiculée après le coude et fortement bicoudée, soudée presque perpendiculairement avec la 4ᵉ.

Brésil. — 1 specim.

Je l'inscris avec doute parmi les *Orthonèvres,* genre d'ailleurs assez mal défini.

Genre **Penium** (Philippi).

P. DUBIUM, ♂, ♀. — Long. 11 mill.

♂. Nigrum, parum nitidum, undique nigro villosulum. Barbâ cinereâ; tibiis, basi et apice, anguste fulvis; calyptris obscurè fulvis, setis elongatis, fulvis, marginatis, halteribus ejusdem coloris; alis pallidè fuscis.

♀. Simillima, minus villosa.

♂. Entièrement d'un noir peu luisant, couvert d'une villosité clairsemée, noirâtre; barbe grisâtre; des poils gris aux bords de l'écusson; cuillerons d'un fauve obscur, bordés de longs poils fauves, balanciers de même couleur; pieds noirs, base et extrémité des tibias un peu fauves; ailes brunâtres.

♀. Semblable au mâle, seulement moins velue et plus luisante.

Voisin? du *P. triste* (Philippi).

Philippi, dans sa diagnose, appelle *pédiforme* la 1re cellule postérieure; la figure qu'il donne de *son espèce* ne justifie pas cette qualification; or, l'aile de *la mienne* est absolument semblable à celle représentée par son dessin. Le front paraît plus saillant que chez le *P. triste?*.

Chili. — 2 specim.

Genre **Pipiza** (Fallen).

P. CRASSIPES, ♀. — Long. 7 mill.

Nigra, vix nitida. Antennarum segmento tertio chetoque fulvis; facie cinereo parcè tomentosâ; calyptris albis, halteribus testaceis; alis pallidissimè fuscanis, basi hyalinis, maculâ stigmaticali testaceâ; pedibus posticis parum incrassatis.

D'un noir peu luisant, presque glabre. Antennes, 3e segment et chète fauves; face avec un fin duvet grisâtre, clairsemé; un peu de duvet blanc sur les flancs ainsi que sur les cuisses; cuillerons blancs, balanciers testacés; ailes un peu roussâtres, hyalines à la base, macule stigmatique

roussâtre ; genoux fauves, pieds postérieurs légèrement épaissis, surtout le métatarse.

Amer. septentr. — 1 specim.

Genre **Triglyphus** (Loew).

T. fulvicornis, ♀. — Long. 6 mill.

Niger, nitidus. Antennis fulvis, apice fuscis; calyptris albis, halteribus fulvis ; tibiis fulvis, latè nigro annulatis, pedibus posticis nigris, geniculis fulvis ; alis ferè hyalinis, maculâ stigmaticali longâ, pallidè testaceâ. Segmento abdominali 2° *longo.*

D'un noir luisant. Antennes fauves avec la base, le chète, l'extrémité du 3e segment, bruns ; cuillerons blanchâtres, balanciers fauves ; pieds antérieurs et intermédiaires noirs, extrémité des cuisses, base, extrémité des tibias et métatarses, fauves, pieds postérieurs noirs avec les genoux fauves ; ailes presque hyalines, l'espace stigmatique entre les 1re et 2e nervures longitudinales (Rondani) d'un testacé pâle ; les yeux et la face à duvet gris, le front à duvet noirâtre ; thorax, écusson, abdomen, avec un fin duvet clairsemé, grisâtre, 1er segment abdominal très court, 2e aussi long que les suivants réunis ; antennes, 3e segment orbiculaire.

Australie. — 2 specim.

(*Voir, n°* III, *Suites.*)

Annotations.

1° M. le professeur J. Mik, de Wien, ayant eu récemment l'obligeance d'attirer mon attention sur un fait extrêmement intéressant, mais dont je n'avais pas tenu compte, fait consistant en ce que, la *vena spuria* caractéristique des ailes, chez les *Syrphidi*, était, *dans quelques cas très rares*, ou fort difficile à distinguer, ou bien, semblait manquer absolument : Genres *Chrysogaster, Cryptineura, Graptomyza, Ptylostylomyia*, enfin, *Pia*, ce que j'ai dit à propos du *dernier* (V. p. 225), doit être considéré comme non avenu. Conséquemment, le Genre *Pia* (Philippi), pourra trouver sa place, page 257, dans mon Tableau synoptique, c'est-à-dire, immédiatement après mon Genre, encore contesté, *Cryptineura*.

En outre, suivant les précieux avis qu'il me donne, *in litteris*, avis dont je m'empresse de profiter actuellement, on peut encore séparer les *Syrphides* des *Tachinaires* et des *Muscides supérieures*, (en l'absence de la *vena spuria* dont je parle page 221), au moyen de la conformation *faciale*. En effet, on voit aisément *chez ces dernières*, et presque constamment, une *dépression longitudinale, médiane, plus ou moins prononcée, latéralement délimitée par deux lignes carénées, plus ou moins saillantes, qui, vers le haut, se rapprochent de la base des antennes*, caractère manquant absolument chez les *Syrphides*.

Enfin, le savant et judicieux Diptériste m'annonce qu'il adopte mon Genre *Eurhimyia* (V. p. 226 et 242), bien que Schiner, (*Catalog. systemat. Dipter. Europæ*, opuscule que j'ai eu le tort de négliger), ait déjà cité, en 1864, un Genre *Adasymyia*, (sans le diagnoser à dire vrai), pour y caser, entre autres Espèces, les *Helophilus sinuatus* et *trunsfugus*. Quels que puissent être les motifs déterminants du professeur Mik, il me semble que la dénomination de Schiner, primant la mienne, devrait être préférée.

2° H. Loëw (Reise nach Mosambique, Peters, 1862, Berlin, p. 17) parle, très succinctement, des *Syrphi salviæ* et *erycetorum*, sans élucider clairement les questions qui les concernent.

3° Le nouveau Genre *Nausigaster* (Williston, Trans. Ent. Soc., 1883, p. 33, à part, fig.), peut être placé dans ma division des *Syrphidæ*,

(V. mes Tableaux), immédiatement après le Genre *Melanostoma* (Schiner), et ce, nonobstant l'apparence *quasi pédiforme* de la première cellule postérieure de l'aile, (en admettant d'ailleurs sa reproduction graphique *rigoureusement exacte ?*), si mieux l'on n'aime le placer chez mes *Helophilidæ*); or, dans ce cas, il faudrait l'insérer *après* le Genre *Didea*, dans une subdivision toute spéciale ?.

Errata des premiers fascicules.

Page	221,	ligne	14.	— peut seule, *lisez* : peut.
—	id.,	—	21.	— ouer un rôle, — jouer un rôle.
—	223,	—	12.	— *Temnocera,* — *Temnostoma.*
—	224,	—	15.	— *Ischnyrosyrphus,* — *Ischyrosyrphus.*
—	id.,	—	16.	— *Sciophthalmus,* — *Lasiophthalmus.*
—	id.,	—	18.	— 1882, — 1862.
—	228,	—	8.	— *Ajoutez* : — *vena spuria deest.*
—	id.,	—	15.	— *Tigridiamyia, lisez* : *Tigridomyia.*
—	230.	Supprimez les lignes 11 à 15 inclusivement.		
—	231,	ligne	20.	— toujours pédiformes, *lisez* : pédiformes.
—	236,	—	11.	— très épaisses, — assez épaisses.
—	241,	—	1.	— intermédiaires, — postérieures.
—	id.,	—	21.	— *Tigridiamyia,* — *Tigridomyia.*
—	253,	—	15.	— densément villeux, — parfois villeux.
—	254,	—	15.	— 48, — 49.

Notice nécrologique sur A. de GRASLIN

Par M. Paul MABILLE.

(Séance du 23 Avril 1884.)

M. A. de Graslin appartenait à cette brillante génération d'Entomologistes qui, nés tout au commencement du siècle, ont, par leurs travaux et par leur exemple, puissamment contribué au développement de l'Entomologie en France. Les Boisduval, les Guenée, les Rambur, les Graslin, étaient, avec beaucoup d'autres qui sont restés moins connus, à peu près contemporains. Duponchel, l'auteur de la grande *Histoire des Lépidoptères d'Europe*, était leur chef. Ils étaient tous liés ensemble et ont parfois cherché à réunir leur savoir dans des ouvrages faits en commun. De Graslin fut le dernier survivant des Lépidoptéristes que j'ai nommés, et il a pu voir disparaître un à un tous ceux qui, avec lui, avaient cherché, étudié dans cette France si vaste, alors qu'elle était encore dépourvue de chemins de fer.

Né le 11 avril 1802, au château de Malitourne, près de Château-du-Loir, il manifesta dès l'âge de dix ans un goût prononcé pour l'histoire naturelle. Il fit de bonnes études à Tours, où il contracta avec le Dr Rambur une amitié qui dura toute la vie. Emmené en Espagne par son père, qui était alors consul en ce pays, il y passa plusieurs années.

De retour en France, son goût pour l'histoire naturelle se réveilla ou plutôt prit une nouvelle force et devint une sorte de vocation à laquelle il se livra sans contrainte et avec une ardeur passionnée. Possesseur d'une fortune indépendante, il resta dans son pays natal. Marié et bientôt entouré d'une famille, jouissant d'une grande et juste considération, il se livra avec éclat à sa science favorite.

Doué de goûts simples et tranquilles, de Graslin n'avait pas cette ardeur inquiète qui poussa plusieurs de ses amis à faire de longs voyages, si difficiles à cette époque, et il se serait contenté de visiter le centre de la

France et parfois les montagnes, s'il n'avait été excité et entraîné par son ami le Dr Rambur, dont l'humeur aventureuse ne connaissait pas d'obstacles. C'est lui en effet qui séduisit de Graslin par ses récits enthousiasmés, par la peinture des contrées qu'il avait parcourues et comme découvertes à l'Entomologie. Les deux amis firent donc un voyage en Espagne, ou plutôt A. de Graslin alla retrouver le Dr Rambur en Andalousie. Leurs chasses et leurs découvertes furent communes; ils partagèrent fraternellement, et chacun publia de son côté les nouveautés qu'il avait trouvées le premier. Jeté dans une contrée si nouvelle, de Graslin garda jusqu'à la fin de sa vie un vif souvenir des merveilles que renferment ces pays bien-aimés du soleil, où tout est un sujet d'admiration, d'études et de recherches pour ceux qui savent comprendre la nature.

Il raconte lui-même en termes émus, dans une notice qu'il a consacrée à la mémoire de son ami, son enthousiasme à la vue de ces belles localités où ils étaient les premiers entomologistes à mettre le pied. Il vit l'Andalousie et Grenade et les bords du Xenil, il gravit les pentes de la Sierra-Nevada, il monta au pic de Beleta, ce rival du Mulhacen.

De retour dans ses foyers, de Graslin s'occupa plus que jamais d'entomologie; il fit des voyages et des explorations dont plusieurs ont eu de l'importance pour la science. Les Pyrénées-Orientales surtout l'attirèrent; il visita à plusieurs reprises le massif du Canigou et la vallée d'Eyna, et il nous a donné un intéressant résumé de ses découvertes et de ses observations.

Mais ce qui montre encore davantage la sagacité dont il était doué et sa patience dans les recherches, c'est le résultat de ses explorations sur la côte occidentale de la France. Possesseur d'une terre en Vendée, près des Sables-d'Olonne, il profita du séjour qu'il y faisait pour explorer la côte et en faire connaître la faune. Les parties sablonneuses et arides qui s'étendent au midi des Sables lui fournirent des découvertes inespérées et qui démontrent combien les espèces méridionales peuvent remonter vers le Nord en suivant les plages. On savait déjà que l'*Agrotis spinifera,* espèce de l'Afrique tropicale, se trouvait sur les côtes d'Espagne et même de l'Angleterre; mais de Graslin rencontra en Vendée beaucoup d'autres espèces aussi intéressantes; outre des nouveautés, comme l'*Agr. Graslinii* et l'*Heliothis maritima,* il sut trouver sur le genêt épineux la chenille de l'*Agaritharia*, Phalénite provençale, qui semble égarée sur les bords de l'Océan et sur des plages si septentrionales.

Considéré comme amateur, de Graslin fut, avec Pierret, l'entomologiste

le plus soigneux. Il n'admettait que les exemplaires irréprochables, les choisissait avec une attention minutieuse, et les préparait avec une habileté merveilleuse. Peut-être donnait-il trop de soin à des détails tout extérieurs et qui ne sont pas la science elle-même, mais il ne faut pas oublier que c'est au moyen de collections comme la sienne qu'on corrige les erreurs de ceux qui travaillent sans matériaux suffisants et qu'enfin on arrive à dissiper toute obscurité. De Graslin d'ailleurs charmait ses loisirs par ces occupations minutieuses, et ceux qui ont reçu de lui des insectes lui sauront toujours gré du soin extrême qu'il prenait et des belles pièces qu'il préparait.

Considéré comme savant, il était de ceux qui se donnent tout entiers à l'analyse, à l'observation, laissant à d'autres le soin de faire de la synthèse : son esprit n'était pas impatient du résultat; il savait attendre et semblait même se plaire à une recherche dont le but fuyait devant lui, à un problème dont la solution demandait du temps. Il refusa à Rambur de travailler en commun à une Faune entomologique de l'Andalousie, mais il collabora avec son ami à l'Iconographie des chenilles, que Boisduval voulut diriger, et qui s'arrêta plus tôt que les amis de la science ne l'auraient souhaité. Il aimait à borner ses études; il ne s'occupa que des Lépidoptères d'Europe, et surtout de ceux de France; aussi la faune de cette contrée lui doit-elle beaucoup, et son nom mérite d'être inscrit avec ceux à qui l'Entomologie française sera éternellement reconnaissante.

J'ose à peine parler des qualités de celui que nous avons perdu. Doué d'un caractère bienveillant et affable, il a su dans sa longue carrière se faire de nombreux amis. Il passa à côté des querelles qui parfois divisèrent les entomologistes de son époque, sans jamais y prendre part. Il pensait que la science était un terrain neutre où ne devaient avoir accès ni les jalousies, ni les rancunes, ni enfin aucun des sentiments de division qui partout ailleurs travaillent les hommes et les mettent aux prises. « C'est une science aimable que l'Entomologie, disait-il; elle doit servir à « nous mettre d'accord, et je m'étonne toujours du soin que prennent « ceux qui peuvent se quereller à propos d'elle. » Paroles pleines de sens et qui font autant d'honneur à son jugement qu'à son cœur.

De Graslin entretint des relations avec la plupart des entomologistes de son temps; il sut par son tact et son esprit bienveillant se concilier l'estime et l'amitié de tous. Membre fondateur de la Société entomologique de France, il vit cette Société grandir et prospérer, et, pendant cinquante

ans qu'il en fit partie, il s'y attira autant de sympathies qu'il emporte aujourd'hui de regrets.

Il est mort le 31 mai 1882, au château de Malitourne, où il était né quatre-vingts ans auparavant, entouré de sa famille, avec la satisfaction d'une longue carrière honorablement remplie. L'Entomologie française, si souvent en deuil dans ces dernières années, ne peut que souhaiter d'avoir des adeptes aussi fervents, aussi aimables et réunissant à un pareil degré la science et la modestie.

Les travaux entomologiques de A. de Graslin ont été publiés dans les Annales de la Société entomologique; un seul fait exception et parut en dehors de ce recueil. Voici les principaux mémoires qu'il a laissés :

Iconographie des Chenilles des Lépidoptères, en collaboration avec Boisduval et Rambur.

Notice sur une Exploration entomologique en Andalousie, etc. 1836.

Notice sur la *Stilbia stagnicola* et sa chenille. 1842.

Notice sur la chenille de la *Dianthæcia luteago.* 1842.

Mémoire sur quelques Lépidoptères pyrénéens, principalement sur le *Trich. Hemigena,* espèce nouvelle. 1849.

Mémoire sur deux nouvelles *Leucania* trouvées sur la côte occidentale de France. 1852.

Note sur une nouvelle espèce d'*Heliothis* trouvée sur la côte de la France occidentale. 1855.

Notice sur deux Explorations entomologiques faites dans les Pyrénées-Orientales en 1847 et en 1857. 1863.

Notice nécrologique sur le Dr Rambur. 1872.



Notice biographique sur M. JULES RAY

Par M. Camille JOURDHEUILLE.

(Séance du 13 Février 1884.)

Vous m'avez demandé, Messieurs, comme ami de M. Jules Ray, une notice sur notre regretté collègue. Pour me conformer à votre désir, j'ai l'honneur de vous adresser mon modeste travail, que d'autres parmi vous eussent été bien plus aptes à mener à bien !

Jules Ray est né à Troyes le 2 juillet 1815 et y est mort le 19 décembre 1883. Il fut élevé au collège de Troyes et y contracta ces liens de solide camaraderie qui l'accompagnèrent jusqu'à la fin de son existence. Il manifesta dès l'enfance son goût pour l'histoire naturelle. Dernier enfant d'une famille nombreuse, il fut envoyé à Paris pour faire ses études pharmaceutiques. C'était au moment où les esprits se trouvaient entraînés dans ce grand courant scientifique qui s'était formé pendant les années calmes de la Restauration, avait pris un grand développement après la Révolution de Juillet, et avait donné naissance à toutes ces Sociétés savantes qui surgirent de tous côtés après 1830.

Arrivant dans un pareil milieu avec ses dispositions naturelles, Ray devait être promptement conquis à la science. La Botanique eut surtout pour lui un attrait particulier. Son esprit méthodique et investigateur, la précision de son jugement, attirèrent bientôt l'attention des professeurs chargés de ces herborisations annuelles qui ont toujours tant de charme. Ils devinrent bientôt ses amis ; ainsi commencèrent, avec le personnel du Muséum de Paris, des relations qui ne s'interrompirent jamais.

Tous les ans, pendant les vacances, Jules Ray venait aux Riceys, dont il étudiait la faune et la flore particulières. Bientôt il s'établit comme

pharmacien à Troyes. Il continua à recueillir les éléments de son *Catalogue de la Faune de l'Aube,* qu'il publia en 1843 sous les auspices de la Société d'Agriculture, Arts et Belles-Lettres du département. Cet ouvrage lui valut, en 1846, l'honneur d'être nommé conservateur du Musée zoologique fondé en 1831 dans les salles de l'ancienne Abbaye de Saint-Loup. Mais, Messieurs, quel Musée ! Ray nous le dit lui-même dans la préface de sa Faune : « Quelques vitrines renfermant des objets d'histoire naturelle enfouis depuis 1815, dans les armoires de la bibliothèque quelques échantillons de minéralogie..... » c'était tout.

Depuis cette époque la vie de Ray a été consacrée à la formation de ce Musée, alors à l'état d'embryon. En même temps il amassait les documents les plus variés sur les animaux qui peuplent l'Aube. Son but est défini par l'ouvrage cité plus haut ; il voulait une sorte de décentralisation de la science.

« Il est bien difficile, disait-il, que les hommes qui s'occupent en grand « de la science fassent par eux-mêmes tant d'observations minutieuses. « Que les naturalistes de Paris tracent les grandes divisions, qu'ils généralisent, en un mot qu'ils fassent la synthèse, c'est leur tâche. N'en « est-il pas une autre plus humble, mais utile aussi, qui naturellement « doit échoir aux naturalistes de province. En toutes choses, il faut des « spécialistes et de l'analyse. Si donc chaque département, se renfermant « dans le cycle qui lui est tracé, pouvait résoudre les questions d'histoire « naturelle qui le concernent, la science ne trouverait-elle pas là une « grande source de progrès ?

« Il y aurait, ce me semble, avantage incontestable sous tous les rap- « ports, si les Sociétés scientifiques et littéraires de province s'occupaient « d'une manière toute spéciale de ce qui regarde la circonscription à « laquelle elles appartiennent, et si les Musées départementaux d'histoire « naturelle contenaient plus particulièrement les sujets du département. »

Ceux d'entre vous, Messieurs, qui ont visité le Musée de Troyes, ont pu se convaincre des résultats obtenus par une persévérance qui ne s'est pas démentie pendant quarante ans. Ils y auront remarqué les collections les plus variées, classées avec un ordre admirable et descendant jusqu'aux derniers échelons des êtres.

Les ordres délaissés étaient précisément ceux qui attiraient le plus

l'attention de Ray. Il était, pour ainsi dire, le patron des abandonnés ; il croyait, comme vous, la nature admirable surtout dans les infiniment petits. Cette communauté de devise le décida, en 1868, à solliciter son admission dans votre Compagnie, mais il vous appartenait depuis longtemps par ses études. Dès 1865, il publiait, pour le Congrès scientifique de France, une première liste de Microlépidoptères de l'Aube, qu'il m'avait déterminé à étudier avec lui et que nous recherchions depuis près de dix ans dans toutes les parties du département. C'était alors l'occasion d'excursions innombrables, souvent couronnées de succès. Je vois encore sa joie en capturant pour la première fois la charmante *Cochylis æneana* Hb., nouvelle alors pour la faune française, ou la mystérieuse *Psecadia pyrausta* Pall. !

L'année 1870 arriva, et avec elle son cortège de douleurs et de fléaux. Atteint dans son patriotisme, Ray le fut bientôt dans son existence, et, pendant de longues semaines, il dut lutter contre la fièvre typhoïde ; sa santé en resta toujours ébranlée. Frappé, en 1873, d'un cruel malheur de famille, il renonça presque complètement aux promenades qui entretenaient sa vigueur ; il passait désormais dans son Musée les heures qu'il pouvait dérober à son officine. Déjà, par ses soins, une collection générale de Lépidoptères de France avait été disposée ; sous sa direction, une collection exclusivement locale fut formée, renfermant aujourd'hui plus de 1,300 espèces. Presque en même temps, il organisait une collection générale de Coléoptères, qu'un peu plus tard il enrichissait d'un magnifique lot de *Goliaths*. — Malgré son amour pour la faune locale, Ray ne négligeait pas l'occasion de frapper la foule et de l'attirer à la science, en lui montrant les merveilles exotiques de la nature. — Il classait ensuite les Diptères, les Hémiptères et les Coléoptères, représentés par de nombreuses espèces. En même temps, grâce à l'obligeance de notre sympathique collègue M. Eugène Simon, il utilisait le fruit de ses récoltes antérieures pour étudier l'intéressante classe des Arachnides, et fournissait à notre savant sociétaire des espèces et surtout des renseignements nouveaux pour son grand ouvrage : *Les Arachnides de France* (1).

---

(1) J. Ray a beaucoup contribué à la connaissance de la faune française des Arachnides ; il s'attachait surtout à la recherche des petites espèces qui vivent dans les détritus et les mousses des bois, tels que les *Chelifer*, les *Trogulus*,

Simultanément il faisait classer par le Dr Budde-Lund, de Copenhague, tous les Isopodes qu'il avait récoltés, et lui procurait un grand nombre d'espèces inconnues jusqu'ici. Enfin il recueillait une quantité considérable de parasites de tous genres, et formait une collection de travaux d'Insectes des plus instructives.

Mais n'oublions pas, Messieurs, que ces travaux entomologiques n'occupaient qu'une partie du temps consacré par notre regretté collègue à la Zoologie. L'Ornithologie avait été de tout temps son étude de prédilection. Outre sa collection locale, qui comprenait aussi les nids et les œufs, il avait formé une magnifique collection générale, dont certains échantillons frappaient l'attention d'un de nos savants missionnaires, l'abbé David. Il y adjoignait bientôt une curieuse série d'Oiseaux en duvet. Vers 1872, il commençait une nombreuse collection d'objets préhistoriques qui a figuré avec honneur, en 1878, au Trocadéro.

Qu'il nous soit permis de dire ici que ces collections, qui avaient été sa joie, furent pour lui à cette époque l'objet d'une cruelle douleur : *ubi voluptas, ibi dolor*. De magnifiques pièces en lumachelles avaient été trouvées dans un village perdu de nos environs par un paysan qui lui en avait fait hommage. Hélas ! on n'avait point encore trouvé de pierres similaires, et les pauvres haches et fers-de-flèches furent condamnés, comme œuvres de faussaires, par l'un des maîtres de la science ! Jules Ray garda le silence, mais il résolut plus que jamais de ne rien livrer à la publicité. Il avait cependant recueilli sur les nombreux monuments

---

les *Erigone*. Dans les dernières années de sa vie, ayant renoncé aux excursions, il se faisait envoyer des mousses de divers points du département et en faisait le dépouillement dans son cabinet.

J. Ray a fourni de nombreux matériaux au Dr L. Koch pour sa Monographie des *Chernetes* (Uebers. darst. d. Europ. Chern., Nuremberg, 1873); le Rev. O.-P. Cambridge a consacré un mémoire presque entier à ses découvertes dans le genre *Erigone* (Proceed. Zool. Soc. Lond., 1875, p. 210, pl. XXIX); enfin, dans nos Arachnides de France, son nom revient presque à chaque page.

Parmi les espèces les plus remarquables découvertes par lui dans le département de l'Aube, on peut citer les suivantes, qui lui ont été dédiées : *Chthonius Rayi* L. Koch, *Neon Rayi* E. Simon, *Trachelas Rayi* E. Simon, etc.

E. SIMON.

mégalithiques du département des documents d'un haut intérêt. Il se confina plus encore dans ces grandes salles qu'il avait remplies, s'occupant du classement des Reptiles, des Poissons, et surtout des Oursins vivants et fossiles.

C'est à la suite d'une de ces longues séances de travail que notre malheureux collègue gagnait le germe de la maladie qui l'enlevait le mercredi 19 décembre 1883, avant qu'on ait pu se douter de la gravité du mal dont il était atteint.

Jules Ray, Messieurs, n'a pas eu le temps de mettre en œuvre les innombrables documents préparés pour compléter sa *Faune de l'Aube*. En Entomologie, il n'a presque rien publié en son nom personnel ; ce n'est donc pas comme auteur qu'il s'est fait une place à part parmi les naturalistes, c'est comme propagateur de notre chère science. Nul plus que lui n'a su trouver d'adeptes, et je crois pouvoir affirmer que toutes les vocations entomologiques qui se sont formées dans nos environs ont été son œuvre. Il savait, avec un art merveilleux, découvrir les germes de ces ardeurs pour l'histoire naturelle si rares dans nos pays, utiliser les aptitudes diverses. Je l'ai vu transformer de simples paysans en chasseurs d'Insectes intelligents et déterminés ! Animé pour la science d'un dévouement sans borne, doué d'une intelligence des plus vastes et d'un désintéressement absolu, Ray a consacré toute sa vie à son pays, à la propagation et à la vulgarisation de la Zoologie. C'est par là que sa mémoire doit être impérissable dans sa ville natale, que son souvenir mérite d'être religieusement conservé parmi nous !

Liste des ouvrages publiés par M. Jules Ray.

Catalogue de la Faune de l'Aube ou liste méthodique des animaux vivants et fossiles, sauvages ou domestiques, qui se rencontrent, soit constamment, soit périodiquement, dans cette partie de la Champagne. — Paris, Roret, 1843.

Notice sur les Anodontes (avec la collaboration de M. Drouet). — Revue zoologique, août 1848.

Description d'une nouvelle espèce d'Anodonte. — Paris, Sapia, 1849.

Rapport sur la pêche fluviale dans le département de l'Aube. — Troyes, Bouquot, 1851.

Catalogue des Mollusques vivants de la Champagne méridionale (en collaboration avec M. Drouet). — Paris, Baillère, 1851.

Étude sur les armoiries de la ville de Troyes. — Troyes, Bouquot, 1851.

Observations sur quelques animaux réputés nuisibles. — Troyes, Bouquot, 1856.

Liste des Microlépidoptères de l'Aube (en collaboration avec M. C. Jourdheuille). — Troyes, Dufour-Bouquot, 1865.

Notice sur les Météorites tombés à Saint-Mesmin en 1866. — Troyes, Dufour-Bouquot, 1866.



Notice nécrologique sur JOHN L. LECONTE

MEMBRE HONORAIRE

Par M. Auguste SALLÉ.

(Séance du 13 Février 1884.)

La mort du D[r] John L. Leconte, de Philadelphie, est une perte immense pour l'Entomologie, et laisse un grand vide parmi les travailleurs qui perdent en lui un bon compagnon, un véritable ami, un guide et un maître auquel les entomologistes américains avaient constamment recours. Il fut un habile chercheur pendant près de quarante années, et était regardé comme un des premiers entomologistes, hautement apprécié aussi bien en Amérique qu'en Europe.

Il était fils unique du major John Eatton Leconte, du corps des ingénieurs topographes de l'armée des États-Unis, naturaliste distingué, aussi instruit qu'aimable, né le 22 février 1784, à Shrewsbury, dans le New-Jersey; ses ancêtres étaient français, originaires de la Normandie, et comme ceux du baron de Chaudoir et du célèbre naturaliste américain Say, ils étaient huguenots et furent obligés de fuir leur patrie pour jouir de la liberté religieuse. Il publia dans différents recueils des articles sur la Botanique, les Mammifères, les Oiseaux, les Reptiles et les Insectes. Il habita longtemps la Géorgie, où il fit une belle collection d'Insectes qu'il apporta avec lui à Paris en 1828, et qu'il offrit généreusement à M. le comte Dejean. Il s'occupa alors d'une *Histoire générale et iconographique des Lépidoptères et des Chenilles de l'Amérique septentrionale,* en s'associant le nom du D[r] Boisduval, mais il en était l'auteur réel. Son dernier ouvrage est publié dans le Boston Journal of Natural history, vol. V, 1845, p. 32, c'est *A Monography of the North American Histeroides,* où il décrit 75 espèces, dont les figures sont dessinées avec soin par son fils. Il est décédé à Philadelphie le 21 novembre 1860.

Le D[r] John Lawrence Leconte est né à New-York le 13 mai 1825; il n'était âgé que de quelques semaines quand sa mère mourut; son père

l'entoura de ses soins, et, quand il fut en âge, il le mit au collège Sainte-Marie, dans le Maryland, où il étudia et en sortit gradué en 1842. De bonne heure il montra un goût décidé pour l'étude des sciences naturelles, que son père ne fit qu'approuver et encourager; cependant il fit de rapides progrès dans l'étude des langues et des mathématiques. Après avoir fini ses études, il revint dans sa ville natale, y étudia la médecine et la chirurgie, au *College of Physician and Surgeon* de New-York, et y reçut le titre de Docteur en 1846. Mais l'histoire naturelle et les voyages ayant beaucoup plus d'attraits pour lui que la médecine, il fit, avec son père, de la géologie, de la minéralogie et surtout de l'entomologie.

En 1843, il fit un voyage dans l'Ouest; en 1844 il entreprit d'explorer les territoires éloignés de l'Union : il commença par le Lac Supérieur, qu'il remonta, et s'avança jusqu'aux sources de Mississipi. L'année suivante, 1845, il fit un voyage le long de la Rivière Platte, au Fort Laramie, et se dirigea jusque près de la base des Montagnes Rocheuses de l'Arkansas. Retournant par cette rivière et la route de Santa-Fé, il suivit presque la trace des pas de Say, et eut la bonne fortune de retrouver en grande partie les espèces d'Insectes décrites par ce naturaliste, dont les types avaient été détruits et dont il n'en existait que peu d'authentiques dans les collections.

En juin 1848, il se joignit à l'Expédition Agassiz et visita pour la troisième fois le Lac Supérieur; de juin à octobre il fit une ample moisson d'Insectes. Ces matériaux, récoltés autour de l'entière circonférence du Lac et ceux recueillis dans ses précédents voyages, lui fournirent de quoi faire une Faune des Coléoptères de cette région, qui parut en 1850 dans le *Voyage au Lac Supérieur* du grand naturaliste de Neuchâtel. Les bois n'étaient pas très productifs, mais les nombreux ruisseaux qui se jettent dans le Lac y amenaient des quantités d'Insectes qui, étant noyés et poussés par le vent et les vagues, venaient s'échouer sur la plage. Cette chasse était si productive qu'une fois, en moins d'une heure, il ramassa plus de trois cents Coléoptères et un grand nombre d'autres Insectes.

En novembre 1849, il partit pour San-Francisco, via Chagres et Panama. Durant le mois de décembre il trouva peu d'Insectes, malgré ses recherches assidues pour se procurer une série de Coléoptères des environs de la ville de Panama, mais il y récolta quelques animaux marins.

En juillet 1850, il fit, de San-Francisco, un envoi à son père d'environ

10,000 Coléoptères dans l'alcool, que celui-ci piqua et prépara en attendant le retour de son fils. Il revint en septembre 1851, après avoir exploré les environs de San-Francisco, San-José, San-Diego, Vallecitas, le Désert du Colorado, et reconnu, au milieu de grands périls, les rives du Rio-Colorado, depuis sa jonction avec le Gila jusqu'à la mer; ce fut le premier voyageur qui ait pu remonter le cours du Rio-Gila jusqu'au village des Pimas; il a eu ses deux chevaux et ses bagages volés par les Indiens, ce qui l'obligea à faire 30 milles à pieds nus pour regagner le camp, se nourrissant d'épis de maïs vert. Une excursion qu'il fit, du Fort Yuma jusqu'à Tucson, lui donna un faible résultat entomologique, la saison n'étant pas favorable.

A son retour à New-York, il publia les Ténébrionides et les Histérides, puis les Cicindélides et les Carabides de son voyage, dans les *Annals of the New-York Lyceum of Natural History*, vol. V, 1851, p. 127. Il n'avait rapporté avec lui que sa collection, laissant ses doubles à San-Francisco, pour lui être envoyés, mais ils furent détruits en juillet 1852, dans le second grand incendie qui brûla la moitié de cette ville.

Un de nos amis, John A. Guex, d'origine suisse et fixé à New-York, avec lequel j'étais en relation depuis longtemps, avait, par une grande activité et ses échanges avec Melly, Mniszech, de Chaudoir, etc., réussi à se faire une belle collection, qui était toujours à la disposition du D[r] Leconte qui venait s'enfermer dans le cabinet de Guex et y travaillait des journées entières; c'est là qu'il trouva des points de comparaison pour rédiger et publier sa classification des Longicornes et des Carabiques.

C'est en 1852 que le père et le fils quittèrent New-York pour aller se fixer à Philadelphie; c'est aussi à cette époque qu'il m'envoya les brochures qu'il avait publiées, et depuis ce temps-là j'étais en relation avec l'excellent ami que nous venons de perdre. Le 24 juin 1854, je leur fis une visite à Philadelphie, dans leur demeure, 321, West Locust Street; j'y fus accueilli avec la plus grande cordialité et eus l'honneur de voir le respectable père, alors âgé de 70 ans. Je trouvai là Motschulsky, qui y était depuis trois semaines, occupé à nommer le produit des chasses qu'il venait de faire dans les différents États de l'Union, surtout du Sud. Leur collection était alors d'environ 7,000 espèces, arrangées avec beaucoup de soin. L'Academy était près de chez eux, au coin de Broad et George Street; nous y fîmes une courte visite, et, après, nous allâmes faire une promenade délicieuse à Fairmount Park, sur les bords de la

Schuylkill River, où est établi le magnifique Water Works qui fournit l'eau à la ville.

En 1855, Leconte emporta la collection de Guex à Philadelphie et lui donna asile, en attendant que son propriétaire vînt lui-même fixer sa résidence dans cette ville. On prépara à l'Academy of Natural Sciences un local pour la recevoir, et quand elle y fut installée, le 21 novembre 1855, Guex la donna à l'Academy; elle était bien classée et composée de 17,000 espèces de Coléoptères, accompagnée d'un catalogue. Il la donnait à la condition qu'elle aurait son local à part et qu'il en aurait la pleine jouissance jusqu'à la fin de ses jours. Guex n'a pas profité longtemps de cette combinaison, car il est mort le 24 mars 1857.

En avril 1857, le Dr Leconte est parti pour le Honduras pour y prendre des Notes géologiques pour le compte de la Compagnie du chemin de fer interocéanique, exploration faite sous la direction de feu J.-C. Trautwine; il publia ses observations dans le rapport de cette expédition. Il visita en même temps, près la petite ville de Virtud, la *Fuente de Sangre,* et rendit compte de ses observations qui sont consignées dans l'ouvrage de *Squire Nicaragua.* M. J. Laferrière, dans son livre de *Paris à Guatemala,* 1877, in-8°, p. 98, dit : *En* 1857, *le Dr Leconte, un de nos compatriotes, visita la grotte,* etc. Il conclut, d'après le nom, que c'était un français. Pendant les quelques mois qu'il y resta il trouva peu de Coléoptères, ils étaient rares, mais les Reptiles y étaient abondants.

Après ce voyage survinrent quelques changements dans sa vie : il perdit son père, et se maria en 1861. Mais il publia beaucoup jusqu'au moment qu'éclata la guerre de sécession; alors il prit du service et entra dans le corps médical de l'Armée des États-Unis, et m'écrivit de Chester, Penª, qu'il était là comme chirurgien de volontaires à la tête d'un hôpital de 1,000 lits, et qu'il était content de pouvoir dire qu'il le tenait en excellente condition; mais il ajoutait : « Pour moi, plus de ma chère science, ni de plaisantes descriptions jusqu'à la fin de cette maudite rébellion; je ne suis qu'à 14 milles de Philadelphia, mais je n'ai que quelques heures par semaine, pour voir ma femme et mon enfant, quand je vais en ville pour les affaires du Gouvernement. » Il fut promu au grade de lieutenant-colonel en 1863 : on l'envoya à Saint-Louis, M°, comme inspecteur médical; il m'écrivait alors : « J'ai occasion de voyager beaucoup, mais toujours sans avoir le temps de faire des collections. » Il en fut ainsi jusqu'à la fin de la guerre, en 1865.

En mai 1867, il devait venir en Europe avec sa famille, son passage

était même retenu, quand des amis l'engagèrent tellement à partir avec eux pour faire des observations géologiques pour le tracé et l'extension de l'Union pacific Railway, Eastern division, sous le général W.-W. Wright, ingénieur en chef de la Compagnie, qu'il partit et consacra l'été et l'automne à cette exploration. Son rapport à été publié a part.

La santé de Mme Leconte, qui laissait beaucoup à désirer depuis son retour, l'obligea à revenir passer deux hivers dans le sud de l'Europe ; cette fois il l'accompagna et arriva à Paris, avec sa famille, le 19 novembre 1869; ils partirent presque aussitôt pour Alger, de là allèrent passer l'hiver au Caire; en mars 1870 ils partirent pour Naples, puis pour Rome, et vinrent passer la belle saison à Lausanne. La guerre et la situation de Paris le gênèrent un peu, quoiqu'il n'interrompit pas ses études, car durant son séjour en Europe il visita toutes les collections et fit quelques travaux. Il publia à Londres : *A List of Coleoptera collected in Vancouver's Island by Henry et Joseph Matthews.* Au British Museum il examina les types de Kirby, de Newman et de Walker et quelques-uns à Paris. Il publia : *Synonymical Notes on North American Coleoptera.* Il étudia aussi le singulier parasite du Castor, *Platypsilla castoris* Rits., qui venait d'être découvert et qui était pour les uns un Aphaniptère, lui en fit un Coléoptère, et publia son mémoire dans les Proceedings of the Zoological Society of London, 1872, p. 799, pl. LXVIII.

Après un séjour de deux mois en Angleterre, il alla rejoindre sa famille à Bruxelles, revint à Paris en 1871 et repartit pour Rome. En passant à Lyon, il visita Mulsant et Perroud. De Rome, il alla à Florence, à Venise, à Vienne et à Munich, pour retourner en Suisse. Il revint une dernière fois à Paris le 28 avril 1872; alors nous eûmes le plaisir d'examiner un certain nombre de Coléoptères américains. Avec sa mémoire prodigieuse, il donna beaucoup de noms dans plusieurs collections. Il repartit pour l'Amérique le 27 septembre 1872.

En 1876 je lui fis une seconde visite à Philadelphie, et j'eus le plaisir de passer plusieurs journées agréables avec lui : nous revîmes toute sa collection. Je lui signalai une importante collection de Coléoptères du Brésil à l'Exposition du Centenaire, dans laquelle se trouvait un *Hypocephalus* qu'il étudia, et reconnut que ce n'était pas un Longicorne, mais un insecte appartenant à une famille distincte qui avait des liens de relations avec les Clavicornes et les Serricornes, et qu'il mettrait dans le voisinage des *Rhysodes* et *Cupes;* il trouvait impossible de le faire rentrer

dans un arrangement linéaire (voir son Mémoire dans les Transactions of Amer. Ent. Society, vol. V, nov. 1876, p. 209).

Dans l'automne de 1877, il a souffert d'une maladie de foie et de fièvres intermittentes qui le firent maigrir considérablement et l'affaiblirent beaucoup. Cependant il recouvrit la santé et travailla plus fort que jamais, car il accepta en 1879 une place de sous-inspecteur à la Monnaie de Philadelphie, ce qui l'occupait tous les jours jusqu'à 3 heures. Malgré cela il fit une nouvelle édition plus complète de sa *Classification of the Coleoptera of North America,* entièrement revue. Il associa à ce grand travail son ami et élève, notre collègue le Dr Geo.-H. Horn, qui aujourd'hui devra continuer sa tâche en faisant des élèves. Ce grand travail publié, il semblerait qu'il avait rempli ses obligations ici-bas, car depuis lors il fut atteint de légères attaques d'apoplexie qui finalement l'enlevèrent à sa famille et à ses amis le 15 novembre 1883.

Peu d'entomologistes ont décrit autant d'espèces nouvelles que le docteur Leconte, puisqu'il nous a fait connaître presque toute une faune, soit environ 5,000 espèces et près de 500 genres, dont les types, excepté une vingtaine, sont tous dans sa collection, qu'il a léguée au Museum of Comparative Zoologie à Cambridge, Mass.

Leconte était très bon et n'a jamais entamé de polémique pour défendre ses opinions; il disait que tôt ou tard on reconnaîtrait qui avait raison. Il était membre honoraire de presque toutes les Sociétés entomologiques.

Président de l'American Association for the Advancement of Sciences en 1874, il fit en se retirant un discours remarquable sur la relation paléontologique et la distribution géographique des Coléoptères. Il présidait aussi plusieurs Commissions scientifiques, et, malgré ses nombreuses occupations, il trouvait encore du temps pour nommer des Insectes à de jeunes commençants.

La mort de Leconte est une perte irréparable : il est assez connu de tout le monde pour ne pas en dire davantage.

La liste de ses ouvrages entomologiques par M. Samuel Henshaw, ayant été publiée par Geo. Dimmock, nous dispense de la reprodure ici.

2e PARTIE.

BULLETIN DES SÉANCES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Recueilli par M. E. DESMAREST, Secrétaire

Année 1883

MEMBRES DU BUREAU

Président. . . . . MM.	V. SIGNORET.
Vice-Président.	Édouard LEFÈVRE.
Secrétaire	E. DESMAREST.
1er *Secrétaire adjoint*	H. LUCAS.
2e *Secrétaire adjoint*.	A.-L. CLÉMENT.
Trésorier.	L. BUQUET.
Archiviste-Bibliothécaire	A. LÉVEILLÉ.
Archiviste-Bibliothécaire adjoint. .	J. BOURGEOIS.

Séance du 10 Janvier 1883.

Présidence de M. V. SIGNORET.

M. Leprieur occupe le fauteuil de la Présidence et donne lecture de la lettre suivante adressée à la Société par M. L. Reiche, Président pour 1882, qui ne peut, à son grand regret, assister à la séance :

Messieurs,

Au moment de quitter le siège présidentiel, auquel vos suffrages m'ont

fait l'honneur de m'appeler pour la sixième fois, je tiens à constater que l'harmonie qui n'a cessé d'exister parmi vous et les convenances qui ont toujours été observées m'ont rendu ma tâche très facile. Je vous en remercie et vous prie de voter des remercîments aux membres du Bureau qui m'ont prêté leur appui et dont le dévoûment à la Société entomologique est toujours le même, c'est-à-dire complet.

Je remets en même temps au Président de 1883 le livret indiquant les numéros des obligations que possède la Société, etc.

Après cette lecture, M. Leprieur cède le fauteuil de la Présidence à M. V. Signoret, Président pour 1883, qui, avant de faire suivre l'ordre du jour de la séance, prononce les paroles suivantes :

Messieurs et chers Collègues,

Je vous remercie de l'honneur que vous m'avez fait en m'appelant de nouveau aux fonctions de Président.

Permettez-moi de ne voir dans cette nomination que le souvenir des rapports amicaux qui m'attachent depuis de longues années à la Société entomologique et aussi un nouvel encouragement pour les travaux que je consacre à l'étude des Hémiptères. Je constate avec plaisir que le nombre des entomologistes qui s'adonnent à l'étude de cet ordre d'Insectes augmente chaque jour, et il serait à désirer qu'il en fût ainsi pour d'autres ordres encore trop négligés.

De nouvelles Sociétés d'Entomologie se fondent en France et à l'étranger ; que ce soit pour nous un motif de plus d'émulation ; développons nos Annales le plus possible, et soyons convaincus qu'à l'augmentation de nos publications correspondra une augmentation du nombre des sociétaires.

Je crois répondre au sentiment général de la Société en proposant de voter des remercîments à notre Doyen le Président sortant, à tous les membres du Bureau et aux membres de nos diverses Commissions.

La Société accueille ces deux allocutions par des applaudissements unanimes, en ordonne l'impression dans le Bulletin, et décide que des remercîments sont adressés aux membres de son Bureau, de son Conseil et de ses diverses Commissions pour l'année qui vient de se terminer.

M. E. Desmarest secrétaire, donne ensuite lecture du procès-verbal de a précédente séance (27 décembre 1882), qui est adopté par la Société.

Nécrologie. On annonce la mort de notre collègue M. de Valdan, général de brigade en retraite, qui avait été reçu membre en 1856, et qui est décédé subitement le 5 janvier 1883 à l'Isle-Adam (Seine-et-Oise).

Rapport. M. L. Buquet, trésorier, rend compte de sa gestion de 1882 en faisant connaître les recettes et dépenses effectuées pendant l'année précitée :

Messieurs,

J'ai l'honneur de vous soumettre, pour la quarantième fois, conformément aux dispositions du décret du 23 août 1878, qui nous reconnaît comme *Institution d'utilité publique*, le compte général des *Recettes* et des *Dépenses* de l'année de 1882.

Ce compte se résume comme suit :

Les Recettes (état ci-annexé n° 1) se composent :

1° Du solde en caisse au 31 décembre 1881.	1,534 fr.	27 c.
2° Des cotisations antérieures à 1882.	629	10
3° d° de l'année 1882.	6,826	»
4° Des libérations définitives, au nombre de cinq. .	1,500	»
5° Des sommes perçues tant pour l'affranchissement des Annales que du Bulletin.	424	70
6° Des sommes perçues pour tirages à part de mémoires (texte et planches).	157	25
7° Des sommes perçues pour la vente de numéros trimestriels d'Annales.	1,098	»
8° Des sommes perçues pour la vente de 61 exemplaires du tome Ier de la Faune Bedel.	305	»
9° Des arrérages de 92 obligations nominatives des chemins de l'Ouest (1).	1,338	60
A reporter.	13,812 fr.	92 c.

(1) Dans ces arrérages, le produit de la vente de la Collection de Lépidoptères de feu Alexandre Pierret, généreusement donnée à la Société par M. Pierret père, figure pour la somme de 300 francs, applicable à l'entretien et à l'accroissement de notre Bibliothèque.

Report.	13,812 fr.	92 c.
10° Des arrérages de 16 obligations au porteur des chemins de fer de l'Ouest.	199	68
11° Des arrérages des rentes nominatives 3 0/0 (legs Thibesard)	300	»
12° Des arrérages des rentes nominatives 5 0/0 (don J. Dollfus)	300	»
13° De la subvention du Ministère de l'Instruction publique.	500	»
14° De la subvention du Ministère de l'Agriculture. .	600	»
15° De la subvention de M. V. Signoret.	300	»
Total des recettes.	16,012 fr.	60 c.

Les Dépenses (état ci-annexé n° 2) ont eu pour objet :

1° L'impression et la couverture de quatre trimestres d'Annales (4ᵉ trimestre 1881, 1ᵉʳ, 2ᵉ et 3ᵉ trimestre 1882), du Bulletin bi-mensuel, etc. (1).	6,823 fr.	90 c.
2° La gravure, le tirage et le coloriage des planches qui accompagnent les quatre trimestres d'Annales mentionnés ci-dessus, etc.	1,947	»
A reporter.	8,770 fr.	90 c.

(1) Cette somme se décompose comme suit :

1° Impression et corrections.	5,238 fr.	25 c.
2° Notes du volume.	18	55
3° Changements aux Bulletins.	292	»
4° Pages supprimées (Annales et Bulletins).	170	»
5° Bibliographie et tables.	102	»
6° Bulletins bi-mensuels.	524	»
7° Extraits.	174	50
8° Divers.	304	60
Total pareil.	6,823 fr.	90 c.

Report.	8,770 fr.	90 c.
3° Les frais relatifs au loyer, aux contributions mobilières et à l'assurance, concernant le service de la Bibliothèque et le dépôt des Annales.	612	20
4° Les dépenses faites pour l'achat d'ouvrages, reliures et autres, applicables au service précité. . . .	424	90
5° Les allocations attribuées, à titre d'indemnité, au Secrétaire et au Trésorier, ainsi que le traitement du gardien de la salle des séances.	1,898	25
6° L'affranchissement, pour la France et l'Étranger, des Annales et du 1er volume de la Faune des Coléoptères du bassin de la Seine par M. L. Bedel.	278	01
7° L'affranchissement du Bulletin bi-mensuel et frais se rattachant à son envoi.	267	97
8° L'affranchissement de lettres et circulaires.	142	12
9° L'achat, par suite de libérations, de 5 obligations 3 0/0 des chemins de fer de l'Ouest et frais y relatifs.	1,853	»
10° Les dépenses occasionnées par l'achat de timbres pour reçus et recouvrements de cotisations, étrennes, etc.	179	05
11° Le Prix Dollfus, pour 1881, décerné à M. Edmond André pour son ouvrage intitulé : *Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie* (1er volume).	300	»
Total des dépenses.	14,726 fr.	40 c.

Résumé.

Recettes	16,012 fr.	60 c.
Dépenses	14,726	40
Solde en caisse au 31 décembre 1882. .	1,286 fr.	20 c.

En terminant ce rapide exposé, je ferai remarquer que, malgré mes réclamations réitérées, il reste encore à recouvrer :

1° Sur les cotisations antérieures à 1882.	198 fr. » c.
2° Sur celles de 1882.	768 »
Total.	966 fr. » c.

Quoi qu'il en soit, Messieurs, vous reconnaîtrez avec moi, du moins e l'espère (tous mes efforts ayant constamment tendu à ce but), que la situation financière de notre Société est, comme par le passé, aussi satisfaisante que possible.

La Société, aux termes des Statuts (*Règlement, art.* 25 *et* 28), renvoie l'examen des comptes du Trésorier à son Conseil, qui lui présentera un rapport dans sa prochaine séance.

Communications. M. J. Künckel d'Herculais offre à la Société le 1er volume de sa traduction française de l'ouvrage de Brehm, intitulé : *Merveilles de la Nature, les Insectes, les Myriapodes, les Arachnides et les Crustacés,* ouvrage orné d'un très grand nombre de planches et de figures dans le texte, qu'il vient de publier, et qui sera bientôt suivi d'un second et dernier volume. (Librairie J.-B. Baillière et fils.)

— M. Ch. Brisout de Barneville envoie la description suivante d'une nouvelle espèce de Coléoptères français :

Peritelus Leveillei. — *Elongatus, subdepressus, albido-squamosus ; rostro capite paulo longiore, subparallelo, obsolete sulcato, pterygiis prominulis ; fronte minute foveolato ; oculis parum convexis. Thorace longiore, lateribus subparallelis, perparum rotundatis, remote profunde punctato. Elytris ovatis, punctato-striatis ; antennis robustis, bicoloribus, artic.* 1° *fun.* 2° *dimidio longiore, ab* 4° *artic. nigro-pilosis, scapo curvato perparum clavato, clava minus crassa, oblongo-ovata acuminata. Tibiis anticis extus truncato-rotundatis, æqualiter hispidis, posticis apice angulo post. truncato, longius flavescenti-hispido, apicali breviter nigro-hispido ; tarsis sat angustis.* — ♂. *Subtus impressus, tibiis post. intus serrato-granulatis.* — Long. environ 5 mill.

Cette espèce est très voisine des *P. prolixus* et *adusticornis* ; elle se distingue du premier par sa taille moindre, sa massue antennaire plus

courte, ses élytres beaucoup moins longues, ses tibias et ses tarses plus étroits ; du deuxième par ses ptérygies moins saillantes, son rostre plus parallèle, obsolètement sillonné, son prothorax bien plus long et ses élytres un peu plus allongées.

Découvert par MM. Maurice Sédillot et Albert Léveillé à Bourg-Saint-Andéol (Ardèche).

— Le même membre indique également les synonymies suivantes :

Cryptophagus lapidarius ‡ Reit. = *montanus* Ch. Bris.

Cryptophagus gracilis Reit., bonne espèce qu'il avait rapportée à tort à *lapidarius* Fairm.

Spaniophænus (*Cryptophagus*) *amplicollis* Ch. Bris. = *Spaniophænus* (*Cryptophagus*) *lapidarius* Fairm.

Mitomermus Raymondi Gaut. = *Cathormiocerus curvipes* Woll.

Trachyphlœus spinosulus Gaut.=*Trach. laticollis* Bohm.—Cette espèce a été réunie à tort au *T. scabriculus*.

Ces diverses réunions ont été faites d'après les types.

— M. H. Lucas communique les trois notes suivantes :

1° Je fais passer sous les yeux de la Société un *Melolontha vulgaris* ♀ vivant qui a été trouvé dans une tranchée faite dans une des allées du Jardin-des-Plantes, le 8 janvier, à un mètre de profondeur environ; il a été rencontré par M. Gouhault, jardinier en chef au Muséum.

2° Dans mon Essai sur les Animaux articulés de l'île de Crête, Revue et Magasin de Zoologie, tirage à part, p. 35, n° 58 (1853), je cite comme ayant été trouvé dans cette île le *Julodis Olivieri* Cast., Rev. Entom. de Silberm., t. III, p. 161, n° 17 (1835); Cast. et Gory, Hist. Natur. et Iconogr. des Coléopt., t. I, p. 29, pl. 8, fig. 35 (1837). Ce n'est pas à cette espèce que doit être rapporté ce Buprestide, mais bien au *Julodis Iveni,* Mannerh., Énumérat. des Buprestides, Bullet. de Moscou, t. VIII, p. 21 (1837); Casteln. et Gory, Hist. Nat. et Iconogr. des Coléopt., t. IV, p. 22, pl. 4, fig. 1 (1841). Je tiens cette synonymie de notre obligeant collègue M. Meyer-Darcis.

3° Je montre également plusieurs Lamellicornes appartenant au genre

Lethrus, qui sont encore très peu répandus dans les collections; ce sont les *Lethrus geminatus* Kraatz et *lævigatus* Ballion. Ces deux espèces, qui font partie des collections entomologiques du Musée de Paris, auxquelles elles ont été données par M. Meyer-Darcis, ont été rencontrées dans les environs de Samarkand (Turkestan).

— M. E. Reitter, de Mödling (Autriche), adresse la note suivante, dont la Société décide l'impression complète dans le même Bulletin :

Dans le Bulletin de la Société entomologique de France, 1882, n° 11, p. 125, M. le Dr Schaufuss, de Dresde, a présenté diverses remarques synonymiques auxquelles je répondrai par les observations suivantes :

1) M. le Dr Schaufuss, qui ne connaît la réunion de son *Paramecosoma balearica* au *Leucohimatium elongatum* que par le n° 4 de la Revue coléoptérologique, aurait pu voir que je les avais déjà réunis dans le Wien. entom. Zeit., I, p. 67 et p. 168. Dans sa description du *P. balearica*, l'auteur insiste sur la présence d'élytres ponctuées-striées; ce caractère, absolument étranger au genre *Paramecosoma*, évoque immédiatement l'idée de quelques autres Cryptophagides, notamment des *Leucohimatium*. Mais j'ai voulu suivre le conseil de mon honoré collègue et j'ai de nouveau étudié la question, ce qui m'a fait voir qu'il avait décrit le *Cryptophilus integer* sous le nom de *Paramecosoma balearica*.

Je ne pouvais naturellement pas supposer, lors de ma première interprétation du *balearica*, que M. le Dr Schaufuss ne connaissait pas le *Cryptophilus integer*, si commun dans le Sud et que tout le monde connaît.

2) M. le Dr Schaufuss ne veut pas admettre l'identité des *Anophthalmus Acherontius* Schf. et *Reitteri* Mill. 1° parce que M. Miller décrit les angles du thorax comme « rectangulaires » dans le *Reitteri*, tandis que, dans l'*Acherontius*, M. Schaufuss les indique comme « très proéminents »; 2° parce que M. Miller ne dit pas que les stries des élytres soient « ponctuées » chez le *Reitteri*. Y a-t-il donc une différence suffisante entre des angles thoraciques « rectangulaires » ou « très proéminents » ? Quant à la ponctuation des stries, si M. Miller n'en parle pas, c'est qu'on la retrouve plus ou moins à chaque *Anophthalmus*. Il ne saurait en résulter que la description soit « fausse », par la simple raison qu'on ne peut taxer de fausseté une chose qui n'a pas été dite.

D'ailleurs la description de l'*Acherontius* prouve bien que l'auteur ne soupçonnait pas l'existence du *Reitteri;* autrement il eût fait ressortir les différences qui séparent ces deux insectes, tous deux de petite taille, tous deux des grottes de Croatie. Les grottes de cette région ne contiennent, à en juger par les connaissances actuelles, qu'une seule espèce de petite taille.

3) M. le Dr Schaufuss proteste contre la réunion du *Gonatocerus communis* Schf. au *Bryaxis basalis* King. Les descriptions s'accordent mot pour mot. King nomme son espèce « *piceo-castanea* » et M. Schaufuss nomme la sienne « *ferruginea* »; ce n'est pas, comme le prétend M. le Dr Schaufuss, une différence sérieuse et qui s'oppose à leur identité.

Non seulement King mentionne la conformation extraordinaire des antennes, mais il la rappelle par le nom de « *basalis* »; il en donne même une figure, ce qui, à ma grande surprise, a échappé à M. le Dr Schaufuss.

Tant de preuves ne devraient-elles pas lui suffire, et faudra-t-il, pour maintenir l'espèce *commune* de M. Schaufuss, trouver en Australie une espèce qui réponde mieux encore à la description de King, alors que celui-ci a déjà décrit 17 *Bryaxis* du même continent ?

Qu'il me soit permis de dire encore quelques mots en réponse aux remarques contenues dans le Bulletin de 1882, n° 13, p. 146 :

4) Les observations sur les *Bryaxis* indiens resteront sans valeur tant que M. le Dr Schaufuss ne pourra pas nous faire connaître les différences sexuelles, les seules qui puissent servir de base à la détermination des espèces. J'ai vainement prié M. Schaufuss de les indiquer.

Il n'y a pas de doute que les *Bryaxis Baumeisteri, cordata* et *mamilla,* dont je possède en partie des exemplaires authentiques, correspondant à des descriptions beaucoup trop vagues, soient différents sexes d'une seule et même espèce, identique elle-même à la *Bryaxis rufa* Schmidt. M. le Dr Schaufuss a complètement passé sous silence cette dernière espèce, ainsi que tous les Psélaphides de Schmidt.

De simples affirmations non justifiées ne prévaudront pas, je l'espère, auprès de mes collègues contre les observations que j'ai faites, avec preuves à l'appui.

5) Le *Bryaxis siamensis* Schf. est sans le moindre doute le *B. fonensis* Schf., et tous deux sont synonymes de *B. sphaerica* Motsch. Pour de

plus amples détails, je prie le lecteur de voir : Verandl. der zool. bot. Gesellsch. Wien, 1882 page 291, où j'ai motivé très explicitement la réunion de ces espèces.

8) Je maintiens encore que *Metaxoides* Schf. = *Mestogaster* Schmidt. M. le D[r] Schaufuss s'appuie sur ce que le quatrième segment abdominal de *Mestogaster* doit se trouver presque complètement caché, tandis que dans *Metaxoides* Schf. ce segment, suivant une rectification récente, doit être le plus large ainsi que le premier. Cet argument nous prouve la légèreté des énoncés de M. Schaufuss et le peu de confiance que l'on peut y avoir, car Schmidt décrit les segments dorsaux qui, à partir du troisième segment visible, prennent une telle inclinaison que, vus d'en haut, on peut à peine les apercevoir, tandis que M. Schaufuss parle de segments ventraux, qui sont, il est vrai, de même conformation dans *Mestogaster* et *Metaxoides*, avec la seule différence que M. le docteur Schaufuss prend ici le véritable deuxième segment pour le premier, comme cela lui est arrivé avec beaucoup d'autres Psélaphides.

9) Dans le Nunquam otiosus, p. 454, M. Schaufuss dit que les genres *Gamba* et *Jubus* devront probablement être réunis ; je ne connais aucun de ces deux genres, et cette réunion a été faite d'après son propre jugement. Les différences citées dans l'ouvrage mentionné me paraissent de trop peu d'importance, et même, pour parler franchement, ne me semblent être que sexuelles, car *Gamba* doit se distinguer de *Jubus* par un métathorax élevé, non caréné, et des antennes plus grosses, à massue de 5-6 articles. Mais le premier caractère est décidément sexuel et le second très probablement aussi et ne peut être considéré comme caractère générique, parce que ces parties sont sujettes, dans certains genres, à diverses modifications.

10) Si M. le D[r] Schaufuss voulait consulter les ouvrages récents et se tenir au courant de la littérature actuelle, il verrait probablement que la règle qui compte le plus d'adhérents est celle qui veut que deux noms de genres identiques ne puissent coexister dans les limites de l'entomologie générale.

— M. J. Bourgeois adresse la description suivante d'une nouvelle espèce de Lycide :

PLATEROS AFRICANUS, nov. sp. — *Elongatus, parallelus, depressus,*

nitidiusculus, brevissime pubescens, piceo-niger, elytris sordide flavis, longius pubescentibus; fronte inter oculos profunde transversim impressa; antennis breviter hirsutis, filiformibus, articulis haud compressis, 3° *secundo paullo longiore, sequentibus obconicis multo breviore; prothorace nitidiore, subquadrato, longitudine basi fere aequali, apicem versus vix angustato, antice subrotundato, basi utrinque leviter sinuato, lateribus reflexis, fere rectis, angulis anticis retusis, posticis subacutis, disco laevi, gibbula transversa ante basin utrinque; scutello subquadrato, apice integro; elytris elongatis*, 9-*costatis, costis alternis ad basin elevatioribus, intervallis sat regulariter quadrato-punctatis.* — ♂. *Hucusque invisus.* — ♀. *Abdominis segmento ultimo triangulari.* — Long. 6 mill.; lat. 1 3/4 mill.

Afric. orient. : Choa (Antinori).

Voisin du *P. gracilis* C. Waterh. (Trans. ent. Soc., 1878, p. 107), mais distinct par sa forme plus étroite, son pronotum non ou à peine transverse, avec les angles postérieurs moins saillants, le 3e article de ses antennes beaucoup plus court, etc.

C'est la première espèce du genre signalée d'Afrique.

— M. Charles Oberthür adresse la note suivante, dont l'insertion complète est décidée pour le même Bulletin :

M. le Dr Charles Nodier, notre collègue, a bien voulu, pendant la dernière et pénible campagne qu'il vient d'effectuer dans la région du Haut-Sénégal, récolter pour moi quelques Lépidoptères. Un grand intérêt s'attachant pour les Français à ces contrées, que des missions militaires et scientifiques explorent presque constamment, et où il est question de construire une voie ferrée, j'ai cru devoir remettre à la Société entomologique de France communication de la liste que j'ai dressée des espèces de papillons capturées par M. le Dr Charles Nodier.

Les deux stations autour desquelles M. Nodier a pu chasser sont : *Les Khayes*, à 850 kilomètres par le fleuve, à l'Est de Saint-Louis, et *Badoumbé*, éloigné de 240 kilomètres des Khayes, toujours en longeant le fleuve et en suivant la direction de l'Est.

La faune lépidoptérologique des Khayes et de Badoumbé a beaucoup de points de ressemblance avec celle de l'Arabie, de l'Abyssinie, de l'Égypte et aussi du Sud de l'Algérie.

Les papillons ont une tendance à être de taille plus réduite au Soudan occidental que dans les autres pays où volent les mêmes espèces. Cette observation s'applique surtout aux Piérides ; quelques individus, dans cette famille, sont au moins moitié plus petits que ceux des espèces semblables et qu'on rencontre sur la côte orientale d'Afrique.

Le caractère général de la faune des Khayes et de Badoumbé est absolument désertique.

Les mêmes espèces ont souvent été capturées aux Khayes et à Badoumbé, et, au point de vue des papillons, la différence faunique entre ces deux localités paraît peu appréciable.

I. Rhopalocera.

Pieris tritogenia Klug.
— *pigea* Boisduval.
— *mesentina* Cramer.
— *Creona* Cramer.
Anthocharis Eupompe Klug.
— *Evarne* Klug.
— *Eione* Boisduval.
Idmais Amelia Lucas.
Callosune Ione Godart.
Terias Brigitta Cramer.
— *senegalensis* Boisduval.
Danais Alcippus Linné.
Acræa serena Fab.
Hypanis Polinice Cramer.
Juniona Œnone Cramer.
Chrysophanus Perion Cramer.
Lycæna Theophrastus Fab.
— *Plinius* Fab.
Lycæna Lysimon Hübner.
— *Nodieri* Oberthür, sp. nov. — Très voisine de *Calice* Hopffer (Peter's Reise nach Mozambique ; Insectes, pl. XXVI, fig. 4 et 5), mais bien distincte par la disposition des points noirs sur les ailes inférieures. En dessous, dans *Calice*, on constate que la série des taches ponctiformes basilaires est reliée à la série des taches marginales par deux points noirs assez gros situés près du bord antérieur des ailes inférieures. Ces points manquent dans *Nodieri*. En dessus, dans *Calice*, un lavis noirâtre joint la macule confluente basilaire à celle, également confluente, marginale, tandis que, dans *Nodieri*, l'espace blanc qui descend de l'aile supérieure, absolument comme dans *Calice*, se continue

à l'aile inférieure sans être arrêté ou interrompu par le lavis noir qu'on remarque dans *Calice.*

Deudoryx Anta Hew. *Yphtima Asterope* Klug.

Pterygospidea, sp. nov.?, voisine de *Djelælæ* Wallengren.

II. Heterocera.

Ægocera rectilinea Boisduval. *Agarista amabilis* Drury.

Chærocampa Eson Cramer.

Syntomis, sp. nov.?, entre *Natalii* Boisduval et *Cerbera* Linné.

Ophiusa algira Linné. *Cyligramma limacina* Guenée.

Hyperythra, sp. nov.?, grise comme *Eunomaria* Guenée, du Bengale, mais ayant plutôt la forme de *limbolaria* Guenée, du même pays.

Tephrina Martinaria? Oberthür. — Variété, ou espèce extrêmement voisine de cette Phalénite algérienne.

Macaria, sp. nov., très voisine de *maligna* Butler, du Japon.

— M. V. Signoret fait remarquer que, dans les Annales du Musée civique de Gênes, 1880, p. 539, il a décrit un *Ectatops nigroscutellatus* de Nouvelle-Guinée. Il n'a rien à changer quant au nom spécifique, mais il a commis une erreur pour le nom du genre : au lieu d'*Ectatops* il faut lire *Astacops* Boisduval ; ce dernier genre est un Lygéide facile à distinguer par la présence des ocelles et par les nervures de la membrane, tandis que l'autre entre dans les Pyrrhocorides, reconnaissable à l'absence des ocelles et par les nervures plus ou moins bifurquées.

Membre reçu. M. Alphonse Bonhoure, étudiant en droit, boulevard Haussmann, 82 (*Coléoptères d'Europe*), présenté par M. L. Bedel. — Commissaires-rapporteurs : MM. Léveillé et Simon.

Assistant reçu. M. Gabriel Ancelet, rue Vitruve, 64, présenté au Président par M. L. Buquet, au nom de M. le Dr Alexandre Laboulbène, et dont l'admission est ratifiée par la Société. (Art. 5 du Règlement.)

Membre démissionnaire pour 1883. M. Henri Donckier de Donceel, à Bruxelles, qui avait été reçu membre en 1879.

Assistant démissionnaire pour 1883. M. Charles Richard, qui avait été reçu en 1882.

Séance du 24 Janvier 1883.

Présidence de M. V. SIGNORET.

M. Fayol, ingénieur des mines à Commentry (Allier), assiste à la séance.

Rapports. 1° M. Maurice Maindron, rapporteur de la Commission du Prix Dollfus pour 1882, donne lecture du travail qui suit :

Messieurs,

Le mercredi 17 janvier, la Commission du Prix Dollfus s'est réunie à la Bibliothèque de la Société, 42, rue du Cherche-Midi, pour le concours de 1882. Étaient présents à la séance : MM. Desmarest, de Gaulle, Léveillé, Maurice Maindron, de la Perraudière, Sédillot, Dr Sénac. — MM. Bedel et Fairmaire avaient adressé au Président de la Société leurs démissions de membres de la Commission, ne pouvant être à la fois candidats et juges.

Au scrutin secret et à la majorité absolue des suffrages, la Commission propose à la Société les candidats au Prix Dollfus dans l'ordre suivant

1° M. L. Bedel;

2° M. Léon Fairmaire;

3° M. Künckel d'Herculais.

Le travail de M. Bedel a été reconnu par la Commission comme le plus digne des suffrages de la Société. La *Faune des Coléoptères du Bassin de la Seine* est un travail qui se recommande aux entomologistes par son intérêt local, et aux débutants par les tableaux de caractères simples et précis, qui leur permettent d'arriver à déterminer facilement le genre et aisément l'espèce. M. Bedel a eu le courage, après avoir déjà traité des

Carnivora, d'entreprendre une des familles les plus ingrates et les plus inextricables : celle des Rhynchophores. Tous les collectionneurs voudront encourager l'auteur de ce bon travail.

La Commission propose en second lieu la nouvelle édition de la *Faune élémentaire des Coléoptères de France* par M. L. Fairmaire. L'éloge du travail de notre savant collègue n'est plus à faire. Qu'il nous suffise de dire que cette édition remaniée et augmentée sera un guide précieux pour les commençants. Tout le monde a pu apprécier la bonté de ce travail qui est le *vade mecum* de tout entomologiste débutant.

En troisième ligne est venu se placer le beau travail de M. Küncke d'Herculais. Tout en regrettant que l'entomologie générale, si négligée, n'ait pas obtenu encore le Prix Dollfus, la Commission n'a cru devoir présenter cette œuvre, excellente pourtant, qu'en troisième ordre, s'appuyant sur ce que la traduction des *Merveilles de la Nature de Brehm* n'était pas une œuvre française originale. La préface est un travail original, et, de même que les notes et les remaniements, se recommande par la lucidité de son exposition et la précision dans la méthode qui distinguent l'auteur de l'Histoire des Volucelles. Malheureusement ce travail de science pure ne pourrait servir à un jeune collectionneur, qui, plus soucieux de connaître le nom d'un insecte que son évolution et ses mœurs, ne saurait trouver dans ce grand travail une détermination pour un insecte.

Quant à l'intéressant mémoire de M. Lucante : *Essai géographique sur les Cavernes de France et de l'Étranger,* la Commission n'a pu qu'en reconnaître le mérite. Ce travail a paru s'éloigner du but proposé par le fondateur du Prix. Nous trouvons en effet dans cet ouvrage des observations pleines d'intérêt, mais nous devons reconnaître que ce travail ne peut être d'aucune utilité aux débutants. Aucune description n'accompagne les noms d'Articulés cavernicoles cités; et d'ailleurs on pourrait objecter avec raison que l'*Essai géographique des Cavernes de France, etc.,* porte sur une des portions les moins importantes de notre faune entomologique, et partant l'une des moins accessibles aux débutants en entomologie, dans l'intérêt desquels M. Dollfus semble avoir voulu fonder particulièrement son Prix.

La Société, aux termes des articles 59 et 13 de son Règlement, décide que la nomination du lauréat du Prix Dollfus pour 1882 aura lieu dans la séance du 28 février 1883. Tous les membres français ont droit de

prendre part à ce vote, qui aura lieu au scrutin secret et à la majorité absolue des suffrages, soit directement, soit par correspondance.

— 2° M. Maurice Sédillot, rapporteur du Conseil, lit le rapport suivant :

Messieurs,

Le Conseil, en conformité de nos Statuts, s'est réuni le 17 de ce mois pour examiner les comptes du Trésorier pour l'année 1882. Ces comptes ont été publiés dans le dernier Bulletin ; il est donc inutile de les reproduire ici. Je me bornerai à faire remarquer une fois de plus combien la tâche du Conseil a été facilitée par la clarté des comptes qui lui ont été soumis ; mais en même temps cette clarté lui a permis de relever quelques chiffres sur lesquels je voudrais attirer votre attention.

En 1882, sur un chiffre de 14,512 fr. en recettes, 8,770 fr. ont été dépensés pour l'impression de nos Annales (texte et planches); le surplus, soit 5,742 fr., a été employé, sauf l'encaisse actuel de 1,200 fr., en frais divers, justifiés sans doute (1), mais dont le total vous paraîtra peut-être bien considérable par rapport à la somme consacrée à nos publications.

Et à ce sujet vous vous souvenez, Messieurs, que notre Président, en prenant possession du fauteuil à la dernière séance, engageait la Société à développer ses Annales, persuadé à bon droit que l'accroissement de nos publications amènerait une augmentation correspondante du nombre de nos sociétaires. Le développement de nos Annales dépend surtout du prix de la feuille d'impression ; or, beaucoup de nos collègues trouvent son prix de revient trop élevé.

Cette critique n'est pas nouvelle ; déjà au commencement de 1880, M. Signoret, rapporteur du Conseil, eut, à ce sujet, une conférence avec notre imprimeur, et il faut avouer, Messieurs, que les avantages obtenus alors par notre collègue n'ont guère profité à la Société.

J'ai constaté en effet, dans les comptes de cette année et dans ceux de l'année dernière, des prix en contradiction avec ceux consentis en 1880.

Pour les tableaux synoptiques, la surcharge primitive de un franc par page avait été réduite à 50 centimes ; cependant le prix de un franc figure encore sur des factures des deux dernières années.

---

(1) Voir le compte détaillé au précédent Bulletin.

Les bois intercalés dans le texte sont l'objet d'une taxe supplémentaire de *un* franc chaque, alors que d'autres imprimeurs les considèrent comme impression courante et que notre imprimeur lui-même ne les faisait payer l'année dernière que *cinquante* centimes.

Les remaniements au Bulletin, pour lesquels notre imprimeur, M. Papin, a réclamé 254 heures de travail supplémentaire, soit plus de 10 heures par Bulletin, sont comptées un franc l'heure, tandis que le prix habituel est de 75 centimes dans les meilleures imprimeries de Paris.

Enfin, Messieurs, ces différents suppléments portent le prix de notre feuille à 110 fr. environ, chiffre bien élevé que nous livrons à votre appréciation.

Il y a là, je crois, Messieurs, des réformes importantes à étudier, des économies sérieuses à réaliser, et nous pourrons peut-être obtenir ainsi les progrès matériels que vous désirez tous pour notre Société.

En terminant, j'ai l'honneur de vous proposer, au nom du Conseil :

1° D'approuver les comptes de votre Trésorier et de lui en donner décharge ;

2° D'autoriser la conversion de 10 obligations au porteur en obligations nominatives ;

3° Et enfin, Messieurs, de voter des remercîments à notre Trésorier pour le zèle qu'il n'a cessé de déployer dans la gestion de vos finances.

Les conclusions de ce rapport sont adoptées par la Société, et des remercîments sont votés au Trésorier, M. L. Buquet. — En outre, la Société décide que son Conseil se réunira pour étudier les questions relatives à l'impression des Annales relatées dans le rapport.

Lecture. M. E. Ragonot offre à la Société un ouvrage monographique qu'il vient d'entreprendre sur les *Phycidæ* et *Galleridæ* du monde entier, comprenant les descriptions de toutes les espèces qui ont été publiées jusqu'à ce jour et celles d'un grand nombre d'espèces inédites, de toutes provenances, qu'il a pu réunir.

Notre collègue fait remarquer que, grâce à la bienveillance extrême avec laquelle les entomologistes les plus distingués lui ont communiqué les types originaux décrits par eux, il a pu étudier en nature les trois

quarts environ des espèces connues, et que probablement d'autres matériaux lui parviendront dans le cours de son travail.

Il a ainsi réuni les types des riches collections de MM. Zeller, Staudinger (comprenant des types de Lederer, Herrich-Schaeffer, Christoph, etc.), Millière, Mabille, lord Walsingham, Oberthür (comprenant les types de Guenée), Rogenhofer, Erschoff, Mann, Druce, Moore, Fernald, Snellen et autres ; en outre il a pu étudier également les espèces de Walker et de Grote au British Museum.

Il n'existe aucun ouvrage d'ensemble sur les *Phycidæ* et *Galleridæ*. M. Zeller, l'éminent lépidoptériste de Stettin, a établi le premier les bases de la classification actuelle en 1837, puis en 1846 et 1848 ; depuis lors un très grand nombre d'espèces ont été publiées un peu partout, en Europe, en Amérique et en Australie, mais personne n'a essayé de coordonner toutes ces espèces, sauf feu von Heinemann, mais il avait restreint ses études aux espèces d'Allemagne et de Suisse.

Actuellement il existe une telle confusion dans la classification, que les entomologistes les plus sérieux ne savent plus où placer les nouvelles espèces qu'ils décrivent et, le plus souvent, se contentent de mettre un ? devant les noms de genres, et ils commettent en outre beaucoup d'erreurs de synonymie.

M. Ragonot fait appel à tous les lépidoptéristes pour lui communiquer de nouveaux matériaux ainsi que les renseignements utiles pour établir d'abord la liste des espèces de la France avec leurs époques d'apparition, chenilles, etc., et ensuite celle des autres espèces d'Europe et du monde entier.

Il compte joindre à son travail un assez grand nombre de planches coloriées.

Communications. M. Charles Brongniart fait la communication suivante :

Dans la séance du 13 décembre 1882, j'ai eu l'honneur de présenter à la Société un nouvel insecte des terrains carbonifères de Commentry (Allier). Cet insecte, dont la taille atteignait 28 centimètres, se rapprochait beaucoup des Phasmiens actuels. Je le décrivis sous le nom de *Titanophasma Fayoli*. Malheureusement il était impossible de dire si ce fossile était ailé ou aptère. Bien que beaucoup de Phasmes vivants soient

aptères, j'étais porté à croire qu'il n'était pas dépourvu d'ailes, car jusqu'à présent on n'a pas trouvé d'insectes aptères dans les couches du terrain houiller.

Une nouvelle découverte faite à Commentry vient encore à l'appui de mon opinion. M. Fayol m'a envoyé une aile gigantesque qui s'accorde parfaitement pour les dimensions avec le *Titanophasma Fayoli*. Mais il y a une raison plus sérieuse qui me fait dire que cette aile a dû appartenir à un *Titanophasma* ou à une espèce très voisine. En effet, je possède un insecte de Commentry, qui, par les caractères de son corps, se rapproche des Phasmiens, et par conséquent du *Titanophasma,* et dont les organes du vol présentent une nervation très semblable à celle de cette grande aile qui n'avait pas moins de 18 centimètres de long sur 6 centimètres de haut.

J'appellerai l'attention de la Société sur un fait nouveau relatif à ce Phasmien que j'ai décrit en 1878 sous le nom de *Protophasma Dumasii*. Les Phasmes actuels sont aptères ou ailés. Dans ce dernier cas ils présentent quatre ailes. Les deux antérieures sont rudimentaires et réduites à de simples écailles. Les ailes de la seconde paire, au contraire, sont très grandes et divisées en deux parties : le champ antérieur coriacé, qui offre des nervures presque parallèles, souvent divisées, et le champ postérieur, qui se replie en éventail sous le champ antérieur, et qui présente des nervures droites et disposées en rayonnant autour du point d'attache de l'aile.

J'avais décrit le *Protophasma Dumasii* comme ayant des élytres. Grâce à un nouvel échantillon de *Protophasma,* qui s'écarte du précédent par des caractères assez importants pour me permettre de lui donner le nom de *Pr. Woodwardii,* j'ai pu constater que ces deux espèces avaient les ailes de la première paire aussi grandes que celles de la seconde paire. Ce que j'avais pris pour l'élytre du *Pr. Dumasii* n'était autre chose que la base de l'aile de la première paire.

Le *Protophasma Woodwardii* a les quatre ailes pliées et se recouvrant; le *Pr. Dumasii* présente, d'une part, l'aile droite de la première paire entière et la base de l'aile gauche, et, d'autre part, une des ailes de la seconde paire complète.

Dans l'une des prochaines séances je présenterai un mémoire sur les Phasmiens de l'époque carbonifère.

A la suite de cette communication, M. Brongniart fait passer sous les

yeux de la Société des échantillons d'insectes fossiles, que M. Fayol, ingénieur-directeur des mines de Commentry, vient de lui apporter à la séance. Plusieurs sont d'une conservation remarquable.

— M. Peragallo, de Nice, adresse des remarques sur les mœurs de deux insectes :

1° Dans un flacon bouché à l'émeri, que j'avais oublié depuis quarante-cinq jours au retour d'une chasse faite le 27 octobre 1882 dans nos environs, j'ai trouvé vivant encore une femelle de *Capnodis tenebricosa* que j'avais capturée sur une pousse de cerisier, et qui était ainsi restée un mois et demi sans nourriture aucune et presque sans air.

2° Le 9 novembre dernier, il est éclos dans mon cabinet de travail, à Nice, un magnifique exemplaire du *Latipalpis pisana*. Comme les boiseries de la maison que j'habite datent de vingt ans et que je ne brûle que de l'olivier fraîchement coupé, je suis amené à penser que cet insecte a accompli ses transformations dans l'olivier. La température a dû la hâter, car elle n'est jamais descendue cet hiver plus bas que 5 degrés au-dessus de zéro, et dans la matinée elle a varié de 12 à 15 degrés.

— M. J. Bigot adresse les deux notices suivantes :

1° Description d'un nouveau genre de Diptères de la tribu des *Syrphides :*

Genus EURIMYIA (nov. gen., mihi) (*εὖρις—μυια*).

Generis Tropidiæ (Meigen et auctor.) *simillimum, differt : facie rostratâ* Rhingiarum *modo, rostro capite parum longiore ; femoribus posticis valdè incrassatis, dente* Tropidiarum *subtus destitutis ; alarum venâ quartâ longitudinali sinuosâ, undè cellulâ posticâ primâ ferè pediformi videtur.*

Très voisin du genre *Tropidia* (Meigen et auctor.), il en diffère par le prolongement conique et acuminé de la face, un peu plus long que l'axe de la tête et tout à fait semblable à celui qui caractérise le genre *Rhingia ;* par les cuisses postérieures fortement renflées, comprimées, dénuées en dessous de l'épine saillante propre aux *Tropidias ;* enfin, par la sinuosité assez prononcée de la quatrième nervure longitudinale postérieure de l'aile (Rondani), ce qui donne à la première cellule postérieure

une figure légèrement pédiforme. Yeux nus. Front large. Troisième segment antennaire notablement élargi. Palpes filiformes.

E. RHINGIOÏDIS ♀ (nov. sp., J. Bigot). — Long. 8 mill. — *Antennis obscure rufis, basi fuscanis; palpis et haustello, nigris; fronte fuscâ; facie flavido pruinosâ, genis nigris; thorace nigro opaco, vittis quatuor pallide flavis ornato; scutello fulvo, basi fusco; calyptris et halteribus sordidè albidis; abdomine nigro, maculis utrinque tribus, subtrigonis, testaceis, tertiis cinereo-tinctis, segmento ultimo cinerascente; trochanteribus nigris; pedibus fulvis, femoribus anteriorum et intermediorum, basi, tibiis tarsisque, apicè, femoribus posticorum, in medio et tibiis, pariter apice, nigro pictis; alis pallidissimè fulvidis.*

Antennes brunes, troisième segment roussâtre, chète noir; front brun, vertex noirâtre; face d'un jaune doré pruineux, joues d'un noir luisant; trompe et palpes noirs; thorax d'un noir opaque, semé de poils roussâtres, quatre bandes longitudinales d'un blanc jaunâtre, les latérales notablement plus larges que les intermédiaires, flancs noirâtres à reflets gris; écusson fauve à base noire et longs poils clairssemés, roussâtres; cuillerons et balanciers blanchâtres; abdomen noir, deuxième segment avec, de chaque côté, une macule trigonale fauve, troisième avec une macule semblable grisâtre au sommet, quatrième, également de chaque côté, avec une demi-bande grisâtre et le bord postérieur gris, comme les segments suivants, les bords de chacun des susdits segments un peu luisants; pieds fauves; hanches noires; base des cuisses antérieures et intermédiaires, largement, extrémité des tibias et des tarses, noires, cuisses postérieures avec un large anneau médian, noir, tibias postérieurs avec un anneau semblable, mais beaucoup plus étroit, et l'extrémité, noirs, les tarses ici entièrement noirâtres; ailes entièrement roussâtres.

Un spécimen, découvert par M. Lancelevée, d'Elbeuf (Seine-Inférieure), aux coteaux d'Orival, sur les fleurs d'*Ombellifères,* fait actuellement partie de sa collection.

2° Notes critiques :

Mon savant collègue et docte critique le professeur J. Mik (Wiener Entom. Zeit., 1883, Jänner, p. 20, etc.), montre en quelques lignes, d'une part, qu'il n'a pas lu avec une suffisante attention les considérations développées en tête de mon récent travail sur les *Anthomyzidæ*

(Dipt. nouv. ou peu connus, Ann. Soc. ent. Fr., 1882, p. 5-22); d'autre part, qu'il ne partage pas mes idées relativement à la place que peuvent occuper, dans la classification générale de l'ordre, les genres *Roeselia, Actia, Melia* et *Phytomyptera* : mais, comme il n'appuie ses dires sur rien de précis, et que l'exemple qu'il croit pouvoir tirer du genre *Psilopus* n'est certes pas heureusement choisi, j'imiterai sa concision, et je me bornerai à déclarer que nos opinions, à ce sujet, sont absolument divergentes.

S'il eût bien saisi le sens de ma note sur le genre *Ctenostylum* (Macq., Dipt. Exot.), il eût pu reconnaître facilement que je n'ai *jamais* voulu le caser AVEC les *Conopsidæ !* Les opinions, y relatives, de Gerstaecker, ne sauraient avoir de valeur, attendu que le *type unique* de ce très curieux Diptère n'a jamais passé sous les yeux du savant docteur.

Enfin, quelques-uns de mes nouveaux noms de genres, si j'en juge d'après les *sic* mis *entre parenthèse* à leur suite, n'ont pas eu la bonne fortune de trouver grâce devant lui; je le regrette, et je me borne à répéter le vieil adage : *De gustibus haud disputandum !*

Membres reçus. 1° M. Simon Cambournac, à Narbonne (Aude) (*Coléoptères de France*), présenté par MM. Valéry Mayet et L. Bedel. — Commissaires-rapporteurs : MM. Fairmaire et Simon;

2° M. Poirier, docteur en médecine, à Avize (Marne) (*Entomologie générale, surtout Coléoptères d'Europe*), présenté par MM. Guillot et Ém. Deyrolle. — Commissaires-rapporteurs : MM. Desmarest et Fairmaire.

Séance du 14 Février 1883.

Présidence de M. V. SIGNORET.

M. le Dr C.-A. Bouthery, de Langeais (Indre-et-Loire), assiste à la séance.

Nécrologie. On annonce la mort de M. le professeur F.-W. Mæklin,

bien connu par ses travaux sur les Strongyliniens et sur les Coléoptères recueillis en Sibérie par l'expédition de Nordenskiöld, décédé à Helsingfors à l'âge de soixante-deux ans.

Lectures. M. L. Fairmaire donne lecture de la notice nécrologique du Dr Cartereau, notice dont il avait été chargé par la Société.

— M. Ernest Olivier adresse la description d'un Coléoptère du genre *Paussus* (*P. Jousselini*), travail accompagné de figures.

Communications. M. L. Bedel donne la description d'un Coléoptère nouveau du genre *Hygrobia* Latr. (*Pelobius* Schh.) :

On sait que les *Hygrobia* constituent, suivant la classification récente du Dr G. Horn, une famille à part, formant, avec les *Amphizoidae*, un groupe de transition entre les *Carabidae* et les *Carnïvora* aquatiques. M. l'abbé A. David avait déjà retrouvé le genre *Amphizoa* en Asie ; il y a découvert également une espèce nouvelle d'*Hygrobia* qu'il m'a généreusement offerte et que je suis heureux de pouvoir lui dédier.

Hygrobia Davidi, n. sp. — *Nigra, capite rufo, palpis, antennis pedibusque testaceis ; sutura epistomatis distincta ; prothorace basi truncato ; scutello libero, triangulari ; elytris aequatis, subopacis, profunde, ad apicem tenuissime, punctatis ; sutura haud elevata ; corpore subtus ruguloso, nitidulo. — ♂. Art.* 1-3 *tarsorum anter. et intermed. dilatatis, subtus indumento flavo vestitis.*

Tête légèrement luisante, très finement et densément ponctuée, entièrement ferrugineuse en dessus, en partie rembrunie en dessous; suture de l'épistome bien tracée. Palpes et antennes testacés. Pronotum entièrement noir, peu brillant, ruguleux sur les bords, fortement transversal, subsinueusement rétréci en avant, tronqué à la base; angles postérieurs saillant légèrement en dehors. Écusson noir, en triangle subéquilatéral. Élytres unies, ovoïdes, atténuées en avant, entièrement d'un noir de poix, ternes, alutacées, à ponctuation bien nette, profonde, devenant très fine en arrière; suture non saillante. Dessous du corps noir de poix, ruguleux, médiocrement luisant; saillie prosternale non lancéolée, linguiforme, présentant, en arrière, une trace de carinule médiane. Pattes testacées, hanches antérieures et intermédiaires de même. — Long. 9 1/2 mill.

Chine : province de Kiang-Si; un seul mâle (A. David).

Du même groupe que l'*Hygrobia tarda* Herbst, mais distinct par la disposition des couleurs, par ses élytres unies, très nettement ponctuées, sans rebord élevé le long de la suture, par la forme de la saillie prosternale, etc.; diffère des deux espèces australiennes, *Australasiae* Cl. et *nigra* Cl., par son pronotum tronqué et son écusson découvert.

— M. le docteur Sénac fait connaître quelques modifications à apporter au catalogue des espèces du genre *Pimelia* :

1° Les *Pimelia interstincta*, *coordinata*, *inæqualis* et *plinthota*, indiquées dans le Catalogue Gemminger et Harold comme originaires de Turcomanie, proviennent en réalité d'Anatolie, d'où elles ont été rapportées par Wiedemann. Consulter à ce sujet le travail où Fischer de Waldheim a décrit ces espèces (Bull. de la Soc. de Moscou, 1837, cah. IV). M. Kraatz avait évité cette erreur, puisque dans sa Révision des Ténébrionides il donne à ces insectes leur véritable patrie.

2° La *P. cristata* décrite par moi en 1882, dans nos Annales, l'avait déjà été, en 1881, par M. Kraatz, sous le nom de *Podhomala Fausti*. Ce dernier nom ayant la priorité doit être adopté.

3° La *P. Dejeani* Sol. est une espèce à supprimer. Sur les trois individus de la collection Solier, et dont deux sont marqués comme étant les types, un de ceux-ci est absolument identique à la *P. interstitialis* (♀ de grande taille). L'autre type, auquel le troisième individu est semblable, n'est autre que la *P. grandis* Klug, ♂. Il provient d'Abyssinie. Je possède un autre individu de cette dernière espèce qui provient du pays des Bogos; la *P. grandis* n'habite donc pas exclusivement l'Égypte.

4° La *P. oxysterna* Sol., dont j'ai pu voir le type unique dans la collection de M. de Marseul, est également à supprimer, ainsi que la description pouvait le faire prévoir. Le type n'est autre qu'une *P. cephalotes* Pall. dont les antennes ont perdu les touffes de poils allongés de leurs 3e, 4e et 5e articles, circonstance assez commune. Solier a sans doute été trompé par la mention erronée que porte le type (Barbarie).

— Le même membre ajoute que, au moment de mettre la dernière main à la première partie de son travail monographique sur les espèces du genre *Pimelia* appartenant à la première division de Solier, il serait très reconnaissant à ses collègues qui voudraient lui communiquer des

espèces douteuses appartenant à ce groupe : *Pimelia à tarses postérieurs plus ou moins comprimés latéralement.*

— M. René Oberthür adresse la note suivante, contenant la description de deux espèces nouvelles de Curculionides appartenant au genre *Pachyrhynchus :*

1° P. Plutus R. Oberthür. — Long. 13 mill.; larg. 6 mill. — Diffère du *P. biplagiatus* Guérin (Rev. Zool., 1841, p. 216) par sa taille moindre, ses élytres plus acuminées en arrière, à base et à extrémité noires; celle-ci parsemée de quelques taches formées par des squamules d'un vert doré et non pas ornée de maculations nombreuses comme dans *biplagiatus ;* plus gibbeuses, uniformément rouges en leur milieu. Prothorax un peu plus allongé, plus ponctué et un peu rugueux transversalement vers sa base. Pattes un peu plus grêles. Tête munie d'un sillon médian se prolongeant davantage vers la partie antérieure et plus prononcé.

Cette espèce, qui provient de la Nouvelle-Bretagne, a été prise à tort par M. Bates (Proceedings Zool. Society, 1877, p. 154, pl. xxiv, fig. 3) et par M. Fairmaire pour le *P. biplagiatus* des îles Salomon, dont elle est spécifiquement bien distincte. Le *P. biplagiatus* est du reste très exactement figuré dans le Magasin de Zoologie, 1842, pl. 95.

2° P. constellatus R. Oberthür. — Long. 16 1/4 mill.; larg. 7 1/4 mill. — Cette belle espèce, qui était indiquée dans la collection Mniszech comme provenant des îles Fidji, est au *P. chrysomelas* Montr. ce que le *P. biplagiatus* est au *P. Plutus.*

Elle diffère du *P. chrysomelas* par sa taille plus forte, la dépression antérieure de la tête moins accentuée, ses squamules d'un vert blanchâtre mais non dorées, plus nombreuses sur la surface des élytres; ces dernières un peu moins gibbeuses et plus allongées, et le sillon longitudinal entre les yeux moins apparent.

— M. Henri Brisout de Barneville présente la description d'une nouvelle espèce de *Nanophyes* et des remarques sur une espèce déjà connue :

1° Nanophyes Martini, sp. nov. — Long. 1 mill. environ. — *Ovatus, testaceo-ferrugineus, parce albido-pubescens, antennis testaceis, funiculo quinque-articulato, clavæ apice obscuro, thorace immaculato, lateribus*

obliquis, distincte, minus crebre punctulato, elytris pallide testaceis, interstitiis planis, pedibus coxisque testaceis, femoribus uni- aut bispinulosis, pectore abdomineque nigris, ultimo segmento lutescente, tarsis nigricantibus.

Cette espèce diffère bien du *minutissimus* par le funicule de ses antennes qui est de cinq articles ; elle se place près du *tetrastigma,* dont elle diffère par le manque de taches sur les élytres ; sa taille est aussi un peu inférieure.

Pris sur le Tamarix, à Biskra, et rapporté par le Dr Charles Martin.

2° Le *Nanophyes setulosus* n'est pas une variété du *4-virgatus,* comme je l'avais pensé. Il s'en distingue par une pubescence plus épaisse, duveteuse ; les deux traits postérieurs noirs des élytres sont rapprochés ; mon exemplaire n'a pas les taches du prothorax mentionnées par M. Tournier.

Égypte.

— M. H. Lucas communique une note sur un insecte de l'ordre des Névroptères :

Il a été déjà plusieurs fois question dans le Bulletin de la Société, p. XCVII (1880), p. CXXXVI (1881), p. 251 (1882), de l'*Embia Solieri,* qui habite le midi de la France, a été capturée jusque dans les Pyrénées-Orientales à une assez grande altitude, et dont on ne connaît pas encore l'état parfait.

Dans l'ouvrage de Pictet, ayant pour titre : Traité de Paléontologie, j'ai trouvé dans l'atlas la figure d'une *Embia* à laquelle Pictet et Berendt ont donné le nom d'*Embia antiqua,* t. II, p. 370, pl. 40, fig. 28 (1854).

En étudiant comparativement cette larve à l'état fossile, on voit qu'elle rappelle par sa forme l'*Oligotoma Saundersi* Westw., Trans. Linn. Soc., vol. XVII, p. 373, pl. 11, fig. 2 (1834), et par le développement de ses antennes et le nombre d'articles qui les composent l'*Oligotoma Michæli,* décrit et figuré par M. Mac Lachlan, in Linn. Societ. Journ. Zool., vol. XII, p. 383 et 384, pl. 21, fig. 1 (1877), et dont ce savant a connu les trois états, loc. cit., pl. 21, fig. 1, 2, 3. Elle a aussi une certaine analogie avec le genre *Olyntha* de Gray, représenté par une seule espèce, l'*Olyntha brasiliensis,* Trans. Linn. Societ., vol. XVII, p. 373, pl. 11, fig. 3 (1837). Mais le Névroptère avec lequel ce fossile a le plus de ressemblance

est l'*Embia Solieri* Ramb., Hist. Nat. des Ins. Névropt., p. 313 (1842); en effet, il rappelle tout à fait la forme de cette espèce avec laquelle il ne pourra être confondu par ses antennes qui sont plus allongées, car ces organes repliés le long du corps dépassent presque le métathorax, tandis que chez l'*Embia Solieri* ces mêmes organes placés dans la même position ne dépassent pas le mésothorax.

Il est extrêmement intéressant de rencontrer dans l'Ambre jaune une larve du genre *Embia* qui rappelle par sa forme l'*Embia Solieri* de la France méridionale, et par la longueur de ses antennes et le nombre des articles qui les composent l'*Oligotoma Michæli* qui a pour patrie les Indes orientales.

En terminant j'ajouterai qu'on connaît déjà à l'état fossile un assez grand nombre de Névroptères à métamorphoses complètes, mais je ne crois pas que d'autres espèces du genre *Embia*, Névroptères à métamorphoses incomplètes, aient été signalées par les naturalistes depuis la publication du travail de M. Pictet.

— Le même membre fait passer sous les yeux de la Société plusieurs variétés extrêmement curieuses du *Thais Polyxena* Schiffermiller. Ces variétés, encore très peu répandues dans les collections, ont pour patrie l'île d'Eubée, où elles ont été découvertes par M. de Mimont. C'est sous les noms de *Thais Polymnia* var. Millière et *Thais Mimonti* subvar. Millière que ces Lépidoptères, déposés dans les collections du Musée de Paris, lui ont été envoyés par M. de Mimont.

Décision. MM. Éd. Lefèvre et E. Simon sont adjoints à la sous-commission du Conseil chargée d'étudier les questions relatives à l'impression des Annales.

Membres reçus. 1° M. T.-L. Casey, 1419, k. street, N. W., à Washington, D. C. (*Coléoptères de l'Amérique du Nord*), présenté par M. L. Buquet. — Commissaires-rapporteurs : MM. Sallé et Tappes ;

2° M. Edmond Delaby, rue Neuve, 10, à Amiens (Somme) (*Coléoptères du département de la Somme*), présenté par M. L. Bedel. — Commissaires-rapporteurs : MM. Ch. Brisout de Barneville et E. Simon ;

3° M. Charles Millot, rue des Quatre-Églises, 28, à Nancy (Meurthe-

et-Moselle) (*Entomologie générale, surtout Coléoptères et Lépidoptères*), présenté par M. L. Buquet. — Commissaires-rapporteurs : MM. Leprieur et Fallou.

Séance du 28 Février 1883.

Présidence de M. V. SIGNORET.

M. Power, de Saint-Ouen-de-Thouberville, assiste à la séance.

Communications. M. L. Fairmaire fait part à la Société d'une lettre qu'il vient de recevoir de notre collègue M. Raffray, actuellement vice-consul à Tamatave (Madagascar) ; sa santé est toujours bonne, malgré le surcroît de travail qui lui incombe à cause de l'absence du consul. Il donne quelques détails sur ses chasses qui ne sont pas aussi fructueuses qu'il l'espérait, parce qu'il ne peut s'absenter et que son rayon de recherches est limité. Néanmoins il a déjà récolté un certain nombre de *Polybothris* et pas mal de Longicornes. Mais sa capture la plus intéressante est celle des *Pogonostoma,* au nombre de sept espèces. Voici ce qu'il en dit :

« Les *Pogonostoma* vivent dans l'intérieur des forêts et courent le long des troncs des arbres non abattus ; ils se tiennent élevés sur leurs grandes pattes, les antennes en avant et généralement la tête en bas. Il faut les voir de loin, car dès qu'ils aperçoivent la moindre des choses, ils vont sur le côté opposé de l'arbre, et si vous tournez ils tournent aussi, de sorte qu'on ne les voit plus dès qu'on est près de l'arbre. Leurs mouvements sont d'une vivacité extraordinaire, mais ils ne volent pas comme on l'a dit, ou du moins ils font très rarement usage de leurs ailes, et c'est seulement quand, serrés de très près, ils se voient sur le point d'être pris qu'ils s'élancent à terre plutôt qu'ils ne volent, mais c'est fort rare, je le répète, et, sur plus de 100 *Pogonostoma,* je n'en ai jamais vu que trois faire usage de leurs ailes. Rarement ils cherchent à gagner le sommet de l'arbre ; une fois à terre ils semblent mal à l'aise et embarrassés de leurs grandes pattes, ils courent moins vite que sur la surface lisse d'un tronc d'arbre, et ceci est tellement vrai que je les ai rarement trouvés sur des arbres à écorce raboteuse ou garnie de mousse. Presque jamais ils ne

circulent perpendiculairement le long d'un tronc, ils suivent toujours une ligne en spirale et m'ont rappelé complètement les Tricondyles de la Malaisie; ils ont absolument les mêmes allures, mais plus rapides.

« Voici maintenant comment je fais pour les prendre : quand j'aperçois de loin un *Pogonostoma* sur un arbre, j'y cours et j'embrasse le tronc avec mes bras de façon à l'empêcher de monter; cela l'oblige au contraire à descendre, et quand il est à terre je le capture facilement, mais il est très difficile de le prendre sur le tronc lui-même. Si je ne puis embrasser un tronc trop gros, j'appelle à mon aide les hommes que j'ai toujours avec moi, nous cernons l'arbre et finissons par prendre le *Pogonostoma,* qui a beau tourner et multiplier ses spires, mais qui trouve de tous les côtés une main ouverte pour le saisir ».

— M. H. Lucas communique la note suivante, relative à un Hyménoptère social :

On sait que les insectes sont attirés la nuit par la lumière d'une lampe ou d'une lanterne et qu'ils viennent en plus ou moins grand nombre se faire prendre, se brûler les antennes, les pattes et même les organes du vol. L'attention de la Société n'avait encore été attirée à ce sujet que sur des insectes appartenant aux Lépidoptères, aux Hémiptères, aux Diptères, aux Coléoptères, et je rappellerai pour ces derniers les notes que j'ai publiées sur trois espèces de la famille des Carabiques que j'ai prises en quantité considérable, les uns (*Dichirotrichus obsoletus* et *pubescens*), Bull., t. IX, p. LXII, 1869, sur le phare de la jetée de l'Est, à Honfleur, les autres (*Bembidium femoratum*), Bull., p. LXIX, 1881, dans ma chambre, à Chambourcy.

Me trouvant dans les premiers jours de septembre 1882 à Préjeux-sur-Cher (Loir-et-Cher), j'ai capturé pendant une soirée chaude, très calme et par un temps orageux, une certaine quantité d'individus du *Vespa crabro* ♂ et ♀, qui venaient explorer une portion de muraille éclairée par une lampe où je les prenais sans aucune difficulté et sans qu'ils opposassent la moindre résistance tant ils paraissaient affairés. Ils se plaisaient à suivre cette partie blanchie par la lumière toutes les fois que je déplaçais la lampe et ils la parcouraient comme affolés dans tous les sens.

Ce fait ne me semble pas avoir été signalé par les auteurs.

— M. V. Signoret dit qu'ayant remarqué dans sa cave, à Paris, qu'un

très grand nombre de bouchons avaient été perforés dans tous les sens par des insectes, il avait envoyé à M. J. Fallou les larves ou plutôt les chenilles qu'il avait recueillies, en le priant de lui dire à quelle espèce elles pouvaient se rapporter. Ce dernier, dans une note adressée à notre collègue, lui répond que ces chenilles doivent probablement appartenir à la *Tinea cloacella* Hw. (*granella* Dup., XI, 229; *infinella* H. S., 284), et que M. l'abbé Fettig (Catalogue des Lépidoptères d'Alsace) rapporte qu'il a suivi plusieurs fois le développement de ce Microlépidoptère, qui vit sous une toile recouverte de ses excréments, prenant ainsi l'aspect d'une plaque de mousse noirâtre, à l'abri de laquelle la larve se nourrit de la moisissure attachée à la surface du bois des vieux tonneaux, et qu'elle vit également dans les bouchons.

M. E. Ragonot, à la suite de cette communication, fait remarquer que la *Tinea granella* n'est pas le seul Microlépidoptère dont la larve dévore les bouchons; on peut citer aussi l'*Œnophila W-flavum*, dont il a constaté les dégâts à Bercy et dans sa propre cave. (Voir Bulletin de 1877, p. CIX.)

M. H. Lucas ajoute que plusieurs ennemis des bouchons de nos bouteilles ont déjà été plusieurs fois signalés à la Société, et qu'il a présenté à ce sujet des remarques sur une petite espèce de Crustacé de la division des Porcellionides, l'*Oniscus murarius* Auct. (Bull. 1861, p. LVI.)

— M. J.-M.-F. Bigot adresse la diagnose d'un nouveau genre et d'une nouvelle espèce de Diptères de la tribu des Antomyzides :

G. nov. PROBOSCIMYIA mihi (προβοσκις—μυια).

Secundum ordinamenta Rondanii Prodromi, et mea propria, generis Anthomyiæ *simillimum; differt antennis brevissimis et haustello tenui, rigido, recto, ferè usque ad apicem abdominis retro, subtùs, elongato.*

P. SIPHONINA ♂ (mihi), sp. nov. — Long. 8 mill. — *Antennis, palpis, haustello et fronte, nigris; facie albidâ utrinque infernè fulvâ et pallidè auratâ. Tota nigra, cinereo flavido pruinosâ, undique setosâ : thorace nigro obscurè lineato; calyptris et halteribus fulvis; pedibus nigris, geniculis fulvis; alis basi pallidè fulvescentibus.*

Amer. septentr. (Montagnes Rocheuses). — Specim. duo. — Ex mus. nostro.

Prix Dollfus. Conformément à l'article 59 de son Règlement, la Société procède à l'élection du lauréat du Prix Dollfus pour 1882.

Quatre-vingt-quatre membres français prennent part au vote soit directement soit par correspondance. Ce sont :

MM. Allard (Gaston), d'Angers. — André (Edmond), de Beaune. — André (Ernest), de Gray. — Baron (G.). — Belon (J.), de Lyon. — Bigot (J.-M.-F.). — Bonhoure (A.). — Boullet (E.), de Corbie. — Bonnaire (le baron A.), de Fontainebleau. — Bourgeois (J.). — Brisout de Barneville (Charles), de Saint-Germain-en-Laye. — Brisout de Barneville (Henri), de Saint-Germain-en-Laye. — Brongniart (Ch.). — Buquet (L.). — Cayol (M.) — Chevrolat (A.). — Clément (A.-L.). — Costa de Beauregard (le comte P.), de Chambéry. — Decœne-Racouchot, de Luzy. — Delaby (E.), d'Amiens. — Depuiset (A.). — Designolle (E.). — Desmarest (E.). —Desbordes (H.).—Deyrolle (Émile). — Deyrolle (Henri). — Duverger (A.), de Dax.— Ébrard (Sylvain), d'Unieux.— Fairmaire (Léon).—Fallou (Jules). —Fauconnet, d'Autun. — Félissis-Rollin. — Fleutiaux (Edm.). — Gadeau de Kerville, de Rouen. — Gage (Léon). — Gallois (J.), d'Angers. — Gaulle (J. de). — Géhin (J.-B.), de Remiremont. — Gervais d'Aldin, de Péronne. — Girard (Maurice). — Goossens (Th.). — Gounelle (Ém.). — Grenier (le Dr). — Grouvelle (A.), de Nice. — Grouvelle (J.). — Hervé (E.), de Morlaix. — Kœchlin (O.), de Dornach. — Laboulbène (le Dr A.). — Lefèvre (Édouard). — Lelong (l'abbé A.), de Reims. — Lemoro (E.). — Leprieur (C.-E.). — Léveillé (A.). — Lizambart (l'abbé C.). — Lucante, de Courransan. — Lucas (H.). — Marmottan (le Dr). — Marseul (l'abbé S.-A. de). — Martin (le Dr Ch.). — Masson (E.), de Compiègne. — Mauppin (P.-A.). — Mégnin (J.-P.), de Vincennes. — Millot (A.). — Missol. — Monnot (Éd.), du Mans. — Mors (L.). — Nicolas (André), de Chartres. — Noualhier (M.), de Limoges. — Orbigny (H. d'). — Perraudière (R. de la). — Poujade (G.-A.). — Power (G.), de Saint-Ouen-de-Thouberville. — Puton (le Dr A.), de Remiremont. — Pyot (V.), de Gien. — Ragonot (E.-L.). — Régimbart (le Dr M.), d'Évreux. — Reiche (L.). — Sallé (A.). — Sédillot (M.). — Sénac (le Dr H.). — Signoret (V.). — Simon (E.). — Tappes (G.). — Vachal (J.)

Les suffrages se sont ainsi répartis : M. L. Bedel, 44 voix ; — M. Léon Fairmaire, 35 ; — M. J. Künckel d'Herculais, 3 ; — M. A. Lucante, 1. — Il y avait, en outre, un bulletin blanc.

En conséquence M. Louis Bedel est proclamé lauréat du Prix Dollfus de 1882, pour sa *Faune des Coléoptères du bassin de la Seine.*

Membre reçu. M. Pierre Chrétien, Grande-Rue, à Boulogne-sur-Seine (*Lépidoptères d'Europe, surtout Études des Chenilles et des Œufs*), présenté par M. Delahaye. — Commissaires-rapporteurs : MM. Goossens et Ragonot.

Séance du 14 Mars 1883.

Présidence de M. V. SIGNORET.

M. Bouthery, de Langeais (Indre-et-Loire), assiste à la séance.

M. le Secrétaire, après la lecture du procès-verbal de la précédente séance, annonce que le Banquet commémoratif de la fondation de la Société a eu lieu au Palais-Royal, le samedi 3 mars 1883, sous la présidence de M. Édouard Lefèvre. Vingt membres y assistaient :

MM. E. Allard, — E. Baron, — L. Bedel, — le Dr C.-A. Bouthery, de Langeais (Indre-et-Loire), — Ch. Brisout de Barneville, de Saint-Germain-en-Laye, — A.-L. Clément, — E. Desmarest, — J. Grouvelle, — Ph. Grouvelle, — H. Lartigue, — Éd. Lefèvre, — E. Lemoro, — A. Léveillé, — le Dr Ch. Martin, — H. d'Orbigny, — G.-A. Poujade, — E. Ragonot, — Maurice Sédillot, — le Dr H. Sénac — et E. Simon.

Au dessert, le Président, M. Éd. Lefèvre, se lève et prononce les paroles suivantes :

Messieurs et chers Collègues,

Appelé, par les circonstances, à l'honneur de présider ce Banquet, dans lequel la Société entomologique de France célèbre le cinquante et unième anniversaire de sa fondation, permettez-moi de regretter l'absence de notre honorable Président, qu'un deuil récent a empêché de se joindre à nous ; car, mieux que moi, M. Signoret aurait su vous dire combien les réunions commémoratives, telles que celle-ci, sont de nature à resser-

rer les liens de cordiale fraternité et de commune sympathie qui unissent entre eux tous les membres de la grande famille des Entomologistes.

Notre chère Société vient d'entrer dans sa cinquante-deuxième année ; c'est vous dire qu'elle a déjà franchi la première étape de la seconde moitié du chemin qu'elle doit parcourir pour atteindre un siècle d'existence, et nous pouvons affirmer que son état de prospérité toujours croissante est un sûr garant de sa vitalité.

J'ai donc la conviction d'être votre interprète à tous en portant ce double toast :

A la Société entomologique de France !

A son Président, M. V. Signoret !

Des applaudissements unanimes accueillent l'allocution de M. Éd. Lefèvre, ainsi que les toasts qu'il vient de porter.

M. E. Desmarest fait ensuite remarquer que MM. L. Buquet et L. Fairmaire, légèrement indisposés, n'ont pu, à leurs grands regrets, assister au Banquet. M. A.-L. Clément ajoute qu'un motif semblable a seul privé M. H. Gadeau de Kerville d'être des nôtres.

Divers toasts, applaudis par tous nos collègues, sont portés :

Par M. E. Simon, au lauréat du Prix Dollfus de 1882, à M. Louis Bedel ;

Par M. L. Bedel, à M. Charles Brisout de Barneville, membre honoraire ;

Par M. G.-A. Poujade, à l'un de nos doyens et membre fondateur de la Société, à M. Louis Reiche ;

Par M. E. Allard, au Secrétaire, à M. Eugène Desmarest ;

Par M. A.-L. Clément, au Président du Banquet, à M. Édouard Lefèvre ;

Par M. E. Desmarest, aux organisateurs du Banquet, à MM. Jules Grouvelle et A.-L. Clément.

Lectures. M. le Dr Régimbart envoie la suite de son Essai monographique sur la famille des *Gyrinidæ,* 2e partie, tribu des *Gyrinini,* travail accompagné d'une planche.

— M. P. Gennadius transmet une notice sur des espèces nouvelles de Cochenilles, les *Leucaspis epidaurica, Dactylopius caricus* et *Monophlebus hellenicus.*

Communications. M. Louis Bedel demande la parole et s'exprime en ces termes :

Mes chers Collègues, je tenais beaucoup à venir moi-même vous adresser mes remercîments sincères pour la haute distinction que vous m'avez accordée en me décernant cette année le Prix Dollfus.

Dans l'ouvrage que vous venez de couronner, je cherche par tous les moyens à éviter aux coléoptéristes qui veulent travailler par eux-mêmes ces recherches stériles et ces problèmes insolubles que nous avons connus presque tous en débutant. La tâche est souvent bien ingrate, mais, soutenu par vos suffrages et certain de votre bienveillant concours, je n'y faillira point et j'irai jusqu'au bout.

— M. L. Fairmaire envoie les descriptions suivantes de deux *Malthinus* de Bulgarie :

1° MALTHINUS PYRRHODERUS. — Long. 5 1/2 mill. — *Nigro-fuscus, sat nitidus, antennarum articulis* 2 *primis prothoraceque rufo-flavis, elytrorum plaga apicali sulphurea, metasterno lateribus macula sulphurea notato, pedibus fuscis, tibiarum basi rufescente, pedibus* 2 *anterioribus totis testaceis; capite convexiusculo, medio tenuiter carinulato, oculis magnis, exsertis, antennis corporis medio longioribus, articulo* 1° *elongato, leviter arcuato,* 2° *paulo obscuriore, palpis fuscis ; prothorace subquadrato, longitudine vix latiore, lateribus basi obsolete sinuatis, dorso subtilissime densissime punctulato, linea longitudinali media tenuiter impresso; elytris apice obtuse rotundatis, abdomine valde brevioribus, tenuiter rugosulis, utrinque bicostulatis.*

Voisin du *M. syriacus*, distinct par son corselet d'un jaune un peu orangé, fortement rebordé à la base, légèrement impressionné au milieu en travers, par les élytres finement carénées et ruguleusement ponctuées, et par les antennes dont le 1er article, d'un beau jaune, èst presque aussi long que les 2e et 3e réunis, le 2e d'un jaune obscur.

2° MALTHINUS OBSCURICOLLIS. — Long. 5 mill. — *Fuscus, vix nitidus,*

capitis parte antica, pedibus et antennarum articulis 2 *primis flavo-testaceis, elytrorum apice sulphureo; capite transverso, postice angustato, oculis globosis, exsertis, tenuiter coriaceo, palpis brunneis; prothorace antice angustato, tenuiter coriaceo, basi medio breviter sulcato, elytris abdomine parum brevioribus, parallelis, apice extremo tantum angustatis, subtiliter coriaceis, basi utrinque spatio paulo elevato denudato, læviore; abdomine flavescente.*

Diffère du *strialulus* et des autres espèces voisines par le corselet sans bordure jaune, non transversal, rétréci en avant, et par les élytres parallèles, finement coriacées.

Ces deux espèces ont été trouvées à Varna par M. Alléon.

— M. H. Lucas communique une note sur un nouveau genre de Lépidoptères de la section des Achalinoptères ou des Rhopalocères des auteurs :

Gen. nov. TIMELÆA Lucas. — *Yeux* ovalaires, saillants, envahissant les parties latérales de la *tête* : celle-ci petite, étroite. *Palpes labiaux* grêles, non velus, couverts de poils squammiformes; dernier article allongé, assez aigu. *Antennes* grêles, plus allongées que le corps, terminées en massue fusiforme, allongée-ovoïde, comprimée, creusée longitudinalement en cuiller en dessous. *Thorax* peu robuste. *Ailes* grêles, dentelées, à sommet, à bords antérieur, extérieur et postérieur arrondis. *Pattes* grêles dans les deux sexes, non poilues. *Abdomen* grêle, plus court que les ailes de la seconde paire, très légèrement courbé. — Chenille et chrysalide inconnues.

L'unique espèce qui représente ce genre avait été placée par les auteurs parmi les *Argynnis* et les *Melitæa ?,* mais en étudiant comparativement ces diverses coupes génériques, on voit que celle des *Timelæa* s'en distingue par les palpes labiaux écailleux et non velus, par les antennes non brusquement terminées en massue et par les ailes grêles et généralement plus arrondies.

Cette coupe générique, qui vient se placer entre les *Argynnis* et les *Melitæa,* ou après ces deux genres, a pour type une espèce découverte aux environs de Pékin par M. l'abbé David et retrouvée par MM. Tatarinoff et Gaschkewitsch.

Timelæa (Melitæa) ? maculata Bremer et Grey, Schmett. N. China's,

p. 7, n° 15, pl. 1, fig. 3 (1853); eorumd., Lépidopt. de Chine, p. 4, n° 3 (1853). — *Argynnis maculata* Kirby, Synonym. Cat., p. 163, n° 73 (1871); ejusd. Synon. Cat., Suppl., p. 727, n° 73 (1877). — *Argynnis leopardina* Luc., Ann. Soc. ent. Fr., p. 221, pl. 3, fig. 3 *a* ♂, 3 *b* ♀ (1866).

En terminant, je ferai remarquer que les antennes de l'exemplaire figuré par MM. Bremer et Grey n'appartiennent pas à ce Lépidoptère. En effet, voici ce que disent ces auteurs au sujet de cette figure : « Le genre de ce papillon est difficile à fixer d'après les deux exemplaires qui sont à notre disposition, les palpes et les antennes manquant et les ailes elles-mêmes étant très endommagées. »

— M. J. Fallou, au sujet de la communication qu'il a adressée à la dernière séance sur un Microlépidoptère qui détruit les bouchons de bouteilles, dit qu'une seconde éclosion de Tinéites vient d'avoir lieu chez lui hier, 13 mars, et que l'insecte obtenu est l'*Endrosis lacteella* Schiff. (*betulincella* Hb., Dup., XI, 297, 8; *fenestrella* Stt.; *sarcitella* Stph.). Les bouchons attaqués, qui lui avaient été remis par M. V. Signoret, provenaient de deux caves différentes, l'une humide et l'autre assez sèche. Il est probable que l'*Endrosis* aurait vécu à l'état de chenille dans les bouchons placés dans la cave la plus sèche.

— M. J.-M.-F. Bigot adresse la note suivante :

Le professeur J. Mik (Wiener Entomol. Zeit., Wien, 1883, p. 66), savant critique ès Diptérologie, avec lequel je ne suis malheureusement pas toujours d'accord, vient cette fois de *démontrer* que mon *Eurimyia rhingioïdes* (Bull. Soc. ent. Fr., séance du 24 janvier 1883, p. XXI), n'était autre que l'*Helophilus lineatus* (Fabr., Schiner, Rond.), rare espèce européenne. Cependant, je crois pouvoir conserver mon *genre Eurimyia*, attendu que l'allongement insolite de son *épistome* n'est pas un caractère propre au genre *Helophilus* proprement dit.

Membre reçu. M. Albert Cheux, rue Delaage 47, à Angers (Maine-et-Loire) (*Lépidoptères en général*), présenté par M. J. Fallou, au nom de M. Depuiset. — Commissaires-rapporteurs : MM. Poujade et Ragonot.

Séance du 28 Mars 1883.

Présidence de M. V. SIGNORET.

MM. Demaison, de Reims; A. Fauvel, de Caen, et H. Gadeau de Kerville, de Rouen, assistent à la séance.

Lectures. M. V. Signoret dépose sur le bureau la 11[e] partie de son mémoire sur les Cydnides, comprenant les descriptions des genres *Brachypeltus, Cydnopeltus, Hiverus, Dearcle, Pachymeroïdes, Amnestus* et *Chilocoris*, terminant le groupe des Cydnides proprement dits et les genres *Peltoxys, Macrohymenus* et *Microrhynchus,* commençant le groupe des Selurides; travail accompagné de trois planches.

— M. J. Fallou fait connaître une note sur une aberration de la *Chelonia Caja,* et sur la variabilité en général chez les Lepidoptères.

Communications. M. L. Bedel donne la diagnose d'une nouvelle espèce française de *Trechus* anophthalme :

Trechus (Anophthalmus) Villardi, n. sp. —*Rufo-testaceus, nitidulus, capite pronotoque distinctius alutaceis, minus nitidis; epistomate medio subimpresso. Elytris omnino striato-punctatis, setulis brevissimis aegre conspicuis in unoquoque striarum intervallo subseriatis.* — Long. 5 1/2 mill.

Extrêmement voisin du *T. delphinensis* Ab., mais un peu moins brillant et plus déprimé; tête et pronotum plus sensiblement alutacés; épistome subimpressionné au milieu; élytres portant sur toute l'étendue de chaque interstrie de petites soies dorées, mal alignées, peu apparentes et seulement sous un fort grossissement.

Drôme : grotte des Falières, près La Chapelle-en-Vercors.

Cette espèce est dédiée à notre collègue M. Louis Villard, qui l'a découverte et qui a généreusement partagé avec moi les exemplaires qu'il a recueillis cette année.

— M. J. Fallou rend compte de plusieurs éducations de l'*Attacus Anthæraea*) *Pernyi* Guér.-Mén. qu'il a pu faire l'année dernière en

plein air dans la forêt de Sénart; mais l'autorisation nécessaire ne lu ayant été accordée que le 14 juin, les œufs du Bombycite qu'il conservait dans une pièce de sa maison de Champrosay étaient déjà éclos, et les petites chenilles étaient même à leur seconde mue. Il prépara trois cépées, différemment disposées, dans un taillis de chêne de quatre ans, et plaça 15 chenilles dans chaque, en en conservant 17 dans l'endroit où elles étaient nées. Pendant un mois, presque toutes les chenilles avaient prospéré et avaient acquis, autant les unes que les autres, leur plus grande taille, ayant ainsi subi sans accident toutes leurs mues. Malheureusement, le 15 juillet, un fait accidentel dans nos contrées, une très forte grêle, composée de grêlons de la grosseur d'une noix, vint changer l'état favorable des choses, un grand nombre de chenilles furent tuées ou blessées, et il ne resta guère d'intactes que celles qui étaient placées dans la forêt sous une cépée entourée d'une toile métallique très fine et disposée en forme de cône. Du 18 au 30 juillet, toutes les chenilles qui restaient filèrent leurs cocons, et les papillons, bien intacts et de grande taille, que notre collègue met sous les yeux de la Société, éclorent la nuit à de grands intervalles : le premier du 24 au 25 août et le dernier du 5 au 6 octobre. Un accouplement ayant eu lieu du 28 au 29 août, la femelle a pondu près de 250 œufs, et les chenilles qui en sont sorties, du 12 au 14 septembre, ont pu subir plusieurs mues, mais sont mortes vers la fin d'octobre, faute de jeunes feuilles de chênes pour se nourrir.

Du résultat de ces éducations, M. J. Fallou conclut qu'il est possible d'élever l'*Attacus Pernyi* dans nos forêts et que les chenilles peuvent s'y développer facilement en liberté et produire des cocons de bonne qualité, ainsi que des papillons n'offrant rien d'anormal et pouvant propager l'espèce. Mais une remarque importante qu'il signale doit être notée : c'est qu'un petit nombre de cocons ont seuls donné leurs papillons, et que la plus grande quantité ne les donneront que cette année. Cette tendance marquée d'une espèce bivoltine à devenir univoltine sous l'influence de notre climat est un pas fait par la nature vers l'acclimatation de ce Bombycite, qui, comme on le sait, a été en Espagne, le sujet d'expériences industrielles. Car jusqu'ici on ne pouvait guère espérer en France une reproduction durable avec des sujets nés en automne, et dont le développement aurait bientôt été arrêté par l'hiver.

— M. Demaison, de Reims, donne lecture de la note suivante :

On n'ignore pas que les anciens connaissaient deux espèces de soie : la

première, que le commerce amenait de l'extrême Orient, était la soie du *Bombyx Mori*, dont l'usage est devenu si répandu dans les temps modernes; la seconde, inconnue aujourd'hui, était le produit d'un *Bombyx* vivant dans l'île de Cos. Plusieurs naturalistes, parmi lesquels je me contenterai de citer Latreille, ont fait des recherches sur cette dernière soie, mais sans parvenir à en fixer avec précision la nature et l'origine. Nous pensons, quant à nous, que les renseignements donnés à ce sujet par les écrivains de l'antiquité ne peuvent se rapporter qu'à la *Lasiocampa Otus*, Lépidoptère très commun dans l'Asie-Mineure. Cette espèce est en effet la seule, dans la faune de cette région, qui fournisse une soie abondante et facilement utilisable. Pline nous apprend, d'autre part, que le Ver à soie de Cos vivait sur le chêne, le frêne, le térébinthe et le cyprès. Or, les feuilles du cyprès et du lentisque, arbres de la famille des Térébinthacées, sont précisément la nourriture de prédilection de la *L. Otus*, et elle vit également sur le chêne et le frêne. Tout porte donc à croire que c'est bien ce Bombyx qui procurait aux Grecs et aux Romains la matière d'une industrie assez importante.

Les cocons de l'*Otus*, dont nous mettons plusieurs exemplaires sous les yeux de la Société, sont d'un très gros volume; la soie en est blanche, d'aspect laineux, et peut se filer aisément, ou même, dit-on, se dévider sans peine après avoir été bouillie dans une lessive. Sans valoir à beaucoup près la soie ordinaire, elle nous paraît d'une qualité supérieure à celle de la plupart des soies des différents *Bombyx* dont l'éducation et l'acclimatation ont été tentées dans ces derniers temps. Déjà, en Italie, M. Cornalia a signalé l'*Otus* à l'attention des sériciculteurs et s'est efforcé de démontrer tout le parti que l'on pourrait en tirer. Il serait facile sans doute d'utiliser cette espèce dans les pays où elle est indigène; mais peut-être réussirait-on aussi à l'introduire dans le midi de la France et dans nos possessions algériennes, où elle serait susceptible de devenir une source de revenus.

— M. H. Lucas communique une note relative à un Crustacé :

Les carcinologistes désignent sous le nom de *Birgus latro* Herbst, Desm., Consid. génér. sur les Crust., p. 180, pl. 30, fig. 3 (1825); Edw., Hist. Nat. des Crust., t. II, p. 246 (1837), un Crustacé curieux de l'ordre des Décapodes anomoures et de la division des Paguriens. Tous les Crustacés compris dans cette tribu sont remarquables par l'état de mollesse plus ou

moins complète de leur abdomen, par le défaut de symétrie dans les appendices de cette partie du corps et par la brièveté des pattes des deux paires postérieures ; l'abdomen est grand, contourné sur lui-même, et, pour le protéger, l'animal le loge dans l'intérieur de quelque coquille qu'il traîne toujours avec lui et dans laquelle il s'attache à l'aide des pattes postérieures. Le genre *Birgus* fait exception, l'abdomen est très large, non contourné sur lui-même et couvert en dessus de grandes plaques cornées destinées à protéger cet organe et qui chevauchent l'une sur l'autre. Cette espèce, par cette disposition toute particulière, n'a pas besoin de loger son abdomen dans une coquille comme cela a lieu non-seulement pour les *Pagurus* mais aussi pour les *Cœnobita*. L'appareil respiratoire du *Birgus* est en outre très remarquable ; la cavité respiratoire est très grande, et les branchies, au nombre de 14, tenues dans un milieu toujours humide, n'en remplissent pas la dixième partie ; sa voûte est tapissée inférieurement par une membrane mince, épidermique, et qui, en disparaissant, laisse à nu le derme qui se continue avec la membrane dont la carapace est tapissée et qui est couverte d'une multitude de végétations vasculaires.

Ce Crustacé, qui n'avait encore été signalé que de la mer des Indes, a une étendue géographique très grande; il a été rencontré aux Seychelles, dans les îles de la Réunion, de Maurice et jusqu'à Madagascar; les îles de Java, de Sumatra et de Bornéo nourrissent aussi cette espèce, ainsi que la Martinique; enfin, il a été capturé aux Nouvelles-Hébrides, aux Sandwich, à la Nouvelle-Zélande et à la Nouvelle-Calédonie.

Une particularité intéressante, c'est que ce Crustacé a toujours été rencontré dans l'intérieur des terres, et je ne sache pas qu'il ait été pris sur le littoral ou dans les rochers baignés par la mer. A cause du milieu dans lequel il a été trouvé, on peut dire qu'il est plutôt terrestre que marin.

Il est à supposer que la femelle pond ses œufs dans la mer, et ce n'est qu'à l'état de larve que ce Crustacé devient pélagien; on doit penser aussi que c'est seulement sous cette forme qu'il est transporté par la mer et les courants, et c'est ce qui explique la présence de cette espèce dans les diverses parties du monde que j'ai signalées.

Le *Birgus latro* varie beaucoup pour la taille; voici les diverses dimensions que j'ai observées : long. 35, 27, 24, 20, 15, 13, 10 centim.; lat. 18, 15, 14, 13, 9, 8, 7 centim.

— M. Miot, de Saumur, qui vient récemment d'être promu officier de l'Instruction publique pour ses travaux d'entomologie appliquée, et M. J. Fallou adressent leurs photographies pour l'album de la Société.

Décision. Sur l'avis conforme du Conseil et de la Commission de Publication, la Société décide qu'elle augmentera de 50 exemplaires le nombre du tirage des Annales, qui sera porté de 510 à 560.

Membre reçu. M. K.-L. Bramson, professeur au Gymnase d'Ekaterinoslaw (Russie) (*Coléoptères exotiques et Lépidoptères*), présenté par M. L. Bedel au nom de M. Ant. Grouvelle. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. Fallou et Leprieur.

Membre démissionnaire pour 1883. M. Le Bouteillier, à Saint-Aignan-Rouen, qui avait été reçu membre en 1856.

Séance du 11 Avril 1883.

Présidence de M. V. SIGNORET.

M. le docteur Gobert, de Mont-de-Marsan, assiste à la séance.

Lecture. M. Ch. Brongniart lit une note ayant pour titre : Aperçu sur les Insectes fossiles en général et observations sur quelques Insectes des terrains houillers de Commentry (Allier).

Nécrologie. M. Ém.-L. Ragonot annonce, d'après une lettre que lui a adressée M. von Hornig, de Vienne, la mort du savant lépidoptériste M. Zeller, décédé le 27 mars, à l'âge de 75 ans.

Communications. M. le Secrétaire dit que deux de nos collègues ont obtenu des récompenses dans la séance générale annuelle de l'Académie des Sciences, tenue le 2 avril 1883 : 1° Le Prix Thore a été décerné à M. Edmond André, de Beaune, pour sa Monographie des Tenthrédides, faisant partie de son Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie ; 2° une mention du Prix Montyon (Médecine et Chirurgie) a été accordée

à M. P. Mégnin, pour son ouvrage sur les Parasites et les Maladies parasitaires chez l'Homme, les Animaux domestiques et les Animaux sauvages avec lesquels ils peuvent être en contact, et principalement sur les Parasites Articulés (Insectes, Arachnides et Crustacés).

— M. V. Signoret donne la description d'une nouvelle espèce d'Hémiptères découverte en Tunisie :

Salda Grenieri. — Long. 3 mill.; lat. 1 1/2 mill. — Ovalaire-allongé, d'un brun mat métallique brillant ; les pattes jaunes moins une bande noire en dessus sur les cuisses ; les antennes jaunes, moins des macules noires sur le premier article, les troisième et quatrième articles plus bruns. Tête noire, avec le bord antérieur du vertex, l'extrémité de la ligule et quatre petites taches blanches, dont deux antérieures au niveau du bord antérieur des yeux et deux de chaque côté des ocelles, le vertex strié transversalement. Antennes avec le premier article petit, le deuxième trois fois plus long, le troisième moitié du précédent, aplati, plus large, le quatrième moins large et presque égal au précédent. Rostre atteignant les pattes postérieures, le premier article très petit et jaune varié de noir, le second très long, le quatrième petit, tous les deux noirs. Prothorax deux fois plus large que long, la portion antérieure très convexe et plus longue que la partie postérieure, qui est plane, le bord antérieur droit, le postérieur très concave, les latéraux aplatis, un peu réfléchis et légèrement convexes, obliques, sans sinuosité au niveau de l'impression transverse. Écusson très large, finement strié, impressionné vers le sommet, celui-ci acuminé et plus convexe. Élytres discrètement ponctuées, dépassant l'abdomen, la membrane à peine distincte de la corie, les cellules très obsolètes. Quelquefois un point blanc au bord externe au-dessous de l'angle externe de la corie. Pattes jaunes, avec des cils et des épines noires, celles-ci de neuf ou dix; sur les fémurs une bande noire en dessus ; le sommet des tibias, du dernier article des tarses et les griffes noirs. Dessous du corps noir, finement ponctué et cilié de blanc, les acétabules ou pourtour de l'articulation blancs ; les trochanters, très grands, sont dans l'articulation même, noirs et extérieurement blancs.

Cette jolie espèce, par sa membrane et ses nervures indistinctes, se distingue des espèces connues. Elle a été récoltée par M. le D[r] Grenier aux environs de Tunis, dans des détritus d'algues et de coquilles, et est très difficile à saisir par suite des bonds désordonnés qu'elle fait.

— M. Charles Oberthür adresse la note suivante :

Nous avons reçu récemment une petite collection d'Insectés de tous les ordres, formée à Tât-sien-loû, au Thibet, par les soins de Mgr Biet, évêque de Diana. Parmi les Lépidoptères se trouve une espèce nouvelle de Chélonide dont nous ne croyons pas devoir différer de publier la description :

Chelonia Bieti Ch. Oberthür. — Taille de *Dominula* et paraissant faire le passage entre les espèces du groupe des *Callimorpha* et celles du groupe de *Villica*. Ailes supérieures en dessus d'un noir verdâtre luisant, marquées d'une tache subapicale, de forme irrégulière, jaune, et d'une bande de même couleur, d'abord costale jusqu'au milieu de la longueur du bord externe, puis changeant de direction pour aller aboutir vers le bord terminal, un peu en dessus de l'angle interne. Ailes inférieures jaunes des deux côtés et marquées sur les deux faces d'un trait cellulaire noir assez épais et d'une tache longue, épaisse, noire, située près de l'angle anal et peu au-dessus du bord terminal. Une tache noire à reflet verdâtre, entourant un espace jaune, occupe assez largement le bord terminal à l'apex des ailes inférieures, mais en dessus seulement. Les ailes supérieures en dessous sont jaunes, sauf à l'extrémité qui est noire, mais que traversent encore les parties jaunes du dessus. Le thorax est noir ; le collier et les épaulettes bordés de carmin ; l'abdomen est d'un beau noir vert brillant en dessus, avec les côtés jaunes et l'anus carminé. En dessous, l'abdomen est jaune, avec une bande médiane noir mat et une bande de points noirs latéraux. Les côtés de la poitrine sont carminés. Les pattes ont le premier article carminé et les deux derniers articles de la dernière paire jaunes. Les antennes de la femelle, seul sexe que je connaisse, sont assez longues, noires et filiformes. Il semble que la *Chelonia Bieti* ait, près de la jonction du thorax et de l'abdomen, des opercules tympaniformes noirs bordés de poils carminés.

Nous avons tout lieu de croire que dans le même pays de Tât-sien-loû se trouve un Gynautocéride ressemblant beaucoup à la *Chelonia Bieti*. Celle-ci a en effet le faciès d'une *Heterusia*, et les observations que nous avons déjà pu faire sur les nombreux exemples de *mimisme* nous portent à juger cette supposition fondée.

Mgr Biet nous a envoyé avec la *Leuconea cratægi*, ne différant pas du type d'Europe, des *Piérides* du groupe de *Davidis*, dont les ailes infé-

rieures sont jaunes en dessous et les nervures plus ou moins largement empâtées de noir. Ces Piérides, qui paraissent au premier abord être un agrandissement de la *P. Peloria* Hewitson, originaire de la Tartarie chinoise, sont des espèces nouvelles joignant d'une manière intime les *Leuconea* aux *Pieris Davidis, Soracta, Nabellica,* et même, par extension, *Leucodice.* Une description ne pouvant faire suffisamment apprécier les caractères spécifiques qui distinguent les *Pieris* de Tât-sien-loû, nous attendrons, pour les décrire, que la figure en soit gravée.

Les *Coléoptères* récoltés par Mgr Biet dénotent que la région de Tât-sien-loû renferme à la fois des espèces européennes, comme *Coccinella 7-punctata, Lina pòpuli* et *tremulæ,* et des espèces tout à fait chinoises, telles que *Toxospathius inconstans* et un *Enoplotrupes Bieti* (nova species) remarquable par sa forme allongée, ses élytres striées longitudinalement et sa couleur d'un noir bleuâtre. Un grand nombre des espèces sont tout à fait nouvelles et ressemblent à celles récoltées par l'abbé David à Mou-Pin. Ce sont notamment une *Lytta* bleue à bandes rouges, des *Blaps,* des *Phyllopertha, Telephorus, Lacon, Anomala.* Il y a aussi quelques formes devant constituer des genres nouveaux, entre autres une sorte de *Serica,* à antennes comme celles des *Polyphylla,* une *Aulacophoride,* avec trois étroites bandes jaunes transversales et de taille assez grande.

Les *Hyménoptères* contiennent une magnifique *Chrysis* nouvelle à abdomen rouge feu traversé par des bandes bleues.

Les *Hémiptères* et *Diptères* paraissent ressembler aux espèces européennes.

— M. Constant, de Cannes, adresse, par l'entremise de M. E.-L. Ragonot, la note qui suit :

Je lis dans le Bulletin de la séance du 28 février dernier une note de M. Fallou sur la *Tinea granella* Dup. qui perçait les bouchons des bouteilles dans les caves, et M. Ragonot a fait observer avec raison que cette espèce n'était pas la seule, bien qu'elle soit de beaucoup la plus commune, et qu'elle travaillait ordinairement en compagnie de l'*Œnophila W-flavum.* Je puis ajouter que, l'année dernière, j'ai été assez surpris de trouver dans mes bouchons une chenille trop grosse pour être rapportée à l'une ou à l'autre des espèces précédemment nommées, et que, l'ayant élevée en certaine quantité, j'ai vu sortir de la chrysalide l'*Asopia*

farinalis. Les ravages que cause cette chenille sont bien plus dangereux que ceux produits par les chenilles des *T. granella* et *Œ. W-flavum* : elle fait des galeries si grandes et si nombreuses que le bouchon, en peu de temps, ressemble à un morceau d'éponge, et finit par laisser passage au contenu de la bouteille.

Au reste, l'*Asopia farinalis* fait sa nourriture de diverses substances qui ne se ressemblent guère, car, après avoir constaté sa chenille dans les bouchons de ma cave, je l'ai trouvée par milliers dans une pile de tourteaux de sésame dont on fait usage à Cannes pour engrais, et que j'avais conservée un peu plus d'un an. Chaque pièce qu'on enlevait mettait à nu une fourmilière de chenilles de *farinalis*, grosses, dodues et bien nourries, qui auraient fini par réduire en poudre toute la masse de tourteaux, malgré l'extrême dureté de ce produit. Elles vivaient là en société, tout comme des *Hyponomeuta* ou des *Vorthesia*, et ne prenaient même pas la peine de se déranger pour se chrysalider : les chrysalides étaient pêle-mêle avec les chenilles.

— M. J.-M.-F. Bigot communique des remarques synonymiques sur divers Diptères :

J'ai publié dans la *Revue et Magasin de Zoologie* (Guérin-Méneville, 1859), un travail destiné aux *diagnoses* de quelques *genres* ou *espèces* exotiques et intitulé : *Dipter. aliquot nova Genera*, av. 1 pl. col.; cette œuvre de mes débuts diptérologiques se ressent, très fâcheusement pour moi, de mon inexpérience et de la pénurie de ma bibliothèque naissante. Outre les nombreuses erreurs qu'y relevèrent plusieurs auteurs et moi-même, je crois devoir signaler encore, aujourd'hui, celle que j'ai commise, en donnant à mon ancien genre *Hystrisyphona* (lisez *Hystrisiphona*) une place parmi les *Tachinidæ*, quand la *notable villosité du chète* et la *présence d'une carène longitudinale au milieu de la face* le classaient, sans aucun doute, avec les *Dexidæ*.

J'ajouterai que ce dit genre ne diffère du genre *Prosena* (Saint-Fargeau) que par la forme *arrondie, fort élargie* et *très convexe de son abdomen notablement raccourci*, ainsi que par les *fortes épines rigides* et *très denses dont il est hérissé*, comme chez les *Dejeania* ou les *Hystricia* (Rob.-Desvoidy).

Ce *genre* ne renferme encore, présentement, que la seule *espèce* par moi décrite (loc. cit.), sous le nom de *H. nigra* (lisez *niger*). Mexique.

— M. le Dr Gobert signale la découverte en France d'un Diptère qui n'y avait pas encore été trouvé. Le *Bibio anglicus* Löw, décrit comme d'Angleterre, a été capturé dans les Hautes-Pyrénées.

— M. Maurice Girard communique la note suivante :

J'ai reçu, à la fin de février, d'Épinal (Vosges), des larves de Diptères Tipuliens, d'une couleur gris jaunâtre, contenues dans du terreau de jardin maraîcher de cette ville, qui soulevaient la terre et rongeaient, dit-on, les racines des plantes qui y avaient été semées. Larves et terreau ont été remis à M. Poujade et placés en observation au laboratoire d'Entomologie du Muséum. A la fin de mars, les larves sont devenues nymphes, puis celles-ci ont noirci et ont donné des adultes de l'espèce commune de la famille des Bibionides, *Dilophus vulgaris* Meigen, syn. : *febrilis* Linn., *forcipatus* Schranck, *spinatus* Müller, Diptère entièrement noir. Ces larves n'ont paru se nourrir que des détritus naturels du terreau, car aucune racine ne leur a été donnée. Je ne les crois pas sensiblement nuisibles, de même que les larves de la grande espèce *Bibio Marci* Linn., la *Mouche de Saint-Marc* de Réaumur, que l'on voit à Paris à la fin d'avril dans les jardins publics. Elle était très commune en 1872, en sortes d'essaims sur les buissons des alentours de Paris; la crédulité publique y voyait une corrélation avec les malheurs de la guerre et avec les cadavres enfouis de tous côtés. (Voir une note de M. le Dr Laboulbène, Annales 1872, p. 209.)

Membres reçus. 1° M. Jean Hélot, médecin-dentiste, rue du Bac, 62 (*Entomologie générale*), présenté par M. Édouard Lefèvre. — Commissaires-rapporteurs : MM. Leprieur et Lucas;

2° M. Henri Pierson, rue Pierre-Lescot, 20 (*Orthoptères et Névroptères*), présenté par M. E. Simon. — Commissaires-rapporteurs : MM. Lucas et Poujade.

Séance du 25 Avril 1883.

Présidence de M. V. SIGNORET.

Nécrologie. M. William-John Griffith, notre collègue depuis 1872, est décédé à Rennes (Ille-et-Vilaine), le 16 avril 1883, à l'âge de 37 ans.

Communications. M. Éd. Lefèvre annonce que notre collègue M. Desbordes vient de trouver auprès de Villejuif, sur les herbes du bord des chemins, deux individus du *Meloe variegatus*, Coléoptère rare pour les environs de Paris.

M. E. Desmarest fait remarquer que cet insecte a été pris depuis plusieurs années aux Hautes-Bruyères, et qu'autrefois, vers 1836, il était assez commun dans les plaines au bord de la Seine, à la Bosse-de-Marne, d'où il a été chassé par la construction du village et des usines d'Alfortville.

M. Clément ajoute qu'il l'a capturé également depuis plusieurs années à Épinay-sur-Orge.

— M. Charles Oberthür adresse la communication suivante :

M. le Dr Henri Codet, maintenant attaché au 19e bataillon de chasseurs, à Rennes, et autrefois chef de l'hôpital militaire de Sebdou (province d'Oran), où il a résidé pendant près de quatre années, a utilisé au profit des sciences naturelles les loisirs que pouvaient lui laisser ses fonctions. J'ai déjà eu maintes occasions de signaler les découvertes entomologiques de notre collègue. C'est principalement avec les documents que je dois à sa gracieuse libéralité, joints à ceux dont m'a gratifié M. Austaut, de Bellegarde, que j'ai publié dans mes *Études d'Entomologie* le 2e Supplément à la Faune des Lépidoptères d'Algérie. Je suis à la veille de faire paraître, comme VIIIe livraison de ce dernier ouvrage, le Catalogue complet et la révision critique de toutes les espèces de Lépidoptères jusqu'à présent observés dans notre colonie transméditerranéenne. Mais je crois intéressant de donner, sans plus attendre, un aperçu de la faune des Papillons de Sebdou et de faire succinctement connaître quelques espèces nouvelles.

Dans les Rhopalocères, les *Papilio Feisthamelii; Thais rumina; Anthocharis Belemia, glauce, Doüei, Charlonia; Lycæna Allardi,* ♂ et ♀ (le ♂ était seul connu; la ♀ est noire en dessus), *Abencerragus, Theophrastus, Adonis; Thestor mauritanicus; Cigaritis Zohra* et *Jugurtha; Argynnis Pandora; Melitæa Desfontainii; Charaxes Jasius; Satyrus Abd-el-Kader, sylvicola, Hansii; Cœnonympha Fettigii,* sont les espèces les plus saillantes.

M. Codet a bien voulu, sur ma demande, récolter un grand nombre de

Syricthus. Une espèce voisine de *Proto,* à ailes inférieures rougeâtres en dessous, et une autre, très peu éloignée de *leuzeæ* Obr., pourraient bien être nouvelles.

Parmi les Hétérocères, je citerai les *Sesia rhingiæformis, ? euglossæformis, ? ceriæformis, Puigi, Codeti;* beaucoup de *Zygæna;* les *Deilephila nicæa, tithymali;* les *Trichosoma Breveti, bæticum;* la *Psilura atlantica;* l'*Orgya splendida;* les *Catocala Oberthüri, dilecta, optata, pellex, conjuncta, promissa, nymphagoga, nymphæa, conversa; Heliophobus hirta, optabilis; Luperina Lasserrei; Heliothis nubigera; Anthophila candicans, virginalis, Caïd, albida; Ophiusa lunaris,* extrêmement variable, tantôt grise sans dessins, tantôt rougeâtre ou noire; *Euacidalia Fathmaria; Heteropsis testaria.*

En outre de ces espèces, M. Codet en a recueilli beaucoup d'autres moins intéressantes à signaler et les trois suivantes qui me paraissent tout à fait nouvelles.

1° Limacodes Codeti Oberthür. — Taille de *testudo,* rappelle pour la forme la *Monema flavescens* Butler, et devra sans doute former un genre séparé. Entièrement d'un fauve rougeâtre en dessus, avec deux petites lignes noirâtres sur les ailes supérieures et une éclaircie jaunâtre à la base et le long du bord antérieur des ailes inférieures. Le dessous est d'une teinte un peu moins rouge que le dessus, et l'éclaircie se trouve le long du bord inférieur des ailes supérieures.

Une femelle; Sebdou, 25 août 1881.

2° Crocallis Auberti Oberthür. — Taille d'*elinguaria;* ailes supérieures et thorax gris de lin; ailes inférieures gris blanchâtre, traversées par un trait submarginal gris foncé. Les ailes supérieures sont occupées, comme dans *elinguaria,* par une large tache brune extérieurement bordée d'un liseré jaunâtre. Cette tache brune occupe largement le bord costal qui est jaunâtre. Près de la base, le liseré, qui la limite, forme une ligne courbe dont la convexité est dirigée vers la partie extérieure. Cette tache brune, sur son côté submarginal, est limitée par une ligne d'abord droite, mais qui creuse un peu en descendant vers le bord inférieur des ailes. Le dessous est d'un gris argenté brillant, avec la partie centrale des ailes supérieures plus foncée par transparence de la tache brune du dessus.

Je ne possède qu'une seule femelle de la *Crocallis Auberti,* trouvée à Sebdou sur un chemin, le 27 octobre 1881.

3° Selidosema erebaria Oberthür. — Port et taille d'*ambustaria;* teinte générale d'un noir ardoisé comme les individus les plus foncés de *tænio-laria;* diffère surtout d'*ambustaria* par la forme de la ligne coudée qui traverse les ailes supérieures, et de la ligne submarginale qui traverse les inférieures. La ligne coudée part de la côte et descend vers le bord inférieur des ailes supérieures, en décrivant une ligne formée d'abord d'un arc dirigé vers le bord terminal, puis d'un trait court, parallèle à ce bord; enfin d'un arc creusant assez profondément le long de la nervure médiane, et se redressant vers le bord inférieur. Intérieurement, cette ligne est assez largement bordée de brun fauve, surtout près du bord inférieur des ailes. La ligne extra-basilaire est plus droite que dans *ambustaria.* De même, la ligne submarginale inférieure des ailes a une direction plus droite que dans cette dernière espèce. En dessous, la *S. erebaria* est d'un gris noirâtre sablé d'atomes noirs, et la ligne coudée submarginale du dessus est remplacée par une éclaircie transversale blanchâtre. La pectination des antennes est moins longue que dans *ambustaria,* et le corps paraît un peu plus grêle. L'aspect général de l'*erebaria,* avec sa couleur générale noirâtre, ses lignes noires nettement écrites et la quantité de petits traits fins, noirs et droits qui couvrent ses ailes, est assez particulier.

Sebdou, aux lumières, le 12 octobre 1881.

— M. H. Lucas communique une note sur divers Lépidoptères :

Les espèces du genre *Papilio* trouvées dans l'archipel de la Nouvelle-Calédonie sont au nombre de quatre et établissent la transition entre les espèces des Moluques et de la Nouvelle-Guinée et celles du nord de la Nouvelle-Hollande.

Boisduval, Ann. Soc. ent. Fr., Bullet., p. 155 (1859), a fait connaître trois espèces sous les noms de *Papilio Montrouzieri, Amyntor* et *Gelon.* La première, par la couleur d'un beau bleu métallique qui orne le dessus de ses ailes, rappelle l'*Ulysses* de Linné, et par le dessous, au contraire, le *P. Peranthus* de Fabricius. La seconde, ou le *P. Amyntor,* est du groupe d'*Erectheus* et de plusieurs autres espèces de la Nouvelle-Hollande, dont les femelles sont ordinairement assez différentes des mâles pour que l'on en ait fait des espèces séparées. M. Ch. Oberthür, Étud. Entom., p. 41, pl. 3, fig. 2 (1879), a décrit et figuré une troisième espèce désignée sous le nom de *Westwoodi,* qui rappelle beaucoup le *Montrouzieri,* qui a pour

variétés les *P. Chaudoiri* Feld., *Ulyssinus* Westw. et *Ulyssellus* ejusd. Enfin la quatrième espèce est le *P. Gelon*, qui appartient au groupe de *Sarpedon* et dont le *Choredon* de Felder ne serait qu'une variété d'après le Synonym. Cat. of Diurn. Lepidopt. de M. Kirby, p. 559 (1871); c'est au sexe mâle que doit être rapportée, d'après M. Oberthür qui en possède le type, la description de cette espèce qui a été faite par Boisduval.

Quant à la femelle, qui était restée jusqu'à présent non décrite, elle a une envergure de 6 centimètres environ; les quatre ailes en dessus sont d'un brun plus ou moins foncé, légèrement saupoudrées de verdâtre à leur base, traversées par une bande continue, plus large que chez le mâle, médiane, de couleur verte, précédée sur les supérieures de trois taches de la même couleur, plus ou moins grandes et marquées d'une rangée marginale de points blanchâtres; les ailes inférieures, obtusément dentelées avec leurs échancrures liserées de blanchâtre, présentent aussi une rangée marginale de points d'un blanc jaunâtre, mais obscurément marqués. En dessous, elles sont d'un brun plus clair qu'en dessus, plus fortement saupoudrées de vert à leur base avec les taches et les bandes vertes plus accusées : celles-ci d'un vert plus pâle sur les secondes ailes. Les antennes sont d'un noir foncé; la tête, le thorax et l'abdomen en dessus sont d'un brun plus ou moins foncé, avec tout le dessous d'un gris clair ; les pattes sont d'une belle couleur verte.

Elle provient des îles des Pins et de Woodlarck.

— M. G.-A. Baër fait connaître la note suivante :

Dans le Bulletin de la séance du 28 mars dernier, p. XXXIX, M. H. Lucas a lu un travail sur le *Birgus latro*, Crustacé de la division des Paguriens, sur lequel on avait attiré mon attention pendant mon séjour à Manille, en me disant que les mœurs de cet animal étaient encore fort peu connues, surtout en ce qui concerne ses premiers états.

Tandis que, suivant les informations recueillies par M. H. Lucas, ce Crustacé aurait toujours été rencontré dans l'intérieur des terres, j'ai appris au contraire qu'aux Philippines il se trouvait souvent sur les côtes, principalement dans les îles du Sud, de Leyté, Samar, Mindanao, etc., qu'il pond des œufs dans le sable, aux mois d'avril et mai, et qu'il a l'habitude de grimper sur les cocotiers pour dévorer les bourgeons et les jeunes fruits.

Aux Philippines, ce *Birgus* devient de plus en plus rare ; les Indiens le recherchent par gourmandise, et aussi parce qu'il porte préjudice aux cocotiers, et, d'un autre côté, les cochons sauvages et domestiques en sont très friands et lui font une guerre acharnée. A Manille, j'ai eu occasion de voir deux exemplaires vivants que l'on nourrissait avec des pommes de terre et des patates; ils se déplaçaient avec beaucoup de rapidité ; par leurs mouvements ainsi que par leur aspect général, ils avaient, à quelque distance, l'apparence d'énormes Araignées.

Dans Mindanao et les petites îles voisines, ce Crustacé est appelé *Datto* (nom donné dans ces parages aux chefs des tribus musulmanes) ou *Roi des Crabes,* par les indigènes. Dans Samar et Leyté, il a été baptisé *Uang,* nom qu'il partage avec divers gros Coléoptères (Lucanides et Cétonides) armés de fortes pinces ou grandes antennes.

Membre reçu. M. Heulz, négociant, place de la Bastille, 6 (*Entomologie générale, surtout Lépidoptères d'Europe*), présenté par M. Clément. — Commissaires-rapporteurs : MM. Fleutiaux et Maindron.

Séance du 9 Mai 1883.

Présidence de M. Édouard LEFÈVRE, Vice-Président.

Nécrologie. M. Westring, de Gothenbourg (Suède), reçu au nombre des membres de la Société en 1856, est décédé dans le courant de 1882.

Communications. M. L. Buquet informe la Société que par suite de la conversion de la rente 5 0/0 en 4 1/2, la somme annuelle de 300 fr. attribuée au Prix J. Dollfus devait subir une réduction de 30 fr., c'est-à-dire être ramenée à 270 fr. — Par lettre du 4 de ce mois, M. J. Dollfus, voulant maintenir le Prix à 300 francs, a prié M. le Trésorier de faire acheter 30 fr. de rente destinés à combler le déficit. — Cette opération a donné lieu à une dépense de 741 fr. 45 c., dont M. J. Dollfus s'est empressé de le couvrir par l'envoi d'un chèque de pareille somme.

Après cette communication, la Société vote d'unanimes remercîments au généreux fondateur du Prix Dollfus.

— M. A. Fauvel écrit que la session annuelle de la Société française d'Entomologie aura lieu dans la Loire-Inférieure et la Vendée du 3 au 17 juin.

— M. J. Bourgeois dit avoir reçu de bonnes nouvelles de notre collègue M. L. Bedel, qui lui donne en même temps quelques détails sur ses chasses dans les environs de Misserghin (province d'Oran). Le lac salé ou Sebkha de Misserghin, presque complètement desséché dans cette saison, au point que notre collègue a pu le parcourir pendant deux heures, en marchant droit devant lui, sans trouver la moindre trace d'eau, ne lui a offert aucun intérêt au point de vue entomologique. Par contre, les chasses sont plus fructueuses dans les prés salants qui bordent le lac, ainsi que dans la montagne, où l'on rencontre beaucoup de ravins couverts de broussailles. Jusqu'à présent, ce qui semble dominer, ce sont les Malacodermes, surtout les *Malachius,* dont une espèce très commune sur les joncs au bord du lac, les *Attalus*, *Ebæus, Troglops,* et, parmi les Mélyrides, les *Dasytes, Haplocnemus, Danacæa.* Notre collègue a, en outre, pu observer les mœurs d'un Curculionide intéressant, voisin des *Anthonomus,* le *Sphinctocrærus constrictus* Mars. (*Aubeus Lethierryi* Desbr.), qui vit sur le jujubier sauvage, au moment de la pousse des premières feuilles, c'est-à-dire en avril et mai. Il y a deux ans, M. Bedel avait dejà remarqué l'habitat de cette espèce à Teniet-el-Haad, mais il n'en avait pris qu'un petit nombre d'individus, tandis que, cette année, le premier jujubier qu'il battit sur son parapluie lui en donna une cinquantaine d'exemplaires. Il faut noter cependant que ce sont seulement les jujubiers de la montagne ou des terrains accidentés, ayant poussé dans des endroits bien abrités, qui donnent cet insecte en abondance; ceux de la plaine semblent n'en nourrir aucun. Nous connaissons donc maintenant deux espèces de Coléoptères dont l'existence sur le jujubier sauvage est bien constatée — quoique y vivant chacune dans des conditions très différentes — le *Sphinctocrærus constrictus* et la *Psoa Blanchardi* , sur les mœurs de laquelle notre collègue M. de la Perraudière nous a communiqué une note l'année dernière. (Voir Bull. 1882, p. LXI.)

M. E. Desmarest ajoute, d'après une lettre de notre collègue en date du 26 avril, que M. Bedel, ainsi que M. le D^r^ Ch. Martin, viennent de partir pour le Sud, et qu'ils comptent rejoindre M. E. Simon dans les environs de Saïda.

— M. J. Bourgeois communique la description d'une espèce nouvelle du genre *Dasytiscus* Kiesenw., trouvée en Palestine par M. Letourneux :

Dasytiscus hebraicus, sp. nov. — *Elongatus, sat convexus, testaceo-rufus, elytris singulatim postice fusco-plagiatis; pube minus densata, cinereo-flavescente; antennis piceo-nigris, basi rufis; capite pronotoque setis erectis destitutis, illo postice nigro-infuscato; abdomine nigro, segmentis 4 primis ad basin ferrugineo-tinctis.*

Allongé, assez convexe, d'un roussâtre clair, avec une tache discale d'un brun noirâtre plus ou moins foncé recouvrant un peu plus de la moitié postérieure de chaque élytre; pubescence peu serrée, celle de la tête et du pronotum courte et convergente vers le milieu, non entremêlée de soies dressées, celle des élytres un peu plus longue et disposée longitudinalement. Labre, palpes et partie postérieure de la tête jusque vers le milieu des yeux d'un noir brunâtre plus ou moins bronzé; yeux noirs; antennes plus longues que la tête et le corselet pris ensemble, d'un noir de poix, avec les 4 premiers articles roux, le 5e un peu plus large que ceux qui le précèdent et le suivent immédiatement. Pronotum aussi large que long, un peu arqué sur les côtés et à la base, présentant sa plus grande largeur derrière le milieu, crénelé sur les bords, presque droit en devant, convexe, luisant, très finement et peu densément pointillé, généralement plus ou moins rembruni sur la partie médiane de son bord antérieur. Élytres pas plus larges que le pronotum, parallèles, conjointement arrondies à l'extrémité, assez fortement et subrugueusement mais peu densément pointillées. Dessous du corps roux; abdomen d'un noir brunâtre, avec la base des 4 premiers segments plus ou moins teintée de ferrugineux; pattes rousses; extrémité de l'onychium et crochets des 4 tarses postérieurs noirs. — Long. 2 mill.; larg. 1/2 mill.

Palestine : Jérusalem (Letourneux). Ma collection.

Cette petite espèce se reconnaîtra facilement parmi ses congénères à son mode de coloration, bien constant chez les cinq exemplaires que j'ai sous les yeux. Elle est voisine du *D. graminicola* Ksw., et, de prime abord, on pourrait être tenté de l'assimiler aux variétés pâles de ce dernier; mais l'absence de soies dressées sur la tête et le pronotum l'en distinguent immédiatement.

— M. le Dr Sénac adresse la note rectificative suivante :

M. L. Bedel a bien voulu attirer notre attention sur le fait suivant :

La *Pimelia* répandue dans toutes les collections sous le nom de *P. retrospinosa* n'est pas l'espèce décrite par M. H. Lucas, et dont nous avons pu étudier le type unique dans la collection de M. Sédillot (ex-collection Doüé). Ce type est absolument identique avec la *P. semihispida* décrite postérieurement par M. L. Fairmaire. La *Pimelia* commune dans toutes les collections sous le nom de *retrospinosa* doit donc changer de nom, et nous la décrirons sous le nom de *P. confusa.*

La synonymie de ces deux espèces doit être ainsi formulée :

P. retrospinosa Luc. = *semihispida* Fairm.
P. confusa mihi = *retrospinosa* Luc. in collect.

Ces deux espèces ont des caractères constants qui ne permettent pas de les confondre. Nous n'avons jusqu'à présent trouvé aucun exemplaire faisant le passage de l'une à l'autre. L'habitat de la *P. retrospinosa* vraie est beaucoup plus restreint, et cette espèce est encore rare dans les collections.

— M. le Dr Schaufuss adresse la note qui suit :

On a toujours regardé la *Cetonia speciosa* Ad. comme appartenant, soit comme variété, soit comme synonyme, à la *C. speciosissima* Scopoli. Parmi quelques centaines de *speciosa* que j'ai reçues d'Amasia, il ne se trouve aucune *speciosissima* Scop. ou autres variétés provenant de l'Europe méridionale de l'Est. Je crois donc que l'on doit regarder ces deux Coléoptères comme étant des espèces distinctes, et je les sépare par les caractères suivants :

C. SPECIOSA Ad.

Elytra *punctato-striolata, puncta minuta, haud in arcu posita, planulata, postice haud angustata ;*

Scutellum *ad basin latius quam in* C. speciosissima ;

Processus mesosternalis *lateribus et antice rotundatus, latitudine longior ;*

Pedes *supra, elytrorum margines et sutura fere semper subcyaneo-metallica.*

C. SPECIOSISSIMA Scop.

Elytra *plus minusve arcuato-punctato-striata, pulvinata, iniqua, postice angustata ;*

Processus mesosternalis *cordatus antice truncatus, fere semper latitudine brevior ;*

Pedes, *raroque elytrorum margines ad humeros, cyanei.*

La *C. speciosa* est plus massive, de la forme d'un long rectangle, un peu aplatie au-dessus et non bombée comme la *speciosissima*, chez laquelle les points conformés en arc sont la plupart du temps disposés distinctement en séries à la suture et souvent aussi aux épaules, tandis que chez la *speciosa* on ne voit que de simples séries ponctuées.

— M. L. Fairmaire présente les descriptions suivantes de deux Coléoptères de l'Hindoustan :

1° Scaritoderus Loyolæ. — Long. 19 mill. — *Oblongus, depressiusculus, ater, supra subopacus, subtus cum pedibus nitidus; capite antice profunde bisulcato, supra oculos longe plicato, margine antico utrinque obtuse dentato, labro bilobo, mandibulis capite paulo brevioribus, ante apicem arcuatis, intus late dentatis ; palpis maxillaribus articulo ultimo præcedente plus duplo longiore, palpis labialibus articulo ultimo præcedente paulo breviore, hoc intus trisetoso; antennis piceis, apicem versus compressis, articulo* 1° *funiculi secundo parum longiore; prothorace postice constricto, lateribus antice arcuatis, lateribus medio valde angulatis, obtuse dentatis, postea obliquatis, sinuatis, margine basali leviter arcuato, medio obsolete sinuato, dorso lateribus a basi subtiliter asperulo, sulco medio et sulco antico profundis; elytris sat brevibus, punctato-lineatis, punctis sat grossis sed vix imprsssis, intervallis alternatim leviter elevatis, margine laterali acute carinato, ad humeros angulatim plicato, fere dentato.*

Cet insecte ressemble à l'*Anomoderus* (1) *costato-granulatus* Chaud., de la Nouvelle-Calédonie ; il en diffère par le premier article du funicule des antennes moins long, une carène longitudinale au-dessus des yeux, le corselet plus court, non bilobé à lá base, et les élytres plus ovalaires, plus déprimées, à épaules angulées, à lignes ponctuées, avec les intervalles non granulés et à carènes très peu marquées.

Cette intéressante espèce a été découverte à Ramnad (Hindoustan) par le P. Fabre et se trouve dans la collection de notre collègue M. Gounelle.

2° Spyrathus Fabrii. — Long. 12 mill. — *Ovatus, gibboso-convexus, niger, sat nitidus, sublus cum pedibus nitidior; capite prothoraceque haud*

(1) Le nom d'*Anomoderus* étant employé depuis 1871 pour un genre de Cérambycite, j'ai dû le changer.

distincte punctulatis, hoc antice dense rugoso-punctato, margine antico transversim plicato; prothorace amplo, transverso, lateribus parallelis, antice tantum angustato, angulis anticis obtuse rotundatis, margine postico utrinque leviter sinuato, angulis fere rectis; elytris postice leviter attenuatis, basi confertim punctatis, a medio confertim subtiliter asperatis.

Diffère de l'*indicus* par la coloration plus brillante, la tête rugueuse en avant, le corselet lisse, sans ponctuation visible sur le disque, un peu marquée sur les côtés, à angles antérieurs en lobe arrondi et les élytres ponctuées à la base, ne devenant râpeuses qu'après le milieu, enfin l'épistome forme en avant un bourrelet transversal et le dernier article des antennes est à peine plus long, mais distinctement plus large que le précédent.

Ramnad (Hindoustan); trouvé aussi par le P. Fabre.

— M. Charles Brongniart fait les communications suivantes :

1° Il dépose sur le bureau une brochure ayant pour titre : *Sur un nouvel Insecte fossile des terrains carbonifères de Commentry (Allier), et sur la Faune entomologique du terrain houiller,* et il fait remarquer qu'à la fin de ce mémoire se trouve une liste des insectes primaires décrits jusqu'à présent. Une planche double accompagne ce travail ; l'auteur y a figuré le *Titanophasma Fayoli,* ce grand Protophasmien de Commentry, et, comme termes de comparaison, l'*Anisomorpha pardalina* ♂ Westwood, du Chili, et le *Phibalosoma Apollonius* ♀ Westwood, de Bornéo.

2° Il annonce qu'il a été nommé par M. le Ministre de l'Instruction publique membre adjoint de la Commission chargée d'explorer, cet été, es grands fonds de l'Océan Atlantique, au point de vue zoologique.

En 1880, cette Commission a opéré des dragages importants dans le golfe de Gascogne; en 1881, dans la Méditerranée; en 1882, dans l'Océan, jusqu'aux îles Canaries. Cette année, la Commission explorera les grandes profondeurs de l'Atlantique. Elle s'embarquera à Rochefort le 1er juin et se dirigera sur Cadix; de là elle gagnera Mogador, les îles Canaries, les îles du Cap-Vert, explorera la mer des Sargasses, et reviendra en France en passant par les Açores.

La Commission se compose de MM. Alphonse Milne-Edwards, président; Léon Vaillant, Edmond Perrier, de Folins, Fischer, Filhol, Viallanes et Ch. Brongniart ; M. Marion en fait également partie, mais ne prendra pas part au voyage cette année.

Le bâtiment affecté à cette expédition de 1883 est l'éclaireur d'escadre le *Talisman*, dont le commandant est M. Parfait, capitaine de frégate.

Notre collègue étudiera spécialement les Crustacés inférieurs.

3° Il fait enfin savoir que M. Fayol lui a adressé de nouveaux échantillons d'insectes fossiles de Commentry, parmi lesquels se trouvait une Araignée (Arachnide trachéen) ; c'est la deuxième que l'on rencontre dans les terrains primaires. La première, trouvée en Angleterre, est une *Protolycosa*.

— M. H. Lucas communique les notes suivantes :

1° Il a été rapporté dernièrement de la mer des Antilles un Palinure très intéressant, extrêmement rare et fort peu répandu dans les collections. Ce Crustacé Macroure, qui égale en longueur 14 centimètres et qui mesure 3 centimètres dans sa plus grande largeur, est le *Palinurus longimanus* Edw., Hist. Nat. des Crust., t. II, p. 294 (1837). Cette espèce diffère de tous ses congénères par ses pattes de la première paire qui, au lieu d'être plus courtes, comme cela a lieu généralement, sont au contraire très allongées, grosses, avec leur pénultième article dentelé en dessus, comprimé et terminé par une grosse dent qui représente un doigt immobile et rudimentaire. Quant au tarse, il est crochu, sillonné, fortement recourbé, d'un brun foncé à son extrémité, et forme pince lorsqu'il se replie sur la dent de l'article précédent. Elle est rouge, avec les antennes, les pattes de la première paire annelées de jaune, le thorax et l'abdomen maculés de jaune clair sur les parties latérales ; quant aux pattes suivantes, elles sont grêles et maculées de jaune clair.

Cette Langouste, qui appartient au sexe femelle, a eté rencontrée sur les côtes de la Martinique par M. Chaffanjon. Chez l'individu observé, la vulve du côté droit fait défaut.

Ce Palinure est très anciennement figuré, car Parra le représente dans un ouvrage ayant pour titre : Descripcion de differentes piezas de Hist. natur., pl. 55, fig. 1 (1787).

2° Il fait passer sous les yeux de la Société un *Calocampa vetusta* ♀ Hubn., Guenée, Spéc. gén. des Lépid.. Noct., t. II, p. 115 (1852), qui a été rencontré dans le Jardin des Plantes, sur des giroflées, le 26 avril dernier, par M. Gouault. C'est très probablement un individu qui a hiverné, car on ne trouve ordinairement cette espèce que pendant les mois de septembre et d'octobre. Cette Noctuélide a un aspect tout particulier : en effet, elle plisse ses ailes de la première paire ou les supérieures dans le sens de la longueur et se donne ainsi une forme allongée qui rappelle celle des Lépidoptères du genre *Lithosia*.

Membre reçu. M. Peringuey, professeur au Diocesan College, à Rondebosch, près la ville du Cap-de-Bonne-Espérance (*Entomologie générale, surtout Coléoptères*), présenté par MM. Fairmaire et Puton. — Commissaires-rapporteurs : MM. Bourgeois et Lucas.

Séance du 23 Mai 1883.

Présidence de M. Édouard LEFÈVRE, Vice-Président.

M. Germain, bien connu par ses recherches entomologiques au Chili, assiste à la séance.

Communications. On annonce que dans la séance annuelle de la Société nationale d'Acclimatation, qui se tiendra le 25 mai 1883, diverses récompenses seront accordées à plusieurs naturalistes pour leurs travaux d'Entomologie appliquée. Notre collègue M. Jules Fallou recevra la grande médaille d'argent (hors classe) pour ses éducations d'*Attacus Pernyi*, en pleine forêt, et d'*Antheræa Frithii*; des médailles ou mentions honoraires seront accordées à M. Durand pour son procédé de destruction des Sauterelles ; à M. Huin pour son éducation d'*Actias Selene*, et à MM. Douchy et Nemetz pour leurs éducations d'*Attacus Pernyi*.

— M. le Secrétaire annonce que nos collègues MM. L. Bedel et le Dr Charles Martin retournent de Saïda à Teniet-el-Haad (département d'Alger), où ils comptent séjourner un mois, tandis que M. E. Simon va probablement suivre la frontière marocaine.

— M. J. Bourgeois fait la communication suivante, dont la Société décide exceptionellement la publication complète dans un seul Bulletin :

Avant de mettre la dernière main à un Essai monographique sur le grand genre *Lycus*, que j'espère pouvoir offrir bientôt à la Société entomologique de France, je viens encore faire appel à l'obligeance de mes collègues et les prier de bien vouloir me communiquer les espèces indéterminées de ce genre qu'ils pourraient avoir entre les mains. Je les en remercie d'avance très cordialement. — L'étude que j'ai faite des nombreux matériaux que je possède ou qui m'ont passé sous les yeux, m'a conduit à diviser les espèces du genre *Lycus* en neuf groupes ou sous-genres, que je caractériserai brièvement comme suit :

Groupe I. — Élytres dissemblables dans les deux sexes : celles des ♂ largement foliacées latéralement, suborbiculaires ou très brièvement ovalaires, tronquées chacune à l'extrémité, avec l'angle interne de la troncature généralement spiniforme, leur côte externe relevée à l'épaule en une crête très saillante, postérieurement échancrée et prolongée sous forme d'épine ; celles des ♀ moins largement foliacées, en ovale allongé, arrondies à l'extrémité, leur côte externe relevée à l'épaule en une crête plus ou moins saillante, entière, régulièrement arrondie et mutique. Cuisses simples dans les deux sexes. — Espèces africaines. — (Subgen. Acantholycus.) — Type : *L. praemorsus* Dalm.

Groupe II. — Élytres dissemblables dans les deux sexes, conformées comme dans le groupe I, avec cette différence que celles des ♂ ne sont pas tronquées à l'extrémité, mais régulièrement arrondies. — (Subgen. Hololycus.) — Ce groupe ne renferme, jusqu'à présent, qu'une seule espèce encore inédite : *L. intermedius* (Bourg.), de Natal.

Groupe III. — Élytres dissemblables dans les deux sexes, mais à un degré moindre que dans les deux groupes précédents : celles des ♂ obcordiformes, c'est-à-dire brièvement ovalaires et fortement atténuées vers la base, leur côte externe relevée à l'épaule en une crête plus ou moins saillante, quelquefois énorme (*L. Haagi* Bourg.), mais toujours entière, arrondie et mutique, l'interne émettant parfois, vers le milieu de sa longueur, un prolongement spiniforme très long (*L. bellicosus* Bourg.), fortement rebordées mais non relevées en gouttière à leur bord marginal ; celles des ♀ subparallèles, avec la crête humérale moins saillante. Cuisses simples dans les deux sexes. — Espèces africaines. — (Subgen. Lopholycus.) — Type : *L. Raffrayi* Bourg.

Groupe IV. — Élytres dissemblables dans les deux sexes : celles des ♂ largement dilatées, très brièvement ovalaires, quelquefois même complètement orbiculaires, renflées à l'épaule, entre les 2e et 4e côtes, en une bosse arrondie, plus ou moins saillante, simple ou surmontée d'une longue épine, relevées en gouttière à leur bord marginal; celles des ♀ subparallèles, sans bosse humérale. Cuisses simples dans les deux sexes. — (Lycus in spec.) — Ce groupe, qui ne renferme également que des espèces africaines, peut se subdiviser lui-même en plusieurs sous-groupes :

a.) Élytres prolongées chacune sous forme de petite dent à leur angle apical chez les ♂, quelquefois aussi, mais à un degré moindre, chez les ♀. — Type : *L. aculeatus* Bourg.

b.) Élytres mutiques et arrondies à l'extrémité dans les deux sexes, celles des ♂ planes ou uniformément subconvexes sur leur disque, avec la bosse humérale le plus souvent simple, mais surmontée parfois d'une très longue épine, tantôt droite, tantôt contournée (*L. hamatus* Guér.). — Type : *L. latissimus* L.

c.) Élytres mutiques et arrondies à l'extrémité dans les deux sexes, celles des ♂ convexes et relevées en outre en une bosse commune, plus ou moins marquée, sur le milieu de leur disque, présentant le plus souvent une suture en forme de lame verticale saillante, sur une partie au moins de leur longueur, incombantes à l'extrémité. — Type : *L. obtusatus* J. Thoms.

d.) Élytres mutiques et arrondies à l'extrémité dans les deux sexes, assez uniformément subconvexes et renflées chacune le long de la 1re côte chez les ♂, avec la suture simplement rebordée et non relevée sous forme de lame verticale, non incombantes à l'extrémité. — Type : *L. ampliatus* Fåhr.

Groupe V. — Élytres dissemblables dans les deux sexes : celles des ♂ latéralement dilatées, sur leur moitié ou leurs deux tiers antérieurs, en une large expansion à contour arrondi, produite par un boursouflement de l'intervalle qui sépare les deux côtes externes, semblables à l'extrémité à celles des ♀; celles-ci subparallèles. Cuisses simples dans les deux sexes — Espèces africaines. — (Subgen. Chlamidolycus.) — Ce groupe peut se subdiviser en deux sous-groupes :

a.) Dilatation élytrale plane ou presque plane, s'étendant d'abord latéralement dans un même plan avec le disque des élytres, puis convexement repliée en dessous. — Type : *L. trabeatus* Guér.

b.) Dilatation élytrale relevée latéralement en gouttière très profonde, repliée ensuite brusquement en dessous et formant ainsi un bord tranchant qui la limite latéralement quand on regarde l'insecte d'en haut. — Type : *L. elevatus* Guér.

Groupe VI. — Élytres tantôt très dissemblables, tantôt peu différentes dans les deux sexes : celles des ♂ ou dilatées à l'épaule en une boursouflure intercostale quelquefois énorme (*L. humerosus* Fåhr.), ou affectant la même forme que dans le groupe IV, et alors orbiculaires ou suborbiculaires (*L. rostratus* L.). Cuisses dentées ou subdentées à l'extrémité chez les ♂ au moins dans une des trois paires de pattes; tibias profondément échancrés à la base pour la réception de la dent fémorale. — (Subgen. Merolycus). — Groupe africain qui peut se subdiviser en deux sous-groupes :

a.) Cuisses intermédiaires et postérieures fortement dentées à l'extrémité chez les ♂, les antérieures quelquefois subdentées. — Type : *L. rostratus* L.

b.) Cuisses intermédiaires et postérieures simples chez les ♂, les antérieures seules obtusément dentées. — Type : *L. humerosus* Fåhr.

Groupe VII. — Élytres des ♂ suborbiculairement arrondies ou en ovale court, peu convexes, non relevées en gouttière à leur bord marginal, ni en lame verticale le long de leur suture, arrondies à l'extrémité, avec la côte externe un peu renflée à l'épaule, mais non relevée en crête; celles des ♀ moins dilatées, subparallèles ou en ovale allongé, semblables pour le reste à celles des ♂. Cuisses simples dans les deux sexes. — Espèces de l'Amérique du Nord, principalement mexicaines. — (Subgen. Neolycus.) — Type : *L. Schönherri* Chevrol.

Groupe VIII. — Bords latéraux du pronotum largement foliacés, fortement arrondis et un peu déclives chez les ♂, moins dilatés, plus droits et un peu relevés chez les ♀; disque le plus souvent profondément sillonné sur toute sa longueur; élytres en ovale allongé, à peine un peu plus dilatées latéralement chez les ♂. Cuisses simples dans les deux sexes. — Espèces propres aux parties chaudes des deux continents américains, surtout mexicaines et colombiennes. — (Subgen. Thoracocalon E. Dugès in litt.) — Type : *L. adumbratus* Bourg.

Groupe IX. — Thorax et élytres semblables dans les deux sexes, celles-ci subparallèles ou en ovale très allongé. Cuisses simples. — (Sub-

gen. HAPLOLYCUS.) — Ce groupe peut se diviser comme suit, d'après la répartition géographique des espèces :

a.) Espèces africaines. — Type : *L. congener* Gerst.

b.) Espèces asiatiques et malaises. — Pronotum et élytres généralement d'un rouge sanguin, plus ou moins marqués de noir. — (LYCOSTOMUS Mots.) — Type : *L. melanurus* Blanch.

c.) Espèces américaines, surtout mexicaines et colombiennes. — Type : *L. semiustus* Chevrol.

— M. Éd. Lefèvre présente les remarques suivantes :

A propos de la communication faite à la dernière séance par M. Fairmaire et relative à deux nouvelles espèces de Coléoptères recueillis à Ramnad (Hindoustan) par le P. Fabre, notre collègue fait connaître que M. Gounelle lui a communiqué tout récemment trois exemplaires d'un Phytophage nouveau du genre *Chlamys,* provenant de la même localité et remarquable notamment par les poils squamiformes d'un jaune doré qui recouvrent entièrement la tête et la portion antérieure du prothorax.

Il appelle, en outre, l'attention de la Société sur l'intérêt qu'offre cette capture au point de vue de la géographie entomologique, tous les *Chlamys* connus, à l'exception de quatre ou cinq, étant essentiellement américains. Il ajoute qu'il donnera prochainement, pour les Annales, la figure et la description détaillée de cet insecte, qu'il désigne dès maintenant sous le nom de *Chlamys pilifrons.*

— M. J. Fallou, rappelant une observation qu'il a présentée à la Société il y a trois ans (Bull. 1880, p. LII), montre des piquets de bois qu'il vient de retirer de terre et qui ont été très fortement dévorés dans la partie enterrée par la larve du *Valgus hemipterus.* Il suppose que la femelle de ce Lamellicorne a dû déposer ses œufs dans la portion la plus enfoncée en terre, de manière à ce que les larves en dévorant le bois se soient de plus en plus rapprochées de la surface du sol, de telle sorte que les insectes parfaits aient pu venir plus facilement à l'air libre. Les piquets qu'il montre sont en bois d'acacia, mais il en a observé d'également attaqués et appartenant à d'autres essences végétales et qui, avant d'être employés, avaient été cependant fortement chauffés ou même goudronnés.

— M. V. Signoret adresse la note qui suit :

1° J'ai l'honneur, par l'entremise de notre collègue M. L. Fairmaire, de faire passer sous les yeux de la Société des feuilles de l'*Anona sylvatica* couvertes d'une sécrétion d'aspect cotonneux, ressemblant à de l'amiante, et qui m'ont été envoyées par M. Antonio de Lacerda. Cette sécrétion abondante est due à la réunion d'un grand nombre d'*Aleurodes,* soit à l'état de larve, soit à l'état d'insecte parfait. J'indique les deux, car je pense que ces deux états contribuent à cet amas de sécrétion par l'examen même de la forme particulière des diverses lamelles : les unes présentent comme des rubans, les autres comme des filaments, d'autres enfin de simples fils. L'insecte parfait est du double plus grand que l'*Aleurodes chelidonii,* jaunâtre, avec des macules brunes sur le prothorax; l'abdomen, entièrement jaune dans le mâle, offre deux plaques d'aspect particulier dans la femelle, celle-ci présentant un amas cotonneux d'aspect nacré et de forme bilobé de chaque coté de l'abdomen et sécrété par les deux plaques rouges de l'extrémité de l'abdomen. Devant donner une description complète de cette intéressante espèce, que je nommerai *A. Lacerdæ,* je me contente de présenter aujourd'hui ces feuilles vraiment extraordinaires, car si l'on connaît déjà des espèces du genre *Aleurodes* sécrétant des matières cotonneuses, jamais ces matières ne se sont présentées en aussi grande quantité.

2° Je fais voir également des échantillons d'un Coccide faisant partie du genre *Diaspis*, provenant de la Guyane anglaise, et que je crois être une espèce nouvelle, n'ayant, malgré mes recherches, pu trouver une espèce analogue dans le genre *Diaspis.* Je me réserve de donner plus tard une description de cette espèce, que je nommerai *Diaspis aurantii.* Elle ravage les oranges de la Guyane anglaise et m'a été communiquée par M. Mac Lachlan.

— M. P. Chrétien envoie, par l'entremise de M. Delahaye, la note suivante :

Au sujet de la *Calocampa vetusta* que M. H. Lucas a montrée à la séance dernière, je prie la Société de vouloir bien me permettre les réflexions suivantes :

Les *Calocampa vetusta* et *exoleta,* d'après Berce, éclosent en août,

septembre et octobre, cependant quelques chrysalides passent l'hiver et éclosent au printemps, époque où a lieu l'accouplement.

Je n'ai pu constater ce dernier fait, seulement je sais que ces deux espèces hivernent à l'état de papillon.

Depuis longtemps on a signalé les espèces qui sont dans ce cas, mais on n'a pas donné une raison suffisante de cette particularité :

Pourquoi certains Lépidoptères, qui éclosent en été ou en automne, passent-ils l'hiver et reparaissent-ils au printemps suivant (et ordinairement des Lépidoptères femelles) ?

De prime abord on est tenté de dire : nous n'en savons rien. — Mais si l'on rapproche cette première question de la suivante :

A quel moment l'œuf des Lépidoptères se forme-t-il, atteint-il son développement complet dans le corps de l'insecte ?

Cette dernière question, qui est du domaine de l'expérience, jette, à notre avis, un jour tout nouveau sur la première et peut en fournir une explication suffisante.

Je ne veux pas entrer dans les détails que comporte l'examen de cette question, me réservant d'en reparler quand j'aurai recueilli tous les éléments nécessaires ; je prierai seulement qu'on veuille bien se rappeler que, chez toutes les espèces hivernant, *non accidentellement,* à l'état de papillon, la ponte a toujours lieu au printemps ; c'est que la formation de l'œuf qui, dans l'immense majorité des Lépidoptères, s'opère pendant l'état de chrysalide, ou n'exige que quelques jours pendant l'état d'insecte parfait, demande au contraire de longs mois pour arriver à point dans les espèces hivernantes comme *Rhodocera rhamni, Vanessa C-album, polychloros, Antiopa,* qui pondent en avril et mai ; et, parmi les *Cerastis* hivernant également, la *C. vaccinii,* dont j'ai obtenu des œufs cette année, même au mois de mars.

Je n'ai pas encore constaté ce même fait chez *Gonophora libatrix.*

La *Calocampa* de M. H. Lucas, si elle a hiverné, a donc eu raison de le faire, puisque c'est une *vetusta* femelle.

— M. H. Lucas communique les notes suivantes :

1° Les auteurs qui, depuis Fabricius, ont décrit le *Papilio Homerus,* Godart, Boisduval, n'ont pas connu en nature cette belle et grande espèce, et c'est d'après les figures d'Esper, Ausl. Schmett., pl. 45, fig. 1 (1785),

et de Donovan, Reposit., t. I, pl. 20 (1823), que ces naturalistes ont fait connaître ce *Papilio.* Doubleday, The Genera of Diurn. Lepidopt., p. 13, pl. 4, fig. 1 (1846), a donné une très bonne figure de cette espèce, et, d'après le développement de l'abdomen, il est à supposer que c'est une femelle qui a été figurée. Il est à remarquer que la couleur donnée à cet organe est sensiblement différente de celle du thorax, car l'abdomen est d'un brun clair au lieu d'être d'un noir foncé. Les collections entomologiques du Musée de Paris possèdent un mâle de ce *Papilio* qui atteint une envergure de 15 centimètres, et en étudiant comparativement les deux sexes, on remarque que le mâle diffère de la femelle par les quatre ailes en dessus qui sont d'un beau noir, par les bandes jaunes transversales des premières qui, en dessous, sont beaucoup plus pâles, et par la bande extérieure courbe, maculaire, qui est obscurément marquée, seulement représentée par une tache de couleur blanche, située près du sommet et atteignant presque le bord costal. Les antennes et le thorax sont entièrement noirs, avec l'abdomen, en dessus et en dessous, d'un brun noirâtre foncé; quant aux pattes, elles sont d'un noir brillant.

Godart, Encycl. méthod., Suppl., t. IX, p. 811 (1823), et Boisduval, Spéc. génér. des Lépidopt., t. I, p. 345 (1836), disent que le corps en dessous, chez la femelle, est jaunâtre, tandis que, chez le mâle que j'ai examiné, toute cette partie inférieure est au contraire d'un brun noirâtre foncé. Boisduval soupçonne cette espèce d'Haïti ou du Mexique. D'après M. Heyden, elle proviendrait de la Jamaïque, localité déjà indiquée par Doubleday, loc. cit., 13, et par M. Kirby, in Synonym. Catal. of Diurn. Lepidopt., p. 542 (1871).

2° Je fais passer sous les yeux de la Société des Myriapodes vivants qui ont causé des dégâts considérables dans des champs de haricots aux environs de Périgueux. En étudiant ce Diplopode, qui appartient au genre *Blaniulus* de P. Gervais, j'ai reconnu une espèce décrite depuis longtemps par Bosc sous le nom de *B. guttulatus.* J'avais déjà signalé ce Myriapode comme très nuisible aux fraises et aux racines de la Betterave, qu'il se plaît à ronger, mais je ne sache pas qu'il ait été jusqu'à présent indiqué comme nuisant aux haricots à l'état de germination. C'est à M. Gaillard, professeur d'agriculture du département de la Dordogne, que l'on doit cette observation. Je ferai encore remarquer que cette espèce polyphage est aussi très nuisible à l'état jeune. En effet, parmi le grand nombre d'individus que j'ai examinés, j'en ai observé qui atteignent en longueur

30 millimètres et d'autres au contraire qui mesurent à peine 6 à 8 millimètres; chez ces individus non adultes, les petites taches virguliformes d'un beau rouge carmin vif et occasionnées, dit-on, par la présence de poches sécrétrices, sont presque oblitérées ou au moins ne sont pas apparentes.

M. Édouard Lefèvre, à la suite de cette communication, ajoute qu'il a observé les dégâts causés par le même Myriapode aux jeunes pousses d'un arbrisseau du même groupe botanique que le haricot, le *Genista anglica.*

— M. J. Bigot adresse la description d'un nouveau genre et d'une nouvelle espèce de Diptères :

Genre PARANERIUS (nov. mihi). (παρα—νηρος). — *Generum* Nerii (Fabr.) *et* Telostyli (mihi) *vicinum; ab uno maximè differt, segmento tertio antennarum oblongo, apice obtuso, duobus primis simul sumptis longiore, cheto perfectè apicali, breviter villosulo, et femoribus muticis; ab altero, formâ dissimili segmenti tertii antennarum. Abdomine, terebrâ quàdam satis longâ, vix acuminatâ, munito.*

P. Miki ♀ (nov. sp. mihi). — Long. 7 mill. (præter antennas). — *Antennis castaneis, basi fuscis, cheto albido; fronte longè conicâ, castaneo rufo, utrinque albido vittatâ; facie albidâ; thorace castaneo-rufo, vittâ intermediâ longitudinali, ferè albidâ, fusco angustè marginatâ, utrinque, vittâ tenui, antè abbreviatâ, pallidè testaceâ, pleuris pallidè testaceis, vittis duabus latis, obliquis, fuscis, pectore et trochanteribus, præter posticos infuscatos, albidis; scutello fusco in medio testaceo-albido notato; halteribus albidis; abdomine testaceo-albido, vittis tribus longitudinalibus latis et incisuris, angustè, fuscis, ventre albescente, in medio infuscato, terebrâ fuscâ; pedibus fuscis, tibiis obscurè castaneis* (*intermediis desunt*); *alis pallidissimè fuscanis et apice, dilutè, parum obscurioribus.*

Batchian Insul.

Specim. unicum ex Museo nostro, docto Dipterolongo. Profess. J. Mik, Vindobonensi, dedicatum.

Nerius inermis (Schiner) fortè ejusdem generis ?

Séance du 13 Juin 1883.

Présidence de M. Édouard LEFÈVRE, Vice-Président.

Correspondance. M. Frédéric Passy écrit que l'Association française pour l'avancement des sciences, dont il est le Président, tiendra sa douzième session à Rouen du 16 au 23 août 1883, et qu'elle serait heureuse que la Société entomologique de France puisse se faire représenter au Congrès par l'un de ses membres.

La Société délègue notre collègue M. Henri Gadeau de Kerville, de Rouen, pour remplir cette mission.

Lecture. M. Henri Gadeau de Kerville dépose sur le bureau un mémoire, accompagné de figures coloriées, et portant pour titre : Descriptions d'espèces nouvelles de Coléoptères de la famille des *Coccinellidæ.* — Les insectes décrits dans ce travail ont reçu les dénominations de *Cyrtocaria Mocquerysi,* provenant de Madagascar; *Ithone* (*Aiolocaria*) *hexaspilota* Hope, var. nov. *nigra,* de Daourie; *Neda Bourgeoisi, Chilocorus Australasiæ* et *Orcus quadrimaculatus,* trouvés en Australie.

Communications. M. S.-A. de Marseul fait connaître trois nouvelles espèces de Coléoptères, trouvées à Nice dans les tabacs par M. Antoine Grouvelle :

1° Platysoma incisipyge M. — Long. 3 mill.; larg. 2 mill. — Sumatra. — Oblong parallèle, assez convexe, un peu atténué par derrière, noir luisant. Tête large, concave; front séparé de l'épistome par une strie transverse droite, remontant de chaque côté en dedans des yeux; épistome et labre échancrés en arc; mandibules arquées, non concaves, bifides au bout. Prothorax transverse, imperceptiblement pointillé, arqué et finement rebordé à la base, un peu rétréci en avant, largement échancré au sommet, avec les angles abaissés, aigus, rentrés; strie latérale forte, sulciforme, entière, écartée du bord, atténuée et arrondie vers l'angle antérieur, continuée au bord apical, mais après une légère interruption. Écusson très petit. Élytres un peu plus longues que le prothorax, tronquées et rebordées au bout; épipleures bisillonnées, 1-3 stries dorsales entières, 1re en fort et profond sillon, 4-5 apicales très courtes, fines,

ainsi que la suturale, mais suppléées par de légers vestiges. Propygidium à gros points. Pygidium lisse, mais creusé de chaque côté d'un profond sillon en T, qui circonscrit une espèce de renflement cordiforme. Prosternum étroit, muni d'une longue mentonnière, arrondi à la base et rebordé; mésosternum échancré en arc, bordé latéralement de 2 stries, l'une droite, l'autre coudée. Jambes antérieures garnies de 3 faibles dents arrondies; intermédiaires bidentées.

Ressemble un peu au *striaticolle,* mais plus petit, plus étroit et plus convexe; son prosternum est bien plus étroit et franchement bordé d'une strie dans sa moitié postérieure. Mais ce qui l'éloigne des *Platysoma* aussi bien que des *Hister* propres, et devrait en faire un genre à part, c'est la conformation si singulière du pygidium et ses mandibules terminées par 2 pointes égales. (*Nicotikis,* Ver de Nicot.)

2° Trypeticus tabacigliscens M. — Long. 2,5 mill.; larg. 0,8 mill. — Sumatra. — Cylindrique, noir de poix, luisant; antennes rousses. Tête renflée sur le vertex, avec un pointillé et un gros point au milieu; front et rostre un peu mat, rebordé d'une carène, bifide au bout. Pronotum ponctué fortemènt, plus densément en devant, longé au milieu d'une ligne lisse, bordé d'un sillon sur les côtés, avec la marge assez forte en avant et rétrécie brusquement au milieu. Élytres bien plus courtes que le pronotum, sa ponctuation moins forte, devenant plus fine postérieurement. Propygidium à bords imbriqués sur le pygidium qui est subarrondi et densément ponctué. Prosternum en carré long, peu ponctué, bordé latéralement d'un bourrelet et d'un sillon; mésosternum rebordé de même, mais seulement à partir du tiers qui est plus étroit, à points longs plus serrés; métasternum fortement canaliculé dans son milieu, à points plus rares et plus faibles. Jambes antérieures et intermédiaires 6-dentées.

3° Trypeticus Grouvellei M. — Long. 2,5 mill.; larg. 0,9 mill. — Sumatra. — Subcylindrique, un peu atténué postérieurement, noir de poix, luisant; antennes et pattes brun ferrugineux. Tête pointillée sur le vertex, concave sur le front, avec le bord oculaire élevé; extrémité du rostre légèrement trisinué ou subdentelé. Prothorax pas beaucoup plus long que les élytres, fortement rebordé sur les côtés d'un sillon et d'un bourrelet également mince dans toute sa longueur; couvert entièrement d'une forte ponctuation serrée, comme criblé par derrière. Élytres densément et bien moins fortement ponctuées, surtout dans la moitié postérieure. Propygi-

dium finement et densément ponctué ainsi que le pygidium, saillant sur ce dernier, qui est déprimé et un peu relevé dans son pourtour. Prosternum en carré long, bordé d'un bourrelet et d'un sillon de chaque côté, peu ponctué; mésosternum ponctué de même, rétréci en avant, très fortement sillonné dans son milieu. Jambes antérieures et intermédiaires 5-dentées.

Diffère du *tabacigliscens* par sa forme plus élargie, sa ponctuation en crible sur la partie basale du pronotum, et l'absence de ligne lisse, son front également concave, son pygidium déprimé avec le bord relevé, etc. Cette dernière espèce ressemble beaucoup au *cinctipygus*, mais elle est beaucoup plus petite, moins large, son sternum et son rostre sont autrement conformés.

— M. Ernest Olivier transmet, par l'entremise de M. J. Bourgeois, les descriptions de deux nouvelles espèces de *Lampyridæ :*

1° Pelania angustipennis, sp. nov. — *Elongata, convexa, testaceo-flavescens; prothorace latitudine basali breviore, a basi ad apicem fortiter attenuato, carina media lævi longitudinaliter instructo, lateribus marginatis et erectis, angulis posticis productis; elytris brevibus, prothorace latioribus, ab humeris ad abdominis segmentum primum valde angustatis, dein leviter usque ad apicem.* — Long. 14 mill.

Algeria.

Cette espèce remarquable est très différente du *P. mauritanica* Lucas par la carène obtuse et assez fortement saillante de son prothorax, par ce dernier organe atténué au sommet en ogive aiguê, et surtout par la forme de ses élytres, qui, d'abord plus larges à leur base que le prothorax, se rétrécissent rapidement par leur côté externe jusqu'à la hauteur du premier segment abdominal, puis de là insensiblement jusqu'à l'angle sutural, de façon à laisser à découvert de chaque côté une notable portion de tous les segments abdominaux et entièrement les deux derniers, ainsi que le pygidium. Les ailes, bien développées, dépassent les élytres à l'extrémité.

J'ai pris cet insecte, au vol, le soir, au commencement du mois de mai, sous les figuiers, entre Bone et Hippone. Je n'en connais pas la femelle.

2° Lampyris nervosa (Reitt. in litt.).—♂. *Elongata, angusta, parallela,*

fulva, pube flavescente sparsim vestita; prothorace fulvo, latitudine longiore, antice rotundato, lateribus recto, angulis posticis extus leviter productis, basi media sulco transverso crebre punctato, disco longitudinaliter obscure carinato et in dimidia parte antica rugose punctato; scutello triangulari, fulvo; elytris fuscis, tenuiter flavo marginatis, prothorace vix latioribus, rugosis, lineis tribus elevatis; abdominis segmentorum angulis haud retro productis, ultimo recte truncato; pygidio sensim attenuato, subtilissime sinuato, apice rotundato; femoribus tibiisque longitudinaliter sulcatis. — Long. 14-15 1/2 mill.

♀. *Roseo-flavescens, antennis, palpis pedibusque flavis; prothorace latitudine paulo longiore, lateribus recto, antice rotundato, in disco macula quadrata rosea; scutello triangulari, flavo, apice rotundato; elytris obscurioribus, flavo marginatis, pubescentibus, punctatis, secundum abdominis segmentum fere attingentibus, fortiter intus attenuatis in triente apicali, apice obtuso, humeris valde prominentibus; pygidio a basi ad apicem regulariter angustato.* — Long. 16 mill.

Syria.

Cette espèce m'a été envoyée, sous le nom que je lui conserve, par mon savant et obligeant collègue M. Reitter, qui a bien voulu, pour que j'en puisse donner une description complète, me communiquer l'unique femelle qu'il possède.

— M. L. Fairmaire envoie la description de deux Coléoptères nouveaux, découverts au cap de Bonne-Espérance par notre collègue M. Péringuey :

1° Nemognatha Peringueyi. — Long. 7 1/2 mill. —*Elongata, viridimetallica, abdomine toto rufo; capite reclinato, densissime sat tenuiter punctato-ruguloso, antice transversim impresso; antennis fusco-nigris, medium corporis superantibus; prothorace sat convexo, transverso, elytris paulo angustiore, antice cum angulis rotundato, basi marginato, sat dense fortiter punctato, postice medio foveola oblonga signato; scutello fere truncato, vix punctulato; elytris planiusculis, sat elongatis, subparallelis, apice sat acutis, dense tenuiter rugosulis, sutura et utrinque costula paulo elevatis; subtus subtiliter dense punctulata.*

La découverte d'une nouvelle espèce de ce genre dans le sud de

l'Afrique est intéressante, car les Némognathes africains sont très peu nombreux.

2° Ananca hottentota. — Long. 11 mill. — *Elongata, pallide brunneolutescens, capite medio prothoracisque lateribus infuscatis, antennis fuscis, articulis basi late flavidis, 2 primis exceptis, elytris ad humeros paulo obscurioribus, subtus cum pedibus flavida, femoribus apice tibiisque infuscatis, abdomine medio infuscato; capite subtiliter dense punctato, ad antennas plicato; prothorace subcordato, latitudine paulo longiore, postice a medio angustato, subtiliter sat dense punctato, inæquali, antice utrinque late impresso, medio longitudinaliter elevato et linea tenui impressa signato; elytris elongatis, subtiliter dense coriaceis, sutura et utrinque lineis* 3 *leviter et anguste elevatis; abdomine tenuiter sat dense punctulato, segmento* 2° *apice medio arcuatim impresso,* 5° *basi late impresso, apice sinuato.*

Cet insecte ressemble extrêmement au *Xanthochroa carniolica,* mais la vestiture des tarses est différente, le corselet est bien plus cordiforme et les antennes sont annelées.

— M. H. Lucas communique les notes suivantes :

1° Il montre des larves, des nymphes et des insectes parfaits du *Tribolium ferrugineum* qui ont subi les diverses phases de leur vie évolutive dans l'abdomen d'un *Stenodontes exsertus* Oliv., Entom., t. IV, 66, p. 17, pl. 8, fig. 31, et d'un *Mallodon bituberculatus* P. de Beauv., Ins. d'Afr. et d'Amér., p. 216, pl. 24, fig. 2, rencontrés aux environs de Saint-Domingue par M. l'abbé Daniel. Il ajoute à ce sujet qu'il a décrit et figuré, Ann. Soc. ent. Fr., p. 240, pl. 3 (1855), les métamorphoses de cette espèce cosmopolite, qu'il a désignée sous le nom de *castaneum,* et dont il avait rencontré des larves rongeant le thorax et l'abdomen de Lépidoptères recueillis aux environs de Khartoum, en Nubie, par M. Schimper. M. Westwood a figuré aussi, mais seulement la larve de ce Ténébrionide dans son Introd. mod. classif. of Ins., t. 1, p. 319, fig. 39, 2, 3 (1839).

2° Le *Mantichora Sicheli* Thoms., qui a pour synonymie le *M. maxillosa* Bohem., espèce toujours peu répandue dans les collections, ne serait pas un insecte très rare, d'après M. E. Durand, ingénieur dans les mines

de diamant, qui a observé ce Coléoptère dans l'Afrique australe. C'est particulièrement à Kimberley, région diamantifère, district de West-Griqua (colonie du Cap), que cette espèce a été capturée. C'est ordinairement le matin, après des nuits pluvieuses, que l'on rencontre le *Manticora Sicheli*, courant avec rapidité sur le sable humide, allant d'un buisson à l'autre et se retirant pendant la chaleur du jour dans de petits trous ou cavités situés sous ces buissons, et dans lesquels on le surprend. Janvier est habituellement le mois le plus favorable pour chasser et trouver avec certitude cette Cicindélide.

— M. Maurice Girard adresse la note suivante :

M. Maillet, instituteur à Faverney (Haute-Saône), très zélé pour l'entomologie, m'adresse parfois des insectes à déterminer pour son musée scolaire. Il y avait, dans l'un de ses envois, des Mantes religieuses (*Mantis religiosa* Lin.). Je dus prendre des informations spéciales, car elles pouvaient lui avoir été envoyées de localités plus méridionales. M. Maillet m'a fait connaître que cet Orthoptère est localisé sur plusieurs points de la Haute-Saône. A un kilomètre au sud-ouest de la petite ville de Faverney s'élèvent brusquement plusieurs assises de la grande oolithe qu'on nomme La Roche dans le pays. Au pied du soulèvement et au nord, à une altitude de 220 mètres, coulent lentement, dans une charmante vallée d'alluvion provenant des monts Faucilles et des Vosges, les eaux de la Lanterne, affluent de la Saône. La Roche domine cette plaine et Faverney d'une hauteur de 108 mètres. Sa crête, inclinée vers le sud et dénudée par endroits, laisse souvent à découvert les larges dalles calcaires de la grande oolithe qu'on ne rencontre plus dans la direction du nord avant d'arriver aux Vosges. C'est là, dans des herbes maigres et sur des buissons rabougris, que vivent plusieurs variétés vertes et brunes de la Mante religieuse. Ici, comme partout, ces insectes inspirent une sorte de crainte superstitieuse ; on les respecte parce qu'on n'ose pas les toucher. M. Maillet n'a rencontré cette espèce dans aucune autre partie du territoire de Faverney ni aux alentours, si ce n'est dans les environs de Champlitte, chef-lieu de canton à l'ouest du département et à 15 kilomètres au nord de Gray, également dans des terrains jurassiques.

Sur la même hauteur de la Roche, il a aussi capturé le Sisyphe de

Schœffer roulant sa boule sur de petites pentes. On sait que les Pilulaires se trouvent rarement dans les parties septentrionales de la France.

— M. Poujade signale la capture qu'il a faite en mai dernier à Gérardmer (Vosges) de la chenille du *Lasiocampa lunigera* Esp., espèce germanique vivant sur les sapins et qui n'a pas encore été trouvée en France, à sa connaissance.

Séance du 27 Juin 1883.

Présidence de M. Édouard LEFÈVRE, Vice-Président.

Correspondance. M. le Ministre de l'Instruction publique écrit qu'il met à la disposition de la Société une somme de 500 francs, comme encouragement à ses travaux pour l'année 1883. — Des remercîments seront adressés à M. le Ministre.

Lectures. M. J. Bourgeois dépose sur le bureau un mémoire ayant pour titre : Synopsis du genre *Thonalmus,* de la famille des Lycides.

— M. Aug. Chevrolat adresse la deuxième partie de son travail sur les Calandrides, comprenant les genres *Phynoides* (g. n.), *Polyaulax* (g. n.), *Meraplus, Aplotes* (g. n.), *Trachorhopalon, Axinophorus* et *Sphenophorus.*

Communications. M. E. Simon entretient la Société du voyage entomologique qu'il vient de faire dans l'ouest de l'Algérie :

Notre collègue a d'abord exploré, en compagnie de MM. le Dr Charles Martin et L. Bedel, la région des hauts plateaux, qui est aujourd'hui traversée par un chemin de fer jusqu'à Mecheria, au sud des chotts ; au Kreider, auprès de Chott-Chergui, il y a des dunes de sable et des terrains salés dont la faune rappelle déjà celle du Sahara, tandis qu'à Mecheria, situé au pied du Djebel Antar, seul relief de la grande plaine, on peut constater un curieux mélange d'espèces du nord et du sud, qui, dans les autres parties de l'Algérie, caractérisent des régions distinctes.

Revenu à Saïda, M. Simon a quitté ses compagnons continuant leur

voyage sur Teniet-el-Had, pour se diriger vers l'ouest, à Tlemcen, où il a exploré avec soin la grotte d'Aïn-Fezzan, à Marnia, et enfin à Nemours. Il a recueilli dans ces diverses localités beaucoup d'espèces nouvelles et fait de nombreuses observations sur les Arachnides terricoles des genres *Nemesia* et *Cyrtauchenius*.

Ces observations seront publiées ultérieurement dans les Annales.

— M. H. du Buysson adresse de Brout-Vernet (Allier), par l'entremise de M. L. Buquet, une note sur diverses espèces du genre *Baris* Germ. (*Baridius* Schönh.), propres au Bourbonnais :

J'ai pris dernièrement le *Baridius morio* Bohm. sur les sables de la Sioule, au-dessous de Brout-Vernet, et j'ai observé qu'il vivait sur le *Reseda luteola*. Cette espèce est assez rare dans nos environs; je n'en ai capturé jusqu'à ce jour que sept exemplaires. — Sur les choux ou les raves de nos jardins, je récolte en nombre les *Baridius picinus* Germ., *cœrulescens* Scop. et *chlorizans* Germ. : le premier surtout, a causé de sérieux préjudices aux jeunes plants de cette année. C'est principalement le collet de la racine que les insectes attaquent, et c'est là aussi qu'ils viennent pondre leurs œufs. — Le *Baridius cuprirostris* Fab. vit de la même manière, mais est beaucoup moins commun dans nos environs. Je l'ai rencontré rarement sur les plants de colza. — J'ai récolté également les *Baridius T-album* L., *lepidii* Germ., *abrotani* Germ., *punctatus* Sch., *janthinus* Sch., mais je n'ai pas vu la plante qui les nourrissait. — Le *Baridius artemisiæ* Herbst m'a été envoyé par M. Desbrochers des Loges comme provenant du département de l'Allier ; je ne l'ai pas encore rencontré.

— M. Ed. Reitter, de Modling, transmet les observations synonymiques qui suivent :

Dans les Annales de 1882, Bullet., p. CLXV, M. le Dr Schaufuss donne quelques notes synonymiques sur des Psélaphides, auxquelles je crois devoir répondre :

1° Le genre *Canthoderus* Motsch. n'est pas seulement fondé sur un nom *in litteris*, mais il doit être adopté comme ayant été décrit de fait, par les raisons que j'ai données dans mon *Essai d'une Classification systém. des Clavig. et des Pselaph.*, p. 181. — Les différences qu'indique, sans toute-

fois les préciser, M. le Dr Schaufuss, entre ce genre et son genre *Stratus* qui s'y réunit, ne doivent pas nous induire en erreur. La forme toute différente du dernier article des antennes, de la tête et du thorax ne suffiraient même pas pour séparer le genre *Stratus* du genre *Canthoderus,* si ces modifications existaient en effet, ce dont j'ai de bonnes raisons de douter. Je considère non-seulement ces deux genres comme synonymes, mais je regarde même comme une seule et même espèce le *Stratus ursinus* Schauf. et le *Canthoderus villosus* Motsch.

2° Je pense avoir démontré dans le Bulletin, séance du 10 janvier 1883, que les caractères sur lesquels l'auteur a fondé les genres *Gamba* et *Jubus* ne sont que sexuels, et que, pour cette raison, on ne peut pas les admettre. Aujourd'hui même, que M. le Dr Schaufuss a indiqué des différences qui doivent séparer ces deux genres, il ne nous donne pas celles par lesquelles nous pourrions les distinguer. Peut-être que l'auteur a devant lui les genres *Gazola, Duciola* ou *Balega,* mais il parle de crochets inégaux, de dernier article oviforme des palpes maxillaires, etc., ce qui ne s'y rapporte pas. Le genre *Gamba,* d'ailleurs, n'est pas encore décrit; sa place est seulement indiquée dans le *plan d'une classification des genres de Psélaphides* de M. le Dr Schaufuss.

3° Dans la rectification que donne M. le Dr Schaufuss, il me blâme d'avoir réuni le genre *Tmesiphoroides* Motsch. au genre *Tmesiphorus,* parce que le premier genre n'a que des antennes à 5 (!) articles, dont la massue en absorbe 3 (!). Cependant Motschulsky donne la description suivante : « Forme rappelant un peu les *Tmesiphorus* et *Chennium.* « Antennes à articles intermédiaires très serrés, massue composée de « trois articles beaucoup plus grands. Long. 2/3 ligne. » — Je demande par quel passage de cette description Motschulsky prétend que les antennes aient 5 articles ? Mais si nous examinons la figure qui accompagne le travail de l'entomologiste russe, nous trouvons d'abord que cette figure est trop petite, et que, pour cette raison, les antennes ne peuvent donner une représentation correcte. Motschulsky, ayant reconnu cette difficulté, a dessiné en détail sous la figure une antenne grossie, qui montre, comme il le dit dans sa description, un article basilaire plus grand, puis sept articles intermédiaires très petits et très serrés, et trois articles plus grands, détachés, formant la massue. Où sont maintenant les cinq articles de M. Schaufuss ? A-t-il réellement lu la description du *Tmesiphorus ?* et a-t-il vu la figure qui l'accompagne ?

4° Le peu de mots par lesquels Motschulsky fondait son genre *Callithorax* se rapportent parfaitement au genre *Curculionellus,* ainsi que je l'ai déjà dit dans ma *Classif. systém. d. Clavig. et Pselaph.*, Brünn, 1882, p. 108. Comme ce genre ne peut pas être considéré comme ayant été décrit, il est parfaitement indifférent de savoir quelle place M. le Dr Schaufuss veut lui assigner. Je remarquerai seulement que, puisque les insectes qui lui ont été envoyés comme des types de *Callithorax* Motsch. ne s'accordent non seulement pas avec la description mais qu'ils sont même en contradiction avec elle, il peut en résulter que ces insectes ne sont réellement pas des types (desquels en général on fait un grand abus) et que par cette raison les déductions de M. le Dr Schaufuss se donnent d'elles-mêmes un démenti.

5° M. le Dr Schaufuss change le nom de *Bryaxis syriaca* Reitter en *Br. Reitteri,* à cause du *syriaca* Baudi. Quoique ce soit très flatteur pour moi d'être immortalisé dans ce genre, je me vois pourtant forcé de décliner cet honneur, par la simple raison que je n'ai jamais décrit une *Bryaxis syriaca* qui aurait pu donner lieu à une rectification.

6° Je répondrai plus complètement dans le Journal entomologique de Vienne à la notice de M. le Dr Schaufuss, *c. l.*, 1882, *Berl.*, p. CLXXXIII, concernant la synonymie des espèces allemandes du genre *Anommatus* qui a été complètement emmêlée, et je prouverai que mes *A. Kiesenwetteri* et *pusillus* ne font nullement partie du même genre, mais que le *A. pusillus* Schauf. (non Reitter) est une espèce bâtarde qui, par ce fait, perd toute importance et doit être considérée comme nulle.

— M. Charles Oberthür transmet la note suivante :

Nous avons reçu récemment une nouvelle collection d'insectes formée au Thibet, dans les environs de Tât-sien-loû, par Monseigneur Biet, évêque de Diana. Cette collection a malheureusement beaucoup souffert du long voyage qu'elle a subi pour parvenir jusqu'à nous. Beaucoup de Lépidoptères du plus haut intérêt scientifique sont dans un état tel qu'il sera tout au plus possible de conserver les ailes en les collant sur du papier. Nous regretterons surtout de ne pas pouvoir faire assez exactement connaître quelques Phalénites extrêmement remarquables.

Une des espèces les plus belles de toute la collection des Lépidoptères est un *Parnassius* que ses ailes robustes ont protégé contre les secousses

du voyage. Ce *Parnassius* est de la taille des grands individus de l'*Apollo* des Pyrénées. Il se distingue de toutes les autres espèces connues par ses ailes inférieures ornées de grosses taches rouges cerclées de noir et généralement pupillées de blanc, inférieurement accompagnées de deux autres grosses taches d'un gris bleu clair cerclées de noir, juxtaposées et occupant le long du bord extérieur les deux espaces intra-nervuraux après l'espace intra-nervural anal. L'aspect de ce *Parnassius,* qui est celui d'un *Apollo* pourvu de deux grosses taches bleues, est, à cause de ces taches bleues, assez étrange. Nous le décrivons ci-dessous par comparaison avec le *Delphius* dont il est très voisin, mais auquel il ressemble cependant bien peu, tant il en est l'expression agrandie et fortement colorée :

Parnassius Imperator Ch. Oberthür. — Taille des plus grands individus d'*Apollo,* des Pyrénées-Orientales; aux ailes supérieures à peu près la même disposition de taches que chez *Delphius;* mais les ailes beaucoup plus opaques, d'un blanc jaunâtre et les taches noires très grosses et fortement accentuées, surtout celles qui sont contenues dans la cellule discoïdale et celles qui forment au delà de cette cellule comme un grand arc un peu sinueux depuis le bord costal au bord inférieur. Dans *Delphius,* cette ligne sinueuse transverse est hyaline, au lieu d'être nettement tracée en noir comme dans *Imperator.* Les ailes inférieures sont ornées de deux larges taches rouge carmin généralement pupillées de blanc et cerclées de noir, et de deux autres taches formées d'un semis serré d'atomes bleuâtres sur un fond noir et entourées d'un cercle noir. Ces taches rouges et bleuâtres ont la même disposition que dans *Delphius.* Mais, chez cette dernière espèce, elles semblent embryonnaires, tandis que dans *Imperator* elles sont magnifiquement développées. Le bord marginal des ailes inférieures est hyalin dans *Delphius;* dans *Imperator,* au contraire, le bord marginal des ailes inférieures est opaque et jaunâtre comme le fond général des ailes. A partir de la tache bleuâtre externe et en remontant vers le bord costal, on voit une ligne ondulée, noirâtre, assez large. Les antennes sont entièrement noires. Le dessous des ailes reproduit le dessus avec les différences de coloration qui affectent tout le genre *Parnassius.* Les quatre ailes, en dessus et en dessous, paraissent comme luisantes sous une certaine incidence de lumière. La poche cornée de la femelle, seul sexe que nous connaissions, est brune et assez développée.

L'espèce paraît varier très peu d'un individu à l'autre, autant que nous en puissions juger par les exemplaires que nous avons sous les yeux.

Parmi les Coléoptères envoyés de Tât-sien-loû, en même temps que le *Parnassius Imperator,* il y a un *Carabus* nouveau voisin de *Tien-Tei* Thomson, et l'autre sexe de l'espèce dont nous avons précédemment parlé sous le nom d'*Enoplotrupes Bieti.* Cette espèce de *Geotrupide* constitue un genre nouveau.

— M. A. Depuiset adresse, par l'entremise de M. Poujade, la note suivante :

Je mets sous les yeux de la Société une curieuse aberration de la *Spilosoma Zatima* Cram., qui est entièrement passé au mélanisme. Je compte faire figurer pour les Annales ce rare Lépidoptère, que je décrirais sous le nom de *S. Zatima,* var. *Deschangii.*

On sait que cette Chélonide, représentée pour la première fois par Cramer, est restée très longtemps presque inconnue et que ce n'est que dans le bel ouvrage de M. Millière que nous la trouvons très exactement figurée sous sa forme la plus ordinaire. En effet, la *Spilosoma Zatima* semble varier considérablement d'après ce que m'a dit M. Deschange, habile entomologiste séricicul teur, qui l'élève de pontes tous les ans.

Cette espèce se trouve surtout à l'île d'Helgoland.

— M. H. Lucas communique les deux notes suivantes, relatives à des Crustacés :

1° En communiquant à la Société des Crustacés de la section des Isopodes sédentaires ou Épicarides de Latreille, et dont le mâle et la femelle sont très dissemblables, je ferai observer que les individus femelles grandissent considérablement et semblent se déformer par les progrès de l'âge, tandis que les mâles restent toujours très petits. Ces Crustacés se rapprochent par leur structure des Isopodes ordinaires, et les mâles rappellent aussi par leur forme et la disposition des segments certains Myriapodes, mais à l'état jeune, du genre *Polydesmus.* On a formé avec eux une famille sous le nom de Ioniens ; l'unique espèce qui la représente est l'*Ione thoracicus* Montagu, Edw., Hist. Nat. des Crust., t. III, p. 380, pl. 33, fig. 14 à 15 (1840). Ce parasite se rencontre dans des conditions toutes particulières ; en effet, c'est dans la cavité branchiale du *Callianassa subterranea,* Crustacé de la famille des Thalassiniens ou des Macroures fouisseurs et de la tribu des Cryptobranchides que se plaît cette espèce lucifuge. Le mâle se tient cramponné dessus ou sur les côtés de

l'abdomen de la femelle. Cette espèce, dont les deux sexes sont de couleur blanche, n'avait encore été citée que des côtes de la Manche ; les individus que je communique ont été rencontrés sur des *C. subterranea* habitant les plages de la Méditerranée, où ils se tenaient enfoncés dans le sable à quelque distance du rivage. Le mâle égale en longueur 4 à 5 millim., et en largeur 2 millim., tandis que la femelle est longue de 12 à 15 millim. et mesure environ 5 à 6 millim. en largeur.

2° J'attirerai encore l'attention de la Société sur des Crustacés presque orbiculaires désignés sous le nom d'*Ilia nucleus* Herbst, Roux, Crust. de la Méditerr., pl. 1, fig. 1 à 8 (1828). Ils appartiennent à l'ordre des Décapodes Brachyures, à la famille des Oxystômes et à la tribu des Leucosiens. Ce sont des Crustacés très lents dans leurs mouvements, qui se plaisent dans de moyennes profondeurs, d'où ils ne sortent que lorsque le hasard ou les courants leur apportent quelque proie facile à saisir ; ils s'approchent très peu des rochers du rivage. On les trouve ordinairement dans des fonds sablonneux, rarement parmi les plantes marines, si ce n'est cependant à l'époque où les femelles viennent, en mars, pour y déposer leurs œufs. Ceux-ci, très nombreux, sont d'un noir rougeâtre, et leur éclosion a lieu ordinairement dans le courant de l'été.

Les individus ♂ et ♀ que je communique sont remarquables par leur développement, car ils atteignent en longueur 38 à 40 millim. et mesurent en largeur 27 à 28 millim. Ils ont pour patrie la Méditerranée, et on remarquera, parmi les individus que je montre, que la carapace de l'un d'eux, celle du mâle particulièrement, et la région sternale commencent à être envahies par des Annélides appartenant au genre *Serpula*.

Séance du 11 Juillet 1883.

Présidence de M. Édouard LEFÈVRE, Vice-Président.

MM. L. Bedel, de retour de son excursion en Algérie, et Cox, entomologiste anglais, bien connu par ses voyages en Asie-Mineure, dans l'Inde et en Australie, assistent à la séance.

Nécrologie. 1° M. Martial Lamotte, reçu membre en 1848, décédé à Clermond-Ferrand (Puy-de-Dôme) en février dernier;

2° M. le baron Fernand de Romans, reçu membre en 1862, décédé récemment à Angers (Maine-et-Loire).

Communications. M. Maurice Girard fait hommage à la Société de la 4e édition de son opuscule populaire sur le Phylloxéra de la Vigne (Paris, Hachette et Cie, 1883). Dans cette édition se trouvent les précautions à prendre dans le traitement au sulfure de carbone, les nouvelles cultures de vignes ensablées, la méthode actuelle employée par M. Balbiani pour la destruction de l'œuf d'hiver, des notions sur le Phylloxéra en Australie et le texte des lois et arrêtés les plus récents sur la question.

— Le même membre parle ensuite de quelques faits de son observation personnelle dans une toute récente excursion près de Dammartin (Oise). Les Hannetons adultes y ont été très abondants et très nuisibles, mais seulement par places, ce qui est en rapport avec des gelées locales qui firent périr les adultes il y a trois ans. Ainsi, peu de Hannetons à Dammartin et à Nanteuil-le-Haudoin; au contraire, extrême abondance dans deux localités intermédiaires : le Plessis-Belleville et Lagny-le-Sec. Dans un grand parc de cette dernière commune, les Hannetons, dont quelques rares sujets tardifs vivaient encore le 8 juillet, avaient entièrement dépouillé de toutes leurs feuilles les sommités des chênes, des érables sycomores, des marronniers d'Inde; également les bambous (*Bambusa nigra*), des hêtres d'ornement : comme le hêtre pourpre, le hêtre tortueux pleureur; enfin, fait peu fréquent, qui n'a probablement pas encore été signalé, ces insectes adultes avaient dévoré toutes les aiguilles du haut des sapins, n'ayant laissé que les flèches.

— M. Leprieur lit la note suivante :

La *Hispa algeriana* Guérin, 41, 12, dont j'ai vu des exemplaires dans la collection du Muséum et dans celle de M. Ernest Allard, n'est autre chose, suivant moi, qu'une variété très foncée de la *testacea* propre à la province d'Oran.

La forme et la disposition des épines sur le prothorax et les élytres, celle des articles des antennes, qui sont cylindriques, la sculpture des élytres, la forme et la disposition des poils sétiformes fins et dorés (non

signalés jusqu'ici) qui recouvrent les divers organes sont absolument identiques. Il n'y a de différence que dans la coloration qui est d'un brun foncé avec les pattes d'un ferrugineux plus clair. Mais la *testacea* la plus typique varie elle-même du jaune pâle au brun clair.

J'appelle sur cette question l'attention de nos collègues, mais je suis convaincu que les investigations qui seront tentées ne pourront que confirmer, comme je l'avance ici, la complète identité spécifique de ces deux espèces, et je propose en conséquence la synonymie suivante :

Hispa algeriana Guérin = *H. testacea* Linné, var. foncée.

Puisque je m'occupe d'espèces du genre *Hispa,* je crois devoir faire connaître à la Société, qu'à la suite de l'examen que j'ai fait de celles que j'avais recueillies dans les environs de Bone, il s'en est rencontré un certain nombre que je rapporte, avec bien des doutes et jusqu'à nouvel ordre, à l'*H. cariosa* Reiche (Ann. Soc. ent. Fr., 1858, p. 54).

Elles répondent assez exactement à la description, sauf en deux points, premièrement la largeur. M. Reiche indique pour la sienne 5 millim. de longueur et 2 millim. 1/2 de largeur; les miennes ont bien la même longueur, mais la largeur n'est pas tout à fait de 2 millimètres. Elles sont donc proportionnellement bien plus étroites.

En outre, et c'est là un caractère des plus saillants, dont l'auteur n'a pas fait mention en décrivant sa *cariosa,* elles possèdent sur le prothorax des petites soies squamiformes, d'un blanc grisâtre, pas très serrées, qui forment sur le disque et sur toute la longueur quatre bandes longitudinales étroites : deux longent les bords latéraux, les deux autres, partant des épines bifides du bord antérieur, vont jusqu'à la base. Ces quatre bandes sont à peu près également distantes entre elles. Une semblable suit la base elle-même en arrière d'une large dépression transversale.

M. Reiche n'avait à sa disposition qu'un seul exemplaire, provenant des environs de Jérusalem, n'ayant conservé que les deux premiers articles des antennes.

J'en possède cinq individus absolument semblables.

Quelqu'un de nos collègues possédant des espèces d'Algérie ou de Syrie aurait-il remarqué un fait semblable ?

Dans le cas ou l'espèce de Bone serait nouvelle pour la science, je la désignerais sous le nom de *Hispa Caroli,* en souvenir de mon regretté

fils, compagnon fidèle de mes courses dans cette localité, et j'en donnerais plus tard une description détaillée.

— M. H. Lucas communique deux notes relatives à des Coléoptères :

1° En me rendant, dans les premiers jours de juillet, de Chambourcy à Montaigu, je passai par la châtaigneraie, ornement autrefois de ces villages, qui est maintenant presque détruite. Ayant rencontré quelques fagots anciennement coupés, je fis tomber, en les battant, plusieurs insectes, parmi lesquels je signalerai un Longicorne qui m'a semblé n'avoir pas encore été cité comme se trouvant dans les environs de Paris. C'est un Clytide avec lequel Mulsant a formé une coupe générique généralement adoptée, le *Leptidea brevipennis* Muls., Col. de France, 1re édit., p. 105 (1839), 2e édit., p. 201 (1869), indiqué par ce savant comme habitant le midi de la France. Chez l'individu femelle que j'ai étudié sur le vivant, les palpes maxillaires et labiaux sont d'un testacé très légèrement rougeâtre ; les antennes sont entièrement d'un rouge testacé ; le thorax est aussi de cette couleur, avec le pronotum teinté de brun obscur ; tout le corps en dessous ainsi que la région sternale sont d'un rouge testacé.

2° Je dirai aussi à la Société quelques mots sur un Coléoptère de la tribu des Hispides, en faisant passer sous les yeux de mes collègues la larve, la nymphe et l'insecte parfait de cette espèce. L'insecte parfait a été décrit par Boisduval sous le nom d'*Oxycephala speciosa* Boisd., Voyage de l'Astrolabe, t. II, p. 535 (1835) ; Blanch. (*Botryonopa*), Voyage au Pôle Sud, t. IV, p. 311, pl. 18, fig. 5 (1853). La larve, qui a été abondamment rencontrée à Dorey (Nouvelle-Guinée) par MM. Raffray et Maindron, n'a qu'une analogie très faible avec celles connues dans cette famille, particulièrement avec celle de l'*Hispa testacea* Linné, qui a été décrite et figurée par Perris dans les Mém. de la Soc. roy. des Sc. de Liège, t. X, fig. 260, pl. 5 *bis*, fig. 79 à 92 (1855). Mon intention étant de faire connaître la vie évolutive de cette espèce, je ne m'étendrai pas actuellement davantage sur ce sujet ; je dirai seulement que MM. Chapuis et Candèze, dans leur traité ayant pour titre : Catalogue des Larves des Coléoptères (Mémoires de la Société royale des Sciences de Liège, t. VIII, 1855 et 1861), n'ont pas représenté de larve appartenant au genre *Hispa*, bien que cependant la planche et la figure soient citées dans le texte

page 264 (pl. 9, fig. 6), le graveur ayant omis, disent-ils, cette figure par mégarde.

M. Leprieur, au sujet de la première communication de M. Lucas, fait observer qu'il y a près de dix ans, en 1874, il a déjà trouvé la *Leptidea brevipennis* auprès de Paris, dans le jardin de l'hôpital militaire de Vincennes.

— M. Édouard Lefèvre fait connaître à la Société que, le 8 juillet courant, en déterrant, dans un petit bois de pins situé près de Buthiers, petit village aux environs de Malesherbes (Loiret), des pieds de *Monotropa hypopitys* L., il a rencontré un certain nombre d'individus de la *Serica brunnea* L. vivants, enfouis dans le sable autour de cette plante. Plusieurs se tenaient même accrochés sur la partie renflée de la base de la tige.

— Le même membre montre un exemplaire d'un Hyménoptère trouvé par M. Cox dans les environs de Hong-Kong (Chine). Cet Hyménoptère, remarquable par le développement extraordinaire de ses mandibules, est une Fourmi d'assez grande taille, qui vit solitaire et qui, lorsqu'elle est inquiétée, fait des bons de 20 à 25 centimètres. M. Lefèvre se demande si ce ne serait pas au moyen de ces appendices buccaux que cette Fourmi exécute ses bonds, attendu que les pattes ne sont en aucune façon conformées pour le saut.

M. de Marseul ajoute que le fait de Fourmis sauteuses a déjà été signalé par M. G. Lewis dans une note insérée dans les *Nouvelles et Faits divers* de l'*Abeille* (2ᵉ série, n° 39, 1882, p. 156). Ces Fourmis, également trouvées à Hong-Kong, ressemblent aux *Ponera*. M. Lewis dit aussi que, lorsqu'elles sont effrayées, elles font des sauts de 5 ou 6 pouces, qui ne dépassent pas 1 pouce lorsqu'elles sont fatiguées.

— M. J. Lichtenstein envoie, par l'entremise de M. L. Buquet, la note qui suit :

Après quinze ans d'essais infructueux, j'ai enfin réussi, cette année-ci, à faire prospérer sur les racines de Graminées les descendants des Pucerons des galles de l'ormeau (*Tetraneura ulmi*). J'attends le développement complet de ces petits Hyménoptères, *qui sont à leur quinzième jour*

d'existence souterraine, pour donner à mes collègues le résultat de cet élevage qui sera l'éclatante confirmation des théories sur l'évolution biologique et les migrations des Pucerons gallicoles.

Malgré les difficultés qui s'offriront encore dans cette éducation, où il faut éviter que la terre soit trop sèche ou trop humide et être aidé par les Fourmis intelligentes dans les soins à donner aux délicats Pucerons qui ont à peine un millimètre de taille, j'espère la mener à bien ; mais, en tous cas, le fait que la phase bourgeonnante du *Tetraneura ulmi* a vécu quinze jours aux racines de maïs sous terre, en grossissant presque du double, prouve que cette nourriture lui convient.

— M. Charles Oberthür adresse la note suivante :

Après avoir exploré l'île Askold et y avoir fait ces brillantes découvertes lépidoptérologiques que nous avons soigneusement publiées dans la Ve livraison des *Études d'Entomologie,* M. Michel Jankowski est revenu dans la Mantchourie continentale, et, malgré les attaques des brigands chinois, qu'il a d'ailleurs victorieusement repoussées, ce chasseur infatigable n'a pas cessé de former d'intéressantes collections.

Nous avons reçu les récoltes de l'année dernière, comprenant plus de 2,000 papillons, pour la plupart très frais et parvenus dans le meilleur état, depuis l'extrémité orientale de l'Ancien-Monde jusqu'à l'extrémité opposée. La préparation est assez avancée pour que nous ayons déjà pu reconnaître de superbes nouveautés, spécialement dans les *Notodontides, Noctuides* et *Phalénites.* Nous ne tarderons pas d'ailleurs à faire paraître les figures des espèces nouvelles. Mais nous ne croyons pas devoir différer la publication de la description d'une Géomètre prise à Sidemi le 23 août, et que, à cause de sa beauté, nous avons appelée *admirabilis :*

Metrocampa ? admirabilis Ch. Oberthür. — Plus grande que les plus grands exemplaires de *margaritata,* d'un vert tendre un peu soyeux, plus foncé que dans *margaritata,* mais plus clair que dans *prasinata,* c'est-à-dire d'une teinte à peu près intermédiaire entre celle de ces deux espèces; le bord des ailes un peu sinueux, mais plus arrondi que dans les *Metrocampa* européennes et dépourvu des saillies qu'on remarque dans le contour des ailes de *margaritata* et même des espèces américaines *perlata* et *prægrandaria,* ce qui motivera sans doute pour la nouvelle espèce la création d'un nouveau genre.

Les quatre ailes sont traversées par une double bande submarginale commune, sinueuse, fauve, centralement divisée par un ruban blanc et plus large vers le bord extérieur. Aux quatre ailes, les cellules, qui sont fermées exactement comme dans *margaritata,* sont marquées d'un petit croissant discoïdal, noir, vivement accusé. L'espace basilaire des ailes supérieures est traversé par une double ligne fauve, de la même teinte que la double bande submarginale et comme dans cette dernière, les deux traits fauves sont séparés l'un de l'autre par un trait blanc assez large; cette double ligne fauve (ou plutôt cette triple ligne *fauve, blanche* et *fauve*) décrit un demi-cercle du bord costal au bord inférieur. Le bord basilaire costal est lavé de fauve, comme si la bande fauve interne partait de la base costale elle-même, et à l'attache des ailes, sur le bord costal, très près du corps, il y a un petit trait noir vif. Le contour des ailes est finement liséré de noir; mais, ce qui donne à cette Géomètre un aspect tout particulier et ce qui empêchera de la confondre avec aucune autre peut-être, c'est la série de traits d'un noir verdâtre nervuraux et intranervuraux qui, séparés les uns des autres par un espace presque égal, décorent, perpendiculairement au bord externe des quatre ailes, la place comprise entre ce bord externe et la bande fauve submarginale externe. Le dessous est du même blanc soyeux et argenté que dans *margaritata.* On voit seulement les quatre croissants noirs au milieu de la nervure qui clôt la cellule et quelques traits noirs transparaissant du dessus près du bord externe des ailes inférieures. Le collier est blanc et jaunâtre; le thorax est verdâtre au milieu et jaunâtre à la jonction abdominale. L'abdomen est jaune verdâtre finement annelé de blanc d'argent.

Je n'ai qu'une seule femelle. M. Staudinger et M. Snellen possèdent chacun un seul exemplaire de la même espèce ou d'une autre très voisine. L'exemplaire de M. Staudinger provient de l'Ussuri. M. Snellen ignore la patrie de son papillon, dont la teinte verte est, m'a-t-il écrit, passée au jaune, probablement par l'humidité du ramollissoir. Ni M. Staudinger, ni M. Snellen n'avaient déterminé cette Phalénite, et tous deux la croient encore inédite.

Une autre nouveauté charmante, dans l'envoi de M. Jankowski, est une *Cucullia* à tache d'argent, du groupe de *magnifica.* La complication des dessins qui ornent les ailes de cette nouvelle espèce en rend la description très difficile. La peinture seule est capable de faire comprendre

l'agencement particulièrement harmonieux des nuances grises, blanches, noires et fauves qui entourent et font ressortir avec un éclat magnifique la large tache d'argent uni qui occupe le milieu des ailes supérieures. Nous figurerons cette *Cucullia* sous le nom de *ditissima.*

Les *Catocala* sont abondantes à Sidemi. M. Jankowski a capturé en certain nombre la *Lara,* qui est remarquable par la bande blanche transversale de l'aile inférieure. Déjà j'avais constaté que la *Catocala adultera* de Saint-Pétersbourg était identique à *unijuga* de l'Amérique du Nord; je considère *Lara* de Mantchourie comme une variété albine de *cerogama* des États-Unis.

Parmi les *Plusia,* il y a, entre autres, une espèce nouvelle très riche, voisine d'*orichalcea.* Cette dernière est abondante en Mantchourie, comme, du reste, *chrysitis* et *zozimi.*

L'Extrême-Orient paraît aussi nourrir une grande quantité de Notodontides. Une des curieuses nouveautés dans ce groupe est une espèce qui se rapproche par la taille, la forme des ailes et les dispositions de dessins et de couleurs de l'*argentina;* une autre, très ambiguë, semble lier le groupe de *dictæa* aux Phalénites des genres *Azelina* et *Meticulodes* de l'Amérique méridionale, et a tout à fait l'aspect des *Meticulodes* (*Azelina*) *spongiata* Guenée et *beatricaria* Oberthür, que nous venons de figurer dans la VIIe livraison des *Études d'Entomologie.*

Membre démissionnaire pour 1884. M. G.-H. Turquin, à Laon (Aisne), reçu en 1874.

Séance du 25 Juillet 1883.

Présidence de M. Édouard LEFÈVRE, Vice-Président.

Lectures. M. J.-M.-F. Bigot adresse une nouvelle suite à ses mémoires sur les Diptères nouveaux ou peu connus, comprenant l'Essai d'une classification synoptique du groupe des *Calobatidi* (Bigot), avec descriptions de genres et espèces inédits de cette division.

— M. Edm. André communique la description d'une Tenthrédine inédite de la faune de Sarepta (*Allantus atratus*).

Communications. M. le Dr Régimbart signale, comme une excellente station entomologique, Breteuil-sur-Iton, petite ville du département de l'Eure, à 28 kilomètres sud-ouest d'Évreux ; il s'y trouve un étang alimenté d'eaux vives et couvert d'une magnifique végétation; c'est là, ou plutôt dans une petite rigole communiquant avec l'étang, que notre collègue a recueilli, en deux heures de chasse, divers Coléoptères à noter : *Dytiscus circumcinctus* et *dimidiatus, Acilius canaliculatus, Rhantus Grapei, Ilybius obscurus, Gyrinus Suffriani,* etc.; au même endroit, sur les bords de l'étang, se trouvaient *Platynus Thoreyi, Antherophagus pallens, Telephorus thoracicus, Silis ruficollis,* etc.

La capture du *Dyt. circumcinctus* (2 ♂ et 2 ♀) dans cette région est particulièrement intéressante.

— Le même membre, à propos d'une des communications lues à la dernière séance, fait observer que l'existence du *Leptidea brevipennis* dans le nord de la France est un fait déjà bien connu et maintes fois constaté; notre collègue l'a vérifié par lui-même à Paris et à Évreux.

MM. H. d'Orbigny et G.-A. Poujade, à la suite de la lecture de cette note, ajoutent qu'ils ont également pris le même Longicorne, le premier à Nogent-sur-Seine et le second à Paris même.

— M. G.-A. Poujade fait connaître l'observation suivante :

La femelle du *Lampyris noctiluca,* aptère et se traînant lourdement sur les plantes ou sur le sol, attire, comme on sait, le mâle pendant la nuit au moyen de la vive lumière que répandent les derniers segments de son abdomen. Aussi a-t-elle soin de la faire paraître dans tout son éclat, ainsi que je l'ai constaté dernièrement à Plouharnel (Morbihan), où cette espèce est assez abondante. Se trouve-t-elle sur une mince tige de Graminée dont l'épaisseur ne cache pas son abdomen éclatant, elle reste immobile et à peu près allongée; si, au contraire, elle est posée sur une muraille, une pierre ou une grosse tige, en restant allongée, elle ne présenterait que son dos complètement dépourvu de lumière, et celle-ci ne se verrait que par le reflet projeté sur la place occupée par l'insecte; aussi ce dernier contourne-t-il son abdomen de côté, de manière à mettre l'extrémité ventrale lumineuse bien en évidence, jusqu'à ce que le mâle arrive, attiré par cette espèce de flambeau.

— M. J.-M.-F. Bigot adresse une note relative à un groupe de Diptères :

La teneur de deux notices, par MM. Weyenbergh (p. 363 et suiv.) et Osten-Sacken (p. 369 et suiv.), insérées dans les Verhandl. k. k. z. b. Gesellsch. (Wien, 1883), et relatives à la *Trypeta?* (G. *Icaria* Schiner) *Scudderi,* n. sp., me suggère les remarques suivantes :

J'ai publié (Rev. et Mag. de Zool. de Guérin-Méneville, 1859, n° 7, Dipt. aliquot nov. genera) un *genre* et une *espèce* inédits, sous les dénominations de *Rhachiptera limbata,* du Chili, et dont le *type unique* existe encore dans ma collection. Ce genre et cette espèce appartiennent plutôt au groupe des *Trypetidæ* qu'à celui des *Ortalidæ,* en raison de la conformation de *la* 1[re] *nervure longitudinale de l'aile* (Rondani), et peut-être aussi, soit de la disposition des *macrochètes frontaux* (détruits sur mes échantillons), soit des *courtes épines qui arment la* 2[e] *nervure longitudinale.* Ce genre diffère du G. *Icaria* (Schiner, Novarra Reise, 1868, p. 276, deux espèces de l'Amérique méridionale) par *l'étroitesse très remarquable de ses ailes.* Il diffère aussi du G. *Pterocella* (Rondani, Esame d. var. spec. d'Ins. Ditteri Brazil, Torino, 1848, p. 23, Amer. merid.), par *la brièveté relative du* 3[e] *segment antennal,* lequel n'est pas *quatre fois,* comme le dit Rondani, mais *à peine deux fois aussi long que le* 2[e]. (Voir, sur ce dernier genre : Monographs of the Dipt. of N. Amer., Washington, 1873, part III, p. 13, 58, 60, 132 et 133, adopté par le savant diptériste H. Loew). Cet auteur, dans la diagnose *un peu différente* qu'il en donne, p. 59, dit, textuellement et contrairement à celle de Rondani : « 5. *The round, or very short rounded oval shape of the third antennal* « *joint* ». Toutefois, il pourrait bien n'être autre chose que le G. *Perenoptera* (Philippi, Stett. Ent., 1873, p. 305)? que je ne connais pas et qui diffère probablement lui-même du G. *Strobelia* (Rondani, Annuario della Soc. di Naturalisti in Modena, Anno III, Dipter. aliq. in Amer. merid., etc., 1868) par *la villosité de son chète antennal.* D'où il résulte, ce me semble, que *mon genre* et *mon espèce* méritent d'être conservés ? J'ai, du reste, droit de priorité.

Pour plus de clarté, j'esquisse ci-après un aperçu synoptique des caractères les plus saillants propres à chacun des genres que je viens de mentionner et dont je ne prétends pas apprécier la réelle validité :

Ailes beaucoup plus longues que larges, oblongues; chète paraissant tomenteux ?, 3e segment antennal à peine double du 2e.................... G. *Rhachiptera* = *Percnoptera ?*

Id. parfois très larges et arrondies; chète tomenteux ou nu, 3e segment antennal parfois assez notablement et relativement allongé.................................... 1.

1. Ailes ordinairement *étroites ?;* chète parfois nu; nervures longitudinales 4e et 5e parfois ondulées.............. 2.

— Id. fort élargies, arrondies, nervures longitudinales 4e et 5e droites; chète tomenteux......................... G. *Icaria.*

2. Antennes, 3e segment environ quatre fois aussi long que le 2e; chète nu ; ailes, nervures longitudinales 4e et 5e ondulées.. G. *Pterocalla.*

— Id., id. à peine double du 2e, chète nu ; nervures longitudinales 4e et 5e droites.......................... G. *Strobelia.*

Il importe de noter que, chez tous les genres que je viens de citer, sauf mon G. *Rhachiptera,* autant du moins que les diagnoses souvent insuffisantes, et les figurations, permettent d'en juger, *la* 1re *nervure longitudinale* (Rondani) ne présente pas la conformation qui peut servir à la distinction des *vraies Trypetidæ.*

— M. le Dr Alex. Laboulbène présente l'observation suivante de *Larves vivantes de Diptères, trouvées dans les matières vomies par une femme et ayant produit la* **Curtonevra stabulans** Fallen :

Ce fait très intéressant, en ce que l'espèce des larves a pu être rigoureusement déterminée, a été observé à la Rochelle par M. le Dr E. Pichez, médecin de la Marine en retraite, et appelé à la hâte auprès d'une malade âgée de 39 ans, atteinte depuis quelques jours d'une bronchite avec grande fétidité d'haleine. Cette femme dit qu'après une forte quinte de toux, elle avait vomi, au milieu d'une quantité de glaires et de crachats, un certain nombre de Vers, ce qui l'avait fort épouvantée. Elle ajouta que, pendant qu'on était venu quérir le médecin, elle en avait vomi un plus grand nombre encore. M. Pichez vit, en effet, à côté de la malade une cuvette dans laquelle s'agitaient, ou plus exactement sautaient, cent ou cent cinquante Vers. L'espèce lui étant inconnue, il pria la malade d'en faire mettre quelques-uns de côté pour les examiner à loisir. C'était le 9 sep-

tembre 1882. Le 10 septembre, on envoya les animaux en question, qui étaient annelés, cylindro-coniques, allongés à une extrémité, aplatis à l'autre; sur cette dernière, on voyait facilement à l'œil nu deux points noirs, répondant aux deux plaques stigmatiques postérieures. La longueur des Vers était d'un centimètre et demi environ.

Remettant au lendemain matin un examen avec les verres grossissants, M. Pichez fut très surpris de les trouver transformés en pupe, dans la propre peau durcie de la larve. Plusieurs confrères ne purent le renseigner. Quinze jours après une pupe s'était ouverte et une Mouche en était sortie. Cette Mouche et plusieurs pupes me furent enfin envoyées pour être déterminées, ajoute notre collègue, qui montre ces insectes à la Société.

On possède un assez grand nombre de faits de larves de Mouches trouvées soit dans les matières expectorées, soit dans les matières alvines, mais malheureusement les observateurs ont reçu les animaux sans avoir constaté la manière dont ils avaient été rejetés au dehors. M. Laboulbène a écrit à ce sujet à M. Pichez pour l'engager à rappeler ses souvenirs, pour savoir s'il avait vu lui-même rendre ces larves ? si c'était à terre ou dans un vase que les matières étaient tombées ?

La réponse a été que le Dr Pichez « n'avait pas vu rendre les Vers (*ce qui s'appelle vu*); que c'était pendant que la malade les rendait qu'on était venu le chercher et qu'il était arrivé un quart d'heure après cette expectoration insolite, renfermée dans une cuvette parfaitement propre, non au milieu de matières alimentaires, mais avec des crachats et des mucosités. »

« La malade, tailleuse de son état, est une personne très soigneuse ; elle habite au 3e étage; la chambre où elle couche ne sert ni de cuisine, ni de salle à manger, elle est bien aérée. » Toutes ces circonstances ne me permettaient pas, dit M. Pichez, d'avoir le moindre doute sur la provenance des larves. M. Laboulbène aurait vivement désiré la vue du fait, qui alors aurait eu, non pas une grande probabilité, mais la certitude absolue.

La Mouche envoyée par M. Pichez est une *Curtonevra stabulans* Fallen, Meigen, Macquart, etc., typique par sa nervulation alaire et avec une teinte un peu immature, un peu plus ferrugineuse que les individus ayant vécu à l'air libre. Plusieurs autres spécimens avaient les ailes chiffonnées, non développées complètement.

La larve de la *Curtonevra stabulans* a été observée par Bouché, qui l'a très bien décrite, par Léon Dufour, Hartig, Brémi; elle vit ordinairement dans les matières animales et végétales en décomposition, les champignons, etc.; on l'a vue enfin éclore de chenilles et de larves d'Hyménoptères.

Il y a plusieurs années, après le beau mémoire de Hope, les faits de *myasis interne,* ou de larves d'Insectes Diptères ayant vécu dans le corps humain, étaient acceptés sans conteste, puis on en est venu à douter. Davaine, notre regretté collègue, après avoir fait connaître dans les *Comptes rendus de la Société de biologie* un premier fait (1) : *Sur des larves rendues par les selles* (*loco citato,* tome III, page 112, planche 1re, fig. *a-l,* 1851), et puis un second fait : *Larves rendues avec les selles par un homme âgé de* 39 *ans* (*loco citato,* t. IV, p. 96, 1852), en est venu plus tard à nier la possibilité de la vie des larves de Diptères dans les voies digestives de l'homme (*Traité des Entozoaires et des maladies vermineuses de l'homme et des animaux domestiques,* 2e édition, p. CXXIX, 1877).

C'est pour appeler de nouveau l'attention des entomologistes et des médecins que j'ai rapporté le fait si intéressant observé par M. le Dr Pichez. De plus, je signalerai en terminant une expérience de Claude Bernard, faite précisément sous l'inspiration de Rayer, au sujet des larves décrites par Davaine et qui est longtemps passée inaperçue : « Des larves de la Mouche carnassière et des larves de la Mouche stercoraire ont été introduites dans l'estomac d'un chien qui portait une fistule stomacale. Or, le lendemain et le surlendemain, on a retrouvé dans les matières fécales plusieurs de ces larves en apparence non altérées (*Comptes rendus de la Société de biologie,* t. III, p. 113, année 1851) ».

Enfin, j'ai, dans une thèse passée sous ma présidence, par M. le Dr G. Pruvot : *Contribution à l'étude de larves de Diptères trouvées dans le corps humain* (*Thèse de Paris,* n° 267, 1882), relevé d'autres expériences, desquelles il résulte que les larves de *Teichomyza fusca* peuvent résister très longtemps à l'asphyxie, et vivent encore après un séjour de vingt-huit heures dans l'estomac d'un cobaye et trois jours dans celui d'un rat (*Thèse de Paris,* pages 74 et 77).

---

(1) J'ai reconnu que ces larves, exactement figurées par C. Davaine, se rapportaient à la *Teichomyza fusca* MACQUART, dont j'ai fait connaître les métamorphoses dans nos Annales de 1867. (Voyez p. 33 et planche 5.)

La question est donc à l'étude. Les larves de Diptère paraissent pouvoir vivre dans le tube digestif du chien et d'autres Mammifères. Peuvent-elles de même et exceptionnellement causer par leur présence des accidents chez l'homme ?

— M. Alex. Laboulbène communique également les notes suivantes :

1° Il montre la larve d'un Diptère parasite, la *Dermatobia noxialis* J. Goudot, qui lui a été apportée vivante après avoir été recueillie par M. le Dr Albert Robin, au sortir d'un abcès sous-cutané. La personne qui était porteur de cette larve arrivait du Brésil.

Notre collègue a pu déterminer à première vue cette larve d'Œstride analogue à celle qu'il avait décrite autrefois dans nos *Annales* (p. 249, pl. 7, fig. 19-21, 1861). De plus, il a essayé d'obtenir l'insecte parfait en plaçant la larve sur de la terre dans une serre chaude, avec les conditions de son état normal. Les premiers jours (1er et 2 juin), elle s'est raccourcie et paraissait devoir prendre la forme de pupe, mais le 4 juin elle est morte sans se transformer.

C'est probablement la première fois que la larve de la *Cuterebra noxialis*, faisant actuellement partie du genre *Dermatobia* Brauer, est observée vivante en France et peut-être en Europe.

2° Il met sous les yeux de ses collègues un Diptère parasite observé à l'état de larve, dans le département de l'Hérault, par M. le Dr Prunac. Ces larves sont sorties des fosses nasales d'une femme, puis se sont changées en pupes. Celles-ci envoyées à Paris se sont en partie transformées en une *Sarcophaga*. La détermination de l'espèce, ajoute M. Laboulbène, n'est pas sans difficulté : M. Bigot y aurait vu l'*Agria latifrons* de Meigen et de Macquart, d'autres la *Sarcophila maculata* Meigen ; elle est voisine de l'*Agria tertripunctata* de Léon Dufour, etc. Finalement, pour lui, elle se rapporte à la *Sarcophila magnifica* Schiner, qui est la même Mouche sarcophile observée, il y a plus de cent ans, par Wohlfahrt, et que Portschinsky et, après lui, M. Mégnin, ont appelée *Sarcophila Wohlfahrti.*

Notre collègue termine sa communication en disant qu'il offrira bientôt à la Société, avec M. Charles Robin, une planche gravée représentant cette Mouche parasite, ainsi que les divers états d'un *Botys* qui vit sur le

maïs et le chanvre. Ce dernier insecte Lépidoptère, observé par M. Charles Robin, a déjà depuis plusieurs années été présenté à la Société.

3° Il fait voir un bel exemplaire de la *Callimorpha hera* L., variété ou race *lutescens* BOISDUVAL, GUENÉE, à ailes inférieures d'un jaune d'ocre. Ce Lépidoptère a été pris par notre collègue au mois d'août, dans le département de la Mayenne, à Saint-Denis-d'Anjou. Il ne paraît pas y être rare; l'espèce typique à ailes inférieures et abdomen d'un rouge écarlate est commune.

Membre démissionnaire. M. le Dr Eugène Charlier, à Liège (Belgique), qui avait été reçu membre en 1867.

Séance du 8 Août 1883.

Présidence de M. H. LUCAS, Doyen d'âge.

Correspondance. M. J. Bourgeois écrit (4 août) que M. Maurice Sédillot et lui sont de retour de leur excursion entomologique au mont Viso et dans les Alpes-Maritimes. Notre collègue se propose d'assister le dimanche 5, avec M. le Dr Aug. Puton, à l'exposition et à une séance de la Société entomologique suisse, à Zurich.

— La Société d'encouragement pour l'Industrie nationale (44, rue de Rennes), prie notre Société d'annoncer qu'elle décernera, en 1884, deux prix, chacun de 3,000 francs, relatifs à la destruction du Phylloxera, à la personne 1° qui aura fait connaître un ou plusieurs ennemis de cet Insecte, susceptibles, comme lui, d'une reproduction à l'infini; 2° qui aura éclairé, par une étude attentive, la nature de l'œuf d'hiver et de l'œuf non fécondé, ou bien qui aura trouvé un moyen pratique et facile de détruire l'œuf d'hiver. — Adresser les mémoires, jusqu'au 31 décembre 1883, au Secrétaire de la Société d'encouragement.

Communications. M. Cayol remet au Président une lettre de M. le Ministre de l'Agriculture annonçant que, par arrêté en date du 27 juin, il a accordé à la Société entomologique de France une somme de 600 fr.

pour encouragement à ses travaux en 1883. — Des remercîments seron adressés à M. le Ministre de l'Agriculture.

— M. L. Buquet fait savoir que notre collègue M. Péragallo, de Nice, vient d'être nommé officier d'Académie pour ses travaux sur les Insectes utiles et nuisibles à l'Olivier.

— M. E. Desmarest annonce que l'incendie de la nuit du 26 au 27 juillet au boulevard Montparnasse et rue Mayet a entièrement détruit l'atelier et l'appartement de M. Debray, graveur de nos Annales depuis 27 ans (1856), et que, par suite de la violence et de l'instantanéité du feu, presque rien de ce qu'il possédait n'a pu être sauvé. Mais M. Debray, sans se préoccuper des pertes personnelles qu'il a éprouvées, y compris celles de tout son outillage, de sa bibliothèque et de sa riche collection de gravures d'histoire naturelle, déplore uniquement l'anéantissement de dessins originaux qui lui avaient été confiés par divers entomologistes, ainsi que celui de nombreux cuivres gravés et de planches tirées et coloriées.

La Société charge son Secrétaire de présenter à M. Debray l'expression de toute sa sympathie à l'occasion du malheur qui vient de le frapper.

— M. Edmond André, de Beaune, adresse les remarques suivantes :

1° Dans le Bulletin de la séance du 25 juillet 1883, je trouve un travail de M. Bigot où figure un genre de Diptères nommé *Icaria* par Schiner (Novara Reise, 1868, p. 276). Or, un nom de genre identique a été attribué par M. H. de Saussure dès 1853 (Monographie des Guêpes sociales, p. 22) à un groupe d'Hyménoptères exotiques. Un même nom générique ne pouvant exister dans deux ordres différents, je pense que le nom de Schiner, qui est postérieur, doit disparaître. Ne connaissant pas les Diptères dont il s'agit, je cède à notre collègue M. Bigot le soin de lui trouver un remplaçant.

2° Pendant cinq ou six années, les vignobles de la Côte-d'Or ont été littéralement ravagés par la Pyrale (*Œnophtira pilleriana* Sch.), au point que, d'après une communication faite au Comité d'Agriculture de Beaune dans le courant de 1881, on évaluait les dégâts effectués dans le seul arrondissement de Beaune à un tiers de la récolte, représentant pour les vins fins seulement plus d'un million de francs. Or, cette année, et sans

que rien puisse expliquer ce fait, la Pyrale est devenue une véritable rareté, et on peut dire qu'elle a disparu d'une façon aussi complète que subite.

3° Depuis plusieurs années, les rosiers de mon jardin avaient leurs feuilles jaunies et séchées absolument comme si le feu y avait passé. J'ai pu découvrir au printemps dernier l'auteur du mal. C'est une fausse chenille, encore à peine connue, qui ronge le parenchyme de la surface inférieure des feuilles. Elle appartient à l'*Eriocampa soror* Vollenh., espèce décrite depuis un petit nombre d'années (1869) et qui n'avait été encore signalée que d'Angleterre et d'Allemagne. C'est donc une espèce à ajouter à la faune française.

— M. H. Lucas communique les notes suivantes :

1° Je fais passer sous les yeux de la Société deux Orthoptères extrêmement intéressants, dont l'un a pour patrie l'Abyssinie et l'autre le Cap de Bonne-Espérance.

Le premier porte le nom d'*Homœogryllus xanthographus* Guér., Voyage en Abyssinie, t. VI, p. 335, 336, pl. 6, fig. 2, et appartient à la famille des Gryllides. Ce genre présente une certaine analogie avec celui décrit par le même auteur sous le nom de *Paragryllus,* Iconogr. du Règne anim. de Cuvier, p. 329 (1844), et dont l'unique espèce est le *Paragryllus Martini,* qui a été rencontré à la Pointe-à-Pitre. Chez l'*Homœogryllus xanthographus* que possèdent les collections entomologiques du Muséum de Paris, les nervures des élytres, dont les unes sont transverses et obliques, les autres ondulées, offrent une teinte d'un jaune ferrugineux, avec les intervalles parcourus par de très fines petites côtes qui leur donnent un aspect strié; quant à l'extrémité qui est réticulée, toute cette partie est fortement teintée de jaune clair. Les antennes sont brunes, annelées de jaune testacé; les appendices abdominaux dépassent de beaucoup les élytres et sont ciliés de poils très fins, espacés, longs et soyeux.

Ce singulier Orthoptère a été rencontré dans le massif d'Abouna-Yousef par M. Raffray. La femelle est encore inconnue.

Le second, qui est désigné sous la dénomination d'*Ectatoderus,* ne comprend aussi qu'une seule espèce, l'*E. nigriventris* Guér., loc. cit., p. 336, pl. 6, fig. 3. L'individu que je communique a pour patrie l'Afrique australe et a été rencontré dans des vignes situées aux environs de la ville du Cap. Il est malheureusement très incomplet, car les pattes des

deuxième et troisième paires manquent et les antennes font en partie défaut. Comme il a une très grande analogie avec l'espèce décrite et figurée sous le nom de *nigriventris,* c'est à cet Orthoptère que je le rapporte, mais avec doute cependant. Le genre *Ectatoderus* rappelle beaucoup aussi celui d'*Ornebius* établi par Guérin, Iconogr. du Règne anim., texte, t. III, p. 331 (1844).

2° L'*Oryctes Radama* Coquerel, Ann. Soc. ent. Fr., t. X, p. 366, fig. 1 à 2 (1852), que MM. Gemminger et de Harold, Cat. Coléopt., t. IV, fig. 1258 (1869), considèrent comme étant la même espèce que l'*O. Pyrrhus* Burm., Handb. der Entom., t. V, p. 197 (1847), est abondamment répandu à Nossi-Bé, où sa larve cause de très grands ravages parmi les plantations de cannes à sucre.

— M. J.-M.-F. Bigot adresse une note relative à un nouveau genre de Diptères :

Genre CYRTOPUS (nov., mihi), κυρτος—πους. — *Gener.* Odontomyiæ (*Auctor.*) *vicinum.* — ♀. *Segmentis duobus basalibus antennarum brevibus et æquilongis* (*cæteris desunt*); *capite lato, depresso, fronte latâ, parcè vix tomentosâ et sub antennis convexiusculâ; oculis nudis; scutello longè bispinoso; cellulâ alarum discoïdali parvâ, venis ex eâ tantum duabus integris, et vestigio basali brevissimo quædam tertiæ, orientibus, prætereâ è cellulâ basali secundâ, ad apicem, venâ unicâ oriente, venis istis apice, extrinsecùs incurvatis, ante marginem evanescentibus, venis longitudinalibus duabus sequentibus ante marginem conjunctis, cellulam analem clausam, apice appendiculatam, formantibus; tibiis omnibus intùs curvatis, externè ad apicem dilatatis, compressis, præcipuè anterioribus, illis antè brevissimè et densè ciliatis, tarsis satis dilatatis; corpore toto squammis nitentibus, minutis, satis crebrè tecto; abdomine orbiculari, quinque-segmentato.*

C. FASTUOSUS ♀ (nov. mihi). — Long. 9 mill. — *Basi antennarum castaneâ; facie et fronte omnino flammeolis, puncto ocellifero nigro, squammis corporis nitidissimis, viridibus et cæruleis intermixtis; spinis scutelli, pedibus omnino, nigris; halteribus testaceis, clavâ prasinâ; alis hyalinis, basi, externè, satis latè nigro tinctis.*

Mont. Abyssiniæ, Raffray consule repertus.

Spec. unic. Ex mus. nostr.

Séance du 22 Août 1883.

Présidence de M. Édouard LEFÈVRE, Vice-Président.

Communications. M. J. Lichtenstein adresse, par l'entremise de M. L. Buquet, la note suivante :

M. Mariano de la Paz Graells m'a envoyé des coques d'œufs de Sauterelles habitées par des larves qu'il a réussi à mener à bien. Elles lui ont donné un joli Coléoptère de la famille des Clérites, le *Trichodes ammios* Fab. Les larves des *Trichodes apiarius, alvearius* et *leucopsideus* sont connues et décrites depuis longtemps comme parasites d'Hyménoptères ; j'ai moi-même signalé la présence de la nymphe du *Trichodes octopunctatus* dans un nid d'Abeilles maçonnes (*Chalicodoma rufescens*, Ann. Soc. ent. Fr., 1877, Bull., p. XXXII). Il est intéressant de voir que les Orthoptères sont aussi attaqués par des insectes de ce genre.

Notre collègue de Madrid se réservant d'envoyer à la Société une note plus détaillée, je m'abstiens de toute description, et ces lignes n'ont pour but que d'établir la priorité de la découverte en faveur du savant entomologiste espagnol.

— M. H. Lucas fait connaître la note suivante :

Les auteurs qui ont décrit les nids des *Eumenes* disent que ces Hyménoptères, excellents constructeurs et architectes en même temps, bâtissent sur les murailles de petites capsules arrondies contenant chacune une seule loge (*E. pomiformis* Fabr.), et qu'une autre espèce (*E. Amedæi* Saint-Fargeau) établit de petits nids en forme de dôme avec une cheminée qu'il détruit après la ponte. Les nidifications que j'ai rencontrées aux environs de Boghar, retrouvées ensuite par M. Trapet, pharmacien aide-major, dans les environs de Teniet-el-Haad, et dans lesquelles j'ai trouvé ♂ et ♀ de l'*E. Amedæi*, différant de celles si bien observées par M. Fabre, je crois qu'il est intéressant de les décrire et de faire connaître les loges ou cellules au nombre de 4 ou de 6 qui les composent.

Ces nidifications, qui ont été rencontrées à des altitudes de 600 à 1,100 mètres, égalent en longueur 38 à 45 millimètres et mesurent 40 à 50 millimètres dans leur plus grande largeur ; elles sont de forme arrondie et

présentent une épaisseur de 15 millimètres environ. Elles sont d'un jaune légèrement ferrugineux, et le mortier ou terre gâchée qui les compose est fin, serré et très dur au toucher. L'eau est sans action sur ces constructions, car lorsqu'on les mouille ce mortier ne se désagrège pas. Leur surface, convexe, est très rugueuse, et cela est dû à de nombreuses saillies et surtout à de petits cailloux placés çà et là. Ces nidifications, extérieurement, ne présentent rien pouvant attirer l'attention ; mais, lorsqu'on les examine, on remarque que ces cailloux, de forme irrégulière, affectant cependant la disposition d'un carré plus long que large, sont destinés à solidifier ces constructions ; de plus, on aperçoit de petites excavations circulaires, assez profondes, surmontées d'une légère saillie arrondie et correspondant aux cellules. Ces habitations sont fortement attachées et très adhérentes aux corps sur lesquels elles sont construites, et on éprouve une certaine difficulté lorsque l'on veut les en détacher. Les cellules, au nombre de quatre ou de six, sont ovalaires, profondes, et séparées par des cloisons assez épaisses. Lorsqu'on les examine, on remarque que les parois en sont lisses, revêtues d'une couche gommeuse, brillante, papiracée, afin d'empêcher l'humidité. J'ai observé aussi que ces loges présentent une concavité profonde correspondant à celle extérieure et qui est, sans aucun doute, la voie préalablement préparée et par laquelle doit sortir l'insecte parfait. L'*E. Amedæi,* ou plutôt *dimidiatus* Brullé, a probablement aussi la faculté de sécréter un liquide particulier qui a la propriété de ramollir cette concavité qui doit facilement céder aux efforts de cet Hyménoptère solitaire lorsqu'il éprouve le besoin de se mettre en communication avec le monde extérieur.

Observé dans sa cellule, l'*E. dimidiatus* est tout à fait ramassé sur lui-même et présente une forme ovale ; en effet, l'abdomen, recourbé sur le pétiole, repose sur les hanches des deuxième et troisième paires de pattes, lesquelles sont entièrement cachées par les organes du vol. Dans une des cellules, il a été rencontré des pupes de Diptères ; j'ai obtenu une éclosion, mais tellement mal venue et déformée qu'il m'a été impossible de rapporter cette Entomobie à un genre connu. La pupe, lisse, d'un brun ferrugineux, arrondie à ses deux extrémités, est longue de 7 millimètres.

— M. Sylvain Ébrard, d'Unieux, près Saint-Étienne (Loire), écrit au Secrétaire :

Je crois devoir signaler à la Société l'observation suivante qui me

semble intéressante. Hier, 21 août, il m'est éclos un superbe individu femelle de la *Saturnia pyri* de cocons que je possédais depuis le commencement d'août 1882 et dont les autres ont éclos en temps normal, c'est-à-dire dans le courant du mois de mai dernier. Chaque année, depuis 1865, j'élève ce Lépidoptère qui est ici très commun et jamais je n'avais eu d'éclosion à cette époque de l'année, où la chenille se chrysalide habituellement.

— M. G.-A. Poujade lit la note qui suit :

Au sujet de mon mémoire sur les métamorphoses du *Microdon mutatabilis* dans lequel je faisais observer qu'il serait très intéressant de savoir si la larve du *M. devius* est bien différente de celle du premier et si elle vit dans les mêmes conditions, M. Osten-Sacken m'annonce que cette question est résolue dans le Stett. ent. Zeit., 1848, p. 79, par M. Wissmann, qui a trouvé les deux larves. Celle du *M. devius* au lieu d'être réticulée est lisse et un peu plus grande que celle du *M. mutabilis.* Les deux larves sont myrmécophiles, avec cette différence que M. Wissmann a pris la larve réticulée dans les fourmilières des *Formica rufa, fusca, cunicularia* et *Lasius brunneus,* tandis qu'il n'a rencontré l'autre que chez la *F. fusca.*

M. Osten-Sacken ajoute que toutes les observations et figures publiées jusqu'ici se rapportent à la larve réticulée (voir Elditt, Schotthauber, Packard, etc.). Il a vu pour la première fois la larve lisse, que l'on a montrée à une séance de la Société entomologique de Londres, en juin de cette année.

Séance du 12 Septembre 1883.

Présidence de M. Édouard LEFÈVRE, Vice-Président.

Correspondance. M. Henri Gadeau de Kerville adresse au Président la lettre suivante :

Je viens aujourd'hui vous rendre compte des travaux relatifs à l'Entomologie qui ont été communiqués pendant le dernier Congrès de l'Asso-

ciation française pour l'Avancement des Sciences, Congrès tenu à Rouen en août dernier et auquel notre Société m'avait fait l'honneur de me déléguer :

1° M. H. Beauregard, aide-naturaliste d'anatomie comparée au Muséum de Paris, a lu un intéressant mémoire sur le siège du principe actif chez les Coléoptères Vésicants. Dans ce travail, qui renferme les résultats des nombreuses expériences physiologiques qu'il a faites sur ce groupe d'Insectes, l'auteur cite les différents genres chez lesquels il a reconnu la propriété vésicante. Ses études sur la Cantharide officinale lui ont permis de constater que les œufs et les larves de cette espèce étaient nettement vésicants. Il a également recherché où se trouvait, chez l'adulte, le siège du principe actif et reconnu les faits suivants : Chez ces insectes, le sang est très vésicant ; par contre, les parties sèches et dures, les élytres, les muscles et l'appareil digestif ne le sont pas. Les organes génitaux produisent une vésication très accusée ; chez le mâle, la propriété vésicante réside seulement dans l'une des paires de glandes séminales ; tandis que, chez la femelle, l'appareil tout entier paraît doué de cette propriété.

2° M. Chevreux, directeur-adjoint du laboratoire de Pen-Château (Loire-Inférieure), a donné la liste des Crustacés Amphipodes et Isopodes qu'il avait recueillis dans les environs du Croisic.

3° M. H. Lhotte, de Rouen, a présenté une très belle collection de chenilles soufflées.

4° Enfin, j'ai moi-même communiqué au Congrès une note sur la manière de décrire et de représenter en couleur les animaux à reflets métalliques, note qui, à un certain point de vue, peut intéresser la science entomologique.

Je n'aurais pas, M. le Président, considéré ma mission comme terminée, si je n'avais porté ces faits à la connaissance de notre Société.

Après avoir entendu la lecture de ce rapport, la Société en décide l'impression dans son Bulletin et offre ses remercîments à M. H. Gadeau de Kerville.

— M. Debray écrit à la Société, de Valhermay (Auvers-sur-Oise), qu'il lui présente tous ses remercîments pour la marque de sympathie qu'elle a bien voulu manifester à l'occasion du malheur qui est venu

fondre sur lui. C'est pour lui un nouvel encouragement à atténuer autant qu'il sera en son pouvoir les pertes regrettables supportées par ses savants clients.

Lectures. M. Aug. Chevrolat adresse la 3e partie de ses mémoires sur les Calandrides, comprenant les genres *Rhodobænus* Leconte, *Homalostylus, Pasadiaphorus, Odoiporus, Cosmopolites, Ternochoita* et *Merotrichus* (g. n.), créés aux dépens de l'ancien genre *Sphenophorus* et renfermant les descriptions de nombreuses espèces et variétés nouvelles.

— M. J. Bigot transmet à ses collègues une nouvelle suite à ses Diptères nouveaux ou peu connus. — Ce mémoire comprend spécialement le genre *Glossina* Wiedm. (*Nemorhina* Rob.-Desv.), c'est-à-dire les Diptères indiqués par les voyageurs sous les noms de *Tsé-tsé* ou de *Zimb.* Après avoir donné un tableau synoptique des cinq espèces, toutes africaines, décrites jusqu'ici (*longipalpis, fuscus, tabaniformis, morsitans, tachinoides*), l'auteur décrit une sixième et nouvelle espèce, la *G. ventricosa,* qui, selon toute probabilité, provient de l'Australie.

Communications. M. J. Bourgeois donne lecture de la note suivante :

Lors de mon récent passage à Turin, j'ai pu jeter un coup d'œil sur la collection des Malacodermes de Dejean, conservée au Musée d'Histoire naturelle de cette ville, collection dont les espèces européennes et méditerranéennes ont déjà fait l'objet d'un intéressant travail de notre collègue M. F. Baudi de Selve (Berl. ent. Zeit., 1871, p. 89 et suiv.).

Les espèces exotiques pourraient donner lieu à une étude analogue, qui serait d'autant plus utile que dans beaucoup de collections, particulières ou publiques, les noms du Catalogue Dejean sont encore très répandus. Voici, quant à présent, les remarques qu'il m'a été donné de faire sur une partie du genre *Lycus* (Dej., Cat., 3e éd., 1837, p. 110) :

Lycus amplissimus Dej., Sénégal, = L. trabeatus Guér. ♂, var. *elytrorum regione scutellari et margine, thoracisque disco nigro-maculatis.*

L. dilatatus Dej., Sénégal, = L. trabeatus Guér. ♂, var. *elytrorum regione scutellari nigra, thoracis disco immaculato.*

L. trabeatus Dej., Sénégal. Deux espèces différentes sont confondues sous ce nom : l'une se rapporte au L. dentipes Dalm. ♂, l'autre au L. xanthomelas Dalm. ♀.

Lycus venosus Dej., Sénégal. Deux espèces : L. Bremei Guér. ♂; L. trabeatus Guér. ♀.

L. oblitus Dej., Sénégal, = L. ampliatus Fåhr. ♂.

L. armatus Buq., Sénégal, = L. terminatus Dalm. ♂.

L. fastiditus Dej., Sénégal, = L. fastiditus sp. nov. (Voir plus loin.)

L. contemptus Dej., Sénégal, = L. terminatus Dalm. ♀.

L. distinguendus Dej., Sénégal. Deux espèces : L. foliaceus Dalm. ♀; L. trabeatus Guér. ♀, var. *elytrorum regione scutellari thoraceque immaculatis.*

L. distinctus Dej., Sénégal, = L. trabeatus Guér. ♀, var. *elytrorum regione scutellari nigra, thorace immaculato.*

L. neglectus Dej., Sénégal, = L. sinuatus Schönh.

L. posticus Dej., Cap. Bon.-Sp., = L. palliatus Fabr. ♀, var. *prothorace basi nigro-marginato.*

L. rostratus Fabr. et *dentipes* Schönh. C'est à tort que Dejean réunit ces deux espèces en une seule.

Lycus fastiditus Dej. Cat. — *A.* L. sinuato Dalm. *statura minore, elytris fere parallelis, nigredineque apicali minus extensa distinctus. Elongatus, subparallelus, brevissime pubescens, opacus, niger, thoracis lateribus elytrisque flavo-testaceis, his quadrante posteriori nigris; rostro cylindrico, sæpius rubescente.*

♂, ♀. Allongé, subparallèle, très brièvement pubescent, presque mat, d'un jaune testacé en dessus, avec une large bande longitudinale sur le pronotum et le quart postérieur des élytres noirs. Tête noire, rostre long, cylindrique, souvent rougeâtre; antennes noires. Pronotum un peu plus long dans son milieu que large à la base, arrondi et faiblement bisinué à son bord antérieur, sensiblement resserré avant les angles postérieurs, ceux-ci un peu prolongés latéralement et assez aigus. Écusson noir, entier au sommet. Élytres subparallèles, conjointement arrondies à l'extrémité, quadricostées, les 2e et 4e côtes plus saillantes, celle-ci renflée à l'épaule sous forme de calus; intervalles réticulés-ponctués. Dessous du corps entièrement d'un noir de poix; trochanters, origine des cuisses et des tibias souvent roussâtres. — Long. 11-14 mill.; larg. 3 1/2-4 1/2 mill.

Sénégal. — Coll. du Musée de Turin, la mienne.

Voisin du *L. sinuatus* Dalm. et appartenant comme lui au groupe IX (voir Bull. Soc. ent. Fr., 1883, n° 10, p. 84, Annales, p. LXI et LXII), mais distinct par la taille moindre, les élytres plus parallèles, avec la coloration noire apicale ne couvrant que le quart postérieur. L'abdomen est noir dans les deux sexes.

— M. Aug. Chevrolat donne la description de deux Curculionides :

BLOSYRODES CRUCIROSTRIS, nov. sp. — Long. 6 1/2 mill., lat. 4 mill. — Blos. quadrinodoso Jekel *statura; capite et rostro planis, ante oculos sulco transverso et sulco longitudinali impressis, griseis, superciliis rotundatis, labro angulose emarginato, oculis exsertis rotundatis; antennis fasciaque postice verticali transversa nigris; prothorace subquadrato convexo, capitis latiore, griseo aurantiaco, longitudine carinato, medio dense foveolato, inæquali flavo variegato; elytris globosis, punctato-striatis, humeris obliquis, valde angulatis, interstitiis suturali, quinto tertio et quarto elevatis, in medio basis breviter et fascia obliqua ad marginem adnexa, albis, postice setuloso, extus apice biangulato; femoribus griseis, medio albo annulatis.*

Borneo, 2 exempl.

Cette espèce se distingue de suite du *quadrinodosus* Jekel, chez lequel les épaules sont arrondies.

Je donnerai plus tard la liste des espèces et variétés connues du genre *Blosyrus,* dont 13 espèces habitent l'Inde et 9 l'Afrique.

Je possède les espèces et les genres suivants qui en sont voisins :

Proscephaladeres obesus Bhm. in Sch., V, p. 893. — Cap. Bon.-Sp.

P. punctifrons Bhm., p. 894. — Fhs., Col. Caffr., p. 9, ♂ ♀. — Caffraria.

P. globipennis Jekel, Col., 1875, p. 165.

DACTYLOPUS POPOFFI Mannerh., Bull. de Moscou, 1853, I, 106. — Jekel, Coleoptera Jekeliana, 165, 1875, Caffraria. — Long. 4 1/2 mll., lat. 2 mill. — *Griseus; capite paululum longiori latitudine, inter oculos transversim et tenuiter longitudine sulcato, vage punctulato; antennis brunneis, scapo ad prothoracem limitato,* 1° *articulo funiculi longiori, crassiori, clava globosa, cinerea; oculis lateralibus, rotundatis, nigris;*

prothorace latiore quam longiore, plano, lateribus mediis rotundato, antice posticeque recto; elytris globosis, anguste punctulato-striatis; corpore pedibusque nigro-brunneis.

Kiachta. A D. Mannerheim, 2 exempl. missus.

Ectatops cineracea Sch., Mant. sec., p. 21. — Fhs., Col. Caffr., I, p. 9. — Valish. A D. Boucard datus.

— M. Édouard Lefèvre donne communication des descriptions de nouvelles espèces de Coléoptères de la famille des Clytrides (1re partie) :

1° Miopristis venustula. — *Suboblongo-cylindrica, parum elongata, subtus nigro-cyanescens et dense, sed breviter, griseo-pubescens; capite (vertice excepto nigro-æneo), ore, antennarum articulis quatuor primis, coxis, femoribus, tibiisque basi, rufo-fulvis; tibiis apice tarsisque nigris; capite rugoso, inter oculos fortiter impresso; epistomate arcuatim emarginato; antennis articulo 1° elongato, leviter arcuato, 2°-3° brevissimis, 4° subcylindrico, duobus præcedentibus simul sumptis æquali, reliquis serratis, nigris; prothorace elytrisque flavis; illo lævi, maculis duabus magnis nigro-virescentibus notato; his subtiliter punctatis, fasciis binis undatis (altera ante medium valde arcuata et callum humeralem amplectente, altera pone medium, marginem lateralem non attingente), singuloque macula parva ante apicem, nigris.* — Long. 3 3/4-4 mill.; lat. 1 1/3-1 1/2 mill.

♂. *Mandibulis validis, exsertis, sinistra majore, apice arcuata; pedibus anticis longissimis; tibiis ejusdem paris arcuatis, apice mucronatis.*

Du Cap de Bonne-Espérance.

Je connais seulement deux mâles de cette jolie espèce. L'un m'a été donné par notre regretté collègue Ch. Javet, qui le tenait lui-même du Dr Sichel; l'autre m'a été communiqué par M. Fairmaire.

2° Camptolenes cingulata. — *Subelongato-oblonga, parallela, tota cum pedibus læte fulva, nitida, subtus dense albido-sericea, supra pube albida brevissima, certo situ et oculo armato optime visibili, obtecta; antennarum articulis 4-11 serratis, apice nigris; capite inter oculos foveolato ibique rugoso, vertice convexo, fere lævi; oculis intus evidenter emarginatis; prothorace crebre undique subtiliter punctato; elytris sublineatim fortiter rugulose punctatis, fascia lata communi versus apicem,*

singuloque punctis duobus (uno humerali, altero ante medium et versus suturam) nigris. — Long. 6-6 1/2 mill.; lat. 2 3/4-3 mill.

♂. *Mandibulis validis, forcipatis, apice acutis ibique nigris ; pedibus anticis valde elongatis ; femoribus ejusdem parum rectis, compressis, subtus inermibus ; tibiis leviter arcuatis, apice summo nonnihil dilatatis, abrupteque truncatis.*

♀. *Paulo crassior, minus parallela, mandibulis brevissimis, prothorace elytrisque fortius punctatis, pedibus anticis minus elongatis.*

Var. *β. Uno alterove elytrorum puncto deficiente.*

Var. *γ. Punctis elytrorum omnino deficientibus.*

Arabie (env. d'Aden).

J'ai acquis cette belle espèce de M. Ém. Deyrolle. J'en possède deux mâles et deux femelles.

— M. S.-A. de Marseul presente la remarque suivante :

A l'occasion de la présentation d'une Fourmi sauteuse de Hong-Kong dans la séance du 11 juillet dernier (Bull. n° 13; Annales, p. LXXXIII), notre collègue rappelait la note publiée dans l'*Abeille* (XX, Nouv., p. 156) sur la même Fourmi découverte par M. Georges Lewis. Aujourd'hui, grâce à ce savant observateur, il peut ajouter quelques renseignements : La Fourmi en question est une espèce de *Drepanophagus*, peut-être la *cruentatus*. Deux seuls exemplaires ont pu être observés : l'un dans une promenade, l'autre sur un pic de 1,000 pieds de haut. La rapidité du saut de l'animal n'a pas permis de reconnaître le mécanisme de ses mouvements. M. Lewis est porté à croire que, comme dans les Araignées sauteuses (*Salticidæ*), cette faculté de sauter est due au développement des muscles des pattes intermédiaires.

— M. J. Lichtenstein écrit, de Montpellier, au Secrétaire :

Dans la séance du 22 août dernier, M. H. Lucas a relevé une différence entre ses observations et celles de M. Fabre, à propos de la nidification de l'*Eumenes dimidiatus* Brullé (= *E. Amedæi* Lep.). Je viens corroborer le dire de notre collègue, ayant eu bien souvent occasion d'observer ici les *Eumenes* construisant leurs nids. Le *dimidiatus* fait

toujours des nids à plusieurs loges, de 3 à 6, tout à fait comme ceux que décrit M. H. Lucas.

Mais, par contre, nous avons, à côté de l'*Eumenes dimidiatus*, un autre insecte du même genre, encore plus grand et facile à reconnaître aux taches d'un rouge marron qui ornent le 1er anneau de son abdomen : c'est l'*E. coangustatus* Rossi. Celui-là construit son nid solitairement et tout à fait comme l'indique le sagace observateur de Sérignan. Donc, à moins que les habitudes de ces insectes ne changent du département de l'Hérault au département de Vaucluse, je serai porté à croire que M. Fabre a pris une espèce pour l'autre, ce qui ne diminue en rien le mérite de l'observateur vauclusien, qui sait écrire avec tant de charme et accompagner de réflexions philosophiques si sagaces l'histoire des mœurs et des métamorphoses des insectes de son pays. Pas plus que Réaumur, M. Fabre n'attache une grande importance à la détermination exacte de l'espèce qu'il étudie ; il a confondu jadis la *Chalicodoma sicula* avec la *rufescens*, il peut confondre aujourd'hui l'*Eumenes coangustatus* avec le *dimidiatus*.

— M. H. Lucas adresse une note sur un insecte de l'ordre des Névroptères :

En attirant l'attention de la Société sur des larves d'*Embia Latreillei*, dont l'insecte parfait a été décrit par Rambur dans son Hist. nat. des Ins. Névroptères, p. 312 (1842), je ferai remarquer que ces insectes à métamorphoses incomplètes ont été rencontrés par M. G.-A. Poujade dans des détritus de *Cycas* provenant d'un envoi de Madagascar fait au Muséum par M. Humblot. Ces Embies, que j'ai étudiées sur le vivant, sont très agiles et leur larve, comme celle de l'*Embia mauritanica*, établit des fourreaux soyeux, à mailles très serrées, ouverts aux deux extrémités et dans lesquels elle se tient : observation qui vient confirmer celle que j'ai publiée dans les Ann. de la Soc. ent. Fr., 3e sér., t. VII, p. 441 (1859).

Cette larve, que n'a pas connue Rambur, rappelle beaucoup celle de l'*Embia mauritanica ;* elle est longue de 8 à 10 mill. et mesure en largeur 1 3/4 à 2 mill. Elle est couverte de poils roussâtres, courts, peu serrés. La tête ovalaire, plane, d'un brun plus ou moins foncé, est ferrugineuse à sa partie antérieure. Les palpes maxillaires et labiaux sont testacés avec les derniers articles d'un brun plus ou moins foncé ; les

mandibules, robustes, sont ferrugineuses et teintées de brun foncé à leur extrémité. Les yeux, d'un noir brillant, granuleux, se présentent de chaque côté sous la forme d'une tache ovalaire. Les antennes, d'un brun foncé, sont finement annelées de testacé. Le prothorax, brun, est teinté de ferrugineux dans son milieu, où l'on aperçoit un petit sillon longitudinal; il est légèrement rétréci à sa partie antérieure, qui montre un sillon transversal assez profondément marqué; le mésothorax et le métathorax sont lisses et d'un brun plus ou moins roussâtre. L'abdomen, brun, est légèrement teinté de ferrugineux dans son milieu; il est lisse et les segments sont marqués de chaque côté d'une impression latérale assez profonde; il est à remarquer aussi que le dernier segment, trianguliforme, offre en dessus une petite fossette longitudinale. Les appendices abdominaux sont d'un brun roussâtre, annelés de testacé et couverts de poils allongés de même couleur. Les pattes, robustes, sont brunes, annelées de testacé, avec les tarses de cette couleur, à l'exception cependant du premier article de ceux des pattes de la première paire, qui est dilaté, sillonné et ferrugineux à son côté interne. Tout le corps, en dessous, est d'un brun plus ou moins teinté de roux.

Une remarque extrêmement curieuse, c'est que l'insecte parfait, que j'ai observé aussi sur le vivant, possède la faculté de filer comme sa larve; en effet, ayant placé isolément un individu ailé dans un tube avec de fines bandelettes de papier, ce Névroptère, après un séjour plus ou moins prolongé dans ces conditions, s'est tissé un fourreau de soie blanche, ouvert aux deux extrémités, à mailles très lâches et dans lequel il se retire. Je ne pense pas qu'un fait semblable ait été jusqu'à présent signalé parmi les insectes ayant subi leur dernière métamorphose.

M. G.-A. Poujade ajoute que c'est à la base des feuilles de *Cycas* qu'il a trouvé larves, nymphes et insectes parfaits de l'*Embia Latreillei*, protégés par leurs fourreaux de soie, dans lesquels ils circulent rapidement, aussi bien en avant qu'en arrière, dès qu'on les inquiète.

— M. E. Desmarest communique l'observation suivante :

Le journal *La Sarthe* donne, dans l'un de ses derniers numéros, la note qui suit :

« L'usine de Varenne (commune d'Aubigné) a été assiégée pendant trois nuits par une véritable armée de petits papillons.

« L'avant-garde est arrivée dans la soirée du 23 août, et a envahi toutes les rues du village.

« Autour de l'usine, qui était en pleine activité et dont toutes les fenêtres laissaient passer des flots de lumière, les insectes se comptaient par milliers. Au matin ils ont disparu, laissant de nombreux cadavres sur le terrain.

« Le 24 et le 25, dans la soirée et pendant la nuit, les papillons sont revenus.

« Pendant ces trois jours, il a été impossible d'ouvrir les fenêtres dans le village dès que les lumières étaient allumées.

« Plusieurs habitants s'amusaient à placer des lampes dans les rues. Elles disparaissaient bientôt au milieu de véritables nuées d'insectes.

« Le lendemain matin, on ramassait les cadavres et on en emplissait des boisseaux. »

Pensant qu'il ne pouvait être question de l'apparition de Lépidoptères, mais bien de celle de certains Névroptères, j'ai désiré cependant en avoir la certitude et j'ai pris des renseignements au Mans. L'administrateur du journal *La Sarthe*, M. Ch. Blanchet, avec une complaisance dont je le prie de recevoir mes remercîments, m'a adressé une boîte que je mets sous les yeux de la Société, contenant de nombreux débris de l'insecte qui est apparu pendant trois soirées et trois nuits en si grande abondance dans la commune d'Aubigné. C'est, comme on devait s'y attendre, une Éphémérine, la *Palingenia virgo*. Cette observation nouvelle viendra se joindre aux nombreuses remarques déjà publiées sur le même sujet.

— M. J.-M.-F. Bigot adresse les diagnoses suivantes d'un genre et d'une espèce de Diptères :

G. SPHYROMYIA (nov. gen.) (σφυριον—μυια). — ♂. *Generis Dipterorum* Echynomyiæ (Duméril, Schiner, Rondani et Auctor.) *valdè proximum; differt tantum formâ segmenti tertii antennarum, latissimi, infernè obtusè et conicè dilatatè, secundo vix duplo brevioris, supernè valdè rotundato; chetum, satis incrassatum, rectum, nudum, segmento secundo primo vix duplo longiore; palpi elongati, gracillimi; facia concava, haud pilosa, macrochetis ordinariis instructa, genæ, utrinque, macrochetis duobus propè oculos munitæ, retrorsum, sicut orbita, breviter pilosæ; oculi nudi; abdominis segmentum primum inerme, margine mediâ*

secundi macrochetis tantum duobus, tertii et quarti, plurimis marginalibus, instructis.

S. MALLEOLA ♂ mihi (sp. nov.). — Long. 12 mill. — *Vittâ frontali, palpis, antennis præter segmentum tertium chetumque nigra, fulvis; capite omnino pallidissime flavido, barbâ ferè albâ; corporis macrochetis undique nigris; haustello nigro; thorace nigro fusco, cinereo pruinoso, vittis quinque nigris longitudinalibus, satis obsoletis; scutello fulvo; abdomine nigro, vix nitente, segmentis, utrinque, latè albido tessellatis; calyptris albis, halteribus fuscis; pedibus nigris, femoribus cinereo pruinosis, pulvillis ferè albis; alis pallidissimè cinerascentibus.*

California. Specim. unic. ex mus. nostro.

— Le même membre présente les remarques suivantes :

Je viens de lire (Journal le Naturaliste, Paris, 1883, p. 300; traduction du Psyche, journal entomologique de Cambridge, Massachusetts, 1883, vol. IV) une notice de M. F.-H. Snow relative à la *Compsomia* (*Lucilia*) *macellaria* Fabr., *Muscide* brillante, mais tristement célèbre à cause des effroyables accidents, généralement mortels, qu'elle détermine assez fréquemment chez l'homme dans la plupart des contrées américaines.

L'auteur, plusieurs habiles diptéristes (quelques-uns avant lui), affirment, ou ont affirmé, que c'est bien la terrible *macellaria* Fabr., et nulle autre qu'elle, à qui l'on doit attribuer tous ces méfaits. Ils déclarent péremptoirement que toutes les différences (*souvent grandes*) remarquées parmi des myriades de *prétendues macellaria* Fabr., examinées, disent-ils encore, *avec le plus grand soin,* ne représentent que des *variétés* locales ou accidentelles?

Pour moi, nonobstant ce grand concert d'opinions, je me permets de douter encore; car je sais, pour avoir longuement étudié les *Lucilies* de pays très divers, combien leurs espèces sont faciles à confondre.

Afin de résoudre la question relative à la *C. macellaria* (et tant d'autres), il faudrait saisir *in copula* toutes ces prétendues variétés. Dans l'état, il me semble fort hasardeux d'avancer *qu'une seule et même espèce* se retrouve, en permanence, depuis les confins de la Patagonie jusqu'au delà des provinces centrales de l'Amérique du Nord, vivant indifféremment sous les zones torrides, tempérées et même froides?

Je ne suis pas d'ailleurs éloigné de penser que, non seulement toutes

les *variétés* de la *C. macellaria,* mais encore celles de maint autres *Lucilies, Pyrellies,* etc., européennes ou exotiques, ne soient très capables de venir déposer leur exécrable et carnassière progéniture sur les bords (plus ou moins humides et mal odorants) ou bien à l'intérieur de toutes les ouvertures accessibles que peuvent leur offrir le corps d'animaux appartenant à des ordres très divers, y compris l'homme.

Membres rayés. 1° M. Louis Bétis, de Paris, qui avait été reçu en 1877 ; — 2° M. Anatole-Louis Montillot, anciennement à Alger, reçu en 1865.

Séance du 26 Septembre 1883.

Présidence de M. Édouard LEFÈVRE, Vice-Président.

M. Louis Demaison, de Reims (Marne), assiste à la séance.

Nécrologie. M. Aug. Chevrolat annonce que le Dr Charles Gaillardot-Bey, ancien médecin sanitaire de France en Égypte, chevalier de la Légion d'Honneur, commandeur du Midjidié, est décédé à Bramdum (Mont-Liban), le 17 août dernier, dans sa 70e année. — Ce savant, qui s'est beaucoup occupé d'Entomologie et de Botanique, a longtemps habité la Syrie, d'où, le premier, il a envoyé à notre collègue de rares espèces de Coléoptères, parmi lesquelles on doit citer les suivantes : *Procerus syriacus, Malacogaster adustus, Cleonus signifer* (sp. n.), *Temnochirus conicirostris* Chevr., *Rhabdorhynchus anchusæ* Chevr., *Macrotoma Atropos* Chevr., ♂ et ♀, *Rhesus Gaillardoti* Chevr., etc.

M. Éd. Lefèvre ajoute que la mort du Dr Gaillardot est d'autant plus fâcheuse que ce zélé naturaliste, outre les Coléoptères cités par M. Aug. Chevrolat, a également envoyé en France d'autres Insectes très remarquables ainsi que des centuries de plantes qui n'y étaient pas connues, ou qui ne l'étaient qu'imparfaitement.

Lecture. M. le docteur Maurice Régimbart adresse la première moitié de la 3e partie de son mémoire intitulé : Essai monographique de la famille des *Gyrinidæ,* comprenant le commencement de la tribu des

Orectochilini (genres *Gyretes* et *Orectochilus*), avec 2 planches. — Il ne restera plus pour terminer ce travail que le genre *Orectogyrus* (avec 1 planche).

Communications. M. Édouard Lefèvre dépose sur le bureau des descriptions de nouvelles espèces de Coléoptères de la famille des Clytrides (2e partie) :

3° MELITONOMA PUNCTICOLLIS. — *Oblongo-cylindrica, nigra, subtus cum capite griseo-pubescens; prothorace elytrisque rufo-fulvis, subnitidis; illo sat dense subrugose punctato, basi maculis binis distantibus, alteraque media parva, nigris notato; elytris subtiliter punctatis, fascia communi dilacerata ante apicem posita et juxta suturam interrupta, singuloque puncto humerali sicut et maculis tribus (duabus paulo ante medium transversim digestis, tertia apicali) nigris; pedibus concoloribus, tibiis basi fulvis.* — Long. 5 3/4 mill.; lat. 2 1/2 mill.

Georges-Town (Sierra-Leone).

Cette espèce se rapproche du *M. juvenca* Lacd., dont elle diffère surtout par la forte ponctuation du prothorax. Le seul exemplaire que j'aie vu m'a été communiqué par M. Gounelle.

4° GYNANDROPHTHALMA FABREI. — *Oblongo-elongata, convexa, parallela, subtus nigra et griseo-tomentosa, supra fulva, nitida; antennis nigris, articulis 3 basalibus fulvis; prothorace lævi; elytris subtiliter punctulatis, fascia latissima communi cyanea, ante medium usque fere ad apicem extensa, transversim ornatis; pedibus læte fulvis; femoribus basi, tibiis apice, tarsisque plus minusve nigro-infuscatis.* — Long. 5-6 mill.; lat. 2 1/2-3 mill.

Var. β. *Elytris omnino fulvis, singulo maculis duabus cyaneis, interdum confluentibus, pone medium ornatis.*

Ramnad (Hindoustan).

Cette belle espèce, découverte par le P. Fabre, m'a été communiquée par M. Gounelle. Elle diffère de toutes les espèces du genre par la large bande transversale de couleur bleue qui couvre les élytres à l'exception de leur quart antérieur et de leur extrémité postérieure. Dans la variété β, cette bande se rétrécit au point de ne laisser que deux taches bleues placées en dessous du milieu et tantôt libres, tantôt réunies entre elles par une petite bande de même couleur.

5° Gynandrophthalma terminalis. — *Subelongato-oblonga, convexa, omnino rufo-testacea, subtus griseo-pubescens, supra nitida, antennis pedibusque infuscatis; prothorace lævi; elytris vix visibiliter disperse punctulatis, singulo macula maxima apicem totum amplectente nigro-nitida ornatis.* — Long. 4 1/2-6 mill.; lat. 2-2 1/2 mill.

Ramnad (Hindoustan).

Découverte par le P. Fabre. J'en ai vu seulement trois exemplaires qui m'ont été communiqués par M. Gounelle.

6° Gynandrophthalma liturata. — *Oblongo-subcylindrica, nigra, subtus dense albido-sericea, capitis media parte antica, labro, antennis basi, thorace, scutello apice summo, pedibusque rufo-fulvis; epistomate sat profunde quadratim emarginato; oculis globosis; thorace lævi, juxta basin punctis nonnullis tantum instructo, maculis quatuor fuscis notato; elytris læte fulvis, subtiliter undique punctulatis, margine basali tota, sutura et margine utrinque laterali (apice excepto), virescenti-cæruleis.* — Long. 6 mill.; lat. 2 1/4 mill.

Abyssinie. Du voyage de M. Raffray. Communiqué par M. Fairmaire.

— M. C.-G. Thomson, membre honoraire, adresse, de Lund, par l'entremise de M. L. Fairmaire, une première note, faisant partie de *Petites notices entomologiques,* qu'il se propose d'envoyer successivement à la Société pour le Bulletin des séances :

Genre NOTIOPHILUS. — Dejean, Erichson, Schiödte et presque tous les auteurs qui ont étudié les Carabiques, ne parlent que de la dilatation des tarses de la première paire de pattes chez les mâles du genre *Notiophilus;* cependant dans les espèces les plus communes d'Europe, je veux dire *aquaticus, palustris* et 2-*guttatus,* on trouve aussi le métatarse des tibias intermédiaires très distinctement dilaté et spongieux en dessous.

Néanmoins il n'en est pas de même dans une nouvelle espèce que je possède et à laquele la diagnose générique des auteurs est parfaitement applicable, et que je propose de nommer *N. bigeminus.* Elle ressemble beaucoup à *N. aquaticus,* mais s'en distingue facilement par le corps, qui est plus étroit, par les palpes labiaux qui, principalement chez le mâle, sont sécuriformes, et, dans les deux sexes, testacés à la base, enfin par les deux points imprimés sur la partie postérieure des élytres. On pourrait donc formuler ainsi la diagnose spécifique :

NOTIOPHILUS BIGEMINUS (sp. nov.). — *Aeneus, palpis subsecuriformibus, labialibus basi testaceis, elytris postice punctis* 2 *umbilicatis impressis, tarsis intermediis maris simplicibus.*

N. aquatico, cum quo forsitan confusus, simillimus, sed paulo minor et angustior; palpis articulo ultimo subsecuriformi, labialibus basi testaceis; elytris postice punctis 2 umbilicatis, altero supra alterum sito, striis longius apicem versus excurrentibus, interstitiis haud politis sed vage punctulatis præcipueque metatarso pedum intermediorum neque dilatato neque subtus spongioso facillime distinguendus.

Patria : Europa media et borealis.

— Le même membre annonce qu'il travaille à un mémoire sur les *Cryptus*, notamment sur les genres *Phygadenon* et *Hemiteles*, mémoire qu'il destine à nos Annales. A cette occasion, notre savant membre honoraire suédois désirerait recevoir en communication les espèces françaises de ce groupe, et fait appel à ses collègues.

— M. J.-B. Géhin communique la note suivante

Dans le Catalogue des Coléoptères d'Europe et du Caucase, qui vient d'être publié, on trouve cité, à la page 3, le genre *Chætomelas* G. Thoms., 1875, avec deux espèces, *talychensis* et *Fischeri*, en synonymie du *clypeatus* Adams. Or, le genre en question a été créé pour y placer le *Carabus* (ou plutôt le *Procrustes*) *Ehrenbergi* Kl., qui est de Syrie.

Le *C. clypeatus* Adams est tout à fait différent; il a servi à Motschulsky, en 1846, pour former le genre *Macrogenius;* le *C. Fischeri* de Falderman s'y rapporte comme synonyme ou peut-être comme variété. Quant au *C. talychensis* Ménétriès, = *luctuosus* Zoubkoff, c'est encore un tout autre insecte; il fait partie du genre *Sphodristus* de Motschulsky, 1865, nom que M. G. Thomson a eu tort d'employer de nouveau, en 1875, pour y placer des Carabes fort différents.

Voici comment il faut établir le catalogue de ces divers insectes :

Chætomelas Ehrenbergi Klug, 1832........................ Syrie.
Var. *Piochardi* Géhin. = 2ᵉ race, La Brûl., 1875... Mᵗ Sannin.
Var. *Labrulcriei* Géhin. = 3ᵉ race, La Brûl., 1875.. Dj.-Cheik.

Macrogenius clypeatus Adams, 1817		Caucase.
Var. ? *Fischeri* Falderm., 1835		Id.
Id.	*caucasicus*, n. sp. (1)	Id.
Sphodristus talychensis Ménétr., 1832		Talyche.
Id.	*luctuosus* Zoubk., 1837.	
Id.	*acuticollis* Motsch., 1857	Kurdistan.

— M. G. Tappes dit qu'il a trouvé aux environs de Portrieux, dans l'intérieur des terres assez loin du bord de la mer, plusieurs individus d'un Curculionite assez rare pour la faune française, l'*Otiorhynchus fuscipes*.

— M. L. Demaison annonce que son frère a pris à Vrilly, près Reims, probablement sur un saule, au bord de l'eau, un Coléoptère qui n'avait pas encore été signalé comme propre à la France, la *Donacia Malinovskyi*.

M. C.-E. Leprieur, au sujet de cette dernière remarque, dit qu'il suppose que cet insecte, comme les *Hæmonia*, doit vivre immergé et sur les racines de quelque plante aquatique, probablement de l'*Hydrocharis morsus-ranæ*, ce qui expliquerait son extrême rareté.

— MM. C.-E. Leprieur et G. Tappes font remarquer qu'ils ont observé en grande quantité des *Apus cancriformis* en compagnie du *Branchipus stagnalis* dans un fossé bourbeux éloigné de tous cours ou flaques d'eau, à Saint-Quay-Portrieux (Côtes-du-Nord).

M. H. Lucas, qui a étudié ses *Apus*, ajoute qu'ils sont de très forte taille.

M. E. Simon dit également que, comme d'autres naturalistes l'ont déjà signalé, il a pu étudier des *Apus productus* dans de petites mares creusées dans des rochers de grès de la forêt de Fontainebleau, et que l'on sait que ce Crustacé est parfois très abondant auprès de Paris.

---

(1) Cette espèce diffère du *clypeatus* par son corps plus allongé, plus convexe et entièrement noir, par son prothorax ruguleux, sans dépression transversale à la base, par ses élytres finement granulées, rappelant celles du *Car. violaceus*, enfin par la proéminence du menton, qui est encore plus profondément échancré.

M. C.-E. Leprieur fait enfin remarquer, au sujet d'un autre Crustacé de la même division naturelle que les *Apus*, que l'*Estheria cycladoides* a été observée jadis, par lui et M. Letourneux, en Algérie, dans les mêmes conditions biologiques, c'est-à-dire dans une excavation du sol n'ayant aucune communication avec des amas d'eau.

Séance du 10 Octobre 1883.

Présidence de M. Édouard LEFÈVRE, Vice-Président.

Lecture. M. Th. Goossens fait connaître diverses parties d'un mémoire destiné à la Société et ayant pour titre : Œufs des Lépidoptères, travail accompagné d'une planche coloriée.

Communications. — M. Ed. Lefèvre donne la description suivante d'un nouveau genre de Coléoptères de la famille des Eumolpides :

MALEGIA (nov. gen.). — *Corpus oblongum, squamulis piliformibus undique sed parum dense obtectum. Caput exsertum, oculis globosis, integris. Antennæ graciles, articulis duobus primis inflatis, quatuor sequentibus gracilibus, inter se æquilongis, reliquis leviter incrassatis. Thorax fere rotundatus, parum convexus, margine laterali utrinque deficiente. Thoracis episterna margine antico intus leviter rotundato. Prosternum inter coxas subconvexum ibique valde contractum. Elytra oblonga, thorace basi latiora. Pedes breves; femora omnia mutica; tibiæ quatuor posticæ apice extus evidenter emarginatæ; unguiculi bifidi.*

Ad genus Damelia (H. Clark) *proxime accedit, sed antennis brevioribus, prosterni structura sicut et elytris non tuberculosis præcipue optime discedens. Etiam nunc tres minutas species ex Africa in museo nostro continet.*

1° M. STRIATULA. — *Oblongo-elongata, nigro-ænea, obscura, squamulis piliformibus undique modice obtecta, labro, palpis, antennarum quatuor articulis primis, femoribus apice tibiisque omnino rufo-fulvis; capite prothoraceque creberrime punctulatis, punctis confluentibus; elytris longitudinaliter sed subtiliter striatis, interstitiis dense et magis profunde*

punctatis ; antennis apice, femoribus basi tarsisque nigris. — Long. 3 mill. ; lat. 1 1/3 mill.

Zanzibar. — Du voyage de M. Raffray.

2° M. OBSCURELLA. —*Suboblonga, obscure cupreo-ænea, parum nitida, squamulis piliformibus undique modice adspersa, capite, prothorace elytrisque creberrime subtiliter punctulatis, tibiis sicut et antennis basi rufo-fulvis, femoribus pro parte tarsisque nigris.* — Long. 2 1/3-2 1/2 mill.; lat. 1 mill.

Abyssinie. — Du voyage de M. Raffray.

3° M. LETOURNEUXI. — *Suboblonga, cupreo-ænea, nitidissima, pilis minutis albidis et fulvis intermixtis undique magis minusve obtecta, capite prothoraceque sat fortiter, elytris subtilius, creberrime punctatis; labro, antennis pedibusque omnino læte fulvis.* —Long. 2-2 3/4 mill.; lat. 1-1/3 mill.

Égypte (Choubra). — Découvert par M. Aristide Letourneux.

— M. le Dr L.-W. Schaufuss adresse des notes entomologiques :

1° *Batrisus spinicollis* Sharp, Japonica (1883). Cette dénomination doit être changée, parce qu'il existe déjà 1° un *B. spinicollis* Motsch. (1858), de Ceylan, et 2° un autre *B. spinicollis* Raffr. (1882), d'Abyssinie, = *spinifer* Schauf. (1882) ; je propose de lui substituer celle de *D. Dionysius ;*

2° *Batrisus similis* Sharp, Japonica (1883). Un *B. similis* Schauf. (1882) existant déjà, je nommerai *B. Sharpi* celui de Sharp ;

3° *Batrisus simplex* Raffr., New-Guinea (1882), = *B. anticathedrus* Schauf., la dénomination de *B. simplex* ayant déjà été employée par Leconte (1878) pour une espèce de Détroit (Am. bor.) ;

4° *Carabus Weisei* Reitt. Ce Carabique n'est pas de *Central et West-Bosnien,* comme l'indique l'auteur, car, d'après une notice de M. Debiasch, il a été trouvé à *Monse-Velebis.*

— M. H. Lucas communique la note suivante, relative à des Névroptères :

Les *Nemoptera sinuata* Oliv., Encycl, méthod., t. VIII, p. 178, n° 2

(1811), que je fais passer sous les yeux de la Société, sont des Névroptères qui appartiennent à la tribu dés Planipennes. On voit que cette espèce varie beaucoup par la taille et surtout par la longueur des ailes de la seconde paire. Chez les individus des deux sexes récemment récoltés, la tête et le thorax sont fortement tachés de jaune, couleur qui se manifeste longitudinalement en dessus et en dessous sur la région médiane de l'abdomen, particulièrement chez les femelles; les secondes ailes linéaires sont très-grandes chez les mâles, car elles dépassent en longueur 60 millimètres

D'après M. l'abbé David, qui a observé ce Névroptère, dont il a donné ♂ et ♀ aux collections entomologiques du Musée de Paris, cette jolie et élégante espèce vole en plein soleil pendant le mois de juin dans les régions boisées et à des altitudes de 1,000 à 2,000 mètres; elle aime à se reposer sur les feuilles des chênes, et c'est à *Akbès,* à une trentaine de lieues au nord d'Antioche (Syrie septentrionale), située entre la Syrie et l'Asie-Mineure, que cet Insecte a été rencontré en assez grand nombre.

C'est Olivier qui a découvert cette espèce dans son voyage en Orient, et il l'a décrite sous le nom de *sinuata,* en lui donnant pour patrie la plaine de Troie qu'arrose le Scamandre.

Rambur, Hist. Nat. des Ins. Névropt., p. 335 (1842), décrit aussi cette espèce qu'il compare au *Nemoptera lusitanica* de Leach, Ramb., loc. cit., p. 332; ejusd., Faune Entom. de l'Andal., t. II, pl. 9, fig. 1 (1842), avec lequel elle ne pourra être confondue à cause des ailes de la première paire qui sont plus larges, plus grandes et plus arrondies, des taches et bandes qui ornent ces organes qui sont plus largement marquées et d'un noir plus foncé; enfin, chez cette espèce, tous les tarses sont noirs, tandis qu'ils sont au contraire jaunes dans le *N. lusitanica.* Rambur lui donne pour patrie l'Asie-Mineure; il dit aussi que ce Névroptère a été pris en Morée par A. Lefebvre, d'après Brullé; mais ce dernier naturaliste ne mentionne pas cet insecte dans son Hist. Nat. des Anim. Art. du Péloponèse, qui a pour titre : Commission scientifique de Morée (1832).

— M. Charles Millot, de Nancy, envoie à M. L. Buquet la note qui suit :

Je crois devoir signaler la grande abondance des *Microgaster* cette année aux environs de Nancy, ainsi que la quantité considérable de chenilles de la Piéride du chou, heureusement détruites par ces petits Hyménoptères.

C'est dans la proportion d'un cadavre de chenille par mètre carré de surface que les murs des jardins sont parsemés de peaux desséchées, entourées des petits cocons jaunes que le peuple appelle des *œufs de chenilles*. C'est à peine si l'on voit, sous l'abri des tuiles, quelques rares chrysalides du même papillon ; la « *promotion* » qui passe l'hiver est presque anéantie, et Dieu sait si elle promettait d'être nombreuse !

— M. Émile-L. Ragonot communique une note sur divers Microlépidoptères :

Il existe un petit groupe de Tortrices, la *Conchylis Manniana* F. v. R. et les espèces voisines, qui a singulièrement prêté à la confusion par suite de la ressemblance des espèces entre elles. — Carl von Heyden publia en 1863, sous le nom de *C. Manniana* F. v. R., la description d'une chenille qu'il découvrit dès 1847 dans les tiges de *Mentha sylvestris*, mais cette espèce a depuis été reconnue comme étant celle de la *notulana* Z. — Anton Gartner, en 1864, décrivit sous le nom de *Manniana* les mœurs d'une chenille découverte par lui dans les tiges d'*Alisma plantago*. — Kaltenbach trouva aussi des chenilles dans les tiges d'*Alisma*, mais les attribua à la *C. Mussehliana* Tr. — Mac Lachlan confondit *udana* Gn. et la *Manniana* F. v. R. sous le nom de *griseana* Hw., ajoutant qu'il avait pris le papillon parmi l'*Alisma*, plante sur laquelle la chenille devait vivre d'après von Heinemann. — E. Hoffmann dit qu'il a élevé la *Mussehliana* et la *Manniana* des tiges d'*Alisma*, et que la première espèce a aussi été nourrie des fleurs de *Butomus umbellatus*. — D'autres lépidoptéristes ont publié des notices sur ces espèces, en indiquant diverses plantes nourricières, mais ils ont plutôt augmenté la confusion qu'ils ne l'ont éclaircie.

Ayant élevé les espèces des tiges de *Mentha* et d'*Alisma* et vu les types originaux de l'*udana* Gn. ainsi que des types de la *Manniana* provenant de M. Mann, voici les conclusions auxquelles je suis arrivé : l'espèce qui vit sur la *Mentha sylvestris* et *hirsuta* (ainsi que sur le *Lycopus europæus* d'après lord Walsingham) est l'*udana* Gn. = *notulana* Z.; celle sur l'*Alisma* est distincte de la *Manniana* et de l'*udana* et en diffère par sa grande taille, ses ailes allongées, à côte et bord externe très droits, sa bande entière, bien indiquée, la présence d'une ligne brune oblique dans l'espace basilaire, les ailes inférieures larges à angles presque droits. — Pour éviter à l'avenir toute confusion, je propose de la nommer *alismana*.

La chenille de la vraie *Manniana* paraît inconnue ; il est possible que celle de *Mussehliana* vive sur les fleurs de *Butomus umbellatus,* mais le Dr Rosenhauer dit l'avoir élevée des tiges de cette plante, ce qui est plus probable.

On peut diviser le groupe en deux sections, dont la première, composée de *Manniana* F. v. R., *udana* Gn. (= *notulana* Z.) et *affinitana* Dgl., se distingue par la présence d'une petite tache noirâtre très distincte à l'angle anal ; la seconde section, comprenant *alismana* Rag., *Musschliana* Tr., *vectisana* Dbld. et *Geyeriana* H.-S., au contraire, n'a pas de tache, mais on voit dans l'espace basilaire une ligne brune, oblique, plus ou moins distincte.

— M. Maurice Girard fait hommage à la Société du second fascicule de sa Zoologie (Paris, Delagrave), destinée aux Écoles normales primaires et aux Instituteurs. Il comprend les Mammifères et les Oiseaux, n'intéressant l'entomologie que d'une manière très indirecte, en raison des Oiseaux insectivores. Sans contester leur utilité, l'auteur fait remarquer qu'elle est de second ordre, les grands destructeurs des Insectes nuisibles étant surtout des Insectes, principalement les Entomophages internes, qui appartiennent aux Hyménoptères et aux Diptères.

Puis l'auteur offre à la Société les 3e et 4e séries de ses Bons Points instructifs d'Entomologie (Paris, Hachette et Cie), avec les lithochromies de notre collègue M. A. Clément. Les sujets sont les suivants : 3e série : Bombyx du chêne (2 b. p.), Sarcopte de la gale humaine, Volucelle à bandes, Cerf-Volant et Biche (2 b. p.), Vésicants, grande Sauterelle verte, Criquet à bandes, Noctuelle Psi, Carabes, grand Capricorne. — 4e série : Chrysomèle de l'oseille, Mouche des olives, Criocère de l'asperge, Fourmi-Lion, Hylotome des rosiers, Mélanthie ondée, Teigne de l'ail et du poireau, Téléphores, Bombyx neustrien, Dytique bordé, Piéride de la rave, Charançon des noisettes.

Enfin M. Maurice Girard présente un exemplaire du Bacille de Rossi (Orthoptères Phasmiens), pris aux environs d'Ancenis (Loire-Inférieure), capture extrêmement rare pour la France centrale, ce curieux Orthoptère ne se trouvant à l'ordinaire que sur la bordure méditerranéenne de l'extrême midi de la France.

M. H. Lucas ajoute que le *Bacillus Rossii* a été signalé comme trouvé à Fontainebleau ; M. Maurice Girard dit qu'il l'a été également dans la

forêt d'Orléans, et M. S.-A. de Marseul fait remarquer qu'il l'a pris aux environs du Mans.

Séance du 24 Octobre 1883.

Présidence de M. Édouard LEFÈVRE, Vice-Président.

Lectures. M. H. Lucas fait passer sous les yeux de la Société une planche dessinée par M. G.-A. Poujade, représentant les principaux caractères spécifiques de deux nouvelles espèces du genre *Eugaster*, Orthoptère sauteur de la famille des Locustiens : une (*E. Revoili*) remarquable par sa grande taille et qui habite le pays des Çomalis, dans l'Afrique orientale, où elle a été découverte par M. Révoil, et l'autre (*E. Durandi*), plus petite et plus ramassée que la précédente, rencontrée non loin des rives du Zambèze, dans l'Afrique méridionale, par M. Durand. — Dans le texte qui accompagne cette planche, notre collègue fait connaître chronologiquement les espèces actuellement comprises dans la coupe générique des *Eugaster* et indique les localités où ces Orthoptères ont été rencontrés, de manière à en faire connaître la répartition géographique.

— M. J.-M.-F. Bigot présente une nouvelle suite de ses *Diptères nouveaux ou peu connus*, comprenant, outre les descriptions de nombreuses et intéressantes *Espèces nouvelles*, pour la plupart exotiques, appartenant à divers Genres, bon nombre d'annotations et d'observations critiques y relatives, ainsi que plusieurs *listes synoptiques* destinées à en faciliter l'étude ou la détermination.

Communications. M. C.-G. Thomson adresse de Lund une deuxième suite à ses Petites notices entomologiques :

Harpalus picipennis. Quoique n'étant commun nulle part, ce Carabique est répandu dans toute l'Europe moyenne et méridionale. Il vit comme la plupart de ses congénères dans des lieux sablonneux et est facile à reconnaître par les angles arrondis du prothorax et par les élytres, qui sont dépourvues du point imprimé sur le troisième intervalle. Cependant on doit y distinguer deux espèces particulières : l'une avec les

antennes filiformes et les cuisses postérieures pourvues de 3-4 points, c'est *Harpalus picipennis*. L'autre espèce est un peu plus grande et a les antennes presque moniliformes, le prothorax est plus dilaté sur les côtés et les cuisses postérieures ont sur le dessous 6 points sétigères. Je propose pour cette espèce le nom de *H. multisetosus*. Voici les diagnoses de l'une et l'autre :

Harpalus picipennis (auctorum). — *Nitidulus, niger, antennis ferrugineis, pedibus pro parte piceo-rufis; prothorace striola basali impunctata, angulis posticis obtuse rotundatis; femoribus posticis subtus punctis 4 setigeris.*

Species parva, prothorace angulis posticis subrotundatis, striola basali brevi impunctata; elytris striola, inter primam et secundam, abbreviata brevi, scutelli longitudine; femoribus posticis subtus punctis 4 setigeris optime distinguenda.

H. multisetosus, sp. nov. — *Subnitidus niger, antennis ferrugineis, pedibus pro parte piceo-rufis; prothorace striola basali profunda, punctulata, angulis posticis obtuse rotundatis; femoribus posticis subtus punctis 6 setigeris instructis.*

Præcedente paulo major et latior, antennis brevioribus, fere moniliformibus; prothorace breviore, lateribus magis dilatatis, striola basali profunda parce punctulata; elytris striola abbreviata multo longiore præcipueque femoribus posticis subtus punctis pluribus (6) setigeris instructis mox discedens.

— M. Éd. Lefèvre présente à la Société les descriptions suivantes de quatre Coléoptères nouveaux de la famille des Clytrides :

1° Clytra insularis. — *Ovalis, grossa, subtus cum capite nigro-virescens, ibique pilis flavo-sericeis dense obtecta, supra suturate rufo-testacea, nitida; capite inter oculos evidenter triangulàtim impresso, ruguloso, juxta oculos utrinque fulvo-pubescente, vertice convexo, lævi; antennis (basi excepta) nigris; prothorace lævi, macula magna basali dentata punctoque medio baseos, nigris, insignito; elytris crebre undique subtiliter punctatis, fascia lata transversa communi pone medium, singuloque maculis binis (una infra humeros transversa, non suturam attingente, altera minima apicali), nigris; femoribus nigro-virescentibus, tibiis tar-*

sisque fulvis, illis apice magis minusve nigro-infuscatis. — Long. 6 1/2-7 mill.; lat. 3 1/2-4 mill.

Var. β. *Fulvo-testacea, prothorace elytrisque immaculatis.*

Ile Andaman, dans le golfe de Bengale. (Ma collection.)

2° Peploptera pusilla. — *Oblongo-elongata, subparallela, subtus nigra et griseo-sericea, supra cum capite pedibusque læte fulva, antennis apice nigricantibus; prothorace convexo, lævi, nitido; elytris dorso regulariter punctato-striatis, punctis ad latera et versus apicem evanescentibus.* — Long. 3 1/3-3 1/2 mill.; lat. 1 1/3 mill.

Du Sénégal, d'où elle a été rapportée par M. Aubert. (Coll. Fairmaire.)

3° Melitonoma Gounellei. — *Oblongo-subparallela, nigra, subtus sat dense griseo-tomentosa, antennis basi rufo-fulvis; capite crebre subtiliter undique punctulato, inter oculos vage depresso, labro obscure brunneo, epistomate arcuatim emarginato; scutello triangulari, apice acuto; prothorace elytrisque fulvo-luteis, nitidulis; illo lævi, punctis quinque nigris (quorum tribus baseos in maculam magnam sæpe conjunctis); his crebre sat fortiter punctatis, singulo maculis duabus (una humerali, altera apicali, punctiformi) fasciisque binis (altera transversa, altera pone medium paulo obliqua) nigris; tibiis tarsisque fulvo-luteis.* — Long. 5 1/2-6 mill.; lat. 2 1/3-3 mill.

Variat pedibus omnino nigris, elytrorumque puncto apicali deficiente.

Abyssinie (Alitiéna).

Cette jolie espèce vient se placer près du *M. sobrina* Lacd. Elle m'a été communiquée par M. Gounelle, à qui je me fais un plaisir de la dédier. M. L. Fairmaire en possède un exemplaire provenant du voyage de M. Ach. Raffray.

4° Coptocephala insignita. — ♂. *Subcylindrica, nigra, subtus griseo-sericea; capite inter oculos late impresso et ruguloso, vertice convexo, lævi; epistomate abrupte declivi, arcuatim emarginato; labro nigro; mandibulis validis, exsertis; antennis nigris, articulis 3 basalibus rufo-testaceis; scutello nigro, apice rotundato; prothorace elytrisque rufo-fulvis, nitidis; illo vix visibiliter disperse punctulato, maculis duabus magnis, linea transversa basali inter se conjunctis, insignito; his sat dense fortiter punctatis, punctis apice summo evanescentibus, singulo macula hume-*

rali magna fasciisque duabus latis, nec latera nec suturam attingentibus (una regulari paulo ante medium, altera versus apicem dilacerata et postice arcuata) nigris, certo situ autem virescentibus; pedibus nigris, tibiis quatuor anticis basi magis minusve fulvis. — Long. 4 1/2 mill.; lat. 2 1/3 mill.

♀. *Invisa.*

Du voyage de M. Ach. Raffray en Abyssinie. (Coll. L. Fairmaire.)

— M. Éd. Lefèvre fait connaître en même temps à la Société que le *Coptocephala Kerimi,* décrit par M. L. Fairmaire en 1875 (in Ann. del Mus. civ. di St. nat. di Genova, vol. VII, p. 537) sur un seul individu ♂ capturé aux environs de Kairouan (Tunisie) par M. Abdul Kerim, a été retrouvé cette année, non seulement dans la même localité, mais encore dans toute la région du Cap Bon, par M. A. Letourneux, qui en a rapporté une quinzaine d'exemplaires ♂ et ♀.

— M. H. Lucas montre des *Galeruca* ou *Galerucella lineola* Fabr., qui, dans le courant du mois de juin dernier, ont causé, à l'état de larve, des dégâts considérables à des Oseraies appartenant à M. Miclou, directeur de l'École pratique d'Agriculture des Merchines, par Vaubecourt (Meuse). Il ne sait si cette Chrysoméline, que ne cite pas Goureau dans son travail sur les Insectes nuisibles aux forêts et aux arbres des avenues, a déjà été signalée dans ces conditions, mais les ravages causés par la présence, en immense quantité, de cette espèce à l'état de larve et d'insecte parfait représentent, d'après M. Miclou, une perte pouvant s'évaluer à la somme de 7,000 francs. Il est à supposer que la larve de cette Chrysoméline, comme celles des *G. alni, capreæ, calmariensis,* répandue en groupes nombreux à la face supérieure des feuilles, en mange le parenchyme, les réduit en dentelle et fait un tort considérable à ces arbustes, dont les feuilles épuisées, réduites à leur squelette, ne peuvent plus remplir leurs fonctions respiratoires.

— M. Louis Brisout de Barneville, ancien membre de la Société, qui s'est pendant longtemps occupé de l'étude des Orthoptères de France, écrit, au sujet du *Bacillus* signalé à la dernière séance par M. Maurice Girard comme trouvé à Ancenis, qu'il ne pense pas que ce soit le *Rossii,* appartenant à nos contrées méridionales, mais bien plutôt le *gallicus* Burm., Charpent. = *granulatus* Brullé, dont il a été question. Déjà, en

1849 (Ann. Soc. ent. Fr., Bull., p. VIII), en donnant une note sur différents Orthoptères pris à Agen, il y mentionne le *gallicus* comme ayant été trouvé aux environs de cette ville, et comme ayant également été rencontré fréquemment par M. L. Fairmaire dans la forêt d'Orléans.

Le *Bacillus Rossii* a les antennes beaucoup plus longues que le *gallicus*, qui les a assez courtes, et cette dernière espèce s'avance géographiquement bien plus au centre de la France que la première.

Séance du 14 Novembre 1883.

Présidence de M. V. SIGNORET.

M. le Président annonce que notre honorable Trésorier, M. L. Buquet, vient d'être opéré d'un glaucome assez grave ; l'opération a parfaitement réussi, mais notre collègue ne peut encore sortir le soir, ce qui ne lui a pas permis d'assister à la séance.

Correspondance. M. Finot, dans une lettre adressée au Président, prie la Société de vouloir bien accepter pour sa bibliothèque deux exemplaires de l'ouvrage qu'il vient de publier sur les Orthoptères de France. — La Société remercie notre collègue et l'engage à continuer ses travaux sur les Orthoptères, Insectes dont l'étude est trop négligée en France.

Lecture. M. L. Fairmaire dépose sur le bureau un mémoire contenant la description de nouvelles espèces de Coléoptères propres à la Patagonie et à la République Argentine.

Communications. M. L. Fairmaire présente également les descriptions de deux Coléoptères nouveaux de Tunisie :

1° RHIZOTROGUS CRISTATIFRONS. — Long. 12 à 13 mill. — *Oblongus, subparallelus, convexus, rufo-testaceus, nitidus; capite paulo infuscato, subtiliter dense rugosulo-punctato, fronte transversim valde elevata, clypeo antice transversim depresso et stria sinuata impresso, margine antico fere truncato aut obsolete sinuato, utrinque obliquato; prothorace transverso, a medio antice angustato, antice vix emarginato, margine postico utrin-*

que leviter sinuato, angulis posticis valde rectis, dorso dense punctato, punctis sat minutis; scutello late ogivali, lateribus punctato; elytris oblongis subparallelis, postice dense punctatis, punctis postice minoribus, sutura paulo elevata, costulis obliteratis et tantum seriebus geminatim punctatis indicatis; pygidio triangulari, apice rotundato, sat dense punctato; pedibus brevibus, tibiis anticis late tridentatis; pectore fulvo-villoso.

Algérie du Sud et Tunisie (Kairouan).

Je n'ai vu que deux femelles de cette espèce, reconnaissable à sa forme presque parallèle et à son chaperon relevé transversalement à la base et creusé transversalement en avant. Ressemble à l'*ignavus,* mais plus parallèle, moins fortement ponctué et bien différent par le front.

2° Scaurus Bougonii. — Long. 13 mill. — *Oblongus, dorso planiusculus, niger, modice nitidus; capite rugoso-asperato, punctato, ad oculos plicato, inter oculos leviter bi-elevato, antice lævi, margine antico late sinuato; antennis validis, articulo ultimo acuminato, præcedentibus 2 conjunctis æquali; prothorace longitudine paulo latiore, medio elytris angustiore, lateribus valde rotundatis, postice paulo rectis, angulis posticis sat obtusis, dorso modice punctato, postice medio leviter impresso, margine postico intus transversim impresso et medio strigoso; elytris ovato-ellipticis, basi simul arcuatim emarginatis, humeris sat angulatis, lineato-punctatis, punctis dorso sat grossis, extus minoribus, sed ad marginem reflexum iterum majoribus, sutura elevata, utrinque linea dorsali paulo elevata, postice leviter sinuosa, extus linea obsolete indicata, ad humeros brevissime elevata et ad marginem externum costula antice obsoletissima, postice carinulata; subtus dense punctatus, pectore asperato, pedibus rugosis, femoribus anterioribus clavatis, dente valido acuto, subtus armatis, tibiis vix arcuatis, extus denticulatis, celeris sat gracilibus, rectis.*

Tunisie; donné par M. le Dr Bougon.

Cette espèce ressemble à l'*angustatus,* mais les élytres sont plus ovalaires, plus atténuées vers la base qui est plus fortement échancrée, et la côte discoïdale est mieux marquée; l'écusson est plus petit, plus triangulaire; le corselet est plus étroit, fortement arrondi sur les côtés, avec les angles antérieurs tout à fait effacés et les postérieurs très obtus, la ponctuation est forte, assez serrée, et la base présente au milieu une

impression bien marquée; enfin la tête est plus fortement ponctuée, ruguleuse, offrant deux petits reliefs entre les yeux, et les articles des antennes sont plus épais, plus obconiques; l'abdomen est aussi bien plus fortement ponctué.

— M. Henri Gadeau de Kerville adresse la note suivante :

J'ai capturé, le 22 septembre dernier, dans un nid souterrain de la *Vespa vulgaris* L., recueilli au Petit-Couronne, près de Rouen, un exemplaire femelle du *Metœcus* (*Rhipiphorus*) *paradoxus* L. C'est la seconde fois, à ma connaissance, que cet intéressant Coléoptère est signalé en Normandie ; les premiers individus (2 ♂ et 1 ♀) ayant été capturés, près d'Elbeuf, dans un nid souterrain de la *Vespa germanica* Fab., au mois d'août 1882, par M. Th. Lancelevée (Ann. Soc. ent. Fr., Bull., séance du 13 septembre 1882, p. 190).

— M. L. Reiche écrit au Secrétaire qu'il a trouvé, en nombre, la *Mesosa curculionoides*, dans les derniers jours de septembre, courant sur le parapet du quai, au delà du pont de Solferino, parallèlement à un tas de bois qui, depuis assez longtemps, était déposé sur la berge.

— M. Alphonse Bonhoure fait passer sous les yeux de ses collègues un dessin et plusieurs exemplaires du *Patypsyllus castoris* Ritz. qu'il a pris en abondance dans le département des Bouches-du-Rhône, sur les Castors qui habitent le fleuve.

Il se propose de présenter à la Société, pour les Annales, une note sur cet Insecte qui n'avait pas encore été trouvé en France, et qui est assez curieux pour qu'on ait proposé d'en faire, à lui seul, un ordre particulier.

— M. Maurice Girard dit avoir vérifié que l'observation de M. Louis Brisout de Barneville, au sujet du Bacille envoyé d'Ancenis, était exacte. Ce n'est pas le *Bacillus Rossii*, mais bien le *Bacillus gallicus* Charpentier, à antennes bien plus courtes que *Rossii* et moins filiformes, avec d'autres caractères moins saillants relatifs à la granulation et aux épines des pattes. Il ne reste pas moins acquis que c'est un insecte toujours très rare jusqu'à présent; la personne qui l'a envoyé d'Ancenis dit que c'est la première fois qu'elle le trouvait dans le pays.

— M. P. Mabille adresse, par l'entremise de M. G.-A. Poujade, une note sur l'*Attacus Cynthia* et la *Callimorpha Hera,* var. *lutea :*

1° Je ne sais si l'on a signalé la deuxième éclosion à l'état de liberté de l'*Attacus Cynthia.* Je l'ai vue se produire cette année d'une manière plus complète et plus tardive que toutes les autres. Voilà plusieurs années que je trouve le papillon en septembre et octobre dans mon jardin où il habite sur tous les Ailantes. Cette année, les chenilles ont été abondantes en août et septembre, et, depuis le 20 octobre jusqu'au 4 novembre, j'ai déjà vu neuf papillons éclos. Chose à remarquer, c'est que leurs ailes sont décolorées, les teintes sont plus claires, passent au jaunâtre et sont très pâle. Du reste, l'insecte ne semble guère jouir de la vie qu'il a reçue par anticipation. On le retrouve plusieurs jours de suite à la même place. Un de ceux que j'ai pris a été placé, dans une chambre non chauffée, sur les rideaux, et il n'a pas encore changé de position aujourd'hui 8 novembre.

2° Un fait plus intéressant pour la faune parisienne est la présence près de Paris de la *Callimorpha Hera* L. à ailes inférieures jaunes. Cette forme, dont on a plusieurs fois parlé dans ces derniers temps et que je prenais facilement, il y a vingt ans, sur les bords de la mer à Saint-Malo, Dinard, Saint-Lunaire, etc., s'avance comme on le voit très avant vers le Nord-Est. J'en ai pris un individu dans les parties marécageuses de la forêt d'Ermenonville, le 25 août dernier.

— M. Ch. Oberthür adresse la note suivante :

Notre compatriote M. Ménager, préfet apostolique du Dahomey et naturaliste des plus distingués, à qui nos collections sont redevables d'Insectes de tous les ordres, a bien voulu, lors d'une visite qu'il nous fit à Rennes dernièrement, nous signaler un fait entomologique très intéressant. Nous croyons devoir en transmettre à la Société entomologique de France les termes tels que nous les avons recueillis de la bouche même du savant missionnaire :

Au mois de juin 1883, une migration considérable de Piérides, parmi lesquelles on distinguait plusieurs espèces, notamment des *Calicharis* et la *Pieris Calypso,* eut lieu aux environs d'Agoué, ville située sur la côte occidentale d'Afrique, dans le pays appelé Popo. C'était dans la saison des pluies. Les Piérides volaient de l'Est à l'Ouest, parallèlement à la mer,

traversant le pays avec rapidité, toujours dans la même ligne et comme si elles étaient attirées par un but nettement défini. Le vol a duré plusieurs jours. Les autorités indigènes se sont émues de ce fait anormal et ont pris des informations auprès des missionnaires pour savoir si un pareil phénomène avait déjà été observé et n'était point l'indice de quelque mauvais présage.

M. Ménager ajouta que cette migration était faite par des quantités innombrables de Piérides, et que les seules plantes sur lesquelles on les voyait quelquefois s'arrêter et interrompre leur vol, étaient des Cactus en fleurs près du bord de la mer.

— Le même membre envoie la description d'une espèce nouvelle de *Limenitis* (Lépidoptère-Rhopalocère) :

Limenitis Elwesi Ch. Oberthür. — Superbe espèce que nous avons reçue de Tsé-Kou, localité située sur le Mé-Kong (ou Lang-Tsang-Kiang), dans une vallée chaude, par 28° de latitude environ, en Chine, province de Yunnan.

Nous l'avons dédiée à notre ami Henry-John Elwes, de Cirencester, bien connu pour ses beaux travaux de botanique, d'ornithologie et d'entomologie asiatique.

La *Limenitis Elwesi* a la taille de l'espèce californienne *Lorquini*. Elle a la côte des ailes supérieures droite et le bord extérieur des mêmes ailes également droit, de sorte que l'apex paraît assez aigu. Le bord extérieur des ailes inférieures est bien arrondi, mais l'angle anal est assez aigu à cause du prolongement un peu plus considérable que dans la généralité des *Limenitis,* du bord anal qui est lui-même assez droit. Les quatre ailes en dessus sont d'un noir verdâtre, avec une série de taches jaunâtres et de taches noir obscur disposées comme suit aux supérieures : 2 taches intra-cellulaires étroites, allongées, jaunâtres; 11 taches ovalaires jaunâtres intra-nervurales, extra-cellulaires, dont une série de 3 subapicales, une seconde série de 3 entre celles subapicales et la dernière cellulaire, et deux séries de 2 taches chacune au-dessous de cette dernière série de 3, toutes inclinées dans le même sens et comme en escalier. Le long du bord externe on voit une série de taches noir profond extérieurement éclairées d'une petite tache jaunâtre. Cette série se prolonge aux ailes inférieures qui sont traversées par une série de taches jaunâtres intra-nervurales, extra-cellulaires, descendant du bord costal au

bord inférieur. La frange est entrecoupée de jaunâtre à chaque sinus intra-nervural. Le point où aboutissent les nervures est saillant en noir. Cette alternative de jaune et de noir est plus prononcée au bord extérieur des ailes inférieures que des supérieures. Les ailes en dessous reproduisent les dessins et taches du dessus, mais l'apex des supérieures est très largement lavé de rouge carminé un peu bruni, et aux ailes inférieures la couleur noir verdâtre du dessus est remplacée par du rouge carminé, sur lequel se détache, en nuance plus foncée, la série submarginale de taches noir profond. De plus, dans la cellule, près de la base et au delà de la cellule, mais très près d'elle, ainsi que dans l'intervalle de la troisième nervure, à partir du bord anal, on voit des taches gris jaunâtre. Le bord des ailes en dessous est entièrement bordé d'un liseré gris jaunâtre. Les antennes sont très longues et l'extrémité est rose orangé.

J'ai décrit ce *Limenitis* sur quelques individus en mauvais état, mais donnant par leur réunion la connaissance exacte de cette nouvelle espèce.

Avec la *Limenitis Elwesi,* j'ai reçu du même pays *Limenitis populi, Apatura Iris,* var. à taches orangées, *Euripus Charonda,* nymphale qu habite aussi le Japon, *Saturnia Selene?, Pyrameis cardui, Papilio Machaon, Protenor, Plutonius?,* etc., c'est-à-dire un mélange des espèces européennes et chinoises.

— M. J.-M. Bigot donne la note suivante sur un genre de Diptères :

J'ai publié (Ann. Soc. ent. Fr., Bullet. bimens. 1883, p. 122-124), une courte table synoptique où figure, entre autres, un Genre, *Pterocalla* (Rond., Esame d. Var. Spec. d'Insett. Ditteri Brasil, Torino, 1848, p. 23), qui, suivant l'auteur, *appartient aux Tephritidæ* (Macq.), quoique le dessin de l'aile, dans la planche annexée à ce mémoire, rappelle plutôt celui des ailes propre aux *Ortalidæ.* Le savant critique, professeur Dr J. Mik, de Vienne, ne s'explique pas que j'aie pu faire figurer ledit Genre *Pterocalla* à côté d'autres appartenant au Groupe des *Tephritidæ?* (V. Wiener Entomol. Zeit., 1883, p. 284). La raison en est, premièrement, que je me suis conformé à l'opinion *exprimée* par Rondani (loc. cit.); secondement, qu'il ne m'est pas encore démontré que ce Genre (que je ne connais pas *de visu*), appartienne sans conteste aux *Ortalidæ.* Il était d'ailleurs aisé de voir, que le bref *Synopsis* dont il s'agit n'avait

d'autre but, que de démontrer, ou de revendiquer, la *validité*, la *priorité*, de mon Genre *Rhachiptera*, sans prétendre établir pour lui, non plus que pour ses voisins, une classification définitive.

Membre démissionnaire pour 1884. M. G. Raymond, de Marly-le-Ro Seine-et-Oise), reçu en 1882.

Séance du 28 Novembre 1883.

Présidence de M. V. SIGNORET.

M. H. Gadeau de Kerville, de Rouen, assiste à la séance.

Nécrologie. M. Aug. Sallé annonce à la Société une bien triste nouvelle et une grande perte pour l'Entomologie. Il a reçu ce matin une carte postale de notre collègue le Dr Geo.-H. Horn, datée du 15 novembre; elle est ainsi conçue : « Leconte est mort aujourd'hui. Veuillez l'annoncer à la Société entomologique de France. » N'ayant pas d'autres détails, il est à supposer qu'il a succombé à une attaque de paralysie, car la dernière lettre qu'il lui a écrite l'était au moyen de la machine à écrire, machine qui est à l'écriture ce qu'est la machine à coudre à la couture. En attendant une notice nécrologique complète sur notre regretté collègue, nous dirons que le Dr John-Lawrence Leconte, fils du major John-Eatton Leconte, était né à New-York le 13 mai 1825; il étudia la médecine et la chirurgie et fut reçu docteur dans cette ville en 1846. Il a publié, dans différents recueils, plus de 150 mémoires entomologiques, particulièrement sur les Coléoptères. Il était membre de notre Société depuis 1855, et un des premiers qui paya sa cotisation à vie. Il était membre honoraire de presque toutes les Sociétés entomologiques, et de la nôtre depuis 1879.

— M. le Dr Régimbart fait également connaître la mort récente de M. Wehncke, de Harbourg, qui s'occupait spécialement de l'étude des Coléoptères aquatiques.

Décisions. La Société, après lecture d'un rapport du Conseil, au sujet de la publication des Tables des Annales (1861-1880) :

1° Accepte le manuscrit de M. Édouard Lefèvre, lui vote des remercîments et le nomme membre à vie à partir du 1er janvier 1883 ;

2° Décide l'impression de ces Tables à 250 exemplaires (texte sur deux colonnes), sans attendre que la souscription ait été couverte ;

3° Charge le Conseil de lui soumettre des propositions pour le choix d'un imprimeur.

— La Société accepte l'échange de publications avec l'Académie des Sciences de la République Argentine à partir de 1883, et avec la Société française d'Entomologie depuis sa fondation, en 1882.

Lecture. M. L. Fairmaire fait connaître un travail intitulé : Note sur quelques Coléoptères de Magellan et de Santa-Cruz.

Communications. M. C.-G. Thomson adresse de Lund une troisième suite à ses Petites notices entomologiques :

Hydrobius fuscipes. — Sous cette dénomination on confond jusqu'à présent deux espèces différentes : l'une, pour laquelle je conserve l'ancien nom *fuscipes* de Linné, est oblongue-ovale, pas fortement convexe, et a toujours les tibias et l'extrémité des fémurs d'un jaune rougeâtre ; l'autre, que j'appelle *picicrus,* est surtout plus petite et plus courte, notablement plus convexe en arrière, avec les tibias ainsi que l'extrémité des fémurs d'un noir de poix, et les angles postérieurs du corselet forment un angle droit plus obtus. — Les diagnoses peuvent s'établir ainsi :

H. FUSCIPES. — *Supra olivaceo-niger, æqualiter leviter convexus, genubus, tibiis tarsisque ferrugineis, prothorace angulis posticis subrectis.*

H. PICICRUS mihi. — *Supra olivaceo-niger, præsertim postice convexus, breviter ovatus, genubus tibiisque nigro-piceis, tarsis ferrugineis ; prothorace angulis posticis obtusiusculis.*

Præcedente paulo minor, brevior et magis convexus, tibiarum colore obscuriore, elytris striis fortius punctatis, prothorace juxta scutellum utrinque evidentius sinuato, angulis posticis minus rectis distinctus.

— M. H. Lucas communique la note suivante :

M. Aug. Chevrolat a décrit et figuré sous le nom d'*Agrius fallaciosus,*

Ann. Soc. ent. Fr., p. 665, pl. 19, fig. 1 (1854), un Carabique qu'il place entre les *Nebria* et les *Metrius.*

MM. Gemminger et de Harold, dans leur Cat. Syn. et Syst. Coleopt., t. I, p. 2 (1862), rangent le genre *Agrius* parmi les Cicindélides, entre les *Mantichora* et les *Platychile,* place qui déjà lui avait été assignée par Motschulsky, qui, dans ses Études entomologiques, fasc. 5, p. 32 (1856), a décrit et figuré cette même Cicindélide sous le nom de *Pycnochile magellanica,* op. cit., pl. 1, fig. 11 ; mais l'entomologiste russe ne cite pas le travail de M. Chevrolat, antérieur cependant de deux années.

Ce genre, encore très peu répandu dans les collections, a été aussi décrit et figuré par M. J. Thomson dans sa Monographie des Cicindélides, p. 12, pl. 3, fig. 1 (1857), et cet auteur, après avoir rectifié les diagnoses générique et spécifique de M. Chevrolat, dont certains caractères avaient échappé à ce naturaliste, fait remarquer que la véritable place de ce groupe curieux est parmi les Cicindélides, dans la tribu des Manticho-rides.

De Chaudoir range le genre *Agrius,* dont le labre est échancré antérieurement, après les *Omus,* mais c'est sous le nom de *Pycnochile* qu'il la désigne dans ses Matériaux pour servir à l'étude des Cicindélides et des Carabiques, tirage à part, p. 64 (1861) du tome XXXIII, p. 269 (1860) du Bulletin des Naturalistes de Moscou, et dans le Catalogue de sa collection de Cicindélides, p. 46 (1865). Le nom d'*Agrius* ayant déjà été employé en 1776 pour désigner un genre (*Agrion*) parmi les Odonates, c'est sans aucun doute pour éviter ce double emploi que de Chaudoir a adopté la dénomination de *Pycnochile.*

Tous les auteurs qui ont décrit et figuré cette Cicindélide semblent n'avoir connu que le sexe mâle ; la femelle que j'ai étudiée et qui provient de la collection de Chaudoir acquise par le Muséum de Paris, est plus grande (18 mill.), plus large (6 mill.), avec les pattes plus grêles, plus allongées et les élytres sont plus convexes et plus allongées (11 mill. 1/4); enfin le pénultième segment abdominal est plus long que large, rétréci et arrondi postérieurement ; quant au dernier segment, il est étroit, presque aussi long que large et présente dans le milieu de son bord postérieur une échancrure large et profonde.

Chez un individu mâle, rapporté au Muséum par M. Lebrun qui a accompagné la mission de Santa-Cruz de Patagonie, l'angle que présente de chaque côté le thorax est moins arrondi et plus anguliforme ; cet in-

secte a été rencontré en décembre 1882, courant avec rapidité sur la terre à Bacado de la China (Rio de Santa-Cruz).

Enfin, j'ajouterai que notre collègue M. Sallé possède un mâle de cette espèce chez lequel les antennes présentent un cas de pathologie curieux, très probablement dû à un arrêt de développement.

— M. L. Fairmaire présente les descriptions de deux espèces nouvelles de Coléoptères africains :

1° Apate (Bostrychus) Ludovici. — Long. 18 mill. — *Elongata, cylindrica, atra, nitida; capite tenuiter asperulo, inter oculos depresso, margine antico sinuato, labro antice dense fulvo-villoso; antennis brevibus, articulis 3 ultimis fulvo-pubescentibus; prothorace quadrato, antice paulo attenuato, subtiliter rugoso-reticulato, medio longitudinaliter sulcato, antice magis rugoso, ad marginem anticum muricato, abrupte declivi, angulis anticis productis, crassis, paulo deflexis et apice recurvis, supra hamato-tuberculatis, basi fortiter sinuato, angulis posticis obtusis; elytris dense foveolato-seriatis, sutura elevata, utrinque lineis 2 vix sensim elevatis, ante apicem oblique declivibus et apice utrinque cauda conico-obtusa terminatis, caudis basi approximatis, sed apice paulo divaricatis; subtus densissime subtilissime punctulata, fulvo-sericans.*

Gabon.

Je dédie cette espèce à M. Louis Aubert qui, malgré les exigences de son service comme médecin de la marine, a enrichi la faune africaine de plusieurs espèces nouvelles.

Cet *Apate* ressemble beaucoup à l'*A. semicostata,* du Gabon; mais il s'en distingue par les deux appendices qui terminent les élytres à l'angle sutural, et qui rappellent assez bien ce que l'on voit chez plusieurs *Blaps*. La suture est bien plus fortement relevée à la partie déclive et le bord externe de l'élytre est déprimé et impressionné près des appendices. Le corselet est un peu moins rétréci en avant, la base est moins fortement granuleuse, les cornes antérieures sont plus écartées, plus infléchies; la tête est largement impressionnée et non relevée en bourrelet; en avant, l'échancrure du bord antérieur est plus large et son fond est presque droit.

2° Xenarthra Elodiæ. — Long. 6 mill. — *Oblonga, parum convexa, testaceo-flava, nitida, elytris sat dilute cæruleis, vage virescentibus, abdo-*

mine, antennis tarsisque fuscis; fronte antice transversim plicata, supra profunde transversim impressa, mandibulis palpisque fusco-nigris, anterius elongatis, corpore aud aut vix brevioribus; prothorace transverso, postice gradatim attenuato, lateribus fere rectis, antice vix arcuatis, basi et lateribus marginato, angulis posticis fere obtusis, dorso transversim ac profunde impresso, impressione medio paulo interrupta aut obsolescente; scutello triangulari, apice obtuso; elytris prothorace latioribus, subparallelis, apice separatim subrotundatis, angulo suturali obtuso, sat dense punctatis, sed post medium fere lævibus, basi ante humero impressis, callo humerali sat lævi, sutura et utrinque linea dorsali leviter elevatis.

Trouvé au Sénégal par M. Louis Aubert.

Cette nouvelle espèce porte à quatre le nombre des *Xenarthra* connus jusqu'à présent. Elle ressemble beaucoup au *X. orphana*, d'Abyssinie, mais s'en distingue facilement par le corps un peu moins allongé, la tête entièrement jaune, les antennes brunes, les angles postérieurs du corselet presque obtus, l'écusson jaune, les élytres bleues, à peine faiblement verdâtres; le bourrelet antérieur de la tête est bien plus mince, le corselet est sensiblement plus court, et les élytres sont bien moins ponctuées, presque lisses à l'extrémité.

— M. J. Fallou communique les notes suivantes :

1° Remarques sur les mœurs de la *Saperda scalaris* Linn., observée à Champrosay (Seine-et-Oise) :

Ne sachant au juste sur quel arbre vivait cet insecte, que je prenais tous les étés dans mon jardin, je visitai chaque jour de cette année les arbres perforés : pommiers et cerisiers.

Les larves de cette *Saperda* ayant été décrites et figurées par plusieurs entomologistes distingués, je m'abstiendrai d'y revenir; je me bornerai à donner quelques détails sur la manière dont la femelle de la *S. scalaris* s'y prend pour opérer sa ponte; cette phase des mœurs de cet insecte n'ayant été traitée (d'après les renseignements que je dois à l'obligeance de nos collègues les plus compétents) que très succinctement par Nördlinger, Kleinen Feinde der Landwirthschaft, 1855. Voici ce qu'en dit cet auteur :

« Le 7 juin, pendant une chaude après-midi, je vis ce Coléoptère

(*S. scalaris*) prendre son essor d'arbre en arbre et la femelle pondre dans la fente d'une écorce à l'aide de sa tarière. »

Le 16 mai 1883, je pris, vers neuf heures du matin, sur des feuilles de noyer exposées au soleil, les deux premiers exemplaires de cette *Saperda*. Le 18, également par un beau temps, j'en surpris un sujet, sortant de son trou, sur un cerisier où j'en avais déjà pris d'autres les années précédentes, mais sans être certain qu'ils habitaient dans l'intérieur de cet arbre.

Le 20 du même mois, je vis, vers midi, sur un autre cerisier, à l'enfourchure de plusieurs branches, un bel exemplaire femelle occupé à ronger l'écorce de l'arbre. Je ne le quittai plus des yeux et l'observai avec attention (1).

Quelques minutes après, je vis cet insecte, qui était placé verticalement la tête en haut, se retourner assez vivement la tête vers le sol et placer sa tarière dans la cavité qu'il avait préparée, puis rester immobile, les antennes placées à angle droit avec le corps, les extrémités seules recourbées en bas, les pattes de devant relevées, tendues, comme pour donner à son oviducte un point d'appui. Cette femelle resta immobile environ 7 ou 8 minutes, puis elle se mit à marcher, cherchant avec ses mandibules un nouvel endroit propice pour y déposer un œuf. Quand elle a trouvé une place, ce qui a lieu aussi bien sur l'écorce lisse que dans les interstices rugueux, elle se met à ronger de nouveau la superficie de l'écorce jusqu'à ce qu'elle en atteigne la partie molle. Ce travail dure de 5 à 15 minutes, pendant lesquelles les antennes se balancent constamment. Dès que la place est préparée, elle se retourne la tête en bas et opère ainsi que je l'ai dit plus haut.

La durée du dépôt de l'œuf est de 9 à 13 minutes. Une fois déposé, il est aussitôt légèrement recouvert, et, si je n'avais pas eu la précaution de marquer chaque ponte d'une épingle, il m'eût été impossible d'en retrouver une seule. Pendant les cinq fois que j'ai observé cette femelle, elle ne s'est point éloignée de plus de 30 centimètres du point où je l'avais vue d'abord. Entre deux pontes, il y a un intervalle de repos qui peut durer de 14 à 19 minutes.

---

(1) Les jours suivants, j'ai pu récolter, dans mon jardin, 37 exemplaires de cette *Saperda*.

L'œuf est de forme ovale, un peu comprimé sur sa face ; il est d'un blanc d'os et luisant. Sur les cinq que j'ai récoltés, une seule larve est éclose le 25 juin suivant. Ne se trouvant pas sans doute dans un milieu favorable à son développement, elle mourut quatre jours après sa sortie de l'œuf.

2e Note pour servir à la récolte du *Sitaris muralis* Forster (*humeralis* Fabr.) :

Au mois d'août 1883, j'avais remarqué, près de chez moi, un vieux mur habité par ce Coléoptère et j'en pris deux exemplaires le premier jour ; j'aperçus le lendemain, au même endroit, dans un trou entouré de toiles d'Araignée, des débris de ce *Sitaris*. Je visitai d'autres trous et vis qu'ils étaient bouchés par d'épaisses toiles d'Araignées faisant leur pâture de ces insectes. J'eus l'idée de débarrasser les trous de toutes les toiles qui les obstruaient, et alors, chaque jour, je parvins à recueillir plusieurs *Sitaris* en parfait état, car ils pouvaient ainsi sortir tout à leur aise de l'endroit où ils avaient vécu. En huit jours, j'ai pu en récolter quarante-deux, ♂ et ♀.

Une femelle ayant pondu une grande quantité d'œufs, j'ai pu facilement les examiner. Ils sont de forme ovale, allongés, presque fusiformes, d'un blanc jaunâtre. Le grand nombre d'œufs fournis par une seule femelle doit faire supposer que cette espèce de Coléoptère ne doit pas être rare ; il s'agit seulement de trouver une localité favorable.

— Notre collègue ajoute : 1° Au sujet du *Rhagium mordax*, qu'il a obtenu des larves et élevé l'insecte parfait, et en même temps deux espèces parasites : le *Xylonomus filiformis* Grav. ♂ et l'*Ephialtes tuberculatus* Grav. ♂ et ♀ ;

2° Que le *Rhynchites populi*, qui, comme on le sait, roule les feuilles de la vigne en forme de cigare pour y déposer son œuf, a été très commun cette année sur les vignes de nos environs, sans cependant avoir occasionné de graves dégâts.

— M. J. Lichtenstein envoie une note intitulée : *Quelques mots sur les Pucerons* :

1° Le Puceron du fusain, *Aphis evonymi* Fab., est connu depuis bien

longtemps et a acquis même une certaine célébrité comme étant l'espèce sur laquelle portèrent les expériences de Bonnet qui firent croire au miracle de la parthénogénèse chez les Aphidiens. Cette théorie a fait son temps; elle sera, je l'espère, remplacée sous peu par celle dont j'ai donné connaissance à mes collègues depuis 1875. Celle-ci se confirme de plus en plus, tant par mes propres études que par celles de MM. Targioni, Kessler, Courchet, Horváth, etc. Ce qui pouvait faire croire à une reproduction indéfinie, sans mâle, c'est que, depuis plus de cent ans, le mâle de cette espèce n'avait pas été trouvé, et je le croyais moi-même fort rare, quand avant hier (22 novembre), chez moi, à La Lironde, et aujourd'hui au Jardin des Plantes de Montpellier, je me suis aperçu que les feuilles des *Evonymus europæus* étaient littéralement couvertes de milliers de Pucerons en train de s'accoupler. C'étaient les sexués de l'*Aphis evonymi*.

La femelle, aptère comme toutes les femelles de Pucerons connues jusqu'à ce jour, a la même forme que la *pseudogyne* ou fausse femelle aptère du printemps, bien décrite par Koch, p. 121, Kaltenbach, p. 79, et autres auteurs. Seulement elle est un peu plus allongée, et sa couleur, au lieu d'être noire, est café plus ou moins foncé; ses tibias postérieurs sont aussi élargis et aplatis au lieu d'être minces et ronds comme chez les *pseudogynes* qui la précèdent. Le mâle est ailé, et, sauf les attributs de son sexe, il ressemble aux pseudogynes ailées qui le précèdent dans l'évolution biologique dont j'ai souvent tracé l'histoire. Il est polygame, c'est-à-dire que le dessous d'une feuille est habité ordinairement par 20 à 50 femelles, parmi lesquelles se promènent un ou deux mâles qui les fécondent tour à tour, la durée de l'acte étant souvent de plus d'un quart d'heure. Les femelles pondent bientôt après l'accouplement; l'œuf est jaune d'abord et devient noir de jais brillant peu après.

Les feuilles de fusain piquées par les Pucerons au printemps se recoquillent et appellent ainsi l'attention de l'entomologiste qui étudie les maladies des végétaux; mais les feuilles attaquées par les sexués ne se déforment pas, ce qui fait que je ne les avais pas retournées jusqu'à présent, rien n'indiquant sur la face supérieure la présence d'un insecte au-dessous.

2° J'ai pu enfin, cette année-ci, établir d'une façon indiscutable les migrations des Pucerons de l'ormeau aux racines des Graminées *et vice versa*, et je puis affirmer que le *Tetraneura ulmi*, en quittant les galles

de l'ormeau, va aux racines du maïs (*Zea maïs*) ou du chiendent (*Cynodon dactylon*), et qu'en octobre la seconde forme ailée (ma *pupifère*) revient apporter sur les troncs des ormeaux les pupes qui éclosent presque immédiatement et donnent naissance aux sexués.

Je rappellerai même à ce sujet un fait assez curieux encore plus remarquable que celui de l'attraction des mâles par les femelles chez les Lépidoptères du genre *Bombyx*. Ayant capturé quelques Pucerons ailés des racines du chiendent, j'eus l'idée de les porter sur le tronc d'un jeune ormeau, et comme l'écorce était lisse, je voulus leur procurer un abri artificiel en fixant autour de l'arbre une bande de papier gris sur laquelle je posai mes Pucerons. Sans chercher à s'envoler, ils arpentèrent assez vivement la bande de papier, et, trouvant sans doute le logement à leur goût, ils pénétrèrent entre le papier et l'écorce pour y déposer leur progéniture. Je me promis alors de revenir le lendemain et de garnir richement mon écorce artificielle des Pucerons du chiendent, mais je n'eus pas cette peine, car le lendemain, quand j'arrivai vers dix heures du matin à mon ormeau, je vis beaucoup de petits insectes courant sur ma bande de papier, et la loupe m'indiqua bientôt que j'avais affaire à des essaims de pupifères du chiendent venant rejoindre leurs camarades de la veille, ou, poussés par leur instinct, venant chercher un lieu abrité pour déposer leurs sexués.

P. S. Depuis l'envoi de cette note, j'ai aussi trouvé, *in copulâ,* sous les feuilles d'un pommier, les sexués de l'*Aphis padi* Lin., inconnus jusqu'à ce jour. Le mâle est ailé; la femelle, toute blanche, a autour des nectaires l'aréole rougeâtre qui caractérise l'espèce.

— M. J.-M.-F. Bigot adresse la note suivante :

M. Mégnin a décrit (Ann. Soc. ent. Fr., Bullet., 1878, n° 20, p. 197-98), un *Tabanien* nouveau, fort intéressant, auquel il a donné le nom de *Pangonia Neo-Caledonica*. Ses caractères, qui ne semblent pas différer de ceux qu'Hoffmansegg a donnés à son genre *Philoliche?* (V. la *Notice* et le *Tableau synoptique* que j'ai publiés, Ann. Soc. ent. Fr., 1880, p. 369, etc.), ne sont pas ceux que Walker consacre au Genre *Scione* (Dipt., Saunders, p. 10), insuffisamment reproduits par Rondani (V. Dipt. Exot., Révis. et Annot., Modena, 1863, p. 84, etc.).

Plus tard, M. Mégnin, sur les indications de M. le Dr Gobert, a modifié

et complété sa première description (V. Bullet., loc. cit., 1879, n° 7, p. 74, etc.), sans toutefois atteindre encore toute la précision nécessaire pour arriver à distinguer correctement son espèce de celles, en grand nombre, antérieurement publiées et provenant, entre autres, soit de la Nouvelle-Calédonie, soit des Iles ou contrées plus ou moins voisines.

Je possédais, depuis longtemps, un unique échantillon femelle qui a servi à l'étude du Dr Gobert, et qui me sert aujourd'hui de point de comparaison. Or, ayant acquis récemment quelques Diptères Néo-Calédoniens, j'ai trouvé *neuf* spécimens, mâles et femelles, d'une *Pangonia* (= *Philoliche?* Hoff.), que je crois pouvoir rapporter *avec certitude,* à l'espèce dont il s'agit.

Je vais donc, à l'aide de ces matériaux, rectifier et compléter encore les diagnoses antérieures :

PHILOLICHE ? (*Pangonia* pt) NEO-CALEDONICA, ♂ et ♀, P. Mégnin. — Longueur 10 à 11 mill. — ♂. Antennes noires, 11 segments visibles, 1er et 2e parfois un peu roussâtres; palpes, pipette deux fois environ aussi longue que la hauteur de la tête, rougeâtres, la dernière noire à son extrémité; pas de lèvres distinctes; yeux nus, longuement contigus; pas d'ocelles distincts; face à peine saillante, nullement oblique, d'un testacé pâle, à duvet clairsemé d'un blanc jaunâtre, barbe de même nuance; thorax jaunâtre, avec quatre larges bandes longitudinales, *bien marquées,* d'un noirâtre foncé, les intermédiaires rapprochées, conjugées en arrière, les latérales légèrement interrompues à la suture, flancs noirs, avec trois larges macules irrégulièrement arrondies, d'un blanc jaunâtre à duvet blanchâtre; écusson noirâtre, marqué transversalement en son milieu d'une large bande blanchâtre, et clairsemé, ainsi que le thorax, de petits poils noirâtres; cuillerons et balanciers d'un jaunâtre pâle, les premiers bordés de brun, la massue brune; abdomen d'un noir mat, à duvet clairsemé noirâtre, ordinairement les bords des segments plus ou moins teintés de rougeâtre, 1er segment largement bordé de blanchâtre, 2e avec une macule blanchâtre, lunulée, sise au milieu du bord postérieur, et deux autres latérales, allongées sous forme de demi-bandes, d'un jaunâtre clair, 3e ordinairement avec une macule marginale, médiane, souvent peu ou point distincte, d'un jaunâtre obscur, 4e avec trois macules marginales, les latérales allongées, d'un jaunâtre très pâle, les suivants, chacun avec une macule médiane et marginale (parfois peu marquées),

de même nuance, ventre grisâtre; pieds rougeâtres, hanches, genoux, extrémité des tarses, plus ou moins brunâtres ; les épines terminales des tibias petites; ailes jaunâtres, notablement plus foncées sur les nervures ainsi qu'au bord externe, toutes les cellules postérieures largement ouvertes, l'anale fermée avant le bord, bifurcation externe de la 4e nervure longitudinale (Rondani), brièvement appendiculée à sa base.

♀. Semblable; taille un peu plus grande; face grise; front gris, avec une très large bande châtain et un fin sillon longitudinal, pas de callosités; antennes, palpes, pipette, noirs; barbe blanchâtre; bandes du thorax, assez irrégulières, et celle de l'écusson, d'un gris bleuté ; abdomen d'un noir opaque, 3e segment entièrement noir, toutes les macules jaunâtres, ventre gris, à larges bandes transversales noires; pieds un peu plus obscurs, tibias et tarses brunâtres; ailes d'un jaune roussâtre moins pâle; cuillerons et balanciers plus pâles.

Nova-Caledonia. — 4 ♂, 5 ♀, ex mus. nostro.

Membres reçus. 1° M. Binot (Jean), l'été : boulevard Saint-Germain, 155, et l'hiver : villa Bonnet, route d'Antibes, à Cannes (Alpes-Maritimes) (*Entomologie générale, surtout Coléoptères et Hémiptères*), présenté par M. V. Signoret. — Commissaires-rapporteurs : MM. Fairmaire et Laboulbène ;

2° M. Sulger (Hans), conservateur du Musée de l'Institut de Bâle (Suisse) (*Entomologie générale*), présenté par MM. Dognin et Fallou. — Commissaires-rapporteurs : MM. Lucas et Poujade.

Erratum. M. E. Olivier indique la rectification suivante à faire à sa Note sur le *Paussus Jousselini*, insérée dans le 2e trimestre des Annales de 1883. — A la suite de la diagnose latine, page 196, ligne 13, *au lieu de :* 75 mill., *lire :* 7,5 mill.

Séance du 12 Décembre 1883.

Présidence de M. V. SIGNORET.

M. Edmond André, de Beaune, assiste à la séance.

Décisions. La Société, après lecture d'un rapport du Conseil, décide que les Tables générales des Annales de 1861 à 1880 seront imprimées à Charleville par la maison Pouillard.

— Elle décide également qu'elle accepte l'échange des publications demandé par la rédaction du Journal entomologique de Vienne, à partir de 1882.

Lectures. M. le Dr Régimbart adresse la dernière partie de son mémoire sur les *Gyrinidæ,* renfermant le seul genre *Orectogyrus,* g. n. (avec deux planches).

— M. V. Signoret dépose sur le bureau la dernière partie de son ouvrage sur les *Cydnides*, comprenant les onze genres *Amaurocoris, Linospa, Lobonotus, Gnathonus, Crocistethus, Adomerus, Lalervis, Tritomegas, Sehirus, Canthropterus* et *Ochetostethus,* et accompagnée de trois planches.

— M. A. Depuiset communique une note sur une aberration de la *Spilosoma Zatima,* travail comprenant une figure coloriée par M. G.-A. Poujade.

Communications. M. L. Fairmaire présente les descriptions de trois Coléoptères nouveaux, trouvés en Bulgarie par notre collègue M. Alléon :

1° Ochodæus Alleonis. — Long. 5 mill. — *Brevissime ovatus, convexus, nigro-fuscus, parum nitidus, elytris, tibiis, tarsis antennisque rufis, scutello et spatio scutellari fusco-nigricantibus, rufo-pubescens et ciliatus; capite densissime punctato, antice transversim impresso; pro-*

thorace transverso, elytris haud angustiore, basi marginato, medio late rotundato, utrinque vix sensim sinuato; scutello longissimo, acuto, punctato; elytris brevibus, punctato-striatis, striarum punctis basi subfoveatis, stria suturali profundiore, intervallis planis, dense fortiter punctatis.

Dobrudja.

Bien distinct par sa petite taille et sa coloration; capturé le soir à la lumière, ainsi que l'*O. crucirostris*.

2° Zonitis rufofasciata. — Long. 15 mill. — *Elongata, convexiuscula, nigra, sat nitida, elytris opacis, utrinque maculis 4 rufis, suturam haud attingentibus, 1ª basali, 2ª subhumerali, minore, 3ª mediana, 4ª ante apicali; capite basi utrinque angulatim rotundato, dense punctato, ante oculos transversim impresso et linea longitudinali anguste lævi signato; antennis corporis medio vix longioribus, gracilibus; prothorace valde transverso, elytris angustiore, antice a medio valde angustato; basi anguste marginato, angulis posticis acute breviter extus acutis, dorso fortiter sat dense punctato, medio impressiusculo et breviter striato; scutello triangulari, apice rotundo, convexo, opaco, dense punctulato; elytris elongatis, apice breviter dehiscentibus et separatim acuminatis, subtilissime densissime punctulato-coriaceis, striolis undulatis irregulariter vage impressis, calcaribus unguibusque fulvis.*

Dobrudja.

Pourrait être pris pour une variété du *Z. sexmaculata* où les taches noires se seraient développées; mais le corselet est plus arrondi en avant, son bord postérieur est droit, l'écusson est plus court, convexe, et les élytres sont plus acuminées.

3° Z. funeraria. — Long. 8 mill. — *Oblonga, convexa, parum robusta, nigra, nitida; capite triangulari, convexo, dense punctato, inter oculos plagula oblonga anguste lævi signato; antennis gracilibus, medium corporis vix attingentibus, articulo 2° primo parum breviore; prothorace elytris angustiore, antice tantum angustato, convexo, dense punctato, linea media longitudinali subtiliter impressa, antice obsoleta, lateribus depressiusculis, basi anguste marginata; scutello sat magno, ogivali, densissime*

punctato; elytris postice paulo dehiscentibus, apice obtusis, densissime ubtilissime coriaceis, sutura anguste elevata; calcaribus posticis oblique obtusis unguibusque rufis.

Varna.

Remarquable par sa petite taille, sa forme convexe, étroite, ses antennes grêles et son écusson ogival.

— M. Ch. Brisout de Barneville donne la description suivante d'une nouvelle espèce française de Coléoptères :

Anisotoma flavicornis. — *Ovata, convexa, ferrugineo-testacea; antennis luteis; prothorace fere lævigato; elytris punctato-striatis, interstitiis vage transversim strigosis.* — Long. 1 1/2 à 1 3/4 mill.

Mas femoribus posticis dente spiniformi acutoque terminatis.

Cette petite espèce est très voisine de la *parvula,* et évidemment confondue avec elle; elle s'en distingue par ses antennes un peu plus courtes, unicolores, son prothorax un peu moins élargi en arrière, à ponctuation moins distincte, et surtout par les cuisses postérieures du mâle, qui sont armées en dessous, tout à fait à l'extrémité, d'une petite épine aiguë. Chez la *parvula* les cuisses sont prolongées en dessous en une large dent triangulaire.

Pas rare à Saint-Germain-en-Laye; Jura; Savoie (M. Sédillot).

— M. H. Lucas lit la note suivante, relative à des Lépidoptères Hétérocères :

M. de Lafon, ancien officier de marine, qui a fait un long séjour à Costa-Rica, l'une des provinces unies du Guatemala, a récolté des Lépidoptères qu'il a donnés aux collections entomologiques du Muséum. Parmi les Hétérocères, il a pris une espèce anciennement décrite et figurée sous le nom de *Sphinx Licastus* Cram., Lépid. Exot., t. IV, p. 180, pl. 381, fig. A, B (1782), et dont le *Sphinx Parce* de Fab., Entom. Syst., t. III, p. 372, n° 50 (1793), ne serait qu'une variété.

M. Walker, List. of the specim. of Lepid. Ins. in the British Museum (1856), établit sous le nom de *Calliomma,* p. 108, un genre dans lequel

viennent se placer les *Sphinx Licastus, Nomius,* etc., que, dans mon travail sur les Lépidoptères de l'île de Cuba recueillis par M. Ramon de la Sagra, j'ai décrit p. 680 et figuré pl. 17, fig. 2 (1857), sous le nom générique de *Callionima.* Le Dr Boisduval, Spec. génér., Lépid. Hétér., t. I, p. 219, pl. 6, fig. 3 (1874), passe sous silence le travail de M. Walker et le mien, et remplace le nom de *Calliomma* ou *Callionima* par celui d'*Eucheryx.* Le travail de M. Walker étant antérieur d'une vingtaine d'années à celui du Dr Boisduval, le nom de *Calliomma* doit prévaloir.

A l'époque où je décrivais cet insecte sous le nom de *Callionima,* je ne connaissais qu'une seule espèce de ce genre, mais depuis d'autres ayant été décrites ou y ayant été rapportées (*Calliomma Nomius* Walk., loc. cit., p. 109 [1856], Bdv., loc. cit., p. 221, *Cræsus* Dalm., Bdv., loc. cit., p. 221, *Depuiseti* Bdv., loc. cit., p. 222), il est actuellement composé de quatre ou cinq espèces, toutes propres aux Antilles et à l'Amérique méridionale.

Le *Calliomma* ou *Callionima Licastus* Cram. ou *Parce* Fabr. n'avait encore été signalé par les auteurs que des Grandes et Petites Antilles, de la Guyane, du Brésil et même de Saint-Thomas, où la chenille a été observée par M. Hornebeck. Le Dr Boisduval n'ayant pas connu le travail de M. Walker ni les Sphingides décrits ou figurés dans l'Hist. phys., pol. et nat. de l'île de Cuba, Anim. Art., Sphing., p. 669, n'a pas cité le *Macroglossa Lefebvrei,* p. 676, ni les planches où sont figurés les *Philampelus Labruscæ,* p. 683, pl. 17, fig. 3; *Vitis,* p. 687, pl. 17, fig. 4; *fasciatus* ou *Jussiææ,* p. 688, pl. 17, fig. 3. Ce même auteur n'a pas signalé dans son travail le *Zonilia Schimperi* Luc., Ann. Soc. ent. Fr., t. V, p. 603, pl. 13, fig. 1, et le *Smerinthus abyssinicus* Luc., loc. cit., p. 606, pl. 13, fig. 2 (1857), malgré les notes qui lui avaient été données sur ces espèces qui ont pour patrie l'Abyssinie et la Nubie.

Membres démissionnaires pour 1884. MM. Philippe Dautzenberg, reçu en 1877, et Charles Zuber-Hofer, reçu en 1869.

Séance du 26 Décembre 1883.

Présidence de M. V. SIGNORET.

Nécrologie. On annonce la mort de M. Jules Ray, conservateur du Musée de Troyes, qui avait été reçu membre en 1868. — M. Jourdheuille sera prié de donner à la Société une notice nécrologique sur notre regretté collègue.

Lectures. M. A. Bonhoure remet une note sur le *Platypsyllus castoris* Ritsema et sa capture en France, avec une planche dessinée par l'auteur.

— M. A. Constant adresse, par l'entremise de M. Ém.-L. Ragonot, un travail intitulé : Notes sur quelques Lépidoptères nouveaux. Quarante dessins coloriés de M. G.-A. Poujade sont joints à ce travail.

— M. E. Simon dépose sur la bureau la suite de ses Études arachnologiques, comprenant la description des Arachnides recueillis par M. l'abbé A. David à Smyrne, Beyrouth et Akbès, en 1883 (avec quatre figures au trait).

Communications. M. L. Fairmaire présente la description d'une nouvelle espèce de Coléoptère propre à la Turquie :

ANTHAXIA MAGDALENÆ. — Long. 6 mill. — *Oblonga, parum convexa, obscure ænea, nitidiuscula, spatiis elevatis lævioribus et nitidioribus, tenuiter griseo-pubescens; capite densissime ac subtilissime strigosulo, medio obsolete biimpresso; prothorace transverso, antice vix angustiore, lateribus medio obtusissime angulato, subtiliter dense rugosulo, disco elevato, nitidiore, subtilissime transversim strigosulo, medio antice striato, postice oblonge foveolato et utrinque foveolato, medio utrinque puncto magno impresso; scutello transversim rotundato, medio impresso; elytris extus subtiliter dense rugosulis, dorso subtilius rugosulis, nitidioribus,*

basi utrinque oblique biplicatis, disco medio oblonge fere triimpressis, impressionibus fere confusis, et ante apicem impressiusculis.

Turquie.

Ressemble à l'*A. biimpressa* pour la taille et la coloration, mais la sculpture est plus fine, les côtés du corselet ne sont que très obtusément angulés et plus en avant, le disque est plus lisse et brillant avec une grande fossette à la base, les élytres sont plus lisses vers la suture qui est élevée, et leurs dépressions sont plus marquées, la partie dorsale ne présente pas d'impressions transversales. Voisine aussi de l'*A. plicata*, mais plus grande, la tête ayant deux faibles impressions, le corselet relevé et plus lisse au milieu, ayant de chaque côté deux fossettes en arrière et l'écusson impressionné.

— Le même membre ajoute :

M. l'abbé David vient de recevoir, de l'intérieur du Brésil, la femelle de l'*Hypocephalus armatus*, qui n'était pas encore connue. J'ai l'honneur de la présenter à la Société à côté d'un mâle que je dois à la générosité de notre collègue M. de Lacerda. Cette femelle se distingue par l'ampleur du prothorax qui est presque orbiculaire, par les élytres plus amples, moins fortement rugueuses, moins rétrécies en arrière, par les pattes bien moins fortes, surtout les postérieures, et la tête plus petite ainsi que les mandibules.

— M. J. Bourgeois donne lecture des deux notes suivantes :

1° L'insuffisance de la description donnée par Erichson pour son genre *Emplectus* (Wiegm. Arch., 1847, I, p. 82) explique pourquoi cette coupe générique a été méconnue jusqu'à présent par la plupart des auteurs, en particulier par M. Ch.-O. Waterhouse et le Rév. Gorham dans leurs derniers travaux sur les Lycides. La diagnose d'Erichson est, en effet, beaucoup trop sommaire et les caractères qu'elle mentionne ne sont applicables qu'aux ♀. Lacordaire (Gen. des Coléopt., IV, p. 300) est encore moins explicite : selon lui, les *Emplectus* ne différeraient de ses *Eros* que par la forme du dernier article des palpes maxillaires.

L'examen d'un exemplaire ♂ et de l'exemplaire typique ♀ de l'*Em-*

plectus bimaculatus, espèce sur laquelle Erichson a établi son genre, m'ayant permis d'en compléter et d'en mieux préciser les caractères, je crois devoir les indiquer ici brièvement :

Genre EMPLECTUS Er., Wiegm. Arch., 1847, I, p. 82.

Corps allongé, subparallèle. Tête non prolongée antérieurement; yeux généralement plus gros et plus saillants chez le ♂ que chez la ♀; palpes maxillaires à dernier article grand, large, cultriforme ; antennes longuement flabellées chez les ♂, chaque article, à partir du 3e jusqu'au 10e inclusivement, émettant à sa base un rameau assez large, foliacé, beaucoup plus long que l'article lui-même; celles des ♀ serriformes. Pronotum subtrapéziforme, plus ou moins arrondi à son bord antérieur, marqué sur son disque d'une carène longitudinale, simple antérieurement, puis divisée, un peu avant le milieu, en deux branches divergentes qui se réunissent de nouveau à la base, de manière à circonscrire une fovéole allongée, étroite, bilancéolée. Élytres à 9 côtes parallèles, les 2e, 4e, 6e et 8e beaucoup plus saillantes (dans un groupe d'espèces les 4e et 8e côtes sont encore plus marquées que les 2e et 6e); intervalles partagés, par des réticulations transversales, en un grand nombre de petites aréoles subcarrées.

Espèces propres aux parties chaudes des deux continents américains.

J'ajouterai que si l'on se reporte aux diagnoses génériques données par M. Ch.-O. Waterhouse pour son genre *Eurrhacus* (Illustr. of typ. Spec. of Coleopt., I, p. 24) et par le Rév. Gorham pour son genre *Calodadon* (Biolog. Centrali-Americ., III, 2, p. 27), on s'apercevra facilement que la première convient en tous points aux ♂ des *Emplectus* et que la seconde ne diffère en rien de celle donnée plus haut. Les genres *Eurrhacus* Ch.-O. Waterh. et *Calodadon* Gorh. me paraissent, en conséquence, devoir être considérés comme synonymes du genre *Emplectus* Er.

2° Le *Lycus dissimilis* Bertoloni (Illustr. rerum natur. Mozambici, 1849, II, p. 35, pl. II, fig. 5, A et B) est formé de deux espèces distinctes, considérées par l'auteur comme représentant l'une le ♂ et l'autre la ♀. Cette dernière correspond au *Lycus Bremei,* décrit deux années auparavant par Guérin-Méneville (Rev. Zool., 1847, p. 223, et Voy. de Lefebvre en Abyss., p. 291, pl. III, fig. 7-9); quant à celle que Bertoloni regarde

à tort comme le ♂ de son *dissimilis,* l'examen de la figure démontre qu'elle doit être rapportée au *L. fastiditus,* dont j'ai décrit récemment les deux sexes (Bull. Soc. ent. Fr., 1883, n° 17, p. 148).

— M. Valéry Mayet adresse une note sur les *Eurythyrea* du Languedoc :

Trois espèces de ces beaux Buprestides sont inscrites au catalogue des Coléoptères de France (*Eurythyrea micans* Fab., *E. scutellaris* Ol. = *carniolica* Herbst et *E. austriaca* L.).

J'ai cru pendant longtemps que nous ne possédions en Languedoc que l'*Eurythyrea micans.* Capturée à diverses reprises par moi sur plusieurs points de l'Hérault et de l'Aude, cette espèce est, je puis dire, commune en juillet sur les vieux peupliers. Elle est facile à saisir à la main, pourvu toutefois que la chaleur ne soit pas excessive. La larve vit en plein bois mort et même pourri, jamais dans le bois vivant, et la nymphose s'opère à la fin de juin dans une loge pratiquée près de la surface.

L'année 1883 m'a fourni l'occasion de capturer les deux autres espèces dans le rayon habituel de mes chasses.

J'ai pris un individu d'*E. scutellaris* Ol., le 26 juin, en taillant à la hache dans le bois mort d'un tronc de châtaignier à Roquebrun (Hérault), à 25 kilomètres N. O. de Béziers. L'arbre, perforé de galeries multiples et renfermant plusieurs débris de l'insecte, indiquait que de nombreuses générations s'étaient succédées là. Roquebrun est l'endroit, je ne dirai pas le plus chaud du département, mais le moins froid, le plus abrité des vents du Nord, le seul où l'oranger ne gèle jamais en hiver.

Quant à l'*Eurythyrea austriaca,* je l'ai prise, en nombre, le 20 août, dans le département de l'Aude, non loin des forêts où j'ai rencontré abondamment le *Carabus Farinesi* Dej. La localité précise est la forêt de Gesse, commune d'Axat, en pleines Corbières, dans l'endroit le plus sauvage des célèbres gorges de l'Aude. Ce Bupreste se trouve là sur le tronc des sapins abattus, écorcés ou non. Il est mélangé à la vulgaire *Ancylochira rustica* L. Il est même plus commun qu'elle et plus facile à prendre. Sur 70 individus environ que j'ai vus, j'en ai capturé 60 en deux fois et pendant huit heures de chasse. Chose curieuse, pas un seul mâle

ne se trouve dans la série. Je suis donc arrivé à la fin de la saison; quelle récolte aurais-je faite si j'étais venu plus tôt ?

Je suis, je crois, le premier en France à signaler le sapin comme nourrissant cette espèce. Outre cette essence, la forêt de Gesse ne renferme guère que du hêtre, et tous mes individus, sans exception, ont été pris posés sur des poutres de sapin, bien souvent l'oviscapte engagé dans les fentes du bois. Je possède dans ma collection des *E. austriaca* provenant de Carinthie et d'autres de Suède, on l'a signalé dans les Alpes du Dauphiné, et le sapin abonde dans ces trois régions.

— M. Ed. Masson, dans une lettre adressée à M. J. Fallou, donne des détails sur les mœurs de la *Saperda scalaris*, complétant les observations présentées dans la séance du 28 novembre dernier :

Comme vous, j'ai trouvé plusieurs fois ce Longicorne sur le cerisier, mais il m'est arrivé aussi de l'obtenir d'éclosion, d'abord d'une larve recueillie sous l'écorce d'un pommier mort, dans une galerie semblable à celle du *Callidium sanguineum*, et, plus tard, d'autres larves rencontrées sur des chênes abattus, dans des galeries pareilles à celles du *Clytus arcuatus*, pratiquées dans l'aubier et sous l'écorce. Enfin, dans la forêt de Compiègne, j'ai trouvé, sous des écorces de hêtre ou de charme, des élytres et autres débris dans des perforations faites par des insectes, ce qui me ferait croire que la *Saperda scalaris* recherche ces diverses essences pour y déposer ses œufs. J'ajouterai que ses dégâts, qui ne s'exercent que sur des arbres morts, ou abattus, ou dépérissants, me paraissent peu importants.

— M. Édouard Lefèvre communique les descriptions de quatre espèces nouvelles d'Eumolpides :

1. Metaxyonycha formosa. — *Oblongo-elongata, modice convexa, rufo-testacea, nitida, mandibulis, oculis, antennis* (*basi excepta*), *tibiis tarsisque nigris; prothorace inæqualiter disperse punctato, ad latera utrinque fortiter impresso, lateribus ipsis marginatis et medio tridentatis; elytris sublineatim parum profunde punctatis, fasciis duabus latis cyaneis, violaceo-micantibus* (*altera basali, altera ultra medium, nec latera nec apicem attingente*) *transversim ornatis*. — Long. 10-11 mill.; lat. 5 mill.

Cayennæ. (Ma collection.)

Le dessin des élytres rapproche cette belle espèce du *M. fasciata,* que j'ai décrit en 1875 (in Revue et Mag. de Zoologie, 3e série, t. III, p. 65). Elle en diffère par les tibias et les tarses noirs, et surtout par l'absence de côtes longitudinales sur les élytres.

2. Metaxyonycha elegans. — *Oblongo-elongata, flavo-testacea, mandibulis apice, oculis, antennisque (basi excepta), nigris; tarsis nigro-infuscatis; prothorace sparsim sat dense punctato, lateribus utrinque marginato, medio vage tridentato, dente medio majore; elytris albido-flavis, punctulatis, versus apicem elevato-costulatis, singulo maculis duabus rotundatis (una basali, altera pone medium media) viridibus vel cyaneo-violaceis.* — Long. 9 mill.; lat. 4 mill.

Brasilia. (Ma collection.)

3. Metaxyonycha concinna. — *Minor, suboblongo-elongatula, rufo-testacea, nitida, oculis, antennis (basi excepta), tibiis apice summo sicut et tarsis nigris; prothorace sparsim, ad latera crebrius, punctulato, lateribus utrinque medio obsolete bidenticulatis; elytris ad suturam sublineatim punctulatis, extrorsum costulatis rugulosoque punctatis, costis basi et versus apicem multo magis elevatis, callo humerali ipso fortiter prominente; singulo maculis duabus (altera basali, subquadrata, altera pone medium subtriangulare, utraque nec latera nec suturam attingente) saturate cyaneis, certo situ interdum viridi-micantibus.* — Long. 5 mill.; lat. 2 1/2 mill.

Brasilia. (Ma collection.)

Cette jolie espèce vient se placer près du *M. augusta* Perty [sub *Galeruca*] (*M. Bonvouloiri,* Éd. Lef., in Rev. et Mag. de Zoologie, 1875, p. 66). Elle s'en distingue par sa taille un peu moindre, par la couleur générale du corps et par la ponctuation bien différente des élytres.

4. Scelodonta aurosignata. — *Breviter ovata, parum convexa, saturate violacea, antennis tarsisque obscure viridi-æneis, corpore subtus femoribusque tenuiter albido-setulosis, pleuris pube alba densissime obtectis; thorace confertim transverse strigato; scutello pentagono, apice sat fortiter punctato; elytris crebre confluenter grosse striato-punctatis, interstitiis apice costæformibus, singulo plagis sex, quarum una majore media subtriangulare, una parva juxta marginem lateralem, una pone medium oblique posita, una apicali, duabus tandem basalibus (altera*

juxta scutellum, altera supra callum humeralem), cupreo-aureis; femoribus totis subtus versus apicem dente parvo armatis. — Long. 4 1/2-4 3/4 mill.; lat. 2 mill.

Natal. (Ma collection.)

— M. L. Buquet adresse, ainsi qu'il le fait chaque année, la liste des noms des membres qui nous ont donné leurs photographies en 1883 pour les albums de la Société, et il prie instamment nos collègues, ainsi que tous les entomologistes, de compléter autant que possible cette intéressante collection (1).

Membre démissionnaire pour 1884. M. J. Hélot, à Paris, qui avait été reçu en 1883.

Nominations annuelles. La Société, aux termes de divers articles de ses Statuts et de son Règlement, et pour la cinquante-troisième fois depuis sa fondation, procède à la nomination des membres de son Bureau, de son Conseil et de ses Commissions spéciales.

Ont été nommés pour 1884 :

MEMBRES DU BUREAU.

Président.	MM. Édouard Lefèvre.
Vice-Président.	Émile-L. Ragonot.
Secrétaire	E. Desmarest.
1er *Secrétaire adjoint*	L. Bedel.
2e *Secrétaire adjoint*.	A.-L. Clément.
Trésorier.	Lucien Buquet.
Archiviste-Bibliothécaire	A. Léveillé.
Archiviste-Bibliothécaire adjoint. .	J. Bourgeois.

(1) Les portraits parvenus jusqu'ici à la Société sont au nombre de trois cent quatre-vingts; ce sont, outre les trois cent soixante-quinze indiqués aux Bulletins de 1863 à 1882, ceux, au nombre de cinq, reçus en 1883, de MM. :

376. J. Fallou.
377. E.-F. Fleutiaux.
378. H. Miot.
379. Ch. Millot.
380. L. Péringuey.

CONSEIL.

MM. L. Reiche, — A. Sallé, — Maurice Sédillot (*membres restants*), — S.-A. de Marseul, — A. Mauppin, — V. Signoret (*membres nouveaux*) — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE PUBLICATION.

MM. J. Bourgeois, — J. Fallou, — J. Künckel d'Herculais, — G.-A. Poujade, — E. Simon — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE LA BIBLIOTHÈQUE.

MM. S.-A. de Marseul, — A. Sallé, — Maurice Sédillot — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DU PRIX DOLLFUS POUR 1883.

MM. L. Bedel, — J. Bourgeois, — A.-L. Clément, — E. Desmarest, — Th. Goossens, — C.-E. Leprieur, — Émile-L. Ragonot, — le Dr H. Sénac, — E. Simon.



3e PARTIE

—

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

LISTE DES MEMBRES ET TABLES

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE (1).

Séance du 10 Janvier 1883.

Entomologist's monthly Magazine (The), n° 224. — A. FOWLER, Notes on new British Coleoptera since 1871 (suite). — J. BARRETT, Hints as to the best means of rearing larvæ of Tortricidæ. — A.-G. BUTLER, On a small series of Lepidoptera from the Hawaiian Islands. — R. MAC LACHLAN, Remarks on certain Psocidæ chiefly British (fig.). — Notes diverses, mœurs, chasses, etc.

Feuille des Jeunes Naturalistes, n° 147. — A. THOLIN, Tableau synopt. des espèces françaises de la tribu des Cétoniens. — Communications.

Horæ societatis entomologicæ rossicæ, tome XI, 1880-81 (texte russe). — A. SELIVANOFF, Matériaux pour servir à l'étude des Myriapodes (1 pl.). — M. MALAKHOFF, Les Écrevisses de l'Oural central et méridional. — S. ALPHERAKI, Lépidoptères des environs de Taganrog. — W. TCHERNIAWSKY, Larves mégaloïdes des Crabes (2 pl.). — O. POLETAIEW, Les Odonates de St-Pétersbourg (1 pl.). — E. BRANDT, Recherches anatomiques comparatives sur le système nerveux des Coléo-

(1) Les ouvrages marqués d'un astérisque (*) sont ceux offerts soit par les auteurs, soit par diverses personnes ou Sociétés savantes ; ceux marqués de deux astérisques (**) ont été acquis sur les fonds Pierret ; les autres ont été échangés contre les Annales.

Les publications qui ne renferment pas d'entomologie sont accompagnées du signe ⊙.

ptères (3 pl.). — S. Breme, Recherches comparatives des organes génitaux des Blatta germanica et Periplaneta orientalis. — O. Poletaiew, Quelques mots sur les organes respiratoires chez les nymphes des Libellules. — N. Poletaiew, Sur les muscles d'ailes chez les Odonates. — N. Rechetine, Sur une forme mimique d'Œdipoda cœrulans. — W. Jacovleff, Hémiptères de la faune de Russie et des pays limitrophes. — E. Bormann, Matériaux pour l'anatomie du Gryllus domesticus (2 pl.).

Tome XII, 1880-81 (texte russe). — W. Jacovleff, Hémiptères du Caucase. — A. Selivanoff, Myriapodes du Caucase (1 pl.). — N. Erschoff, Catalogue des Lépidoptères du gouvernement de St-Pétersbourg. — N. Poletaiew, Sur la locomotion du balancier chez les Mouches. — S. Solsky, Coléoptères nouveaux ou peu connus de l'Empire russe et des pays limitrophes.

Tome XIII, 1881-82 (texte russe). — Kolodchowsky, Mémoire sur les Lépidoptères Rhopalocères. — N. Poletaiew, Mémoire sur les Lépidoptères. — O. Poletaiew, Mémoire sur les Névroptères. — S. Solsky, Descriptions des Coléoptères du Caucase (diagnoses latines). — E. Jacovleff, Trois mémoires sur les Hémiptères Hétéroptères (diagnoses d'espèces nouvelles en allemand).

Tome XVI, 1881. — N. Poletaiew, Speicheldrüsen bei den Odonaten (1 pl.). — N. Cholodkowsky, Zur Frage über den Bau und über die Innervation der Speicheldrüsen der Blattiden. — N. Poletaiew, Du développement des muscles d'ailes chez les Odonates (5 pl.). — N. Arnold, Gryllus frontalis Fieb. — Von Hedemann, Beitrag zur Lepidopteren Fauna des Amur-Landes, I et II (1 pl.). — W. Woldstedt, Fundorte russischer Ichneumoniden. — O. Staudinger, Lepidopteren Fauna Kleinasien's. — J. Portchinsky, Diptera europæa et asiatica nova aut minus cognita, I et II. — N. Arnold, Paxylloma Cremieri Breb. — Dr Stierlin, Zwei neue Otiorhynchus-Arten aus Sibirien. — P. Zeller, Columbische Cheloniden, Crambiden und Phycideen. — J. Faust, Beiträge zur Kenntniss der Käfer des europäischen und asiatischen Russlands mit Einschluss des Küsten des kaspichens Meeres. — Serge Alpheraky, Lépidoptères du district de Kouldja et des montagnes environnantes (2 pl.). — N. Poletaiew, Des muscles d'ailes chez les Lépidoptères Rhopalocères. — S. Solsky, Cryptocephalus bitæniatus, n. sp.

Psyche, vol. III, n° 99. — O.-P. Krancher, Contribution to the Knowledge of sonification in Insects. — Edw.-Waller Claypole, On a larva boring the Leaf-Stalks on the Buckeye (Æsculus glabra) in Ohio. — Lafayette-Washington Goodell, Notes on Sphingidæ.

Société Linnéenne du Nord de la France, Bulletin n° 116. — Notes sur les Termites.

—

Bedel (L.). Essai sur la famille des Erotylidae (Révision des Triplotoma et genres voisins), 12 p., 1 pl. col. (Extr. Ann. Mus. civ. Genova, décembre 1882.) *

Belon (M.-J.). Note sur deux espèces appartenant au genre Lathridius, 2 p. (Extr. Comptes rendus Soc. ent. Belg., juin 1882.) *

Brehm (A.-E.). Merveilles de la Nature, les Insectes, les Myriapodes, les Arachnides et les Crustacés. Édition française par J. Künckel d'Herculais, 1 vol., 720 p., fig., Paris, sans date. *

Comstock (J.-H.). Report on insects for the year 1881, 22 p., 1 pl. n., Washington, 1882. (Extr. Ann. Rep. Dep. Agr.) *

Fairmaire (L.). Trois nouvelles espèces de Coléoptères appartenant au Musée civique de Gênes, 3 p. (Extr. An. Mus. civ. Genova, décembre 1882.) *

A. Léveillé.

Séance du 24 Janvier 1883.

American Association for the advancement of Science (*Proceedings of the*), 1882. — J.-A. Lintner, A remarkable invasion of northern New York by a Pyralid insect Crambus vulgivagellus. — Id., On the life duration of the Heterocera. — E.-W. Claypole, Life-history of the buckeye Stemborer Sericoris instrutana. — C.-V. Riley, Retarded development in insects. — Id., On the oviposition of Prodoxus decipiens. — Id., New insects injurious to Agriculture. — A.-J. Cook, The Syrian bees. — Id., How the bee extends its tongue. — W.-H. Edwards, On a certain habit of Heliconia charitonia.

American entomological Society (*Transactions of the*), vol. IX, n° 1. — W.-H. Edwards, Descr. of new sp. of Diurnal Lepidoptera found within the U. S. — Id., Notes on the sp. of Callidryas found within the U. S. — John-L. Leconte, Synopsis of the Lampyridæ of the U. S. — G.-H. Horn, Revision of the sp. of Polyphylla of the U. S. — Id., Notes on Elateridæ, Cebrionidæ, Rhipiceridæ and Dascillidæ (2 pl. n.). — W.-H. Ashmead, On the Cynipidous Galls of Florida.

Vol. IX, n° 2. — G.-H. Horn, On the Genera of Carabidæ with special reference to the fauna of Boreal America (10 pl. n.).

Vol. IX, n°s 3 et 4. — S. Henshaw, Index of the Coleoptera described by J.-L. Leconte. — E.-T. Cresson, Descr. of sp. belonging to the genus Nysson inhabiting North America.

Vol. X, n° 1. — C.-H. Fernald, A synonymical Catalogue of the described Tortricidæ of North America north of Mexico. — Id., Descr. of n. sp. of Tortricidæ. — J.-B. Smith, A Synopsis of the Mordellidæ of the U. S. (3 pl. n.). — Dr Horn, Note sur des Coléopt. américains décrits en Europe. — E.-T. Cresson, Tableau du G. Eucerceris.

Atti della R. Accademia dei Lincei, décembre 1882. ⨀

Boston Society of Natural History :

1° *Memoirs,* vol. III, n°s iv et v, 1882. — J.-H. Scudder, Archipolypoda, a subordinal type of Spined Myriapods from the carboniferous formation (4 pl. n.).

2° *Proceedings,* vol. XXI, part ii et iii, Boston, 1882. — H.-A. Hagen, List of papers of Dr T.-W. Harris, not mentioned in the list of his writings in the « Entomological Correspondence ». — Edw. Burgess, Note on the Aorta in Lepidopterous insects (fig.). — Id., The structure of the mouth in the larva of Dytiscus (fig.).

Boston Zoological Society (*The Quaterly Journal*), vol. II, n° 1. — R. Hayward et H. Savage, A Catalogue of the Coleoptera of the Green Mountains.

Buffalo Society of Natural Sciences (*Bulletin of the*), vol. IV, n° 3, 1882. ⨀

Bulletin d'Insectologie agricole, 7e année, n° 12. — Les Papillons blancs et leurs ennemis (fig.).

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, 1882, 2e semestre, n° 26. — Birot, Note relative à l'emploi du chlorure de chaux contre le Phylloxera.

1883, 1er semestre, nos 1 et 2. ⊙

1883, 1er semestre, n° 3. — Notes diverses de MM. Balbiani, Chaix, Mouillefert et Targioni-Tozzetti sur le Phylloxera et les moyens de le détruire.

Linnean Society of New South Wales (The Proceedings of the), vol. VI, part 2, 3 et 4, 1881-82. — E. Meyrick, Descriptions of Australian Micro-Lepidoptera, V. Tortricina (2 fasc.). — W. Mac Leay, On a sp. of Phasma destructive to a Species of Eucalyptus. — W.-A. Haswell, On some new Australian Brachyura. — Id., Descr. of a n. sp. of Apseudes (1 pl. n.). — Id., Descr. of some n. sp. of Australian Decapoda.

Vol. VII, part 1 et 2. — E. Meyrick, Descr. of Australian Micro-Lepidoptera (suite).

Naturalista Siciliano (Il), 2e année, n° 4. — T. De Stefani Perez, Notizie imenotterologiche. — L. Failla Tedaldi, Insetti comestibili, sacri, medicinali e d'ornamento. — C.-F. Ancey, Contributions à la Faune de l'Afrique orientale.

Naturaliste (Le), 5e année, nos 25 et 26. — Fairmaire, Diagnoses de Coléoptères abyssins. — L. Austant, Entomologie. *

New South Wales in 1881, published by authority, Sydney, 1882. ⊙

Report of the Comptroller of the Currency, 1881. ⊙

Revue d'entomologie, 1re année, n° 12. — A. Fauvel, Les Coléoptères de la Nouvelle-Calédonie et dépendances. — Vladimir Dokhtouroff, Sur quelques Cicindélides nouveaux ou peu connus. — O.-M. Reuter, Labops Putoni, n. sp. Capsidarum e Gallia. — Cl. Rey, Note sur l'Isometopus mirificus. — A. Fauvel, De la Faune sépulcrale.

Revue des Travaux scientifiques, t. II, n° 10. — Notes sur le Phylloxera.

Royal Society of New South Wales (Journal and Proceedings), vol. XV, 1882. ⊙

Société entomologique de Belgique, Comptes rendus, série III, n° 28.

Société Linnéenne du Nord de la France, Bulletin n° 117. — Delaby, Contributions à la Faune locale, rectifications au Catalogue des Coléoptères du département de la Somme. — R. Vion, Les Vers de terre.

Maskell (W.-M.). Further Notes on Coccidæ in New Zealand, with descriptions of new Species, 15 p., 2 pl. n. (Philos. Institute of Canterbury, 1881.) *

Osten-Sacken (C.-R.). On Professor Brauer's paper : Versuch einer Characteristik der Gattungen der Notacanthen, 1882, 18 p. (Berl. ent. Zeit., 1882.) *

Reiber (C.). Lépidoptères pris à Strasbourg contre les globes de l'éclairage électrique. (Bull. Soc. hist. nat. de Colmar, 1881-82.) *

Riley (C.-V.). Entomology : div. notes, 9 p. (Bull. U. S. Geol. Surv., VI, n° 2.) *

A. L.

Séance du 14 Février 1883.

Atti della R. Accad. dei Lincei, 1882-83, vol. VII, fasc. 2. ⊙

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, 1883, n° 4. ⊙

N° 5. — J. Gazagnaire, Importance des caractères zoologiques fournis par la lèvre supérieure chez les Syrphides (Diptères).

N° 6. ⊙

Deutsche entomologische Zeitschrift, 1882, Heft I. — W. Ehlers, Ueber blinder Bembidien. — E. Reitter, Beitrag zur Kenntniss der Clavigeriden, Pselaphiden und Scydmæniden von Westindien. — Id., Beitrag zur Kenntniss der mit Carabus Stæhlini Ad. verwandten Arten. — Id., Ueber der Verbreitung des Necrophorus nigricornis. — Id., Ueber das Vorkommen von Cartodere elegans Aubé. — Id., Uebersicht der

bekannten Lithophilus-Arten. — Dr von HEYDEN, Neue Zonabris (Mylabris Ol.) aus Turkestan. — ID., Zur näheren Kenntniss einiger Carabicinen-Gattungen. — ED. REITTER, Coleopterologische Notizen. — ID., Ueber Feronia regularis und die ihr verwandten Arten. — J. FAUST, Stellung und neue Arten der asiatischen Rüsselkäfergattung Catapionus. — ID., Rüsselkäfer um Margelan und Samarkand, gesammelt von Haberhauer. — ID., Neue asiatische Rüsselkäfer. — TH. BELING, Beitrag zur Metamorphose der Käferfamilie der Elateriden. — E. WEHNCKE, Neue Halipliden. — F. BAUDI, Anthicus blechroides, n. sp. — Dr KRAATZ, Adoretops, eine neue Rhizotrogiden-Arten, welche die Gattung Adoretus copirt. — ID., Ueber die Melolonthiden-Gattung Lasiopsis. — ID., Ueber Carabus Parreyssi, var. Gattereri Géhin. — F.-F. KOHL, Ueber neue Grabwespen der Mediterrangebietes. — E. REITTER, Naturgeschichte der Insekten Deutschlands. — FR. WESTTHOF, Die Käfer Westphaliens. — ID., Ueber den Bau des Hypopygiums der Gattung Tipula. — KARSCH, Carabiden von den Sandwich-Island. — HORN, On aquatic carnivorous Coleoptera or Dytiscidæ.

Entomologisk Tidskrift, 1882, Häft 4. — O.-M. REUTER, Hémiptères de la Finlande et de la Scandinavie. — WALLENGREN, Liste des Éphémérides trouvés jusqu'ici dans la péninsule scandinave. — MÖLLER, Contribution à la connaissance de la vie parasitaire dans les noix de galle et autres formations de l'espèce. — J. SAHLBERG, Remarques synonymiques sur les Coléoptères du Nord boréal et arctique.

Entomologist's monthly Magazine (The), n° 225. — G. LEWIS, On a new species of Mouhotia (Scaritidæ). — KENNETH J. MORTON, Notes on the Trichoptera of upper Clydesdale. — W. FOWLER, Notes on new british Coleoptera since 1871; with notices of doubtful species and of others that require to be omitted from the british list. — J.-W. DOUGLAS, Cimex or Acanthia. — W. BUCKLER, Description of the larva of Dicycla 00. — Notes diverses. — R.-H. MEADE, Annotated list of british Anthomyiidæ.

Feuille des Jeunes Naturalistes, n° 148. — G. d'ANTESSANTY, L'étude des Hémiptères. — CH. LEBEUF, Faune entomologique du Chêne.

Linnean Society of London :

1° *Journal,* vol. XV. — N° 86 : A.-D. MICHAEL, Observ. on the

Life histories of Gamasinæ, with a view to assist in more exact Classification, 2 pl. — N° 87 : J. LUBBOCK, Observ. on Ants, Bees and Wasps, P. VIII. — N° 88. ⊙

Vol. XVI. — N° 89 : E.-J. MIERS, Revision of the Idoteidæ a family of Sessile-eyed Crustacea. — N° 90 : J. LUBBOCK, Observ. on Ants, Bees and Wasps, P. IX ; ID., On the sense of color among some of the Lower Animals ; R. MAC LACHLAN, The Neuroptera of Madeira and the Canary Islands. — N° 91. ⊙ — N° 92. ⊙ — N° 93. ⊙ — N° 94 : R. MAC LACHLAN, On a marine Caddis-fly from New Zealands (fig.) ; E. RAY LANKESSER, Notes on some Habits of the Scorpions Androctonus funestus Ehr. and Euscorpius italicus Roes. ; A.-G. BUTLER, On the Butterflies collected by Lord Walsingham in California.

2° *Proceedings* from Novembre 1875 to June 1880.

3° *Transactions,* vol. II, part III. ⊙ — Part IV : T. SPENCER COBBOLD, The parasites of Elephants, 2 pl. — Part V. ⊙

Naturaliste (Le), 5e année, n° 27. — MÉGNIN, Une application de l'Entomologie à la médecine légale.

Psyche, vol. III, n° 100. — G. MACLOSKIE, Pneumatic functions of Insects. — B. PICKMAN MANN, Cluster-Flies. — ID., Promoting Locust ravages. — G. DIMMOCK, On an habit of Scolopendra morsitans.

Sitzungsberichte der kais. Akademie der Wissenschaften in Wien, 1881, mai à décembre. — V. CLAUS, Ueber die Gattungen Temora und Temorella nebst den zugehorigen Arten, 1 pl. n.

Société entomologique de Belgique, Comptes rendus, série III, n° 27. — Bulletin bibliographique, Tables de 1882.

Société Linnéenne du Nord de la France, Bulletin n° 118. — CARPENTIER, Contrib. à la faune locale.

—

ANDRÉ (EDM.). Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie, fasc. 16, janvier 1883, 3 pl. *

ATKINSON (E.-T.). Notes on the Zoology of the N. W. P. India, 1882, fig., 266 p. *

Berg (C.). Analecta lepidopterologica, 1882, 12 p. (An. Soc. cient. Argentina.) *

Brauer (Prof. Dr F.). Offenes Schreiben als Antwort auf Herrn Baron Osten Sacken's « Critical Review » meiner Arbeit über die Nothacanthen, Wien, 1883, 11 p. *

Fairmaire (L.). Descriptions de Coléoptères Hétéromères de l'île de Saleyer, 6 p. (Notes of the Leyden Museum, vol. V, 1882.) *

Riley (C.-V.). Entomology, general notes, fig., 7 p. (Amer. Nat., 1883.) *

Ouvrages acquis sur les fonds Pierret :

Crotch (G.-R.). Check list of the Coleoptera of America, north of Mexico. Salem, 1874, 136 p.

Gorham (H.-St.). Endomycici recitati, a Catalogue of the Coleopterous group Endomycici, with descr. of new sp. and notes. Édimbourg, 1873, 1 pl. n., 60 p.

Harold (E. von). Bericht über die von den Herren A. von Homeyer und P. Pogge in Angola und im Lunda-Reiche gesammelten Coleopteren. Munich, 1879, 2 pl. col., 224 p. (Col. Hefte, XVI.)

Knoch (A.-W.). Neue Beyträge zur Insektenkunde, 1er Th., Leipsick, 1801. 9 pl., 208 p.

Morawitz (A.). Beitrag zur Käferfauna der Insel Jesso, 1re l., 84 p. St-Péterbourg, 1863. (Mém. Acad. imp. Sc. St-Pétersb., t. VI, n° 3.)

Provancher (L'abbé L.). Petite Faune entomologique du Canada, vol. I, Coléoptères, fig., 785 p., Québec, 1877.

Redtenbacher (L.). Reise der österreichischen Fregatte Novara. Coléoptères, 5 pl. n., 249 p., Vienne, 1867.

Sahlberg (C.-R.). Periculi entomographici Species insectorum nondum descriptas propositurí fasciculus. 4 pl. col., 82 p., Abo, 1823.

SCHOENHERR (C.-J.). Curculionidum dispositio methodica, 338 p., Leipsick, 1823.

A. L.

Séance du 28 Février 1883.

Annual Report of the curator of the Museum of Comparative Zoology at Harvard College, 1882. — Notes entom., Crustacés.

Atti della R. Accademia dei Lincei, 1883, 3e série, vol. VII, fasc. 3. ⊙

Cambridge entomological Club, Reports for 1882.

Comptes rendus hebdom. des séances de l'Académie des Sciences, 1883, 1er semestre, n° 7. ⊙ — N° 8. ⊙

Entomologist's monthly Magazine (*The*), n° 226. — R. MEADE, Annotated List of British Anthomyiidæ. — R. MAC LACHLAN, Dilar japonicus, n. sp. — G.-H. VERRALL, Diptera in Arran. — G. CHAMPION, Further tropical notes. — W. FOWLER, Notes on new British Coleoptera since 1871. — Notes diverses.

Mémoires de l'Académie impériale des Sciences de St-Pétersbourg, 1882, VIIe série, t. XXX, ne 11. ⊙

Mittheilungen der schweizerischen entomologischen Gesellschaft, 1882, vol. VII, n° 7. — H. FREY, Zweiter Nachtrag zur Lepidopteren-Fauna der Schweiz. — V. SCHULTHESS-RECHBERG, Eine excursion nach Serbien. — E. FREY-GESSNER, FR. KOHL et Dr KRIECHBAUMER, Die Typen zu Jurine's Werk. : Nouvelle méthode de classer les Hyménoptères et les Diptères. — Dr STIERLIN, Bestimmungstabelle der in Europa und dem Mittelmeerbecken vorkommenden Sphenophorus-Arten.

Naturaliste (*Le*), 5e année, n° 28. — Comptes rendus d'ouvrages entom.

Société Linnéenne du Nord de la France, Bulletin n° 119. — E. DELABY, Contribution à la faune locale.

—

KEFERSTEIN (D.-A.). Ueber die Tagschmetterlings-Gattungen Colias F., 8 p. (Verh. k. k. zool. bot. Ges. Wien, 1882.) *

LABOULBÈNE (Dr A.) et MÉGNIN (P.). Mémoire sur les Argas de Perse, 3 pl. noires, 26 p. (Journ. d'Anat. et de Phys., 1882.) *

A. L.

Séance du 14 Mars 1883.

Académie d'Hippone. Réunion du Bureau du 28 décembre 1882. ⊙

Bulletin de la Société académique franco-hispano-portugaise de Toulouse, tome III (1882), nos 2 et 3. ⊙

Bulletin d'éducation et d'instruction populaires des Basses-Pyrénées, 2e année, nos 7 et 8 (janv. et févr. 1883). ⊙

Bulletin of the Museum of Comparative Zoology at Harvard College, vol. X, nos 2, 3 et 4 (août à décembre 1882). ⊙

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome XCVI, 1er semestre 1883, nos 9 et 10 (26 février et 5 mars). ⊙

Feuille des Jeunes Naturalistes, n° 149 (1er mars 1883). — D'ANTESSANTY, p. 60, L'étude des Hémiptères (suite). — CH. LEBEUF, p. 66, Faune entomologique du chêne (suite).

Naturalista siciliano (Il), 2e année, n° 6 (1er mars 1883). — E. RAGUSA, p. 136, Nota sulla Apocheima flabellaria Heeger, Herr.-Sch. — J. WEISE, p. 137, Scymnus (Nephus) Sannio, nov. sp.

Naturaliste (Le), 5e année, n° 29 (1er mars 1883). ⊙

Revista de Sociedade de Instrucção do Porto, 3e année, nos 1 et 2 (janv. et févr. 1883). — MANOEL-PAULINO DE OLIVEIRA, p. 12, Catalogue des Insectes du Portugal (suite). — ID., p. 65, Suite du même travail.

ABBOTT (CHARLES-C.). Primitive industry. Vol. in-8°, 560 p., nombr. fig., Salem (Mass.), 1881. (A special publication of the Peabody Academy of Science.) ⨀ *

BOURGEOIS (J.). Monographie des Lycides de l'Ancien Monde. Broch. in-12, 120 p. (Extr. de l'Abeille, tome XX, Paris, 1882.) *

ID. Lycides nouveaux ou peu connus du Musée civique de Gênes, 1er mémoire. Broch. gr. in-8°, 28 p. (Extr. Ann. del Museo civico di St. nat. di Gen., vol. XVIII, 26 février 1883.) *

RILEY (C.-V.). Entomology : Mistaken Instinct in a Butterfly; Observations on the Fertilization of Yucca and on structural and anatomical peculiarities in Pronuba and Prodoxus; Natural Sugaring; Epilachna corrupta as an injurious Insect; Spread of the Twelve-punctured Asparagus Beetle; Trogoderma tarsale as a Museum Pest; Hearing in Insects. Broch. in-8°, 5 p. (Extr. Amer. Natur., février 1883.) *

ID. Annual Report of the department of agriculture for the year 1881 (Report of the entomologist for the fiscal year ending june 30, 1882). Broch. in-8°, 167 p., 20 pl., dont 4 col., Washington, 1882 (1). *

---

(1) Insectes dont l'histoire est présentée dans ce volume :

Coléoptères : P. 128, Chalepus trachypygus Burm.; p. 130, Lissorhoptrus simplex Say; p. 138, Sphenophorus robustus Horn; p. 171, Phytonomus punctatus Fab.; p. 204, Cycloneda abdominalis Say; p. 205, C. sanguinea L.; id., Chilocorus cacti L.; p. 206, Hippodamia ambigua Lec.

Lépidoptères : P. 89, Leucania unipuncta Haw.; p. 133, Chilo orizæellus, nov. sp.; p. 142. Pempelia lignosella Zeller; p. 145, Heliothis armigera Hübn.; p. 152, Aletia xylina Say; p. 167, Anomis erosa Hübn.; p. 179, Crambus vulgivagellus Clem.; p. 187, Nola sorghiella, nov. sp.; p. 189, Sphinx catalpæ Boisd.; p. 193, S. Hageni Grote.

Hémiptères : P. 106-127, Mytilaspis Gloweri Pack.; M. citricolla Pack.; Parlatoria Pergandii Comst.; p. 209, Carteria lacca (Kerr); p. 211, C. larreæ, nov. sp.; p. 212, C. mexicana, nov. sp.; p. 213, Cerococcus (nov. gen.) quercus, nov. sp.

Hyménoptères : P. 183, Isosoma tritici Riley.

Diptères : P. 195, Trypeta pomonella Walsh; p. 198, Drosophila ampelophila Löw; p. 201, D. amœna Löw; p. 202, Sciara ocellaris O. S.

J. BOURGEOIS.

Séance du 28 Mars 1883.

Atti della R. Accademia dei Lincei, anno CCLXXX (1882-1883), serie terza, Transunti, vol. VII, fasc. 4. Roma, 1883. ⊙ *

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome XCVI, 1er semestre, nos 11 et 12 (12 et 19 mars 1883).

Entomologische Zeitung, herausgegeben von dem entomologischen Verein zu Stettin, 43e année. Stettin, 1882, 1 vol. in-8°, 536 p., 2 pl. n. :

Janvier à mars. — Rosenhauer, p. 3-32, Käferlarven. — Staudinger, p. 35-78, Lepidoptera Central-Asiens (fin). — Plötz, p. 87-101, Die Hesperiden-Gattung Eudamus und ihre Arten. — A. Hoffmann, p. 101, Cidaria vittata. — Dohrn, p. 102-110, Exotisches. — Gronen, p. 110-113, Südamerik. Honiegbienen.

Avril à juin. — Rosenhauer, p. 129, Käferlarven. — Hagen, p. 172, Papilio Sinon oder Podalirius ?. — Nolcken, p. 173, Lepidopterische Notizen. — Von Hutten, p. 202, Nachtschmetterlinge am Saft geködert. — Vackerzapp, p. 211, Cymatophora fluctuosa. — Teich, p. 213, Lepidopteren in Livland. — Hagen, p. 217, Bernstein Psociden. — Von Röder, p. 244, Dipterologica. — Dohrn, p. 245, Exotisches. — Eimer, p. 260, Wanderung von Libellen.

Juillet à septembre. — Hagen, p. 265-300, Beiträge zur Monographie der Psociden. — Schaufuss, p. 308, Siphomorpha africana. — Dohrn, p. 311, Euphrasia modesta. — Plötz, p. 314-344, Die Hesperiden-Gattung Eudamus und ihre Arten. — Lichtenstein, p. 345, Acanthococcus aceris ♂. — Cook-Hagen, p. 347, Die Honigameise. — Meyer, p. 353, Verwerthung öffentlicher Sammlungen. — Dohrn, p. 363, Exotisches. — Speyer, p. 375, Lepidopt. Bemerkungen. — Allard, p. 388, Deux Blaps nouv. — Booch-Arkossy, p. 390, Raupen-Präpariren. — Bailey-Kheil, p. 392, Haarbüschel der Catocala. — Struve, p. 393-405, Drei Sommer in den Pyrenäen. — Hagen, p. 407, Parnassius Apollo.

Octobre à décembre. — Struve, p. 410-429, Drei Sommer in den Pyrenäen (fin). — Faust, p. 430-436, Russische Russelkäfer. — Plötz, p. 436-456, Die Hesperiden-Gattung Eudamus und ihre Arten. — Dohrn, p. 457-470, Exotisches. — Idem, p. 470-473, Mixta varia.

— Idem, p. 473, Euphrasia edit. altera. — Tischbein, p. 475-486, Zusätze und Bemerkungen zu Ichneumon. — Sharp, p. 486-488, Bemerkungen über Horn's Carabidæ. — Gumppenberg, p. 489-491, Lepidoptera des Mangfallgebiets. — Möschler, p. 492-508, Ueber Rössler's Lepidoptera von Wiesbaden. — Röder, p. 510, Synonymie Chilenischer Dipteren. — Stange, p. 511-516, Lepidopterologische Beobachtungen. — Nolcken, p. 517-523, Nachtrag zu den Lepidopterologischen Notizen.

Naturaliste (*Le*), 5e année, n° 30 (15 mars 1883). — L. Fairmaire, p. 238, Diagnoses de Coléoptères de la Nouvelle-Bretagne. — A. Péchenard-Frérot, p. 239, Note sur le Phylloxera dans les environs de Béziers.

Revue d'entomologie, publiée par la Société française d'Entomologie, tome II (1883) :

N° 1. — Dr G. de Horvath, p. 1, Révision du genre Eremocoris Fieb. (sp. nov.), 1 pl. n. — Dr A. Puton, p. 13, Trois Hémiptères nouveaux. — Idem, p. 15, Supplément à la liste des Tenthrédides de France.—P. Bauduer, p. 17, Tableau synoptique des Agrilus de France. — A. Fauvel, Faune Gallo-Rhénane, Carabides (suite, p. 85-92).

N° 2. — E. Abeille de Perrin, p. 26, Nouveau supplément à l'histoire des Malachides (sp. nov.). — A. Fauvel, p. 37, Amblyopinus et Myotyphlus. — P. Millière, p. 40, Notes lépidoptérologiques. — L. Lethierry, p. 43, Homoptères de Provence (nov. sp.). — Dr A. Puton, p. 45, Deux espèces nouvelles de Cicadides. — P. 46, Liste des Coléoptères du mont Pilat (extr. de Mulsant). — P. 47, Bibliographie. — P. 48, Nécrologie : Fr.-V. Mäklin. — A. Fauvel, Faune Gallo-Rhénane, Carabides (suite, p. 93-100).

N° 3. — E. Abeille de Perrin, p. 49, Nouveau supplément à l'histoire des Malachides (suite). — Idem, p. 57, Étude sur le genre Polytesis Sol. de la famille des Buprestides. — Dr G. Stierlin, p. 60, Tableaux dichotomiques des Sphenophorus et Tropiphorus d'Europe et circa (traduit par F. Reiber). — Dr G. de Horvath, p. 64, Sur les migrations des Pucerons. — Dr A. Puton, p. 67, Entomologie horticole. — E. Bellier de la Chavignerie, p. 69, Chasses entomologiques d'hiver. — A. Fauvel, Faune Gallo-Rhénane, Carabides (suite, p. 101-108).

Science, an illustrated weekly Journal. Moses King, publisher, Cambridge, Mass. (numéro specimen). ⨀

—

Lucas (H.). Note sur quelques Arachnides recueillis en Bretagne, particulièrement aux environs de Préfailles. Broch. in-8°, 12 p. (Extr. Ann. Soc. ent. Fr., 1882.) *

J. B.

Séance du 11 Avril 1883.

Atti della R. Accademia dei Lincei, 280e année (1882-83), serie terza, Transunti, vol. VII, fasc. 5 et 6. ⨀

Bulletin d'Insectologie agricole, Journal mensuel de la Société centrale d'Apiculture et d'Insectologie, 8e année.

N° 2 (février 1883). — H. Hamet, p. 17, Biographie de Swammerdam. — P. 19, Procès-verbal de la séance du 20 décembre 1882. — P. 23, Les Papillons blancs et leurs ennemis (suite). — M. Girard, p. 26, Ordre des Insectivores (suite), 2 fig. — P. 29, Abeilles solitaires (suite).

N° 3 (mars 1883). — M. Girard, p. 33, Ordre des Insectivores (suite), 4 fig. — E. Savard, p. 39, Le Clyte à bandes arquées (Clytus arcuatus L.). — P. 41, Procès-verbal de la séance du 17 janvier 1883. — A. Humbert, p. 44, Insectes nuisibles aux choux. — P. 47, Abeilles solitaires (suite).

Bulletin mensuel de la Société Linnéenne du Nord de la France, n° 120 (1er juin 1882). — R. Vion, p. 87, Les Fourmis à miel.

Chronique (La), gazette quotidienne publiée à Bruxelles, 16e année, n° 92 (5 avril 1883). — Jean d'Ardenne, Histoire naturelle : Causerie familière sur les Araignées belges. *

Comptes rendus des séances de la Société entomologique de Belgique, série III, n° 30 (3 mars 1883). — De Bormans, p. xviii, Un été à Rouge-Cloître (Liste des captures entomologiques). — Meyer-

Darcis, p. xxxix, Julodis Frey-Gessneri (sp. nov.), de Turcomanie. — R. Oberthür, p. xl, Note sur une nouvelle espèce de la tribu des Clivinides (Holoprizus Putzeysi R. Oberth.). — L. Fairmaire, p. xli, Descriptions de Coléoptères recueillis par M. le baron Bonnaire en Algérie (sp. nov.). — Dr Heylaerts, p. xlvii, Bijugis Alpherakii (sp. nov.) et Epichnopteryx flavescens, var. Kuldchaënsis (var. nov.), de Kouldja. — Van Segvelt, de Borre, Dietz, Dr Jacobs, p. xlviii, Notes et captures diverses.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome XCVI, n° 13 (26 mars 1883). ⊙

N° 14 (2 avril 1883). — Prix décernés pour 1882 : p. 917, Prix Thore à M. Edm. André pour la Monographie des Tenthrédides (Mouches à scie), 1re partie d'un Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie ; p. 926, Une mention de 1,500 fr. à M. P. Mégnin, pour son ouvrage sur les Parasites et les maladies parasitaires chez l'homme, les animaux domestiques et les animaux sauvages avec lesquels ils peuvent être en contact.

Comité des travaux historiques et scientifiques au Ministère de l'Instruction publique. Rapport au Ministre et arrêtés. * — Envoyé par le Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts.

Feuille des Jeunes Naturalistes, 13e année, n° 150 (1er avril 1883). — D'Antessanty, p. 75, L'étude des Hémiptères (suite et fin). — Communications : Prix Dollfus.

Mittheilungen des naturwissenschaftlichen Vereines für Steiermark, année 1882, 1 vol. in-8°, 282 p., cartes et pl., Graz, 1883. ⊙

Naturalista siciliano (Il), 2e année, n° 7 (1er avril 1883), 1 pl. n. ⊙

Naturaliste (Le), 5e année, n° 31 (1er avril 1883). — M. Girard, p. 247, Bibliographie : M. Edm. André, Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie, 16e fascicule. *

Revue des Travaux scientifiques, publiée par le Ministère de l'Instruction publique, tome II, n° 11 (travaux publiés en 1881). — E. O., p. 896 et suiv., Analyse de plusieurs publications entomologiques parues en 1881.

—

BERG (D[r] CARLOS). Doce Heterómeros nuevos de la Fauna argentina. Broch. in-8°, 13 p. (Extr. Anales de la Sociedad científica Argentina, XV, février 1883, Buenos-Aires.) *

CHEVROLAT (A.). Essai monographique du genre Peridinetus de Schönherr. Broch. in-8°, 5 p. (Extr. Ann. Soc. entom. de Belg., t. XXVI.) *

GIRARD (M.). Note sur des aberrations observées chez des Attaciens asiatiques élevés en Europe. Broch. in-8°, 5 p., 4 fig. (Extr. Bull. mens. Soc. nation. d'Acclim., décembre 1882.) *

JAYNE (HORACE-F.). Revision of the Dermestidæ of the United States. Broch. in-8°, 36 p., 4 pl. n. (Extr. Proc. Amer. Philos. Soc., XX, 112, 2 R., août 1882.) *

RILEY (C.-V.). Entomology : Instinct of the Seventeen-year Cicada (Cicada septemdecim); Food-habits of Megilla maculata; Clothes Moths observed in the United States; Lepidopterous Larvæ and Yellow Flowers; Note on Mutilla. Broch. in-8°, 5 p. (Extr. Amer. Natur., mars 1883.) *

SAINT-LAGER (D[r]). Des origines des Sciences naturelles, suivies de remarques sur la nomenclature zoologique. Broch. gr. in-8°, 134 p. (Extr. Mém. Acad. Sc., Bell.-L. et Arts de Lyon, XXVI, cl. des Sciences.) *

SCUDDER (SAMUEL-H.). The Pine Moth of Nantucket (Retina frustrana). Broch. in-8°, 22 p., 1 pl. col. (Publicat. of the Massachussets Society for the Promotion of Agriculture, Boston, 1833.) *

J. B.

Séance du 25 Avril 1883.

Bulletin bi-mensuel de la Société Linnéenne de Lyon, 1[re] année (1882).

N° 1. ⊙ — N° 2. CL. REY, Quelques mots sur le Vesperus Xatarti. N° 3. CL. REY, Quelques exemples de Mimétisme chez certains Hémiptères. — N° 4. ROÜAST, Variétés ou aberrations dans les Lépidoptères; CL. REY, Description de la larve de l'Anthicus floralis. — N° 5. JACQUET, Tachinus rufipennis et Myrmedonia Haworthi; CL. REY, Monstruosités chez des Coléoptères et Hémiptères. — N° 6. CL. REY, Larve

de la Lamprohiza Mulsanti ; CARRET, Leiocnemis impressipennis, sp. nov.? ; LE MÊME, Chasses aux environs d'Aigues-Mortes. — N° 7. CL. REY, Synonymies de quelques espèces du genre Stenus ; CARRET, Sur le Velleius dilatatus. — N° 8. XAMBEU, Larve et nymphe de l'Oberea erythrocephala ; CL. REY, Platyola fuscicornis ; LE MÊME, Pièges pour la chasse des espèces hypogées. — N° 9. XAMBEU, Larve de la Cicindela flexuosa ; CL. REY, Comparaison entre plusieurs larves de divers genres d'Élatérides. — N° 10. L'ABBÉ V. MULSANT, Larve de l'Apalochrus flavo-limbatus ; Dr JACQUET, Hyménoptères parasites du Cryptocephalus janthinus (Hemiteles æstivalis, Peromachus hortensis). — N° 11. CL. REY, Envahissement des feuilles d'un tilleul par des Insectes de divers ordres ; Dr JACQUET, Bradycellus Godarti, sp. nov., de la faune lyonnaise. — N° 12. CL. REY, Énumération de ce qu'on peut trouver dans un clos de 5 hectares (Cicindélètes-Carabiques). — N° 13. LOCARD, Compte rendu des travaux du dernier exercice.

Bulletin mensuel de la Société Linnéenne du Nord de la France, n° 121 (1er juillet 1882). R. VION, p. 106, La mue du Homard. — N° 122 (1er août 1882). R. VION, p. 118, Le sommeil des plantes et la fertilisation directe.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome XCVI, 1er semestre, n° 15 (9 avril 1883). AMANS, p. 1072, Sur les organes du vol chez les Insectes. — N° 16 (16 avril 1883). ⊙

Chronique (La), gazette quotidienne publiée à Bruxelles, 16e année, n° 99. — JEAN D'ARDENNE, Seconde causerie familière sur les Araignées. *

Entomologist's monthly Magazine (The), n° 227 (avril 1883). — T. BAKER, p. 241, On the Species of European Crambi allied to C. pinellus (suite). — W. BUCKLER, p. 244, Description of the larva of Pamphila linea. — EDW. SAUNDERS, p. 246, A new British Species of Crabro (C. Kollari Dahlb.). — REV. W.-W. FOWLER, p. 247, Notes on new British Coleoptera since 1871, with notices on doubtful species, and of others that require to be omitted from the British list (suite). — H.-T. STAINTON, p. 251, On two of the species of Gelechia which frequent our salt-marshes. — Dr H.-A. HAGEN, p. 254, Simulium feeding upon chrysalids. — E. MEYRICK, p. 255, On some Australian Phycidæ (sp. nov.). — NOTES DIVERSES : P. 257, Entomological col-

lecting during a voyage in the Pacific ; p. 260, Longevity in a beetle ; p. 261, Coleoptera in 1882 in the Hastings district ; idem, Specific distinctness of Cucujus coccinatus and C. Grouvellei ; p. 262, Cucujus Davidis Grouvelle = C. imperialis Lewis ; idem, Rewiews : Ants and their Ways, by Rev. W. Farren White ; Fifth Annual Report of the Dulwich College Science Society, 1882 ; Catalogue of British Coleoptera ; Entomological Society of London (séances des 5 février et 7 mars 1883).

Naturaliste (*Le*), 15e année, n° 32 (15 avril 1883). — Dr B., Bibliographie : Nouveaux souvenirs entomologiques. Études sur l'instinct et les mœurs des Insectes par J.-H. Fabre. — La bouteille de chasse. *

Bramson (K.-L.). Die Hymenoptera mellifera der umgegend von Jekaterinoslaw, mit tabellen und graphischen Darstellungen. Broch. in-8°, 54 p., Moscou, 1879. *

Id. Broch. in-8° (en russe) sur l'anatomie de quelques espèces d'Insectes, 178 p., 2 pl. n., Jekaterinoslaw, 1881. *

Maurice (Ch.). Les Insectes fossiles, spécialement d'après les travaux de Sir Samuel Scudder. Broch. in-8°, 31 p. (Extr. Annales de la Société géologique du Nord, IX, 1882.) *

Oberthür (R.). Note sur une nouvelle espèce de Carabique de la tribu des Clivinides appartenant au genre Holoprizus de Putzeys (H. Putzeysi). In-8°, 2 p. (Extr. Comptes rendus Soc. ent. Belg., 3 mars 1883.) *

Riley (C.-V.). Entomology : The food relations of the Carabidæ and Coccinellidæ ; Relations of the Carabidæ and Coccinellidæ to Birds ; Phylloxera Laws ; Fostering the study of economic Entomology ; Viviparity in a Moth ; Damage to Silver Plate by Insects ; The hibernation of Aletia xylina Say, in the U. S., a settled fact ; Possible Food-plants of the Cotton-Worm ; Agrotis messoria Harr. et A. scandens Riley (fig.) ; An internal Mite in Fowls ; Prevalence of the Screw-Worm in Central America ; Dried Leaves as food for Lepidopterous Larvæ ; Lepidopterological Notes ; Obituary : G.-W. Belfrage ; F.-W. Mæklin. Broch. in-8°, 8 p. (Extr. Amer. Natur., 1883.) *

SAINT-LAGER (Dr). Quel est l'inventeur de la nomenclature binaire? — Remarques historiques. — Broch. gr. in-8°, 16 p., Paris, J.-B. Baillère, 1833. *

SCUDDER (SAM.-H.). Older fossil Insects west of the Mississipi. In-8°, 3 p. (Extr. Proceed. of the Boston Soc. of Natur. History, XXII, 3 mai 1882.) *

ID. Scolopendrella, sp. nov. (fig.); Polyxenus fascicularia Say (fig.). In-8°, 4 p. (Extr. Proceed. of the Boston Soc. of Natur. History, XXII, 24 mai 1882.) *

J. B.

Séance du 9 Mai 1883.

Anales de la Sociedad española de Historia natural, tome XII, 1er fasc., Madrid, avril 1883. — JOSÉ GOGORZA, p. 59, Una excursion zoológica por Valencia. — CUNI Y MARTORELL, p. 83, Resultado de una exploracion entomológica y botánica por el término de la garriga (Cataluña). — PROCÈS-VERBAUX : MARTINEZ Y SAEZ, p. 18, Coleopteros reunido por el Sr Laguna y el Sr Avila.

Atti della R. Accademia dei Lincei, 280e année (1882-83), serie terza, Transunti, vol. VII, fasc. 7 et 8. Rome, 1883. ⊙

Bulletin de la Société d'Histoire naturelle de Colmar, 22e et 23e années (1881-1882). — FETTIG, p. 33, Catalogue des Lépidoptères d'Alsace, de Henri de Peyerimhoff (2e partie, Microlépidoptères), 2e édition, revue et coordonnée. — F. REIBER, p. 215, Note sur la zoologie de la cathédrale de Strasbourg. — LE MÊME, p. 251, Lépidoptères pris à Strasbourg contre les globes de l'éclairage électrique. — Dr A. PUTON, p. 253, Hémiptères nouveaux ou rares pour l'Alsace et les Vosges.

Comptes rendus des séances de la Société entomologique de Belgique, serie III, n° 31 (7 avril 1883). — P. MABILLE, p. LI, Description d'Hesperies (sp. nov.). — DIETZ, p. LXXVIII, Notiophilus punctulatus et N. substriatus. — PREUDHOMME DE BORRE, p. LXXXI, Observations

sur la note précédente. — Ch. Doncker de Donceel, p. lxxxii, Corrections et additions au Catalogue des Lépidoptères de Belgique. — Mégnin, p. lxxxiii, Une application de l'entomologie à la médecine légale (Extr. Annales de Biologie, 3 mars 1883). — Communications, p. lxxxvi : Rhyssa persuasoria à Bruxelles ; Dromius notatus à Blankenberghe.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome XCVI, 1er semestre 1883, nos 17 et 18 (23 et 30 avril). ⊙

Feuille des Jeunes Naturalistes, 13e année, n° 151 (1er mai 1883). — Ch. Leboeuf, p. 89, Faune entomologique du chêne (fin). — Communications : p. 91, Lépidoptères des environs de Morlaix ; id., Chenilles processionnaires.

Naturaliste (Le), 5e année, n° 33 (1er mai 1883). — Bibliographie : A. Finot, p. 263, Ortotteri agrari par A. Targioni-Tozzetti. *

Proceedings of the Natural History Society of Glascow, vol. V, part I (1880-81), Glascow, 1882. — Robert-J. Bennet, p. 13, Some Apiarian Notes for 1880. — P. Cameron, p. 29, On a collection of Hymenoptera from the Sandwich Islands.

Revista da Sociedade de Instrucção do Porto, 3e année, n° 3 (mars 1883). — M.-Paulino de Oliveira, p. 129, Catalogue des Insectes du Portugal (suite).

Revue des Travaux scientifiques, publiée par le Ministère de l'Instruction publique, tome III, n° 1 (Travaux publiés en 1882). — E. O., p. 17, Analyse de mémoires entomologiques publiés en 1882.

Science, journal hebdomadaire publié à Cambridge, Mass., par Moses King, vol. I, n° 10 (13 avril 1883). *

Sitzungsberichte der Kaiserlichen Akademie der Wissenschaften in Wien (Mathematisch-Naturwissenschaftliche Classe), vol. LXXXV, Heft. I, II, III. ⊙

Heft. IV. — F. Brauer, p. 218, Ueber das Segment mediaire Latreille's (3 pl. n.).

—

Brongniart (Ch.). Sur un nouvel insecte fossile des terrains carbonifères de Commentry (Allier), et sur la faune entomologique du terrain houiller. Broch. gr. in-8°, 10 p., 1 pl. n. (Extr. Bull. Soc. géol. de France, 3e série, tome XI, 1883.) *

Fairmaire (L.), van Lansberge et Bourgeois (J.). Coléoptères recueillis par M. G. Révoil chez les Çomalis. Broch. in-8°, 104 p., 1 pl. col. Paris, juin 1882. — Offert par M. L. Fairmaire. *

Gleisberg (Dr P.). Kritische Darlegung der Urgeschichte des Menschen nach Carl Vogt. Dresde, 1868. ⊙ — Don de M. le Dr Schaufuss. *

Hall (James). Natural History of New-York : Paleontology, vol. V, part II (Gasteropoda, Pteropoda, Cephalopoda). 2 vol. in-4° reliés, dont un vol. de texte, xv-492 p., et un vol. de 113 pl. n. Albany, 1879. ⊙ — Envoyé par la Smithsonian Institution. *

Leconte (J.-L.) et Horn (G.-H.). Classification of the Coleoptera of North America. 1 vol. in-8°, xxxviii-567 p., fig. et tabl. synopt. Washington, 1883. (Publication de la Smithsonian Institution.) *

J. B.

Séance du 23 Mai 1883.

Bulletin de la Société des Sciences physiques et naturelles de Toulouse, tome V, années 1879-1880, 1re livr. ⊙

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome XCVI, 1er semestre 1883, n° 19 (7 mai). ⊙

N° 20 (14 mai). — P. Mégnin, p. 1433, De l'application de l'entomologie à la médecine légale.

Naturalista Siciliano (Il), 2° année, n° 8 (1er mai 1883). — E. Ragusa, p. 169, Catalogo ragionato dei Coleotteri di Sicilia (commencement). — Mina' Palumbo, p. 175, Cattura di una Calosoma (C. sericeum Fabr.).

Naturaliste (Le), 5e année, n° 34 (15 mai 1883). — Ch. Brongniart, p. 266, Aperçu sur les insectes fossiles en général et observations

sur quelques insectes des terrains houillers de Commentry (Communication faite le 29 mars 1883 au Congrès des Sociétés savantes à la Sorbonne.) *

Psyche, a journal of entomology, published by the Cambridge entomological Club, vol. IV, n°s 105-106 (janvier-février 1883). — G. Dimmock, p. 3, The Scales of Coleoptera (fig.). — Pickman Mann et G. Dimmock, p. 13, Introduction to the fourth Volume. — P. 13. Proceedings of Societies : Cambridge entomological Club. — P. 15, Bibliographical Record. — P. 19, Entomological items ; Society Meetings.

—

Déciry ainé. La Ruche de Cœuvres, petit traité populaire d'Apiculture pratique pour la conduite des ruches et particulièrement des ruches à cadres mobiles, précédé d'une notice théorique sur la nature et la fonction de l'Abeille, par Paul Tassin, 2e édition. 1 vol. in-12, 130 p., 28 fig., Cœuvres (chez l'auteur). *

Riley (C.-V.). Reports of experiments chiefly with Kerosene upon the Insects injuriously affecting the Orange tree and the Cotton Plant made unter the direction of the entomologist (Publicat. du département de l'Agriculture, Bulletin n° 1, Washington, 1883). 1 broch. in-8°, 62 p. — Offert par M. C.-V. Riley. *

Id. Report of observations on the Rocky Mountain Locust and the Chinch Bug together with Extracts from the correspondence of the division on micellaneous insects (Publicat. du département de l'Agriculture, Bulletin n° 2, Washington, 1883). 1 broch. in-8°, 36 p. — Offert par le même. *

Id. Entomology : Railroad Cars as a means of disseminating Moths ; Insects as Food for Man ; Number of Molts and Length of Larval Life as influenced by Food ; Ovipositing of Diplax rubicundula ; A small Belostoma captures a Fish ; Mosquitos vs. Malaria ; Entomological Notes. Broch. in-8°, 5 p. (Extr. Americ. Natur., vol. XVII, n° V.) *

J. B.

Séance du 13 Juin 1883.

Annales de la Société entomologique de France, 6e série, tome II, 1882, 4e trimestre, planches 11, 12, 13, 14 et 15, et pl. I (*Rhynchophora*, Faune Bedel). — Deux exemplaires pour la bibliothèque.

Mémoires, p. 401-584. — Bulletin des séances, p. CLXI-CXCII. — Bulletin bibliographique, Liste des Membres et Tables, p. 49-124.

L. Bedel, Faune des Coléoptères du bassin de la Seine, 2e vol. : *Rhynchophora* (planche I), familles des *Nemonychidae* et *Curculionidae*, p. 17 à 32.

L'année 1882 complète comprend 58 feuilles 3/4 (940 pages) et 16 planches, dont 3 coloriées, qui se répartissent ainsi : 1re partie, 36 feuilles 1/2 (584 p.); 2e partie, 12 feuilles (192 p.); 3e partie, 8 feuilles 1/4 (132 p.); Faune des Coléoptères du bassin de la Seine, 2 feuilles (32 p.) et une planche.

Atti della R. Accademia dei Lincei, 1883, fasc. 9 et 10. ⊙

Berliner Entomologische Zeitschrift, 1883. — Dr L. Sorhagen, Beiträge zur Auffindung und Bestimmung der Raupen der Microlepidopteren. — C. Fromholz, Ueber die Lebensweise und Entwickelung der Anapha Panda Bdv. und einer neuen Phycidæ. — J. Kolbe, Neue Coleoptera von Westafrika. — E. Taschenberg, Die Gattungen der Bienen (Anthophila). — C. Berg, Die Gattung Tolype Hb., ihre Synonyme und Arten. — G. Quedenfeldt, Verzeichniss der von Stabsarzt Dr Falkenstein in Chinchoxo (Westafrika, nordöstlich der Congomüdimgen) gesammelten Longicornen des Berliner Königl. Museums. — Id., Beschreibung von vier afrikanischen Longicornen. — J. Schmidt, Aufzählung der vom Major von Mechow im Quango-Gebiet aufgefundenen Histeriden. — M. Quedenfeldt, Beiträge zur Kenntniss der Staphylinen-Fauna von Süd-Spanien, Portugal und Marokko. — Th. Kirsch, Drusilla pleiops, n. sp. — R. Müllenhoff, Ueber die Entstehung der Bienenzellen. — S. Willinston, Ueber Mallota cimbiformis Fall. — J. Rolbe, Neuere Literatur. — G. Quedenfeldt, Naturg. des Ins. Deutschlands, begonnen von Erichson, etc., Coleopt. B. III, 2 Abt., 1 lief., bearbeitet von E. Reitter. — 2 pl. n.

Bulletin d'Insectologie agricole, 1883, nos 4 et 5. — Diverses notes d'entomologie appliquée.

Bulletin de la Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne, 1882. ⊙

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, 1er semestre de 1883, nos 21, 22 et 23. ⊙

Feuille des Jeunes Naturalistes, n° 152. — Michard, Excursions entomologiques dans le massif de la Grande-Chartreuse. — Communications.

Naturalista Siciliano (Il), 1883, n° 9. — E. Ragusa, Catalogo ragionato dei Coleotteri di Sicilia.

Naturaliste (Le), 1883, n° 35. ⊙ *

Revue mensuelle d'Entomologie pure et appliquée, vol. I, n° 1. — L. Schaufuss, Entomologische Notizen. — W. Dokhtouroff, Matériaux pour servir à l'étude des Cicindélides. — B. Iakowleff, Neue Rhynchoten der russischen Fauna. — S. Alpheraky, Notes lépidoptérologiques. — E. Koenig, Abraxes grossulariata. — J. Portchinsky, Insectes nuisibles à l'agriculture de la Russie.

Science, n° 13. ⊙

Verhandlungen der k. k. zool.-botan. Gesellschaft in Wien, 1881. — Fr. Löw, Mittheilungen über Phytoptocecydien (pl. iii). — E. Reitter, Bestimmungs-Tabellen der europäischen Coleopteren : IV. Cistelidæ, Georyssidæ, Thorictidæ (pl. ii) ; V. Paussidæ, Clavigeridæ, Pselaphidæ et Scydmenidæ (pl. xix). — L. Ganglbauer, Bestimmungs-Tabellen der europäischen Coleopteren : Œdemeridæ, Cerambycidæ (pl. xxii). — Fr. Löw, Beiträge zur Biologie und Synonymie der Psylloden. — J. Mik, Diptera (Expéd. de la Vénus aux îles Auckland), pl. xiii. — H. Reinhard, Beiträge zur Gräber-Fauna. — O. Reuter, Heegeria, n. g. (pl. xiv). — Brunner von Wattenwyl, Ueber die authocthone Orthopteren-Fauna Oesterreichs. — Fr. Löw, Beschreibung von zehn neuen Psylloden-Arten (pl. xv). — E. Keyserling, Neue Spinnen aus Amerika, III (pl. xi). — J. Mik, Dipterologische Mittheilungen, II et III (pl. xvi). — E. Reitter, Zur Pselaphiden und Scydmeniden Syriens. — C.-R. Osten-Sacken, Verzeichniss der entom. Schriften

Cam. Rondani's (nachtrag zu Hagen). — J. Mik, Einige Worte über P.-Gabriel Strobl's « Dipterologische Funde um Seitenstetten ». — B. Möschler, Beiträge zur Schmetterlings-Fauna von Surinam, IV (pl. xvii et xviii). — A. Rogenhofer et Dr Della Torre, Die Hymenopteren in I.-A. Scopoli's Entomologica Carniolica und auf den dazugehärigen Tafeln. — Dr Schaufuss, Zoologische Ergebnisse von Excursionen auf den Balearen (pl. xxi). — Dr L. Koch, Die Arachniden und Myriapoden der Balearen (pl. xx et xxi).

Verhandlungen der K. Leopold. Carol. Deutschen Akad. der Naturforscher, 1881. — Dewitz, Afrikanische Nachtschmetterlinge (2 pl. col.).

1882. ⊙

Verslag van de Zestiende Wintervergadering der Nederlandsche entomologische Vereeniging, gehouden te Leiden op 14 Januarij 1883 (Extr. tome XXVI du Tijdsch. voor Entomologie). — Everts, p. cxliv, Tableau du genre Hydrobius. — Heylaerts fils, p. cxlix, Les Macrolépidoptères de Bréda et de ses environs (Liste supplémentaire n° 8, captures de 1877 à 1882).

—

Berg (Dr C.). Miscellanea Lepidopterologica (An. Soc. Cient. Arg., 1883.) *

Brunner de Wattenwyl (Ch.). Nouveau système des Blattaires. Vienne, 1865, 13 pl. *

Carus. Zoologischer Jahresbericht, 1re partie. Leipzig, 1879, 1880 et 1881. *

Chaudoir (Max. de). Monographie des Oodides, parties 1re et 2e. (Ann. Soc. ent. Fr., 1882.) — Offert par M. A. Sallé. *

Gadeau de Kerville (H.). Analyse d'un mémoire de M. A. Conil intitulé : Études sur l'Acridium paranense Burm., ses variétés et plusieurs insectes qui le détruisent. Rouen, 1883. *

Id. Compte rendu annuel de la Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen pour 1882. *

Id. Extrait des procès-verbaux du Comité d'Entomologie, 2e semestre 1882. (Soc. Amis Sc. nat. de Rouen.) *

A. L.

Séance du 27 Juin 1883.

Bulletin de la Société académique franco-hispano-portugaise de Toulouse, tome III, 1882, n° 4. ⊙ — Avec les tables des matières contenues dans les tomes II et III.

Bulletin de la Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes, 10ᵉ année, nᵒˢ 8 à 12 (août à décembre 1882), et 11ᵉ année, nᵒˢ 1 à 3 (janvier à mars 1883). ⊙ — Avec la table des matières de la 10ᵉ année.

Bulletin of the Museum of Comparative Zoology at Harvard College, vol. X, nᵒˢ 5 et 6, Cambridge, 1883. ⊙

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome XCVI (1ᵉʳ semestre 1883), n° 24 (11 juin 1883). — Pallas, p. 1709, Sur l'utilisation pour la culture de la vigne des terrains sablonneux des Landes et de la Gironde.

N° 25 (18 juin 1883). — C.-E. della Torre, p. 1806, Nouvelle méthode de coloration du pigment de l'œil des Arthropodes.

Tables des Comptes rendus des séances pendant le 2ᵉ trimestre 1882 (tome XCV).

Entomologist's monthly Magazine (The), vol. XX, n° 229 (juin 1883). — H.-T. Stainton, p. 1, Philipp Christoph Zeller. — R.-H. Meade, p. 9, Annotated List of British Anthomyiidæ (suite). — Arthur-G. Butler, p. 14, Reply to Mr. Meyrich's observations on the Synonymy of certain Micro-Lepidoptera. — Notes diverses : p. 15, Influence of colour on Insects; p. 16, Notes on British Ants; p. 17, On the habits of the larva of Eupœcilia rupicola; id., On the hibernation as full-fed larvæ of some species of Nepticula; p. 18, The young larvæ of Coleophora lixella; id., Coleoptera from the vicinity of Ant's nests, Chobham; p. 19, Recents captures of Coleoptera and Hemiptera in the Birmingham district; id., A new British Trichopteron (Mesophylax aspersus Ramb., var.). — Bibliographie : p. 20, Rovarászati Lapok; p. 21, Catalogue of British Coleoptera, by David Sharp, 2ᵉ éd. — Nécrologie : p. 21, William Alexander Forbes. — P. 22, Procès-verbaux des séances des 4 avril et 2 mai 1883 de la Société entomologique de Londres. — D. Sharp, p. 23, Some new Species and Genera of Coleoptera from New Zealand (commencement).

Mémoires de la Société Linnéenne du Nord de la France, année 1883. — Dr GOBERT, p. 55, Révision des espèces françaises de la famille des Tabanidæ (sp. nov.). — Dr RÉGIMBART, p. 107, Les Gyrinides d'Europe (tabl. dichot.). — DECAUX, p. 201, La Faune de Cayeux-sur-Mer.

Naturaliste (Le), 5e année, n° 36 (15 juin 1883). — P. CHRÉTIEN, p. 286, Une Géomètre (commencement). — P. 287, Nécrologie : Dr W.-C.-H. Peters. *

Revue des Travaux scientifiques, publiée par le Ministère de l'Instruction publique, tome II, n° 12, avec la table des matières du tome II. — Tome III, n° 2. ⨀

—

BRUN (A.-E.). Tineidæ infesting Apple Trees at Ithaca. Broch. in-8°, 14 p., 2 pl. n. (Extr. Second Report of the Cornell University Experiment Station, Ithaca, N. Y., 1883.) *

COMSTOCK (H.). Monograph of the sub-family Diaspinæ of the family Coccidæ and a list, with notes, of the others species of Scale Insects found in North-America. Broch. in-8°, 96 p., fig., 4 pl. n. (Extr. Second Report of the Cornell University Experiment Station, Ithaca, N. Y., 1883.) *

CUNI Y MARTORELL (DON MIGUEL). Resultado de una exploracion entomológica y botánica por el término de la Garriga (Cataluña). Broch. in-8°, 19 p. (Extr. Anal. de la Soc. Esp. de Hist. Nat., tome XII, 1883.) *

LAMBERT (ED.). Traité pratique de Botanique. Propriétés des plantes : leur utilité et leur emploi dans la médecine, la pharmacie, les arts industriels, l'économie domestique, etc., etc. Vol. petit in-8°, 500 p., nombr. fig., Paris, chez Firmin Didot et Ce, 1883. ⨀ *

RILEY (C.-V.). Entomology : The new Classification of the Coleoptera of North-America ; A pretty and unique Gall-making Tortricid (Grapholitha ninana, nov. sp., fig.) ; Simulium feeding on other Insects ; Longevity in a Beetle ; Synopsis of the N. A. Heliothinæ ; Stylopised Andrenæ ; Death of Professor Zeller ; Fig Caprificators ; The Chigoe in Africa ; Cocoon of Telea Polyphemus ; The sucking organs of Bees, Bugs and Flies ; The Pine Moth of Nantucket ; Entomological Notes. Broch. in-8°, 7 p., fig. (Extr. Amer. Natur., XVII, juin 1883.) *

J. B.

Séance du 11 Juillet 1883.

Annales de la Société entomologique de Belgique, tome XXVI, Bruxelles, 1882. — A. PREUDHOMME DE BORRE, p. I, Notice nécrologique sur J. Putzeys. — CH. DONCKIER DE DONCEEL, p. 5, Catalogue des Lépidoptères de Belgique. — A. LAMEERE, p. 1, Liste des Cérambycides décrits postérieurement au Catalogue de Münich. — A. CHEVROLAT, p. 79, Essai monographique du genre Peridinetus de Schönherr. — H. JEKEL, p. 84, Note sur le travail de M. Chevrolat concernant les Peridinetus. — Dr CÉSAR CHICOTE, p. 87, Notice sur quelques Hémiptères de la Grèce. — Catalogue de la Bibliothèque.

Annales de la Société Linnéenne de Lyon, tome XXIX, année 1882 (nouvelle série). — CL. REY, Histoire naturelle des Coléoptères de France, tribu des Brévipennes, famille des Tachyporiens, rameau des Bolitobiates (genres Bryocharis, Megacronus, Bolitobius, Bryoporus, Mycetoporus, Ischnosoma) et famille des Trichophyens (genre Trichophya), avec 4 pl. — LE MÊME, Quelques mots sur le Vesperus Xatarti; Larves d'Anthicus floralis et de Lamprorhiza Mulsanti; Notes synonymiques sur plusieurs espèces du genre Stenus; Note sur la Platyola fusicornis; Notes synonymiques sur quelques espèces du genre Micropeplus et description d'une nouvelle espèce (M. obsoletus, des Hautes-Pyrénées); Note sur le Stethoconus mamillosus. — XAMBEU, Notice sur le Melanophila cyanea et le Clerus rufipes (métamorphoses); Descriptions de la larve et de la nymphe de la Cicindela flexuosa; Note sur les larves du genre Oberea et description de celle de l'O. erythrocephalus. — PIERRE MILLIÈRE, Lépidoptérologie, 8e fascicule (27 espèces, insectes parfaits, chenilles, etc.; sp. nov. : Orthosia Rhadama, Argyresthia Walsinghamella, Orobena submundalis, Pempelia italo-gallicella, Gelechia fulminella, Eupithecia Latoniata, Apamea Chloris, Oxyptilus lantoscanus, Aciptilia Apollina, Polia dubia, var. Typhonia). — GEORGES ROUAST, Catalogue des chenilles européennes connues. — A. GODART, Description d'une nouvelle espèce de Dermestide (Dermestes Favarcqui) originaire de la Chine.

Bulletin de la Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes, 11e année, nos 4 et 5 (avril et mai 1883). — LADOR, Acherontia Atropos (mœurs, etc.), avec 1 pl.

Bulletin d'Insectologie agricole, Journal mensuel de la Société centrale d'Apiculture et d'Insectologie, 8e année, 1883, n° 6. — SAVARD, Réduve masqué. — GARNESSON, La Mouche de la Betterave; Le Tigre du Poirier. — LESUEUR, La lutte contre les Insectes. — KÜNCKEL D'HERCULAIS, Abeilles solitaires (suite).

Comptes rendus des séances de la Sociéte entomologique de Belgique, série III, n° 33 (2 juin 1883). — CAPRONNIER, p. XCVIII, Hylophila prasinana, var. ♂ Millieri Capr. — M.-J. BELON, p. XCIX, Note sur le sous-genre Coninomus et description d'une espèce nouvelle (C. dromedarius), — LAMEERE, p. CIV, Addenda et corrigenda à la liste des Cérambycides décrits postérieurement au Catalogue de Münich.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences de l'Institut de France, 1er semestre 1883 (tome XCVI), n° 26, et 2e semestre 1883 (tome XCVII), n° 1. ⊙

Feuille des Jeunes Naturalistes, 13e année, n° 153 (1er juillet 1883). — THOLIN, Tableaux synoptiques des espèces françaises des Latridiens, division des Mérophysaires. — BELLIER DE LA CHAVIGNERIE, Anthocharis Belemia prise à Morlaix. — VALLÉE, L'Argyronète.

Mittheilungen der Schweizerischen entomologischen Gesellschaft, vol. VI, Hefte 8 et 9, Schaffouse, 1883. — Dr G. STIERLIN, p. 403, Bestimmungstabellen europäischen Coleopteren. IX. Curculionidæ (commencement, jusqu'au G. Metacinops inclusivement).

Naturalista Siciliano (*Il*), giornale di Scienze naturali, anno II, n° 10, 1 Luglio 1883. — EDM. ANDRÉ, de Beaune, Descriptions de quelques espèces nouvelles d'Odynères de la Sicile (Odynerus lobatus, sulcatus, trinacriæ, insularis, depressus, Destefanii).

Naturaliste (*Le*), publié par M. Ém. Deyrolle, 5e année, n° 37 (1er juillet 1883). — P. CHRÉTIEN, Une Géomètre (fin). *

Revue des travaux scientifiques, publiée par le Ministère de l'Instruction publique, tome III, 1882, n° 3. — E. O., Indication de quelques travaux entomologiques.

Scientific Proceedings (*The*) *of the Royal Dublin Society,* vol. III (new series), part V, August 1882. ⊙

Scientific Transactions (The) of the Royal Dublin Society, séries II, vol. I, janvier à novembre 1882, nos xv à xix. Broch. gr. in-4°. ⊙

Series II, vol. II, 1880-1882. Un fort volume gr. in-4° de près de 1000 pages. — Sharp, On aquatic Carnivorous Coleoptera or Dytiscidæ, 914 pages et 12 pl., représentant 225 Hydrocanthares.

—

Abeille de Perrin (Elzéar). Contributions à la faune coléoptérologique de la Méditerranée. Broch. in-8°, 34 p. (Extr. Bull. Soc. Hist. nat. de Toulouse, décembre 1880.) *

Idem. Contribution à la faune coléoptérologique d'Europe et des pays voisins. Broch. in-8°, 32 p. (Extr. Ann. Soc. ent. Fr., 1880.) *

Idem. Description de deux espèces nouvelles de Coléoptères du bassin circumméditerranéens et quelques observations sur divers Malachiaires, suivies de la description d'Anophthalmus nouveaux. Broch. in-8°, (Extr. Ann. Soc. ent. Fr., 1369.) *

Idem. Essai de classification des espèces françaises du genre Fænus F. Broch. in-8°, 24 p. (Extr. Bull. Soc. Hist. nat. de Toulouse, 1879.) *

Idem. Essai monographique sur les Cisides européens et circaméditerranéens. Broch. in-8°, 100 p., Marseille, 1874. *

Idem. Malachides nouveaux d'Algérie. Broch. in-8°, 4 p. (Extr. Revue d'Entomologie, août 1882.) *

Idem. Nouveau Supplément à l'histoire des Malachides. Broch. in-8°, 24 p. (Extr. Revue d'Entomologie, 1883.) *

Idem. Nouveaux Coléoptères français. Broch. in-8°, 8 p. (Extr. Ann. Soc. ent. Fr., 1869.) *

Idem. Nouveaux Coléoptères français. Broch. in-8°, 12 p. (Extr. Ann. Soc. ent. Fr., 1869.) *

Idem. Supplément à la Monographie des Malachides d'Europe et des pays voisins. Broch. gr. in-8°, 19 p. (Extr. Il Naturalista Siciliano, I.) *

Idem. Synopsis des Dryophilus du bassin de la Méditerranée. Broch. in-8°, 10 p. (Extr. Ann. Soc. ent. Fr., 1875.) *

Idem. Une battue aux Chrysides. Broch. gr. in-8°, 7 p. (Extr. Feuille des Jeunes Naturalistes, 1876.) *

GIRARD (MAURICE). Le Phylloxera, 4e édition. Broch. in-12, 127 p., 1 carte, nombr. fig. Paris, Hachette et Ce. 1883. *

PREUDHOMME DE BORRE (ALFRED). Matériaux pour la faune entomologique de la province du Luxembourg belge : Coléoptères, 2e centurie. *

J. BOURGEOIS et E. DESMAREST.

Séance du 25 Juillet 1883.

Akademija umiejetnoscie W. Krakowie. Sprawozdanie Komisyi Fizyjograficznéj, Tom szesnasty 1882. — LOMNICKI, Pluskwy roznoskrzdle (Hemiptera-Heteroptera) znane dotychezas z Galicyi, p. (37) à (55). — Dr A. WIERZEJSKI, Materijaly do fauny jezior tatrzanskirch (Crustacea, Arachnoidea, Insecta [Thysanura, Hemiptera, Coleoptera]), p. 215 à 239, avec 2 planches lithogr. représentant des Crustacés (Daphnia, Macrothrix, Streblocerus, Acroperus et Diaptomus). — LOMNICKI, Sprawozdanie z wycieczki entomologicznej w gory Stryjskie podjetej w. r. 1880 (Orthoptera, Coleoptera), p. 240 à 254.

Atti della R. Accademia dei Lincei, anno CCLXXX (1882-1883), serie terza, Transunti, vol. VII, fasc. 11 et 12. Roma, Maggio 1883. ⊙ *

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences de l'Institut de France, tome XCVII, 2e semestre 1883, n° 2. ⊙

N° 3. — J. LICHTENSTEIN, Les migrations des Pucerons confirmées. Évolution biologique complète du Puceron de l'Ormeau (Tetraneura ulmi), p. 197.

Naturaliste (Le), publié par M. Ém. Deyrolle, 5e année, n° 38 (15 juillet 1883). — FRANCIS HUTINGTON SNOW, Habitudes anthropologiques de la Lucilia macellaria Fabr.; le « Screw-worm » (Vers-vis). Extrait du Psyche, vol. IV, nos 107-108, p. 27, mars et avril 1883 (Traduction). *

Revista da Sociedade de Instrucção do Porto, 3e année, n° 45 (avril-mai 1883). — Dr MANOEL-PAULINO DE OLIVEIRA, Catalogue des Insectes du Portugal (Coléoptères). 1° Espèces nos 627 à 683, p. 164 à 173; 2° espèces nos 684 à 732, p. 233 à 241. *

Revue d'entomologie, publiée par la Société française d'Entomologie, tome II, 1883, nos 4, 5 et 6. — ERNEST OLIVIER, Lampyrides nouveaux ou peu connus (genre Luciola, 10 espèces nouvelles), p. 73. — CHARLES BRISOUT DE BARNEVILLE, Buprestides nouveaux d'Algérie et d'Espagne (genres Anthaxia et Agrilus), p. 81. — ID., Trois Scolytides nouveaux d'Algérie (genres Hylastes, Phlœosinus et Scolytus), p. 146. — CL. REY, Notices entomologiques : I. Sur le genre Hydroscapha et espèces françaises de Limnebius, p. 84 ; II. Description d'un nouveau Berosus, p. 88. — ID., Note sur l'Acupalpus luridus, p. 118. — Dr A. PUTON, Note sur les Rhopalopus hungaricus, insubricus et siculus, p. 91. — ALBERT FAUVEL, Mélomélie tarsale sur un Staphylinide (Philonthus ventralis), fig., p. 93. — JULES LICHTENSTEIN, Évolution biologique du Puceron de l'Ormeau, p. 94. — ID., Sur une Tenthrédine du Prunier, p. 118. — ID., L'Entomologie agraire et le Phylloxera, p. 148. — W. DOKHTOUROFF, Additions aux Malachides, p. 96. — W. EICHHOFF, Les Xylophages d'Europe, Tableaux traduits de l'allemand par M. A. DUBOIS, avec des notes et additions concernant la Faune gallo-rhénane, 2 pl., p. 97 et 121. — DAVID SHARP, Un mot sur le genre Hydroscapha, p. 117. — E. BELLIER DE LA CHAVIGNERIE, Chasses entomologiques d'hiver, p. 118. — ALBERT FAUVEL, Faune gallo-rhénane, Coléoptères : Carabiques (suite), p. 109, 117 et 125 (pagination spéciale). *

—

OLIVIER (ERNEST). Essai sur la Faune de l'Allier, ou Catalogue raisonné des Animaux sauvages observés jusqu'à ce jour dans ce département. 2e partie : Annelés ; Coléoptères, 2e fascicule : Parnides — Curculionides. (Extr. du Bulletin-Journal de la Société d'agriculture de l'Allier.) *

ID. Lampyrides nouveaux ou peu connus. 1er Mémoire : genre Luciola. (Extr. de la Revue d'Entomologie, 1883.) *

RILEY (C.-V.). Entomology. A unique aust beautiful Noctuid (Cirrophanus triangulifer), 3 fig. ; — Insect affecting stored Rice ; — Hypermetamorphoses of the Meloidæ ; — Color preferences in Nocturnal Lepidoptera ; — Entomological Notes. *

SCUDDER (SAMUEL-H.). The Carboniferous Hexapod Insects of Great Britain, 1 pl. (Liste des Insectes trouvés dans les terrains carbonifères,

genres nouveaux, espèces nouvelles). (Extr. Memoirs of the Boston Society of Natural History, vol. III, n° VII, juin 1883.) *

SCUDDER. The Tertiary Lake-Basin at Florissant Colorado. (Extr. Department of the Interior, United States geolog. and geograph. Survey.) *

E. D.

Séance du 8 Août 1883.

Annales de la Société entomologique de France, 6e série, tome III, 1883, 1er trimestre, planches 2 et 3. — Deux exemplaires pour la Bibliothèque.

Mémoires, p. 1-128 (feuilles 1 à 8). — Bulletin des séances, p. I-XLVIII (feuilles 1, 2 et 3). — Bulletin bibliographique, p. 1-16 (feuille 1).

L. BEDEL, Faune des Coléoptères du bassin de la Seine et de ses bassins secondaires, 2e partie. Sous-ordre *Rhynchophora*, famille des *Curculionidae* : sous-famille *Brachyrrhinidae*, (suite), p. 33 à 48.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences de l'Institut de France, tome XCVII, 2e semestre 1883, nos 4 et 5. ⊙

Deutsche entomologische Zeitschrift, herausgegeben von der Deutschen entomologischen Gesellchaft 1883, 1er trimestre. Vol. in-8°, Berlin, 1883 (224 pages). — Dr GEORGES KRAATZ, Ueber die Verwandten der japanischen Cetonia submarmorata, p. (9). — ID., Allocotocerus, nov. gen. Hydrophilidarum, p. (14). — ID., Ueber die Arten der Gattung Anisoplia, p. (17). — W. EHLERS, Ueber blinde Bembidien, p. (30). — J. FAUST, Neue asiatische Russelkafer (20 espèces de Curculionides), p. 193. — Dr VON HEYDEN, Plateumaris sericea et discolor, p. 209. — J. WEISE, Bemerkungen über die im Glatzer Gebirge lebenden Orina-Arten und ihre Larven, p. 210, 243. — S. ALBERS, Beitrage zur Kenntniss exotischer Lucaniden, p. 221. — EDM. REITTER, Ueber die Gattung Sphenophorus, p. 231. — ID., Revision der Alexia-Arten, p. 236. — J. WEISE, Bemerkungen über Chrysomeliden, p. 251. — TH. BELING, Beitrag zur Metamorphose

der Kaferfamilie der Elateriden (25 espèces), p. 257. — L. von Heyden, Funf neue Zabrus, p. 305. — Id. et J. Weise, Neue sudosteuropäische und klein-asiatische Kafer (5 Coléoptères nouv.), p. 310. — J. Weise, Ueber die Galeruca, p. 315. — Dr G. Kraatz, Synonymische Bemerkungen über Cetoniden, p. 317. — J. Weise, Bestimmungs-Tabelle der blauen oder metallischen Ceuthorrhynchus-Arten, p. 321. — Id., Bemerkungen zum Catalogus Coleopterorum Europæ et Caucasi, p. 333. — Id., Funf neue Syagrus, p. 335. — L. von Heyden et Dr G. Kraatz, Käfer aus Osch (in Turkestan) (Coléoptères), p. 337. — Id. ibid., Käfer aus Tekke-Turcmenien (Coléoptères), p. 354. — Dr G. Kraatz, Goniognathus, g. n. Carabinorum, p. 361. — L. von Heyden, Relazione di un viaggio nelle Calabrie fatto 1876, p. 363. — Id., Ueber Dorcadion atrum, p. 367. — Id., Zwei nene Käfer von Creta (Ptomaphagus creticus et Elaphocera Maltzani, sp. n.), p. 368. — Dr G. Kraatz, Ueber die Trichiiden-Gattung Incala, p. 369. — Id., Zwei neue afrikanische Myoderma-Arten, p. 370. — Id., Ueber die Gattung Valgus und eine Anzahl neuer Arten derselben, p. 373. — Id., Neue exotische Cetoniden (16 espèces nouvelles et G. n. Ptychodestes), p. 380. — Id., Zwei neue Nalassus (Helops) Arten, p. 395. — Edm. Reitter, Weitere Mittheilungen über Alexia, p. 393. — Id., Aubeonymus granicollis, sp. n., p. 394.

Feuille des Jeunes Naturalistes, 13e année, n° 154 (1er août 1883). — A. Tholin, Famille des Latridiens, II. Tribu des Latridiaires, p. 122. — E. Bellier de la Chavignerie, Coléoptères parasites du chêne, p. 125. — Maurice Sand, Anthocharis belemia, var. glauce, p. 126. — Édouard Brabant, Caradrina arcuosa, p. 126.

List of the Fellows and honorary, foreign, and corresponding members and medallists of the Zoological Society of London. In-8°, Londres, mai 1883. ⊙

Naturalista siciliano (Il), giornale di Scienze naturali, 2e année, n° 11 (1er août 1883). — Enrico Ragusa, Catalogo ragionato dei Coleotteri di Sicilia (G. Leistus, Scarites, Reicheia [præcox, var. nouv. Baudii]), p. 241-247. — Id., Lygistopterus anorachilus, sp. n., p. 251. — Flaminio Baudi, Osservazioni sovra alcune specie di Leistus (L. crenatus et sardous), p. 247-248. — L. Failla-Tedaldi, Caccia di Lepidotteri rari, p. 249-250.

Naturaliste (Le), journal publié par M. Ém. Deyrolle, 5e année, n° 39 (1er août 1883). — P. Mégnin, Aptérologie. La Garrapata du Mexique (Argas Megnini Alf. Dugès).

Proceedings of the Scientific Meetings of the Zoological Society of London, 1882, part IV (novembre et décembre). Gr. in-8° avec 16 pl. — Arthur Thomson, Notes on a species of Stick Insect reared in the Insect-House in the Society's Gardens (Bacillus patellifer ♀), 1 pl., p. 718. — Arthur-G. Butler, On some or little-known Spiders from Madagascar (7 espèces nouvelles), 1 pl., p. 763. — Herbert Druce, Descriptions of a new genus and some new species of Lepidoptera Heterocera (15 espèces; G. n. Callhistria), 2 pl., p. 777.

1883, part I (janvier et février), avec 18 pl. — F. Moore, Descriptions of new genera and species of Asiatic Lepidoptera Heterocera (49 espèces; G. n. Baradesa, Arthisma, Biturna), 2 pl., p. 15. — Henry-S. Gorham, Descriptions of new species of Beetles belonging to the family Erotylidæ (29 espèces nouvelles; G. n. Hybosoma), 1 pl., p. 75.

Repertorium betreffende deel XVII tot en met XXIV (3e série, 1874-1881) *van het Tijdschrift voor Entomologie, uitgegeven door de Nederlandsche Entomologische Vereeniging,* Bewerkt door F.-M. van der Wulp. Sgravenhage, 1882. Broch. gr. in-8° de 120 pages.

Société Linnéenne du Nord de la France, Bulletin mensuel n° 123, 11e année, tome VI (1er septembre 1882). Broch. in-8°. — R. Vion, Pucerons et Fourmis. (Extr. et trad. du n° 94 du Psyche.)

Tijdschrift voor Entomologie uitgegeven door de Nederlandsche Entomologische Vereeniging, onder redactie van Dr A.-W.-M. van Hasselt, F.-M. van der Wulp en Jhr. Dr Ed.-J.-G. Everts. Zes en twintigste deel Jaargang 1882-1883. Erste en Tweede Aflevering. 2 broch. gr. in-8° avec 5 planches. Sgravenhage, 1883. — Verslag van de zeven-en-dertingste zomervergadering der Nederlandsche entomologische vereeniging, gehouden te wageningen, op Zaturdag 1 Julij 1882, des morgens ten 10 ure (Excursion entomologique), p. i à xxxiii. — Lijste der Leden 1882 (Liste des membres), p. xxxiv à xxxix. — Bibliotheken en Entomologische inhoud, septembre 1881 à juillet 1882 (Ouvrages offerts et analyses entomologiques), p. xl à xc. — Handlei-

ding woor het verzamelen, bewaren en verzenden van uitlandsche Insecten (Procédés de chasse des Insectes), p. CI à CXXX.

VAN DER WULP, Amerikaansche Diptera (32 espèces nouvelles), 2 pl. col., p. 1 à 60. — WESTWOOD, Descriptions of some new exotic Coleoptera (4 genres nouveaux : Deionosoma [Colydiidæ], Lamesis [Sternoxa], Leiochrinus [25 espèces, Diaperidæ] et Motrita [Diaperidæ]), avec 3 pl. dont 1 col., p. 61 à 78. — DE ROO VAN WESTMAAS, Boekaankondiging De Vlinders van Nederland (Microlepidoptera), systematisch beschreven door Snellen, tweedeelen, p. 79 à 86. — EVERTS, Bijdrage tot de Kennis der in Nederland voorkomende Haliplidæ, 1 bois, p. 87 à 103. — VAN HASSELT, Boekaankondiging, Ovor den bouw der geslachts-organen bij de Phalangiden, door HENRI-W. DE GRAAF, p. 104 à 115.

Transactions of the Zoological Society of London, vol. XI, part 8. Gr. in-4° avec 11 planches lithographiées. Londres, janvier 1883. ⊙

E. D.

Séance du 22 Août 1883.

Archivos do Museu Nacional do Rio de Janeiro, vol. IV, 1879. — Dr N. MOREIRA, Metamorphose de uma Heliconia (narcea), 1 pl., p. 1-14. — Dr FRITZ MULLER, Metamorphose de um Insecto Diptero (Paltostoma torrentium), 4 pl., p. 47-85.

Vol. V, 1880. ⊙ *

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences de l'Institut de France, tome XCVII, 2e semestre 1883, n° 6. ⊙

N° 7. — J. CAIRE, Note relative à une composition employée par M. Hatch, de San-Jose (Californie), pour la destruction du Phylloxera, p. 481.

Naturaliste (Le), journal publié par M. Ém. Deyrolle, 5e année, n° 40 (15 août 1883). — CHRÉTIEN, La Corycia temerata, ses premiers états (1re partie). *

Nouvelles Archives du Muséum d'Histoire naturelle, 2e série, tome IV,

2e partie (1881); tome V, 1re partie (1882) et 2e partie (1883). 3 vol. in-4° avec pl. — Dr ROCHEBRUNE, Faune de l'archipel des îles du Cap-Vert : Annélides, 1 pl. col. — Offert par le Ministre de l'Instruction publique. *

Proceedings of the Academy of Natural Sciences of Philadelphia, 1883, part I (janvier à mai). In-8° avec 7 pl. ⊙

Psyche, a Journal of Entomology, published by the Cambridge entomological Club, vol. IV, nos 109 et 110 (mai et juin 1883). — GEORGE DIMMOCK, The scales of Coleoptera (Alaus oculatus, Ptinus rutilus, Clytus robiniæ, Entimus imperialis), avec 8 bois. — J.-A. LINTNER, On an egg-parasite of the currant saw-fly (Nematus ventricosus). — H.-A. HAGEN, The tarsal and antennal characters of Psocidæ. — J.-A.-L. REARING, Lepidoptera; Book notices. — The Chigoe in Africa (Pulex penetrans), etc.

Revue des Travaux scientifiques, publiée par le Ministère de l'Instruction publique, tome III, 1882, n° 4. — E. O., Analyses de quelques travaux entomologiques. — Offert par le Ministre de l'Instruction publique. *

Revue mensuelle d'Entomologie pure et appliquée, rédigée par M. Wladimir Dokhtouroff, vol. Ier, 1re année, 1883, n° 2. Broch. in-8°, St Pétersbourg. — Dr F. MORAWITZ, Neue ost-sibirische Anthophora-Arten (2 Anthophora sp. n.), p. 33. — CH. OBERTHÜR, Réponse à une question de M. Serge Alphéraky (Smerinthus populeti et populi), p. 37. — EDM. REITTER, Neue Coleopteren aus Russland und bemerkungen über bekannte Arten (4 sp. n. : G. Leistus, Scaphidium, Ips, Laricobius), p. 40. — J. PORTCHINSKY, Histoire naturelle d'un Thrips (T. urticæ) et d'un Trombidium qui en est le parasite (traduit du russe par M. W. Dokhtouroff), Entomologie appliquée, p. 44. — W. DOKHTOUROFF, Liste des types de Coléoptères qui se trouvent dans sa collection, p. 53. — Bibliographie, Annonces, Nouvelles, etc., p. 55 à 60. *

BERG (C.). Die Gattung Tolype Hb., ihre Synonyme und Arten. (Extr. Berl. Entom. Zeits., 1883.) Broch. in-8°. (Sp. nov. : T. Güntheri, de la République Argentine; pelochroa et argyphea, de Rio-Janeiro.) *

PREUDHOMME DE BORRE (ALFRED). Liste des Mantides du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique. Broch. in-8°, Bruxelles, 1883. (80 espèces indiquées, une nouvelle : Danuria elongata). *

ID. Matériaux pour la Faune entomologique de la province du Brabant. Coléoptères, 3e centurie (Carabiques et Hydrocanthares). *

ID. Matériaux pour la Faune entomologique de la province de Liège. Coléoptères, 3e centurie (Carabiques). *

ID. Notice nécrologique sur Jules Putzeys (2 exemplaires). *

SÉLYS-LONGCHAMPS (EDM. DE). Les Odonates du Japon (71 espèces, dont moitie à peu près nouvelles et se rapportant aux genres Rhyothemis, Diplax, Lyriothemis, Libellula, Trithemis, Somatochlora, Gomphus, Anax, Æschna, Æschnophlebia, Fonscolombia [g. n.], Lestes, Enallagma, Agrion). *

ID. Synopsis des Æschines, 1re partie. Classification (caractéristiques de genres et nombreux sous-genres nouveaux). *

E. D.

Séance du 12 Septembre 1883.

Bulletin de l'Académie impériale des Sciences de St-Pétersbourg, t. XXVIII, n° 3 (mai 1883). ⊙

Bulletin de la Société impériale des Naturalistes de Moscou, année 1882, n° 2, 1re et 2e livraisons. ⊙

N° 3. — P. 94, Sur les Vanessa (en russe). — P. 98, Sur des Hémiptères des genres Spathocera, Pseudophlœus, Centrocarenus, Haploprocta, Corizomorpha (en russe). — J. FAUST, p. 113, Die europäischen und asiatischen Arten der Gattungen Erirhinus, Notaris, Dorytomus (sp. nov., tabl. analyt.), commencement. — K. LINDEMAN, p. 189, Tomicus typographus und Agaricus Melleus als verbündete im Kampfe mit der Fichte. — H. CHRISTOPH, p. 217, Voyage à Achal-Teke (Lettre adressée au Vice-Président de la Société).

Bulletin d'Insectologie agricole, Journal mensuel de la Société centrale

d'Apiculture et d'Insectologie, 8e année, nos 7 et 8 (juillet et août 1883). — P. 97, Exposition des Insectes de 1883. Distribution des récompenses. Rapport du Secrétaire général. Rapport sur l'Insectologie générale à l'Exposition des Insectes de 1883. — P. 113, Liste des lauréats de l'Insectologie à l'Exposition des Insectes de 1883. Rapport sur l'Insectologie générale à l'Exposition des Insectes de 1883 (suite). — E. Savard, p. 126, La Lépisme du sucre. — Léon Ragon, p. 128, L'Araignée séricigène.

Bulletin mensuel de la Société Linnéenne du Nord de la France, n° 124 (1er octobre 1882). — G. Olivier, p. 145, Souvenirs entomologiques. — Chronique et faits divers, par R. Vion : P. 156, Mouches et Guêpes; p. 157, L'imitation chez les Insectes.

Comptes rendus des séances de la Société entomologique de Belgique, série III, n° 34 (7 juillet 1883). — Léon Fairmaire, p. cviii, Description de quelques Coléoptères marocains. — Le même, p. cxi, Description de Coléoptères recueillis par M. Bonnaire en Algérie. — C. Van den Branden, p. cxiv, Notice sur les travaux coléoptérologiques publiés dans les Anales de la Universitad de Chile, et Liste des espèces nouvelles décrites dans ces travaux et non mentionnées dans le Catalogue de Münich. — Dr Jacobs, p. cxxv, Larve de Cuterebra noxialis Goudot, extraite d'une tumeur cutanée chez une femme arrivant du Brésil. — Van den Branden, de Borre, Van Segvelt, Van Rossen, De Glain, Kerremans, Duvivier, p. cxxv et cxxvi, Captures diverses.

Comptes rendus hebdomomadaires des séances de l'Académie des Sciences, 1883, 2e semestre, t. XCVII, n° 8 (20 août 1883), n° 9 (27 août 1883), n° 10 (3 septembre 1883). ⊙

Entomologist's monthly Magazine (*The*), n° 228 (mai 1883). — E. Meyrick, p. 265, On the synonymy of certain Micro-Lepidoptera. — J.-W. Douglas, p. 266, On the British species of Eremocoris. — E. Saunders, p. 267, The British species of the genus Psithyrus Lep. = Apathus Newm. (tabl. analyt.). — Rev. W.-W. Fowler, p. 269, Notes on new British Coleoptera since 1871 ; with notices of doubtful species, and of others that require to be omitted from the british list (suite). — J.-B. Bridgman, p. 270, A correction. — W. Buckler,

p. 271, Natural History of Petasia nubeculosa. — NOTES DIVERSES : P. 274, Entomological collecting during a voyage to the Pacific (fin); p. 278, On the probable identity of the species known as Agrotis tritici, aquilina, obelisca, and nigricans ; p. 280, Capture of Mixodia rubiginosana H.-S. (= Pœcilochroma Bouchardana Doubdy), and other local species in West Norfolk, last season ; p. 280, Spring Hymenoptera at Hastings. — NÉCROLOGIE : p. 280, Prof. Zeller. — Index du XIX[e] volume.

N° 229 (juin 1883). — Voir au Bulletin 1883, p. 27.

N° 230 (juillet 1883). — D. SHARP, p. 25, Some new species and genera of Coleoptera from New Zealand (suite). — E. MEYRICK, p. 31, Notes on Hawaiian Micro-Lepidoptera (nov. gen., nov. sp.). — F. BUCHANAN WHITE, p. 34, Description of a new genus and species of the family Gerridæ (Hemiptera-Heteroptera). — NOTES DIVERSES : p. 40, Re-appearance of Phosphænus hemipterus Geoff., at Lewes; id., Lebia turcica; id., Cicindela maritima in Carmathensire; id., Myrmecophilus Coleoptera in the Hastings district; p. 41, Furster Note on Ephestia passulella; id., The oldest name for the Phycita hostilis of Stephens; id., Occurrence of Œcophora grandis near Burton-on-Trent ; p. 42, Insects from the East Coast of Greenland; id., Note on the appearance of ♂ and ♀ of Formica rufa; id., A very small nest of Vespa vulgaris. — BIBLIOGRAPHIE, p. 43, Nouveaux souvenirs entomologiques : Études sur l'instinct et les mœurs des Insectes, par J.-H. Fabre. — W.-W. FOWLER, p. 44, Notes on new British Coleoptera since 1871 ; with notices of doubtful species, and of others that require to be omitted from the british list (suite).

N° 231 (août 1883). — W.-W. FOWLER, p. 49, Notes on the British Coleoptera since 1871 ; with notices of doubtful species, and of others that require to be omitted from the british list (fin). — D[r] O.-M. REUTER, p. 49, The British species of Dicyphus (sp. nov.). — ARTHUR-G. BUTLER, p. 53, Descriptions of some new species of Lepidoptera, chiefly from the island of Nias (sp. nov.). — H. GROSE SMITH, p. 57, Descriptions of three new species of Charaxes (Ch. Porthos, Nichetes, Nepenthes). — R.-H. MEADE, p. 59, Annotated list of British Anthomyiidæ (suite; tabl. analyt.). — J. LICHTENSTEIN, p. 61, Further information as to the migratory habits of the Gall-making Aphides of the elm. — W. BUCKLER, p. 63, Description of the larva, etc., of

Meliana flammea. — D. SHARP, p. 66, Som new species and genera of Coleoptera from New Zealand (fin). — NOTES DIVERSES : P. 69, Abundance of Plusia gamma at Hartlepool; id., Plusia gamma and Vanessa cardui at Hartlepool; id., Description of the larva of Pempelia betulæ; p. 70, Tenthredo testitudinea Klug; p. 71, Cleptes semiauratus bred; id., Athous difformis; p. 72, Coleoptera of Dulwich. — NÉCROLOGIE : p. 72, Dr Gustav Flor. — PORTRAIT : Prof. Zeller.

N° 232 (septembre 1883). — W. BUCKLER, p. 73, Natural History of Endromys versicolor. — LE MÊME, p. 77, Natural History of Bankia Bankiana. — G. LEWIS, p. 79, A new species of Peltastica Mannh. (Trogositidæ : P. Reitteri). — J. LICHTENSTEIN, p. 79, Some friendly remarks on Mr. Buckton's standard work on the British Aphides. — NOTES DIVERSES : P. 81, Occurrence of Argynnis Euphrosyne in Sutherlandshire; id., Vanessa polychloros distinguished from Vanessa urticæ by a structural character; p. 82, The larva of Acronycta alni — a problem for observers; id., Pieris napi L. versus P. Melete Mén. and P. megamera Butl.; p. 83, Stridulation of Arctia caja; p. 83, Grapholitha cœcana Schläger (cœcana H.-S.), a Tortrix new to Britain; p. 84, Note on Eudorea murana; p. 85, Abundance of Plusia gamma at Deal; id., Coleoptera in the New Forest; p. 86, Diglossa mersa, etc., at Weymouth; id., Aradus corticalis in the New Forest; id., A rain of water bugs; id., Hymenoptera in Hayling Island; p. 88, An extraordinary flight of dragon flies; id., Scutigera (Cermatia) coleoptrata near Aberdeen; p. 91, Entomological Collecting on a voyage in the Pacific (Resume from Vol. XIX, p. 278); p. 96, The larva of Saturnia carpini with respect to its edibility by birds. — BIBLIOGRAPHIE : P. 89, The Butterflies of North America, by W.-H. Edwards, second series, Part XI; The Transactions of the Yorkshire Naturalist's Union, Parts 4-6; The Natural History of Hastings and St. Leonards and the vicinity, 1er supplém., p. 1-53. — Procès-verbaux des séances de la Société entomologique de Londres (6 juin, 4 juillet, 1er août).

Feuille des Jeunes Naturalistes, 13e année, n° 155 (1er septembre 1883). — EDM. ANDRÉ, p. 134, Une larve inédite nuisible aux rosiers. — COMMUNICATIONS, p. 139, Mœurs des Fourmis.

Mémoires de l'Académie impériale des Sciences de St-Pétersbourg, 1883, tome XXXI, nos 3 et 4. ⊙

Naturalista Siciliano (Il), 2e année, n° 12 (1er septembre 1883). — E. Ragusa, p. 275, Catalogo ragionato dei Coleotteri di Sicilia (suite). — Teod. De-Stefani, p. 280, Miscellanea imenotterologica. — E. Ragusa, p. 289, Osservazioni al Catalogus Coleopterorum Europæ et Caucasi del Dr von Heyden, E. Reitter e J. Weise. — A. Mina 'Palumbo, p. 298, Lepidotteri Druofagi. — E. Ragusa, p. 302, Coleotteri nuovi o poco conosciuti della Sicilia.

Naturaliste (Le), 5e année, n° 41 (31 août 1883). — P. Chrétien, p. 325, La Corycia temerata (suite et fin). — Bibliographie par M. Girard, p. 326, Edm. André, Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie. — Chronique et nouvelles, p. 328 : Capture de l'Hypocepalus armatus. *

Psyche, a Journal of Entomology, vol. IV, n° 107-108 (mars-avril 1883). — G. Dimmock, p. 23, The Scales of Coleoptera (suite). — Francis Huntington Snow, p. 27, Hominivorous Habits of Lucilia Macellaria « the Screw Worm ». — B.-P. M., p. 31, False Dates. — P. 32, Proceedings of Academy of Natural Sciences of Philadelphia (août 1882 à janvier 1883). — P. 33, Bibliographical Record. — P. 39, Entomological Items.

Revista de Sociedade de Instrucção do Porto, 3e année, nos 6 et 7 (juin et juillet 1883). — Manoel-Paulino de Oliveira, p. 281 et 336, Catalogue des Insectes du Portugal (Coléoptères, suite). *

—

Lichtenstein (J.). De l'évolution biologique des Pucerons en général et du Phylloxera en particulier. Paris-Bordeaux, 1883, Librairie vinicole et viticole. Broch. in-12, 39 p. *

Id. Lettre à M. le Directeur du Messager agricole, 4 p. (Extr. du Messager agricole, Montpellier, 10 août 1883.) *

—

Ouvrages échangés avec M. Fauvel contre un exemplaire en double de la Faune gallo-rhénane :

Fauvel (A.). Catalogue des Insectes recueillis à la Guyane française par

M. E. Déplanche, chirurgien auxiliaire de la marine impériale, pendant la campagne de l'aviso à vapeur *le Rapide* (années 1854-55-56). I et II. 2 broch. in-8°, 31-17 p. (Extr. tomes V et VI du Bull. Soc. Linn. de Normandie, Caen, 1861-1862.)

FAUVEL. Notices entomologiques :

1re partie. — Coléoptères de la Nouvelle-Calédonie recueillis par M. E. Déplanche, chirurgien de la marine impériale, en 1858, 59, 60. Broch. in-8°, 68 p., 3 pl. n. (Extr. t. VII, Bull. Soc. Linn. Norm., Caen, 1862.)

2e partie. — I. Études sur les Staphylinides de l'Amérique centrale, principalement du Mexique. — II. Description et figure d'une Aranéide inédite de la Nouvelle-Calédonie. Broch. in-8°, 66 p., 1 pl. n. (Extr. t. IX, Bull. Soc. Linn. Norm., Caen, 1864.)

3e partie. — I. Études sur les Staphylinides de l'Amérique centrale, principalement du Mexique. — II. Notes synonymiques. — III. Addenda et delenda au Catalogue des Coléoptères de France de M. le Dr Grenier. — IV. Énumération des Insectes recueillis en Savoie et en Dauphiné (1861-63) et descriptions d'espèces nouvelles. Broch. in-8°, 71 p. (Extr. Bull. Soc. Linn. Norm., Caen, 1865.)

4e partie. — I. Faune du Chili : Coléoptères Staphylinides. — II. Notes synonymiques. Broch. in-8°, 110 p., 1 pl. n. (Extr. t. X, Bull. Soc. Linn. Norm., Caen, 1866.)

5e partie. — I. Faune du Chili : Coléoptères Staphylinides (fin). — II. Description des Staphylinides de la Réunion. — III. Catalogue des Coléoptères de la Nouvelle-Calédonie et dépendances, avec descriptions, etc. — IV. Notes synonymiques. Broch. in-8°, 116 p., 1 pl. n. (Extr. Bull. Soc. Linn. Norm., Caen, 1867.)

6e partie. — I. Les Staphylinides de l'Afrique boréale. — II. Révision du genre Cyrtothorax. Broch. in-8°, 86 p. (Extr. Bull. Soc. Linn. Norm., Caen, 1878.)

7e partie. — Les Staphylinides de l'Amérique du Nord (commencement). Broch. in-8°, 100 p. (Extr. Bull. Soc. Linn. Norm., Caen, 1878.)

8e partie. — Les Coléoptères de la Nouvelle-Calédonie et dépendances, avec descriptions, notes et synonymies nouvelles. Broch. in-8°, 49 p. (Extr. Revue d'entom., Caen, 1882.)

Fauvel. Les Lépidoptères du Calvados : Manuel descriptif contenant des tableaux dichotomiques de toutes les divisions, la synonymie d'Engramelle et des remarques sur les espèces nuisibles. 1re partie : Diurnes et Crépusculaires. Broch. in-4°, 74 p., Caen, A. Hardel, 1863.

Id. Descriptions d'espèces nouvelles (Staphylinides). Broch. in-8°, 4 p. (Extr. Bull. Soc. Linn. Norm., Caen, 1869.)

Id. Synopsis des Creophilus. Broch. in-8°, 8 p. (Extr. Tijdschrift voor Entomologie, XVIII, Leyde, 1875.)

Id. Les Naturalistes voyageurs en 1873 et 1874. Broch. in-8°, 16 p. (Extr. Bull. Soc. Linn. Norm., Caen, 1875.)

J. B.

Séance du 26 Septembre 1883.

Atti della R. Accademia dei Lincei, anno CCLXXX (1882-1883), serie terza, Transunti, vol. VII, fasc. 13 et 14. Rome, 1883. ⊙ *

Bulletin de la Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes, 11e année, n° 6 (juin 1883). ⊙

Bulletin of the Museum of Comparative Zoology at Harvard College, vol. XI, n° 1, in-8°, Cambridge, juillet 1883, avec 8 pl. — A.-E. Verrill, Report on the Anthozoa, and on some additional species dredged by the « Blake » in 1877-79, and by the U. S. fish Commission steamer « Fish Hawk » in 1880-82. (Crustacés parasites, avec 1 pl.)

Vol. XI, n° 2. ⊙

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences de l'Institut de France, tome XCVII, 2e semestre 1883, n° 11. ⊙

N° 12. — J. Chatin, Sur les bâtonnets antennaires de la Vanessa Io.

Naturaliste (Le), 5e année, n° 42 (15 septembre 1883). — Analyses : P. Mégnin, Entomologie appliquée. — Id., Helminthes de Laponie, provenant de Cétacés, Poissons, Oiseaux. — Id., Cheyletus heteropalpus (sp. n.), parasite des Oiseaux et son développement. — J. Pančić, Orthoptera in Serbia hucdum detecta. *

Proceedings of the Scientific meetings of the Zoological Society of London for the year 1883, part II, March and April. — G. Butler, On a Collection of Indian Lepidoptera received from Livat-Colonel Charles Swinhoe; with numerous Notes by the Collector (nov. sp., genres nouv. d'Hétérocères : Microsemyra, Hypocalpe, Delocaris), 1 pl., p. 144. — W.-L. Distant, Contributions to a proposed Monograph of the Homopterous Family Cicadidæ (sp. nov., G. n. : Perissoneura), 1 pl., p. 187. — F. Moore, A Monograph of Limnaina and Euplœina, two Groups of Diurnal Lepidoptera belonging to the subfamily Euplœinæ; with Descriptions of new Genera and Species (G. n. : Sabalassa, Gamana, Berethis, Melinda, Nasuma, Tasitia, Ravadeba, Bahora, Phirdana, Asthipa, Mangalisa, Caduga), p. 201; sera ultérieurement accompagné de 4 planches.

Transactions of the Entomological Society of London. 1° 1881. — Arthur-G. Butler, p. 1, Descriptions of new Genera and Species of Heterocerous Lepidoptera from Japan : Shinges and Bombyces (2 bois). — R. Mac Lachlan, p. 25, Notes on Odonata, of the subfamilies Corduliina, Calopterygina, and Agrionina (Légion Pseudostigma), collected by Mr Buckley, in the district of the Rio Bobonaza, in Ecuador (sp. nov.). — W.-F. Kirby, p. 35, A List of the Hymenoptera of New-Zealand (sp. nov.). — Joseph-S. Baly, p. 51, Descriptions of New Species of Galerucidæ. — Francis-P. Pascoe, p. 61, On the Genus Hilipus, and its Neo-Tropical Allies (G. et sp. nov., 2 pl.). — W.-L. Distant, p. 103, Descriptions of new Genera and Species of Rhynchota from Madagascar (1 pl.). — Sidney-Smith Saunders, p. 109, On the habits and affinities of the Hymenopterous genus Scleroderma, with descriptions of new species. — J.-O. Westwood, p. 117, Observations on the Hymenopterous genus Scleroderma Klug, and some allied groupe (4 pl.). — R. Mac Lachlan, p. 141, Description of a new Species of Corduliina (Gomphomacromia fallax) from Ecuador. — John-B. Bridgman, p. 143, Some additions to Mr Marschall's Catalogue of British Ichneumonidæ (sp. nov., 1 pl.). — Roland Trimen, p. 169, Note on the Capture of the Paired Sexes of Papilio Cenea Stoll (P. Merope Auct.) in Natal (1 pl.). — Arthur-G. Butler, p. 171, Descriptions of new Genera and Species of Heterocerous Lepidoptera from Japan. — Le même, p. 201, On the genus Sypna of Guenée; a group of Lepidoptera of the tribe Noctuites (sp. nov.). — W.-L. Distant, p. 211, Rhynchota from the Australian and

Pacific Regions (sp. nov.). — Lord Walsingham, p. 219, On the Tortricidæ, and Pterophoridæ of South Africa (G. et sp. nov., 4 pl. et 1 bois). — D. Sharp, p. 289, On the species of the genus Euchroma. — J.-W. Douglas, p. 297, Observations on the species of the Homopterous genus Orthezia, with a description of a new species (1 pl.). — F. Moore, p. 305, Descriptions of new Asiatic diurnal Lepidoptera (G. et sp. nov.). — A.-Gardiner Butler, p. 315, On the Lepidoptera of the Amazons, collected by Dr James-W.-H. Trail during the years 1873 to 1875 (G. et sp. nov.). — W.-F. Kirby, p. 351, Notes on new or interesting species of Papilionidæ and Pieridæ, collected by Mr Buckley in Eastern Ecuador. — Baron R. Osten-Sacken, p. 359, On the larva of Nycteribia (1 pl.). — J.-O. Westwood, p. 363, Notæ dipterologiæ, n° 5 : Descriptions of new species of Exotic Tipulidæ, with an annotated summary of species belonging to the same family, previously described (G. nov., 3 pl.). — Le même, p. 387, Description of a new genus of Hymenopterous Insects (1 pl.). — W.-L. Distant, p. 391, Neotropical Pentatomidæ and Coreidæ (sp. nov.). — Le même, p. 397, Description of the female sex Morpho Adonis (1 pl.). — Arthur-G. Butler, p. 401, Descriptions of new Genera and Species of Heterocerous Lepidoptera from Japan (sp. nov.). — Charles-O. Waterhouse, p. 427, Descriptions of new Longicorn Coleoptera from India, Japan and Africa. — Roland Trimen, p. 433, On some new species of Rhopalocera from Southern Africa. — J.-W. Douglas, p. 447, On the identity of Coccus flaccosus De Géer, and Orthezia Normanni. — Arthur-G. Butler, p. 449, List of Butterflies collected in Chili by Thomas Edmonds (sp. nov., 1 pl.). — Charles-O. Waterhouse, p. 487, Descriptions of some new Coleoptera from Sumatra. — Joseph-S. Baly, p. 491, Descriptions of uncharacterized species of Eumolpidæ, with notices of some previously described insects belonging to the same family (sp. nov.). — D. Sharp, p. 507, On some new Coleoptera from the Hawaiian Islands (G. nov.). — Charles-O. Waterhouse, p. 535, On some South American Coleoptera of the Family Rutelidæ. — P. Cameron, p. 555, Notes on Hymenoptera, with descriptions of new species. — A.-G. Butler, p. 579, Descriptions of new Genera and Species of Heterocerous Lepidoptera from Japan : Pyrales and Micros, etc. — J.-O. Westwood, p. 601, Description of the immature state of a Ceylonese insects apparently belonging to an undescribed genus (1 pl.). — Le même, p. 605, Notæ dipterologiæ, n° 6 : On the minute species of Dipterous Insects, especially

Muscidæ, which attack the different kinds of Cereal crops (1 pl.). — W.-L. Distant, p. 627, Descriptions of new species belonging to the Homopterous family Cicadidæ. — Proceedings of the Entomological Society of London for the year 1881 : Séances, p. i à xlv, Observations entomologiques diverses. — Annual Meeting, p. xlv. — The President's Adress, p. l à lix. — Index, p. lx à lxxxii. — List of Members december 1881 (p. xi). — Additions to the Library during the year 1881 (p. xix). — 1 vol. in-8° cartonné de 754 pages, accompagné de 22 planches.

2° 1882. — Arthur-G. Butler, p. 1, Heterocerous Lepidoptera collected in Chili by Thomas Edmonds : Sphynges et Bombyces (G. et sp. nov., 1 pl.). — Le même, p. 31, On a small collection of Lepidoptera from the Hawaiian Islands (2 bois). — J.-O. Westwood, p. 47, Descriptions of the Insects infesting the seeds of Ficus, Sycomorus and Carica (4 pl.). — D. Sharp, p. 61, On the classification of the Adephaga, or carnivorous series of Coleoptera. — Le même, p. 78, On some New Zealand Coleoptera (G. et sp. nov.). — Arthur-G. Butler, p. 101, Additional notes on Bombyces collected in Chili by Mr Thomas Edmonds (G. et sp. nov., 1 bois). — Edward Saunders, p. 109, On the terminal ventral segments of the abdomen in Prosopis, and other Anthophila (1 pl.). — Arthur-G. Butler, p. 113, Heterocerous Lepidoptera collected in Chili by Mr Thomas Edmonds : Noctuides (sp. nov.). — John-B. Bridgman, p. 141, Further additions to Mr Marshall's « Catalogue of British Ichneumonidæ » (sp. nov.). — Edward Saunders, p. 165, Synopsis of British Hymenoptera : Diploptera and Anthophila, pars (5 pl.). — Sir Sidney Saunders, p. 291, Notes on the Euchalcis vetusta Dufour (Fam. Chalcididæ); and on the terminal segments of the females in Halticella, ant its allies, part I et II (1 pl.). — J.-O. Westwood, p. 307, On the supposed abnormal habits of certain species of Eurytomidæ, a group of the Hymenopterous family Chalcididæ (2 pl.). — Robert Mac Lachlan, p. 329, A Revised List of British Trichoptera, brought down to dato; compiled with especial regard to the a Catalogue of British Neuroptera published by the Society in 1870. — W.-L. Distant, p. 335, Descriptions of a new species and a new genus of Cicadidæ from Madagascar (1 pl.). — Arthur-G. Butler, p. 339, Heterocerous Lepidoptera collected in Chili by Mr Thomas Edmonds : Geometridæ (G. et sp. nov., 1 pl.). — Lord Walsingham, p. 429, North American Coleophoræ (sp. nov., 1 pl.). — John Scott, p. 443, Description of a new genus

and two new species of Psyllidæ from South America (1 pl.). — Le même, p. 449, On certain genera and species of the group of Psyllidæ in the Collection of the British Museum (2 pl.). — George Lewis, p. 475, On a visit to Ceylan, and the relation of Ceylonense beetles to the vegetation there. — H. Pryer, p. 485, On certain temperature rooms of Japanense Butterflies. — Charles-O. Waterhouse, p. 493, Descriptions of new Coleoptera from Madagascar belonging to the Melolonthidæ (G. et sp. nov.). — George Lewis, p. 503, A supplementary note on the specific modifications of Japan Carabi, and some observations on the mechanichal action of solar raye in relation to colour during the evolution of species. — P. Cameron, p. 581, Descriptions of tan new species of Nematus from Britain. — Proceedings of the Entomological Society of London for the year 1882 : Séances, p. i à xxxii, Observations entomologiques diverses (11 bois). — The Président's address, p. xxxiii. — Index, p. l à lxiii. — List of Members december 1882 (p. ix). — Additions to the Library during the year 1882 (p. xvii). — 1 vol. in-8° cartonné de 628 pages, accompagné de 19 planches.

—

Buchanan White (F.). The Zoology of the Voyage of the H. M. S. Challenger, part XIX. Report on the Pelagic Hemiptera. — Genre Halobates. — 1° History and Bibliography ; — 2° Anatomy and Description of Genera and Species (sp. nov.), G. nov. : Halobatodes ; — 3° Metamorphoses and Habits ; — 4° Geographical Distribution. — Broch. gr. in-4° de 82 pages, avec 3 planches en chromolithographie. Londres, 1883. *

Packard (A.-S.). The Coxal Glands of Arachnida and Crustacea. (Extr. The American Naturalist, juillet 1883.) *

Id. On the Classification of the Linnæan orders of Orthoptera and Neuroptera. (Ibid., août 1883.) *

Id. Note on a Peripatus from the Isthmus of Panama, 3 bois. (Ibid., août, 1883.) *

Id. On the Genealogy of the Insects, avec 9 bois et un tableau des ordres d'Insectes. (Ibid., septembre 1883.) *

E. D.

Séance du 10 Octobre 1883.

Boletin de la Academia nacional de Ciencias en Córdoba (Republica Argentina), tome V, Entrega 3^{a} ; Buenos-Aires, 1883. ⊙

Bulletin de la Société d'étude des Sciences naturelles de Béziers, Compte rendu des séances (extrait des procès-verbaux), 6e année, 1881. — Marquet, p. 9, Notice entomologique sur l'étang de Vendres.

Bulletin des travaux de la Société Murithienne du Valais, années 1881 et 1882, XIe fascicule ; Neuchâtel, 1883. — J.-C.-W. Tasker, p. 15, Communication entomologique. — Dr H. Christ, p. 55, Die Rhopaloceren und Sphingiden von Wallis (à l'exception des Sésies).

Bulletin d'Insectologie agricole, Journal mensuel de la Société centrale d'Apiculture et d'Insectologie, 8e année, n° 9 (septembre 1883). — P. Joigneaux, p. 130, A quoi sert l'Insectologie agricole (extr. de la Gazette du village). — W. de Fonvielle, p. 132, Rapport sur l'insectologie générale à l'Exposition des Insectes de 1883 (avec la liste des lauréats de l'Enseignement insectologique ; fin). — E. Savard, p. 140, La Puce chique (Pulex penetrans L.). — J. Rouanet, Destruction de la Colaspe noire et de ses larves (commencement).

Bulletin mensuel de la Société Linnéenne du Nord de la France, n° 125 (1er novembre 1882). — L. Carpentier, p. 165, Contributions à la faune locale (Coléoptères).

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, 2e semestre 1883, tome XCVII (24 septembre), n° 13. ⊙

N° 14 (1er octobre 1883). — Laugier, p. 760, Sur les chenilles des fleurs de citronnier.

Feuille des Jeunes Naturalistes, 13e année, n° 156 (1er octobre 1883). ⊙

Naturalista Siciliano (Il), 3e année, n° 1 (1er octobre 1883). — F. Baudi, p. 1, Note entomologiche : I. Sugli Eteromeri di Sicilia ; II. Sugli Agabus chalconotus Panz. e fusco-æenescens Régimb. — E. Ragusa, p. 8, Altre osservazioni al Catalogus Coleopterorum Europa e Caucasi. — Theod. De-Stefani, p. 9, Miscellanea imenotterologica (sp. et var. nov.; suite et fin). — E. Ragusa, p. 13, Nota sui Brachinus

Joenius e Siculus di M. Zuccarello Patti. — A. MINA 'PALUMBO, p. 31, Lepidotteri Druophagi (suite). — Liste des abonnés et index alphabétique de la 2e année.

Naturaliste (Le), 5e année, n° 43 (1er octobre 1883). — P. MÉGNIN, p. 339, Application de l'entomologie à la médecine légale (suite). *

Psyche, a Journal of entomology, published by the Cambridge entomological Club, vol. IV, nos 111-112 (juillet-août 1883). — G. DIMMOCK, p. 63, The Scales of Coleoptera (suite). — V. TOUSEY CHAMBERS, p. 71, The Classification of the Tineidæ. — J.-A. LINTNER, p. 75, Captures of Feniseca Tarquinus F. — P. 75, Proceedings of Entomological Society of London, Zoological Society of London and Linnean Society of New South Wales. — P. 77, Bibliographical Record. — P. 79, Entomological Items.

—

GIRARD (MAURICE). Histoire naturelle : Zoologie (2e année), ouvrage rédigé conformément au Programme officiel du 3 août 1880 et aux Instructions ministérielles du 18 octobre 1881, tome Ier, 2e fascicule (Mammifères, — Oiseaux). 1 vol. in-12, 383 p., nombr. fig., Paris, Ch. Delagrave, 1883. *

ID. Bons Points instructifs : Insectes, 3e et 4e séries. 24 chromolithogr. par A.-L. Clément (texte au verso par M. Girard). Paris, Hachette et Ce, 1883. *

J. B.

Séance du 24 Octobre 1883.

Anales de la Sociedad española de Historia natural, tome XII, fasc. 2, Madrid, 30 septembre 1883. — LÉON FAIRMAIRE, p. 251, Notes complémentaires sur le genre Cyrtonus (tabl. analyt. ; sp. nov.). — B. ZAPATER et MAXIMIL. KORB, p. 274, Catálogo de los Lepidópteros de la provincia de Teruel, y especialmente de Albarracin y su Sierra (commencement, jusqu'au genre Phalera).

Atti della R. Accademia dei Lincei, 280e année (1882-83), serie terza, Transunti, vol. VII, fasc. 15. ⊙

Bulletino della Società entomologica italiana, 15e année (1883), trim. II et III. — C. Emery, p. 145, Alcune Formiche della Nuova Caledonia (fig.). — O. Pirazzoli, p. 152, Un cenno sul abitato del Carabus cavernosus Friv. — B. Gerhard, p. 158, Ueber die Aehnlichkeit einzelner Arten von Schmetterlingen aus ganz verschiedenen Familien. Etwas über Systematik. — L. Macchiati, p. 163, La Clorofilla negli Afidi. — P. Bargagli, p. 165, Sul Rhagium indagator Fabr. — Parona Prof. Corrado, p. 167, Caso di allocroismo in un Armadillus morbillosus (?). — A. Targioni-Tozzetti, p. 169, Questione sulla esistenza dell' novo di inverno della Fillossera della vite, nuovamente proposta nell' adunanza della Societa, nel di 3 giugno 1883. — Osten-Sacken, p. 187, La deformazione del Cynodon dactylon, prodotta del dittero Lonchæa lasiophtalma, menzionata pel primo de Francesco Redi. — P. 189, Letteratura entomologica italiana. — P. 201, Rassegna e bibliografia entomologica. — Antonio Berlese, p. 212, Escursione in Sicilia : Acaro fauna sicula, 1a serie. — L. Macchiati, p. 221, Fauna e flora degli Afidi di Calabria (1o contributo). — Index alphabétique des matières contenues dans le 14e volume du Bulletin.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome XCVII (2e semestre 1883), nos 15 et 16. ⊙

Naturaliste (Le), 5e année, no 44 (15 octobre 1883). ⊙ *

Hagen (Dr H.-A.). Contributions from the Northern Transcontinental Survey : the genus Colias. Broch. in-8o, 29 p. (Extr. Proceed of the Boston Soc. of Natur. History, XXII, 27 décembre 1882.) *

Hansen (H.-J.). Fabrica oris Dipterorum : Dipterernes Mund i anatomisk og Systematisk Henseende, 1re partie (Tabanidæ, Bombylidæ, Asilidæ, Thereva, Midas, Apiocera). Broch. in-8o, 220 p., 5 pl. n., Copenhague, 1883. *

Oberthür (R.). Carabiques nouveaux récoltés à Serdang (Sumatra oriental) par M. B. Hagen. Broch. in-8o, 10 p. (Extr. Notes from the Leyden Museum, vol. V, 1883). *

Scudder (Sam.-H.). The tertiary Lake-Basin at Florissant, Colorado. Broch. in-8o, 23 p., une carte. (Extr. Annual Report of the Survey, XII, Washington, 1883.) *

J. B.

Séance du 14 Novembre 1883.

Bulletin de la Société académique franco-hispano-portugaise de Toulouse, tome IV (1883), n° 2. ⊙

Comptes rendus des séances de la Société entomologique de Belgique, série III, n° 37 (6 octobre 1883). — A. PREUDHOMME DE BORRE, p. CXXXVI, Note sur l'Horia senegalensis Casteln. (fig.). — LAMEERE, p. CXXXVIII, Longicornes capturés dans les environs de Liège par M. Miedel. — A. PREUDHOMME DE BORRE, p. CXXXVIII, Omaseus niger ♀ monstrueux. — LE MÊME, p. CXXXIX, Ophonus punctatulus capturé à Moniats par M. Angels. — VANDERVELDE, p. CXXXIX, Cychrus rostratus, var. elongatus capturé à Boendael.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome XCVII, 2e semestre 1883, n° 17 (22 octobre). — LAUGIER, p. 887, Désinfection des végétaux d'ornement destinés au commerce d'exportation.

N° 18 (29 octobre). — LAUGIER, p. 943, Résultats fournis par les traitements des vignes phylloxérées dans les Alpes-Maritimes. — G. HERMANN, p. 958, Sur la spermatogénèse des Crustacés podophtalmes, spécialement des Décapodes.

N° 19 (5 novembre). — G. HERMANN, p. 1009, Sur la spermatogénèse chez les Crustacés édriophtalmes.

Cosmos. Les Mondes, Revue hebdomadaire des Sciences et de l'Industrie, fondée par l'abbé Moigno et publiée sous la direction de l'abbé Valette. Paris, 49, rue de Grenelle. 31e année, 3e série, tome III, n° 11, et 32e année, 3e série, tome V, n° 3. (2 numéros spécimens.) ⊙ *

Entomologist's monthly Magazine (The), vol. XX, n° 233 (octobre 1883). — W. BUCKLER, p. 97, Natural History of Procris globulariæ. — R. MAC LACHLAN, p. 103, Myrmeleon Erberi Brauer = M. inconspicuus Ramb. — R.-H. MEADE, p. 104, Annotated List of British Anthomyiidæ (suite et fin), tabl. analyt. des genres d'Anthomyiidæ. — G.-B. BUCKTON, Notes on the Migration of Aphides. — J. EDWARDS, p. 113, The British Species of Idiocerus (tabl. analyt.). — NOTES

DIVERSES : p. 113, Description of the larva of Tortrix Lafauryana; id., The Isle of Man of Vanessa urticæ ; p. 116, Helesus guttatipennis Mac Lachlan, as a British Insect ; id., The Larva of Plusia orichalcea. — NÉCROLOGIE, p. 118 : Edward Sheppard, Dr Hermann Müller, Rev. H. Harpur Crewe. — BIBLIOGRAPHIE, p. 119, Les Odonates du Japon, par M. Ed. de Sélys-Longchamps ; The Zoology of the Voyage of H. M. S. Challenger, Part. XIX, Report on the Pelagic Hemiptera, par M. Buchanan White.

Feuille des Jeunes Naturalistes, 13e année, n° 157 (1er novembre 1883). — G. D'ANTESSANTY, p. 7, Quelques mots sur les Tenthrédines de l'Aube. — COMMUNICATIONS : p. 10, Chrysomela menthastri Suffr., var. noire ; p. 11, Toile d'Araignée.

Naturaliste (Le), 5e année, n° 45 (1er novembre 1883). — AUSTAUT, p. 359, Lépidoptères nouveaux d'Algérie. *

Revue des Travaux scientifiques, publiée par le Ministère de l'Instruction publique, tome III, n° 5 (Travaux publiés en 1882). — E. O., p. 342 et suiv., Analyse de plusieurs travaux entomologiques.

—

BLANCHARD (Dr RAPHAEL). Les Coccidés utiles. Broch. gr. in-8°, 116 p., 26 fig. Paris, J.-B. Baillière et fils, 1883. *

FAIRMAIRE (L.). Essai sur les Coléoptères de l'Archipel de la Nouvelle-Bretagne. Broch. gr. in-8°, 62 p. (Extr. Ann. Soc. ent. Belg., t. XXVII, Bruxelles, 1883.) *

FALLOU (J.). Observations sur un Lépidoptère hétérocère séricigène (Antheræa Frithii Moore) faites, en 1882, à Champrosay (Seine-et-Oise). Broch. in-8°, 5 p. (Extr. Bull. Soc. d'Acclim., juin 1883.) *

FINOT (A.) Les Orthoptères de la France (Perce-Oreilles, Blattes, Mantes, Criquets, Sauterelles et Grillons). Broch. gr. in-8°, 199 p., 1 pl. n. Paris, Ém. Deyrolle, 1883. — 2 exemplaires. *

JOURDHEUILLE (C.). Catalogue des Lépidoptères du département de l'Aube. Broch. gr. in-8°, 228 p. (Extr. Mém. Soc. acad. de l'Aube, t. XLVII, 1883.) — Offert au nom de l'auteur par M. J. Fallou. *

Pandellé (L.). Synopsis des Tabanides de France. Broch. in-8°, 64 p. (Extr. Revue d'Entomologie, 1883.) — Offert au nom de l'auteur par M. J. Bourgeois. *

Preudhomme de Borre (Alfred). Matériaux pour la faune entomologique de la province de Namur : Coléoptères, 2e centurie. Broch. in-8°, 27 p. (Extr. Bull. Soc. des Natur. dinantais, 1883.) *

J. B.

Séance du 28 Novembre 1883.

Bulletin de la Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes, 11e année, n° 9, septembre 1883. ⊙

Bulletin d'Insectologie agricole, Journal mensuel de la Société centrale d'Apiculture et d'Insectologie, 8e année, 1883, nos 10-11 (octobre-novembre 1883). — E. Savard, p. 145, La Mouche du fromage (Piophila casei Latr.). — G.-Ch. Joubert, p. 149, Les trochisques insecticides du Dr Zampironi. — La rédaction, p. 152, Note sur la Puce pénétrante (fig.). — P. 153, Procès-verbal de la séance du 20 juin. — J. Rouanet, p. 155 et 172, Destruction de la Colaspe noire et ses larves (suite). — M. Dillon, p. 167, Insectes ennemis de la Rave. — A. Ramé, p. 169, Attacus de l'Ailante (fig.).

Bulletin mensuel de la Société Linnéenne du Nord de la France, n° 126 (1er décembre 1882). — R. Vion, Chronique et faits divers : p. 185, Moyen de détruire les Nids de Guêpe ; p. 186, Le venin de l'Abeille ; p. 188, Un nuage de Moucherons ; id., Insectes nuisibles.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome XCVII, 1883, 2e semestre, n° 20 (12 novembre 1883). ⊙

N° 21 (19 novembre 1883). — Yves Delage, p. 1145, Sur l'embryogénie de la Sacculina Carcini, Crustacé endoparasite de l'ordre des Kentrogonides.

Entomologist's monthly Magazine (The), n° 234, novembre 1883. — W.-G. Blatch, p. 121, Notes on Eutheia clavata Reitter, and Ptenidium Gressneri Erichs., two Species of Coleoptera new to Britain. — C.-H. Fernald, p. 124, Meyrick's Australian Tortricids. — Rob. Mac

Lachlan, p. 127, Two new Species of Anax, with Notes on other Dragon-flies of the same genus. — C.-G. Barrett, p. 132, Notes on British Tortrices. — E. Saunders, p. 135, Descriptions of two new Species of Brit. aculeate Hymenoptera. — H.-T. Stainton, p. 136, On Hyponomeuta rorellus, a gregarious « Ermine » which frequents the Common Willow (Salix alba). — A.-G. Buttler, p. 138, A new Phyllodes from Ceylon. — G. Lewis, p. 138, On three new Species of Japan Erotylidæ, and Notes of others. — Notes diverses : p. 131, The Butterflies of Cambridge; p. 140, Variety of Hepialus hectus; p. 141, Crambus ramosellus : change of nomenclature; id., Panorpa germanica, var. borealis (Leach) Steph.; p. 142, Elipsocus cyanops Rost. in Scotland; id., Occurence of Cœcilius piceus Kolb. in Britain; id., Occurence of Œcetis furva Ramb. and other Trichoptera in Co. Monaghan, Ireland; id., Captures of Coleoptera near Pitlochry, Perthshire; p. 143, Some garden-visitors in 1883; p. 144, Nécrologie : Oswald Heer.

Naturaliste (Le), 5e année, n° 46, 15 novembre 1883. — L. Fairmaire, Diagnoses de Coléoptères nouveaux de Madagascar. — Dr Bonnet, p. 367, Bibliographie : Les Orthoptères de la France, par A. Finot. — Levoiturier, p. 368, Chlænius spoliatus et Broscus cephalotes à Elbeuf. *

Philosophical Transactions of the Royal Society of London, vol. 173, part II, III, IV et tables. — Vol. 174, part I. ⊙

Proceedings of the Natural History Society of Glascow, vol. V, part II (1881-82). — R.-J. Bennett, p. 163, Apiarian notes in Argyllshire for 1881. — Demande d'échange. *

Proceedings of the Royal Society of London, vol. XXIV, nos 221-223 :

N° 221. — Ray Lankester, On the coxal Glands of Scorpio hitherto undescribed and corresponding to the Brick-red Glands of Limulus. — Id., Note on the differences in the position of the ganglia of the ventral Nerve-Cord in three species of Scorpions (fig.).

Vol. XXV, nos 224-226. ⊙

Psyche, a Journal of Entomology, published by the Cambridge entomogical Club, vol. IV, nos 113-114, Cambridge, Mass. (septemb.-octobr. 1883). — C.-G. Barrett, p. 83, The influence of meteorological conditions on Insect life. — G. Dimmock, p. 87, Salivary Glands in

Bees. — PICKMAN MANN, p. 89, Contribution to the knowledge of parasitic life in Galls. — LE MÊME, p. 94, Nécrologie : V. Tousey Chambers. — P. 95, Bibliographical Record. — P. 99, Entomological Items.

Revue des travaux scientifiques, publiée par le Ministère de l'Instruction publique, tome III, n° 6 (travaux publiés en 1882). — E. O., p. 415 et suiv., Analyse de divers travaux entomologiques.

N° 7. — E. O., p. 474 et suiv., Idem.

Stettiner entomologische Zeitung, 44e année, Stettin, 1883, nos 1-3. — Dr A. SPEYER, p. 20, Eine hermaphroditische Boarmia repandata. — LE MÊME, p. 25, Eupithecia strobilata und togata. — CARL PLÖTZ, p. 26, Die Hesperiinen-Gattung Hesperia Aut. und ihre Arten (suite). — J. KOLBE, p. 65, Neue Psociden des K. zoolog. Museums zu Berlin. — J. FAUST, p. 88, Die Cleoniden-Gattung Chromonotus (Motsch.) Chevrol. — C.-A. DOHRN, p. 102, Exotisches (sp. nov.). — Dr H. WEYENBERGH, p. 108, Die Gattung Didymophleps Weyenb. (Dipt.), fig. — Dr O. STAUDINGER, p. 113, Nécrologie : F. Schmidt. — H.-B. MÖSCHLER, p. 114, Beiträge zur Schmetterling's-Fauna von Labrador. — M. JACOBY, p. 125, Zur Kenntniss der Gattung Macrolema Baly. — C.-A. DOHRN, p. 127, Ueber Carabus cavernosus Friv., Schaum und Dytiscus latissimus L. — E. BERGROTH, p. 129, Referat über Sharp's Monographie der Dytisciden. — Dr HAGEN, p. 136, Ueber die Zusätze, Bemerkungen und Berichtigungen zur Bibliotheca entomologica. — C.-W. FRIEDENREICH, p. 140, Pentameria bromeliarum, eine pentamere Halticide.

Nos 4-6. — H.-B. MÖSCHLER, p. 154, Check List of the Macrolepidoptera of America, North of Mexico, published by the Brooklyn entomological Society. — C.-A. DOHRN, p. 156, 278, Exotisches (sp. nov.). — VAN LANSBERGE, p. 161, Matériaux pour servir à une Monographie des Onthophagus (tabl. analyt. du genre Phalops Er., sp. nov.). — HÜBNER, p. 175, Ueber Harpalus semipunctatus Dej. = limbatopunctatus Fuss. — Dr O. STAUDINGER, p. 177, Einige neue Lepidopteren Europa's. — J. KOLBE, p. 186, Neue Beiträge zur Kenntniss der Psociden der Bernstein-Fauna. — C. VON GUMPPENBERG, p. 192, Die Flügelschuppen der Geometriden. — D. SHARP, p. 193, A word of explanation. — CARL PLÖTZ, p. 195, Die Hesperiinen-Gattung Hesperia Aut. und ihre Arten (fin). — J. KOLBE, p. 233, Ueber die von Major

von Mechow auf seiner Forschungsreise am Cuango gesammelten Brenthiden (sp. nov.). — J. Lichtenstein, p. 240, Schlechtendalia, ein neues Aphiden-Genus. — Rössler, p. 241, Welches ist das beste System der Lepidopteren? — A. Fusch, p. 248, Macrolepidopteren des unteren Rheingaues. — A. Hoffmann, p. 275, Cidaria incursata Hb.

N°s 7-9. — H.-A. Hagen, p. 285, Beiträge zur Monographie der Psociden, familie Atropina, Atropos (suite), sp. n., 1 pl. n. (cette planche se trouve dans le volume de 1882). — A. Speyer, p. 333, Bemerkungen über den Einfluss des Nahrungswechsels auf morphologische Veränderungen, insbesondere bei den Arten der Gattung Eupithecia. — C.-A. Dohrn, p. 357, 397, Exotisches (sp. nov.), fig. — L. Fairmaire, p. 365, Hemiopinus, n. g. (Elateridæ). — H.-B. Möschler, p. 366, A Synonymical Catalogue of the described Tortricidæ of North America, North of Mexico, by C.-H. Fernald. — E. von Harold, p. 370, Nomenclatorisches. — C.-A. Dohrn, p. 372, Nomenclatorisches. — H. Frey, p. 373, Ein Hermaphrodit von Erebia Euryale-Adyte. — C.-W. Friedenreich, p. 375, Pilzbewohnende Käfer in der Provinz Santa Catharina (Südbrasilien), gen. et sp. nov. — H.-J. Kolbe, p. 381, Zur Kenntniss der Brenthiden-Gattung Centrophorus Chevr., Madagascars (tabl. analyt. et nov. sp.). — C.-A. Dohrn, p. 389, Rosenberg. — C. Berg, p. 392, Zur Pampa-Fauna (sp. nov.). — Wilh. Petersen, p. 399, Sub rosa, ein Brief Karlchen Miessnick's an Prof. Glaser. — C. Berg, p. 402, Verpuppung im Freien von Palustra Burmeisteri Berg. — C.-A. Dohrn, p. 406, Philip-Christoph Zeller.

N°s 10-12. — H. Frey, p. 413, Prof. P.-C. Zeller, ein Necrolog (avec portrait). — C.-A. Dohrn, p. 416, Nachwort. — Speyer, p. 419, Die Raupe von Acronycta alni, ein biologisches Räthsel. — V. von Röder, p. 426, Bemerkungen über Dolichogaster brevicornis Wied. und Nemestrina albofasciata Wied. — C.-A. Dohrn, p. 427, 495, Exotisches (sp. nov.). — E. von Harold, p. 429, Einige neue Coprophagen. — Dr Gerstæcker, p. 436, Ueber die Stellung der Gattung Pleocoma Lec. im System der Lamellicornier. — C. Plötz, p. 451, Die Hesperiinen-Gattung Phareas Westw. und ihre Arten (tabl. analyt.). — Le même, p. 456, Die Hesperiinen-Gattung Entheus Hüb. und ihre Arten. — L. Fairmaire, p. 459, Coléoptères de Tripoli (3 esp. nouv.). — J. Faust, p. 461, Neue exotische Apoderus- und Atellabus-Arten. — Le même, p. 473, Die Gruppe der Coryssomerides Lac. (tabl. anal., sp. nov.). — S. Alpheraky, p. 488, Ueber die Gattung Colias F.

45e année, Stettin, 1884, nos 1-3. — G. Weymer, p. 1, Exotisches Lepidopteren, II (2 pl. n.). — C.-A. Dohrn, p. 28, Literatur: Verzeichniss der im Gebiete des Aller-Vereins zwischen Helmstedt und Magdeburg auf gefundenen Käfer von M. Wahnschaffe. — Le même, p. 32, Classification of the Coleoptera of North-America by Leconte and Horn. — Le même, p. 39, Exotisches (sp. nov.). — Le même, p. 47, Ein Brief Humboldts. — C. Plötz, p. 51, Die Hesperiinen-Gattung Ismene Sw. und ihre Arten (tabl. analyt.). — C. von Gumppenberg, p. 66, Auf dem Wendelstein, ein entomologischer Ausflug. — H.-T. Stainton, p. 72, Ph.-Chr. Zeller. — A. Speyer, p. 81, Zur Naturgeschichte der Cidaria frustata Tr. — C.-A. Dohrn, p. 84, Rosenberg 3. — Le même, p. 85, Maikäfer-Pech. — Le même, p. 86, Rede zur Feier des Sitzungsfestes am 4 nov. 1883. — Rössler, p. 105, Die Behandlung für Sammlungen bestimmten Schmetterlinge und ihre Erhaltung.

—

Noel (P.) et Viret (G.). Vie et mœurs des Lépidoptères du genre Vanessa observés dans la Seine-Inférieure. Broch. in-8°, 14 p. (Extr. Bull. Soc. d'études scient. d'Angers, année 1883.) — Offert par M. G. Viret. *

Riley (C.-V.). Entomology : Entomology at Minneapolis (suite); The use of contagious germs as insecticides; Plusiodonta compressipalpis; Food-habits of Gortyna nitela; Gall-mites; Black-Knot; Notes on certain boring Lepidopterous larvæ; Cantharis nuttalli injuring wheat; Insects a food for Man; Occurrence of Junonia cœnia at Natick, Mass.; The Colorado-potato beetle; Rare Monstrosities; The nervous System of Insects; Hymenorus rufipes as a myrmecophilus species; Migration of Plant-lice; Recent publications; Entomological Notes. Broch. in-8°, 11 p. (Extr. Amer. Natur., nov. 1883.) *

Scudder (Sam.-H.). The fossil white Ants of Colorado (nov. gen. et spec.). Broch. in-8°, 13 p. (Extr. Proceed. of the Amer. Acad. of Arts and Sciences, vol. XIX, octobre 1883.) *

J. B.

Séance du 12 Décembre 1883.

Berliner entomologische Zeitschrift herausgegeben von dem entomolo-

gischen Verein in Berlin, t. XXVII (1883), Heft II. — B. GERHARD, p. 173, Ueber die geographische Verbreitung der Macro-Lepidopteren auf der Erde. — TH. KIRSCH, p. 187, Neue Südamerikanische Käfer, 1re partie (Chrysomelidæ, Erotylidæ, Coccinellidæ), pl. II, fig. 8 et 9. — FR. MÜLLER, p. 214, Eine Aufgabe für Lepidopterologen. — H.-J. KOLBE, p. 217, Beitrag zur Systematik der Lepidoptera. — LE MÊME, p. 225, Ueber die geographischen Verhältnisse der nordafrikanischen Fauna der Coleoptera Carabidæ. — LE MÊME, p. 235, Ueber Mesopsocus aphidioides Schrank und Elipsocus laticeps Kolbe. — C. FROMHOLZ, p. 239, Einige interessante Schmetterlings-Varietäten. — G. QUEDENFELDT, p. 241, Verzeichniss der vom Major von Mechow in Angola und am Quango-Strom gesammelten Cicindeliden und Carabiden (sp. nov., pl. III). — LE MÊME, p. 269, Bemerkungen zur Unterscheidung der älteren Tefflus-Arten nebst Beschreibung einer neuen Species von Ost-Afrika (sp. nov., pl. III). — H.-J. KOLBE, p. 277, Zwei neue Anthiciden (Coleoptera) von Chinchoxo in Westafrika. — H. WEYENBERG, p. 279, Die Weibchen der Gattung Tachypterus Guér. — G. QUEDENFELDT, p. 283, Ueber Acmastes Schaum. — A. BAU, p. 286, Anomala vitis, var. cupreonitens. — G. QUEDENFELDT, p. 286, Fornax sericatus Mannh. im K. botanischen Garten in Berlin gefunden. — C.-R. OSTEN-SACKEN, p. 287, On the genus Apiocera. — LE MÊME, p. 295, Synonymica concerning exotic dipterology, n° 11. — LE MÊME, p. 299, A singular north-american fly (Opsebius pterodontinus, n. sp.). — F. HILGENDORF, p. 301, Vertilgung der Bettwanze. — TH. KIRSCH, p. 304, Drusilla Pleiops Kirsch = Drusilla Butleri Ch. Oberth. — H.-J. KOLBE, p. XXI, Neuere Literatur.

Bulletin de la Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne, 37e volume (1883). ⊙

Bulletin de la Société impériale des Naturalistes de Moscou, année 1882, n° 4. — J. FAUST, p. 368, Die europæischen und asiatischen Arten der Gattungen Erirhinus, Notaris, Icaris, Dorytomus (Gen. Dorytomus), sp. nov., tabl. analyt.

Année 1883, n° 1. — P. 103, Sur le genre Monanthia Lep. (en russe). — K. LINDEMAN, p. 145, Tapinostola frumentarius, ein neues schädliches Insekt Russlands. — LE MÊME, p. 157, Zwei wenig gekannte schädliche Insekten Süd-Russlands (Dorcadion carinatum und Schizoneura sp.). — Général RADOSZKOWSKY, p. 168, Sur quelques espèces russes appartenant au genre Bombus (tabl. analyt. des ♀ et

des ☿). — A. Regel, p. 233, Correspondance : Lettre adressée (de Baldschuan) au Vice-Président.

Bulletin mensuel de la Société linnéenne du Nord de la France, 12e année, t. VI, n° 127 (1er janvier 1883). — E. Delaby, p. 196, Contributions à la faune locale (Coléoptères; suite). — J. Garnier, p. 200, Notice nécrologique sur le Dr Dours (lue à la séance du 8 août 1874).

Comptes rendus des séances de la Société entomologique de Belgique, série III, n° 38 (3 novembre 1883). — R. Mac Lachlan, p. cxlii, Note sur l'Ascalaphus ustulatus Eversm. — A. Preudhomme de Borre, p. cxliii, La Feuille qui se transforme en insecte (fig.). — Le même, p. cxlv, Coléoptères capturés à La Hulpe.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome XCVII, 2e semestre 1883, n° 22 (26 novembre 1883). — P. Boiteau, p. 1180, Sur les générations parthénogénésiques du Phylloxera, et sur les résultats obtenus par divers modes de traitement des vignes phylloxérées.

N° 23 (3 décembre 1883). — Trouessart et P. Mégnin, p. 1319, Note sur le polymorphisme sexuel et larvaire des Sarcoptides plumicoles. — Fliche, p. 1329, Sur les lignites quaternaires de Bois-l'Abbé, près d'Épinal.

Entomologist's monthly Magazine (*The*), n° 235, décembre 1883. — J.-A. Osborne, p. 145, Some further observations on the Parthenogenesis of Zaræa fasciata, and on the embryology of that species and of Rumia cratægata. — James Edwards, p. 148, A proposed arrangement of the British Jassidæ. — William Buckler, p. 150, Natural history of Zygæna exulans. — G.-T. Porritt, p. 154, Description of the larva of Crambus inquinatellus. — Herbert Druce, p. 155, Descriptions of new species of Heterocera. — George-T. Baker, p. 157, On the species of European Crambi more or less allied to C. margaritellus. — R. Mac Lachlan, p. 161, The distinctive and sexual characters of Chrysopa flava Scopoli and Ch. vittata Wesmael. — Notes diverses : p. 163, Notes on Diptera ; p. 164, The Butterflies of Huntingdonshire ; id., Capture of Laphygma exigua at Pembroke ; p. 165, Description of the larva of Semioscopis avellanella ; id., Occurrence of Coleophora vibicigerella Z. (a species new to Britain), in Essex ; p. 166, Habits of Sciaphila sinuana ; id., Occurrence of Gelechia Hüb-

neri at Burton; id., Captures of Lepidoptera at Howth; p. 167, Scoparia conspicualis near Burton; id., Additional synonyms of Endotricha pyrosalis; id., Tortrix Lafauryana; p. 168, Philonthus astutus Er.; id., Diglossa submarina Fairm. (sinuatocollis Rey); id., Note on the development of Phryganea striata.

Feuille des Jeunes Naturalistes, 13e année, n° 158 (1er décembre 1883). — COMMUNICATIONS, p. 21 et suiv. : Chasse dans une cage à fromages; Captures de Coléoptères; Addition à la faune entomologique française (Onthophagus marginalis Gebl.); Défense des plantes contre les insectes; Toile d'araignée; Questions.

Mémoires de l'Académie impériale des Sciences de St-Pétersbourg, VIIe série, tome XXXI, n° 5 (1883). — FR. SCHMIDT, p. 28, Miscellanea Silurica, II : Die Crustaceenfauna der Eurypterenschichten von Rootziküll auf Œsel (3 pl. n.).

N°s 6, 7 et 8 (1883). ⊙

Naturalista Siciliano (Il), 3e année, n° 3 (1er décembre 1883). — E. RAGUSA, p. 57, Catalogo ragionato dei Coleotteri di Sicilia (suite). — CH. BRISOUT, p. 61, Ceutorhynchus Ragusæ. — F. MINA PALUMBO, p. 92, Lepidotteri druophagi (suite).

Naturaliste (Le), 5e année, n° 47 (1er décembre 1883). — MAURICE GIRARD, p. 375, Bibliographie : Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie, par Edm. André, 18e et 19e fascicules. *

Revue mensuelle d'Entomologie pure et appliquée, par Wladimir Dokhtouroff, vol. I, n° 3, St-Pétersbourg, 1883. — F.-G. SCHAUPP, p. 61, Étude du genre Omus Esch., traduit de l'anglais par W. Dokhtouroff (tabl. analyt. du genre). — W. DOKHTOUROFF, p. 66, Matériaux pour servir à l'étude des Cicindélides, III : Essai sur la subdivision du genre Cicindela auct. (subgen. nov., tabl. analyt.). — REITTER, p. 70, Neue Coleopteren aus Russland und bemerkungen über bekannte Arten, II. — A. CHEVROLAT, p. 74, Des genres de Curculionides Episomus, Platyomicus, Syntaphocerus et Zircosa, du nombre d'espèces de ces genres, synonymies et nouvelles espèces. — P. 85, Bibliographie.

Verslag van de acht-en-dertigste zomervergadering der Nederlandsche entomologische Vereeniging gehouden te Assen op Zaterdag 28 Juli 1883. — EVERTS, p. XVII, Coléoptères capturés en Hollande. — P. XX,

Captures entomologiques dans la province de Drenthe (Coléoptères, Lépidoptères, Hyménoptères, Diptères et Aranéides). — P. XXXI, Catalogue de la Bibliothèque et Bulletin bibliographique. — Broch. in-8°, LXXV pages. (Extr. Tijdschr. voor Entomologie, 1883.)

—

LINTNER (J.-A.). First Annual Report on the Injurious and other Insects of the State of New-York, made to the State Legislature, pursuant to chapter 377 of the Laws of 1881. Un vol. in-8°, 381 p., nombr. fig., Albany, octobre 1883. *

J. B.

Séance du 26 Décembre 1883.

Annual Report of the Board of Regents of the Smithsonian Institution for the year 1881. — Div. notes entom. sous le titre : *Zoology*.

Academia nacional de ciencias en Cordoba :

I. *Actas*, t. IV, 1er Ent., 1882. ⊙

II. *Boletin*, t. V, 1er Ent. — E.-L. HOLMBERG, Neothereutes Darwini (Holmb.) representante de una nuava familia de Citigradas.

2e Ent. ⊙

Bulletin de la Société d'Étude des Sciences naturelles de Nîmes, 11e année, n° 10. ⊙

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, t. XCVII, 2e semestre 1883, n° 24. — HYADES, Rapport sommaire sur les recherches d'histoire naturelle faites par la mission du cap Horn. — F. HENNEGUY, Sur le Phylloxera gallicole. — H. LANDOIS, Communic. sur le Phylloxera.

N° 25. — ALPH. MILNE-EDWARDS, Rapport préliminaire sur l'Expédition du *Talisman* dans l'Océan Atlantique. — F. HENNEGUY, Sur les procédés de M. Mandon et de M. Aman Vigié pour le traitement des vignes phylloxérées.

Informe oficial de la Comision cientifica de la Expedicion al Rio Negro (Patagonia) (avril, mai et juin 1879), 16 pl ., Buenos-Aires, 1881.

Ent. I : Zoologia. — Insectos, por el Dr C. BERG (esp. nouv.), 1 pl. n. — Aracnidos, por E.-L. HOLMBERG (esp. nouv.), 2 pl. n.

Ent. II et III. ⊙

Naturaliste (Le), 5e année, n° 48. — Bibliographie. *

—

BOYER DE FONSCOLOMBE. Calendrier de Faune et de Flore pour les environs d'Aix, 1845-46. (Bull. Ac. Sc. d'Aix.) — Ouvrage offert par M. J. de Gaulle. *

FEWKES (J.-WALTER). On a few Medusæ from the Bermudas. — Explor. of the surface fauna of the Gulf Stream, under the auspices of the U. S. Survey by A. Agassiz. (Extr. Mus. comp. Zool. at Harvard College, 1883.) ⊙ *

HARGER (O.). Report on the Isopoda. — Reports on the results of dredging, under the supervision of A. Agassiz, on the East Coast of the U. S. during the summer of 1880, etc. (Extr. Mus. comp. Zool. at Harvard College, 1883.) *

MILLIÈRE (P.). Notes lépidoptérologiques. (Extr. Natur. Sicil., 1883.) *

OSTEN-SACKEN (C.-R.). On the Genus Apiocera. — Synonymica concerning exotic Dipterology, n° II. — A singular North American Fly. (Extr. Berl. entom. Zeit., 1883, H. II.) *

PLATEAU (FÉLIX). Recherches sur la force absolue des muscles des Invertébrés, 1re partie, 1 pl. n. (Extr. Bull. Acad. roy. Belg., 1883.) ⊙ *

RILEY (C.-V.). Reports of observations and experiments in the practical Work of the division, 3 pl., 1883. (Extr. U. S. Depart. of Agric., div. of Entom., Bull. n° 3.) — A.-S. PACKARD, Notes on Forest-tree Insects. — Dr E.-H. ANDERSON, Report upon the Cotton Worm in South Texas in the spring and early summer of 1883. — W.-S. BARNARD, Experimental tests of machinery designed for the destruction of the Cotton Worm. — S.-S. BAILEY, On some of the North American Cossidæ, with facts in the life history of Cossus ceuterensis Lintner.

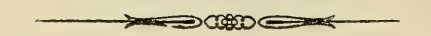
A. L.



TABLE ALPHABÉTIQUE

NOTA. Il n'y a pas de travaux entomologiques dans les pages placées entre parenthèses.

A. Léveillé.



LISTE DES MEMBRES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE.

ANNÉE 1883. — Cinquante-deuxième de sa fondation.

Nota. L'astérisque (*) désigne les Membres fondateurs; les deux astérisques (**) s'appliquent aux Membres libérés ou à vie.

Membres honoraires.

MM.

1859-1882. ** BRISOUT DE BARNEVILLE (Charles), rue de Pontoise, 15, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise). — *Coléoptères d'Europe.*

1856-1882. CANDÈZE (E.), ✱, docteur en médecine, à Glain-lès-Liège (Belgique). — *Entomologie générale, Larves des Coléoptères ; Élatérides, Lamellicornes et Longicornes.*

* 1874. CHEVROLAT (Auguste), rue Fontaine, 25. — *Coléoptères.*

1842-1882. FAIRMAIRE (Léon), ancien directeur de l'hôpital Saint-Louis, rue du Bac, 94. — *Coléoptères, Hyménoptères et Hémiptères.*

* 1866. MILNE-EDWARDS (Henri), C. ✱, membre de l'Institut, etc. rue Cuvier, 57. — *Entomologie générale, Anatomie.*

* 1874. REICHE (Louis), négociant, place du Marché-Saint-Honoré, 22. — *Coléoptères.*

1874. SCHIÖDTE (Georges-Chrétien), membre de l'Académie des Sciences de Danemark, directeur du Musée zoologique de l'Université, à Copenhague. — *Entomologie générale.*

1843-1882. ** SIGNORET (Victor), l'hiver : rue de Rennes, 46 (place Saint-Germain-des-Prés), et l'été : avenue de Chevreuse, 5, à Clamart (Seine). — *Hémiptères.*

1882. THOMSON (Charles-Gustave), docteur en médecine, professeur de zoologie à l'Université royale de Lund (Suède). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*

1833-1860. WESTWOOD, professeur à l'Université, Taylorian Institute, à Oxford (Angleterre). — *Entomologie générale.*

. . . .

. . . .

Membres à vie et Membres ordinaires.

MM.

1864. ** ABEILLE DE PERRIN (Elzéar), place des Palmiers, 11, à Hyères (Var). — *Coléoptères et Hyménoptères d'Europe.*

1875. ALAIN (L.), rue de Châteaudun, 23. — *Lépidoptères européens, principalement Diurnes.*

1869. ALEXANDRE (Auguste), médecin-dentiste, rue Brézin, 6, à Montrouge-Paris. — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1853. ALLARD (Ernest), chef de bureau au chemin de fer d'Orléans, rue Paradis-Poissonnière, 2. — *Coléoptères d'Europe.*

1863. ALLARD (Gaston), route des Ponts-de-Cé, à la Maulevrie, près Angers (Maine-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe.*

1881. ALLÉON (le comte Amédée), à Varna (Bulgarie). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*

1853. AMBLARD (Louis), docteur en médecine, rue Paulin, 14 *bis*, à Agen (Lot-et-Garonne). — *Hyménoptères.*

1861. ANCEY (Félix), fabricant de produits chimiques, rue Marengo, 56, à Marseille (Bouches-du-Rhône). — *Coléoptères en général; Hyménoptères européens.*

1857. ** ANDRÉ (Ernest), notaire, rue des Promenades, 17, à Gray (Haute-Saône). — *Hémiptères et Formicides, Mœurs des Insectes.*

1876. ANDRÉ (Edmond), négociant en vins, boulevard Bretonnière, 21, à Beaune (Côte-d'Or). — *Entomologie générale, principalement Hyménoptères.*

1876. AÑIBARO RIVES (Jose-Martinez), Lain Calvo, 20, à Burgos, province de Logrono (Espagne). — *Entomologie générale.*

1869. ANTESSANTY (l'abbé Gabriel D'), aumônier du Lycée, à Troyes (Aube). — *Coléoptères de France.*

1880. ARGOD (André-Albert), à Crest (Drôme). — *Coléoptères européens et exotiques.*

1868. AUZOUX (Hector), docteur en médecine, à Saint-Aubin-d'Écrosville, par le Neubourg (Eure). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères.*

1859. ** BAER (Gustave-Adolphe), cité Bergère, 1 *bis*. — *Coléoptères; Entomologie générale.*

1882. BAIRSTOW (Samuel-Denton), F. G. S. Box 204 (Post office), à Port-Élizabeth (Afrique du Sud). — *Entomologie générale, surtout Hyménoptères.*

1865. BALBIANI, professeur d'embryogénie au Collège de France, rue Soufflot, 18. — *Entomologie générale et appliquée.*

1860. BALY (Joseph-S.), docteur en médecine, The Butts, à Warwick (Angleterre). — *Coléoptères, principalement Chrysomélines.*

1873. BANDI (Luigi-Verdiani), via Ricasoli, 52, à Siena, par Rocca d'Orsia (Italie). — *Coléoptères d'Europe.*

1854. BAR (Constant), propriétaire, à Cayenne (Guyane française). — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères.*

1871. BARBAT (Pierre-Michel), imprimeur-éditeur, à Châlons-sur-Marne (Marne). — *Coléoptères d'Europe.*

1866. BARBIER, rue Le Peletier, 47. — *Coléoptères d'Europe.*

1877. ** BARGAGLI (Pierre), via de Bardi, Palazzo Tempi, à Florence (Italie). — *Coléoptères en général : plus particulièrement Curculionides, Anthribides et Xylophages ; Entomologie agricole.*

1868. BARON (G.), avocat, rue de Rennes, 142. — *Coléoptères d'Europe.*

1868. BATES (H.-W.), Savile row, 1, Burlington gardens, à Londres, S. W. (Angleterre). — *Coléoptères et Lépidoptères.*

1846. BAUDI DE SELVES (le chevalier), via Baretti, 18, à Turin. — *Coléoptères.*

1866. ** BEDEL (Louis), rue de l'Odéon, 20. — *Coléoptères.*

1857. BELLEVOYE, graveur, rue du Four-du-Cloître, 5, à Metz (Lorraine). — *Coléoptères d'Europe et d'Algérie.*

1845. Bellier de la Chavignerie, rue Saint-Louis, 35, à Évreux (Eure). — *Lépidoptères et Coléoptères d'Europe.*

1873. ** Belon (Paul-Marie-Joseph), professeur, rue du Plat, 25, à Lyon (Rhône). — *Coléoptères d'Europe.*

1869. Bérard (Charles), percepteur des contributions, à Montlieu (Charente-Inférieure). — *Coléoptères d'Europe.*

1877. Berg (Charles), professeur de zoologie à l'Université de Buenos-Ayres, Casilla, 169 (République Argentine). — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères.*

1882. Bernard (François), ingénieur des Ponts et Chaussées, rue de Rennes, 145. — *Entomologie générale, surtout Coléoptères et Lépidoptères.*

1844. Bigot (J.-M.-F.), ✿ A., membre honoraire de la Société centrale d'Horticulture de France, l'hiver : rue Cambon, 27, et l'été : à Quincy, par Brunoy (Seine-et-Oise). — *Diptères.*

1883. Binot (Jean), l'été : boulevard Saint-Germain, 155, et l'hiver : villa Bonnet, route d'Antibes, à Cannes (Alpes-Maritimes). — *Coléoptères.*

1877. Blanc (Édouard), inspecteur adjoint des forêts, à Cercy-la-Tour (Nièvre). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères.*

1837. Blanchard (Émile), O. ✻, membre de l'Institut, professeur d'entomologie au Muséum, rue de l'Université, 34. — *Entomologie générale. Anatomie.*

1876. Blankenhorn (Adolphe), docteur en médecine, président de la Société de viticulture, Bahnhofstrasse, 8, à Carlsruhe (grand duché de Bade). — *Insectes nuisibles.*

1881. Blonay (Roger de), rue de La Rochefoucauld, 23. — *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*

1851. Boieldieu (Anatole), ✻, chef de bureau à la Chancellerie de la Légion d'honneur, avenue des Gobelins, 44. — *Coléoptères d'Europe.*

1872. Bolivar (Ignacio), professeur d'Entomologie à l'Université, Museo de Historia natural, calle de Alcala, 11, 2°, à Madrid (Espagne). — *Coléoptères et Orthoptères d'Europe.*

1883. Bonhoure (Alphonse), avocat, boulevard Haussmann, 82. — *Coléoptères d'Europe.*

1860. Bonnaire (le baron Achille), rue Saint-Merry, 114, à Fontainebleau (Seine-et-Marne). — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1859. ** Bonvouloir (le comte Henry de), à Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées), et à Paris, boulevard Saint-Germain, 215 *bis.* — *Coléoptères.*

1879. Bony (le vicomte Gaston-Joseph-Louis de), l'hiver : rue de Passy, 84, et l'été : au château de Bujaleuf (Haute-Vienne). — *Coléoptères d'Europe.*

1857. Boudier (Émile), pharmacien, à Montmorency (Seine-et-Oise). — *Coléoptères d'Europe.*

1878. Boullet (Eugène), banquier, à Corbie (Somme). — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1872. Bourgeois (Jules), rue de l'Échiquier, 38. — *Coléoptères d'Europe; Malacodermes exotiques.*

1877. Bouthery (Charles-Auguste), docteur en médecine, lauréat de la Faculté de Paris. — *Entomologie générale, principalement Coléoptères et Lépidoptères.*

1874. Boyenval, directeur de la Manufacture des tabacs, à Tonneins (Lot-et-Garonne). — *Coléoptères d'Europe.*

1883. Bramson (K.-L.), professeur au Gymnase d'Ekaterinoslaw (Russie). — *Coléoptères et Lépidoptères russes et exotiques.*

1859. Brisout de Barneville (Henri), rue de Pontoise, 15, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise). — *Coléoptères d'Europe.*

1876. Brongniart (Charles), 🏵 A., préparateur de zoologie à l'École supérieure de pharmacie, rue Guy-de-la-Brosse, 8, et au Muséum, rue Cuvier, 57. — *Entomologie générale; Articulés fossiles.*

1871. Buchanan White (le Dr F.), président de la Société des Sciences naturelles, à Perth (Écosse). — *Entomologie générale.*

1832. Bugnion (Charles-Juste-Jean-Marie), à Lausanne (Suisse). — *Coléoptères et Lépidoptères.*

1833. Buquet (Lucien), ✱, ancien fonctionnaire de la marine, rue Saint-Placide, 52 (faub. St-Germain). — *Coléoptères d'Europe et d'Algérie.*

1867. Burmeister (Hermann), directeur du Musée d'histoire naturelle, à Buenos-Ayres (République Argentine). — *Entomologie générale.*

1883. Cambournac (Simon), à Narbonne (Aude). — *Coléoptères de France.*

1880. Cameron (Peter), Willow Bank Crescent, 31, à Glascow (Écosse). — *Hyménoptères en général, principalement ceux d'Écosse.*

1871. Capronnier (J.-B.), ✱, peintre-verrier, rue Rogier, 251, à Bruxelles. — *Entomologie générale, Lépidoptères de Belgique et exotiques.*

1883. Casey (T.-L.), 1125, Girard street, à Philadelphie (Pensylvanie, États-Unis). — *Coléoptères de l'Amérique du Nord.*

1879. Cayol (Marius), rédacteur au Ministère de l'Agriculture, rue des Moines, 50, à Batignolles-Paris. — *Coléoptères d'Europe.*

1877. Champenois (Amédée), inspecteur des forêts, à Autun (Saône-et-Loire). — *Entomologie générale et appliquée, principalement Coléoptères d'Europe.*

1869. Chardon (Gabriel), employé au bureau télégraphique central, à Constantine (Algérie). — *Coléoptères de France.*

1883. ** Cheux (Albert), rue Delaage 47, à Angers (Maine-et-Loire). — *Lépidoptères en général.*

1883. Chrétien (Pierre), rue Saint-Denis, 24, à Boulogne (Seine). — *Lépidoptères d'Europe, surtout étude des Chenilles et des Œufs.*

1872. Clément (A.-L.), ✱ A., dessinateur, rue Lacépède, 34. — *Entomologie générale.*

1880. Codet (le Dr Henri), aide-major au 19e bataillon de chasseurs, à Rennes (Ille-et-Vilaine). — *Lépidoptères.*

1881. Colvée (D.-Pablo), professeur, calle de Luis Vives, 2, 3°, à Valence (Espagne). — *Entomologie générale, principalement Cochenilles.*

1856. Comendador (Antonio-Sanchez), professeur à l'Université, à Barcelone (Espagne). — *Entomologie générale.*

1854. Constant (A.), naturaliste, villa Niobé, golfe Juan (Alpes-Maritimes). — *Lépidoptères d'Europe.*

1866. Coret (Paul), cultivateur, rue Malissier, 7, à Puteaux (Seine). — *Lépidoptères d'Europe; Entomologie appliquée à l'Agriculture.*

1841. Costa (Achille), directeur du Musée zoologique, via Santa Antonia alla Vicaria, 5, à Naples (Italie). — *Entomologie générale.*

1881. Costa de Beauregard (le comte Paul), place de l'Hôtel-de-Ville, à Chambéry (Savoie). — *Coléoptères d'Europe.*

1881. Coulon, docteur en médecine, à Monaco (Principauté). — *Lépidoptères d'Europe; éducation des Chenilles.*

1871. Courage (Émile), vicaire à Sainte-Clotilde, rue Casimir-Périer, 15. — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1873. Coutures (Georges), négociant, rue Palais-de-l'Ombrière, 18, à Bordeaux (Gironde). — *Coléoptères d'Europe; Apiculture.*

1872. Cuisine (Henry de la), rue d'Assas, à Dijon (Côte-d'Or). — *Coléoptères* (*Carabus*), *et Lépidoptères* (*Morpho et Urania*).

1875. Cuni y Martorell (Miguel), calle de Codols, 18, 3e, à Barcelone (Espagne). — *Insectes de la faune catalane; Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1880. Daffry de la Monnoye (Adalbert), rue de la Barouillère, 9. — *Coléoptères de France.*

1882. Dattin (E.), lieutenant du génie, à Grenoble (Isère). — *Lépidoptères d'Europe.*

1877. Dautzenberg (Philippe), négociant, rue de l'Université, 213. — *Entomologie générale.*

1879. Decoene-Racouchot (Alfred), aux Antoines, par Luzy (Nièvre). — *Coléoptères d'Europe; Insectes utiles et nuisibles à l'Agriculture.*

1883. Delaby (Edmond), rue Neuve, 10, à Amiens (Somme). — *Coléoptères du département de la Somme.*

1872. Delahaye (Jules), s.-chef de bureau à la Caisse des dépôts et consignations, rue Brézin, 15, à Montrouge-Paris. — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères.*

1855. Delamain (Henri), à Jarnac (Charente). — *Lépidoptères.*

1874. Demaison (Louis), licencié en droit, rue Rogier, 9, à Reims (Marne). — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1880. Dembowski (Louis), à Sienniça, gouvernement de Varsovie (Pologne). — *Entomologie générale.*

1856. Depuiset (A.), naturaliste, rue des Saints-Pères, 17. — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères et Coléoptères.*

1882. Desbordes (Henri), rue Denfert-Rochereau, 23. — *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*

1859. Desbrochers des Loges (Jules), percepteur des contributions, à Ardentes, près Châteauroux (Indre). — *Coléoptères d'Europe et des pays limitrophes, Élatérides et Curculionides du globe.*

1873. Des Gozis (Maurice), avocat, place de l'Hôtel-de-Ville, à Montluçon (Allier), et à Paris, avenue Marceau, 61. — *Coléoptères et Orthoptères de France.*

1882. Designolle (Paul), instituteur, rue du Bac, 40. — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1838. Desmarest (Eugène), ✿ I. P., garde des galeries d'Anatomie comparée au Muséum d'histoire naturelle, rue Cuvier, 57. — *Entomologie générale, principalement Coléoptères d'Europe.*

1856. Deyrolle (Henri), naturaliste, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 248. — *Coléoptères et Lépidoptères exotiques.*

1866. Deyrolle (Émile), naturaliste, rue de la Monnaie, 23. — *Entomologie générale.*

1869. Dieck (le Dr G.), à Zoschen, près Mersebourg (Prusse). — *Coléoptères d'Europe.*

1881. ** Dognin (Paul), négociant, rue de la Réunion, 16, à Auteuil-Paris. — *Lépidoptères d'Europe.*

1851. Dohrn (C.-A.), président de la Société entomologique, à Stettin (Prusse). — *Coléoptères.*

1880. Dokhtouroff (Wladimir), officier d'artillerie de la garde impériale, rue Petite-Moskowskaja, 5, à Saint-Pétersbourg (Russie). — *Coléoptères européens et exotiques, principalement Cicindélides.*

1861. Dollé (Maurice), photographe, rue Chenizelles, 2, à Laon (Aisne). — *Coléoptères.*

1872. Dollfus (Jean), fondateur du Prix Dollfus, rue Pierre-Charron, 35.

1859. Doria (le marquis Giacomo), via Peschiera, 18, à Gênes (Italie). — *Coléoptères.*

1882. Du Buysson (Henri), au Château du Vernet, par Brout-Vernet (Allier). — *Coléoptères d'Europe.*

1864. ** Ducoudré, ✿ I. P., inspecteur d'Académie, à Angers (Maine-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe.*

1863. Duparc (Georges), quai du Louvre, 30. — *Coléoptères.*

1850. Dutreux (Aug.), ✿ I. P., ✠, ancien receveur général, au Château de la Celle-Saint-Cloud, par Bougival (Seine-et-Oise). — *Lépidoptères d'Europe, Diurnes exotiques.*

1858. Duverger (Joseph-Alexandre), à Dax (Landes). — *Lamellicornes, Longicornes, Libellulides, Orthoptères, Hémiptères et Lépidoptères d'Europe.*

1867. Ébrard (Sylvain), employé aux aciéries, à Unieux (Loire). — *Lépidoptères d'Europe.*

1870. Ehlers (don Guillermo), Muralla del Mar, 37, à Carthagène (Espagne). — *Coléoptères.*

1867. Emich (Gustave d'), ✱, écuyer de S. M. l'Empereur d'Autriche, à Buda-Pesth (Hongrie). — *Coléoptères d'Europe; Insectes nuisibles à l'Agriculture.*

1866. ** Erschoff (Nicolas), Wassili Ostrow, n° 15, 12e ligne, à Saint-Pétersbourg (Russie). — *Lépidoptères.*

1833. Fåhræus, ex-chef au département de l'Intérieur, à Stockholm (Suède). — *Coléoptères.*

1858. Fallou (Jules), I. A., rue des Poitevins, 10, et à Champrosay, commune de Draveil (Seine-et-Oise). — *Lépidoptères d'Europe, étude de leurs mœurs ; Chenilles préparées.*

1879. Fauconnet (Mary-Louis), pharmacien, membre du Conseil d'hygiène, à Autun (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe.*

1861. Fauvel (C.-A.), I. A., ✱, avocat, rue d'Auge, 16, à Caen (Calvados). — *Entomologie générale de la Basse-Normandie, Coléoptères et Lépidoptères de France, Staphylinides exotiques.*

1868. Félissis-Rollin (Jules), ✱, chef d'escadron d'artillerie en retraite, rue de Rennes, 106 *bis.* — *Coléoptères de France.*

1876. Finot (Pierre-Adrien-Prosper), ✱, capitaine d'état-major en retraite, rue Saint-Honoré, 27, à Fontainebleau (Seine-et-Marne). — *Entomologie générale, plus spécialement Orthoptères.*

1880. Fitch (E.-A.), Brick house, à Maldon (Essex, Angleterre). — *Entomologie générale.*

1882. ** Fleutiaux (Edmond), attaché à l'administration de l'Entrepôt des vins, rue Malus, 1 (place Monge). — *Coléoptères d'Europe.*

1873. Fridrici (Edmond), conservateur du Musée d'histoire naturelle, rue de l'Évêché, 25, à Metz (Lorraine) — *Entomologie générale et appliquée.*

1867. Fumouze, docteur en médecine, rue du Faubourg-Saint-Denis, 78. — *Entomologie appliquée à la Médecine et à la Pharmacie.*

1866. Gabillot (Joseph), quai des Célestins, 5, à Lyon (Rhône). — *Coléoptères d'Europe.*

1880. ** Gadeau de Kerville (Henri), rue Dupont, 7, à Rouen (Seine-Inférieure). — *Entomologie générale, surtout Myriapodes.*

1867. ** Gage (Léon), docteur en médecine, rue de Grenelle-Saint-Germain, 9. — *Entomologie générale et appliquée à la Médecine et à la Pharmacie.*

1875. Gallé (Ernest), cour du Château, 12, à Creil (Oise). — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1869. Gallois (Joseph), inspecteur du service des Enfants assistés, rue du Bellay, 52, à Angers (Maine-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe et des pays circumméditerranéens.*

1857. Gandolphe (Paul), rue des Arts, 11, à Levallois-Perret (Seine). — *Coléoptères.*

1867. Garbiglietti (le Dr Antoine), agrégé de la Faculté royale de médecine, rue de l'Académie-Albertine, 5, à Turin (Italie). — *Coléoptères, Hyménoptères et Hémiptères.*

1882. Gatry (l'abbé Octave), à Les Bouillons, près Sées (Orne). — *Lépidoptères d'Europe, surtout ceux de Normandie.*

1870. Gaulle (Jules de), rédacteur à la Préfecture de la Seine, rue de Sèvres, 11. — *Coléoptères d'Europe.*

1842. Géhin (J.-B.), à Remiremont (Vosges). — *Coléoptères Carabiques de la tribu des Carabides, européens et exotiques.*

1881. Gennadius (P.), inspecteur de l'agriculture, à Athènes (Grèce). — *Entomologie générale, principalement Cochenilles.*

1880. Gérard de Castillon, rue Condillac, 36, à Bordeaux (Gironde). — *Lépidoptères et Coléoptères.*

1859. Gervais d'Aldin, ancien magistrat, à Péronne (Somme). — *Coléoptères.*

1857. Girard (Maurice), ✿ I. P., professeur d'Entomologie à l'École d'Agriculture de Grignon, etc., rue Gay-Lussac, 28. — *Entomologie générale et appliquée, Physiologie.*

1868. Gobert (le Dr Émile), ✿ A., C. ✠ de l'ordre d'Isabelle-la-Catholique, rue de la Préfecture, à Mont-de-Marsan (Landes). — *Entomologie générale.*

1880. Godman (le Dr F. du Cane), Chandos street, 10, Cavendish square, à Londres, W. (Angleterre). — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères américains.*

1873. Gonzalo y Goya (Angel), catedratico de historia naturale de Instituto, plaza de la Verdura, 70, prât Salamanca (Espagne). — *Entomologie générale.*

1859. ** Goossens (Th.), rue du Faubourg-Saint-Martin, 130. — *Lépidoptères et Chenilles du Globe.*

1881. Gordon (le Dr Antonio-Maria de), professeur de physiologie, à l'Université de la Havane (Cuba). — *Entomologie générale.*

1879. Goss (Herbert), esq., F. G. S., the avenue Surbiton Hill, Surrey (Angleterre). — *Insectes fossiles.*

1878. Gounelle (Émile), rue de Rennes, 131. — *Entomologie générale, Coléoptères.*

1864. Gouré de Villemontée (Gustave), professeur de chimie à l'École normale de Cluny (Saône-et-Loire). — *Coléoptères de France.*

1833. Graells (Mariano de la Paz), ✱, sénateur, professeur d'anatomie comparée et de zoonomie au Musée d'histoire naturelle, calle de la Bola, 4, premier, à Madrid. — *Entomologie générale; Mœurs des Insectes.*

1857. ** Grenier, docteur en médecine, rue de Vaugirard, 55, et à Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées). — *Coléoptères d'Europe.*

1866. Gronier, rue Sainte-Catherine, 17, à Saint-Quentin (Aisne). — *Lépidoptères d'Europe; Chenilles préparées.*

1869. ** Grouvelle (Jules), ingénieur civil, rue des Écoles, 26. — *Coléoptères d'Europe.*

1870. ** Grouvelle (Antoine), directeur de la Manufacture des Tabacs de Nice (Alpes-Maritimes). — *Coléoptères d'Europe, Clavicornes et Cucujides exotiques.*

1873. Grouvelle (Philippe), rue des Écoles, 26. — *Coléoptères de France.*

1873. ** Guède (J.-P.), O. ✱, ingénieur de 1re classe des constructions navales, directeur de l'établissement de la Marine à Indret, par la Basse-Indre (Loire-Inférieure). — *Coléoptères de France.*

1876. Guilbert (Robert), rue de Buffon, 24, à Rouen (Seine-Inférieure). — *Coléoptères d'Europe.*

1882. Guillot (Alfred), naturaliste, rue de la Monnaie, 23. — *Entomologie générale.*

1872. Halloy (Léon d'), rue Porte-Paris, 23, à Amiens (Somme). — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1858. Harold (le baron Edgar de), ✱, major en retraite, Barerstrasse, 14, à Munich (Bavière). — *Coléoptères, surtout Lamellicornes.*

1883. Hélot (Jean), médecin-dentiste, rue du Bac, 62. — *Entomologie générale.*

1858. Hénon, ✱, professeur de langue arabe au Lycée, passage Rouennais, à Constantine (Algérie). — *Coléoptères et Lépidoptères.*

1878. Hervé (Ernest), notaire, rampe Saint-Melaine, à Morlaix (Finistère). — *Coléoptères et Hémiptères d'Europe.*

1883. Heulz, négociant, place de la Bastille, 6. — *Entomologie générale, surtout Lépidoptères d'Europe.*

1866. Heyden (Lucas von), ✱, docteur en philosophie, Schasstrasse, 54, à Bockenheim, près Francfort-sur-le-Mein (Allemagne). — *Insectes de tous les ordres, surtout Coléoptères.*

1874. Hopffgarten (le baron Max von), à Mülverstedt, près Langensalza en Thuringe (Prusse). — *Coléoptères d'Europe.*

1880. ** Horn (le Dr George-Henry), North-Fourth street, 874, à Philadelphie (Pensylvanie, États-Unis d'Amérique). — *Coléoptères, principalement ceux de l'Amérique du Nord.*

1880. Horváth (le Dr Géza de), membre de l'Académie des Sciences de Hongrie, etc., place Elisabeth, 19, à Buda-Pesth (Hongrie). — *Hémiptères.*

1870. Huberson (G.), s.-chef à la Préfecture de la Seine, rue Saint-Jacques, 328. — *Entomologie générale, Anatomie, Micrographie.*

1854. Janson (Edward), Little Russell street, 35, à Londres, W. C. (Angleterre). — *Entomologie générale.*

1843. Jékel (Henri), cabinet et librairie entomologiques et d'histoire naturelle, rue de Dunkerque, 62. Mardi, jeudi et samedi. — *Coléoptères européens et exotiques, surtout Curculionides.*

1873. Joly (le Dr Émile), ✿ A., médecin-major de 1re classe au 9e régiment d'artillerie, rue Malpas, 1, à Castres (Tarn). — *Orthoptères et Éphémériens d'Europe.*

1858. Jourdheuille (Camille), juge au tribunal de 1re instance, à Troyes (Aube). — *Lépidoptères d'Europe.*

1879. Journé (Camille), négociant, mail des Tauxelles, 5, à Troyes (Aube). — *Coléoptères de France.*

1882. Joyeux (Charles), O. ✳, ingénieur des constructions navales, en retraite, rue de l'Est, 13, à Melun (Seine-et-Marne). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères d'Europe.*

1876. Katter (le D^r^), à Putbus, île de Rügen, en Poméranie (Prusse). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères.*

1850. Keferstein, conseiller de justice, à Erfurth en Thuringe (Prusse). — *Lépidoptères d'Europe.*

1874. Killias (Édouard), docteur en médecine, à Coire (Suisse). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères d'Europe.*

1869. Kirby (W.-F.), 2, Burlington gardens, Chiswick, London, W. (Angleterre). — *Lépidoptères.*

1866. Kirsch (Th.), pharmacien, au Musée zoologique, à Dresde (Saxe). — *Coléoptères.*

1875. Koch (le Dr Ludwig), Planeusschegasse, à Nuremberg (Bavière). — *Arachnides.*

1857. Kœchlin (Oscar), à Dornach (Alsace). — *Coléoptères.*

1874. Kœchlin (Edmond), rue du Conseil, 18, à Saint-Denis (île de la Réunion, via Marseille). — *Coléoptères d'Europe.*

1868. Koziorowicz (Édouard-Ladislas), ✳, A., ingénieur en chef des Ponts-et-Chaussées, à Annecy (Haute-Savoie). — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1855. Kraatz (Gustave), docteur en philosophie, Linkstrasse, 28, à Berlin (Prusse). — *Coléoptères.*

1874. Krauss (F. de), Archivstrasse, 1, à Stuttgard (Wurtemberg). — *Entomologie générale.*

1863. Künckel d'Herculais (Jules), A., aide-naturaliste d'entomologie au Muséum d'Histoire naturelle, avenue du Bois-de-Boulogne, 56, villa Saïd, 20. — *Entomologie générale, Anatomie.*

1846. ** Laboulbène (le Dr Alexandre), O. ✳, I. P., membre de l'Académie de médecine, professeur à la Faculté de médecine, etc., boulevard Saint-Germain, 181. — *Entomologie française, Anatomie, Mœurs des Insectes.*

1857. Lacerda (Antonio de), à Bahia (Brésil). — *Entomologie générale.*

1858. Lafaury (Clément), docteur en médecine, à Saugnac, près Dax (Landes). — *Lépidoptères d'Europe.*

1873. Lajoye (Lambert-Abel), rue Ruinart-de-Brimont, 9, à Reims (Marne). — *Coléoptères d'Europe.*

1864. Lallemant (Charles), pharmacien, à l'Arba, près Alger (Algérie). — *Coléoptères d'Europe et du nord de l'Afrique.*

1870. Lambin (Charles), I. P., rue Saint-Antoine, 164. — *Coléoptères d'Europe, Mœurs des Insectes.*

1876. Lamey (Adolphe), inspecteur des forêts, à Gray (Haute-Saône). — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1861. ** Lansberge (J.-G. van), ancien gouverneur général des Indes néerlandaises, à Brummen, province de Gueldre (Pays-Bas). — *Coléoptères.*

1874. Laplanche (Maurice de), au château de Laplanche, par Luzy (Nièvre). — *Coléoptères d'Europe, Anatomie.*

1855. Larralde (Martin), percepteur des contributions directes, à Puymirol (Lot-et-Garonne). — *Lépidoptères.*

1866. Lartigue (Henry), ✻, directeur de la Société générale des Téléphones, rue de la Tour, 60, à Passy-Paris. — *Coléoptères d'Europe.*

1881. Leboeuf (Charles), rue de Talleyrand, 19, à Reims (Marne). — *Coléoptères d'Europe.*

1872. Le Brun (Marcel), rue Saint-Loup, 9, à Troyes (Aube). — *Coléoptères de France.*

1869. ** Lefèvre (Édouard), rédacteur au Ministère des Travaux publics, rue du Bac, 112. — *Coléoptères d'Europe, Clytrides et Eumolpides exotiques.*

1877. Lelong (l'abbé Arthur), aumônier militaire (6e corps), rue Saint-Hilaire, 19, à Reims (Marne). — *Coléoptères d'Europe.*

1874. Leloup (Charles), avenue des Gobelins, 25. — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères d'Europe.*

1863. Lemoro (Eugène), rue Guichard, 2, à Passy-Paris. — *Coléoptères de France.*

1875. Le Pileur (Louis), docteur en médecine, rue de Castellane, 12. — *Entomologie générale.*

1837. Leprieur (C.-E.), O. ✻, pharmacien principal de 1re classe de l'armée, en retraite, rue des Écoles, 38. — *Coléoptères d'Europe, d'Algérie et d'Égypte.*

1874. Le Roi (Gustave), rue de Tournay, 47, à Lille (Nord). — *Lépidoptères d'Europe.*

1857. Lethierry (Lucien), rue Blanche, faubourg Saint-Maurice-lès-Lille (Nord). — *Coléoptères et Hémiptères.*

1869. Letzner (K.), rector, président de la Société de Silésie, Vorweckstrasse, 5, à Breslau (Prusse). — *Entomologie générale.*

1861. ** Léveillé (Albert), rue Saint-Placide, 42. — *Coléoptères d'Europe et d'Algérie, Trogositides exotiques ; Hémiptères.*

1845. Levoiturier (J.-A.), à Orival, près Elbeuf (Seine-Inférieure). — *Coléoptères d'Europe.*

1868. Lichtenstein (Jules), C. ✲, membre de l'Académie des Sciences de Madrid, boulevard du Jeu-de-Paume, 43, à Montpellier (Hérault). — *Hyménoptères d'Europe, Mœurs des Insectes.*

1874. Lizambard (l'abbé Charles), rue Croix-des-Petits-Champs, 12. — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1882. Lucante (Angel), naturaliste, à Courrensan, par Gondrin (Gers). — *Entomologie générale, surtout Insectes cavernicoles.*

1832. Lucas (Hippolyte), ✲, aide-naturaliste d'entomologie au Muséum, rue Monsieur-le-Prince, 10, et au Muséum d'histoire naturelle, rue Cuvier, 57. — *Entomologie générale.*

1861. Mabille (Paul), agrégé de l'Université, rue du Cardinal-Lemoine, 75. — *Lépidoptères d'Europe et d'Afrique, Hespérides exotiques ; Coléoptères et Névroptères du Globe.*

1864. Mac Lachlan (Robert), Westview, Clarendon road, Lewisham, à Londres, S. E. (Angleterre). — *Névroptères.*

1864. Madon (E.), ancien magistrat, cours Mirabeau, 4, à Aix (Bouches-du-Rhône). — *Coléoptères d'Europe.*

1881. Magretti (le Dr Paul), Canonica d'Adda (Bergamasco, Italie). — *Hyménoptères.*

1878. Maindron (Maurice), passage Gourdon, 6 (place Saint-Jacques). — *Entomologie générale, principalement Hyménoptères.*

1846. Manderstjerna (Alexandre de), ✲, lieutenant général, Wejska, 1, à Varsovie (Pologne). — *Coléoptères.*

1853. Manuel de Locatel (le comte Alfred de), au château de Conflens, à Albertville (Savoie). — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1879. Marcotte (Félix), conservateur du Musée et bibliothécaire de la ville, rue Ledien, 31, à Abbeville (Somme). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères d'Europe.*

1858. Marmottan, docteur en médecine, ancien député, rue Desbordes-Valmore, 31, à Passy-Paris. — *Coléoptères d'Europe.*

1835. Marseul (l'abbé S.-A. de), boulevard Pereire (sud), 271, aux Ternes-Paris. — *Coléoptères d'Europe et des pays circonvoisins, Hétéromères et Histérides exotiques.*

1855. Martin (Emmanuel), propriétaire, à Creil (Oise). — *Lépidoptères.*

1861. Martin (Henri-Charles), ✱, docteur en médecine, rue Sainte-Claire, 4, à Passy-Paris. — *Coléoptères.*

1860. Martinez y Saez (Francisco), professeur au Musée d'histoire naturelle, plaza de los Ministerios, 5, 3e étage, izqa, à Madrid (Espagne). — *Coléoptères.*

1875. Martorell (Manuel y Peña), membre de l'Académie royale des Sciences, rambla Santa-Monica, 33, 1er, à Barcelone (Espagne). — *Insectes de la faune catalane; Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1870. Masson (Edmond), percepteur des contributions du Meux, rue Vivenel, 13, à Compiègne (Oise). — *Coléoptères de France.*

1873. Mathan (Marc de), naturaliste voyageur dans l'Amérique du Sud, chez MM. Oberthür, faubourg de Paris, 44, à Rennes (Ille-et-Vilaine). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères.*

1875. ** Mauppin (Paul-Alfred), boulevard Saint-Germain, 155. — *Coléoptères d'Europe.*

1881. Maurice (Jules), licencié ès sciences naturelles, au château d'Attiches, par Pont-à-Marq (Nord). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères d'Europe.*

1861. Mayet (Valéry), professeur d'entomologie à l'École d'agriculture, rue Urbain-V, 3, à Montpellier (Hérault). — *Coléoptères d'Europe, Mœurs des Insectes.*

1881. ** Mazarredo (Carlos de), ingénieur forestier, calle de Almirante, 2, à Madrid (Espagne). — *Entomologie générale, principalement Arachnides et Myriapodes.*

1875. Mégnin (J.-P.), ✱, ❦ I. P., vétérinaire en premier au 12e régiment d'artillerie, à Vincennes (Seine). — *Parasites épizoïques, principalement Acariens; Helminthologie.*

1882. Meyer-Darcis (Georges), à Wohlen, canton d'Argovie (Suisse). — *Coléoptères en général, surtout genres Carabus et Julodis.*

1877. Michard (Claude-Adrien), pharmacien de 1re classe, rue Godefroy, 40, à Puteaux (Seine). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères d'Europe.*

1874. Miedel (Pierre-Théodore-Joseph), rue des Prébendiers, 6, à Liège (Belgique). — *Coléoptères d'Europe.*

1851. Millière (Pierre), ✿ A., villa des Phalènes, à Cannes (Alpes-Maritimes). — *Lépidoptères d'Europe, Mœurs des Chenilles.*

1881. ** Millot (Adolphe), dessinateur, rue Monge, 70. — *Entomologie générale, principalement Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1883. Millot (Charles), rue des Quatre-Églises, 28, à Nancy (Meurthe-et-Moselle). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères et Lépidoptères.*

1862. ** Milne-Edwards (Alphonse), O. ✱, membre de l'Institut, professeur au Muséum d'histoire naturelle, etc., rue Cuvier, 57. — *Entomologie générale, Crustacés.*

1861. Mimont (de), au château de la Houssaye, par Fontenay-Trésigny (Seine-et-Marne). — *Entomologie générale, Coléoptères.*

1873. ** Miot (Henri), ✿ I. P., juge au tribunal civil, à Beaune (Côte-d'Or). — *Entomologie appliquée; Insectes auxiliaires, utiles et nuisibles du Monde entier.*

1870. Missol, pharmacien, rue Montorgueil, 19. — *Lépidoptères d'Europe, préparation des Chenilles.*

1844. Mocquerys (Émile), rue de la Préfecture, 28, à Évreux (Eure). — *Coléoptères d'Europe, Entomologie appliquée.*

1880. Moerenhout (Victor), naturaliste, rue Mandeville, 72, à Liège (Belgique). — *Entomologie générale.*

1875. Monchicourt (Félix), boulevard Richard-Lenoir, 92. — *Coléoptères européens et exotiques.*

1866. ** Monnier (Frédéric), notaire, rue des Cornillons, 11, à Châlon-sur-Saône (Saône-et-Loire). — *Lépidoptères d'Europe.*

1880. Monnot (Eugène), commis d'économat au Lycée, à Coutances (Manche) — *Coléoptères d'Europe.*

1854. ** Montagné (J.-B.), rue de Sambre-et-Meuse, 56, à Paris, et avenue de Paris, 94, à Rueil (Seine-et-Oise). — *Coléoptères.*

1878. Monteiro (Antonio-Augusto-Carvalho de), rua do Alecrim Largo de Baraô de Quinteria, 72, à Lisbonne (Portugal). — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères.*

1870. Montillot (Louis), ✻, professeur de télégraphie à l'École nationale de cavalerie de Saumur (Maine-et-Loire), et, à Paris, boulevard Montparnasse, 13. — *Coléoptères d'Europe.*

1858. Montrouzier (le Révérend Père), missionnaire apostolique, à Lyon (Rhône). — *Entomologie générale.*

1853. ** Moritz, naturaliste, rue de l'Arbre-Sec, 46. — *Entomologie générale.*

1859. Mors (Louis), ingénieur civil, rue de Solférino, 4. — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1859. Müller (T.-A.-Clemens), fabricant de machines à coudre, Holtzhofgasse, 16, à Dresde-Neustadt (Saxe). — *Coléoptères.*

1877. Nanteuil (Roger de), avenue de Villars, 10. — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères d'Europe.*

1852. Narcillac (le comte de), ✻, boulevard des Italiens, 6, et à la Germanie-de-Gambais, par Houdan (Seine-et-Oise). — *Entomologie générale, Anatomie.*

1871. Nevinson (Georges-Basil), Torrington square, 19, à Londres (Angleterre). — *Coléoptères.*

1873. Nickerl (Ottokar), docteur en médecine, Wenselsplatz, 16, à Prague (Bohême). — *Entomologie générale (Coléoptères et Lépidoptères).*

1876. Nicolas (André), ancien juge, rue d'Aspe, 15, à Oloron-Sainte-Marie (Basses-Pyrénées). — *Carabiques et Cérambycides d'Europe et pays limitrophes.*

1880. Nicolas (Hector-Ulysse), conducteur des Ponts-et-Chaussées (service spécial du Rhône), rue Velouterie, 9, à Avignon (Vaucluse). — *Coléoptères et Hémiptères d'Europe.*

1881. Nodier (Charles), médecin de la marine, rue Saint-Huel (Kœrentrech), à Lorient (Morbihan). — *Coléoptères en général.*

1860. Norguet (Anatole de Madre de), rue de Jemmapes, 61, à Lille (Nord). — *Coléoptères d'Europe et d'Algérie.*

1882. Noualhier (Maurice), à La Borie, près Limoges (Haute-Vienne). — *Coléoptères d'Europe.*

1861. ** Oberthür (Charles), faubourg de Paris, 44, à Rennes (Ille-et-Vilaine). — *Lépidoptères.*

1871. ** Oberthür (René), faubourg de Paris, 44, à Rennes (Ille-et-Vilaine). — *Coléoptères.*

1859. Odier (James), banquier, Cité, 24, à Genève (Suisse). — *Coléoptères d'Europe.*

1880. Odier (Georges), élève de l'École polytechnique, rue Saint-Lazare, 93. — *Coléoptères d'Europe.*

1869. Oliveira (Manoel Paulino de), professeur à la Faculté de philosophie, à Coïmbre (Portugal). — *Entomologie générale, Coléoptères.*

1873. Olivier (Ernest), aux Ramillons, près Moulins (Allier). — *Coléoptères d'Europe et confins ; Hémiptères et Hyménoptères européens.*

1873. Orbigny (Henri d'), architecte, rue des Beaux-Arts, 12. — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1871. Osmont, contrôleur des Douanes, rue de l'Oratoire, 20, à Caen (Calvados). — *Lépidoptères d'Europe.*

1881. ** Osten-Sacken (le baron Charles-Robert d'), hans mai Wredeplatz, à Heidelberg (grand-duché de Bade). — *Diptères, surtout ceux de l'Amérique du Nord ; Tipulaires en général.*

1871. Oustalet (Émile), ❦ A., aide-naturaliste au Muséum d'histoire naturelle, rue Monsieur-le-Prince, 20. — *Entomologie générale.*

1850. Pandellé (Louis), rue Pradau, 1, à Tarbes (Hautes-Pyrénées). — *Coléoptères.*

1862. Pascoe (Frans-P.), Burlington road Westbourne park, 1, à Londres, W. (Angleterre). — *Coléoptères* (*Longicornes*).

1876. Pelletier (H.), avocat, président du Comice agricole de l'arrondissement à Madon, par Blois (Loir-et-Cher). — *Entomologie appliquée.*

1862. Péragallo (Al.), ✵, directeur des contributions indirectes, rue Pastorelli, 18, à Nice (Alpes-Maritimes). — *Coléoptères d'Europe ; Entomologie appliquée.*

1850. Perez Arcas (don Laureano), professeur de zoologie à la Faculté des Sciences, calle de las Huertas, 14, à Madrid (Espagne). — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1862. Pérez (J.), professeur à la Faculté des Sciences, à Bordeaux (Gironde). — *Entomologie générale, Anatomie.*

1883. ** Péringuey, professeur au Diocesan College, à Rondebosch, près la ville du Cap-de-Bonne-Espérance. — *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*

1875. ** Perraudière (René de la), lieutenant au 102ᵉ régiment de ligne, boulevard Voltaire, 263. — *Coléoptères de l'ancien monde.*

1857. Piccioli (Ferdinand), agrégé pour l'entomologie à l'Institut d'études supérieures, via Romana, 19, à Florence (Italie). — *Coléoptères et Hyménoptères.*

1883. Pierson (Henri), rue Pierre-Lescot, 7. — *Orthoptères et Névroptères.*

1862. Pissot (Auguste), inspecteur des forêts en retraite, conservateur honoraire du bois de Boulogne, rue Perchamps, à Boulogne (Seine). — *Entomologie appliquée à la Sylviculture et à l'Agriculture.*

1881. Plustchefsky (Erschoff), conservateur des collections de la Société entomologique de Russie, Fourchtadskaja, ligne 1, n° 19, à Saint-Pétersbourg (Russie). — *Entomologie générale.*

* Poey, professeur de zoologie et d'anatomie à l'Université, calle San-Nicolai, 96, à la Havane (Cuba). — *Lépidoptères et Coléoptères.*

1883. Poirier, docteur en médecine, à Avize (Marne). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères d'Europe.*

1873. Polle-Deviermes, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 157. — *Coléoptères d'Europe.*

1874. Pollet (Charles-Louis-Joseph), généalogiste, à Fécamp (Seine-Inférieure). — *Entomologie générale, plus spécialement Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1865. Ponson (A.) fils, quai de la Guillotière, 15, à Lyon (Rhône). — *Coléoptères d'Europe.*

1881. ** Pougnet (Eugène), à Landroff (Lorraine). — *Entomologie générale, surtout Hyménoptères; Insectes de l'ambre.*

1869. ** Poujade (Gustave-Arthur), ✿ A., préparateur d'entomologie au Muséum d'histoire naturelle, rue des Écoles, 15. — *Coléoptères et Lépidoptères, Iconographie entomologique.*

1872. Power (Gustave), ingénieur civil, à Saint-Ouen-de-Thouberville, par La Bouille (Seine-Inférieure), et à Rouen, place Bouvreuil, 2. — *Coléoptères de France, Brenthides exotiques.*

1867. PREUDHOMME DE BORRE (Alfred), conservateur-secrétaire du Musée royal d'histoire naturelle, place du Musée, à Bruxelles (Belgique). — *Entomologie générale, principalement Hétéromères.*

1867. PULS, pharmacien, place de la Calandre, 4, à Gand (Belgique). — *Hyménoptères et Diptères.*

1856. ** PUTON (Auguste), docteur en médecine, à Remiremont (Vosges). — *Coléoptères, Hyménoptères et surtout Hémiptères d'Europe.*

1865. PYOT (Victor), ex-contrôleur des contributions directes, à Gien (Loiret). — *Coléoptères de France.*

1872. QUINQUARLET-DEBOUY (Félix), à Carnac (Morbihan). — *Hémiptères de France.*

1872. QUINQUAUD, docteur en médecine, rue de l'Odéon, 5. — *Entomologie générale, Mœurs des Insectes.*

1862. RADOSZKOWSKI (Octave), général d'artillerie de la garde impériale, rue Leszno, 15, à Varsovie (Pologne). — *Hyménoptères.*

1867. RAFFRAY (Achille), ✿ I. P., vice-consul de France, avenue Montaigne, 1. — *Coléoptères d'Afrique; Psélaphiens et Scydméniens du Globe.*

1869. ** RAGONOT (Émile-L.), banquier, quai de la Rapée, 12. — *Lépidoptères d'Europe, spécialement Microlépidoptères.*

1872. ** RAGUSA (Enrico), hôtel des Palmes, à Palerme (Sicile, Italie). — *Coléoptères d'Europe.*

1881. RAVOUX (Alfred), pharmacien, à Nyons (Drôme). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*

1882. RAYMOND (G.), à Marly-le-Roi (Seine-et-Oise). — *Entomologie générale, surtout Anatomie et Mœurs des Insectes.*

1875. RÉGIMBART (Maurice), docteur en médecine, rue de la Petite-Cité, à Évreux (Eure). — *Coléoptères d'Europe* (*Dytiscides, Gyrinides et Hydrophylides européens et exotiques*).

1876. REITTER (Ed.), naturaliste, Ungargasse, 12, à Mödling, près Vienne (Autriche). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères européens et exotiques.*

1874. REUTER (O.-M.), professeur à l'Université, Mariegatan, 9, à Helsingfors (Finlande), et, pendant les vacances, à Abo (Finlande). — *Entomologie générale, principalement Hémiptères.*

1860. Revelière (Jules), receveur de l'enregistrement, rue Volney, 45, à Angers (Maine-et-Loire). — *Coléoptères.*

1865. Revelière (Eugène), à Porto-Vecchio (Corse). — *Coléoptères d'Europe.*

1876. Reynaud (Lucien), rue de Vendôme, 235, à Lyon (Rhône). — *Lépidoptères d'Europe.*

1881. Rigaud (Léon de), ingénieur, à Andrinople (Turquie). — *Coléoptères d'Europe ; Insectes nuisibles.*

1870. Riley (le prof. C.-V.), Chief Department of the Interior, 1700, 13 Th. street Nortwest, à Washington, D. C. (États-Unis). — *Entomologie générale et appliquée, Mœurs, Métamorphoses, Galles des Insectes.*

1849. ** Robin (Charles), ✻, membre de l'Institut, sénateur, boulevard Saint-Germain, 94. — *Acariens, Annélides, Anatomie.*

1877. ** Romanoff (Son Altesse Impériale le grand-duc Nicolas Michaïlowitch), à Saint-Pétersbourg (Russie). — *Lépidoptères.*

1876. ** Rouast (Georges), quai de la Charité, 23, à Lyon (Rhône). — *Lépidoptères d'Europe, principalement Psychides.*

1841. Rouget (Auguste), rue de la Préfecture, 28, à Dijon (Côte-d'Or). — *Coléoptères, surtout ceux d'Europe, Mœurs des Insectes.*

1873. Royer (Charles), rue des Encommencés, à Langres (Haute-Marne). — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1880. Sahlberg (le Dr John), professeur à l'Université, Brunnsparken, 18, à Helsingfors (Finlande). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères et Hémiptères.*

1852. ** Sallé (Auguste), naturaliste, rue Guy-de-la-Brosse, 13. — *Entomologie générale, Coléoptères d'Amérique.*

1855. ** Sand, baron du Devant (Maurice), ✻, au château de Nohant, près La Châtre (Indre). — *Entomologie générale, Lépidoptères du centre de la France.*

1851. Saulcy (Félicien-Henry Caignart de), rue Châtillon, 3, à Metz (Lorraine). — *Coléoptères d'Europe.*

1835. Saunders (le chevalier Sidney-Smith), ancien consul général de la Grande-Bretagne, Gatestone, Central Hill, Upper Norwood, à Londres, S. E. (Angleterre). — *Entomologie générale de la Grèce, spécialement Hyménoptères et Strepsiptères.*

1869. SAUNDERS (Edward), Holmesdale Wandle road Upper Tooting, à Londres (Angleterre). — *Entomologie générale, principalement Hémiptères et Hyménoptères d'Europe.*

1851. SAUSSURE (Henri DE), ✱, licencié ès sciences, Cité, 24, à Genève (Suisse). — *Entomologie générale, Hyménoptères.*

1882. ** SAXE-COBOURG ET GOTHA (Son Altesse royale le prince Ferdinand, duc de), à Vienne (Autriche). — *Lépidoptères d'Europe.*

1861. SCHAUFUSS (L.-W.), docteur en philosophie, Ober Blasewitz, Musée Louis Salvator, Schaufuss-strasse, 41, à Dresde (Saxe). — *Entomologie générale.*

1869. SCHEIDEL (S.-A), Gartnercoeg, 62, à Francfort-sur-le-Mein (Allemagne). — *Coléoptères.*

1869. SCHLUMBERGER-DOLLFUS (Jean), à Guebwiller (Alsace). — *Coléoptères et Lépidoptères.*

1858. SCHUSTER (Maurice), Hickory street, 1803, à Saint-Louis (Missouri, États-Unis). — *Coléoptères.*

1869. ** SÉDILLOT (Maurice), avocat, rue de l'Odéon, 20. — *Coléoptères d'Europe ; Érotylides, Clérides et Hétéromères exotiques.*

1864. SEIDLITZ (le Dr George), assistant à l'Institut d'anatomie de l'Université, à Charlottenthal Ludwigsort, près Königsberg (Prusse). — *Coléoptères.*

1834. SÉLYS-LONGCHAMPS (Ed. DE), ✱, sénateur, membre de l'Académie royale des Sciences de Belgique, boulevard de la Sauvenière, 34, à Liège (Belgique). — *Névroptères, principalement Odonates ; Lépidoptères d'Europe.*

1860. ** SÉNAC (Hippolyte), docteur en médecine, l'hiver : rue des Pyramides, 5, et l'été : à Vichy (Allier). — *Coléoptères.*

1860. ** SENNEVILLE (Gaston DE), conseiller référendaire à la Cour des comptes, rue de Grenelle, 52. — *Coléoptères de France.*

1855. SEOANE (le Dr Victor-Lopez), avocat, à Coruña (Espagne). — *Entomologie générale, Orthoptères.*

1865. SHARP (David), Thornhill, Dumfriesshire (Écosse). — *Coléoptères.*

1863. SIMON (Eugène), ✿ A., avenue du Bois-de-Boulogne, 56, villa Saïd, 16. — *Arachnides.*

1879. SPÅNGBERG (Jacob), professeur agrégé à l'Université, à Gefle, près Stockholm (Suède). — *Entomologie générale, principalement Hémiptères.*

1850. Stainton, Mountsfield, Lewisham, near London, S. E. (Angleterre). — *Lépidoptères, spécialement Tinéites.*

1858. Staudinger (Otto), docteur en philosophie, Blasewitz (3, villa Diana), à Dresde (Saxe). — *Lépidoptères du globe.*

1868. Stefanelli (Pietro), professeur des sciences physico-chimiques au lycée royal Dante, via Pinti, 57, à Florence (Italie). — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères d'Europe.*

1881. Stefani Perez (Teodosio de), via Alloro, 49, à Palerme (Sicile, Italie). — *Coléoptères de Sicile ; Hyménoptères d'Europe.*

1862. Stierlin (G.), docteur en médecine, à Schaffhausen (Suisse). — *Coléoptères.*

1883. ** Sulger (Hans), conservateur du Musée de l'Institut de Bâle (Suisse). — *Entomologie générale.*

1856. Tappes (Gabriel), rue Nollet, 27, à Batignolles-Paris. — *Coléoptères d'Europe, Cryptocéphalides européens et exotiques.*

1879. Tardieu (Jules), cours Bugeaud, 17, à Limoges (Haute-Vienne). — *Coléoptères.*

1868. Teinturier (Victor-Maurice), ✵, médecin principal à l'hôpital mixte, rue Gambetta, 67, au Mans (Sarthe). — *Coléoptères d'Europe et d'Algérie.*

1854. Thomson (James), l'hiver : rue de Presbourg, 8 (place de l'Étoile), et l'été : villa Elderslie, rue Quinault, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise). — *Coléoptères.*

1858. ** Tournier (Henri), villa Tournier, à Peney, près Genève (Suisse). — *Coléoptères d'Europe.*

1874. Turquin (Georges-Hippolyte), à Laon (Aisne). — *Coléoptères, principalement Longicornes, et Lépidoptères d'Europe.*

1867. Uhagon (Serafin de), Piamonte, 2, triplicado, à Madrid (Espagne). — *Coléoptères d'Europe et des pays limitrophes.*

1880. Uzac (Alfred), au port de la Souys, près Bordeaux (Gironde). — *Coléoptères en général.*

1882. Vachal (Joseph), député, à Argentat (Corrèze) et, à Paris, rue Michelet, 13. — *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*

1874. Villard (Louis), rue Royale, 33, à Lyon (Rhône). — *Coléoptères d'Europe.*

1874. Viret (Georges), rue du Port-Communeau, 21, à Nantes (Loire-Inférieure). — *Lépidoptères d'Europe.*

1836. Waga, professeur d'histoire naturelle, à Varsovie, et, à Paris, rue de Penthièvre, 22. — *Entomologie générale et appliquée.*

1882. ** Walsingham (Lord Thomas), Eaton House, Eaton square, à Londres (Angleterre). — *Entomologie générale, surtout Micro-lépidoptères.*

1865. Wankowicz (Jean), naturaliste, à Minsk, par Varsovie (Pologne). — *Coléoptères, principalement ceux de Pologne.*

1870. Zapater (Bernardo), à Albarracin, province de Terruel (Espagne). — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1869. Zuber-Hofer (Charles), négociant, place Wagram, 1. — *Coléoptères de France.*

(370)

Assistants.

MM.

1883. Ancelet (Gabriel), rue Vitruve, 64. — *Entomologie générale.*

1881. Bignault (Juste), rue d'Auteuil, 2, à Auteuil-Paris. — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères d'Europe.*

Membres démissionnaires en 1883.

MM.

1860. Bruck (Emile vom), à Crefeld (Prusse-Rhénane).

1867. Charlier (Eugène), à Liège (Belgique).

1879. Donckier de Donceel (Henri), à Bruxelles.

1861. Hémard (Hippolyte), à Pont-à-Mousson (Meurthe-et-Moselle).

1856. Leboutellier, à Saint-Aignan-Rouen (Seine-Inférieure).

1854. Peyron (Edmond), à Beyrouth (Syrie).

1874. Roelofs (W.), à Bruxelles (Belgique).

1877. Thomas (le Dr Frederic), à Ohrdruf, près Gotha (Allemagne).

Membres rayés en 1883.

(*Décision du* 12 *Septembre.*)

MM.

1877. Bétis (Louis), anciennement à Paris.

1865. Montillot (Anatole-Louis), anciennement à Alger.

Membres décédés en 1883.

MM.

1855-1879. ** LECONTE (John-L.), à Philadelphie.

1872. Griffith (W.-J.), à Rennes (Ille-et-Vilaine).

1848. Lamotte (Martial), à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme).

1881. Mellottée (A.), à Shang-Haï (Chine).

1868. Ray (Jules), à Troyes (Aube).

1862. Romans (le baron Fernand de), à Angers (Maine-et-Loire).

1856. Valdan (de), à l'Isle-Adam (Seine-et-Oise).

1856. Westring, à Gothenbourg (Suède).

Assistant démissionnaire en 1883.

M.

1882. Richard (Charles), à Paris.

I.

TABLE ALPHABÉTIQUE ET ANALYTIQUE

DES

MATIÈRES CONTENUES DANS CE VOLUME (1).

A.

B.

C.

D.

E.

F.

G.

H.

I.

J.

K.

L.

M.

N.

O.

P.

R.

S.

T.

U

V.

X.

Z.

E. Desmarest.

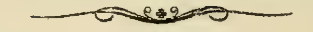
II.

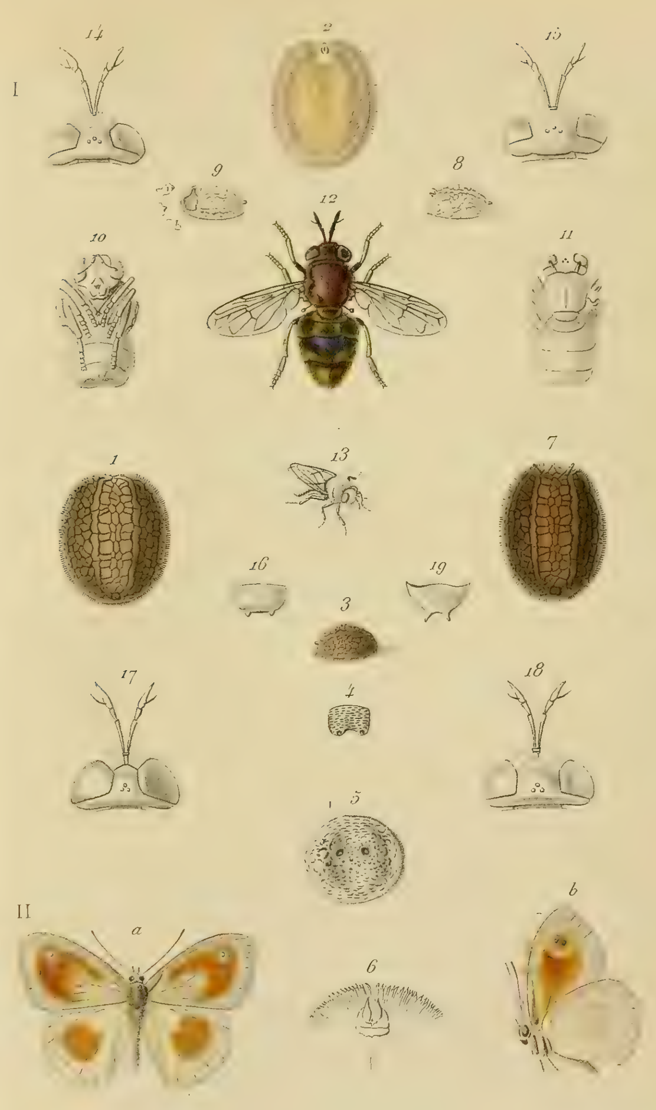
TABLE ALPHABÉTIQUE PAR NOMS D'AUTEURS

DES

TRAVAUX CONTENUS DANS CE VOLUME.

E. D.



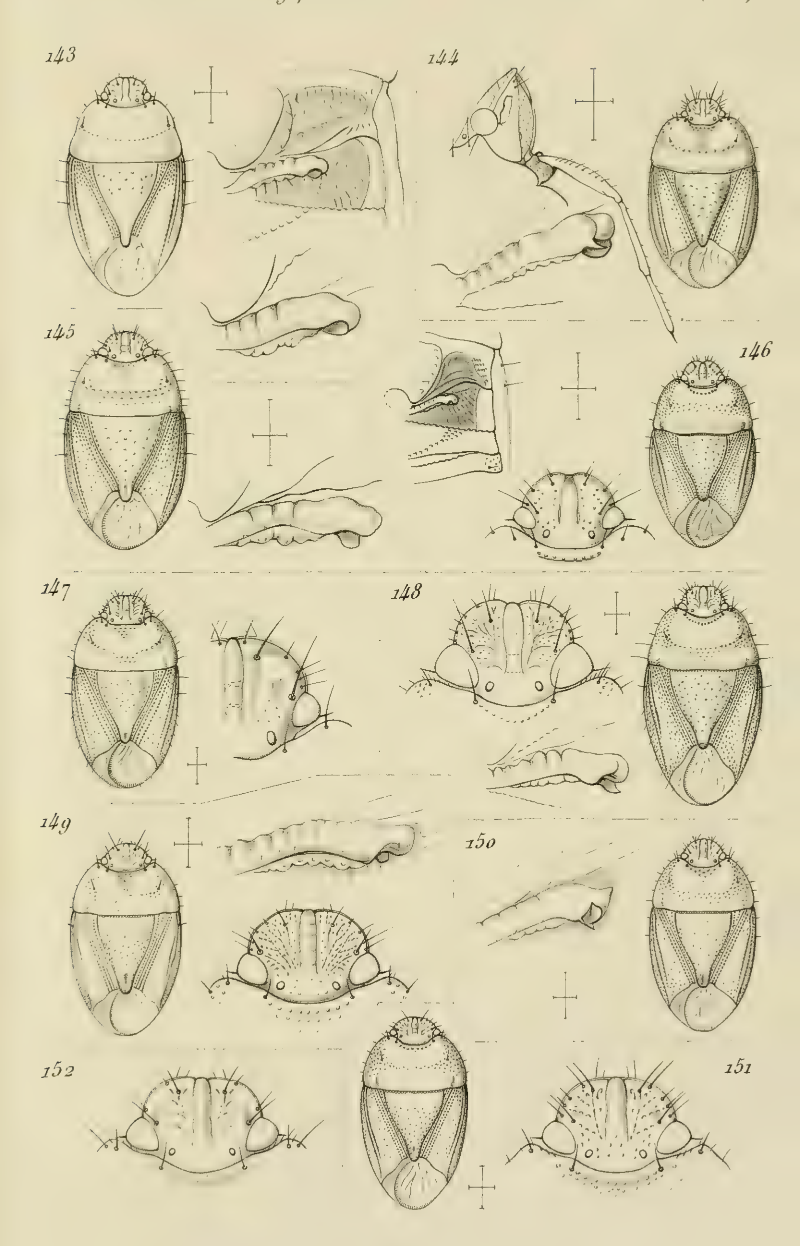


Poujade pinx^t. *Lagesse sc.*

I. 1 à 16, *Métamorphoses du Microdon mutabilis.* Linné

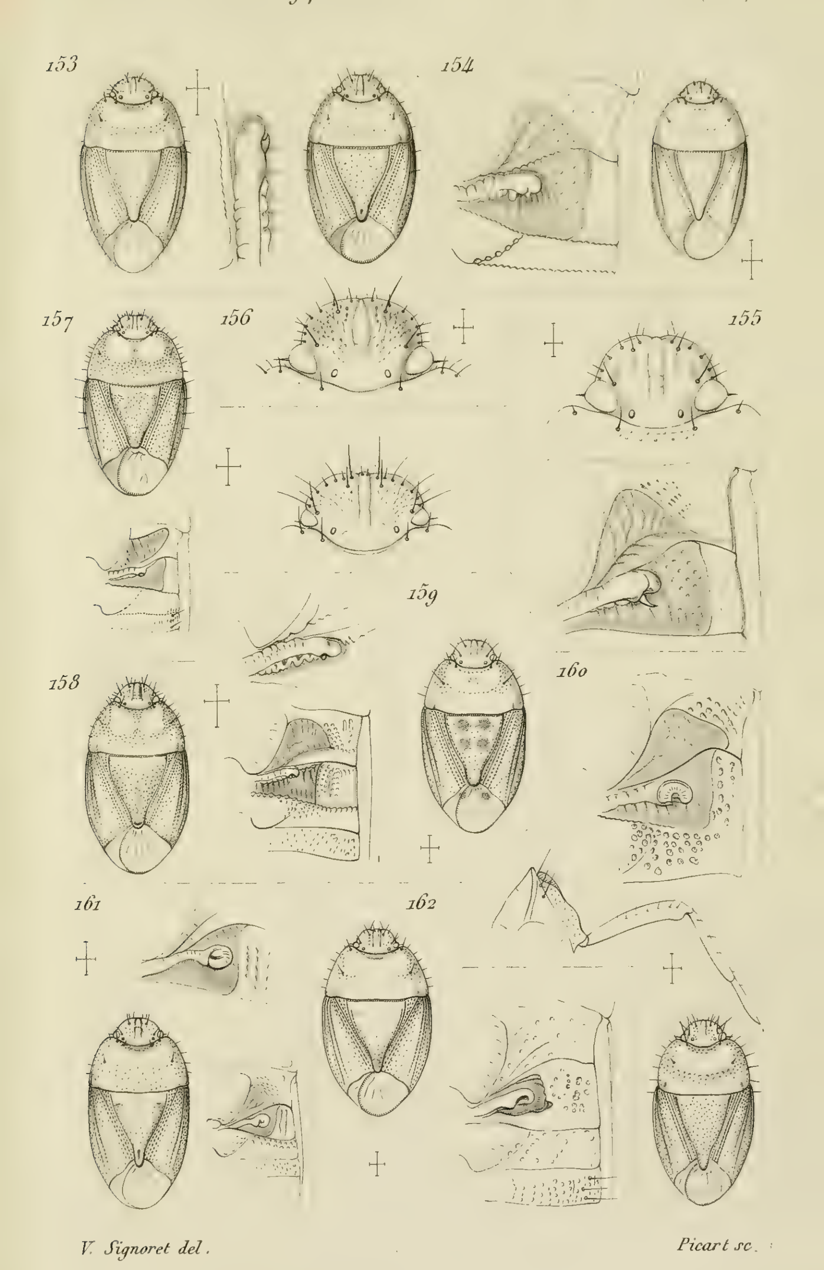
17 à 19, *Microdon devius.* Linné.

II. *Pararge Ida* Esper, *Aberration albomarginata.* Fallou.



V. Signoret del. Picart sc.

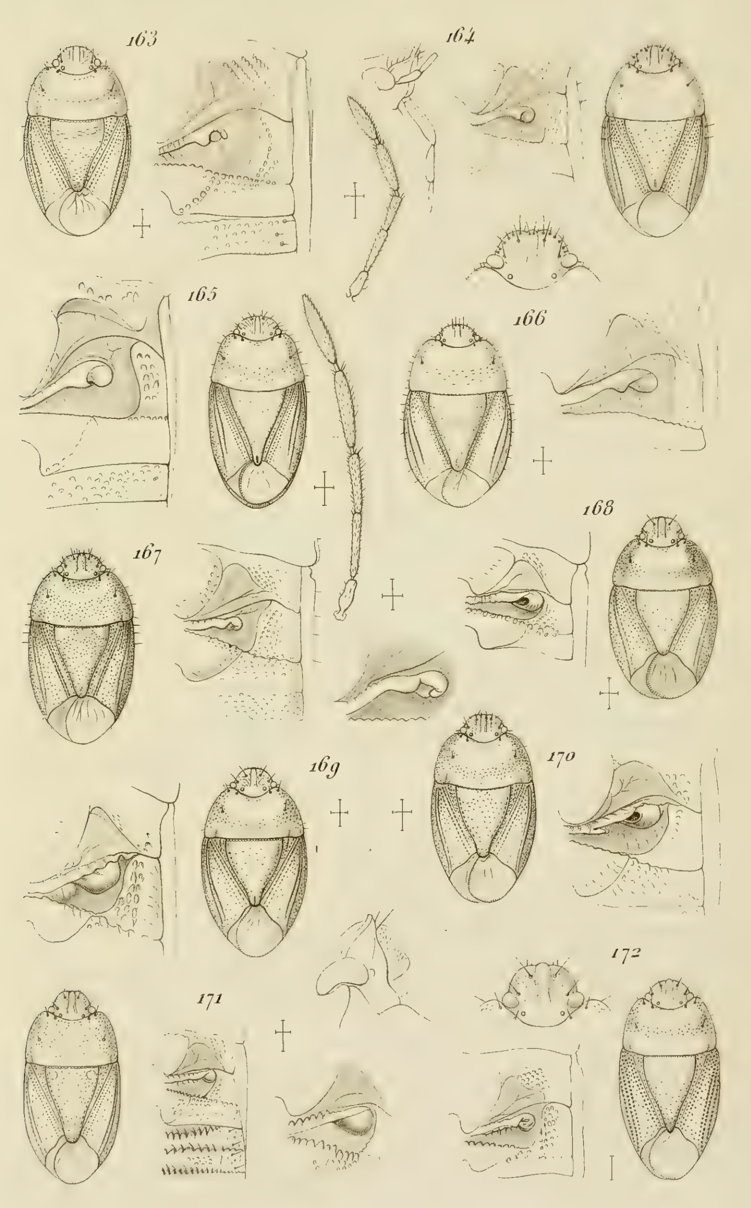
Cydnides. Pl. XVII.



V. Signoret del. Picart sc.

Cydnides. Pl XVIII.

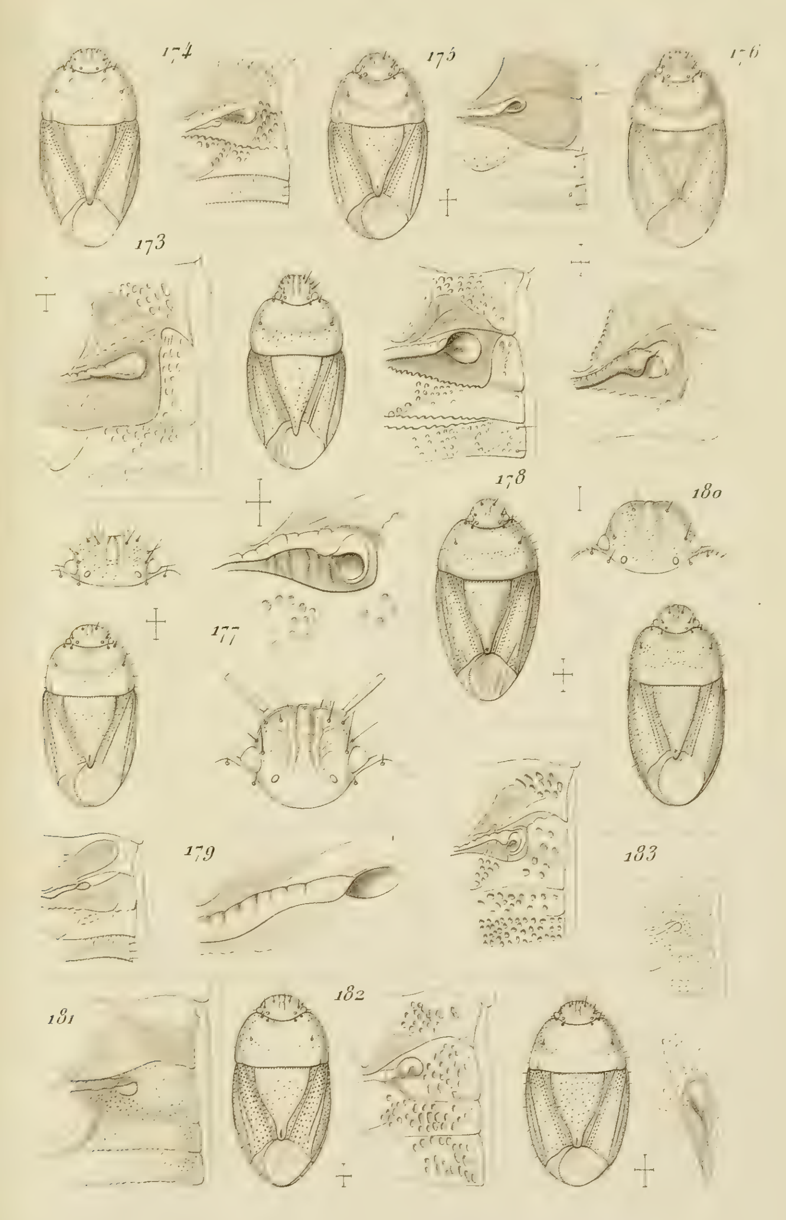
Imp. Tanneur Paris.



Signoret del. Picart sc.

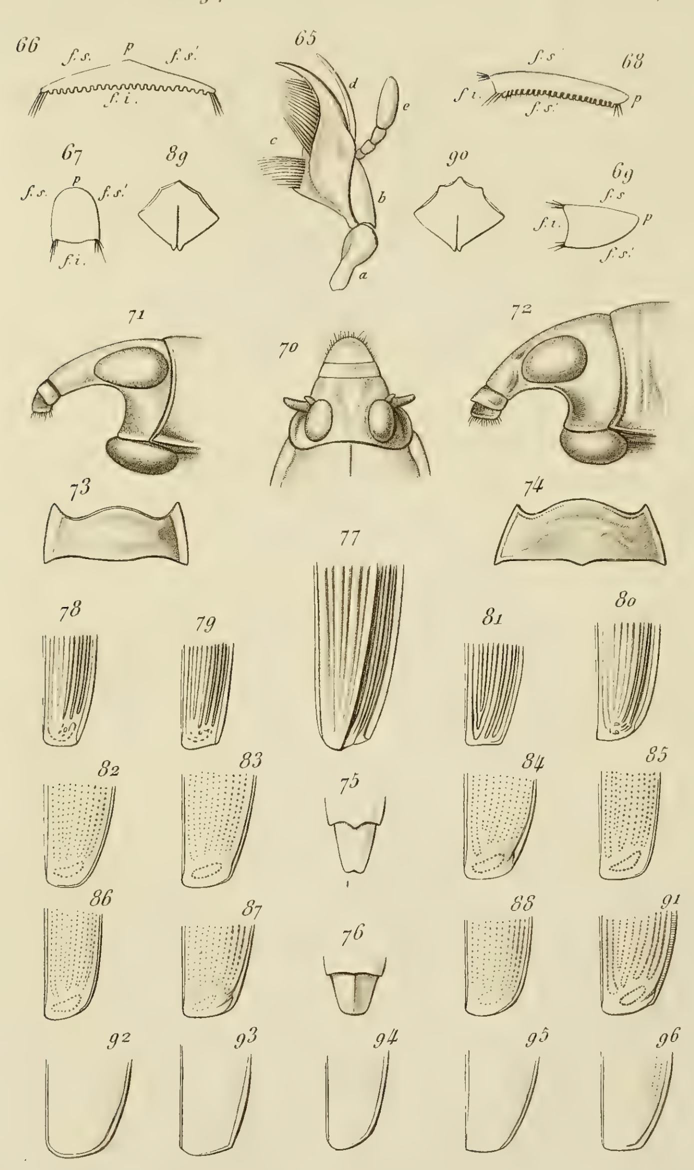
Cydnides. Pl. XIX.

Imp. Tanneur, Paris.



Signoret del. *Picart sc.*

Cydnides. Pl. XX.



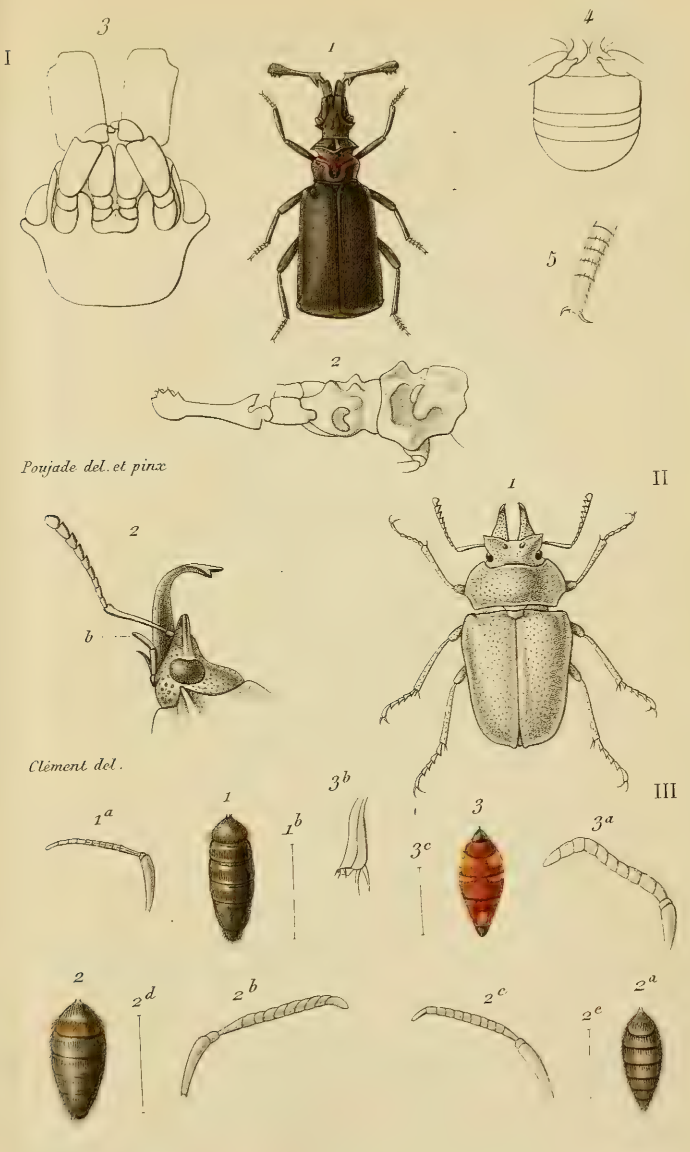
Regimbart del. *Corbié sc.*

Gyrinidae. Pl. IV.

65 à 69. Caractères généraux.

70 à 96. Aulonogyrus et Gyrinus.

Imp. Taneur, Paris.

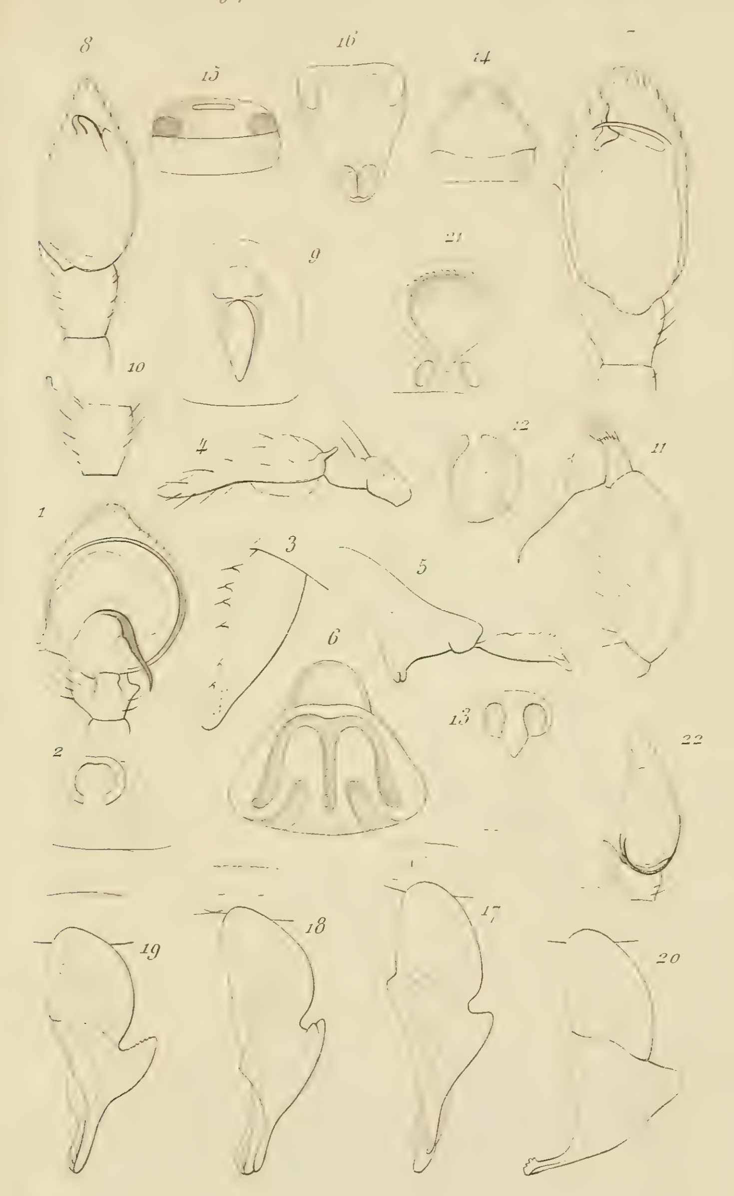


I *Paussus Jousselinii*, Guerin.

II *Paleognathus succini*. Leuthner.

III 1 *Andrena Schmiedeknechti*, Magretti.

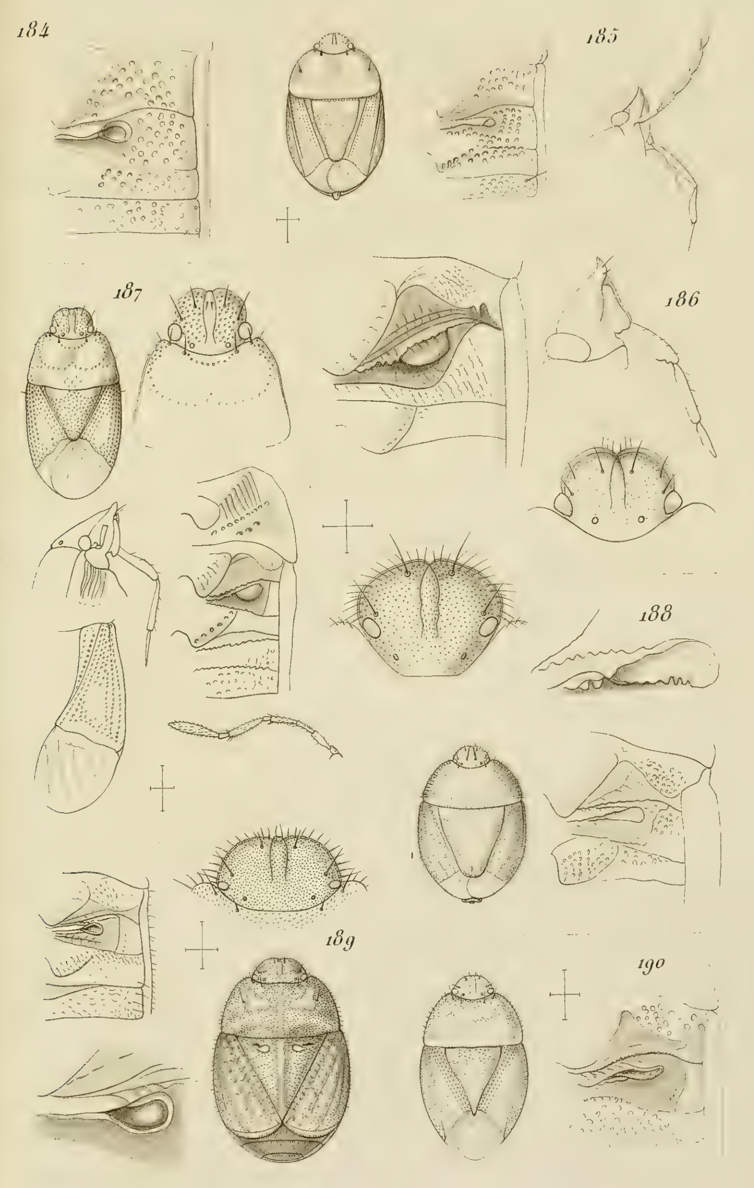
2 et 2a *florentina*. Mag. 3. *Nomada Piccioliana*. Mag.



E. Simon del. Corbié sc.

Arachnides des iles océaniques.

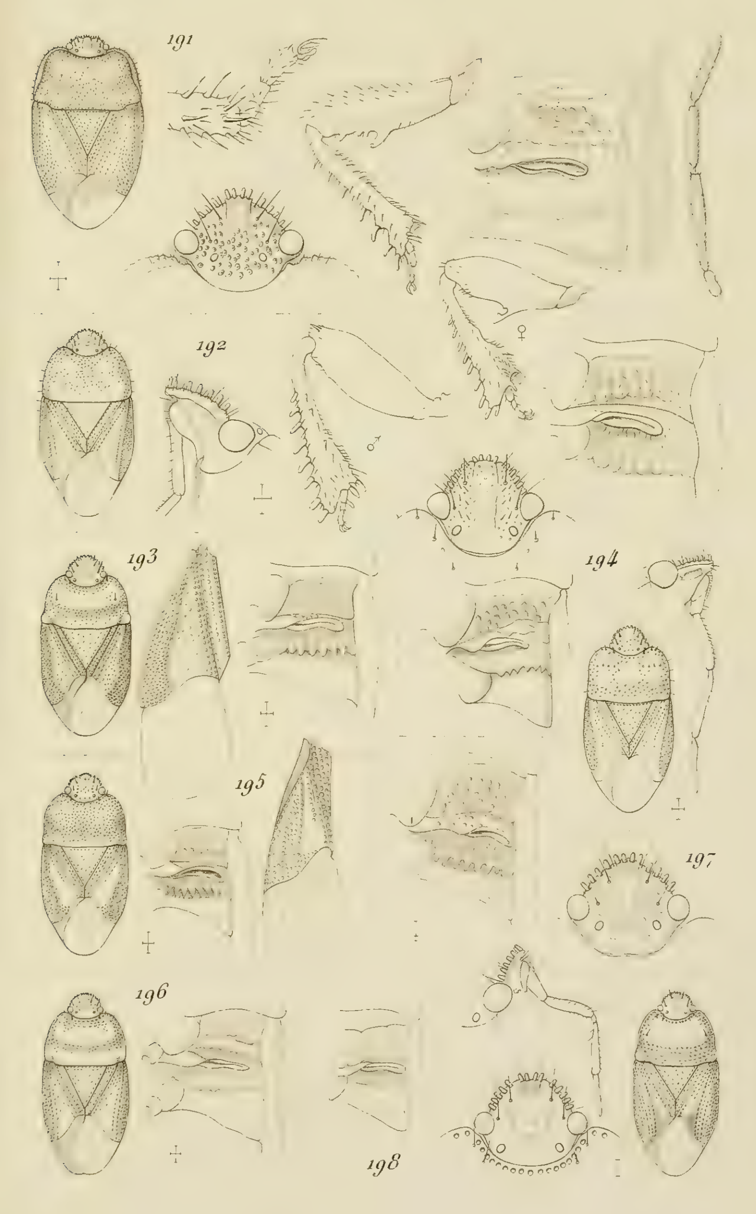
Imp. Taneur. Paris.



Signoret del. Picart sc.

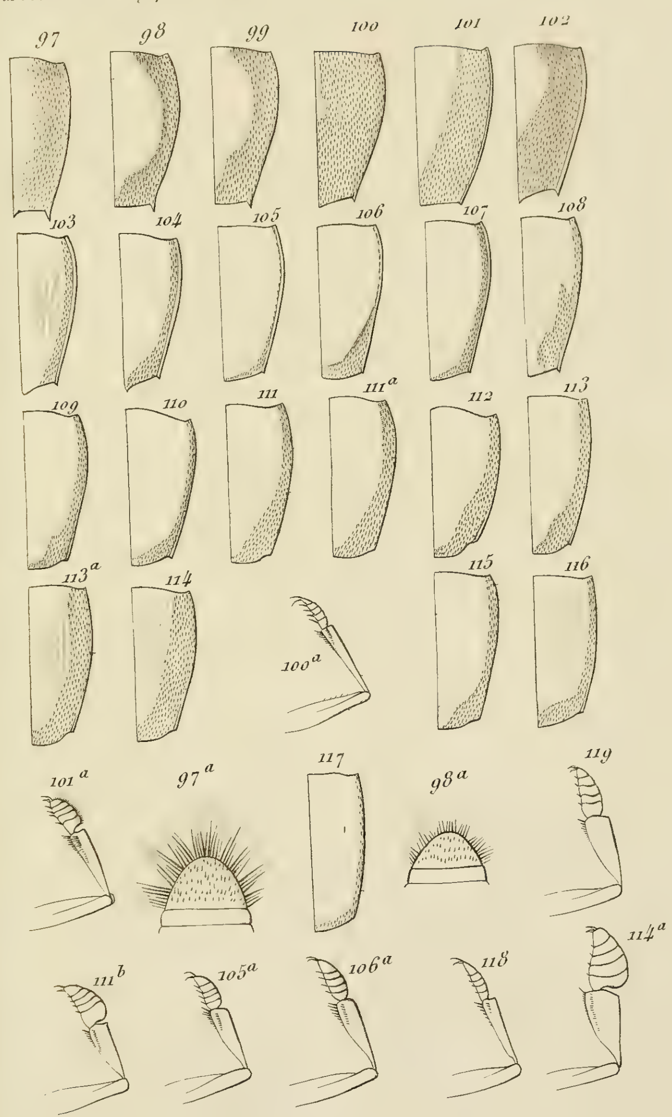
Cydnides. Pl. XXI.

Imp. Tanneur, Paris.



Signoret del. *Picart sc.*

Cydnides. Pl. XXII.

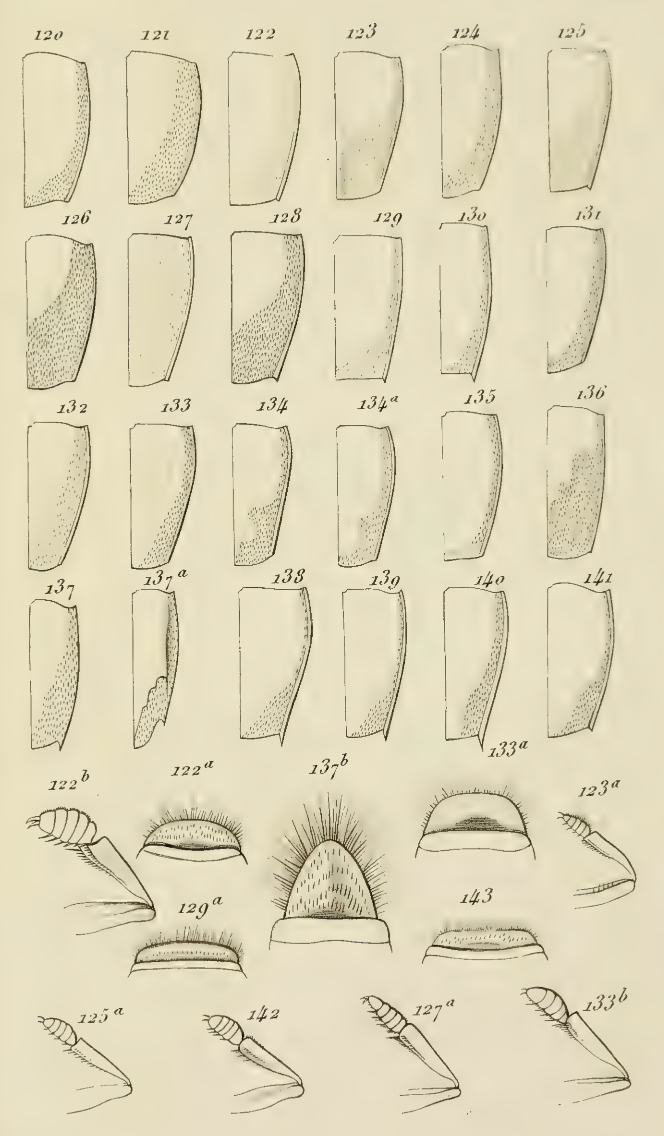


Regimbart del. Corbié sc.

Gyrinidæ. Pl. V.

Gyretes.

Imp. Tanneur, Paris.



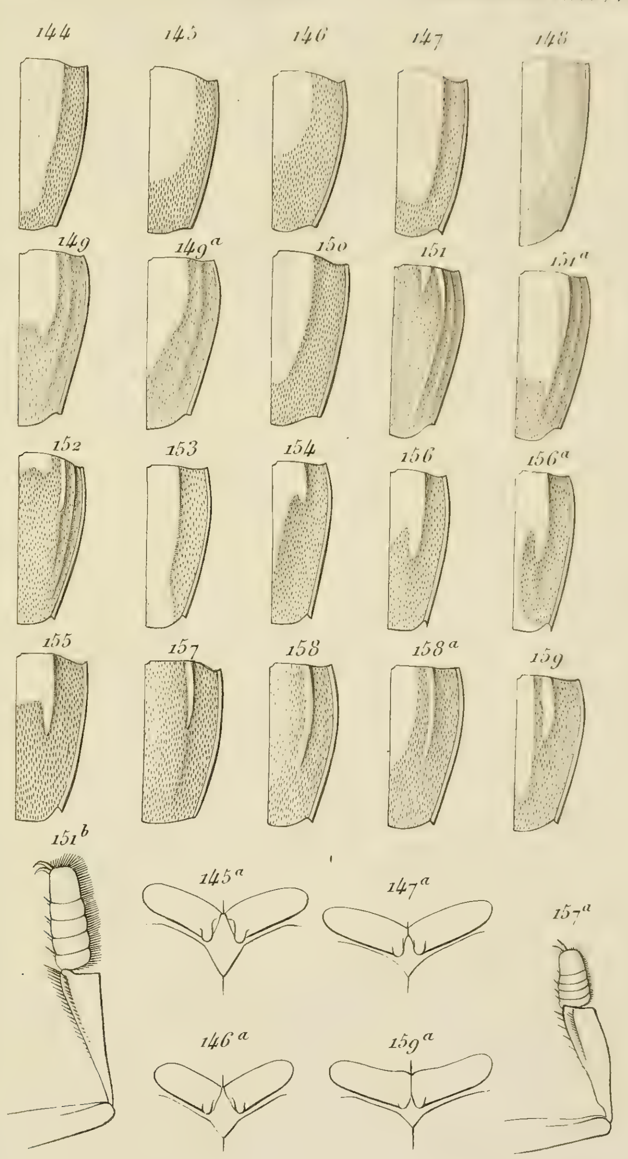
Reguimbart del.

Corbié sc.

Gyrinidæ. Pl. VI.

Orectochilus.

Imp. Tanneur, Paris.

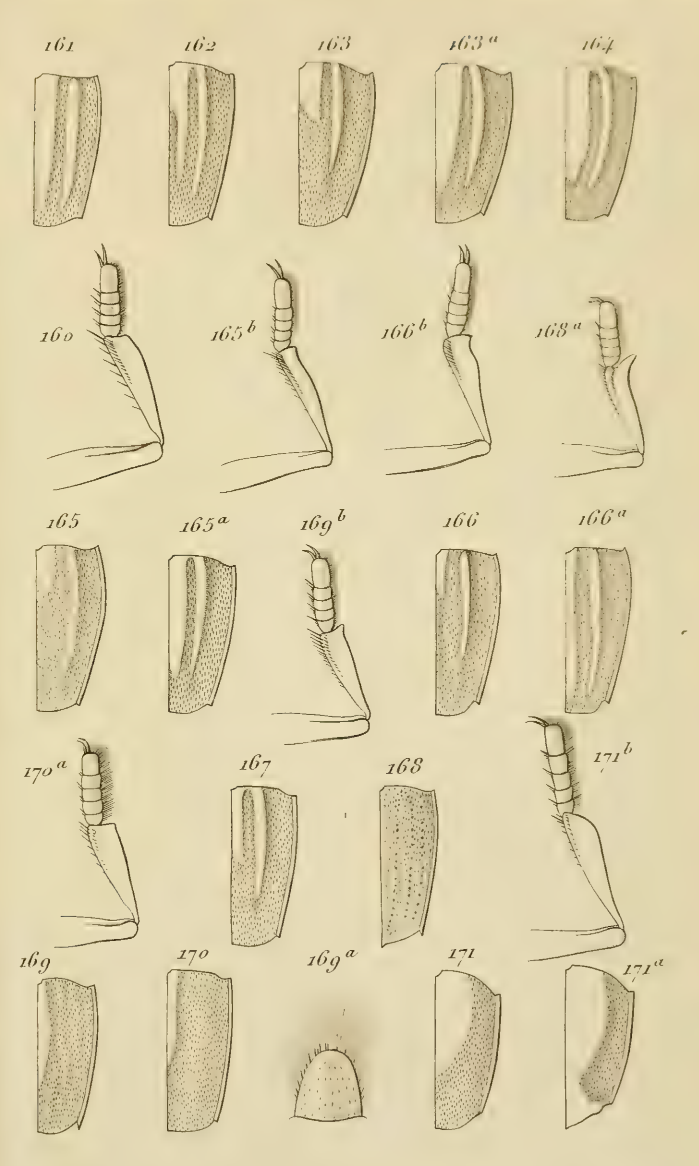


Régimbart del. Corbié sc.

Gyrinidæ Pl. VII.

Orectogyrus.

Imp. Tanneur, Paris.



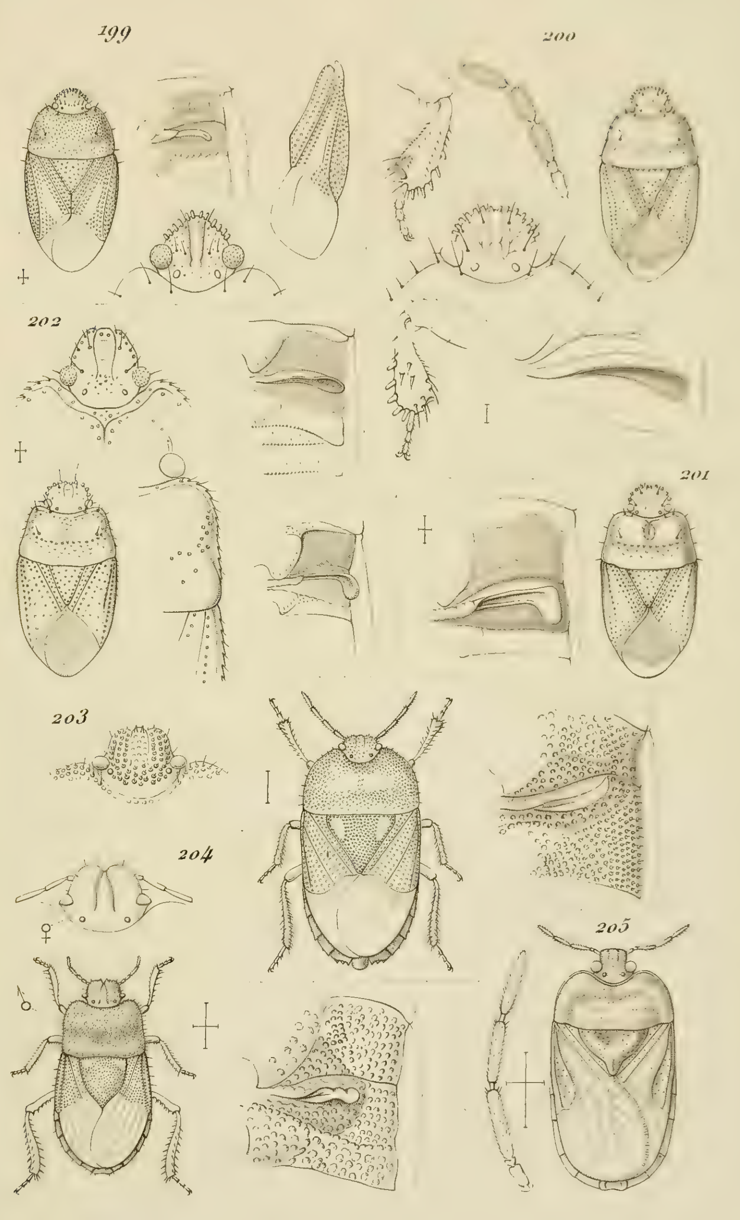
Regimbart del.

Corbié sc.

Gyrinidæ Pl. VIII.

Orectogyrus.

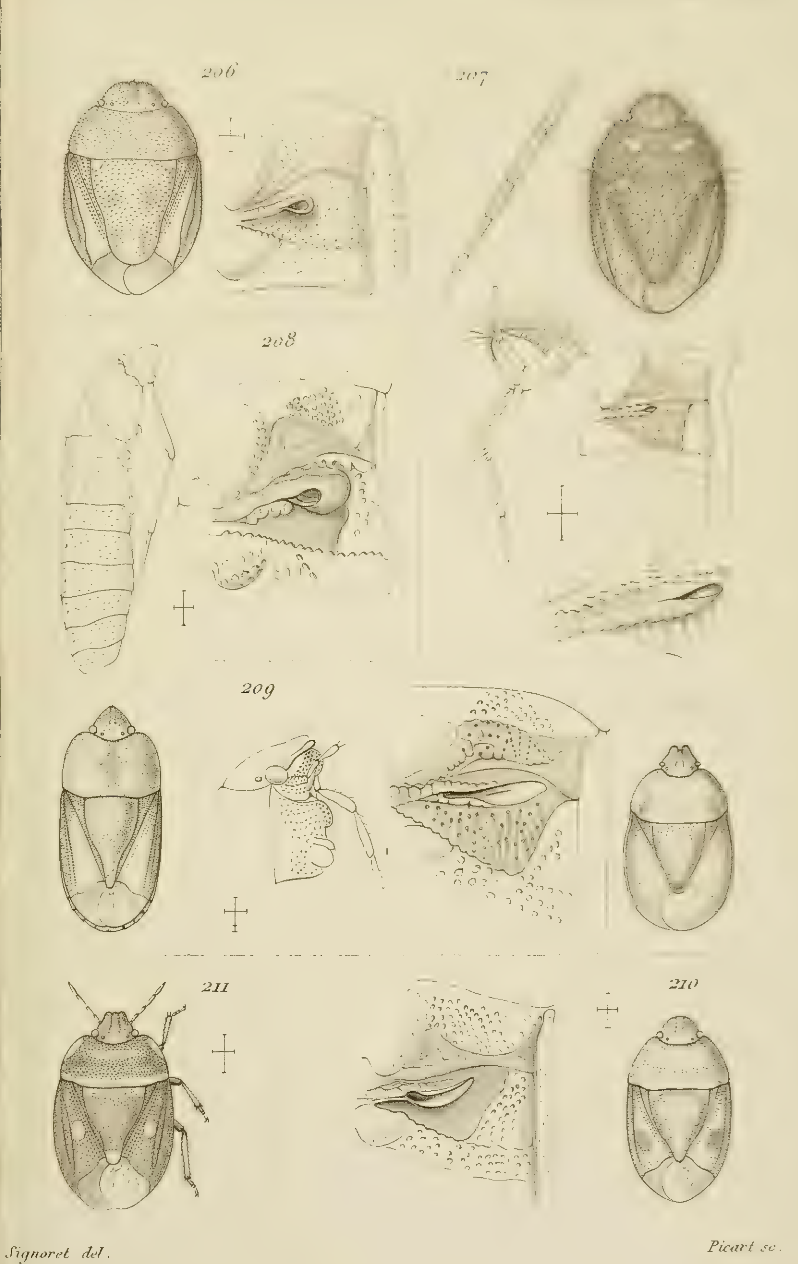
Imp. Tanneur, Paris.



Signoret del. *Picart sc.*

Cydnides. Pl. XXIII.

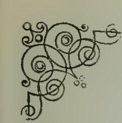
Imp. R. Taneur, Paris.



Signoret del.　　Picart sc.

Cydnides. Pl. XXIV.

Imp. R. Taneur, Paris.



ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE
par décret du 23 août 1878

Natura maxime miranda in minimis

6e SÉRIE. — TOME TROISIÈME.

1883. — PREMIER TRIMESTRE.

(Il paraît quatre cahiers par an.)

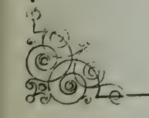
Avis. Pour ne pas retarder davantage la publication du 1er trimestre des Annales de 1883, nous nous voyons forcés, à notre grand regret, de remettre au prochain numéro la planche 1re (*Mémoires de MM. Fallou et Poujade*) dont le coloriage n'est pas encore terminé.



PARIS

AU BUREAU DU TRÉSORIER DE LA SOCIÉTÉ
M. LUCIEN BUQUET
rue Saint-Placide, 52 (Faub. Saint-Germain).

8 AOUT 1883.



ANNONCES D'OUVRAGES ENTOMOLOGIQUES.

M. le Trésorier informe ses collègues qu'il peut disposer encore de quelques exemplaires des ouvrages ci-après :

1° *Annales de la Société entomologique de France*, 2e, 3e, et 4e séries, années 1843 à 1870 inclus (1850, 1851, 1852, 1853, 1854, 1855 et 1857 exceptées), au prix réduit de 24 à 12 fr.; la 5e série, années 1871 et suivantes, au prix de 24 fr.

2° *Faune des Coléoptères du bassin de la Seine et de ses bassins secondaires*, 1er volume (*Carnivora—Palpicornia*), par M. L. Bedel. Prix : 5 francs

3° *Catalogue de la Bibliothèque* **(1832-1866)** dressé par M. Henry de Bonvouloir. Prix : 1 fr.

4° *Tables générales alphabétiques et analytiques des Annales de la Société entomologique de France* **(1832-1860)**, par M. Aug.-Sim. Paris, au prix réduit de 24 à 12 fr.

5° *Monographie de la famille des Eucnémides* (Supplément aux Annales de 1870), par M. Henry de Bonvouloir. 1 fort volume in-4° avec 42 planches, au prix réduit de 24 à 12 fr.

6° *Essai monographique sur les Cisides européens et circaméditerranéens* par M. Elzéar Abeille de Perrin; broch. in-8°. Prix : 5 fr.

7° *Revision der Europäischen Meligethes-Arten*, von Edmund Reitter, Oekonomie-Bamte in Paskau. Prix : 7 fr. 50.

8° *Entomologische Reise nach dem süblichen spanien, der sierra Guadarrama und sierra Morena, Portugal und den Cantabrischen Gebirgen beschrieben* von Lucas von Heyden. Prix : 8 fr. 75.

9° *Coleopterologische Hefte*, nouvelle revue entomologique publiée par M. de Harold. Ouvrage in-8° paraissant par cahiers du prix de 3 fr., 7 fr. 50 c. et 12 fr. 50 c., pris à Paris. (Les *seize* premiers cahiers et un *Index* sont en vente.)

10° *Annuaires entomologiques pour* 1873, 1874, 1875, 1876, 1877, 1878, 1879, 1880 et 1881, par M. Albert Fauvel. Prix : 1 fr. 50 le premier, et 1 fr. 75 les autres.

11° *Opuscules entomologiques* (*Coléoptères*), par M. J. Desbrochers des Loges. 1er cahier, 1874-1875. Prix : 2 fr.

12° *Insectes Coléoptères du nord de l'Afrique nouveaux ou peu connus* (*Ténébrionides*), par M J. Desbrochers des Loges (1er mémoire, 1881). Prix, *franco* pour la France : 2 fr. 50 c.

13° *Mémoire sur la famille des Clérites*, par M. A. Chevrolat. Prix : 2 fr. 50 c.

14° *Catalogue des Coléoptères de France et de la Faune Gallo-Rhénane* par M. Maurice Des Gozis. Br. in-12. Prix : 1 fr. 25 c.; par la poste : 1 fr. 40 c.

15° *Catalogue des Coléoptères de France et Matériaux pour servir à la faune de France*, par M. le Dr A. Grenier, 1er cahier, prix : 5 fr.; 2e cahier, prix : 2 fr.; les deux cahiers *franco*, prix : 7 fr. 50.

16° *Monographie des Otiorhynchus*, par M. Stierlin. Prix : 6 fr. 50.

17° *Physis. Recueil d'histoire naturelle*, par M. J. Thomson; grand in-8°.
1er volume, prix........................ 8 f. » }
2e volume, prix........................ 10 15 } 18 f. 15

(*Suite des Annonces à la 3e page de la couverture.*)

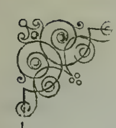
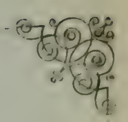



TABLE DES MATIÈRES DU 1er TRIMESTRE 1883.

Paris. — Typographie ÉDOUARD DURUY ET Ce, rue Dussoubs, 22.
(Ancienne maison Félix Malteste et Ce.)

Annonces d'ouvrages entomologiques (suite).

18° *Deutsche Entomologische Zeitschrift* (Société entomologique allemande, rédacteur M. le Dr Kraatz), cotisation annuelle, cahiers rendus *franco* : 13 fr.

19° *Berliner Entomologische Zeitschrift*, rédacteur M. le Dr H. Dewitz, cotisation annuelle, cahiers rendus *franco* : 12 fr. 50 c.

20° *Catalog der Coleopteren von Sibirien, etc.*, par Lucas von Heyden. Broch. in-8°. Berlin, 1880-1881. Prix : 7 fr. 50 c.

21° *Monographie des Coléoptères subpentamères de la famille des Phytophages (Clythrides)*, par M. Th. Lacordaire; 2e vol. in-8° : au lieu de 12 fr., prix : 10 fr.

22° *Supplément à l'Essai monographique sur la famille des Histérides*, par M. de Marseul (extrait des Annales de la Société entomologique de France); 1 vol. in-8°, avec 13 planches noires. Prix : 10 fr.

23° *Essai monographique sur les Clérites*, par M. le marquis Max. Spinola; 47 planches coloriées, *sans texte*. Prix : 14 fr.

24° *La chasse aux Coléoptères*, par M. Leprieur. Brochure in-8° de 112 pages, prix *franco* pour la France : 2 fr. 25.

25° *Catalogi Coleopterorum Europæ*, editio secunda, auctoribus Dr F. Stein et Jul. Weise. Prix : 5 fr.; par la poste : 5 fr. 30.

26° *Monographie de la famille des Cicindélides*, par M. J. Thomson; 1 vol. in-4° avec 11 planches. Avec planches coloriées, prix : 30 fr.; avec planches noires, prix : 24 fr.

27° *Archives entomologiques*, par M. J. Thomson; 2 vol. in-8°, avec planches coloriées, prix : 75 fr.; avec planches noires, prix : 60 fr.

28° *Arcana Naturæ*, par M. J. Thomson; 1 vol. grand in-folio, avec planches noires, prix : 60 fr.

29° *Essai d'une classification de la famille des Cérambycides*, par M. J. Thomson; 1 vol. grand in-8°, avec 3 planches noires. Prix : 30 fr.

30° *Énumération des Carabiques et Hydrocanthares du Caucase*, par MM. le baron de Chaudoir et Hochhuth; 1 vol. in-8°. Prix : 5 fr.

31° *Otiorhynchiden* S. Str. von G. Seidlitz; brochure in-8°. Prix : 5 fr.

32° *Liste générale des Articulés cavernicoles de l'Europe* (extrait du Journal de Zoologie), par MM. L. Bedel et E. Simon; broch. in-8°. Prix : 2 fr. 50.

33° *Monographie des Guêpes solitaires, ou de la tribu des Euméniens*, par M. Henri de Saussure; in-8°, avec planches coloriées. Prix : 36 fr.

34° *Monographie des Guêpes sociales, ou de la tribu des Vespiens*, par M. Henri de Saussure; in-8°, avec planches coloriées. Prix : 66 fr.

35° *Monographie des Fausses Guêpes et Supplément à la Monographie des Guêpes solitaires*, par M. Henri de Saussure; 1 vol. in-8°, avec planches. Prix : 36 fr.

36° *Mémoires pour servir à l'histoire naturelle du Mexique, des Antilles et des Etats-Unis*, par M. Henri de Saussure; 1re livraison : *Crustacés*; 2e livraison : *Myriapodes*. Prix de la livraison, avec planches : 9 fr.

37° *L'Olivier, son histoire, sa culture, ses ennemis, ses maladies et ses amis*, 1er fascicule; — *Le Frelon (Vespa crabro) et son nid*, 2e fascicule. Broch. in-8°, avec une planche coloriée, par M. Peragallo, membre de diverses Sociétés savantes. Prix : 4 fr.; par la poste : 4 fr. 40 c.

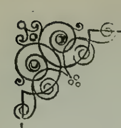


TABLE DES MATIÈRES DU 2e TRIMESTRE 1883.

Paris. — Typographie ÉDOUARD DURUY ET Ce, rue Dussoubs, 22
(ancienne maison Félix Malteste et Ce).

Annonces d'ouvrages entomologiques (suite).

18° *Deutsche Entomologische Zeitschrift* (Société entomologique allemande, rédacteur M. le Dr KRAATZ), cotisation annuelle, cahiers rendus *franco* : 13 fr.

19° *Berliner Entomologische Zeitschrift*, rédacteur M. le Dr H. DEWITZ, cotisation annuelle, cahiers rendus *franco* : 12 fr. 50 c.

20° *Catalog der Coleopteren von Sibirien, etc.*, par LUCAS VON HEYDEN. Broch. in-8°. Berlin, 1880-1881. Prix : 7 fr. 50 c.

21° *Monographie des Coléoptères subpentamères de la famille des Phytophages (Clythrides)*, par M. TH. LACORDAIRE ; 2e vol. in-8° : au lieu de 12 fr., prix : 10 fr.

22° *Supplément à l'Essai monographique sur la famille des Histérides*, par M. DE MARSEUL (extrait des Annales de la Société entomologique de France); 1 vol. in-8°, avec 13 planches noires. Prix : 10 fr.

23° *Essai monographique sur les Clérites*, par M. le marquis MAX. SPINOLA ; 47 planches coloriées, *sans texte*. Prix : 14 fr.

24° *La chasse aux Coléoptères*, par M. LEPRIEUR. Brochure in-8° de 112 pages, prix *franco* pour la France : 2 fr. 25.

25° *Catalogi Coleopterorum Europæ*, editio secunda, auctoribus Dr F. STEIN et Jul. WEISE. Prix : 5 fr.; par la poste : 5 fr. 30.

26° *Catalogus Coleopterorum Europae et Caucasi*, auctoribus Dr L. v. HEYDEN, E. REITTER ET J. WEISE, editio tertia. Prix : 7 fr. 50 c.; par la poste, 7 fr. 80 c.

27° *Monographie de la famille des Cicindélides*, par M. J. THOMSON; 1 vol. in-4° avec 11 planches. Avec planches coloriées, prix : 30 fr.; avec planches noires, prix : 24 fr.

28° *Archives entomologiques*, par M. J. THOMSON; 2 vol. in-8°, avec planches coloriées, prix : 75 fr.; avec planches noires, prix : 60 fr.

29° *Arcana Naturæ*, par M. J. THOMSON ; 1 vol. grand in-folio, avec planches noires, prix : 60 fr.

30° *Essai d'une classification de la famille des Cérambycides*, par M. J. THOMSON ; 1 vol. grand in-8°, avec 3 planches noires. Prix : 30 fr.

31° *Énumération des Carabiques et Hydrocanthares du Caucase*, par MM. le baron DE CHAUDOIR et HOCHHUTH ; 1 vol. in-8°. Prix : 5 fr.

32° *Otiorhynchiden* S. STR. VON G. SEIDLITZ ; brochure in-8°. Prix : 5 fr.

33° *Liste générale des Articulés cavernicoles de l'Europe* (extrait du Journal de Zoologie), par MM. L. BEDEL et E. SIMON ; broch. in-8°. Prix : 2 fr. 50.

34° *Monographie des Guêpes solitaires, ou de la tribu des Euméniens*, par M. HENRI DE SAUSSURE ; in-8°, avec planches coloriées. Prix : 36 fr.

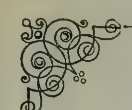
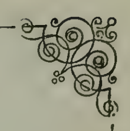
35° *Monographie des Guêpes sociales, ou de la tribu des Vespiens*, par M. HENRI DE SAUSSURE ; in-8°, avec planches coloriées. Prix : 66 fr.

36° *Monographie des Fausses Guêpes et Supplément à la Monographie des Guêpes solitaires*, par M. HENRI DE SAUSSURE ; 1 vol. in-8°, avec planches. Prix : 36 fr.

37° *Mémoires pour servir à l'histoire naturelle du Mexique, des Antilles et des Etats-Unis*, par M. HENRI DE SAUSSURE ; 1re livraison : *Crustacés* ; 2e livraison : *Myriapodes*. Prix de la livraison, avec planches : 9 fr.

38° *L'Olivier, son histoire, sa culture, ses ennemis, ses maladies et ses amis*, 1er fascicule ; — *Le Frelon (Vespa crabro) et son nid*, 2e fascicule. Broch. in-8°, avec une planche coloriée, par M. PERAGALLO, membre de diverses Sociétés savantes. Prix : 4 fr.; par la poste : 4 fr. 40 c.



ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

par décret du 23 août 1878

Natura maxime miranda in minimis

6e SÉRIE. — TOME TROISIÈME.

1883. — DEUXIÈME TRIMESTRE.

(Il paraît quatre cahiers par an.)

Avis. Pour ne pas retarder davantage la publication du 2e trimestre des Annales de 1883, nous nous voyons forcés, à notre grand regret, de remettre au prochain numéro (qui paraîtra à la fin de décembre 1883) la PLANCHE 7e (*Mémoires de MM. Olivier, Waga et Magretti*) dont le coloriage n'est pas encore terminé.



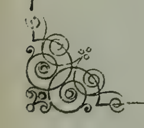
PARIS

AU BUREAU DU TRÉSORIER DE LA SOCIÉTÉ

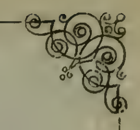
M. LUCIEN BUQUET

rue Saint-Placide, 52 (Faub. Saint-Germain).

31 OCTOBRE 1883.



(*Suite des Annonces à la 3e page de la couverture.*)

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832
RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE
par décret du 23 août 1878

Natura maxime miranda in minimis

6e SÉRIE. — TOME TROISIÈME.

1883. — TROISIÈME TRIMESTRE.

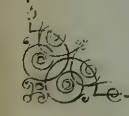
(Il paraît quatre cahiers par an.)



PARIS

AU BUREAU DU TRÉSORIER DE LA SOCIÉTÉ
M. LUCIEN BUQUET
rue Saint-Placide, 52 (Faub. Saint-Germain).

31 JANVIER 1884.




Avis. L'impression des *Tables générales des Annales de* 1861 *à* 1880, rédigées par M. Édouard Lefèvre, est commencée ; la souscription (fixée à 20 *francs*, payables de suite) reste encore ouverte chez le Trésorier

(*Suite des Annonces à la 3e page de la couverture.*)

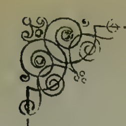
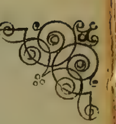
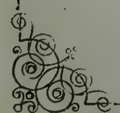



TABLE DES MATIÈRES DU 3e TRIMESTRE 1883.




Paris. — Typographie ÉDOUARD DURUY ET Ce, rue Dussoubs, 22 (ancienne maison Félix Malteste et Ce).

Annonces d'ouvrages entomologiques (suite).

18° *Deutsche Entomologische Zeitschrift* (Société entomologique allemande, rédacteur M. le Dr KRAATZ), cotisation annuelle, cahiers rendus *franco* : 13 fr.

19° *Berliner Entomologische Zeitschrift*, rédacteur M. le Dr H. DEWITZ, cotisation annuelle, cahiers rendus *franco* : 12 fr. 50 c.

20° *Catalog der Coleopteren von Sibirien, etc.*, par LUCAS VON HEYDEN. Broch. in-8°. Berlin, 1880-1881. Prix : 7 fr. 50 c.

21° *Monographie des Coléoptères subpentamères de la famille des Phytophages (Clythrides)*, par M. TH. LACORDAIRE ; 2e vol. in-8° : au lieu de 12 fr., prix : 10 fr.

22° *Supplément à l'Essai monographique sur la famille des Histérides*, par M. DE MARSEUL (extrait des Annales de la Société entomologique de France); 1 vol. in-8°, avec 13 planches noires. Prix : 10 fr.

33° *Essai monographique sur les Clérites*, par M. le marquis MAX. SPINOLA ; 47 planches coloriées, *sans texte*. Prix : 14 fr.

24° *La chasse aux Coléoptères*, par M. LEPRIEUR. Brochure in-8° de 112 pages, prix *franco* pour la France : 2 fr. 25.

25° *Catalogus Coleopterorum Europae et Caucasi*, auctoribus Dr L. v. HEYDEN, E. REITTER ET J. WEISE, editio tertia. Prix : 7 fr. 50 c. ; par la poste, 7 fr. 80 c.

26° *Monographie de la famille des Cicindélides*, par M. J. THOMSON; 1 vol. in-4° avec 11 planches. Avec planches coloriées, prix : 30 fr.; avec planches noires, prix : 24 fr.

27° *Archives entomologiques*, par M. J. THOMSON; 2 vol. in-8°, avec planches coloriées, prix : 75 fr.; avec planches noires, prix : 60 fr.

28° *Arcana Naturæ*, par M. J. THOMSON ; 1 vol. grand in-folio, avec planches noires, prix : 60 fr.

29° *Essai d'une classification de la famille des Cérambycides*, par M. J. THOMSON ; 1 vol. grand in-8°, avec 3 planches noires. Prix : 30 fr.

30° *Énumération des Carabiques et Hydrocanthares du Caucase*, par MM. le baron DE CHAUDOIR et HOCHHUTH ; 1 vol. in-8°. Prix : 5 fr.

31° *Otiorhynchiden* S. STR. VON G. SEIDLITZ ; brochure in-8°. Prix : 5 fr.

32° *Liste générale des Articulés cavernicoles de l'Europe* (extrait du Journal de Zoologie), par MM. L. BEDEL et E. SIMON ; broch. in-8°. Prix : 2 fr. 50.

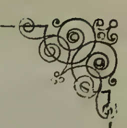
33° *Monographie des Guêpes solitaires, ou de la tribu des Euméniens*, par M. HENRI DE SAUSSURE ; in-8°, avec planches coloriées. Prix : 36 fr.

34° *Monographie des Guêpes sociales, ou de la tribu des Vespiens*, par M. HENRI DE SAUSSURE ; in-8°, avec planches coloriées. Prix : 66 fr.

35° *Monographie des Fausses Guêpes et Supplément à la Monographie des Guêpes solitaires*, par M. HENRI DE SAUSSURE ; 1 vol. in-8°, avec planches. Prix : 36 fr.

36° *Mémoires pour servir à l'histoire naturelle du Mexique, des Antilles et des Etats-Unis*, par M. HENRI DE SAUSSURE ; 1re livraison : *Crustacés* ; 2e livraison : *Myriapodes*. Prix de la livraison, avec planches : 9 fr.

37° *L'Olivier, son histoire, sa culture, ses ennemis, ses maladies et ses amis*, 1er fascicule ; — *Le Frelon (Vespa crabro) et son nid*, 2e fascicule. Broch. in-8°, avec une planche coloriée, par M. PERAGALLO, membre de diverses Sociétés savantes. Prix : 4 fr.; par la poste : 4 fr. 40 c.

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

par décret du 23 août 1878

Natura maxime miranda in minimis

6e SÉRIE. — TOME TROISIÈME.

1883. — QUATRIÈME TRIMESTRE.

(Il paraît quatre cahiers par an.)

Avis. Le premier trimestre de 1884 étant sous presse, M. le Trésorier prie instamment ceux de ses collègues en retard de vouloir bien lui faire parvenir, aussitôt que possible et sans frais, le montant de leur cotisation (*vingt-six francs*) pour la susdite année.

La même recommandation s'adresse à MM. les souscripteurs aux Tables de 1861-1880, également sous presse, dont le prix reste fixé à *vingt francs*, pour ces derniers seulement.



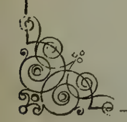
PARIS

AU BUREAU DU TRÉSORIER DE LA SOCIÉTÉ

M. LUCIEN BUQUET

rue Saint-Placide, 52 (Faub. Saint-Germain).

28 MAI 1884.



ANNONCES D'OUVRAGES ENTOMOLOGIQUES.

M. le Trésorier informe ses collègues qu'il peut disposer encore de quelques exemplaires des ouvrages ci-après :

1° *Annales de la Société entomologique de France*, 2e, 3e, et 4e séries, années 1843 à 1870 inclus (1850, 1851, 1852, 1853, 1854, 1855 et 1857 exceptées), au prix réduit de 24 à 12 fr.; la 5e série, années 1871 et suivantes, au prix de 24 fr.

2° *Faune des Coléoptères du bassin de la Seine et de ses bassins secondaires*, 1er volume (*Carnivora—Palpicornia*), par M. L. Bedel. Prix : 5 francs

3° *Catalogue de la Bibliothèque* (**1832-1866**) dressé par M. Henry de Bonvouloir. Prix : 1 fr.

4° *Tables générales alphabétiques et analytiques des Annales de la Société entomologique de France* (**1832-1860**), par M. Aug.-Sim. Paris, au prix réduit de 24 à 12 fr.

5° *Monographie de la famille des Eucnémides* (Supplément aux Annales de 1870), par M. Henry de Bonvouloir. 1 fort volume in-4° avec 42 planches, au prix réduit de 24 à 12 fr.

6° *Essai monographique sur les Cisides européens et circaméditerranéens* par M. Elzéar Abeille de Perrin; broch. in-8°. Prix : 5 fr.

7° *Revision der Europäischen Meligethes-Arten*, von Edmund Reitter, Oekonomie-Bamte in Paskau. Prix : 7 fr. 50.

8° *Entomologische Reise nach dem süblichen spanien, der sierra Guadarrama und sierra Morena, Portugal und den Cantabrischen Gebirgen beschrieben* von Lucas von Heyden. Prix : 8 fr. 75.

9° *Coleopterologische Hefte,* nouvelle revue entomologique publiée par M. de Harold. Ouvrage in-8° paraissant par cahiers du prix de 3 fr., 7 fr. 50 c. et 12 fr. 50 c., pris à Paris. (Les *seize* premiers cahiers et un *Index* sont en vente.)

10° *Annuaires entomologiques pour* 1873, 1874, 1875, 1876, 1877, 1878, 1879, 1880 et 1881, par M. Albert Fauvel. Prix : 1 fr. 50 le premier, et 1 fr. 75 les autres.

11° *Opuscules entomologiques* (*Coléoptères*), par M. J. Desbrochers des Loges. 1er cahier, 1874-1875. Prix : 2 fr.

12° *Insectes Coléoptères du nord de l'Afrique nouveaux ou peu connus* (*Ténébrionides*), par M. J. Desbrochers des Loges (1er mémoire, 1881). Prix, *franco* pour la France : 2 fr. 50 c.

13° *Mémoire sur la famille des Clérites,* par M. A. Chevrolat. Prix : 2 fr. 50 c.

14° *Catalogue des Coléoptères de France et de la Faune Gallo-Rhénane* par M. Maurice Des Gozis. Br. in-12. Prix : 1 fr. 25 c.; par la poste : 1 fr. 40 c.

15° *Catalogue des Coléoptères de France et Matériaux pour servir à la faune de France*, par M. le Dr A. Grenier, 1er cahier, prix : 5 fr.; 2e cahier, prix : 2 fr.; les deux cahiers *franco*, prix : 7 fr. 50.

16° *Monographie des Otiorhynchus*, par M. Stierlin. Prix : 6 fr. 50.

17° *Physis. Recueil d'histoire naturelle*, par M. J. Thomson; grand in-8°.

1er volume, prix..........................	8 f. »	18 f. 15
2e volume, prix..........................	10 15	

(*Suite des Annonces à la 3e page de la couverture.*)

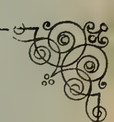



TABLE DES MATIÈRES DU 4e TRIMESTRE 1883.

NOTA. Les feuilles 3, 4, 5 et 6 de la Faune des Coléoptères du bassin de la Seine, par M. L. Bedel, doivent être jointes aux feuilles 1 et 2, publiées dans les Annales de 1882, pour former ultérieurement un volume spécial.



Paris. —Typographie ÉDOUARD DURUY ET Ce, rue Dussoubs, 22
(ancienne maison Félix Malteste et Ce).

Annonces d'ouvrages entomologiques (suite).

18° *Deutsche Entomologische Zeitschrift* (Société entomologique allemande, rédacteur M. le Dr KRAATZ), cotisation annuelle, cahiers rendus *franco* : 13 fr.

19° *Berliner Entomologische Zeitschrift*, rédacteur M. le Dr H. DEWITZ, cotisation annuelle, cahiers rendus *franco* : 12 fr. 50 c.

20° *Catalog der Coleopteren von Sibirien, etc.*, par LUCAS VON HEYDEN. Broch. in-8°. Berlin, 1880-1881. Prix : 7 fr. 50 c.

21° *Monographie des Coléoptères subpentamères de la famille des Phytophages (Clythrides)*, par M. TH. LACORDAIRE ; 2e vol. in-8° : au lieu de 12 fr., prix : 10 fr.

22° *Supplément à l'Essai monographique sur la famille des Histérides*, par M. DE MARSEUL (extrait des Annales de la Société entomologique de France); 1 vol. in-8°, avec 13 planches noires. Prix : 10 fr.

33° *Essai monographique sur les Clérites*, par M. le marquis MAX. SPINOLA ; 47 planches coloriées, *sans texte*. Prix : 14 fr.

24° *La chasse aux Coléoptères*, par M. LEPRIEUR. Brochure in-8° de 112 pages, prix *franco* pour la France : 2 fr. 25.

25° *Catalogus Coleopterorum Europae et Caucasi*, auctoribus Dr L. v. HEYDEN, E. REITTER ET J. WEISE, editio tertia. Prix : 7 fr. 50 c. ; par la poste, 7 fr. 80 c.

26° *Monographie de la famille des Cicindélides*, par M. J. THOMSON; 1 vol. in-4° avec 11 planches. Avec planches coloriées, prix : 30 fr.; avec planches noires, prix : 24 fr.

27° *Archives entomologiques*, par M. J. THOMSON ; 2 vol. in-8°, avec planches coloriées, prix : 75 fr.; avec planches noires, prix : 60 fr.

28° *Arcana Naturæ*, par M. J. THOMSON ; 1 vol. grand in-folio, avec planches noires, prix : 60 fr.

29° *Essai d'une classification de la famille des Cérambycides*, par M. J. THOMSON ; 1 vol. grand in-8°, avec 3 planches noires. Prix : 30 fr.

30° *Énumération des Carabiques et Hydrocanthares du Caucase*, par MM. le baron DE CHAUDOIR et HOCHHUTH ; 1 vol. in-8°. Prix : 5 fr.

31° *Otiorhynchiden* S. STR. VON G. SEIDLITZ ; brochure in-8°. Prix : 5 fr.

32° *Liste générale des Articulés cavernicoles de l'Europe* (extrait du Journal de Zoologie), par MM. L. BEDEL et E. SIMON ; broch. in-8°. Prix : 2 fr. 50.

33° *Monographie des Guêpes solitaires, ou de la tribu des Euméniens*, par M. HENRI DE SAUSSURE ; in-8°, avec planches coloriées. Prix : 36 fr.

34° *Monographie des Guêpes sociales, ou de la tribu des Vespiens*, par M. HENRI DE SAUSSURE ; in-8°, avec planches coloriées. Prix : 66 fr.

35° *Monographie des Fausses Guêpes et Supplément à la Monographie des Guêpes solitaires*, par M. HENRI DE SAUSSURE ; 1 vol. in-8°, avec planches. Prix : 36 fr.

36° *Mémoires pour servir à l'histoire naturelle du Mexique, des Antilles et des Etats-Unis*, par M. HENRI DE SAUSSURE ; 1re livraison : *Crustacés* ; 2e livraison : *Myriapodes*. Prix de la livraison, avec planches : 9 fr.

37° *L'Olivier, son histoire, sa culture, ses ennemis, ses maladies et ses amis*, 1er fascicule ; — *Le Frelon (Vespa crabro) et son nid*, 2e fascicule. Broch. in-8°, avec une planche coloriée, par M. PERAGALLO, membre de diverses Sociétés savantes. Prix : 4 fr.; par la poste : 4 fr. 40 c.